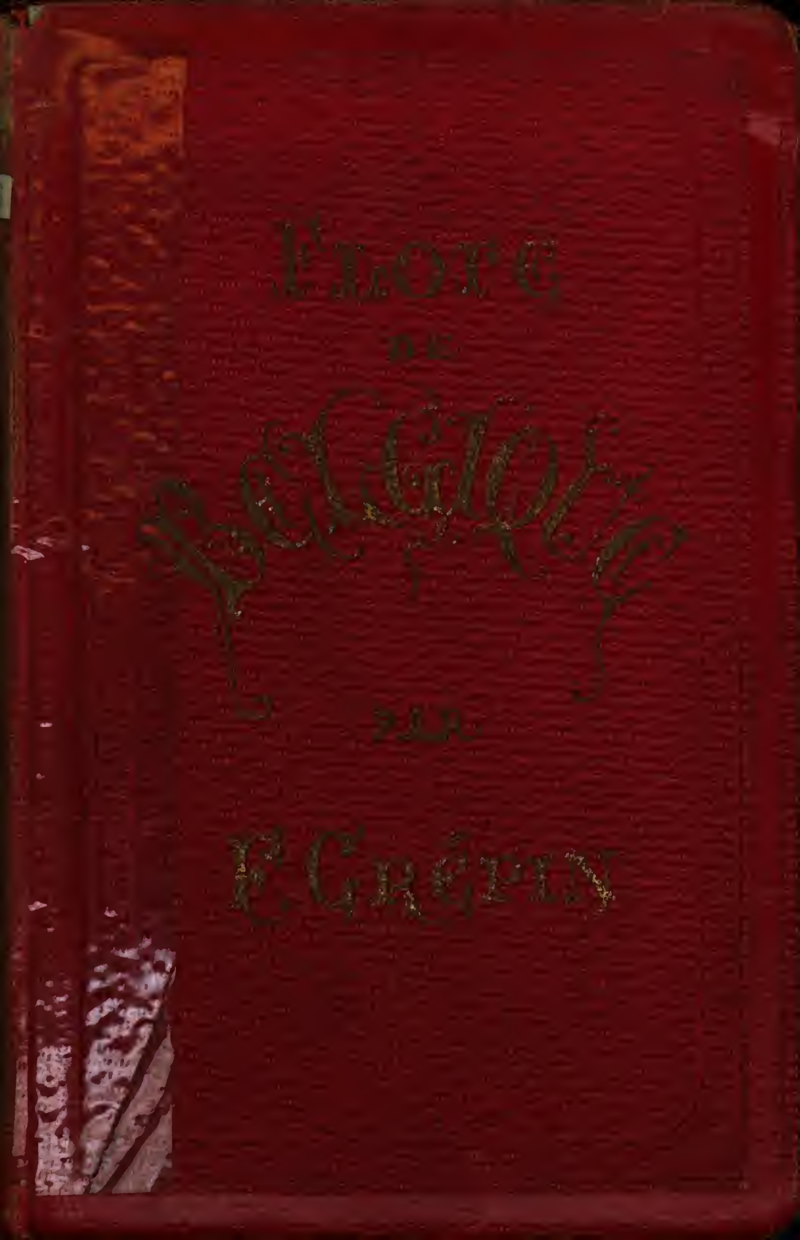
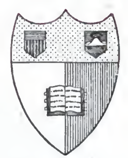

ÉLOGE
DE
LA GLOIRE
PAR
F. CRÉPIN





MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE :

La Flore belge étudiée par fragments, Ire série, 1 vol. in-8° de 482 pages, avec 6 planches, Bruxelles, 1859-1865. fr. 10 00

Ce premier volume comprend les fascicules I-V des *Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique.*

I	fasc.	séparément.	fr. 1 25
II	—	—	2 00
IV	—	—	1 75
V	—	—	5 00

L'Ardenne (sous le rapport de sa végétation), grand in-8°, Bruxelles, 1863 . . . . 2 00

Les characées de Belgique, in-8°, Bruxelles, 1863. . 0 75

Bruxelles. — Comptoir universel d'imprimerie, V. Devaux et Cie, rue St-Jean, 26.

J. Char: Kny...

MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

PAR

FRANÇOIS CRÉPIN

Professeur de Botanique à l'École d'Horticulture de l'État à Gendbrugge-lez-Gand
Membre de la Société royale de Botanique de Belgique

---

z. 1

DEUXIÈME ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Bruxelles
GUSTAVE MAYOLEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Rue de l'Impératrice 35

1866

AU PRÉSIDENT

B. DU MORTIER

ET

AUX MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE.

En considération des services déjà rendus à la flore indigène par la Société, je fais hommage de ce travail à mes honorables confrères.

L'AUTEUR.

AVANT-PROPOS.

Quand la première édition du *Manuel* parut, trente-six ans s'étaient écoulés depuis la publication de la dernière Flore générale (1). Le *Compendium floræ belgicæ,* livre encore excellent à consulter aujourd'hui sous le rapport phytographique, était une Flore très-incomplète pour ce qui concerne la géographie botanique. De 1836 à 1860, plusieurs Flores et Florules locales étaient venues augmenter nos renseignements, mais toutes leurs données stationnelles jointes à celles recueillies par Lejeune étaient encore trop insuffisantes pour établir une bonne distribution des espèces indigènes. Heureusement que je possédais un nombre considérable d'indications que j'avais amassées pendant dix ans de courses multipliées, ou que mes correspondants s'étaient empressés de me communiquer. Grâce à ces matériaux, je pus reconnaître beaucoup plus exactement qu'on ne l'avait fait l'aire de dispersion de chaque espèce, ainsi que son degré de rareté ou de vulgarité. Ce que j'avais exposé était certes encore très-loin de la vérité, mais c'était beaucoup meilleur que ce qui existait.

La publication du *Manuel de la Flore de Belgique* stimula le zèle de nos amateurs; cet ouvrage vint compléter en grande partie

(1) On ne doit tenir aucun compte de deux gros volumes ayant paru en 1853 sous le titre de *Flore générale de Belgique.* C'est là un ouvrage détestable sous tous les points de vue et qu'on fait bien de laisser dans le plus profond oubli.

l'œuvre que j'avais entreprise depuis longtemps par une correspondance active et incessante, celle de mettre tous nos botanistes en relation les uns avec les autres, d'associer leurs recherches pour parvenir un jour à la connaissance approfondie de la végétation indigène.

Pendant le premier quart de ce siècle, les adeptes étaient assez nombreux et leurs observations avaient été rassemblées soit par M. Du Mortier, soit par Lejeune; mais à partir de 1830, la petite phalange botanique diminua rapidement et peu à peu l'étude de notre flore fut presque tout à fait délaissée. Ce n'est que vers 1850 qu'on commença à se réveiller de cette espèce de somnolence scientifique et qu'une jeune génération reprit les recherches abandonnées. Le mouvement ne fit que croître à partir de cette époque; le nombre des amateurs se multiplia; des travaux se succédèrent à d'assez courts intervalles. Toutefois, une chose importante manquait pour imprimer au progrès une marche rapide et durable, c'était une association scientifique, c'est-à-dire un lien qui nous tînt tous unis. Le besoin de celui-ci était universellement senti et l'on n'attendait que le moment favorable pour s'associer. En 1862, la *Société royale de Botanique de Belgique* était fondée et mettait à sa tête un homme qui reliait le passé au présent et sur l'activité et le dévouement duquel elle pouvait compter. Quoique datant à peine de quatre ans, elle a déjà parcouru un beau chemin et s'est fait connaître avantageusement à l'étranger; ses membres s'augmentent à chacune de ses réunions; ses Bulletins deviennent de plus en plus intéressants et volumineux.

Dans ses annales, j'ai pu puiser de nombreuses indications; mais celles-ci cependant n'auraient pas suffi pour établir une distribution des espèces telle que je l'entendais, si je n'avais eu à y joindre mes propres recherches et celles que mes amis n'avaient pas publiées. En comparant la première édition du *Manuel* à celle-ci, on verra du premier coup d'œil combien sont grandes les modifications que j'ai apportées concernant la distribution géographique. Néanmoins, il faut l'avouer, sous ce point de vue, nous sommes encore bien éloignés d'un travail parfait. Mieux que personne, je pressens qu'après quelques années d'investigations perservérantes on aura à changer un grand nombre des données déjà acquises. Au lieu de ranger les indications par provinces, comme je l'avais fait précédemment, je les ai distribuées par régions et par zones, ce qui est plus clair et plus rationnel. Afin de ne point interrompre sans

cesse les renseignements, j'ai généralement omis les noms des inventeurs, noms qui du reste sont déjà signalés dans des publications antérieures.

Pour ce qui concerne la partie phytographique, j'ai suivi à peu près la classification de la *Flore des environs de Paris,* d'où j'ai en outre extrait presque textuellement la diagnostique des différents groupes.

En fait de synonymie, j'ai adopté les nouveaux principes, les seuls qui respectent les droits acquis. J'ai admis comme nom spécifique princeps le nom le plus ancien et pour les espèces qui ont été changées de genre, j'ai fait suivre le nom spécifique du nom du premier descripteur en donnant le nom générique ancien et celui du botaniste qui a opéré le déclassement. Exemple : SAGINA NODOSA L. *(Spergula)* Bartl. Linné a décrit cette espèce sous le nom de *Spergula nodosa* et Bartling l'a fait passer dans le genre *Sagina.* Ceux qui continueront de suivre l'ancienne routine diront ou écriront SAGINA NODOSA Bartl.

Dans cette nouvelle édition, je n'ai pas cru devoir reparler des propriétés médicinales de nos plantes indigènes : cela devient inutile depuis la publication de la *Flore médicale belge* de MM. Guibert et Van Heurck.

En terminant, j'ai de vifs remercîments à adresser à la plupart de mes confrères de la Société royale de Botanique, et surtout à ceux que je cite dans une liste spéciale et qui m'ont fait part, avec une extrême obligeance, de toutes les plantes et de tous les renseignements que je leur ai demandés.

Je manquerais à un véritable devoir, si je ne payais pas ici un juste tribut d'éloges à M. Dauby qui n'a épargné aucun soin pour rendre cet ouvrage digne du grand établissement typographique qu'il dirige avec tant de goût et d'intelligence. M. Mayolez mérite aussi de la reconnaissance pour les sacrifices qu'il a faits en vue de mener à bonne fin cette publication.

Gand (place d'Artevelde, n° 6), le 1er mai 1866.

STATISTIQUE DE LA FLORE DE BELGIQUE.

	ESPÈCES INDIGÈNES			ESPÈCES		
	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Dicotylédonées	867	40	36	39	55	81
Monocotylédonées	315	10	8	4	7	17
Cryptogames vasculaires . . .	58	3	2	»	»	»
	1240	53	46	43	62	98

Embranchement I. — PHANÉROGAMES.

DIVISION I. — DYCOTYLÉDONÉES.

Subdivision I. — Dialypétales.

CLASSE I. — HYPOGYNES.

Renonculacées	37	4	»	1	3	2
Berbéridées	1	»	»	1	»	»
Caryophyllées	50	3	1	»	»	»
Elatinées	1	»	»	»	»	»
Linées	3	»	»	»	»	1
Oxalidées	2	»	»	1	»	»
Balsaminées	1	»	»	»	1	»
Géraniacées	12	1	»	4	»	»
Malvacées	6	»	»	»	»	»
Tiliacées	2	»	»	»	»	»
Polygalées	4	»	»	»	»	»
Acérinées	3	»	»	»	»	»
Hippocastanées	»	»	»	»	»	1
Empétrées	1	»	»	»	»	»
Ampélidées.	»	»	»	»	»	2
Célastrinées	1	»	»	»	»	»
Monotropées	1	»	»	»	»	»
Hypéricinées	8	1	1	»	»	»
Droséracées	4	»	»	»	»	»
Pyrolacées	2	»	»	»	»	»
Résédacées	2	»	1	»	»	1
Nymphéacées	2	»	»	»	»	»
Papavéracées	5	»	2	»	»	»
Fumariacées	7	»	1	1	»	»

	ESPÈCES INDIGÈNES			ESPÈCES		
	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Crucifères	55	2	»	6	8	9
Cistinées	2	»	»	»	»	»
Violariées	8	2	4	»	»	»

CLASSE II. — PÉRIGYNES.

	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Rhamnées	2	»	»	»	»	»
Papilionacées	52	1	7	3	7	11
Lythrariées	3	»	»	»	»	»
Portulacées	2	»	»	»	1	1
Paronychiées	6	»	»	»	»	»
Crassulacées	9	1	»	2	»	»
Amygdalées	4	1	»	»	»	5
Rosacées	31	2	»	4	3	»
Sanguisorbées	4	»	»	»	4	»
Pomacées	9	»	1	»	»	3
Onagrariées	10	2	»	4	1	»
Circéacées	2	»	»	»	»	»
Halorагées	3	»	1	»	»	»
Ombellifères	48	»	4	4	4	3
Hédéracées	3	»	»	»	»	»
Loranthacées	1	»	»	»	»	»
Grossulariées	3	»	1	»	»	»
Saxifragées	6	»	»	1	»	»

Subdivision II. — Gamopétales.

CLASSE I. — HYPOGYNES.

	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Ericinées	4	»	1	»	»	»
Primulacées	13	1	»	1	1	»
Plombaginées	2	1	»	»	»	»
Plantaginées	7	»	»	»	»	»
Ilicinées	1	»	»	»	»	»
Oléinées	2	»	»	»	»	1
Apocynées	1	»	»	»	»	1
Asclépiadées	1	1	»	»	»	»
Gentianées	13	»	»	»	»	»
Convolvulacées	3	»	»	»	»	»
Cuscutacées	2	»	»	1	»	»
Borraginées	18	»	2	1	2	»
Solanées	5	»	»	2	1	3
Verbascées	7	»	»	»	»	»
Scrophularinées	44	3	1	3	»	»
Lentibulariées	4	»	»	»	»	»
Orobanchées	10	»	»	1	»	»
Labiées	49	1	»	2	5	4
Verbénacées	1	»	»	»	»	»
Globulariées	1	»	»	»	»	»

CLASSE II. — PÉRIGYNES.

	ESPÈCES INDIGÈNES légitimes.	ESPÈCES INDIGÈNES litigieuses.	ESPÈCES INDIGÈNES douteuses.	ESPÈCES naturalisées.	ESPÈCES subspontanées ou introduites momentanément.	ESPÈCES cultivées.
Vacciniées	4	»	»	»	»	»
Campanulacées	13	»	2	»	»	»
Lobéliacées	1	»	»	»	»	»
Cucurbitacées	1	»	»	»	»	»
Caprifoliacées	8	»	»	»	»	2
Rubiacées	14	2	1	»	1	»
Valérianées.	7	»	»	»	2	»
Dipsacées	5	1	»	»	1	»
Composées	144	3	3	5	9	5
Ambrosiacées	»	»	»	»	2	»

Subdivision III. — Apétales.

CLASSE I. — NON AMENTACÉES.

	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Amarantacées	2	»	»	»	1	»
Salsolacées	19	»	3	»	»	6
Polygonées.	21	1	»	»	»	3
Cannabinées	1	»	»	»	»	1
Ulmacées	2	»	1	»	»	»
Urticées	4	»	»	»	»	»
Thyméléacées	3	»	»	»	»	»
Eléagnées	1	»	»	»	»	»
Hippuridées	1	»	»	»	»	»
Santalacées.	2	»	»	»	»	»
Aristolochiées	2	»	»	»	»	»
Euphorbiacées	13	»	1	»	1	»
Callitrichinées	3	1	1	»	»	»
Cératophyllées	2	»	»	»	»	»

CLASSE II. — AMENTACÉES.

	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Juglandées	»	»	»	»	»	1
Cupulifères.	5	1	»	»	»	1
Salicinées	10	»	»	»	»	5
Bétulinées	2	1	»	»	»	1
Myricées	1	»	»	»	»	»
Platanées	»	»	»	»	»	2

Subdivision IV. — Gymnospermes.

CLASSE. — CONIFÈRES.

	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.
Abiétinées	»	»	»	»	»	6
Cupressinées	2	»	»	»	»	»

	Espèces indigènes			Espèces		
	légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites momentanément.	cultivées.

DIVISION II. — MONOCOTYLÉDONÉES.

Alismacées	4	»	»	»	»	»
Butomées	1	»	»	»	»	»
Colchicacées	1	»	»	»	»	»
Liliacées	18	»	»	1	2	3
Asparaginées	8	»	»	»	»	»
Dioscorées	1	»	»	»	»	»
Iridées	1	»	»	»	»	»
Amaryllidées	4	»	»	»	1	»
Orchidées	32	2	2	»	»	»
Hydrocharidées	2	»	»	1	»	»
Joncaginées	3	»	»	»	»	»
Potamées	17	»	»	»	»	»
Naladées	2	»	»	»	»	»
Zostéracées	2	»	2	»	»	»
Lemnacées	3	»	»	»	»	»
Aroïdées	2	»	»	1	»	»
Typhacées	3	»	»	»	»	»
Joncées	21	2	»	»	»	»
Cypéracées	74	4	1	»	»	»
Graminées	112	2	3	2	3	14

Embranchement II. — CRYPTOGAMES.

Fougères	28	»	1	»	»	»
Marsiléacées	1	»	»	»	»	»
Salviniacées	1	»	»	»	»	»
Isoëtées	1	»	»	»	»	»
Lycopodiacées	6	1	»	»	»	»
Equisétacées	7	»	»	»	»	»
Characées	14	2	1	»	»	»

DIVISIONS GÉOGRAPHICO-BOTANIQUES DE LA BELGIQUE.

J'aurais voulu m'étendre longuement sur les divisions géographico-botaniques du pays, mais l'espace me faisant défaut, je dois me borner à rappeler en quelques mots les divisions que j'ai établies dans mes travaux antérieurs.

Notre territoire se partage en quatre régions et en cinq zones.

Région jurassique.
Région ardennaise.
Région moyenne : { Zone calcareuse. / Zone argilo-sablonneuse.
Région septentrionale : { Zone campinienne. / Zone poldérienne. / Zone maritime.

La RÉGION JURASSIQUE se compose de la partie sud-est du Luxembourg dont les terrains appartiennent aux étages jurassiques. Au Nord, elle est bornée par une ligne passant vers Attert, Habay-la-Neuve, Rossignol, Les Bulles, Florenville, Sainte-Cécile et Muno.

La RÉGION ARDENNAISE est bornée au Nord par une ligne passant vers Goé, Heusy, Fraipont, Ferrière, Izier, Heyd, Soy, Hampteau, Harsin, Ambly, Bure, Tellin, Chanly, Honnay, Wancennes, Dion-le-Mont, Vaucelles, Olloy, Gonrieux, Forges, Monceau-Imbrechies. Ses terrains appartiennent aux étages rhénan et ardennais de Dumont.

La RÉGION MOYENNE (1) se trouve limitée au Nord par la sable campinien qui forme vers le Midi une ligne très-irrégulière, qui, allant de l'Est à l'Ouest, passe vers Saint Trond, Diest, Vilvorde, Alost, Audenarde, Thielt, Thourout et Dixmude. Cette région se subdivise en deux zones.

La *Zone calcareuse* est limitée au Nord par une ligne qui comprend les affleurements calcaires nourrissant une florule plus ou moins calcicole. Ces affleurements se montrent autour de Tournay, de Mons, vers Fleurus et se poursuivent à quelque distance de la rive gauche de la Meuse jusque vers Maestricht. La démarcation exacte au Nord de cette zone n'est pas encore bien connue; aussi engagerai-je beaucoup tous nos amateurs qui habitent vers sa lisière à faire des recherches afin d'arriver à la fixer avec certitude. L'ignorance où je suis de l'exacte limite m'aura probablement induit en erreur pour ce qui concerne plusieurs points. Ce que j'ai entendu par portion de la zone calcareuse de la rive gauche de la Sambre est la portion en grande partie calcareuse du Hainaut placée sur la rive gauche de la Sambre (je n'y comprends toutefois pas les escarpements immédiats longeant la rive gauche), et sur la gauche d'une ligne partant de Charleroy et allant directement au Nord jusqu'à la rencontre de la zone argilo-calcareuse. En étudiant la distribution des espèces plus ou moins calcicoles de cette zone, j'ai été frappé de la différence remarquable que présente la rive gauche de la Sambre avec la rive droite (2). Un assez grand nombre d'espèces répandues un peu partout sur la rive droite deviennent rares ou manquent sur la rive gauche. Quelle est la cause de cette absence ou de cette rareté? La diversité géologique des roches? La moindre étendue des affleurements calcareux? Ou bien la destruction plus ou moins complète de l'ancienne flore calcicole par le dépôt du limon hesbayen?

La *Zone argilo-sablonneuse* est comprise entre la zone précédente et la zone campinienne. Presque partout les terrains anciens sont recouverts par le limon hesbayen, couche d'argile plus ou moins puissante. Jusqu'ici, cette zone a été presque complétement négligée sous le rapport phytostatique. Cependant quelques faits curieux de distribution me font prévoir que des études suivies y seraient riches en résultats intéressants. On doit comparer attentivement les lieux où existe une couche profonde du limon

(1) Antérieurement, je l'avais appelée *méridionale* à cause du caractère méridional de sa végétation.

(2) L'expression de « entre la Sambre et la Vesdre » signifie toute la partie de la zone calcareuse située à l'est de la Sambre jusqu'aux frontières de la Prusse rhénane et du Limbourg hollandais.

hesbayen avec ceux où cette couche permet au sous-sol formé par des terrains anciens d'agir sur les plantes et avec ceux où les terrains anciens sont à nu. Cette comparaison, je n'en doute point, rendrait compte de la dispersion de certaines espèces. Aujourd'hui, on ne peut encore dire ce qui s'est exactement passé dans les premiers âges de l'époque quaternaire en ce qui concerne le peuplement ou le dépeuplement végétal, mais il me semble que les profonds dépôts modernes ont été une cause puissante de dépeuplement et qu'on doit ne jamais les perdre de vue dans les recherches. Ce que j'ai dit de la limite septentrionale de la zone calcareuse s'applique en partie à cette zone-ci. Ne connaissant pas exactement cette limite, j'ai pu sur divers points attribuer à la zone argilo-sablonneuse des stations qui appartiennent à la zone campinienne.

La Région septentrionale comprend tout ce qui est au nord et à l'ouest de la zone argilo-sablonneuse. Elle se subdivise en trois zones.

La *Zone campinienne* est la plus étendue et occupe toute la partie du pays recouverte par le sable campinien.

La *Zone poldérienne* est constituée par les terrains formés d'alluvions maritimes argileuses. Elle s'étend le long du littoral, au nord-est de la Flandre orientale et sur la rive droite de l'Escaut depuis Anvers jusqu'à la frontière.

La *Zone maritime* est formée par la ligne des dunes et par les bords immédiat de l'Escaut de la frontière jusqu'à environ une lieue en amont d'Anvers.

Pour des détails plus étendus sur ces divisions, on doit recourir à la première édition de cet ouvrage, à *L'Ardenne* et à plusieurs articles que j'ai publiés dans les *Bulletins de la Société royale de Botanique*.

LISTE DES PERSONNES

QUI ONT FOURNI DES RENSEIGNEMENTS POUR LA 2e ÉDITION DU MANUEL.

Barbier (V.). — Quelques indications de plantes rares des environs de Virton et de la vallée de la Meuse.

Baetens. — Liste des espèces rares, assez rares et assez communes du bassin de la Durme.

Baguet. — Catalogue riche et détaillé des espèces qu'il a observées dans le Brabant.

Blaise. — Indications sur quelques plantes rares des environs de Bouillon.

Bommer. — Liste des plantes intéressantes qu'il a observées dans le Brabant et dans la province d'Anvers.

Broquet. — Indications sur un certain nombre d'espèces rares ou assez rares du Hainaut et surtout des environs d'Ath.

Campion. — Catalogue des plantes des environs de Vilvorde avec indications de la nature géologique des terrains.

Carnoy. — Diverses listes d'espèces rares ou assez rares.

Chabaut. — Catalogue des espèces les moins communes des environs de Solre-sur-Sambre.

Coemans. — Localités pour plusieurs plantes rares des Flandres.

Cogniaux. — Catalogue d'espèces observées dans diverses localités du Hainaut, du Brabant et de la province de Namur, avec des observations intéressantes sur la dispersion de plusieurs types.

Coyon. — Liste des plantes peu communes observées par lui dans le bassin de la Semoy et surtout aux environs de Bouillon.

Dandois. — Nombreux renseignements sur la végétation de certaines localités du Brabant et du Hainaut.

Delogne. — Liste détaillée concernant la flore du bassin inférieur de la Semoy.

Determe. — Renseignements étendus sur la florule des environs de Marlembourg.

Devos. — Très-riches données sur la végétation du bassin de la Meuse.

Du Mortier. — Localités de plusieurs plantes rares.

Fenninger. — Indications concernant diverses espèces.

Fontaine. — Renseignements sur quelques espèces des environs d'Anvers et de la Campine limbourgeoise.

Fosty. — Liste d'espèces observées autour d'Hondemont (Rulles).

Gielen. — Localités de plusieurs espèces des environs de Maeseyck.

Gilbert. — Catalogue des plantes observées par lui dans la province d'Anvers.

Guilmot. — Indications concernant des espèces intéressantes des environs de Dinant.

Hardy. — Liste de plantes de diverses localités du Hainaut.

Henry. — Catalogue détaillé des espèces observées par lui dans la région ardennaise et surtout aux alentours de Mont (Hautfays).

Kickx (J.-J.). — Localités de plusieurs espèces rares.

Ledegang. — Renseignements sur diverses localités des Flandres.

Lelièvre. — Liste détaillée concernant un grand nombre d'espèces intéressantes du Hainaut.

Lenars. — Catalogue détaillé des espèces qu'il a observées dans la Flandre orientale et la province d'Anvers.

Malaise. — Localités de quelques plantes rares.

Martinis. — Catalogue très-détaillé de la végétation de la partie centrale du Hainaut.

Maubert. — Catalogue détaillé des plantes des environs de Malonne.

Morren. — Catalogue général de son herbier.

Piré. — Quelques localités de plantes rares du Brabant.

Puissant. — Plusieurs listes de plantes de la Flandre orientale.

Plon. — Liste de plantes des environs de Beaumont.

Poncin. — Localités de quelques plantes des environs de Virton.

Rodigas. — Plusieurs localités de plantes rares.

Tosquinet. — Indications concernant diverses espèces rares.

Van Bastelaer. — Catalogue très-détaillé de la végétation du bassin de la Sambre.

Vandenborn. — Renseignements étendus sur la flore de la Campine limbourgeoise.

Vanderkindere. — Liste de quelques plantes assez rares du Brabant.

Van Haesendonck. — Renseignements sur un grand nombres d'espèces rares de la province d'Anvers.

Van Heurck. — Plusieurs localités d'espèces intéressantes.

Van Segvelt et **Van Zuylen.** — Communication d'un journal d'herborisation.

Wesmael. — Renseignements assez étendus sur la végétation des environs de Vilvorde et Mons.

ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS CITÉS.

Adans.	Adanson.
Anders.	Andersson.
Ait.	Aiton.
All.	Allioni.
Aschs.	P. Ascherson.
Babingt.	Babington.
Bartl.	Bartling.
Benth.	Bentham.
Bernh.	Bernhardi.
Bess.	Besser.
Bor.	Boreau.
Al. Br.	Alexander Braun.
R. Br.	Robert Brown.
Brongn.	Ad. Brongniart.
Cass.	Cassini.
Coss.	Cosson.
Crép.	François Crépin.
Crtz	Crantz.
Curt.	Curtis.
DC.	P. De Candolle.
Alph. DC.	Alphonse De Candolle.
Desf.	Desfontaines.
Desv.	Desvaux.
Dietr.	Dietrich.
Dmrt.	Du Mortier.
Ehrb.	Ehrhart.
Endl.	Endlicher.
Englm.	Engelmann.
Gaertn.	Gaertner.
Gand.	Gandin.
Germ.	Germain.
Gil.	Gilibert.
Gke.	Garcke.
Gmel.	Gmelin.
Godr.	Godron.
Good.	Goodenough.
Gren.	Grenier.
Griseb.	Grisebach.
Guss.	Gussone.
Hall.	Haller.
Hoffm.	Hoffmann.
Hornem.	Hornemann.
Huds.	Hudson.
Jacq.	Jacquin.
Juss.	A. L. de Jussieu.
Adr. Juss.	Adrien de Jussieu.
Köl.	Köler.
L.	Linné.
L. f.	Linné fils.
Lehm.	Lehmann.
Lej.	Lejeune.
Leyss.	Leysser.
L'Hérit.	L'Héritier.
Lindl.	Lindley.
Lmk.	de Lamarck.
Lois.	Loiseleur.
M. B.	Marschall von Bieberstein.
M. et K.	Mertens et Koch.
Mey.	Meyer.
Mill.	Miller.
Moq.-Tand.	Moquin-Tandon.
Murr.	Murray.
Parlat.	Parlatore.
P. Beauv.	Palisot de Beauvois.
Pers.	Persoon.
Peterm.	Petermann.
Poir.	Poiret.
Poll.	Pollich.
Rchb.	L. Reichenbach.
Rchb. f.	Reichenbach fils.
Reich.	Reichard.
Retz.	Retzius.
Rich.	L. C. Richard.
A. Rich.	A. Richard.
Röhl.	Röhling.
R. et S.	Römer et Schultes.
Salisb.	Salisbury.
Schk.	Schkuhr.
Schlecht.	von Schlechtendal.
Schleich.	Schleicher.
Schrad.	Schrader.
Schrk.	Schrank.
Schreb.	Schreber.
Schult.	Schultes.
Scop.	Scopoli.
Sibth.	Sibthorp.
Sm.	Smith.
Soy.-Willm.	Soyer-Willemet.
Spreng.	Sprengel.
A. St-Hil.	A. de St-Hilaire.
Sutt.	Sutton.
Sw.	Swartz.
Ten.	Tenore.
Thuill.	Thuillier.
Tournef.	Tournefort.
Trin.	Trinius.
Vaill.	Vaillant.
Vent.	Ventenat.
Vill.	Villars.
W. et K.	Waldstein et Kitaibel.
Wallr.	Wallroth.
Weig.	Weigel.
Whlbg.	Wahlberg.
Whlnbg.	Wahlenberg.
Wib.	Wibel.
Wigg.	Wiggers.
Willd.	Willdenow.
With.	Withering.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES.

C. Commun dans toute la zone ou région, ou dans tout le pays.

AC. Assez commun.

R. Rare.

AR. Assez rare.

* Devant le numéro d'une espèce, indique que celle-ci est litigieuse.

† Devant le nom d'une espèce, indique que celle-ci est naturalisée, introduite momentanément ou subspontanée.

? Devant le nom d'une espèce, indique que celle-ci est douteuse pour le pays.

⊙ Annuelle estivale : plante germant au printemps et mourant avant l'hiver de la même année.

⊖ Annuelle hivernale : plante germant en automne et mourant avant l'hiver de l'année suivante.

⊙ ⊙ Bisannuelle : plante germant en automne ou au printemps, passant toute une année à l'état de rosette et ne fleurissant et fructifiant que la 2e ou la 3e année.

⊙-⊙ Plante dont le développement complet exige plus de deux années, mais qui ne fleurit qu'une fois.

♃ Vivace : plante à souche herbacée ou ligneuse continuant à vivre pendant un nombre d'années indéterminé, produisant chaque année une tige herbacée qui se détruit avant l'hiver après avoir porté des fleurs et des fruits.

♄ Plante ligneuse : sous-arbrisseau, arbrisseau ou arbre.

VOCABULAIRE DES MOTS TECHNIQUES EMPLOYÉS.

A.

Acaule. — Sans tige apparente.

Accrescent. — Se dit de certains organes qui continuent à végéter et s'accroître au delà de la durée habituelle de ces mêmes organes.

Aciculaire. — En forme d'aiguille.

Acuminé. — Dont le sommet se termine en une pointe effilée plus ou moins longue.

Aigrette. — Faisceau ou couronne de poils lisses, scabres ou barbus qui surmonte ou entoure certains fruits ou certaines graines.

Akène ou **Achaine.** — Fruit sec, ord. petit, indéhiscent, ne renfermant qu'une graine qui est libre.

Albumen. — Corps de nature variée qui avoisine l'embryon, qui l'entoure, qui en est entouré ou qui est simplement placé à côté de lui dans diverses positions. — Ce terme est synonyme de *périsperme*.

Alterne. — Se dit d'organes correspondant à des intervalles laissés libres par d'autres organes placés sur un plan différent.

Amplexicaule. — Se dit d'une feuille ou d'une bractée ord. sessile dont la base élargie embrasse plus ou moins la tige ou le rameau par deux oreillettes plus ou moins prononcées. — Ce terme est synonyme d'*embrassant*.

Ancipité. — Se dit d'un organe comprimé et à bords plus ou moins tranchants.

Androcée. — C'est l'ensemble constitué par les étamines d'une fleur.

Anthère. — Portion supérieure et renflée de l'étamine qui renferme le pollen.

Anthèse. — Temps pendant lequel les fleurs d'une plante sont épanouies. — Ce terme est synonyme de *fleuraison* ou *floraison*.

Anthode. — Est synonyme de *capitule*.

Apétale. — Dépourvu de pétales.

Apiculé. — Terminé au sommet par une pointe courte et aiguë.

Aphylle. — Dépourvu de feuilles.

Appendice. — Se dit d'un organe surnuméraire attaché sur un sépale, un pétale, une étamine, etc.

Appendiculaire. — Se dit d'organes isolés, opposés ou verticillés insérés sur les axes.

Apprimé. — Étroitement appliqué contre la surface d'un organe quelconque.

Aranéeux. — Se dit d'organes couverts de longs poils fins lâchement entrecroisés et tendus dont l'ensemble ressemble à une toile d'araignée.

Arête. — Organe filiforme, roide, plus ou moins long naissant sur un organe quelconque.

Arille. — Appendice de forme variée produit par le sommet du funicule et enveloppant plus ou moins la graine.

Arillode. — Appendice de forme variée naissant au niveau du micropyle et enveloppant plus ou moins la graine.

Aristé. — Terminé ou portant une pointe plus ou moins fine ou arête.

Ascendant. — Étalé-arqué à la base puis redressé.

Atrophié. — Se dit d'un organe qui n'a pu atteindre ses dimensions habituelles ou qui manque de l'une de ses parties essentielles.

Atténué. — Est synonyme de rétréci ou d'aminci.

Auriculé. — Muni d'oreillettes.

Avorté. — Se dit d'un organe qui ne s'est pas montré, même à l'état rudimentaire, à la place qu'il aurait dû occuper.

Axe. — Se dit de la tige et de ses ramifications y compris les pédoncules et les pédicelles.

Axile. — Se dit de toute partie continuant directement la tige ou ses ramifications. Se dit aussi des placentas qui sont insérés à l'angle interne des loges et qui semblent continuer l'axe du réceptacle.

Axillaire. — Se dit ord. d'un organe placé à l'aisselle d'un organe appendiculaire, tel qu'une feuille, une bractée, etc.

B.

Bacciforme. — Se dit d'un fruit qui est une baie ou en forme de baie.

Baie. — Fruit charnu, plus ou moins pulpeux, à une ou plusieurs graines entourées immédiatement par l'endocarpe devenu mou et pulpeux.

Basilaire. — Se dit d'un organe qui naît à la base d'un autre organe.

Bi. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 2.

Bifide. — Se dit d'un organe divisé en deux moitiés jusque vers son milieu ou un peu au delà.

Biflore. — Portant deux fleurs.

Bifurqué. — Ramifié comme une fourche à deux dents.

Bilabié. — Se dit d'une corolle à deux lèvres.

Bilobé. — Partagé en deux lobes.

Biloculaire. — Partagé en deux loges.

Bipartit. — Fendu profondément en deux parties.

Bipinnatifide. — Se dit d'une feuille dont les lobes secondaires sont pinnatifides.

Bipinnatiséqué. — Se dit d'une feuille dont les segments secondaires sont pinnatiséqués.

Bipinné. — Deux fois pinné.

Bisannuel. — Qui vit deux ans.

Bractée. — On donne ce nom aux feuilles qui avoisinent les fleurs, mais qui diffèrent des feuilles ordinaires par un changement de forme, de consistance et souvent de couleur. Parfois les bractées ne ressemblent aucunement aux feuilles.

Bractéole. — On donne quelquefois ce nom aux très-petites bractées qui se trouvent sur les pédoncules ou à la base des pédicelles.

Bulbe. — Le bulbe est tantôt composé d'une tige extrêmement déprimée nommée plateau sur laquelle sont rassemblées des écailles charnues qui entourent quelques feuilles et la base d'une hampe ou bien qui cachent un bourgeon central, tantôt c'est un renflement inférieur de la tige entouré et surmonté de gaînes de feuilles plus ou moins minces ; enfin, le bulbe peut être formé par une masse radiculaire entière ou digitée surmontée d'un bourgeon.

Bulbille. — Petit bulbe naissant à l'aisselle de feuilles aériennes ou dans l'inflorescence de certaines plantes.

Bursicule. — Petite poche close où sont cachés les rétinacles des masses polliniques des Orchidées.

C.

Caduc. — Se dit d'un organe ou d'un ensemble d'organes de la fleur qui tombent et disparaissent avant que les organes voisins aient achevé leur développement. Se dit aussi des feuilles qui se détachent chaque année.

Calice. — Enveloppe la plus extérieure de la fleur et précédant immédiatement la corolle. Ses pièces, nommées sépales et qui peuvent être libres ou soudées plus ou moins entre elles, sont ord. vertes ou verdâtres. Parfois la corolle fait défaut et le calice prend un aspect pétaloïde et simule une corolle. Le calice, dans les Monocotylédones, ressemble beaucoup à la corolle et les deux verticilles portent le nom de périanthe ou de périgone.

Calicule. — C'est une sorte de calice supplémentaire placé sous ou sur le calice proprement dit et formé de bractées ou de stipules.

Campanulé. — Se dit de la corolle gamopétale en forme de cloche.

Capillaire. — Se dit d'un organe fin, délié et ressemblant plus ou moins à un cheveu.

Capité. — Terminé en tête arrondie.

Capitule. — Agrégation de fleurs sessiles disposées en tête compacte sur un réceptacle commun entouré d'un involucre. — Ce mot est synonyme de *calathide* et d'*anthode*.

Capsule. — Fruit sec, à déhiscence variable, contenant plusieurs graines.

Cariopse ou Caryopse. — Nom donné au fruit (appelé vulgairement grain) des Graminées. Il diffère de l'akène en ce que la graine est complétement soudée avec le péricarpe.

Caroncule. — Est parfois employé pour *arille* et *arillode*.

Carpelle. — Le fruit peut se composer d'une ou de plusieurs feuilles dites *carpellaires*. Chacune de ces feuilles munie de ses ovules, qu'elle soit libre ou soudée avec des feuilles carpellaires voisines, porte le nom de carpelle. Quand chaque feuille carpellaire est isolée, le carpelle constitue un fruit entier ou une subdivision distincte d'un fruit multiple. Quand les feuilles carpellaires sont plusieurs et entièrement soudées entre elles, les carpelles constituent soit des fruits charnus, soit des fruits capsulaires.

Caudicule. — On donne ce nom à la partie amincie des masses polliniques des Orchidées.

Caulescent. — Pourvu d'une tige.

Caulinaire. — Se dit des organes appendiculaires naissant sur la tige.

Caïeu. — On donne ce nom aux jeunes bulbes qui naissent à l'aisselle des écailles des bulbes.

Cespiteux. — Se dit d'une souche courte donnant naissance à des rameaux pressés les uns contre les autres et formant touffe compacte.

Chalaze. — On donne ce nom au point où s'épanouit intérieurement le funicule dans l'ovule. Ce point a aussi reçu le nom de *hile interne*.

Claviforme. — En forme de massue.

Connectif. — On donne ce nom au tissu qui unit postérieurement les loges de l'anthère entre elles. Ce tissu surmonte le filet.

Conné. — Se dit des feuilles qui étant oppo-

sées et sessiles se soudent par leur base de façon à ce que la tige ou le rameau sembla traverser un limbe unique.

Connivent. — Se dit d'organes écartés les uns des autres par leur base et rapprochés par leur sommet.

Contracté. — Se dit de rameaux, de pédoncules ou de pédicelles qui au lieu d'être étalés sont assez étroitement rapprochés les uns des autres.

Cordé. — Se dit d'un organe plan et surtout des feuilles qui, étant ovales, sont échancrées à la base en forme du cœur des cartes à jouer.

Cordiforme. — En forme du cœur des cartes à jouer.

Corolle. — C'est le ou les verticilles de pièces *(pétales)* placés entre le calice et les étamines. Les pièces de la corolle, qui peuvent être libres, soudées entre elles ou soudées sur le calice, sont ord. d'une consistance délicate et revêtues de couleurs brillantes.

Corymbe. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de pédicelles insérés à des niveaux différents, pédicelles qui vont en diminuant de longueur de bas en haut et qui tous arrivent à peu près au même niveau de façon à former une surface plus ou moins nivelée. Quand chaque pédicelle se transforme en un petit corymbe, alors on a le *corymbe composé.*

Cotylédon. — On donne ce nom à la première ou aux deux premières feuilles de l'embryon. Les cotylédons ou feuilles cotylédonaires diffèrent ord. beaucoup par leur forme, leur consistance et leur couleur des feuilles qui se développent après la germination.

Crénelé. — Présentant des dents arrondies et obtuses.

Cruciforme.—On donne ce nom à la corolle polypétale composée de quatre pétales longuement onguiculés et disposés en croix.

Cryptogame. — Ce nom est donné aux plantes dont les organes sexuels (autrefois inconnus) ne sont pas constitués par des étamines et des ovules.

Cunéiforme. — En forme de coin.

Cupuliforme. — En forme de cupule.

Cuspidé. — Se dit d'un organe prolongé en une pointe longue et aiguë.

Cyme. — On distingue trois sortes de cymes : la *cyme dichotome* ou *bipare* dans laquelle l'axe de l'inflorescence se ramifie régulièrement par une suite régulière de bifurcations à l'angle de chacune desquelles naît une fleur; la *cyme trichotome* diffère de la précédente en ce que l'axe principal de l'inflorescence et celui des ramifications principales n'avortent pas tout d'abord, ce qui fait qu'on a une suite plus ou moins régulière de trifurcations, trifurcations qui peuvent dégénérer en bifurcations ; la *cyme scorpioïde* ou *unipare* dans laquelle une des branches de chaque bifurcation avorte régulièrement, de façon que cette cyme simule une grappe simple, *grappe* désignée sous le nom de *scorpioïde.*

D.

Décurrent. — Se dit d'un organe foliacé dont le limbe se prolonge inférieurement sur l'axe qui lui donne naissance en produisant des ailes plus ou moins larges.

Déhiscence. — Sous ce nom, on entend la manière dont les fruits s'ouvrent à la maturité pour laisser échapper leurs graines.

Déhiscent. — Se dit d'un fruit qui s'ouvre à la maturité pour que les graines deviennent libres.

Dentelures et denticules. — Dents fines et superficielles.

Di. — Veut dire deux ou deux fois et peut être remplacé par le chiffre 2.

Dialypétale. — Se dit d'une corolle dont les pétales sont libres entre eux. — Ce terme est synonyme de *polypétale.*

Dichotome. — Se dit d'une tige ou de rameaux qui se divisent régulièrement en une suite de bifurcations dont les branches de chaque fourche sont de même génération.

Dicline. — Se dit des plantes à fleurs unisexuelles.

Dicotylédone ou dicotylédoné. — Se dit d'une plante ou d'un embryon germant avec deux cotylédons.

Didyme. — Se dit de la réunion de deux organes globuleux ou subglobuleux soudés entre eux.

Didyname. — Se dit de l'androcée composé de quatre étamines dont deux plus courtes que les deux autres.

Digité. — Se dit d'une feuille composée ayant les folioles rangées au sommet du pétiole à peu près au même niveau.

Dioïque. — Se dit d'une plante dont les fleurs (étant unisexuelles) mâles et les fleurs femelles sont portées sur des individus différents.

Disciforme. — En forme de disque.

Disperme. — Se dit d'un fruit ou d'une loge de fruit à deux graines.

Disque. — Nom donné à un verticille d'organes appendiculaires de forme variée et de nature glanduleuse qui se développe sur le réceptacle de la fleur et dans diverses positions. Le disque peut aussi être continu et non formé de pièces distinctes.

Distique. — Se dit d'organes alternes dis-

posés sur deux faces seulement de l'axe qui les supporte en formant deux rangs.

Divariqué. — Se dit de plusieurs rameaux, pédoncules ou pédicelles qui s'écartent de la tige ou de leur support à angle ouvert.

Drupacé. — De la nature de la drupe.

Drupe. — Fruit charnu ou pulpeux à endocarpe formant un ou plusieurs noyaux osseux.

E.

Efflorescence. — Sorte de poussière formée par excrétion sur l'épiderme de certains fruits et de certaines feuilles et produisant une teinte glauque.

Émarginé. — Se dit d'une feuille ou de tout autre organe superficiellement échancré au sommet.

Embrassant. — Voir *amplexicaule*.

Embryon. — C'est la jeune plante rudimentaire renfermée dans la graine. Il se compose d'une petite tige appelée *tigelle*, terminée supérieurement par un bourgeon appelé *gemmule* ou *plumule*, inférieurement par une racine rudimentaire appelée *radicule* et portant entre la radicule et la gemmule un ou deux *cotylédons*.

Endocarpe. — C'est la portion interne de la feuille carpellaire ou péricarpe, portion qui peut être herbacée, parcheminée, osseuse ou pulpeuse.

Endosperme. — Voir *albumen*.

Ensiforme. — En forme de glaive, comme par exemple les feuilles d'Iris.

Épi. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de fleurs sessiles, solitaires, très-rapprochées ou plus ou moins écartées. L'*épi* est dit *composé* quand, au lieu de fleurs, il se développe sur le pédoncule commun des axes de deuxième génération entièrement chargés de fleurs sessiles.

Épicarpe. — C'est la portion extérieure de la feuille carpellaire ou péricarpe.

Épigyne. — Se dit des enveloppes florales et des étamines insérées sur ou au-dessus de l'ovaire.

Épillet. — Ce nom est donné aux petits épis simples qui entrent dans la composition d'une inflorescence composée. Chez les Graminées, chaque épillet présente à sa base une ou deux bractées appelées *glumes*.

Étalé. — Se dit d'un organe appendiculaire ou axile qui s'écarte de son support sous un angle plus ou moins ouvert.

Étamines. — On désigne sous ce nom les organes mâles de la fleur. Les étamines, dans les fleurs hermaphrodites, sont placées entre le périanthe et le gynécée. Chaque étamine se compose ord. d'un support appelé *filet*, d'un renflement supérieur appelé *anthère* formé ord. de deux loges contenant le *pollen* et unies entre elles par le *connectif*. Le filet peut manquer, auquel cas l'anthère est dite sessile.

Exsert. — Se dit ord. des étamines qui dépassent le tube d'une corolle monopétale.

Extrorse. — Se dit des étamines dont les loges de l'anthère regardent plus ou moins l'extérieur de la fleur et s'ouvrent de ce côté.

F.

Fasciculé. — Se dit de plusieurs organes réunis en faisceau.

Falciforme. — En forme de fer de faux.

Fastigié. — Se dit d'une tige ou d'une inflorescence dont les rameaux sont dressés et appliqués les uns contre les autres.

Feuilles. — Les feuilles se distinguent en simples et en composées. Les *feuilles simples* peuvent être entières ou plus ou moins profondément découpées, mais à divisions ou segments non articulés à leur base. Quand elles sont très-divisées, comme par exemple celles de la plupart des Ombellifères, on les appelle *décomposées*. Les *feuilles composées* sont découpées en folioles articulées sur le rachis ou sur le sommet du pétiole.

Fide. — Se dit d'un organe fendu jusqu'au milieu ou jusque vers ses deux tiers.

Filet. — Nom donné au support ou pédicule de l'anthère.

Fleuron. — Nom donné à chacune des fleurs du capitule des Composées.

Foliacé. — Se dit des organes dont la consistance et la couleur se rapprochent de celles des feuilles.

Foliole. — Nom donné à chacun des segments d'une feuille composée. Les folioles des feuilles composées ont une base articulée sur le pétiole ou sur le rachis. On donne aussi le nom de foliole à chacune des pièces d'un involucre.

Follicule. — Fruit sec, à plusieurs graines, composé d'une feuille carpellaire s'ouvrant par la suture ventrale, à péricarpe s'étalant plus ou moins de façon à ressembler à une feuille.

Fronde. — Nom donné aux feuilles des Fougères.

Fructifère. — Qui porte un ou plusieurs fruits, ou passé à l'état de fruit.

Fruit. — L'ovaire prend le nom de fruit après la fécondation. Une fleur peut produire un fruit formé soit d'un corps entier, soit d'un corps plus ou moins profondément divisé, soit de plusieurs corps distincts qui constituent chacun un fruit. Dans le dernier

cas, le fruit porte le nom de *fruit multiple*, qu'on ne doit pas confondre avec le *fruit composé*, qui est constitué par les fruits agrégés provenant de plusieurs fleurs distinctes.

Funicule. — On donne ce nom au support ou pédicule de l'ovule.

Fusiforme. — En forme de fuseau. Se dit d'un corps étroit, renflé au milieu et longuement atténué aux deux bouts.

G.

Gaine. — Nom donné à la base engaînante de certaines feuilles ou d'autres organes.

Gamopétale. — Synonyme de *monopétale*.

Gamosépale. — Synonyme de *monosépale*.

Géminés. — Se dit d'organes rapprochés deux par deux sans être opposés.

Géniculé. — Plié en forme de genoux, c'est-à-dire faisant un angle plus ou moins prononcé.

Glabre. — Dépourvu de poils.

Glande. — Organe de forme variée renfermant ou excrétant de l'huile, de la résine, un liquide visqueux, etc. Les glandes peuvent consister en de petites cavités sous-épidermiques, en de légères protubérances, en de petites boules terminant des poils, etc.

Glanduleux. — Muni de glandes.

Glaucescent. — Légèrement glauque. — Voir ce mot.

Glauque. — D'un vert blanchâtre ou bleuâtre. Cette teinte est ord. produite par une efflorescence.

Glume. — Nom donné à chacune des bractées qui se trouvent à la base des épillets chez les Graminées.

Glumelle. — Nom donné à chacune des deux bractées qui forment l'enveloppe la plus extérieure de chaque fleur de Graminée.

Glumellule. — Nom donné à chacune des deux petites écailles membraneuses qui forment l'enveloppe interne de la fleur des Graminées. Les glumellules sont ord. très-petites et leur examen ne peut guère se faire qu'à la loupe.

Gorge. — Dans un calice gamosépale ou une corolle gamopétale, la gorge est le point qui sépare le tube du limbe.

Gousse. — Fruit sec, à plusieurs graines, composé d'une feuille carpellaire s'ouvrant par la suture ventrale et par la nervure dorsale de façon à former deux valves.

Grappe. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de fleurs plus ou moins longuement pédicellées, très-rapprochées ou plus ou moins écartées. La *grappe* est dite *composée* quand, au lieu de pédicelles uniflores, il se développe de petites grappes simples. La grappe composée est souvent appelée *panicule*.

Grimpant. — Se dit d'une tige qui, trop faible pour s'élever verticalement sans secours, grimpe soit en s'accrochant par des vrilles ou d'autres appendices, soit en s'enroulant.

Gynécée. — On donne ce nom à l'organe ou l'ensemble des organes femelles d'une fleur.

Gynostème. — Sorte de colonne qui, chez les Orchidées, se trouve au centre du périanthe et est formée par le style et les étamines soudés ensemble.

H.

Hampe.— Pédoncule plus ou moins allongé, portant une ou plusieurs fleurs à son sommet et s'élevant du centre ou de l'aisselle des feuilles d'une rosette radicale.

Hasté. — Se dit de la feuille pourvue à sa base de deux oreillettes très-divergentes et étalées plus ou moins horizontalement.

Herbacé. — Qui a la consistance des feuilles ou de l'herbe.

Hérissé. — Garni de poils roides et presque piquants.

Hermaphrodite. — Se dit des fleurs pourvues d'étamines et de pistils, c'est-à-dire d'organes mâles et femelles.

Hétérogame. — Synonyme de *polygame*.

Hile. — On donne ce nom au point où le funicule s'attache à l'ovule, ainsi qu'à la cicatrice laissée par le funicule sur l'ovule.

Hispide. — Garni de poils roides et plus ou moins longs.

Hypocratériforme. — Se dit d'une corolle gamopétale à tube étroit et long terminé par un limbe formant une cupule assez large et peu profonde.

Hypogyne. — Se dit de tout organe floral inséré à un niveau inférieur à celui du gynécée.

I.

Imbriqué. — Se dit d'organes se recouvrant plus ou moins à la façon des tuiles ou des ardoises d'un toit.

Incisé. — Qui présente des incisures ou découpures qui ne vont pas au delà de la partie moyenne.

Inclus. — Se dit d'un organe ne s'élevant pas au delà des bords d'un autre organe qui l'entoure ou l'enveloppe.

Indéhiscent. — Se dit d'un organe qui ne s'ouvre pas pour laisser échapper ce qu'il contient.

Induré. — Qui a acquis une consistance plus ou moins ligneuse.

Infère. — Se dit de l'ovaire placé au-dessous du point d'insertion des pièces du périanthe et de l'androcée.

Inflorescence. — On désigne sous ce nom le mode de disposition des fleurs sur une plante, ou l'agrégation même des fleurs.

Infundibuliforme. — En forme d'entonnoir.

Inséré. — Synonyme de placé, fixé, attaché.

Insertion. — Synonyme de situation. Par point d'insertion, on entend le point d'où s'élève, se détache un organe du support qui lui donne naissance.

Introrse — Se dit de l'anthère dont la face est tournée vers le centre de la fleur.

Involucelle. — Chez les Ombellifères, on donne ce nom à l'involucre des ombellules.

Involucre. — On donne ce nom à la collerette de bractées qui entoure la base d'un capitule, d'une ombelle, etc.

Irrégulier. — Se dit d'un organe dont les deux moitiés ne sont pas parfaitement égales, ou d'un ensemble d'organes qui ne sont pas tous soit semblables, soit insérés à la même hauteur ou également écartés ou rapprochés, ou dont la soudure, s'ils sont soudés, n'est pas la même pour chacun d'eux.

L.

Labelle. — Nom donné à l'une des trois pièces internes du périanthe des Orchidées, pièce qui est ord. plus large et différente des deux autres par sa forme et souvent par sa couleur.

Labié. — Se dit d'un calice ou d'une corolle dont le limbe forme deux lèvres.

Lacinié. — Découpé en lanières plus ou moins profondes et étroites.

Lancéolé. — Ayant la forme d'un fer de lance, c'est-à-dire assez étroit, élargi vers le milieu et se rétrécissant insensiblement en pointe aux deux bouts.

Légume. — Synonyme de *gousse*.

Ligneux. — Formé de bois ou ayant la consistance du bois.

Ligule. — Languette mince et membraneuse qui se trouve au sommet de la gaîne des feuilles des Graminées et des Cypéracées. Cette languette est parfois déchiquetée et forme un cercle de poils. On donne aussi le nom de ligule au limbe fendu des fleurons dans la famille des Composées.

Ligulé. — En forme de languette ou ligule.

Limbe. — Se dit de la portion plane et élargie d'une feuille, d'un sépale, d'un pétale, etc.

Linéaire. — Se dit d'un organe plan allongé, étroit et d'égale largeur dans presque toute sa longueur.

Lisse. — Se dit d'une surface unie, sans poils, ni aspérités.

Lobé. — Découpé en lobes.

Lobe. — Se dit de parties saillantes plus ou moins larges séparées par des échancrures de forme variée.

Loculaire.—Pourvu d'une ou de plusieurs loges.

Loculicide. — Se dit de la déhiscence d'une capsule à plusieurs loges qui s'ouvre par la rupture de la nervure dorsale de chaque feuille carpellaire.

Loge. — Se dit de la cavité ou de chaque cavité de l'anthère, de l'ovaire, ou du fruit.

M.

Maculé. — Présentant des taches.

Marcescent. — Se dit d'organes qui restent attachés à leur support quoique desséchés.

Marginal. — Qui est situé sur le bord, ou qui constitue un rebord.

Marginé. — Entouré d'un rebord.

Masse pollinique. — Se dit de tous les grains de pollen contenus dans chacune des deux loges de l'anthère chez les Orchidées, grains agglutinés en une seule masse qui se détache en une seule pièce.

Mésocarpe. — C'est la partie médiane de la feuille carpellaire, partie comprise entre l'épicarpe et l'endocarpe.

Micropyle. — Est une petite ouverture placée au sommet de l'ovule par où a lieu la fécondation. Sur la graine, le micropyle est peu visible et est souvent représenté par une petite tache. C'est vers lui que pointe toujours la radicule.

Membrane. — Organe mince et transparent.

Membraneux. —Ayant la consistance d'une membrane.

Mono. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 1.

Monocotylédoné. — N'ayant qu'un seul cotylédon.

Monoïque. — Quand les fleurs sont unisexuelles, mâles ou femelles, et portées sur le même individu.

Moniliforme. — En forme de chapelet.

Monopétale. — Se dit d'une corolle dont les pétales sont plus ou moins longuement adhérents entre eux.

Monophylle. — Se dit d'un organe appendiculaire dont les pièces sont plus ou moins longuement adhérentes entre elles.

Monosépale. — Se dit d'un calice dont les sépales sont plus ou moins longuement adhérents entre eux.

Monosperme. — A une seule graine.

Mucron. — Petite et courte pointe qui termine un organe brusquement atténué.

Mucroné. — Pourvu d'un mucron.

Multi. — Veut dire plusieurs ou plusieurs fois.

Multifide. — Découpé en divisions nombreuses.

Multiflore. — Portant un grand nombre de fleurs.

Multiloculaire. — A loges nombreuses.

Muriqué. — Couvert de pointes courtes, et épaisses à la base.

Mutique. — Sans pointe au sommet.

N.

Napiforme. — En forme de navet.

Nectarifère. — Nom appliqué à certains organes ou à certaines surfaces qui sécrètent des liquides.

Nervures. — Faisceaux fibro-vasculaires qui parcourent les feuilles et les autres organes foliacés et qui en constituent comme la charpente.

Neutre. — Se dit d'une fleur dépourvue d'étamines et de pistils.

O.

Obconique. — En forme de cône renversé.

Obcordé. — En forme de cœur renversé.

Oblong. — Assez étroit, peu rétréci aux deux bouts et plusieurs fois plus long que large.

Obovale. — En ovale renversé.

Obtus. — A sommet arrondi.

Oligo. — Veut dire en petit nombre.

Oligophylle — Se dit d'un organe composé d'un petit nombre soit de feuilles proprement dites, soit de feuilles modifiées.

Oligosperme. — A un petit nombre de graines.

Ombelle. — C'est une inflorescence dans laquelle les axes de deuxième génération partent tous du même point, sont à peu près égaux, s'écartent en rayonnant pour arriver au même niveau. L'ombelle est *simple* quand les axes de deuxième génération sont terminés par une fleur unique; elle est *composée* quand ces mêmes axes se terminent chacun par une ombelle simple appelée *ombellule*.

Ombiliqué. — Marqué au centre d'une dépression ou ombilic.

Onglet. — Partie inférieure et rétrécie d'un pétale ou d'un sépale.

Onguiculé. — Prolongé à la base en onglet.

Orbiculaire — Dont la circonférence est limitée par un cercle plus ou moins régulier.

Oreillette. — Expansion foliacée de la base du limbe de la feuille, d'un pétiole ou d'une stipule.

Ovaire. — Partie inférieure et renflée du pistil qui renferme les ovules.

Ovoïde. — Se rapprochant de la forme ovale.

Ovule. — C'est la graine dans son jeune âge avant la fécondation.

P.

Paillette.— Petite lamelle mince, étroite, ord. sèche et transparente.

Palma. — Veut dire disposé ou découpé comme les doigts de la main, c'est-à-dire en éventail.

Panicule. — Expression vague qui désigne ord. la grappe composée.

Papilionacée. — Se dit de la corolle des Papilionacées, corolle composée d'un grand pétale supérieur appelé *étendard*, de deux pétales latéraux appelés *ailes* et de deux pétales inférieurs ord. soudés par leurs bords et formant ce qu'on appelle la *carène*.

Pariétal. — Attaché ou appliqué sur les parois.

Partit. — Se dit ord. des feuilles dont les divisions ou lobes sont très-profonds sans atteindre cependant la nervure médiane dans les feuilles penninerves ou le sommet du pétiole dans les feuilles palminerves.

Pauci. — Veut dire en petit nombre.

Pauciflore. — Portant un petit nombre de fleurs.

Pectiné. — Dont les divisions sont disposées sur deux rangs comme les dents d'un peigne.

Pédicelle. — Support particulier de chaque fleur.

Pédicule. — Support d'un organe quelconque.

Pédoncule. — Support portant ord. plusieurs fleurs.

Pelté. — Se dit ord. des feuilles orbiculaires ou suborbiculaires à limbe attaché par le milieu de leur face inférieure au sommet du pétiole.

Penta. — Veut dire cinq et est souvent remplacé par le chiffre 5.

Perfolié. — Se dit de la feuille dont la base du limbe entoure complétement la tige et est soudée avec elle de façon que le limbe semble être traversé par celle-ci.

Péri. — Veut dire autour.

Périanthe. — Nom donné ord. à l'enveloppe florale des Monocotylédonées. Est synonyme de *périgone.*

Péricarpe. — Le péricarpe est formé par les feuilles carpellaires passées à l'état de fruit.

Péricline. — Désigne l'involucre du capitule.

Périgone. — Est synonyme de *périanthe.*

Périgyne. — Se dit du calice, de la corolle, ou du périanthe, des étamines insérés autour ou au-dessus de l'ovaire ou des ovaires (gynécée).

Pétale. — Nom donné aux pièces de la corolle.

Pétaloïde. — De la nature de pétales.

Pétiole. — Support ou queue de la feuille.

Pétiolé. — Muni d'un pétiole.

Pétiolule. — Petit pétiole de certaines folioles.

Phanérogame. — Nom donné aux plantes dont la fleur présente des étamines et des ovules.

Pinnati. — Disposé ou découpé des deux côtés de la nervure médiane à la façon des barbes d'une plume.

Pinné ou Penné.—Se dit d'une feuille composée dont les folioles sont rangées aux deux côtés du rachis.

Pistil. — Désigne l'organe femelle de la fleur. Celle-ci peut présenter un ou plusieurs pistils. Chaque pistil se compose ord. de trois parties : l'*ovaire*, le *style* et le *stigmate*.

Pivotante. — Se dit de la racine qui s'enfonce plus ou moins verticalement dans la terre en restant simple dans une grande partie de sa longueur et ne donnant naissance qu'à des racines secondaires relativement grêles.

Placenta. — Tissu particulier placé au centre de l'ovaire, à l'angle des loges ou sur ses parois et donnant naissance aux ovules.

Pluri. — Veut dire plusieurs.

Pollen. — Poussière ord. jaune, formée de grains très-ténus, renfermée dans les loges de l'anthère. C'est l'élément mâle de la fleur.

Poly. — Veut dire plusieurs.

Polygame. — Se dit d'une plante qui porte sur le même individu des fleurs hermaphrodites et unisexuelles, mâles et femelles.

Polypétale. — Se dit de la corolle formée de plusieurs pétales libres.

Polysperme. — A beaucoup de graines.

Ponctué. — Marqué de petites taches ponctiformes ou de petites fossettes.

Préfloraison. — Se dit de la fleur avant l'épanouissement.

Pubérulent. — Légèrement pubescent.

Pubescent. — Couvert d'un duvet fin, court et peu serré.

Pulvérulent. — Couvert d'une sorte de poussière.

Pyriforme. — En forme de poire.

Pyxide. — Capsule à une ou plusieurs loges s'ouvrant par une fente circulaire qui détermine la chute d'un calotte ou opercule.

Q.

Quadri. — Veut dire quatre et est souvent remplacé par le chiffre 4.

Quinque. — Veut dire cinq et est souvent remplacé par le chiffre 5.

R.

Racémiforme. — En forme de grappe.

Rachis. — Nervure médiane dans les feuilles pinnées, ou si l'on veut continuation du pétiole portant les folioles.

Radical. — Qui avoisine la racine. Se dit ord. des feuilles disposées en rosette à la base des tiges.

Radicant. — Produisant des racines adventives.

Radicelle. — Petite racine.

Radicule. — C'est le rudiment de la racine existant dans l'embryon.

Raphé. — Cordon souvent saillant produit par le funicule interne entre le hile et la chalaze dans les ovules renversés.

Réceptacle. — On donne ce nom au sommet du support de la fleur sur lequel sont insérés les organes sexuels et les enveloppes florales. Chez les Composées, on donne également ce nom au sommet élargi du pédoncule sur lequel sont insérées les fleurs et l'involucre du capitule.

Réfléchi et Réfracté. — Se dit d'organes qui, après avoir été dressés ou étalés, sont à la fin dirigés vers la terre.

Régulier. — Se dit d'un organe pouvant se partager en deux moitiés parfaitement semblables, ou d'un ensemble d'organes parfaitement semblables, insérés au même niveau, également séparés l'un de l'autre, ou soudés entre eux à même hauteur.

Réniforme. — En forme de rein ou rognon.

Réticulé. — Disposé en réseau.

Rhizome. — Tige souterraine rampante.

Rhomboïdal. — Dont la circonscription est un quadrilatère irrégulier.

Roncinė. — Se dit d'une feuille pinnatifide dont les lobes sont aigus et dirigés vers la forme base.

Rotacé. — Se dit d'une corolle à pétales ou à divisions presque planes, étalées en forme de roue.

Rugueux. — Marqué d'élévations séparées par des sillons irréguliers. — Est synonyme de ridé.

S.

Sagitté. — En forme de fer de flèche, c'est-à-dire en lame lancéolée aiguë, prolongée à la base au deux longues oreillettes aiguës, peu divergentes.

Samare. — Fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, aminci tout autour en une aile membraneuse.

Sarmenteux. — Se dit de tiges longues, grêles, ne pouvant s'élever qu'en s'accrochant ou en s'enroulant.

Scabre. — Chargé de poils courts, roides et rudes au toucher.

Scarieux. — Mince, sec et transparent, c'est-à-dire de la nature des écailles.

Segment. — Portion isolée et distincte d'une feuille, mais non articulée à sa base.

Semi-amplexicaule. — Semi-embrassant.

Sépale. — Pièce de calice.

Septifrage. — Se dit de la déhiscence d'une capsule pluriloculaire qui s'ouvre par des valves qui se détachent en laissant les cloisons attachées à l'axe.

Séqué — Se dit de feuilles découpées en segments.

Serré. — A bords découpés en dents de scie.

Serrulé. — A bords découpés en très-fines dents de scie.

Sessile. — Dépourvue de tout support.

Sétacé. — Qui à la forme d'une soie ou d'un crin.

Sétiforme. — En forme de soie.

Silique. — Fruit sec, biloculaire, polysperme, déhiscent, formé de deux longues feuilles carpellaires adhérentes par leurs bords et portant des placentas pariétaux réunis par une fausse cloison.

Silicule. — Est une silique à peu près aussi large que longue.

Sinus. — Angle rentrant.

Soie. — Poil long et roide.

Soudure. — En général, ce qu'on entend par soudures ne sont pas de véritables soudures, mais de simples adhérences congénitales.

Souche. — Partie souterraine de la tige des plantes vivaces.

Spathe. — Est formée par une ou plusieurs grandes bractées qui enveloppent complétement certaines inflorescences avant l'épanouissement.

Spatulé. — Longuement rétréci à la base, s'élargissant à l'extrémité en un limbe obovale, oblong ou elliptique.

Spiciforme. — En forme d'épi.

Squamiforme. — En forme d'écaille.

Stigmate. — Extrémité glanduleuse épaissie ou élargie du pistil, sessile sur l'ovaire ou surmontant le style.

Stipité. — Pourvu d'un petit support aminci.

Stipules. — Appendices foliacés qui se trouvent ord. au nombre de deux à la base d'un grand nombre de feuilles. Les stipules peuvent être libres, soudées entre elles, soudées avec le pétiole ou avec la tige. Leur forme est variée.

Stolon. — Rameau rampant soit sur terre, soit sous terre et s'enracinant à ses nœuds.

Stolonifère. — Produisant des stolons ou rejets rampants.

Strophiole. — Appendice extérieur de la graine se développant sur le prolongement du raphé.

Style. — Partie rétrécie en colonne qui surmonte l'ovaire et qui est terminée par un ou plusieurs stigmates.

Sub. — Veut dire presque, à peine.

Subulé. — En forme d'alène.

Supère. — Se dit de l'ovaire placé au-dessus du point d'insertion des pièces du périanthe et de l'androcée.

T.

Tegmen. — Enveloppe de la graine placée sous le testa.

Testa. — Enveloppe extérieure de la graine, ord. d'une consistance coriace ou crustacée.

Tétradyname. — Se dit d'une fleur qui a quatre étamines plus longues que les autres.

Tigelle. — Jeune tige chez l'embryon.

Tomentum. — Pubescence cotonneuse, c'est-à-dire composée de poils assez courts, entrelacés et formant une sorte de feutre.

Tomenteux. — Couvert de tomentum.

Tri. — Veut dire trois et est souvent remplacé par le chiffre 3.

Trichotome. — Qui est divisé par trois et dont les divisions sont elles-mêmes divisées par trois et ainsi de suite.

Trigone. — Est synonyme de triangulaire.

TRIQUÈTRE. — Pourvu de trois angles saillants et plus ou moins amincis.

TUBE. — Partie inférieure et rétrécie du calice monosépale ou de la corolle monopétale.

TUBERCULE. — Nom donné à des renflements de tiges ou de rameaux souterrains.

TURBINÉ. — En forme de toupie.

U.

UNI. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 1.

UNISEXUEL ou UNISEXUÉ. — Se dit d'une fleur ne contenant que des étamines ou ne contenant que des pistils.

URCÉOLÉ. — Renflé au milieu et contracté aux deux extrémités, c'est-à-dire ayant plus ou moins la forme d'un grelot.

V.

VALVE. — Nom donné à chacune des pièces de l'enveloppe carpellaire des fruits membraneux ou ligneux après leur déhiscence.

VELU. — Couvert de longs poils.

VERRUQUEUX. — Chargé de protubérances.

VERTICILLE. — Se dit d'un ensemble d'organes insérés en cercle au même niveau.

VERTICILLÉ. — Disposé en verticille.

VISQUEUX. — Enduit d'un liquide gluant ou de consistance sirupeuse.

VOLUBILE. — Se dit ord. de tiges qui s'élèvent en s'enroulant en tire-bouchon.

VRILLE. — Organe filiforme simple ou rameux qui s'enroule en spirale autour des corps voisins. Elles sont au fond des extrémités de feuilles, des grappes atrophiées, etc.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page	6,	ligne	55 calcareuse, *lisez* argilo-sablonneuse.
»	9	»	23 la station de Bon-Secours est sur l'extrême frontière de France.
»	12	»	54 au lien de Honkenaya, *lisez* Honkeneya.
»	13	»	11 Castean et Bonvignies doivent être compris dans la zone argilo. sablonneuse ; après Han-sur-Lesse, *ajoutez* Lavaux-Ste-Anne.
»	—	»	57 Freyr, *lisez* Waulsort.
»	15	»	3 et 4 au lieu de zone maritime : Ostende, Breedene, Nieuport *lisez* AC. et abondant par places. Zone maritime.
»	—	»	43 méridionale, *lisez* moyenne. — Partout où il y a région méridionale, *lisez* région moyenne.
»	17	»	61 monoliformis, *lisez* moniliformis.
»	18	»	27 au lieu de Honkenaya, *lisez* Henkeneya
»	—	»	44 su lieu de Gand, Stuyvenberg (Wyneghem), mais probablement ailleurs, *lisez* paraît R.
»	19	»	1 Moerhringia, *lisez* Moehringia.
»	—	»	46 avaut Boitsfort, *ajoutez* Loupoigne, Baisy-Thy, Sart-Dames-Avelines, Villers-la-Ville.
»	20	»	34 après Dourbes, *ajoutez* Vodelée.
»	38	»	22 dans la zone campinienne a été observé à Vierveld (Lanklaer).
»	47	»	24 après Virelles, *ajoutez* Vodelée.
»	54	»	28 après Breedene, *ajoutez* à la hauteur de Vlisseghem.
»	57	»	48 et 49; au lieu de zone calcareuse : Maffles (1 pied), *lisez* Maffles. — M. Lelièvre a vu, à Ciply, plus de mille échantillons de cette espèce recouvrant une étendue de 20 à 30 mètres sur une berge, mais il soupçonne qu'il y a eu semis.
»	59	»	16 après Salzinne, *ajoutez* et de la Plante.
»	61	»	59 sablonneuse, *lisez* argilo-sablonneuse.
»	68	»	46 Bagenaudier, *lisez* Baguenaudier.
»	70	»	37 après Bruxelles, *ajoutez* Malines.
»	—	»	46 après Gand, *ajoutez* Malines.
»	72	»	2 après Deynze, *lisez* Melsen.
»	—	»	5-6 *effacez* ; zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre, *et remplacez* par une virgule.
»	82	»	8 aurait, paraît-il, été observé à Blankenberghe.
»	—	»	41 *effacez* ; zone calcareuse : Casteau, Masnuy.
»	85	»	10 au bout de la ligne, *mettez* une virgule au lieu d'un point-virgule.
»	90	»	47 après Virton, *ajoutez* Buzenol (Ste-Marie).
»	92	»	20 après Linkebeek, *ajoutez* Loupoigne.
»	95	»	8 au bout de la ligne, *mettez d* au lieu de *b*.
»	—	»	9 au bout de la ligne, *mettez b* au lieu de *d*.
»	112	»	7 au lieu de ⊙-⊙, *mettez* ⊙ ⊙.
»	—	»	33-34 Saint-Denis, Obourg, Casteau, Masnuy, Gblin sont vers la limite de la zone calcareuse, mais font partie de la zone argilo-sablonneuse.
»	114	»	10 latifolium, *lisez* latifolia.
»	—	»	30 après vallée de l'Escaut à, *ajoutez* Melsen.
»	116	»	4 aurait, paraît il, été observé aux environs de Nieuport.
»	125	»	13 après jurassique, *ajoutez* AC. Zone maritime.
»	139	»	3 après Gentiana, *mettez* (4).
»	—	»	38 après Saint-Jean-in-Eremo, *ajoutez* La Panne.
»	141	»	32 après Ostende, *ajoutez* à la hauteur de Vlisseghem.
»	156	»	52 après calcareuse, *ajoutez* : Zone campinienne : Destelbergen.
»	—	»	63 après Beaumont, *ajoutez* Philippeville et Vodecée.
»	161	»	38 non-seulement, *lisez* non seulement.

Page 166, ligne 6 après vallée de la Meuse, *ajoutez* Hastière.
» — » 8 après Ostende, *ajoutez* à la hauteur de Vlisseghem.
» — » 17 après Torgny, *ajoutez* Virton.
» 183 » 37 après Dourbes, *ajoutez* Vodelée.
» 188 » 26 J'avais bien reçu de Scheidweiler cette espèce comme provenant du bois de la Cambre, mais d'après ce que j'ai vu dans l'herbier d'un de ses anciens élèves je pense qu'il n'avait trouvé là que la var. *nigrum* de *P. spicatum* et qu'il a fait confusion en m'envoyant les spécimens.
» 194 » 30 après Nivelles, *ajoutez* Houtain.
» 199 « 26 après zone calcareuse, *ajoutez* Montignies-sur-Roc, Ciply.
» 211 » 34 après Modave, *ajoutez* Tilff. — après Chaudfontaine, *ajoutez* on me l'indique à Beaumont.
» 216 » 37 après Anseremme, *ajoutez* Heer.
» 246 » 18 monoliformes, *lisez* moniliformes.
» 264 » 53 loeve, *lisez* laeve.
» 281 » 56 après Perck, *ajoutez* Maeseyck.
» 284 » 38 Saint-Marcaire, *lisez* Saint-Macaire.
» — » 45 Albama, *lisez* Abama.
» 286 » 18 après Roly, *ajoutez* Samart.
» 292 » 16 Basque, *lisez* Casque.
» — » 63 après paraît, *ajoutez* pas.
» 323 » 4 après Vaulx, *ajoutez* Audregnies.
» 324 » 42 après région ardennaise, *ajoutez* ; Zone argilo-sablonneuse (limite) : entre Bottelacre et Melsen.
» 328 » 2 après Westende, *ajoutez* à la hauteur de Vlisseghem.
» 329 » 4-5 au lieu de mariscus, *lisez* Mariscus.
» 347 » 44 v. Uecth., *lisez* v. Uethr.
» 351 » 46 D'après ce que j'ai observé récemment, cette espèce paraît commune et abondante dans la Flandre orientale.
» 359 » 14 au lieu de O. strigosus, *lisez* Lepiurus strigosus.
» 369 » 14 Salviniaciées, *lisez* Salviniacées.
» 375 » 3 après Ostende, *ajoutez*, à la hauteur de Vlisseghem.

Pendant l'impression de cet ouvrage, a paru le 3ᵉ n° du tome IV des ***Bulletins de la Société royale de Botanique de Belgique,*** dans lequel sont insérées plusieurs notices sur lesquelles je dois faire quelques observations.

Clematis Vitalba (voir p. 196) ne peut être que subspontané dans la zone poldérienne; il en est de même de *Helleborus viridis* (voir p. 242). *Thalictrum flexuosum* Rchb. (voir p. 200) est indiqué le long du littoral. Ce que l'auteur a étiqueté sous ce nom n'est pas le vrai *T. flexuosum,* mais une simple variation de mon *T. minus* (voir *Notes,* fasc. IV, p. 9). *Ranunculus Petiveri* Koch est signalé dans la zone maritime, mais est-il bien nommé? *Polystichum Thelypteris* (p. 335) et indiqué comme vulgaire aux environs de Louette-Saint-Pierre, or cette espèce n'existe pas là et l'on a dû certainement prendre pour telle une variation de *P. spinulosum. Nitella flexilis* est donné sous nom de *N. translucens. Erucastrum obtusangulum* (p. 348) signalé à Anseremme n'est que *Brassica nigra !*

ANALYSE DICHOTOMIQUE

POUR ARRIVER AUX NOMS DES FAMILLES (1).

1\. Plante portant de véritables fleurs munies d'étamines et d'ovules *(plante phanérogame)* 2
Plante ne portant pas de véritables fleurs, à organes sexuels non constitués par des étamines et des ovules *(plante cryptogame)*, ou plante ord. sans fleurs. 191

2\. Un calice et une corolle, ou un périanthe à divisions, au moins les internes, pétaloïdes 3
Enveloppes florales non pétaloïdes, verdâtres ou scarienses, ou bien réduites au calice, à une ou plusieurs bractées ou nulles 121

3\. Fleurs hermaphrodites, ou bien fleurs mâles et fleurs femelles sur le même individu. 4
Fleurs mâles et fleurs femelles portées sur des individus différents 110

4\. Fleurs à 1-10 étamines, très-rarement 12 5
Fleurs à 12-20 étamines ou plus 6

5\. Ovaire non soudé avec le calice ou avec le périanthe (ovaire libre ou supère). . 19
Ovaire plus ou moins soudé avec le calice ou le périanthe (ovaire infère) souvent ceux-ci paraissant naître du sommet de l'ovaire. 85

6\. Étamines à filets soudés en un tube qui recouvre l'ovaire; anthères à 1 loge. MALVACÉES, page 28.
Étamines à filets non soudés en tube; anthères à 2 loges 7

7\. Étamines insérées à la gorge du calice ou à la base de ses divisions 8
Étamines indépendantes du calice, insérées sous l'ovaire, plus rarement soudées avec l'ovaire 11

8\. Corolle à 6-20 pétales; feuilles charnues-succulentes . . CRASSULACÉES, p. 83.
Corolle à 4-5 pétales; feuilles non charnues-succulentes 9

9\. Plante herbacée, ou arbrisseau muni de nombreux aiguillons, ou arbrisseau à fruits secs. . . . . ROSACÉES, p. 88.
Arbre ou arbrisseau à fruits charnus ou succulents 10

(1) Veut-on connaître à quelle famille appartient une plante quelconque, on commence par la première dichotomie et l'on choisit des deux phrases celle qui se rapporte aux caractères de la plante en question ; cette phrase renvoie à une nouvelle dichotomie pour laquelle on suit le même procédé ; de dichotomie en dichotomie, on parvient au nom de la famille cherchée. Arrivé là, il s'agit de savoir le nom du genre et puis celui de l'espèce. On a alors recours au tableau analytique des genres qui suit l'exposition des caractères de la famille et enfin à celui des espèces qui suit l'exposition des caractères du genre auquel on a été renvoyé. Pour les tableaux des genres et des espèces, on procède comme pour le tableau des familles.

L'analyse des plantes exige assez souvent l'emploi d'une loupe et d'un canif. La coupe horizontale d'une fleur montre de quelle façon sont disposés ses organes par rapport les uns aux autres et quelle est la conformation interne de l'ovaire; la coupe verticale fait voir comment les organes sont superposés sur le réceptacle et quelles sont les adhérences qu'ils peuvent avoir contractées entre eux.

10. Ovaire ou fruit soudé avec le calice ; fruit charnu, contenant plusieurs pepins, plusieurs noyaux osseux rarement un seul noyau. . . . POMACÉES, p. 97.
Ovaire ou fruit non soudé avec le calice; fruit pulpeux, à un seul noyau osseux. AMYGDALÉES, p. 86.

11. Arbre ord. élevé . . . . TILIACÉES, p. 29.
Plante herbacée ou sous-arbrisseau 12

12. Ovaire composé de 2 carpelles ou plus, libres ou seulement soudés entre eux dans leur partie inférieure 13
Ovaire composé de plusieurs carpelles soudés en une capsule à 1 ou plusieurs loges 14

13. Fleurs hermaphrodites; pétales 5-15 ou nuls . . . . RENONCULACÉES, p. 2.
Fleurs mâles et fleurs femelles séparées sur le même individu; périanthe à 6 divisions, les 3 intérieures pétaloïdes. . . . . ALISMACÉES, p. 276.

14. Calice à 2 sépales ; corolle à 4 pétales. . . . . . . PAPAVÉRACÉES, p. 40.
Calice à 3-5 sépales ou divisions ; corolle à 4-5 pétales ou plus 15

15. Feuilles nageantes ou submergées, très-amples, profondément cordées à la base, toutes radicales . . . . NYMPHÉACÉES, p. 39.
Feuilles non toutes radicales; une tige feuillée. 16

16. Feuilles opposées 17
Feuilles non opposées. 18

17. Feuilles munies de stipules . . . . CISTINÉES, p. 59.
Feuilles sans stipules . . . . HYPÉRICINÉES, p. 34.

18. Calice à 4-5 sépales pétaloïdes; pétales rudimentaires ou pétales soudés entre eux. RENONCULACÉES, p. 2.
Calice à 4-6 sépales non pétaloïdes ; pétales supérieurs découpés en lanières. RÉSÉDACÉES, p. 38.

19. Un calice et une corolle; pétales libres entre eux, plus rarement soudés par paires, ou soudés par la pointe *(corolle polypétale)* ; ou bien une seule enveloppe pétaloïde 20
Un calice et une corolle; pétales plus ou moins longuement soudés entre eux à partir de leur base *(corolle monopétale)* 56

20. Corolle irrégulière 21
Corolle ou périanthe régulier ou presque régulier. 27

21. Corolle prolongée à sa base en un éperon 22
Corolle sans éperon 24

22. Feuilles plusieurs fois divisées . . . . FUMARIACÉES, p. 42.
Feuilles entières ou seulement dentées 23

23. Feuilles munies de stipules ; capsule s'ouvrant en 3 valves . VIOLARIÉES, p. 60.
Feuilles sans stipules; capsule s'ouvrant en 5 valves . . BALSAMINÉES, p. 24.

24. Calice à 5 sépales dont les 2 intérieurs très-larges en forme d'ailes opposées; anthères à une loge ; graines munies d'une caroncule trifide. POLYGALÉES, p. 30.
Sépales intérieurs non en forme d'ailes opposées; anthères à 2 loges 25

25. Calice à 4 sépales libres; fruit étant une silique ou une silicule. CRUCIFÈRES, p. 43.
Calice monosépale à 5 lobes ou 5 divisions; fruit n'étant ni une silique ni une silicule 26

26. Corolle papilionacée; étamines à filets soudés en tube; fruit étant une gousse. PAPILIONACÉES, p. 63.
Corolle non papilionacée ; étamines à filets libres ; fruit n'étant pas une gousse ; arbre élevé à feuilles digitées-multifoliolées. . . . HIPPOCASTANÉES, p. 32.

27. Fleurs très-longuement tubuleuses naissant d'un bulbe en automne; feuilles naissant d'un bulbe au printemps . . . . COLCHICACÉES, p. 278.
Fleurs ne naissant pas d'un bulbe profondément enterré, ord. portées sur une tige feuillée 28

28. Fleurs à plusieurs carpelles libres (pistils) ou seulement soudés à la base . . 29
Fleurs à plusieurs carpelles soudés en un ovaire à 1-2 ou plusieurs loges, ou soudés à un prolongement central du réceptacle, rarement à 1 seul carpelle, ou bien à 2 carpelles seulement libres au sommet. 32

29. Plante grasse; feuilles épaisses-charnues, souvent cylindriques; carpelles en nombre égal à celui des pétales . . . . Crassulacées, p. 83.
Feuilles jamais épaisses-charnues; carpelles ord. en nombre plus grand que celui des pétales, plus rarement en nombre égal à celui des pièces du périanthe 30

30. Graines très-nombreuses dans chaque carpelle; feuilles linéaires très-allongées, dressées. . . . . Butomées, p. 278.
Une ou deux graines dans chaque carpelle. 31

31. Pétales 5 . . . . Renonculacées, p. 2.
Périanthe à 6 divisions dont les 3 internes sont pétaloïdes. Alismacées, p. 276.

32. Fruit surmonté par un très-long bec; styles 5 soudés avec un prolongement central du réceptacle . . . . Géraniacées, p. 24.
Fruit non surmonté par un long bec; styles non soudés avec un prolongement central du réceptacle 33

33. Arbre ou arbrisseau 34
Plante herbacée. 40

34. Plante grimpante munie de vrilles. . . . . Ampélidées, p. 33.
Plante non grimpante, sans vrilles 35

35. Feuilles profondément palmatilobées; fruit sec, ailé. . . . Acérinées, p. 31.
Feuilles entières ou seulement dentées; fruit non ailé. 36

36. Feuilles opposées; fleurs portées sur un long pédoncule nu à la base; fruit quadrangulaire, gros; graines entourées d'un grand arille d'un rouge orange. Célastrinées, p. 34.
Feuilles ord. non opposées; fleurs non portées sur un long pédoncule nu à la base; fruit petit, ovoïde ou subglobuleux. 37

37. Rameaux munis d'épines tripartites; fruits en grappes pendantes. Berbéridées, p. 11.
Plante non épineuse, ou à épines simples. 38

38. Calice coloré pétaloïde; corolle nulle; étamines 8-10; baie à un noyau. Thymélées, p. 255.
Un calice et une corolle; étamines 3-5; baie à plusieurs noyaux. 39

39. Arbrisseau élevé; feuilles assez larges; calice à 4-5 sépales. Rhamnées, p. 63.
Petit arbrisseau couché-rampant; feuilles étroites (1-2 mill.); calice à 3 sépales. Empétrées, p. 33.

40. Plante décolorée-blanchâtre; feuilles remplacées par des écailles. Monotropées, p. 34.
Plante verte, munie de feuilles qui ne sont jamais décolorées-blanchâtres . . 41

41. Calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales; fruit étant une silique ou une silicule. Crucifères, p. 43.
Calice et corolle à 3 ou 5 pièces, ou calice à 8-12 divisions et corolle à 5-6 pétales, ou bien périanthe à 6 divisions; fruit n'étant ni une silique ni une silicule 42

42. Fruit uniloculaire à une seule graine ou à plusieurs graines fixées au centre de la loge sur un placenta central 43
Fruit à 2 ou plusieurs loges, ou bien uniloculaire et à graines fixées sur la paroi de la loge 47

43. Stipules soudées au pétiole et entre elles et formant des gaînes qui embrassent la tige . . . . Polygonées, p. 247.
Feuilles sans gaînes membraneuses entourant la tige 44

44. Calice à 2-3 sépales. . . . . Portulacées, p. 80.
Calice à 5 plus rarement 4 sépales libres ou soudés dans une étendue variable. 45

45. Fruit ou capsule contenant plusieurs graines. . . . Caryophyllées, p. 12.
Fruit ne renfermant qu'une graine. 46

46. Feuilles toutes en rosette radicale; styles 5, allongés. . PLOMBAGINÉES, p. 131.
Feuilles espacées sur la tige; styles 2-3 très-courts . . PARONYCHIÉES, p. 81.

47. Fleurs à périanthe à 6 divisions pétaloïdes 48
Fleurs ayant un calice et une corolle. 49

48. Fruit étant une capsule s'ouvrant à la maturité; souche ord. bulbeuse. LILIACÉES, p. 279.
Fruit étant une baie; souche non bulbeuse . . . . . ASPARAGINÉES, p. 285.

49. Calice tubuleux à la base, à limbe à 8-12 divisions. . . LYTHRARIÉES, p. 79.
Calice à 3-5 sépales libres, ou à 3-5 divisions. 50

50. Feuilles trifoliolées . . . . OXALIDÉES, p. 23.
Feuilles jamais trifoliolées 51

51. Feuilles presque toutes rapprochées en rosette radicale; tige simple, nue ou ne portant qu'une feuille vers son milieu. 52
Tige feuillée, à plusieurs feuilles espacées, ord. rameuse 53

52. Feuilles chargées de poils glanduleux rougeâtres, ou fleur terminale solitaire au sommet de la tige. . . . . DROSÉRACÉES, p. 36.
Feuilles sans poils glanduleux et fleurs en grappe. . . PYROLACÉES, p. 37.

53. Feuilles profondément divisées ou crénelées; styles 2. . SAXIFRAGÉES, p. 124.
Feuilles entières ou seulement denticulées 54

54. Étamines un peu soudées entre elles à la base; fruit présentant à la fin 6-10 loges monospermes . . . . LINÉES, p. 22.
Étamines libres; fruit à une ou plusieurs loges ord. polyspermes. 55

55. Plante aquatique; pétales 3-4; graines cylindriques, plus ou moins arquées. ELATINÉES, p. 21.
Plante ord. terrestre; pétales 5 rarement 4; graines réniformes. CARYOPHYLLÉES, p. 12.

56. Étamines opposées aux pièces de la corolle et en même nombre; fleur régulière. 57
Etamines alternes avec les pièces de la corolle et alors en nombre égal ou moindre, ou en nombre plus grand, très-rarement en nombre moindre et opposées aux pièces de la corolle; fleur régulière ou irrégulière. 59

57. Calice à 2-3 sépales presque libres . . . . PORTULACÉES, p. 80.
Calice à 4-5 sépales très-rarement plus, souvent soudés en tube à la base. 58

58. Fruit polysperme; style et stigmate indivis . . . . . PRIMULACÉES, p. 128.
Fruit monosperme. . . . . PLOMBAGINÉES, p. 131.

59. Plante rougeâtre, jaunâtre ou violacée, jamais verte; feuilles remplacées par des écailles. 60
Plante verte, jamais décolorée; tige munie de feuilles. 61

60. Tiges très-grêles filiformes, volubiles-grimpantes. . . CUSCUTACÉES, p. 142.
Tige robuste, jamais grimpante. . . . . OROBANCHÉES, p. 164.

61. Arbrisseau à feuilles persistantes, ord. bordées de dents très-épineuses; baies rouges. ILICINÉES, p. 135.
Feuilles à pointe et à dents jamais épineuses. 62

62. Fruit composé de 4 parties distinctes (nucules) monospermes. 63
Fruit non composé de 4 nucules monospermes. 64

63. Feuilles toutes opposées; étamines 4, rarement 2. . . . . LABIÉES, p. 166.
Feuilles alternes; étamines 5 . . . . BORRAGINÉES, p. 143.

64. Corolle papilionacée . . . . PAPILIONACÉES, p. 63.
Corolle non papilionacée. 65

65. Corolle à 3 pétales dont l'inférieur est découpé en lanières nombreuses. POLYGALÉES, p. 30.
Corolle non à 3 pétales dont l'inférieur est découpé en lanières nombreuses. . 66

66. Arbrisseau non épineux, à feuilles opposées; étamines 2. . OLÉINÉES, p. 135.
Plante herbacée, sous arbrisseau, plus rarement arbrisseau épineux à feuilles alternes. 67

67. Feuilles toutes en rosette radicale, non trifoliolées, ou feuilles submergées très-découpées et munies de vésicules. 68
Feuilles ord. espacées sur la tige, sans vésicules, ou feuilles toutes radicales trifoliolées. 69

68. Corolle scarieuse-blanchâtre. . . . . Plantaginées, p. 133.
Corolle violette ou jaune, jamais scarieuse. . . . Lentibulariées, p. 163.

69. Fleurs bleues, réunies en ombelle capituliforme entourée d'un involucre. Globulariées, p. 183.
Fleurs non réunies en ombelle entourée d'un involucre. 70

70. Arbrisseau épineux . . . . Solanées, p. 149.
Plante herbacée, ou sous-arbrisseau non épineux. 71

71. Sous-arbrisseau ; corolle ord. urcéolée . . . . Éricinées, p. 126.
Plante herbacée, rarement un peu ligneuse à la base 72

72. Calice à 2 sépales libres, caducs ; fleur munie d'un éperon. Fumariacées, p. 42.
Calice non à 2 sépales caducs 73

73. Étamines en nombre égal à celui des pièces de la corolle, ou en plus grand nombre ; corolle ord. régulière 74
Étamines en nombre moindre que celui des pièces de la corolle ; corolle ord. irrégulière 82

74. Calice à 2-3 sépales . . . . Portulacées, p. 80.
Calice à 4-5 sépales, rarement plus 75

75. Corolle scarieuse . . . . Plantaginées, p. 133.
Corolle non scarieuse 76

76. Fruit contenant 3-4 graines ; tige ord. grimpante-volubile. Convolvulacées, p. 141.
Fruit à graines nombreuses. 77

77. Feuilles opposées 78
Feuilles alternes, rarement géminées. 80

78. Tige couchée-rampante ; feuilles persistant pendant l'hiver. Apocinées, p. 136.
Tige dressée 79

79. Fleurs petites, blanchâtres ; graines munies d'une aigrette soyeuse. Asclépiadées, p. 137.
Fleurs bleues, rouges ou jaunes, très-rarement blanches ; graines sans aigrette. Gentianées, p. 138.

80. Plante nageante, ou feuilles trifoliolées . . . . Gentianées, p. 138.
Plante non nageante, à feuilles non trifoliolées 81

81. Anthères à 2 loges ; fruit étant une baie, plus rarement étant une capsule. Solanées, p. 149.
Anthères à une loge ; fruit étant une capsule . . . . . Verbascées, p. 152.

82. Feuilles alternes, ou feuilles toutes en rosette radicale. Scrophularinées, p. 154.
Feuilles opposées 83

83. Calice à 2-3 sépales ; capsule uniloculaire trisperme. . . Portulacées, p. 80.
Calice à 4-5 divisions ; capsule à plus de 3 graines 84

84. Fruit à 1-2 loges, contenant chacune plusieurs graines. Scrophularinées, p. 154.
Fruit à 4 loges monospermes. . . . . Verbénacées, p. 182.

85. Enveloppes florales réduites au calice prolongé en une languette. Aristolochiées, p. 258.
Enveloppes florales jamais réduites au calice prolongé en languette. 86

86. Anthères soudées entre elles en un tube qui entoure le style 87
Anthères jamais soudées en un tube qui engaine le style 89

87. Fleurs sessiles, réunies en tête sur un support commun déprimé en forme de plateau ou de coupe ou renflé en cône ; fruit uniloculaire, monosperme. Composées, p. 202.

Fleurs pédicellées, en grappe ou en tête ; fruit polysperme 88

88. Feuilles en rosette radicale ; tige ne portant ord. qu'une feuille vers sa base ; fleurs irrégulières, en grappe. . . . . LOBÉLIACÉES, p. 189.
Tige ord. chargée de feuilles plus ou moins nombreuses ; fleurs régulières, en tête entourée d'un involucre . . . . CAMPANULACÉES, p. 185.

89. Fleurs femelles réunies par deux dans une enveloppe épineuse ; fleurs mâles et fleurs femelles séparées sur le même individu . . AMBROSIACÉES, p. 237.
Fleurs non renfermées par deux dans une enveloppe épineuse 90

90. Fleurs sessiles sur un réceptacle commun, chacune munie d'une sorte de calice extérieur peu apparent appliqué étroitement sur le calice véritable. DIPSACÉES, p. 199.
Fleurs non munies chacune d'une sorte de calice accessoire 91

91. Enveloppes florales composées d'un calice à 3 dents, ou d'un périanthe à 6 divisions. 92
Fleurs munies d'un calice et d'une corolle 95

92. Calice à 3 dents ; feuilles opposées, arrondies-réniformes. ARISTOLOCHIÉES, p. 258.
Périanthe à 6 divisions ; étamines 1 à 6. 93

93. Fleurs irrégulières ; fruit uniloculaire . . . . ORCHIDÉES, p. 289.
Fleurs régulières ; fruit triloculaire 94

94. Étamines 3, à anthères s'ouvrant du côté externe de la fleur. IRIDÉES, p. 287.
Étamines 6, à anthères s'ouvrant du côté interne de la fleur. AMARYLLIDÉES, p. 288.

95. Tige herbacée, grimpante, munie de vrilles. . . . . CUCURBITACÉES, p. 190.
Plante sans vrilles 96

96. Pétales soudés entre eux dans une grande partie de leur hauteur *(corolle monopétale)*. 97
Pétales libres entre eux ou seulement soudés à la base 102

97. Étamines non insérées sur le tube de la corolle. 98
Étamines insérées sur le tube de la corolle 99

98. Petit arbrisseau dressé ou rampant ; fruit étant une baie. VACCINIÉES, p. 184.
Plante herbacée ; fruit étant une capsule . . . . CAMPANULACÉES, p. 185.

99. Étamines 1-3 ; fruit sec, monosperme . . . . . . VALÉRIANÉES, p. 197.
Étamines 4-5 ; fruit à plusieurs graines, ou étant une baie 100

100. Étamines opposées aux divisions de la corolle ; fruit uniloculaire, ord. polysperme. . . . . PRIMULACÉES, p. 128.
Étamines alternes avec les divisions de la corolle ; fruit à 2-5 loges, ou composé de 2 carpelles monospermes. 101

101. Feuilles opposées. . . . . CAPRIFOLIACÉES, p. 191.
Feuilles verticillées . . . . RUBIACÉES, p. 193.

102. Corolle à 2 pétales ; étamines 2. . . . . CIRCÉACÉES, p. 103.
Corolle à 4-5 pétales, rarement plus ; étamines 4-12 103

103. Arbrisseau dressé, ou plante ligneuse grimpante ou rampante 104
Plante herbacée 106

104. Feuilles non opposées ; baie uniloculaire, polysperme. GROSSULARIÉES, p. 123.
Feuilles opposées, ou tige grimpante ; fruit à 1 noyau, ou à 5 loges, ou uniloculaire monosperme. 105

105. Plante ligneuse, élevée . . . . HÉDÉRACÉES, p. 122.
Plante petite. . . . . PARONYCHIÉES, p. 81.

106. Sépales 2, soudés avec l'ovaire dans leur partie inférieure. PORTULACÉES, p. 80.
Sépales 4-5, soudés avec l'ovaire dans la plus grande partie de leur longueur . 107

107. Fruit à 1-4 graines 108
Fruit à plus de 4 graines 109

108. Feuilles opposées ou verticillées ; plante nageante . . HALORAGÉES, p. 103.
Feuilles alternes ; plante ord. terrestre ; fleurs ord. disposées en ombelle. OMBELLIFÈRES, p. 105.

109. Fruit ord. très-allongé, à 4 loges; feuilles ord. opposées. Onagrariées, p. 100.
Fruit à 2 loges; feuilles ord. alternes . . . . . . Saxifragées. p. 121.

110. Arbre ou arbrisseau 111
Plante herbacée 114

111. Arbrisseau parasite sur les arbres; baie blanche. . Loranthacées, p. 122.
Arbre ou arbrisseau jamais parasite 112

112. Feuilles réduites à des écailles; ramuscules aplatis-élargis en forme de feuilles sur lesquels naissent les fleurs. . . . . Asparaginées, p. 285.
Feuilles normales; fleurs axillaires 113

113. Arbrisseau assez élevé; feuilles ovales, dentées. . . . . . Rhamnées, p. 63.
Petit arbrisseau rampant; feuilles très-étroites, linéaires, entières. Empétrées, p. 33.

114. Fleurs disposées en ombelle composée . . . . . . Ombellifères, p. 105.
Fleurs non disposées en ombelle composée 115

115. Plante grimpante, munie de vrilles. . . . . . . Cucurbitacées, p. 190.
Plante sans vrilles. 116

116. Fleurs sessiles, réunies en tête sur un réceptacle commun entouré d'un involucre à folioles ord. nombreuses . . . . Composées, p. 202.
Fleurs jamais sessiles sur un réceptacle commun. 117

117. Feuilles opposées; un calice et une corolle à 5 pièces ou à 5 divisions. . . 118
Feuilles non opposées, ou feuilles nulles; enveloppes florales à 6 divisions. . 119

118. Feuilles la plupart pinnatipartites; pétales soudés longuement en tube. Valérianées, p. 197.
Feuilles entières ou seulement denticulées; pétales libres entre eux. Caryophyllées, p. 12.

119. Plante nageante ou submergée; périanthe à 6 divisions dont les trois extérieures sont un peu herbacées . . . . Hydrocharidées, p. 297.
Plante terrestre; périanthe à 6 divisions, toutes pétaloïdes. 120

120. Feuilles pétiolées, échancrées en cœur à la base . . . Dioscorées, p. 287.
Feuilles réduites à des écailles; ramuscules capillaires et simulant des feuilles. Asparaginées, p. 285.

121. Plante très-petite (1-10 mill.), flottant librement à la surface des eaux. Lemnacées, p. 307.
Plante ne flottant pas librement à la surface des eaux. 122

122. Plante dioïque, c'est-à-dire à fleurs mâles et fleurs femelles portées sur des individus différents. 123
Fleurs hermaphrodites, ou plante monoïque c'est-à-dire à fleurs mâles et fleurs femelles portées sur le même individu. 136

123. Arbre ou arbrisseau 124
Plante herbacée ou seulement un peu ligneuse à la base 131

124. Arbrisseau parasite sur les arbres; calice à 4 divisions. Loranthacées, p. 122.
Arbre, ou arbrisseau non parasite 125

125. Feuilles opposées, pinnées; fruit ailé . . . . Oléinées, p. 133.
Feuilles non pinnées; fruit non ailé. 126

126. Rameaux terminés en épine, ou ramuscules aplatis élargis en forme de feuilles piquantes à la pointe, ou feuilles terminées en pointe piquante 127
Feuilles, ramuscules ou rameaux non piquants à la pointe 129

127. Ramuscules foliiformes portant les fleurs . . . . . Asparaginées, p. 285.
Feuilles très-étroites (1-2 mill.), ou feuilles chargées en dessous d'écailles luisantes 128

128. Feuilles très-étroites, piquantes; fruit en forme de baie devenant à la fin noire. Cupressinées, p. 275.
Feuilles argentées en dessous; fruit en forme de drupe pulpeuse d'un rouge orangé, contenant un noyau. . . . . Eléagnées, p. 256.

129. Feuilles, fleurs et fruits chargés de granules résineux brillants. MYRICÉES, p. 272.
Plante sans granules résineux brillants. 130

130. Calice à 3 divisions; corolle à 3 divisions; fruit étant une drupe. EMPÉTRÉES, p. 33.
Enveloppes florales réduites à une simple écaille; fleurs en chatons; fruit étant une capsule . . . . SALICINÉES, p. 268.

131. Fleur mâle réduite à 1 étamine; plante submergée, à feuilles ondulées-dentées à dents presque épineuses . . . . NAÏADÉES, p. 303.
Fleur mâle jamais réduite à 1 étamine; plante ne fructifiant jamais sous l'eau. 132

132. Feuilles linéaires, entières, à nervures parallèles; fleurs naissant chacune à l'aisselle d'une écaille; périanthe nul, ou remplacé par des écailles ou des soies . . . . CYPÉRACÉES, p. 314.
Feuilles à nervures ramifiées, entières, dentées ou découpées; enveloppes florales non constituées par des soies ou des écailles 133

133. Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles; fleurs en têtes terminales. SANGUISORBÉES, p. 96.
Feuilles entières ou lobées, plus rarement digitées 134

134. Feuilles présentant chacune à leur base une gaîne membraneuse qui entoure la tige; calice à 6 sépales . . . . POLYGONÉES, p. 247.
Feuilles n'ayant pas à la base une gaîne membraneuse; calice à 1-5 très-rarement 6 sépales 135

135. Fleurs à 8-12 étamines ou plus; fruit composé de 2-3 loges monospermes se séparant à la maturité; plante à suc ord. laiteux. EUPHORBIACÉES, p. 259.
Fleurs à 4-3 étamines; fruit uniloculaire, monosperme. 136

136. Feuilles alternes, plus rarement opposées, sans stipules; fruit placé entre deux bractées en forme de valves, ou renfermé dans un calice induré en forme de capsule indéhiscente. . . . . SALSOLACÉES, p. 240.
Feuilles toutes ou la plupart opposées, munies de stipules au moins dans leur jeunesse 137

137. Feuilles palmatiséquées, à 5-7 segments, ou plante grimpante-volubile à feuilles palmatilobées . . . . CANNABINÉES, p. 252.
Feuilles ni digitées, ni palmées; plante non volubile 138

138. Arbre ou arbrisseau 139
Plante herbacée ou un peu ligneuse à la base. 149

139. Feuilles pinnées, à plusieurs paires de folioles. 140
Feuilles simples, entières, dentées ou lobées. 141

140. Feuilles opposées; fleurs mâles en grappes; fruit comprimé et ailé. OLÉINÉES, p. 133.
Feuilles alternes; fleurs mâles en chatons; fruit (noix) renfermé dans une enveloppe charnue . . . . JUGLANDÉES, p. 263.

141. Fleurs hermaphrodites 142
Fleurs unisexuelles. 144

142. Arbre ord. élevé; fruit sec, ailé (samare). . . . . . ULMACÉES, p. 253.
Arbrisseau; fruit étant une drupe. 143

143. Étamines 8-12; drupe à 1 noyau. . . . . THYMÉLÉACÉES, p. 253.
Étamines 4-5; drupe à plusieurs noyaux. . . . . . . RHAMNÉES, p. 63.

144. Feuilles très-étroites (1-3 mill.), aciculaires 145
Feuilles assez larges, non aciculaires. 146

145. Fruit gros, étant un cône à écailles ligneuses . . . . . ABIÉTINÉES, p. 274.
Fruit petit, charnu, à la fin noir ou rougeâtre. . . . CUPRESSINÉES, p. 275.

146. Arbrisseau ord. peu élevé; feuilles opposées, entières, persistantes. EUPHORBIACÉES, p. 259.
Arbre ou arbrisseau élevé; feuilles alternes, caduques. 147

147. Feuilles palmatilobées; écorce se détachant par plaques; fruits très-nombreux réunis en boules très-compactes . . . . PLATANÉES, p. 272.

Feuilles non palmatilobées; fruits non très-nombreux et en boules compactes. 148

148. Fleurs femelles jamais disposées en chatons; fruit plus ou moins renfermé dans un involucre foliacé, ligneux ou coriace . . . . CUPULIFÈRES, p. 265.
Fleurs mâles et fleurs femelles disposées en chatons; fruits nus à l'aisselle des écailles du chaton. . . . . BÉTULINÉES, p. 271.

149. Fleurs sessiles autour d'un axe charnu ou filiforme (spadice) qui est entouré à sa base d'une spathe ou qui est d'abord enfermé dans une gaîne en forme de spathe. 150
Fleurs jamais sessiles autour d'un spadice entouré d'une spathe ou d'abord enfermé dans une gaîne spathiforme. 151

150. Plante nageante; feuilles plus ou moins étroites, ne dépassant pas un centimètre de largeur. . . . . ZOSTÉRACÉES, p 305.
Plante non nageante; feuilles plus ou moins larges . . . AROÏDÉES, p. 308.

151. Fleurs unisexuelles, les mâles et les femelles portées sur le même individu, les femelles renfermées par 2 dans une enveloppe épineuse. AMBROSIACÉES, p. 237.
Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles, mais les femelles non renfermées par 2 dans une enveloppe épineuse 152

152. Feuilles larges, verticillées ord. par 4 au sommet de la tige au-dessous d'une fleur solitaire; périanthe à 8 divisions; fruit étant une baie.
ASPARAGINÉES, p. 285.
Feuilles non verticillées au-dessous d'une fleur terminale. 153

153. Calice à 8-12 divisions, ou involucre caliciforme à 8-10 lobes 154
Calice à 2-6 divisions ou moins, ou à limbe peu distinct, quelquefois remplacé par un involucre à divisions nombreuses, par des bractées ou par des soies, ou bien nul 156

154. Étamines 10-20 ou plus dans le même involucre caliciforme; fruit à 3 loges se séparant à la maturité; plante à sue laiteux . . . EUPHORBIACÉES, p. 259.
Étamines 1-6; fruit ne se séparant pas en trois coques à la maturité 155

155. Feuilles opposées, sans stipules; étamines 6 . . . . . LYTHRARIÉES, p. 79.
Feuilles alternes, munies de stipules; étamines 1-4 . SANGUISORBÉES, p. 96.

156. Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles . . . . . SANGUISORBÉES, p. 96.
Feuilles indivises, palmatifides, ou découpées en segments très-étroits, jamais imparipinnées 157

157. Feuilles verticillées; plante aquatique 158
Feuilles alternes ou opposées, rarement ternées; plante aquatique ou terrestre. 161

158. Feuilles linéaires, entières; fleurs hermaphrodites 159
Feuilles découpées; fleurs unisexuelles 160

159. Plante aquatique, feuilles verticillées; fleurs à 1 étamine. HIPPURIDÉES, p. 257.
Plante terrestre; feuilles paraissant verticillées, mais étant seulement opposées; fleurs à plusieurs étamines . . . . PARONYCHIÉES, p. 81.

160. Fleurs disposées en épis nus ou feuillés; les fleurs mâles à 4-8 étamines.
HALORAGÉES, p. 103.
Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, jamais disposées en épis; les fleurs mâles à 10-25 étamines . . . . CÉRATOPHYLLÉES, p. 264.

161. Calice ou périanthe à 6 divisions 162
Calice ou périanthe à 4-5 divisions ou moins, ou réduit à des bractées ou à des soies, ou bien nul 165

162. Feuilles à nervures ramifiées, à limbe élargi, à pétiole muni d'une gaîne membraneuse entourant complétement la tige; fruit monosperme.
POLYGONÉES, p. 247.
Feuilles à nervures ord. parallèles, linéaires, souvent cylindriques; fruit à 3 ou plusieurs graines 163

163. Fleurs sessiles sur un axe épais (spadice) qu'elles recouvrent entièrement.
AROÏDÉES, p. 308.
Fleurs jamais sessiles sur un axe qu'elles recouvrent entièrement 164

164. Périanthe à divisions scarieuses; capsule à 3 loges contenant chacune une ou plusieurs graines . . . . Joncées, p. 310.
Périanthe à divisions herbacées; fruit composé de 3-6 carpelles qui se séparent entre eux à la maturité, ou à 3 carpelles seulement soudés à la base et s'ouvrant par leur angle interne . . . . Joncaginées, p. 299.

165. Plante submergée, à feuilles ondulées-dentées; fleurs mâles constituées chacune par une anthère renfermée dans une enveloppe celluleuse. Naïadées, p. 305.
Plante terrestre ou aquatique; fleurs bermaphrodites, ou unisexuelles à plusieurs étamines, très-rarement à une seule étamine qui alors n'est jamais renfermée dans une enveloppe celluleuse 166

166. Fleurs munies d'un calice ou d'un périanthe, très-rarement nues et alors renfermées dans un involucre en forme de calice et simulant par leur ensemble une fleur hermaphrodite 167
Fleurs à enveloppes réduites à des écailles ou à des soies. 187

167. Gynécée composé de plusieurs carpelles libres entre eux ou seulement soudés à leur base 168
Gynécée composé d'un carpelle uniloculaire ou de plusieurs carpelles soudés entre eux et formant un ovaire pluriloculaire. 169

168. Fleurs à étamines nombreuses; plante terrestre. . . Renonculacées, p. 2.
Fleurs à 1-4 étamines; plante submergée ou nageante . . Potamées. p. 300.

169. Ovaire ou fruit non soudé avec le calice 170
Ovaire ou fruit soudé avec le calice dans sa partie inférieure ou dans toute sa longueur 182

170. Plante aquatique ord. nageante ou submergée; calice à 2 sépales libres. Callitrichinées, p. 263.
Plante terrestre; calice à 1-5 sépales libres ou soudés en tube 171

171. Fruit à 2 plus rarement 3 loges monospermes qui se séparent à la maturité. Euphorbiacées, p. 259.
Fruit uniloculaire à 1 ou plusieurs graines, indébiscent ou s'ouvrant par 4-5 valves. 172

172. Fruit à graines nombreuses, s'ouvrant par 4-5 valves régulières 173
Fruit monosperme 174

173. Calice pétaloïde; style indivis; fleurs sessiles. . . . Primulacées, p. 128.
Calice non pétaloïde; styles 2-5; fleurs pédicellées. Caryophyllées, p. 12.

174. Feuilles présentant à leur base une gaîne membraneuse qui entoure complétement la tige . . . . Polygonées, p. 247.
Feuilles sans gaîne membraneuse 175

175. Étamines 8-10; style indivis . . . . Thymeléacées, p. 255.
Etamines 3-5 ou moins par avortement; styles 4-5, plus rarement un seul style indivis 176

176. Plante dépourvue de feuilles . . . . Salsolacées, p. 240.
Plante pourvue de feuilles 177

177. Stigmate en pinceau; plante velue, à poils droits ou crochus à la pointe ou chargée de poils urticants . . . . Urticées, p. 254.
Stigmate non en pinceau; plante glabre ou pubescente 178

178. Sépales assez longuement soudés en tube; étamines insérées à la gorge du calice 179
Sépales libres ou seulement soudés à la base; étamines insérées sous l'ovaire ou vers la base des sépales 180

179. Calice à 5 divisions; feuilles linéaires, entières . . . Paronychiées, p. 81.
Calice à 4 divisions; feuilles palmatipartites . . . Sanguisorbées, p. 96.

180. Feuilles munies de stipules scarieuses . . . . . . Paronychiées, p. 81.
Feuilles sans stipules 181

181. Calice plus ou moins scarieux; chaque fleur accompagnée de 2 bractées scarieuses . . . . Amarantacées, p. 238.

Calice herbacé ou charnu, rarement induré; fleur non accompagnée de bractées scarieuses. . . . . SALSOLACÉES, p. 240.

182. Calice à 3 divisions, ou calice tubuleux à limbe prolongé en languette; ovaire à 6 loges . . . . ARISTOLOCHIÉES, p. 238.
Calice à 4-5 sépales ou divisions; ovaire à 1-4 loges 183

183. Capsule polysperme, déhiscente 184
Capsule monosperme, indéhiscente 185

184. Capsule à 4 loges, s'ouvrant en 4 valves; style 1. . . . ONAGRARIÉES, p. 100.
Capsule à 1 loge, s'ouvrant en 2 valves étalées portant les graines sur toute leur surface interne; styles 2. . . . . SAXIFRAGÉES, p. 124.

185. Styles 2-4, libres ou soudés à la base; feuilles assez larges. SALSOLACÉES, p. 240.
Style indivis; feuilles linéaires étroites (1-3 mill.). 186

186. Fleurs pédonculées, à pédoncules munis de bractées; étamines 4-5.
SANTALACÉES, p. 257.
Fleurs sessiles; étamines 8. . . . . THYMÉLÉACÉES, p. 255.

187. Fruit composé de 4 carpelles libres entre eux; plante submergée fleurissant sous l'eau. . . . . POTAMÉES, p. 300.
Fruit non composé de 4 carpelles libres entre eux; plante terrestre ou aquatique, mais ne fleurissant pas sous l'eau. 188

188. Plante en grande partie submergée; fleurs solitaires, chacune à l'aisselle d'une feuille . . . . CALLITRICHINÉES, p. 263.
Plante non ord. submergée, fleurs non solitaires chacune à l'aiselle d'une feuille 189

189. Fleurs monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses cylindriques superposés, ou en têtes globuleuses; les fleurs mâles réduites à des étamines insérées autour de l'axe, entremêlées de soies ou d'écailles membraneuses disposées sans ordre . . . . TYPHACÉES, p. 309.
Fleurs hermaphrodites ou monoïques solitaires chacune à l'aisselle d'une bractée ou entourées de deux bractées, disposées en épis ou en épillets. 190

190. Fleurs solitaires, chacune à l'aisselle d'une bractée; anthères insérées sur le filet par leur base; feuilles à gaine non fendue. . . . . CYPÉRACÉES, p. 314.
Fleurs entourées chacune de 2 bractées; anthères fixées sur le filet par leur dos; feuilles à gaine ord. fendue. . . . . GRAMINÉES, p. 330.

191. Plante dépourvue de tige, nageant librement à la surface des eaux; feuilles très-petites, ne dépassant par 1 cent. . . . . . . LEMNACÉES, p. 307.
Plante pourvue d'une tige 192

192. Plante dépourvue de feuilles; rameaux verticillés, plus rarement tige nue . . 193
Plante pourvue de feuilles; rameaux jamais verticillés. 194

193. Plante submergée, fleurissant sous l'eau; fructifications non en épis compacts.
CHARACÉES, p. 373.
Plante terrestre, ou aquatique, mais alors fleurissant hors de l'eau; fructifications en épis compacts terminant la tige ou les rameaux. ÉQUISÉTACÉES, p. 371.

194. Feuilles entières, en rosette radicale, portant les fructifications à leur aisselle.
ISOËTÉES, p. 369
Feuilles non en rosette radicale portant les fructifications à leur aisselle. . . 195

195. Plante flottant librement à la surface des eaux; feuilles opposées, oblongues, entières; fructifications fasciculées sur le rhizome. . . SALVINIACÉES, p. 369.
Plante ne flottant pas librement à la surface des eaux 196

196. Feuilles très-petites (5-10 mill.), entières, imbriquées sur la tige et les rameaux; fructifications ord. en épis, naissant ord. à l'aisselle de bractées.
LYCOPODIACÉES, p. 370.
Feuilles dépassant toujours 10 mill., enroulées en crosse dans la jeunesse; fructifications naissant à la face inférieure des feuilles ou sur le rhizome. . 197

197. Plante aquatique; fructifications en forme de globules naissant sur une tige rampante . . . . MARSILÉACÉES, p. 368.
Plante ord. terrestre; fructifications naissant sur les feuilles. FOUGÈRES, p. 361.

DESCRIPTION

DES

FAMILLES ET DES GENRES

ET

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES ET DES ESPÈCES

ACCOMPAGNÉS

DU CATALOGUE RAISONNÉ DES ESPÈCES.

EMBRANCHEMENT I.

PLANTES PHANÉROGAMES OU COTYLÉDONÉES.

Plantes portant des organes reproducteurs constitués par des étamines et des ovules. Graines composées d'un embryon renfermé dans des tuniques. Embryon présentant un, deux ou rarement plus de deux cotylédons, très-rarement dépourvu de cotylédons apparents.

DIVISION I.

DICOTYLÉDONÉES.

Végétaux herbacés ou ligneux. Tige offrant une moelle centrale entourée d'une ou de plusieurs couches concentriques continues recouverte par une écorce distincte. Feuilles à nervures ordinairement divergentes très-ramifiées. Enveloppes de la fleur à verticilles composés ordinairement de cinq parties. Embryon à deux cotylédons opposés, rarement à un seul cotylédon ou à plusieurs cotylédons verticillés.

SUBDIVISION I.

DIALYPÉTALES (*Polypétales*).

Enveloppes florales ordinairement constituées par un calice et une corolle, rarement réduites à la corolle ou au calice. Corolle *à pétales libres entre eux*.

CLASSE I.

DIALYPÉTALES HYPOGYNES.

Pétales distincts, *indépendants du calice*, insérés ainsi que les étamines sur le réceptacle ou sur un disque libre ou soudé avec la base de l'ovaire. Ovaire libre (*supère*).

I. — RENONCULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice à 5 plus rarement à 3-15 sépales libres. Corolle à 5 plus rarement à 3-15 pétales libres, très-rarement soudés, réguliers ou irréguliers, plans, en capuchon ou tubuleux, parfois très-petits, rarement nulle (1). *Etamines* ord. *en nombre indéfini*, libres. Styles libres, souvent très-courts, ord. persistants. Stigmates entiers. *Fruit composé de carpelles* en nombre indéfini ou défini (1-10), secs, monospermes, indéhiscents (akènes), libres entre eux, ou secs, polyspermes, *libres ou soudés inférieurement*, s'ouvrant par la suture ventrale (follicules), très-rarement composé d'un seul carpelle bacciforme indéhiscent, (baie). Embryon droit, très-petit, entouré d'un *périsperme épais* corné. — Plantes herbacées, rarement sous-frutescentes ou ligneuses; feuilles alternes, très-rarement opposées ou ternées; inflorescence variable.

1. Fleurs régulières 2
   Fleurs irrégulières 15
2. Feuilles opposées; plante grimpante. . . . . CLEMATIS (1)
   Feuilles alternes ou en rosette radicale; plante non grimpante 3
3. Fleur à un seul pistil; fruit étant une baie. . . . . ACTAEA (16)
   Fleur à plusieurs pistils; fruit sec étant un akène ou un follicule 4
4. Fruits à une seule graine, ne s'ouvrant pas. 5
   Fruits à plusieurs graines, s'ouvrant par la suture ventrale. 10
5. Fleurs présentant seulement un calice pétaloïde. 6
   Fleurs présentant un calice et une corolle 7
6. Pédoncules munis d'une collerette ou involucre foliacé; sépales 5-15, dépassant longuement les étamines. . . . . ANEMONE (3)
   Pédoncules dépourvus de collerette; sépales ord. 4, plus courts que les étamines . . . . THALICTRUM (2)
7. Sépales prolongés en éperon à la base; étamines 5-10; plante très-petite, à feuilles linéaires toutes radicales. . . . . MYOSURUS (5)
   Sépales non éperonnés; étamines très-nombreuses; tige feuillée. 8
8. Fleurs jaunes ou blanches; pétales à onglet pourvu d'une fossette nectarifère nue ou recouverte d'une écaille 9
   Fleurs ord. rouges; pétales à onglet sans fossette nectarifère. . . . . ADONIS (4)
9. Calice à 5 sépales; racines fibreuses . . . . RANUNCULUS (6)
   Calice à 3 sépales; racines les unes fibreuses, les autres renflées en massue ou ovoïdes . . . . FICARIA (7)
10. Fleurs ord. bleues, bleuâtres ou roses, jamais jaunes; pétales munis d'un éperon, ou sépales onguiculés 11
    Fleurs jaunes; pétales dépourvus d'éperon, ou sépales sans onglet assez allongé 12
11. Pétales non éperonnés; feuilles à divisions linéaires très-étroites . . . NIGELLA (12)
    Pétales prolongés en éperon; feuilles à divisions larges . . . . . AQUILEGIA (13)

(1) Dans plusieurs Renonculacées dépourvues de pétales, le calice brillant et pétaloïde est parfois pris pour une corolle. Lorsque l'enveloppe florale est unique, c'est un calice; mais pour ne point se méprendre sur l'absence du verticille corollin, on doit s'assurer si à la base des sépales il n'existe pas une corolle réduite à des pétales très-petits et souvent tubuleux, ce qui la fait quelquefois passer inaperçue.

12. Feuilles caulinaires formant une collerette au-dessous de la fleur; pistils pédiculés . . . . Eranthis (10)
Point de collerette foliacée sous la fleur; pistils sessiles 13
13. Sépales verdâtres ou blancs, coriaces, persistants; pétales très-petits, tubuleux. Helleborus (11)
Sépales jaunes, caducs; pétales petits, plans ou nuls 14
14. Sépales 5, simulant une corolle; pétales nuls; pistils disposés sur un seul rang. Caltha (8)
Sépales 12-15, simulant une corolle; pétales nombreux, linéaires spatulés; pistils disposés sur plusieurs rangs . . . . Trollius (9)
15. Sépale supérieur prolongé en éperon à la base, feuilles à divisions très-étroites linéaires . . . . Delphinium (14)
Sépale supérieur terminé supérieurement en capuchon; feuilles à divisions larges, rétrécies à la base. . . . . Aconitum (15)

Tribu I. Clématidées. — *Préfloraison valvaire.* Anthères extrorses. *Carpelles en nombre indéfini, monospermes, indéhiscents. Feuilles opposées.*

1. CLEMATIS L. (Clématite). Calice à 4-5 sépales colorés, pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles terminés par le style accru et à la fin plumeux.

Fleurs blanches; sépales velus sur les deux faces. . . . . *C. Vitalba.*

1. C. Vitalba L. (C. des haies). Bois, haies. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse (je ne l'ai pas encore rencontré dans le midi des Flandres); R. Région ardennaise. — ♃. — Juillet-août.

Obs. I. — Il est probable qu'il n'est qu'introduit dans certaines stations de la zone argilo-sablonneuse. — Les segments des feuilles de cette espèce sont tantôt presque entiers ou entiers (var. *integrata* DC.), tantôt profondément crénelés (*C. crenata* Jord.).

Obs. II. — On cultive les *C. recta* L., *C. Viticella* L. et *C. Flammula* L.; ces espèces se rencontrent parfois à l'état subspontané dans les haies ou dans le voisinage immédiat des habitations.

Tribu II. Ranunculées. — *Préfloraison imbriquée.* Anthères extrorses. *Carpelles* en nombre indéfini ou défini, *monospermes, indéhiscents. Feuilles alternes ou en rosette radicale.*

2. THALICTRUM L. (Pigamon, Thalictre). Calice ord. *à 4 sépales* colorés, dépassés par les étamines. Corolle nulle. *Carpelles 3-12*, ord. sessiles, *marqués de côtes longitudinales*, surmontés par le stigmate persistant. — *Fleurs* disposées *en panicule terminale;* feuilles surdécomposées, ord. tri-quadripinnatiséquées.

Étamines dressées, obtuses; fleurs et fruits ramassés en glomérules denses. *T. flavum.*
Étamines pendantes, mucronulées; fleurs et fruits distants. *T. minus.*

1. T. minus L.; Crép. *Notes*, fasc. IV, 8; J. Lange *Handb. Dansk. Fl.*, 414; *T. dunense* Dmrt. *Prodr.*, 126, (P. fluet). Dunes, sables mouvants, pelouses, haies, buissons, prairies. — C. par places sur tout le Littoral. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette forme ne paraît pas être le vrai *T. minus* de Linné qui est pourvu de stolons (notre plante, quoique à souche souvent traçante, ne m'a jamais présenté de stolons tels que les décrivent les auteurs), mais, comme jusqu'à présent, je ne puis l'identifier sûrement avec une autre espèce, je la conserve provisoirement sous ce nom que j'ai admis dans mon 5e fasc. de *Notes*. La plante du Danemark décrite par M. Lango sous le nom de *T. minus* semble être tout à fait identique avec la plante de Belgique. Il est bien possible que celle-ci, malgré quelques légères différences, soit la même forme que celle que M. Grenier, dans sa *Flore de la chaîne jurassique*, décrit sous le nom de *T. majus*. Voir *Notes*, fasc. IV, p. 8.

Obs. II. — M. Piré a découvert un *Thalictrum* à Lierre qui est différent de celui des dunes, mais je ne puis encore sûrement le déterminer faute de matériaux assez complets. On a observé sur la Montagne-Saint-Pierre près de Maestricht un *Thalictrum* appartenant à la section du *T. minus* qu'on retrouvera peut-être sur le territoire belge.

2. T. flavum L. (P. jaune). Bords des eaux et des fossés, prairies tourbeuses. — AR., R. Régions septentrionale et méridionale; Région ardennaise : Bouillon. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — C'est là une espèce très-polymorphe et dont les formes méritent d'être étudiées. J'en possède d'assez caractéristiques, mais je ne puis aborder leurs diagnoses ici faute de place; du reste, j'ai encore besoin de les réétudier sur le vif avant de me prononcer sur elles. Le genre *Thalictrum* exige, en Belgique, ainsi que dans les autres pays, de nouvelles études; car, jusqu'ici, il règne une grande confusion, et pas deux auteurs ne s'entendent entre eux. Dans un avenir prochain, je tâcherai de réunir toutes nos formes, et de les comparer à des spécimens authentiques, et j'en publierai une monographie dans un de mes fascicules de *Notes*.

3. ANEMONE L. (Anémone). Calice *à 5-15 sépales*, colorés, pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles nombreux surmontés par le style persistant. — Fleurs ord. *solitaires, terminales.* Feuilles caulinaires *ternées formant un involucre* éloigné ou rapproché de la fleur, les autres radicales, palmées.

1. Involucre à folioles entières, rapprochées de la fleur et simulant un grand calice; feuilles trilobées, à lobes entiers . . . . *A. Hepatica.*
Involucre à folioles ou à feuilles découpées, écartées de la fleur 2
2. Carpelles terminés par un style long et plumeux; feuilles de l'involucre à segments linéaires . . . . *A. Pulsatilla.*
Carpelles à style court et glabre; feuilles de l'involucre à segments non linéaires . 3
3. Calice glabre; fleurs ord. blanches; feuilles de l'involucre pétiolées. . *A. nemorosa.*
Calice velu en dehors 4
4. Fleurs jaunes; carpelles pubescents; souche rampante, grêle. . *A. ranunculoides.*
Fleurs blanches ou rosées; carpelles tomenteux; souche courte, épaisse. *A. sylvestris.*

1. A. Pulsatilla L. (A. Pulsatille). Coteaux secs, pelouses, rochers. — Zone calcareuse: entre Mariembourg et Dourbes, Auffe, Belvaux; Région jurassique: Mont-Quintin (Dampicourt), Limes. — ♃. — Avril-juin. — Refleuri parfois en automne.

2. A. sylvestris L. (A. sauvage). Bois. — Zone calcareuse: Entre Chaudfontaine et Prayon. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — L'indigénat de cette espèce n'est pas encore hors de doute. M. Strail n'est pas parfaitement sûr de la spontanéité dans la vallée de la Vesdre. La station de Vaux-sous-Chèvremont est détruite. M. Muller l'indique à Audergem d'après S. Saunier; Lejeune la signalait entre Ferrières et Havelange et Cloet à Freyr. — A rechercher.

3. A. nemorosa L. (A. Sylvie). Bois, pâturages, prairies. — C. dans tout le pays, mais plus abondant dans les zones accidentées du Sud que dans la région septentrionale. — ♃. — Avril-mai.

4. A. ranunculoides L. (A. Fausse-Renoncule). Bois ombragés, ord. dans les parties basses et fraîches. — Zone calcareuse: çà et là dans la vallée de la Meuse et ses vallées latérales, vers l'Ouest se retrouve à Solre-sur-Sambre, Marchienne-au-Pont, Angre, Roisin, Rumillies; Région ardennaise: Les Hayons, Bouillon, Doban, Membre, Couvin; Région jurassique: Orval; Zone argilo-sablonneuse: Anderlecht. — ♃. — Avril-mai. — Est abondant où il se rencontre.

Obs. — A été indiqué dans la zone campinienne, mais il n'y est probablement que subspontané.

† A. Hepatica L. (A. Hépatique). Haies, endroits ombragés. — Zone calcareuse: Roly, Chandfontaine, Grand-Leez, Mielmont. — ♃. — Mars-avril.

Obs. I. — Cette plante cultivée partout ne me paraît être que naturalisée.

Obs. II. — L'*A. apennina* L. n'a pu incontestablement qu'être autrefois introduite. Pour soutenir son indigénat, on a prétendu qu'elle se trouvait en Hollande et en Angleterre; or, dans ces pays, elle n'est pas considérée comme indigène.

4. ADONIS L. (Adonide). Calice à 5 sépales. Corolle à 5-15 *pétales* ord. rouges ou rougeâtres, *dépourvus de fossette nectarifère.* Carpelles nombreux, irrégulièrement ridés, disposés en épi plus ou moins long. — Tige feuillée; involucre nul; feuilles décomposées.

1. Sépales velus; carpelles dépourvus de crète transversale; épi fructifère assez lâche *A. flammeus.*
Sépales ord. glabres; carpelles marqués d'une crète transversale; épi fructifère dense 2
2. Sépales ouverts; pétales largement obovales; carpelles à base étroite et n'égalant pas la moitié de la plus grande largeur du fruit, à bord supérieur presque droit. *A. auctumnalis.*

Sépales appliqués contre la corolle ; pétales étroitement obovales ou oblongs ; carpelles à base large et dépassant la moitié de la plus grande largeur du fruit, à bord supérieur gibbeux . . . . *A. aestivalis.*

1. A. AESTIVALIS L. (A. d'été). Moissons. — Zone calcareuse : Marloye, Aye, Wavreille, Ave, Resteigne, Genimont, Lavaux-Sainte-Anne, Recogne, Wellin. — ⊙ — Juin-juillet. Se rencontrera probablement ailleurs dans cette zone, ainsi que dans la Région jurassique.

2. A. AUCTUMNALIS L. (A. d'automne). Moissons. — Zone calcareuse : Vaudrez, Vellereille-le-Brayeux, Bray, Estinnes, Ciply, Hyon. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — En dehors des terrains crayeux du Hainaut, cette espèce se rencontre çà et là subspontanée et inconstante.

3. A. FLAMMEUS Jacq. (A. couleur de feu). Moissons. — Zone calcareuse : Ciply. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. L'*A. vernalis* L. a été indiqué en Belgique, mais il n'a été très-probablement observé qu'à l'état subspontané. Espèce vivace à très-grandes fleurs jaunes.

5. MYOSURUS L. (Ratoncule). Calice à 5 *sépales prolongés en éperon*. Corolle à 5 pétales jaunâtres, à onglet nectariforme *plus long que le limbe*. Etamines 5-10. Carpelles *lisses*, disposés en épi allongé, très-compact. — Feuilles toutes radicales, linéaires, entières.

Plante très-petite ; tige filiforme ; feuilles très-étroites ; fleurs d'un jaune verdâtre, solitaires et terminales. . . . . *M. minimus.*

1. M. MINIMUS L. (R. naine). Moissons, bords des chemins, etc. — AC. Zone argilo-sablonneuse ; AC. et AR. Zone campinienne dans sa partie méridionale, rare dans sa partie septentrionale et purement sablonneuse ; R. Zone calcareuse. Fait défaut dans la Région ardennaise. — ⚇ ou ⊙ — Mai-juin. — Cette espèce est surtout répandue dans les terrains argilo-sablonneux du centre du pays. On ne l'a point jusqu'ici observée dans la Région jurassique où probablement elle existe.

6. RANUNCULUS L. *(pro parte)* (Renoncule). Calice à 5 *sépales non prolongés en éperon*. Pétales jaunes ou blancs, à onglet *pourvu d'une fossette nectarifère* nue ou recouverte par une écaille. Etamines en nombre ord. indéfini. Carpelles nombreux, disposés en capitule globuleux ou ovoïdes. — Tiges feuillées ; involucre nul.

1. Fleurs blanches 2
   Fleurs jaunes 12
2. Plante terrestre ; pédicelles terminaux dressés ; carpelles lisses . . *R. platanifolius.*
   Plantes aquatiques ord. nageantes ; pédicelles latéraux à la fin recourbés ; carpelles ridés en travers 3
3. Feuilles toutes entières, réniformes, à 3-5 lobes superficiels, obtus, entiers ; fleurs très-petites (4 mill. de diamètre) . . . . *R. hederaceus.*
   Feuilles au moins les inférieures multiséquées à segments capillaires ; fleurs plus ou moins grandes. 4
4. Feuilles à lanières très-allongées et parallèles, réceptacle glabre . . . *R. fluitans.*
   Feuilles à lanières plus ou moins courtes, étalées, divergentes ou réunies en pinceau après leur sortie de l'eau ; réceptacle velu 5
5. Feuilles toutes multiséquées, à lanières disposées en cercle sur le même plan. *R. divaricatus.*
   Feuilles supérieures ord. palmatilobées ou palmatipartites, les inférieures à lanières étalées dans tous les sens ou réunies en pinceau après leur sortie de l'eau 6
6. Stipules soudées au pétiole seulement dans leur tiers inférieur 7
   Stipules soudées au pétiole dans leurs deux tiers inférieurs 8
7. Fleurs très-petites (5 mill.) ; pétales tachés de jaune à l'onglet ; carpelles mutiques . . . . *R. tripartitus.*
   Fleurs de grandeur médiocre (15 mill.) ; pétales entièrement blancs ; carpelles apiculés . . . . *R. hololeucos.*
8. Étamines plus courtes que le sommet du capitule pistillaire ou l'égalant ; capitule pistillaire ord. conique assez allongé et plus ou moins aigu . . . *R. Baudotii.*
   Étamines plus longues que le capitule pistillaire ; celui-ci subglobuleux, arrondi au sommet 9
9. Étamines ord. très-nombreuses ; corolle ord. grande, dépassant plus d'une fois le calice . . . . *R. aquatilis.*
   Étamines 5-20 ; corolle petite, ord. ne dépassant pas plus d'une fois le calice . . 10

1.

10. Lanières plus ou moins roides, étalées dans tous les sens après leur sortie de l'eau. *R. trichophyllus.*
Lanières se réunissant ord. en pinceau après leur sortie de l'eau 11
11. Fleurs très-petites; capitules pistillaires très-petits, à carpelles peu nombreux; plante très-grêle . . . . *R. Drouetii.*
Fleurs petites; capitules pistillaires assez fournis, à carpelles assez nombreux; plante moins délicate. . . . . *R. paucistamineus.*
12. Sépales réfléchis sur le pédicelle 13
Sépales étalés et appliqués sur la corolle 16
13. Ovaires en capitule ovoïde-allongé et dépassant la corolle; carpelles non carénés. *R. sceleratus.*
Ovaires ou capitule globuleux ne dépassant pas la corolle; carpelles carénés . . 14
14. Tige renflée en bulbe à la base; carpelles lisses . . . . *R. bulbosus.*
Tige non renflée en bulbe; carpelles tuberculeux 15
15. Pétales égalant le calice ou à peu près; pédicelles non sillonnés . . *R. parviflorus.*
Pétales de moitié plus longs que le calice; pédicelles sillonnés . . . *R. sardous.*
16. Carpelles munis de longues pointes sur les faces; plante annuelle . . *R. arvensis.*
Carpelles sans pointes sur les faces; plante vivace 17
17. Feuilles indivises, entières ou seulement dentées, les moyennes et les supérieures lancéolées 18
Feuilles plus ou moins profondément découpées, les moyennes et les supérieures non lancéolées 19
18. Corolle petite; pédicelles sillonnés . . . . *R. Flammula.*
Corolle grande; pédicelles non sillonnés . . . . *R. Lingua.*
19. Feuilles réniformes dans leur pourtour; carpelles velus . . . . . *R. auricomus.*
Feuilles pentagonales ou oblongues; carpelles glabres. 20
20. Pédicelles sillonnés; réceptacle plus ou moins velu 21
Pédicelles sans sillons; réceptacle glabre 22
21. Rameaux inférieurs allongés, rampant et s'enracinant aux nœuds; feuilles à segment moyen beaucoup plus longuement pétiolulé que les autres . . *R. repens.*
Rameaux inférieurs non couchés-radicants; feuilles à segment moyen non plus longuement pétiolulé que les autres . . . . *R. polyanthemus.*
22. Plante plus ou moins velue, à poils étalés ou apprimés; feuilles à segments ord. profonds et plus ou moins étroits; carpelles à bec court et crochu . . . *R. acris.*
Plante très-velue, à poils roux, réfléchis; feuilles à segments très-larges, peu profonds; carpelles à bec long et enroulé . . . . *R. lanuginosus.*

SECT. I. BATRACHIUM (1). — Pétales blancs, à onglet jaune; fossette nectarifère nue; carpelles ridés en travers, non bordés; plantes ord. nageantes.

1. R. HEDERACEUS L. (R. à feuilles de Lierre). Ruisseaux, mares, fossés. — AC. Région ardennaise; AR. et R. ailleurs. — ♃ —. Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce peut avoir les feuilles presque entières à lobes extrêmement obscurs, ou bien assez profondément lobées et simulant presque celles du *R. Lenormandi.*

Obs. II. — Le *R. Lenormandi* F. Schultz, qu'on rencontrera peut-être en Belgique, a les feuilles toutes conformes comme le *R. hederaceus*, mais il s'en distingue: 1° par ses lobes foliaires plus profonds atteignant presque le milieu du limbe ou le dépassant, non élargis-triangulaires, mais plus étroits à la base qu'au sommet; 2° par ses fleurs beaucoup plus grandes, à pétales dépassant 1/2-1 fois le calice; 3° par ses carpelles apiculés à style terminal et non mutiques et à style latéral. Voir *Notes*, fasc. V, p. 14.

Obs. III. — Le *R. tripartitus* DC. a été indiqué en Belgique, mais je pense par confusion avec le *R. hololeucos* ou une autre espèce. Il pourrait cependant se faire qu'il y existât.

2. R. HOLOLEUCOS Lloyd (R. toute blanche). Fossés, mares, lieux inondés. — AR. Zone campinienne sur la rive droite de l'Escaut (Je ne suis pas encore parvenu à le retrouver aux environs de Gand); Zone calcareuse: Casteau, Masnuy, Erbisœul. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — C'est M. Planchon qui le premier a signalé cette espèce en Belgique.

3. R. DIVARICATUS Schrk.; *R. circinatus* Sibth. (R. divariquée). Fossés, mares, ruisseaux, rivières. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse (manque sur de grands espaces) et Région jurassique. Paraît manquer dans la Région ardennaise proprement dite et ne se trouve que rarement dans la Semoy. — ♃ — Juin-août.

(1) Avec les espèces de cette section, on a constitué le genre *Batrachium* Dmrt. (1827). Wimm. (1840).

4. R. TRICHOPHYLLUS Chaix (R. à feuilles capillaires). Fossés, mares, ruisseaux. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse et Région jurassique. N'est pas encore signalé dans la Région ardennaise où il n'existe peut-être pas. — ♃ — Mai-août.

Obs. — La forme à feuilles supérieures subréniformes 3-5-partites est le ***R. Godroni*** Gren.

5. R. PAUCISTAMINEUS Tausch (R. à étamines peu nombreuses). Fossés, mares, ruisseaux. — AR. Région campinienne çà et là. Existe probablement ailleurs, mais il est pris soit pour le ***R. trichophyllus***, soit pour le ***R. Drouetii***. — ♃ — Mai-août.

6. R. DROUETII F. Schultz (R. de Drouet). Fossés. — Ostende (probablement çà et là dans les polders du Littoral). — ♃ — Mai-août.

Obs. — Je n'indique que cette seule station, parce que je crains que les autres localités où on l'a cité n'appartiennent à l'espèce précédente.

7. R. BAUDOTII Godr. (R. de Baudot). Fossés, mares, étangs. — AC. dans tous les polders du Littoral et du nord de la Flandre orientale où le terrain contient du sel marin. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. I. — Je suis loin d'être convaincu de la légitimité spécifique de cette forme remarquable et je ne serais pas éloigné de croire qu'elle n'est qu'une variété du ***R. aquatilis*** due à l'influence du chlorure de sodium. Les caractères que les auteurs lui attribuent sont loin d'être constants et la plante varie beaucoup. Dans certaines fleurs automnales, les étamines sont plus longues que les capitules pistillaires.

Obs. II. — Le ***R. confusus*** Godr. et Gren, qu'on indique dans la Campine, m'est inconnu, du moins comme plante indigène. La légitimité spécifique de cette forme me paraît jusqu'ici encore plus problématique que celle du ***R. Baudotii***.

8. R. AQUATILIS L. (R. aquatique). Rivières, fossés, mares, étangs, etc. — C. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Cette espèce, dont le nom doit être changé, car Linné a évidemment eu en vue sous ce nom plusieurs espèces distinctes, paraît un type extrêmement polymorphe. Tantôt ses feuilles peuvent être toutes multiséquées à segments fins, longs et se réunissant en pinceau à leur sortie de l'eau (var. ***submersus***), ou bien à segments courts, épais et divergents (var. ***terrestris***); les feuilles supérieures peuvent être palmatilobées ou palmatipartites, orbiculaires-peltées (var. ***peltatus***), ou tronquées (var. ***troncatus***), ou échancrées à oreillettes plus ou moins divergentes (var. ***genuinus***).

9. R. FLUITANS Lmk. (R. flottante). Rivières, ruisseaux. — AC. Se trouve dans toutes les rivières du pays, tant dans la zone campinienne que dans les autres zones et régions. — ♃ — Juin-août.

Obs. — C'est avec une extrême répugnance que je parle de certaines espèces de ce groupe. On ne parviendra à les bien connaître que par des cultures intelligemment faites et le monographe qui voudra établir quelque chose de définitif devra s'astreindre à cultiver : sans culture, on ne peut que verser dans de fausses appréciations que les faits journaliers viendront contredire sans cesse. Je ne pense pas que les caractères tirés des feuilles en pinceau ou à lanières divergentes soit constant, pas plus que la petitesse des fleurs et le nombre réduit d'étamines. Il existe de nombreuses formes qu'on ne peut sûrement rapporter à aucun des types décrits. Pour moi, les ***R. hederaceus, Lenormandi, hololeucos, tripartitus, divaricatus*** et ***fluitans*** sont des espèces distinctes et dont la légitimité spécifique ne peut être mise en doute; mais quant à beaucoup d'autres formes européennes dites spécifiques, elles me paraissent des types arbitraires qui ont besoin d'être réétudiés et autrement délimités. Voir ***Notes***, fasc. IV, pp. 11-15 et Du Mortier ***Monographie du genre Batrachium***, in ***Bulletins de la Société Royale de Botanique de Belgique***, t. II, pp. 207-219 (1864).

SECT. II. EURANUNCULUS. — Pétales ord. jaunes ; fossette nectarifère recouverte par une écaille, très-rarement nue ; carpelles ord. comprimés, lenticulaires et bordés.

10. R. PLATANIFOLIUS L. (R. à feuilles de Platane). Bois montueux frais, bords des ruisseaux ombragés. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse sur la lisière de la région ardennaise : Goé, Vignée. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — Le ***R. aconitifolius*** L., qui se distingue surtout par ses pédoncules pubescents et non glabres ou glabrescents et ses rameaux divariqués et non dressés, ne paraît pas exister dans le pays.

Obs. II. — Le ***R. gramineus*** L., dont quelques rares pieds ont été trouvés en Belgique, ne paraît y avoir existé qu'à l'état subspontané. A rechercher cependant.

11. R. FLAMMULA L. (R. Flammette). Fossés, lieux humides. — C. — ♃ — Juin-octobre.

Obs. — Cette espèce présente une forme grêle, à tige décombante qu'on a parfois prise par erreur pour le *R. reptans* L. qui ne paraît pas appartenir à notre flore.

12. R. Lingua L. (R. Langue). Mares, fossés. — R. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: Douvrain, Aublain; Région jurassique: Vance, Etalle. — ♃ — Juin-juillet.

13. R. auricomus L. (R. Tête-d'or). Bois, prairies. — AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; R. Zone campinienne; Région ardennaise: Louette-Saint-Pierre, Baillamont, mais probablement ailleurs. — ♃ — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans ses feuilles qui peuvent être presque entières ou profondément divisées.

14. R. acris L. (R. âcre) Prairies, bois, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Sous ce nom, existe en Belgique plusieurs formes assez remarquables et dont plusieurs ont été élevées au rang d'espèces; mais elles nous sont encore trop peu familières pour en parler ici.

15. R. polyanthemus L. (R. multiflore). Bois. — AC. Zone calcareuse, mais il ne paraît pas exister dans le Hainaut de la rive gauche de la Sambre; AR. Régions jurassique et ardennaise, Zone argilo-sablonneuse (partie orientale). — Semblerait se tenir dans la portion sudo-orientale du pays. — ♃ — Mai-août.

Obs. I. — La forme à feuilles peu découpées à lobes larges (*R. nemorosus* DC.) est beaucoup plus commune que celle à feuilles profondément découpées, à segments nombreux et étroits (*R. polyanthemus* L.). Les différences qui séparent ces deux formes, qui du reste se relient par des intermédiaires, ne suffisent pas selon moi pour constituer deux espèces.

Obs. II. — Malgré les plus actives recherches, on n'est point parvenu à retrouver le *R. lanuginosus* L., qui doit ainsi rester provisoirement exclu de notre flore.

16. R. repens L. (R. rampante). Lieux herbeux, fossés, etc. — C. — ♃ — Mai-septembre.

17. R. bulbosus L. (R. bulbeuse). Prairies, pelouses, bords des chemins. — C., AC. — Paraît souvent manquer dans le sable pur. — ♃ — Mai-juillet.

18. R. sardous Crantz; *R. philonotis* Ehrh. (R. des mares). Lieux humides, mares, moissons. — AC., AR. — Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙⊙ — Mai-août.

Obs. — Quelques pieds du *R. parviflorus* L. ont été trouvés dans le Hainaut, mais peut-être à l'état d'introduction accidentelle. A rechercher cependant dans cette province, où on le rencontrera peut-être de nouveau.

19. R. arvensis L. (R. des champs). Moissons. — C., AC. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; R. Région septentrionale et seulement là où le sable est mêlé à l'argile. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

20. R. sceleratus L. (R. scélérate). Mares fossés. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse et Région jurassique. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

7. FICARIA Dill. (Ficaire). Calice ord. *à 3 sépales non prolongés en éperon*. Pétales jaunes, à onglet *muni d'une fossette nectarifère* recouverte d'une écaille. Carpelles nombreux, disposés en capitule globuleux. — Tiges feuillées; involucre nul.

Racines de deux sortes, les unes grêles, filiformes, les autres renflées en massue; feuilles inférieures ovales-réniformes, cordées, entières ou sinuées . *F. ranunculoides*.

1. F. ranunculoides Mönch; *Ranunculus Ficaria* L. (F. Fausse-Renoncule). Lieux frais herbeux, haies, bois, prairies. — C. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Fleurs tantôt grandes, tantôt petites; les feuilles ont leurs oreillettes tantôt très-divergentes, tantôt rapprochées, et se recouvrant un peu sur leurs bords.

Tribu III. Helléborées. — Préfloraison imbriquée. Anthères extrorses. *Carpelles* en nombre défini, rarement solitaires, *polyspermes, déhiscents* (follicules). Feuilles alternes ou radicales.

8. CALTHA L. (Populage). Calice à 5-7 sépales pétaloïdes *caducs*. *Corolle nulle*. Carpelles 5-12 libres, sessiles, polyspermes, verticillés sur un rang. — Feuilles suborbiculaires-réniformes.

Feuilles indivises, dentées; fleurs jaunes . . . . *C. palustris*.

1. C. PALUSTRIS L. (P. des marais). Prairies humides, marais, tourbières. — C. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — Comme chez le *Ficaria*, les fleurs peuvent être petites ou grandes, les feuilles à lobes divergents ou convergents; en outre, les sépales peuvent être confluents à la base ou écartés, et leur couleur jaune peut être pâle ou foncée.

9. **TROLLIUS** L. (Trolle). Calice à 5-15 sépales pétaloïdes, caducs. Pétales nombreux, petits, *linéaires et plans*, à onglet muni d'une fossette nectarifère nue. Follicules nombreux, libres, sessiles, verticillés sur plusieurs rangs. — Tiges feuillées; *involucre nul.*

Fleurs grandes, jaunes; pétales ressemblant assez aux étamines; feuilles palmatiséquées, à 5 segments trifides ou incisés-dentés; plante ayant le port d'une Renoncule . . . . *T. europaeus.*

† T. EUROPAEUS L. (T. d'Europe). Espèce alpine généralement cultivée comme plante d'ornement. — ♃. — Juin-juillet. — Lejeune l'indiquait comme une espèce indigène, mais il est probable qu'il ne l'avait observée qu'à l'état subspontané.

10. **ERANTHIS** Salisb. (Éranthis). Calice à 5-8 *sépales* pétaloïdes, *caducs.* Corolle à 5-8 *pétales tubuleux*, nectariformes, *bilabiés.* Follicule 5-8, libres, *stipités*, verticillés sur un rang. — Feuilles radicales en rosette; tiges nues, uniflores, portant deux feuilles opposées qui *forment involucre sous la fleur.*

Fleurs jaunes; feuilles orbiculaires, palmatiséquées . . . . *E. hyemalis.*

† E. HYEMALIS L. (*Helleborus*) Salisb. (E. d'hiver). Haies, bois. — Zone calcareuse : Roly, entre Marchin et Sollières; bois de Bon-Secours (Péruwelz) dans le parc du château (*Lelièvre*); Zone argilo-sablonneuse : Perk. — ♃. — Février-mars.

Obs. — L'indigénat de cette espèce me paraît extrêmement douteux. Autrefois elle avait été observée à Jalhay et aux Tombes.

11. **HELLEBORUS** L. (Hellébore). Calice à 5 *sépales* herbacées, *persistants.* Corolle à 5-10 *pétales tubuleux*, nectariformes, bilabiés. Follicules 2-10, un peu soudés inférieurement, sessiles, verticillés sur un seul rang. — Plantes vivaces; *feuilles pédatiséquées.*

1. Tiges non feuillées, portant seulement au sommet 2-3 bractées entières, fleurs d'un blanc rosé. . . . . *H. niger.*
   Tiges feuillées; fleurs verdâtres. 2
2. Tiges entièrement feuillées; sépales relevés en cloche. . . . . . . *H. foetidus.*
   Tiges seulement feuillées immédiatement sous les rameaux; sépales étalés-ouverts. *H. viridis.*

† H. NIGER L. (H. d'hiver). Espèce généralement cultivée comme plante d'ornement. — ♃ — Février-avril.

1. H. FOETIDUS L. (H. fétide). Lieux pierreux, bords des chemins. — AC., AR. Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister dans la partie du Hainaut située sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique : Saint-Mard. Fait défaut dans la Région ardennaise. — ♃ — Février-mai.

2. H. VIRIDIS L. (H. verte). Lisières de bois, taillis, buissons. — AR. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse : Linkebeek, Hal, Tubize; Région ardennaise : Herbeumont; Région jurassique : Lamorteau. — ♃ — Mars-mai. — Je ne puis assurer si les stations de la zone argilo-sablonneuse sont naturelles.

12. **NIGELLA** L. (Nigelle). Calice à 5 sépales pétaloïdes, onguiculés, caducs. Corolle à 5-10 *pétales onguiculés*, non éperonnés, à onglet muni d'une fossette nectarifère recouverte d'une écaille, *à limbe bifide.* Follicules 5-10, *soudés dans leur moitié inférieure ou dans toute leur longueur*, sessiles, verticillés sur un seul rang. — Plantes annuelles; feuilles finement découpées; fleurs bleuâtres.

Involucre nul; sépales ovales-subcordiformes; follicules soudés dans leur moitié inférieure, 2-3 fois plus longs que larges. . . . . *N. arvensis.*

Un involucre à folioles pinnatipartites; sépales lancéolés-ovales; follicules soudés jusqu'au sommet. . . . . *N. damascena.*

† N. damascena L. (N. de Damas). Espèce généralement cultivée comme plante d'ornement. — ⊙ — Juin-juillet.

1. N. arvensis L. (N. des champs). Moissons. — Zone argilo-sablonneuse : Limal (*Dandois*), Ixelles (*Piré*), entre Maestricht et Lanaeken (*Malaise*). — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Quelques pieds seulement ont été observés dans les trois stations citées. Cette espèce, autrefois indiquée à Horrues par M. Michot et dont je n'ai pas vu d'échantillons du pays, me paraît douteuse jusqu'ici comme plante indigène. A rechercher dans le Hainaut et la Région jurassique.

13. AQUILEGIA L. (Ancolie). Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 5 *pétales longuement prolongés à la base en éperon*. Follicules 5, sessiles, un peu soudés à la base, verticillés sur un seul rang. — Plantes vivaces; feuilles bi-ternatiséquées.

Fleurs ord. bleues; étamines dépassant un peu les pétales; filets des étamines stériles obtus. . . . . *A. vulgaris.*

1. A. vulgaris L. (A. commune). Bois montueux, rochers, coteaux, lieux pierreux. — AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; AR. Région ardennaise; RR. Zone argilo-sablonneuse où il n'est peut-être que subspontané. — ♃ — Mai-juin.

14. DELPHINIUM L. (Dauphinelle). Calice à 5 *sépales* pétaloïdes, caducs, *inégaux, le supérieur prolongé en éperon*. Corolle à 4 pétales, les deux supérieurs prolongés en éperons inclus dans celui du calice. Follicules souvent solitaires par avortement, plus rarement 2-5, libres. — Feuilles palmatiséquées ou palmatilobées; fleurs ord. bleuâtres.

Follicules glabres, surmontés par un style égalant le tiers ou la moitié de leur hauteur; bractées 3-4 fois plus courtes que les pédicelles, les inférieures simples. *D. Consolida.*

Follicules pubescents, surmontés par un style court; bractées inférieures découpées égalant ou surpassant les pédicelles . . . . *D. Ajacis.*

† D. Ajacis L. (D. d'Ajax). Espèce généralement cultivée comme plante d'ornement et subspontanée çà et là. — ⊙ — Juin-juillet.

1. D. Consolida L. (D. Consoude). Moissons. — AC. Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît se tenir dans les voisinages de Bruxelles et de Louvain. — ⊙ et ⊙ — Juin-août.

Obs. — Quelques rares pieds se rencontrent parfois dans les fortifications d'Anvers, mais sans doute à l'état subspontané. Dans la vallée de la Meuse (zone campinienne), on retrouve cette espèce en aval de Maestricht, où elle est peut-être descendue sporadiquement.

15. ACONITUM L. (Aconit). Calice à 5 *sépales* pétaloïdes, ord. caducs, *inégaux, le supérieur prolongé en forme de capuchon*. Corolle à 2-5 pétales, très-irréguliers, les deux supérieurs à onglet allongé et terminé en cornet éperonné au sommet, les inférieurs très-petits et souvent transformés en étamines. Follicules 3-5, libres. — Feuilles palmatilobées; plantes vivaces.

Fleurs jaunâtres; pédicelles étalés . . . . *A. lycoctonum.*
Fleurs bleues; pédicelles appliqués contre la tige. . . . . *A. Napellus*

1. A. lycoctonum L. (A. tue-loup). Bois montueux frais. — R. Zone calcareuse : vallée du Viroin, de l'Hermeton, de la Lesse, de la Lomme, du Bocq, de l'Ourthe, de l'Amblève et de la Vesdre; R. Région ardennaise : vallée de l'Amblève à Nonceveux. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce n'existe pas dans un grand nombre de stations, mais elle est ord. abondante où elle existe.

2. A. Napellus L. (A. Napel). Bois humides, bords des ruisseaux. — Région jurassique : Chantemelle, Vance. — ♃ — Août-septembre.

Obs. I. — Cette espèce est incontestablement indigène dans ces localités, où elle est extrêmement abondante. Il paraît que Tinant l'a observée plus bas dans la vallée de la Semoy, à Sainte-Marie et Etalle.

Obs. II. — Je conserve encore le nom d'*A. Napellus* à cette plante, quoique je ne sois pas parfaitement sûr qu'elle soit l'*A. Napellus* de la plupart des auteurs. Je manque des matériaux suffisants pour établir rigoureusement sa synonymie.

Obs. III. — On rencontre çà et là dans le voisinage des habitations diverses espèces voisines de l'*A. Napellus* et celui-ci même échappés des jardins.

Tribu IV. Paeoniées. — Préfloraison imbriquée. Anthères introrses. *Carpelles* en nombre défini (2-5) ou solitaires, *polyspermes, déhiscents* (follicules) ou *bacciformes indéhiscents.* Plantes vivaces; feuilles alternes ou toutes radicales.

16. ACTAEA L. (Actée). Calice à 4 *sépales pétaloïdes,* blancs, caducs. Corolle *à 4 pétales,* quelquefois avortés, différant peu des étamines par leur forme. Carpelle solitaire, *bacciforme indéhiscent.* — Feuilles bi-tripinnatiséquées.

Fleurs petites, blanches, en grappes pédonculées; baie ovoïde, à la fin noire. *A. spicata.*

1. A. SPICATA L. (A. en épi). Bois montueux. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse (assez rare sur sa lisière méridionale, rare ailleurs: Freyr, Engihoul); Région jurassique: entre Bellefontaine et Meix, Lamorteau. — ♃. — Mai-juillet.

II. — BERBÉRIDÉES (Vent.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-6 sépales, ord. disposés sur deux rangs, libres, pétaloïdes, muni de 2 ou de plusieurs bractées. Corolle à 4-8 *pétales disposés sur deux rangs,* libres, ord. munis de deux glandes à leur base. *Etamines* 4-8, *opposées aux pétales. Anthères à loges s'ouvrant* chacune *par une valvule.* Ovaire à un seul carpelle, à une loge bi-pluriovulée. Stigmate subsessile, suborbiculaire-pelté. Fruit bacciforme ou capsulaire, bisperme ou polysperme. — Plantes ligneuses ou herbacées; feuilles alternes ou fasciculées.

Arbrisseaux épineux; feuilles indivises, dentées; corolle à 6 pétales . . BERBERIS (1)
Plante non épineuse; feuilles biternées; corolle à 4 pétales . . . . . . EPIMEDIUM (2)

1. BERBERIS L. (Vinetier). Calice à 6 sépales pétaloïdes, caducs, muni à sa base de 2-3 petites bractées. Corolle à 6 pétales, *munis de 2 glandes vers l'onglet.* Etamines 6, à filets articulés à la base. *Baie 2-3-sperme.* — Arbrisseaux épineux.

Fleurs jaunes, en grappes penchées et axillaires; baie ovoïde-oblongue à la fin rouge; feuilles obovées, denticulées, fasciculées à l'aisselle d'épines tripartites *B. vulgaris.*

1. B. VULGARIS L. (V. commun ou Épine-Vinette). Rochers, coteaux, bois montueux. — AC., AR. Zone calcareuse et Région jurassique. — ♄. — Mai-juin.

Obs. — Dans les autres zones et régions, cet arbuste, si fréquemment cultivé, ne paraît être que subspontané et cela ordinairement dans les haies et sur les ruines.

2. EPIMEDIUM L. (Épimède). Calice à 4 sépales pétaloïdes, caducs, muni à sa base de 2 petites bractées. Corolle à 4 pétales *en cornet largement ouvert à la base.* Etamines 4. Capsule *siliquiforme, polysperme.* — Plantes vivaces herbacées.

Pétales d'un rouge sanguin, à base intérieure *(parapétales)* jaune; fleurs en panicule oppositifoliées; feuilles radicales nulles, les caulinaires biternées à segments ovales-cordés denticulés-ciliés . . . . *E. alpinum.*

† E. ALPINUM L. (E. des Alpes). Bois. — Zone calcareuse: Rely. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce des montagnes de la Carniole, du Tyrol méridional et des Apennins ne peut sans aucun doute qu'être naturalisée à Rely, où elle se maintient du reste

bien et où elle est assez abondante en compagnie de trois autres plantes introduites et d'espèces indigènes. Dans le temps, M. Strail en a trouvé quelques pieds dans le bois d'Argenteau et ce dans ou près d'un parc.

III. — CARYOPHYLLÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites rarement unisexuelles par avortement. Calice à 5 plus rarement à 4 sépales libres ou soudés inférieurement en tube, ord. persistants. Corolle à 5 plus rarement à 4 pétales, très-rarement nulle par avortement. *Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double,* les intérieures à filets souvent soudés à la base avec les pétales. *Styles* 2-5 filiformes, *libres,* à face interne stigmatifère. *Fruit* souvent stipité, *capsulaire, polysperme,* très-rarement oligosperme, *uniloculaire,* mais avec des traces de cloisons à la base, *plus rarement à 2-5 loges plus ou moins incomplètes,* s'ouvrant par des valves ou des dents, très-rarement bacciforme indéhiscent. *Graines insérées sur un placenta central ou sur des placentas axiles, à périsperme ord. central,* réniformes ou scutelliformes. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, rarement sous-frutescentes à la base; tiges ord. dichotomes; feuilles opposées, entières, ord. dépourvues de stipules; fleurs ord. en cyme terminale dichotome.

1.	Sépales soudés en tube au moins dans leur moitié inférieure; pétales à onglet ord. très-allongés (*Silénées*)		2
	Sépales libres ou soudés seulement à la base; pétales à onglet court, rarement pétales nuls (*Alsinées*)		10
2.	Fleurs dioïques		3
	Fleurs hermaphrodites, rarement polygames par avortement		4
3.	Pétales petits, entiers, jaunâtres; styles 3.	SILENE	(5)
	Pétales grands, bifides, rouges ou blancs; styles 5	MELANDRYUM	(6)
4.	Calice entouré à la base par un calicule	DIANTHUS	(2)
	Calicule nul		5
5.	Styles 2		6
	Styles 3-5		7
6.	Pétales petits à onglet très-court; calice campanulé; plante petite	GYPSOPHILA	(1)
	Pétales grands à onglet long; calice tubuleux; plante élevée	SAPONARIA	(3)
7.	Styles 3		8
	Styles 5		9
8.	Fruit bacciforme rouge puis noir, indéhiscent	CUCUBALUS	(4)
	Fruit sec, capsulaire, s'ouvrant au sommet par 6 dents	SILENE	(5)
9.	Capsule s'ouvrant par 10 dents; plante dioïque	MELANDRYUM	(6)
	Capsule s'ouvrant par 5 dents; plante hermaphrodite	LYCHNIS	(7)
10.	Feuilles munies de stipules scarieuses		11
	Pas de stipules		12
11.	Styles 5; feuilles fasciculées et paraissant verticillées	SPERGULA	(9)
	Styles 3; feuilles non fasciculées	SPERGULARIA	(8)
12.	Pétales bifides ou bipartits		13
	Pétales entiers ou légèrement échancrés, parfois irrégulièrement denticulés, rarement nuls		14
13.	Styles 3; capsule s'ouvrant par 6 valves profondes	STELLARIA	(15)
	Styles 4-5; capsule s'ouvrant par 8-10 dents	CERASTIUM	(16)
11.	Capsule à valves ou à dents en nombre égal à celui des styles		15
	Capsule à valves ou à dents en nombre double de celui des styles		17
15.	Styles 4-5; capsule s'ouvrant par 4-5 valves	SAGINA	(10)
	Styles 3; capsule s'ouvrant par 3 valves		16
16.	Fleurs ord. solitaires à l'aisselle des feuilles; celles-ci très-épaisses	HONKENAYA	(12)
	Fleurs nombreuses, terminales; feuilles non très-épaisses	ALSINE	(11)
17.	Fleurs disposées en ombelle; pétales denticulés	HOLOSTEUM	(13)
	Fleurs en cyme dichotome; pétales entiers		18
18.	Styles 2-3; capsule à 6 valves; tige pubescente	ARENARIA	(14)
	Styles 4; capsule à 8 dents; tige glabre	CERASTIUM	(16)

Tribu I. Silénées (1). — Calice à *sépales soudés en tube* au moins *dans leur moitié inférieure.* Pétales à onglet ord. très-allongé.

1. GYPSOPHILA L. (Gypsophile). *Calice campanulé,* à 5 dents, dépourvu de calicule. *Pétales* cunéiformes, *à onglet court. Styles* 2. Capsules à 4 dents.

Feuilles glabres; rameaux grêles; fleurs roses, petites . . . . *G. muralis.*

1. G. MURALIS L. (G. des murs). Champs frais argileux ou sablonneux — Zone argilo-sablonneuse: Ixelles, Louvain, Sichem, Thielt-N.-D., Saint-Trond, Diepenbeek; Zone campinienne: Tremeloo, entre Morkhoven et Herenthout, Vorst; Zône calcareuse: Casteau, Bouvignies, Flawinne, Serinchamps, Rochefort, Han-sur-Lesse, Vignée, Mariembourg, Chimay; Région ardennaise: dans la vallée de la Semoy à Mousaive et Membre. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce, qui est très-probablement plus répandue, a été autrefois indiquée à Lanaeken, Malines, Anvers, Mons et Havinnes. Existe très-probablement dans la Région jurassique.

Obs. II. — Les *G. fastigiata* L. et *G. aggregata* L., sont des espèces cultivées et étrangères à notre flore indigène.

2. DIANTHUS L. (OEillet). *Calice* tubuleux cylindrique, à 5 dents, *muni d'un calicule.* Pétales longuement onguiculés. *Styles* 2. Capsule à 4 dents.

1. Calicule à bractées herbacées, vertes, velues, les extérieures dépassant le calice. *D. Armeria.*
   Calicule à bractées scarieuses, glabres, les extérieures plus courtes que le calice . 2
2. Plante annuelle; dents du calice obtuses; corolle très-petite à peine visible; calicule à bractées internes plus longues que le calice . . . . *D. prolifer.*
   Plante vivace; dents du calice aiguës ou subaiguës; corolle grande; calicule à bractées internes plus courtes que le calice 3
3. Fleurs réunies par 3-7 en glomérules au sommet de la tige et des rameaux, rarement solitaires; feuilles longuement engaînantes à la base (10-15 mill.) *D. Carthusianorum.*
   Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, très-rarement réunies par 2; feuilles brièvement engaînantes (1-5 mill.) 4
4. Calice à dents ovales-triangulaires, subaiguës; tiges uniflores, très-rarement biflores; feuilles courtement engaînantes (3-4 mill.) . . . . *D. caesius.*
   Calice à dents lancéolées, longuement acuminées; tiges ord. pluriflores; feuilles très-brièvement engaînantes (1 mill.) . . . . *D. deltoides.*

1. D. PROLIFER L.; *Tunica prolifera* Scop. (OE. prolifère). Coteaux secs, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: glacis de la citadelle de Gand. — ⊙ — Juillet-août.

2. D. ARMERIA L. (OE. velu). Lisières et clairières des bois. — AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; Région ardennaise: vallée de la Semoy, Hautfays. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

3. D. CARTHUSIANORUM L. (OE. des Chartreux). Coteaux secs, rochers, bois montueux. — AR. Zone calcareuse, mais paraît très-rare sur la rive gauche de la Sambre et n'est indiqué qu'à Bon-Secours par M. Michot. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Dans la zone calcareuse, cette espèce habite surtout la province de Namur; elle semble rare dans la province de Liége. On l'indique dans la zone argilo-sablonneuse à Forest, mais je ne l'ai pas vue dans cette localité.

4. D. DELTOIDES L. (OE. deltoïde). Coteaux, pelouses, bords des chemins, lisières de bois. — Région jurassique: Vauce vers Fouches, environs de Stockem, Buzenol (1 pied); Zone calcareuse: Goé, Baillonville, Heer, Obourg, Mons; Zone argilo-sablonneuse: entre Léau et Rummen (*Thielens*). — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce, autrefois récoltée par M. Van Bastelaer sur les fortifications de Charleroy, a été indiquée à Chimay, Baudour, entre Enghien et Masnuy.

5. D. CAESIUS Sm. (OE. bleuâtre). Rochers. — Région ardennaise: Bouillon, Mousny; Zone calcareuse: Yvoir, Freyr, Comblain-au-Pont. — ♃ — Mai-juin. — Cette espèce est abondante à trois des stations citées.

(1) Certains auteurs constituent avec les espèces appartenant à cette tribu une famille sous le nom de *Silénées.*

Obs. — Le *D. superbus*, qui se distingue surtout par ses pétales finement et profondément frangés, se rencontrera peut-être en Belgique. — On cultive fréquemment le *D. barbatus* L., et le *D. plumarius* L. qui orne çà et là les murs des terrasses dans la région ardennaise et dans la zone calcareuse.

3. SAPONARIA L. (Saponaire). *Calice tubuleux*, cylindrique ou anguleux à 4-5 dents, *dépourvu de calicule*. Pétales longuement onguiculés. *Styles* 2. Capsule à 4 dents. — Fleurs ord. roses.

Souche traçante; calice non anguleux; pétales munis de deux longues dents à la base du limbe; feuilles atténuées à la base. . . . . *S. officinalis*.
Racine pivotante; calice à 5 angles ailés; pétales nus à la gorge; feuilles supérieures en cœur à la base. . . . . *S. Vaccaria*.

1. S. OFFICINALIS L. (S. officinale). Bords des rivières, champs pierreux, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse, mais rare dans la partie occidentale, Zone argilo-sablonneuse vers l'Est; R. Zone campinienne; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Bouillon et Boban. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Il est probable que dans un certain nombre de ses stations, surtout dans les zones campinienne et argilo-sablonneuse, cette plante n'est qu'introduite et naturalisée.

2. S. VACCARIA L.; *Gypsophila Vaccaria* Sibth. et Sm., *Vaccaria segetalis* Gke. (S. des vaches). Moissons. — Région jurassique : Chenois, Lamorteau; Zone calcarense : Fraipont, Malonue, Marlagne (Wépion), entre Bauche et Yvoir, Dinant, Drébance, Waulsort, Vierves; Zone argilo-sablonneuse : Lembecq, Héverlé. — ⨀ — Juin-juillet.

Obs. — Dans la plupart de ces stations, on n'a observé qu'un petit nombre de pieds de cette espèce. — Autrefois indiquée à Chimay, Harmignies, Bonne-Espérance, Bray.

4. CUCUBALUS L. (Cucubale). *Calice campanulé*, à 5 lobes, dépourvu de calicule. *Styles* 3. *Fruit bacciforme indéhiscent*. — Fleurs d'un blanc verdâtre; baie noire.

Tiges faibles, presque grimpantes; calice renflé-vésiculeux à la maturité. *C. baccifer*.

? C. BACCIFER L. (C. à baies). Haies, buissons. — Cette espèce, autrefois observée au Mont-de-Trinité (Mont-Saint-Aubert), à Ghlin et à Forest, n'a plus été observée depuis longtemps. — ♃. — Juillet-août.

5. SILENE L. (Silené). *Calice tubuleux* ou plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. *Styles* 3. *Capsule à* 6 *dents*. — Fleurs ord. hermaphrodites, roses, blanches ou jaunâtres.

1. Fleurs toutes latérales, jamais dans les bifications de la tige ou des rameaux, disposées en épis longs et effilés . . . . *S. gallica*.
Fleurs en cymes bi-trichotomes 2
2. Fleurs très-petites, d'un vert jaunâtre, nombreuses, disposées en cymes compactes et subverticillées . . . . *S. Otites*.
Fleurs grandes, rouges, roses ou blanches, jamais subverticillées 3
3. Fleurs penchées, en cymes trichotomes. . . . . *S. nutans*.
Fleurs dressées, en cymes dichotomes 4
4. Calice très-renflé-vésiculeux, à 20 nervures anastomosées en réseau; plante vivace *S. venosa*.
Calice non vésiculeux, à 10 ou 30 nervures; plante annuelle à racine pivotante et à une seule tige 5
5. Calice ombiliqué à la base, à 30 nervures saillantes; capsule sessile . . . *S. conica*.
Calice non ombiliqué, atténué à la base; capsule stipitée. . . . . . *S. noctiflora*.

1. S. VENOSA Gil.; *S. inflata* Sm., *Cucubalus Behen* L. (S. veiné). Moissons, rochers, lieux incultes. — AC., C. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone maritime : Westende; R. Région ardennaise, mais probablement introduit, comme peut-être aussi dans plusieurs lieux de la zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : dans la vallée de la Meuse : Mechelen, Boorsheim. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce est extrêmement polymorphe et ses formes principales ont servi à l'établissement de plusieurs espèces nouvelles dont la valeur est plus que problématique. Voir *Notes*, fasc. III, pp. 8-11.

Obs. II. — Le *S. maritima* With, n'a jamais été trouvé sur nos côtes et ne paraît pas

devoir y exister. Se distingue surtout par ses bractées entièrement herbacées, par ses pétales à appendices acuminés, ce qui est rare chez le *S. uenosa*.

2. S. CONICA L. (S. conique). Coteaux secs, champs sablonneux. — Zone maritime : Ostende, Breedene, Nieuport; Zone argilo-sablonneuse : Bousval ; Région jurassique : entre Chantemelle et Vance. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Le *S. conoidea* L., espèce tout à fait méridionale, a autrefois été rencontré à l'état d'introduction à Deigné (prov. de Liége). Plante étrangère à notre flore.

3. S. GALLICA L. (S. de France). Moissons, champs cultivés. — Zone campinienne : Schilde, Oelegem, Brecht, Tongerloo, Aerschot, Tremeloo; Polders : Holleken (Assenede) : Zone argilo-sablonneuse : Lembecq, Corteubergh; Zone calcareuse : Saint-Hadelin (Olne). — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce, autrefois observée à Franchimont, Ghlin et Tournay, présente plusieurs variétés : *S. sylvestris* Rchb., fruits dressés, apprimés ; *S. anglica* Auct., fruits étalés ou réfléchis; *S. quinquevulnera* L., pétales avec une tâche centrale purpurine.

4. S. NOCTIFLORA L. (S. de nuit). Moissons, lieux cultivés. — Polders : Holleken (Assenede); Zone calcareuse : entre Bauche et Yvoir. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante, rare aux deux localités citées, a autrefois été observée entre Dison et Cheneux, et à Lombartzyde.

5. S. NUTANS L. (S.,penché). Rochers, bois montueux, coteaux. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise : Zone maritime : Westende, La Panne. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — Le *S. Otites* L. *(Cucubalus)* qui n'a jamais été trouvé dans le pays est à rechercher.

Obs. II. — Le *S. Armeria* L., à fleurs petites, roses et disposées en cymes deuses, à feuilles glabres et glaucescentes et à tiges visqueuses au sommet, est une espèce méridionale qu'on trouve çà et là échappée des jardins.

Obs. III. — Tinant signale le *S. paradoxa* L. comme étant assez abondant sur les rochers de la Semoy au-dessus de Bouillon. Si cette espèce des montagnes du Midi a été vraiment trouvée à Bouillon, ce qui est plus que douteux, elle n'a pu y être observée qu'à l'état d'introduction.

6. **MELANDRYUM** Röhl (Mélandre). Calice tubuleux plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. *Styles* 5. *Capsule à* 10 *dents*. — Fleurs dioïques, blanches ou purpurines.

Fleurs blanches ; capsule à dents dressées, subobtuses ; graines à tubercules obtus. *M. album.*

Fleurs purpurines ; capsule à dents à la fin roulées en-dessous, aiguës ; graines à tubercules aigus. . . . . *M. diurnum.*

1. M. ALBUM Mill. *(Lychnis)* Gke. ; *M. pratense* Röhl (M. blanc). Moissons, champs cultivés, bords des chemins. — AC., AR. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre

2. M. DIURNUM Sibth. *(Lychnis)* Gke.; *M. sylvestre* Röhl, *Lychnis dioeca* L. *(pro parte)* (M. Diurne). — Bois montueux, prairies. — AC. Régions jurassique, ardennaise et méridionale ; R. Région septentrionale et manque ou est extrêmement rare dans le sable pur de cette région. — ♃ — Mai-septembre.

7. **LYCHNIS** Tournef. (Lychnide). Calice tubuleux, cylindrique ou plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. *Styles* 5. *Capsule à* 5 *dents*. — Fleurs hermaphrodites, purpurines ou d'un rouge violet.

1. Calice à divisions très-longues (2-2 1/2 cent.) dépassant les pétales ; ceux-ci sans écailles à la gorge. . . . . *L. Githago.*
   Calice à divisions ne dépassant pas les pétales; ceux-ci munis d'écailles à la gorge. 2
2. Pétales presque entiers ; capsule stipitée . . . . *L. viscaria.*
   Pétales fendus en 4 lanières ; capsule sessile. . . . . *L. Flos-cuculi.*

1. L. FLOS-CUCULI L. (L. Fleur-de-coucou). Prairies, bords des fossés, etc. — C. — ♃ — Mai-juillet.

2. L. VISCARIA L. ; *Viscaria purpurea* Wimm. (L. visqueuse). Rochers, prairies montueuses. — Zone calcareuse : Prayon (Forêt), entre Aiwaille et Sougnez; Région ardennaise : Chiny, Roche-Haut; Région jurassique : Sommethonne (Villers-la-Loue). — ♃ — Mai-juin. — Autrefois trouvé près de Namur.

3. L. GITHAGO L. *(Agrostemma)* Lmk. (L. Nielle). Moissons. — ⊙ — C. — Juin-juillet.

Tribu II. Alsinées (1). — Calice à *sépales libres ou un peu soudés à leur base*. Pétales à onglet court.

Sous-tribu I. Sabulinées. — *Valves de la capsule en nombre égal à celui des styles.*

8. SPERGULARIA Pers. (Spergulaire). Pétales entiers. *Styles* 3. *Capsule s'ouvrant* jusqu'à la base *en 3 valves*. — *Feuilles munies de stipules scarieuses, linéaires ou subulées*, *opposées*, présentant souvent à leur aisselle des fascicules de feuilles. — Fleurs blanches ou purpurines.

1. Pétales blancs plus courts que le calice; sépales scarieux à nervure dorsale verte; tige très-grêle, dressée, glabre . . . . *S. segetalis.*
 Pétales purpurins ou rosés, égalant ou dépassant le calice; sépales herbacés, seulement scarieux aux bords; tiges et rameaux ord. couchés ou ascendants, pubérulents. 2
2. Graines toutes ou presque toutes munies d'une aile large membraneuse; étamines ord. 10; pétales et capsule ord. dépassant beaucoup le calice; plante vivace. *S. marginata.*
 Graines toutes ou presque toutes aptères; étamines ord. 5; pétales et capsule égalant ord. le calice; plante annuelle. 3
3. Graines chagrinées, chargées de papilles; plante des lieux non saumâtres, non charnue . . . . *S. campestris.*
 Graines non chagrinées, chargées ou non de papilles; plante des terrains renfermant du sel marin, charnue . . . . *S. salina.*

1. S. SEGETALIS L. *(Alsine)* Fenzl (S. des moissons). Moissons, champs cultivés. — AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zones campinienne et calcareuse. Manque dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juin-juillet.

2. S. MARGINATA DC. *(Arenaria)* Bor.; *Lepigonum marinum* Wahlbg., Fries (S. à graines ailées). Endroits vaseux, lieux herbeux, digues au bord de la mer et de l'Escaut en aval d'Anvers. — AC. çà et là sur tout le Littoral; R. çà et là sur les bords de l'Escaut en aval d'Anvers; çà et là dans les Polders, mais très-rare. — ♃ — Juillet-octobre.

3. S. SALINA Presl; *Lepigonum leiospermum* et *neglectum* Kindh. (S. des lieux saumâtres). Aux bords des eaux saumâtres, bas-fonds dont le sol renferme du sel marin. — C. sur tout le Littoral et sur les bords de l'Escaut en aval d'Anvers; C. çà et là dans les Polders du littoral et du nord de la Flandre orientale. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

4. S. CAMPESTRIS All. *(Arenaria)* Ascbs.; *Arenaria rubra* L. *(pro parte)*, *Spergularia rubra* Omn. auct. (S. des champs). Champs sablonneux, bruyères, bords des chemins. — AC. dans tous les terrains siliceux. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — Les Spergulaires halopbiles m'ont beaucoup occupé cette année et dans plusieurs berhorisations faites en automne au bord de lo mer et dans les Polders, je les ai étudiées sur le vif et sur de grandes masses. Des observations nombreuses m'ont fait reconnaître que les formes de ce groupe sont encore mal comprises et que leur monographie doit être refaite. M. Kindberg, dans son *Symbolae ad synopsin generis Lepigonorum* (1856) et dans son *Monographia generis Lepigonorum* (1863), s'est appuyé, pour délimiter les espèces, sur plusieurs caractères qui ne me paraissent pas constants, tels, par exemple, que ceux d'inflorescences munies de bractées ou de feuilles, de graines lisses ou rugueuses. Concernant les graines, bien des auteurs ne sont pas explicites; ils se contenteut de les dire lisses ou rugueuses. Or, il faut savoir que dans le *S. campestris (S. rubra* des auteurs) elles sont finement chagrinées et en outre chargées de papilles plus ou moins nombreuses sur le bord et les faces, tandis que dans les *S. marginata* et *salina* le testa est lisse, non visiblement chagriné, nu ou chargé de papilles plus ou moins abondantes. Dans le *S. salina*, les papilles peuvent faire défaut, ce qui n'a rien de surprenant, puisque la même chose se passe chez le *Spergula arvensis*. J'ai longtemps cru et je ne suis pas encore bien persuadé du contraire que le *S. salina* était une forme maritime du *S. campestris;* mais ce que je m'expliquerais difficilement c'est que celui-ci perdît sou testa chagriné sous l'influence du sel morin. Je ne m'étendrai pas plus sur ce groupe, parce que j'ai l'intention d'en parler avec d'amples développements dans mon VIe fascicule de *Notes*.

9. SPERGULA L. (Spargoute). Pétales entiers. *Styles* 5. *Capsule*

(1) Certains auteurs constituent avec les espèces appartenant à cette tribu une famille ous le nom d'*Alsinées*.

s'ouvrant en 5 valves. — *Feuilles munies de stipules scarieuses, linéaires-subulées, paraissant verticillées ;* fleurs blanches.

Feuilles sillonnées à la face inférieure ; graines très-étroitement ailées . *S. arvensis.*
Feuilles sans sillon au-dessous ; graines largement ailées . . . . . *S. vernalis.*

1. S. ARVENSIS L. (S. des champs). Moissons, terrains cultivés, bords des chemins, etc. — C. dans les terrains siliceux. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés : *S. sativa* Bönning., 10 étamines, graines à papilles noires ; *S. vulgaris* Bönning., 5 étamines, graines à papilles blanches à la fin brunes ; *S. maxima* Bönning., plante robuste, graines 3 fois plus grosses. Cette dernière variété se rencontre çà et là dans les champs de Lin. Dans cette espèce, les papilles des deux faces peuvent manquer ou être très-rares.

2. S. VERNALIS Willd. ; *S. Morisonii* Bor. (S. du printemps). Bruyères, bords des chemins, champs sablonneux. — AR. Zone campinienne : Campine anversoise et limbourgeoise ; Zone argilo-sablonneuse : Sichem, Gelrode, Louvain, Nethem. — ⊙ — Avril-juin.

Obs. — Le véritable *S. pentandra* L., qui se distingue surtout du précédent par sa graine à aile d'un *blanc argenté* et non brunâtre, n'a point encore été observé en Belgique. Voir *Notes*, fasc. II, p. 12.

10. SAGINA L. (Sagine). Pétales entiers, ou bien rudimentaires ou nuls. *Styles 4-5. Capsule s'ouvrant par 4-5 valves.* — *Feuilles dépourvues de stipules, linéaires ou subulées ;* fleurs blanches.

1. Calice à 5 sépales ; pétales dépassant le calice ; feuilles portant à leur aisselle de petits fascicules compacts de feuilles à la fin caducs . . . . *S. nodosa.*
Calice à 4 sépales, pétales plus courts que le calice ou nuls 2
2. Tiges couchées-radicantes . . . . *S. procumbens.*
Tiges dressées ou ascendantes, jamais radicantes. 3
3. Sépales étalés en croix à la maturité. . . . . *S. apetala.*
Sépales appliqués contre la capsule, ou seulement un peu ouverts 4
4. Feuilles obscurément mucronées ou mutiques ; sépales extérieurs sans mucron infléchi ; capsule ovoïde-globuleuse . . . . *S. maritima*
Feuilles aristées ; sépales extérieurs terminés par un mucron infléchi ; capsule ovoïde-oblongue. . . . . *S. ciliata.*

1. S. PROCUMBENS L. (S. couchée). Champs frais, rochers. — C., AC. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — M. Martinis (*Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, t. II, p. 50) a décrit, sous le nom de var. *intermedia*, une forme curieuse de ce type dont les sépales restent ord. appliqués sur la capsule avant et après la déhiscence. Cette forme embarrassante vient faire sentir plus encore le besoin d'une étude approfondie des formes appartenant à ce groupe de Saginos.

2. S. APETALA L. (S. apétale). Lieux stériles, pelouses, bords des chemins, moissons. — C., AC. — Paraît rare dans la Région ardennaise ? — ⊙ — Mai-juillet.

3. S. CILIATA Fries ; *S. depressa* C. F. Schultz, *S. patula* Jord. (S. ciliée). Moissons, champs sablonneux, bords des chemins. — AC., AR. Zone argilo-sablonneuse ; AR. Zone calcareuse, mais jusqu'ici seulement observé sur la rive gauche de la Sambre ; R. Zone campinienne, mais seulement vers sa limite méridionale. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Les feuilles de cette espèce, qui se trouve souvent en compagnie du *S. apetala*, peuvent être ciliées-glanduleuses ou glabres, mais ce dernier cas est rare.

4. S. MARITIMA Don ; *S. stricta* Fries, Gren. et Godr. (S. maritime). Lieux sablonneux, pelouses dans le voisinage des côtes maritimes. — Nieuport (probablement ailleurs sur le Littoral). — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — « Une station différente, amenant une modification de cette plante, a fait croire qu'elle renfermait deux espèces. Dans les lieux herbeux la tige est dressée (*S. stricta*) ; dans les gazons ras la tige est étalée, couchée (*S. maritima*). » de Bréb. *Fl. Norm.* éd. 3., p. 49. M. Grenier m'écrit qu'il n'admet plus qu'une espèce. Voir *Notes*, fasc. III, pp. 11-12.

5. S. NODOSA L. (*Spergula*) Bartl. (S. nouense). Prairies et pelouses fraîches, tourbières. — AR., R. — Paraît manquer dans la Région ardennaise ; dans la Zone calcareuse sur la rive droite de la Meuse, il paraît très-rare. (Je l'ai trouvé autrefois à Salzinnes, mais sa station semble détruite). — ♃ — Juillet-août.

Obs. I. — Dans la zone maritime, on observe une forme à entre-nœuds et à fascicules de feuilles très-rapprochés (var. *monoliformis* J. Lange).

Obs. II. — On a indiqué en Belgique le *S. Linnaei* Presl, mais très-probablement par suite d'une fausse détermination. On y rencontrera peut-être le *S. subulata* Sw. (*Sper-*

gula) qui se distingue par ses fleurs pentamères, par ses pétales égalant le calice, par ses pédicelles très-longs, 5-10 fois plus longs que les feuilles. J'ai reçu du Hainaut sous ce nom le *S. nodosa*.

11. ALSINE Wahlbg. (Alsine). Pétales entiers. *Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. — Feuilles dépourvues de stipules, linéaires-subulées ou sétacées;* fleurs blanches.

1. Pétales plus longs que le calice ; plante gazonnante, vivace . . . . . *A. verna.*
Pétales beaucoup plus courts que le calice ; plante annuelle 2
2. Plante non glanduleuse ou seulement un peu glanduleuse à l'extrémité des rameaux ; capsule dépassant le calice . . . . *A. tenuifolia.*
Plante très-grêle, entièrement glanduleuse ; capsule plus courte que le calice. *A. viscosa.*

1. A. TENUIFOLIA L. *(Arenaria)* Wahlbg. (A. à feuilles menues). Coteaux secs, bords des chemins, champs incultes, moissons. — AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; R. Zone campinienne. — ⊙ — Juin-août.

Obs. I. — M. Jordan a créé une espèce nouvelle avec une forme de cette espèce *(A. laxa* Jord.) dont les pédicelles fructifères sont étalés ou défléchis et non dressés, les étamines 5 et non 10. Cette forme, selon M. Grenier, se produirait dans les moissons ; elle existe probablement en Belgique.

Obs. II. — L'*A. viscosa* Schreb., qui n'a point encore été observé en Belgique, est considéré par les uns comme une variété, par les autres, comme un type distinct. Il semble se relier au type par ma sous-variété *intermedia* (*Notes*, fasc. V, p. 18), et par l'*A. viscidula* Thuill. *(Arenaria)*. A rechercher.

2. A. VERNA L. *(Arenaria)* Bartl. (A. printanière). Pelouses, déblais des mines de calamine (terrain calaminaire). — Oneux, Welkenraedt, Baelen, Moresnet. — ♃ — Juin-août. — Cette espèce est abondante à ces diverses stations.

12. HONKENYA Ehrh. (Honkenya). Pétales entiers. *Styles* 3. *Capsule charnue,* s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. *Graines peu nombreuses, grosses, pyriformes. — Feuilles dépourvues de stipules, elliptiques,* sessiles ; *fleurs ord. solitaires* à l'aisselle des feuilles.

Feuilles charnues, très-épaisses, entières, uninerviées, glabres, rapprochées, obscurément connées ; capsule grosse, rugueuse . . . . *H. peploides.*

1. H. PEPLOIDES L. Ehrb. ; *Adenarium peploides* Rafin., *Halianthus peploides* Fries (H.-pourpier). Sables des dunes. — AR. sur tout le prolongement des dunes du Littoral : çà et là par places. — ♃ — Juillet-août.

Sous-tribu II. Stellarinées. — *Valves ou dents de la capsule en nombre double de celui des styles.*

13. HOLOSTEUM L. (Holostée). Pétales irrégulièrement denticulés, rarement entiers. *Styles* 3. *Capsule tout d'abord à 6 dents, puis à 6 valves.* — Fleurs en *cyme* terminale *ombelliforme.*

Plante glaucescente ; tiges glanduleuses-visqueuses, portant deux paires de feuilles, longuement nues au sommet; pédicelles réfractés, à la fin dressés *H. umbellatum.*

1. H. UMBELLATUM L. (H. en ombelle). Coteaux secs, champs incultes, bords des chemins, murs. — AC. Régions méridionale et jurassique ; Zone campinienne: Gand, Stuyvenberg (Wynegbem), mais probablement ailleurs. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mars-mai.

14. ARENARIA L. (Sabline). *Pétales entiers ou à peine échancrés. Styles* 2-3. *Capsule s'ouvrant par 4-6 valves ou dents.* — Fleurs en cyme dichotome.

1. Feuilles inférieures longuement pétiolées ; graines luisantes munies d'une strophiole au niveau du hile . . . . *A. trinervia.*
Feuilles inférieures sessiles ou presque sessiles ; graines ternes, sans strophiole . 2
2. Sépales ovales ; capsule ovoïde, renflée à la base, se brisant avec bruit sous la pression ; plante assez robuste . . . . *A. serpyllifolia.*
Sépales lancéolés ; capsule ovale-allongée, à peine renflée à la base, à parois minces et compressibles ; plante très-grêle . . . . *A. leptoclados.*

1. A. trinervia L.; *Moerhringia trinervia* Clairv. (S. trinerviée). Lisière des bois, lieux couverts, baies, chemins creux. — C., AC., mais rare dans la Zone campinienne. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

2. A. serpyllifolia L. (S. à feuilles de Serpolet). Coteaux secs, moissons, bords des chemins. — C., mais rare ou assez rare dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ Juin-août.

Obs. — Dans les sables maritimes, on trouve mêlé au type une forme plus ou moins trapue, à pédicelles courts et égalant environ la capsule et qu'on nomme *A. Lloydii* Jord. Voir *Notes*, fasc. III, p. 13.

***3.** A. leptoclados Guss. (S. grêle). Moissons, bords des chemins. — C. Zone campinienne; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse, mais cependant assez commun sur la rive gauche de la Sambre. — ⊙ et ⊙ — Juin-août.

Obs. — J'accorde provisoirement à cette forme le rang d'espèces pour me conformer à l'usage, quoique je sois porté à n'y voir qu'une variété remarquable de l'espèce précédente. Voir *Notes*, fasc. I, p. 7, et fasc. III, p. 13.

13. STELLARIA L. (Stellaire). *Pétales bifides ou bipartits. Styles* 3. Capsule s'ouvrant par 6 valves profondes. — Fleurs en cyme dichotome.

1. Feuilles pétiolées au moins les inférieures 2
 Feuilles toutes sessiles 6
2. Tiges glabres; bractées scarieuses . . . . *S. uliginosa.*
 Tiges pubescentes; bractées herbacées 3
3. Pétales dépassant beaucoup le calice; tige pubescente tout autour . . *S. nemorum.*
 Pétales plus courts que le calice ou le dépassant à peine, rarement nuls; entrenœuds de la tige parcourus par deux lignes de poils 4
4. Plante d'un vert pâle; pétales nuls; styles très-courts, presque nuls . . *S. pallida.*
 Plante verte; des pétales; styles longs 5
5. Tiges diffuses, très-rameuses; 3-5 étamines; corolle petite . . . . . *S. media.*
 Tiges dressées, peu rameuses; 10 étamines; corolle assez grande . *S. neglecta.*
6. Pétales plus courts que le calice; plante petite . . . . *S. uliginosa.*
 Pétales sensiblement plus longs que le calice; plante élevée 7
7. Bractées herbacées, entièrement vertes; tige pubescente au sommet; feuilles à bords entièrement scabres . . . . *S. Holostea.*
 Bractées scarieuses au moins sur les bords; tige glabre; feuilles non scabres sur les bords, glabres ou ciliées à la base 8
8. Bractées et 3 sépales à bords ciliés; feuilles ciliées à la base; pétales égalant ord. le calice; plante verte . . . . *S. graminea.*
 Bractées et sépales à bords lisses; feuilles non ciliées à la base; pétales ord. plus longs que le calice; plante glauque, rarement verte . . . . *S. glauca.*

1. S. nemorum L. (S. des bois). Bois montueux, lieux couverts, bords des ruisseaux. — AC., AR. Région ardennaise; Région jurassique : Jamoigne, entre Sainte-Marie et Tintigny, Buzenol, mais probablement ailleurs; R. Zone calcareuse : sur la lisière vers la région ardennaise, vallée de la Sambre et dans la partie inférieure de l'Eau-d'Heure et portion de la zone située sur la rive gauche de la Sambre, se retrouve à Spontin, Dave et Saint-Servais dans le bassin de la Meuse; Zone argilo-sablonneuse : Boitsfort, bassin de la Dendre entre Lierde-Saint-Martin et Deftinge, à Onkerzeele, Oultre, Denderhautem, Appels, Termonde; Zone campinienne : Tongerloo. — ♃ — Juin-août.

2. S. media L. (*Alsine*) Vill. (S. intermédiaire ou Mouron des oiseaux). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc., etc. — CC. — ⊙ et ⊙ — Toute l'année.

***3.** S. pallida Dmrt. (*Alsine*); *S. Boraeana* Jord. (S. pâle). Lieux frais sablonneux. — Zone argilo-sablonneuse : Tournai, Tertre (Baudour); Zone campinienne : Westerloo. — ⊙ — Avril-mai et automne.

Obs. — Voir *Bulletins de la Société royale de Botanique*, t. II, pp. 43-49, et t. III, p. 376. Je conserve cette forme, qui paraît extrêmement rare en Belgique, au rang d'espèces pour me conformer à l'usage, quoique je soupçonne qu'elle ne soit qu'une variété appauvrie du *S. media*.

***4.** S. neglecta Weibe (S. négligée). Bois, lieux couverts, bords des ruisseaux. — AR. Zone argilo-sablonneuse, mais jusqu'ici seulement connue dans la partie occidentale; Région jurassique : Houdrigny, Ruette. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Obs — Je suis loin d'être fixé sur la valeur de cette forme qui pourrait bien n'être qu'une variété du *S. media*.

5. S. Holostea L. (S. Holostée). Haies, buissons, bois, prairies. — C. — ♃ — Mai-juin.

6. S. glauca With. (S. glauque). Prairies humides, bords des fossés, tourbières. — Zone campinienne : assez rare dans la moitié occidentale, rare dans l'autre moitié;

R. Zone argilo-sablonneuse. Zone calcarense, et Région jurassique; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Memhre. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce peut se présenter verte et constitue alors, selon Koch, le *S. Dilleniana* Mönch non Leers, ou bien se montrer avec des fleurs petites à pétales dépassant peu le calice (var. *parviflora* Rchb.).

7. S. graminea L. (S. graminée). Bois, prairies, haies. — C., AC. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — De même que les deux précédentes, cette espèce offre tantôt des fleurs petites à pétales dépassant peu le calice (var. *parviflora*), tantôt à fleurs grandes, à pétales dépassant beaucoup le calice (var. *grandiflora*). La première variété est femelle, l'autre, mâle.

8. S. uliginosa Murr.; *Larbrea aquatica* St-Hil. (S. aquatique). Ruisseaux, fossés, rochers humides. — AC., AR. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce se présente parfois avec les feuilles des rejets stériles assez sensiblement pétiolées, ce qui a donné lieu à la création de la var. *Reusensii* Van Heurck et Wesmael *Prodrome de la Flore du Brabant*, p. 21. Cette forme ne constitue qu'un état du type et n'est pas une vraie variété.

Obs. II. — Le *S. viscida* M. Bieb. *(Cerastium anomalum* Waldst. et Kit.) se rencontrera peut-être en Belgique. Il se distingue par la glandulosité de la tige, des feuilles et du calice, par ses tiges cylindriques, par sa capsule allongée-cylindracée; il est annuel.

16. CERASTIUM L. (Céraiste). *Pétales bifides ou bipartits, rarement entiers. Styles 5, plus rarement 4.* Capsule s'ouvrant par 10 plus rarement par 5 dents, ou par 5 valves bidentées.

1. Pétales entiers ou à peine échancrés; plante très-glabre . . . . . *C. erectum.*
   Pétales bifides ou bipartits; plante pubescente 2
2. Pétales fendus presque jusqu'à la base; capsule ovoïde, dépassant peu le calice. *C. aquaticum.*
   Pétales bifides ou nuls; capsule tubuleuse dépassant beaucoup le calice 3
3. Pétales 1-2 fois plus longs que le calice; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées. *C. arvense.*
   Pétales souvent plus courts que le calice, rarement une demi-fois plus longs; feuilles ovales, oblongues ou obovales. 4
4. Pédicelles plus courts que les bractées ou les dépassant à peine . . *C. viscosum.*
   Pédicelles dépassant longuement les bractées 5
5. Poils dépassant longuement les sépales; étamines velues à la base *C. brachypetalum.*
   Poils ne dépassant pas le sommet des pétales; étamines glabres à la base . . . 6
6. Sépales obtus, à poils ord. non glanduleux; plante vivace, à tiges latérales radicantes à la base . . . . *C. vulgatum.*
   Sépales aigus, à poils ord. glanduleux; plante annuelle ou bisannuelle 7
7. Bractées à bords largement scarieux, denticulés; sépales largement scarieux, érodés au sommet . . . . *C. semidecandrum.*
   Bractées et sépales à bords scarieux étroits et entiers ou bractées et sépales entièrement herbacés. 8
8. Bractées supérieures et sépales à bords étroitement scarieux; pédicelles courbés en arc au sommet . . . . *C. pumilum.*
   Bractées et sépales entièrement herbacés; pédicelles droits; capsule continuant la direction du pédicelle et ne formant pas angle avec lui. . . *C. tetrandrum.*

1. C. vulgatum L., *C. caespitosum* Gil. (1782), *C. triviale* Link (1821). (C. vulgaire). Prairies, bords des chemins, pelouses. — C. — ♃. — Avril-septembre.

2. C. viscosum L.; *C. glomeratum* Thuill. (C. visqueux). Pelouses, vieux murs, moissons, bords des chemins. — C., AC. — ⊙ et ⊙ — Avril-août.

Obs. — Cette espèce est rarement privée de poils glanduleux; elle peut aussi être privée de pétales (*C. apetalum* Dmrt.).

3. C. brachypetalum Desp. (1805); *C. strigosum* Fries (1828). (C. à courts pétales). Pelouses, coteaux arides, lieux pierreux, rochers. — Région jurassique : Ruette, Virton, Orval; Zone calcareuse : entre Mariembourg et Dourbes, Eprave, Rochefort, Saint-Remy, Durbuy, Yvoir. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin. — A autrefois été trouvé à Fays et Verviers.

4. C. semidecandrum L. (C. à cinq étamines). Champs sablonneux, moissons, bords des chemins, etc. — C. Zones campinienne, maritime, argilo-sablonneuse et Région jurassique; R. Zone calcareuse. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Avril-juin.

5. C. pumilum Curt.; *C. obscurum* Chaub. (1821), *C. glutinosum* Fries (1828) (C. nain). — Pelouses, rochers, bords des chemins, lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse (C. dans la province de Namur); AR. Zone argilo-sablonneuse, mais pas partout, Région jurassique; R. Région ardennaise. Paraît manquer dans la Zone campinienne. — ⊙ et ⊙ — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup. Elle peut être très-robuste ou très-grêle, peut passer du vert sombre purpurin au vert pâle et jaunâtre (*C. pallens* F. Schultz), avoir des pétales plus courts que le calice ou le dépassant peu avec 5-8 étamines fertiles (var. *vulgare*) ou bien des pétales plus longs que le calice et 10 étamines fertiles (*C. litigiosum* de Lens). Cette dernière forme paraît extrêmement rare en Belgique : je ne la connais que sur les rochers de Freyr et à Han-sur-Lesse. Probablement ailleurs.

6. C. TETRANDRUM Curt. (C. à quatre étamines). Sables des dunes. — AC. Zone maritime : çà et là dans les dunes. — ⊙ et ⊙ — Avril-juin.

Obs. — M. Martinis (voir *Bulletins de la Société royale de Botanique*, t. II, p. 53) considérant que la variété *abortirum* du *C. semidecandrum* présente des pédicelles dressés, ce qui est probablement dû à l'état maladif de la plante, a voulu voir dans le *C. tetrandrum* une variété *abortivum* du *C. pumilum* dont les caractères tirés des pédicelles et des bractées étaient dû à divers avortements. Ce botaniste n'a pas eu assez de matériaux sous la main, car autrement il n'aurait pas parlé des prétendus avortements du *C. tetrandrum*. Celui-ci offre souvent (sur nos côtes du moins) une dichotomie aussi complète que les plus grands échantillons du *C. pumilum*, avec des fleurs pentamères, et malgré cela les caractères des bractées et des pédicelles persistent. Je ne veux point par là soutenir la complète légitimité spécifique de la plante maritime, car je ne serais pas éloigné d'y voir une forme du *C. pumilum* due à l'influence du chlorure de sodium qui lui donne peut-être plus de rigidité et rend les bractées entièrement herbacées. On doit donc faire des expériences de culture.

7. C. ARVENSE L. (C. des champs). Pelouses, bords des chemins. — C., AC. ♃. — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce, généralement répandue partout, est assez rare ou même rare par places. Elle peut être glanduleuse ou non glanduleuse au sommet.

8. C. ERECTUM L. (*Sagina*) Coss. et Germ.; *C. glaucum* Gren., *C. quaternellum* Fenzl, *Moenchia erecta* Fl. Wett. (C. droit). Pelouses, bords des chemins, bruyères. — R. Région ardennaise et Zone calcareuse; Région jurassique : Vance; Zone campinienne : Tongerloo. — ⊙ — Avril-juin.

Obs. — Cette petite espèce, qui échappe facilement, est probablement plus répandue. Les variétés *manticum* (fleurs pentamères à 10 étamines) et *octandrum* (fleurs tétramères à 8 étamines) habitent le Midi et nous n'avons dans le Nord que la variété *quaternellum* (fleurs tétramères à 4 étamines).

9. C. AQUATICUM L.; *Malachium aquaticum* Fries (C. aquatique). Lieux humides, bords des eaux. — AC. mais pas partout. — Dans la Région ardennaise, on ne l'observe que dans la vallée de la Semoy et çà et là sur ses lisières. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Avec cette espèce, M. Fries a constitué le genre *Malachium*, genre généralement adopté et qui se distingue par ses pétales bipartits, sa capsule ovoïde s'ouvrant par 5 valves bidentées.

Obs. II. — Le *C. repens* L. (*C. tomentosum*), espèce exotique et cultivée assez souvent, est naturalisée çà et là sur quelques murs.

IV. — ÉLATINÉES (Cambess.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 3-4 sépales soudés inférieurement, persistants. Corolle à 3-4 pétales, libres, caducs. *Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, libres.* Styles 3-4, courts. Stigmates capités. *Fruit* libre, *capsulaire, polysperme, à 3-4 loges,* surmonté par les styles persistants, *à déhiscence septifrage. Graines* insérées sur des placentas axiles, *dépourvues de périsperme*, cylindriques, plus ou moins arquées. — Plantes annuelles ou vivaces, radicantes; feuilles opposées ou verticillées, entières; stipules très-petites; fleurs petites, axillaires, solitaires.

1. ELATINE L. (Élatine). Calice à 3-4 sépales. Pétales 3-4. Étamines 3-4 ou 6-8. Capsule à 3-4 loges polyspermes. Graines plus ou moins arquées, striées-réticulées.

1. Feuilles verticillées par 8-10 ou 3-5; tiges assez robustes, dressées ou ascendantes; fleurs verticillées. . . . . *E. Alsinastrum* L.

Feuilles opposées; tiges grêles, couchées-radicantes; fleurs non verticillées. . . 2
2. Calice à 3 divisions; 3-6 étamines. 3
Calice à 4 divisions; 8 étamines 4
3. Pédicelle aussi long ou plus long que la capsule; 6 étamines . . . *E. hexandra.*
Fleurs sessiles; 3 étamines . . . . *E. triandra* Schk.
4. Fleurs sessiles ou très-brièvement pédicellées; feuilles à pétiole plus long que le limbe . . . . *E. Hydropiper* L.
Fleurs plus ou moins longuement pédicellées; feuilles à pétiole plus court que le limbe 5
5. Graines fortement arquées en fer à cheval . . . . . *E. campylosperma* Seubert.
Graines légèrement courbées 6
6. Sépales une fois plus longs que la capsule; pédicelles 1-4 fois plus longs que les feuilles . . . . *E. macropoda* Guss.
Sépales égalant ou dépassant peu la capsule; pédicelles plus courts ou dépassant peu les feuilles . . . . *E. major* A. Br.

1. E. HEXANDRA DC. (É. à 6 étamines). Bords des eaux, fossés. — Zone campinienne : Aeltre, Schoonhoven (Aerschot), entre Tongerloo et Zammel, Curange, entre Diepenbeek et Genck; Zone argilo-sablonneuse : Zillebeke près d'Ypres; Région ardennaise : entre Couvin et Bruly. — ⨀ — Juillet-août.

Obs. I. — Jusqu'ici, je n'ai vu en Belgique que cette seule espèce, mais il est probable que d'autres formes y ont autrefois été observées. Dans son *Florula Belgica*, M. Du Mortier décrit un *E. siphosperma* qui doit probablement se rapporter à l'*E. Hydropiper;* Lejeune indique ce dernier dans le Limbourg; enfin, M. Du Mortier décrit un *E. majuscula* qui paraît être identique avec l'*E. major* A. Br., espèce que Tinant semble décrire sous le nom d'*E. Hydropiper* et qu'il indique au bord de l'étang d'Étalle. On devra se livrer à d'actives recherches, car la zone campinienne ne me paraît pas devoir être sans autres espèces que le seul *E. hexandra.*

Obs. II. — L'*E. Alsinastrum,* indiqué autrefois à Gand, doit être provisoirement supprimé de nos catalogues.

V. — LINÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 plus rarement 4 sépales libres, plus rarement soudés à la base, persistants. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales, libres, très-caducs. *Étamines 4-5 fertiles* ord. un peu soudées à la base, étamines avortées en même nombre, opposées aux pétales, dentiformes ou nulles. Styles 5 plus rarement 3-4, libres ou soudés à la base. Stigmates subcapités, claviformes ou linéaires. *Fruit* libre, *capsulaire*, à 5 plus rarement 3-4 *loges* bispermes, *subdivisées chacune en deux loges secondaires monospermes par une fausse cloison* incomplète ou complète. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, quelquefois sous-frutescentes à la base; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles, entières, dépourvues de stipules.

Calice à 5 sépales entiers; pétales plus longs que le calice . . . . . . LINUM (1)
Calice à 4 divisions bi-trifides; pétales ne dépassant pas le calice . . . RADIOLA (2)

1. LINUM L. (Lin). *Calice à 5 sépales libres, entiers.* Étamines fertiles 5. Styles 5, très-rarement 3. Capsule subglobuleuse, à 5 très-rarement 3 loges dispermes divisées chacune en 2 loges monospermes par une cloison incomplète ou complète.

1. Feuilles opposées; fleurs blanches; plante très-délicate annuelle . *L. catharticum.*
Feuilles alternes 2
2. Sépales ciliés-glanduleux; fleurs d'un lilas pâle; plante vivace . . . *L. tenuifolium.*
Sépales non ciliés-glanduleux; fleurs bleues ou d'un bleu blanchâtre; plante annuelle. *L. usitatissimum.*

1. L. CARTHATICUM L. (L. purgatif). Pelouses, prairies, bois. — C., AC. — Dans la Zone campinienne il est rare ou assez rare et paraît ne se rencontrer que dans les prairies tourbeuses. — ⨀ — Juillet-août.

2. L. tenuifolium L. (L. à feuilles menues). Coteaux arides, pelouses. — Région jurassique : Torgny ; Zone calcareuse : entre Olloy et Vierves, Dourbes, Fagnolles, Mariembourg, Pétigny, Nismes, Frasne (toutes ces stations appartiennent au bassin du Viroin). Autrefois, a été trouvé, paraît-il, dans les vallées des dunes près de Nieuport. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on dans la Région jurassique le *L. Leonii* F. Schultz qui se distingue du *L. tenuifolium* par ses sépales non ciliés-glanduleux, par sa capsule une fois plus longue que les sépales et non les égalant, et par ses fleurs d'un beau bleu.

† L. usitatissimum L. (L. cultivé). Cultivé en grand. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce présente deux variétés : α *vulgare*, tige plus élevée, moins rameuse, capsule indéhiscente, fleurs d'un beau bleu ; β *crepitans*, tige moins élevée plus rameuse, capsule s'ouvrant avec élasticité, fleurs d'un bleu pâle.

2. RADIOLA Dillen. (Radiole). *Calice à 4 divisions bi-quadrifides.* Étamines fertiles 4. Capsule subglobuleuse, à 4 loges dispermes divisées chacune en deux loges monospermes par une cloison incomplète. — Fleurs blanches, très-petites.

Plante très-petite, ord. très-rameuse ; tiges et rameaux capillaires ; feuilles opposées. *R. multiflora.*

1. R. multiflora Lmk. ; *R. linoides* Roth, *Linum Radiola* L. (R. multiflore). Champs sablonneux, bruyères, moissons, fossés desséchés. — AR., AC. Région ardennaise et Zone campinienne ; R. ou AR. dans le reste du pays, mais seulement dans les terrains siliceux. — ⊙ — Juillet-août.

VI. — OXALIDÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales plus ou moins soudés à la base, persistants. Corolle à 5 pétales libres ou un peu soudés à la base, caducs. *Etamines* 10, *soudées inférieurement*, *Styles* 5, *libres ou soudés à la base.* Stigmates terminaux entiers, bifides ou laciniés. *Fruit* libre, *capsulaire,* membraneux, à 5 angles, *à 5 loges polyspermes* plus rarement monospermes, à valves restant adhérentes à l'axe. *Graines* insérées sur des placentas axiles, *renfermées dans une enveloppe succulente (arille)* qui, à la maturité, se fend et se contracte avec élasticité pour les projeter. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ; feuilles enroulées en crosse avant leur développement, alternes ou radicales, trifoliolées.

1. OXALIS L. (Oxalide). Capsule membraneuse herbacée, oblongue ou ovoïde, à 5 angles saillants. Graines comprimées, striées. — Fleurs en cymes axillaires, puriflores ou uniflores.

1. Fleurs blanches ou rosées, solitaires sur des pédoncules radicaux . . *O. Acetosella.*
Fleurs jaunes, portées sur des pédoncules pluriflores non radicaux. 2

2. Bords supérieurs de l'articulation inférieure du pétiole largement amincis, dépassant sensiblement la base de l'articulation supérieure en forme de stipules ; folioles à incision atteignant ord. les 2/3 du limbe ; pédicelles fructifères refractés ; capsule à pubescence courte et dense . . . . *O. corniculata.*
Bords supérieurs de l'articulation inférieure du pétiole épais, ne dépassant pas la largeur de l'articulation supérieure ; folioles à incision n'atteignant pas le 1/3 du limbe ; pédicelles fructifères dressés ; capsule à longs poils peu nombreux. *O. stricta.*

1. O. Acetosella L. (O. Petite-Oseille). Bois montueux, lieux couverts, haies, chemins creux. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse ; AC. Zone argilo-sablonneuse ; R. Zone campinienne. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce produit des fleurs estivales très-petites à pétales nuls ou presque nuls, à pédoncules très-courts.

2. O. stricta L. ; *O. europaea* Jord. (O. droite). Lieux cultivés, alluvions des rivières. — AC., C. Zones campinienne et argilo-sablonneuse ; AR. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise. — ♃. — Juin-octobre.

Obs. — Cette espèce produit des stolons hypogés et épigés. Quand en automne ceux-ci viennent à fleurir, les tiges sont couchées ascendantes et radicantes. Voir *Notes*, fasc. II, p. 13. — Certains auteurs considèrent cette plante comme originaire de l'Amérique septentrionale introduite et naturalisée en Europe.

† O. CORNICULATA L. (O. cornue). Jardins, lieux cultivés. — Cette espèce méridionale est à peine naturalisée en Belgique : Gand, Roosebeke, Vilvorde, Bruxelles, Tournay. — ⊙ et ⊙ — Avril-octobre.

Obs. — Beaucoup d'anciens auteurs ont décrit sous ce nom l'*O. stricta*.

VII. — BALSAMINÉES (A. Rich.).

Fleurs pendantes, renversées, *irrégulières. Calice à 4 sépales* caducs, très-*inégaux*: les 2 extérieurs membraneux plus petits ; *les 2 intérieurs pétaloïdes, l'un* dirigé en dehors *en forme de casque*, *l'autre* dirigé en dedans *en forme de cornet prolongé* inférieurement *en éperon*. Corolle à 4 *pétales, soudés par paires* à leur base. *Etamines* 5, recouvrant l'ovaire. *Anthères* conniventes au-dessus du stigmate et *cohérentes entre elles*. Stigmates subsessiles, soudés en un seul stigmate plus ou moins évidemment 5 lobé. *Fruit* libre, *capsulaire*, membraneux-charnu, *à 5 loges*, à plusieurs graines, se partageant en 5 *valves qui se détachent* des cloisons *avec élasticité*. *Graines insérées sur des placentas axiles*. — Plantes annuelles, herbacées; feuilles alternes plus rarement opposées, simples, dentées ou presque entières, dépourvues de stipules; pédoncules axillaires, ord. pluriflores.

1. IMPATIENS L. (Impatiente). Calice à sépale supérieur éperonné à la base. Stigmate à 5 lobes. Capsule fusiforme, s'ouvrant avec élasticité, à valves s'enroulant en dedans du sommet à la base. — Fleurs jaunes.

Fleurs grandes, à éperon courbé au sommet; pédoncules grêles, étalés, plus courts que la feuille, à 3-6 fleurs . . . . *I. Noli-tangere.*
Fleurs petites, à éperon droit au sommet; pédoncules roides, dressés, égalant la feuille ou plus longs, à 4-10 fleurs . . . . *I. parviflora.*

1. I. NOLI-TANGERE L. (I. n'y-touchez-pas). Bois montueux frais, lieux couverts et humides, bords des ruisseaux. — AR. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Wachlem, Duffel, Coursel. — ⊙ — Juillet-septembre.

† I. PARVIFLORA DC. (I. à petites fleurs). Lieux humides. — Zone argilo-sablonneuse : Segelsem (*Vander Donckt*). — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. I. — Cette espèce de la Sibérie méridionale et de la Mongolie tend à se répandre et à se naturaliser en Europe. Voir *Notes*, fasc. V, p. 21.

Obs. II. — On cultive fréquemment dans les jardins, comme plante d'ornement, le *Balsamina femina* Gärtn. (*Impatiens Balsamina* L.) à fleurs blanches, roses ou pourpres.

VIII. — GÉRANIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, plus rarement irrégulières. Calice à 5 sépales libres, herbacés, persistants. Corolle à 5 pétales, égaux ou inégaux. Glandes hypogynes 5, alternes avec les pétales. *Etamines* 10, sur deux rangs, les *extérieures* plus courtes *opposées aux pétales*, quelquefois dépourvues d'anthère. Styles 5, soudés avec un prolongement de l'axe. Stigmates 5, fili-

formes, libres. *Fruit* sec, libre, *à* 5 *carpelles* monospermes par avortement (*coques*) libres entre eux, *verticillés à la base d'un prolongement de l'axe de la fleur en forme de bec* auquel ils sont soudés par leurs bords internes et dont ils se détachent ensuite, *prolongés chacun en un long appendice linéaire, également soudé avec le prolongement de l'axe* et s'en détachant avec élasticité de la base au sommet ou du sommet à la base. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; tiges ord. dichotomes; feuilles alternes ou les supérieures opposées, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement pinnatiséquées, munies de stipules ord. membraneuses.

Dix étamines fertiles; becs des carpelles (coques) se détachant de bas en haut; feuilles palmatilobées ou palmatiséquées . . . . Geranium (1)
Cinq étamines fertiles; becs des carpelles se détachant de haut en bas; feuilles pinnatiséquées. . . . . Erodium (2)

1. **GERANIUM** L'Hérit. (Géranium). *Étamines toutes fertiles.* Coques subglobuleuses ou oblongues-subglobuleuses, à *prolongements* glabres à la face interne, *se détachant* de l'axe à la maturité *de la base au sommet en s'enroulant en dehors sur eux-mêmes.*

1. Pétales à onglet glabre; sépales resserrés au-dessus du fruit et le cachant. . . 2
Pétales à onglet ord. cilié; sépales étalés-ouverts ne cachant pas étroitement le fruit 3
2. Sépales velus, non ridés transversalement; feuilles à segment moyen pétiolulé. *G. Robertianum.*
Sépales glabres, ridés transversalement; feuilles à segment moyen sessile. *G. lucidum.*
3. Corolle grande, au moins une fois plus longue que le calice; plante vivace, à souche épaisse 4
Corolle petite, égalant le calice ou le dépassant à peine une demi-fois; plante annuelle 11
4. Onglet des pétales aussi long que le limbe; filets des étamines à la fin presque 2 fois plus longs que le calice. . . . . *G. macrorrhizum.*
Onglet des pétales plus court que le limbe; filets des étamines dépassant peu le calice. 5
5. Pédoncules et calice non glanduleux 6
Pédoncules et calice velus-glanduleux 8
6. Pédoncules ord. uniflores; coques glabres avec quelques longs poils au sommet; feuilles à segments bi-multifides. . . . . *G. sanguineum.*
Pédoncules ord. biflores; coques pubescentes; feuilles à lobes ovales-lancéolés, ou rhomboïdaux, dentés. 7
7. Pétales fortement échancrés au sommet; pédicelles fructifères dressés. *G. nodosum.*
Pétales arrondis et entiers au sommet; pédicelles fructifères réfractés. *G. palustre.*
8. Coques ridées en travers; pétales ord. d'un pourpre noirâtre, réfléchis. *G. phaeum.*
Coques lisses; pétales violets, étalés ou étalés-dressés. 9
9. Pétales bifides; feuilles orbiculaires, à segments élargis au sommet; graines lisses *G. pyrenaicum.*
Pétales entiers, arrondis, tronqués-crénelés, ou très-superficiellement échancrés; feuilles pentagonales, à segments longuement rétrécis au sommet; graines finement alvéolées 10
10. Pétales à onglet cilié et étroitement velu sur les bords supérieurs; filets des étamines à base largement triangulaire; pédicelles fructifères réfléchis. *G. pratense.*
Pétales à onglet cilié, velu sur toute la face supérieure; filets des étamines à base étroite-lancéolée; pédicelles fructifères dressés . . . . *G. sylvaticum.*
11. Pétales entiers, à onglet glabre . . . . *G. rotundifolium.*
Pétales échancrés ou bifides, à onglet cilié 12
12. Coques ridées transversalement; plante à légère odeur de musc . . . . *G. molle.*
Coques lisses; plante non musquée. 13
13. Feuilles divisées à peine jusqu'au milieu du limbe; graines lisses. . . *G. pusillum*
Feuilles divisées presque jusqu'au pétiole; graines alvéolées 14
14. Pédoncules plus courts que les feuilles; pédicelles à poils étalés-glanduleux, dressés; coques velues . . . . *G. dissectum.*
Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles; pédicelles à poils non glanduleux, l'inférieur à la fin réfractés; coques glabres . . . . . . *G. columbinum.*

1. G. SANGUINEUM L. (G. sanguin). Coteaux secs, taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse, Auffe, Wavreille, Hamerenne (bassin de la Lesse), sur la Moutagne-au-Buis entre Nismes et Dourbes (bassin du Viroin), Dinant, Yvoir, Wépion (vallée de la Meuse). — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espece, quoique abondante à ses diverses stations, peut être dite très-rare en Belgique. Les quatre stations du bassin de la Lesse existent dans un rayon d'une demi-lieue autour de Han-sur-Lesse. Autrefois observée par Hocquart et M. Michot à Chimay et à Froidchapelle. Quant aux stations de Modave et de Elewyt, il a été reconnu qu'elles n'étaient pas naturelles et que la plante y avait été introduite.

† G. NODOSUM L. (G. noueux). Bois ombragé. — Naturalisé à Roly (province de Namur) en compagnie du ***G. macrorrhizum*** et des ***Epimedium alpinum*** et ***Saxifraga rotundifolia***. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — La plante de Roly a été prise par divers botanistes pour le ***G. sylvaticum*** dont elle rappelle un peu le facies général. Elle se distingue de celui-ci par ses pédicelles et ses calices non glanduleux, par ses pétales échancrés-bifides, par ses coques avec deux rides transversales au sommet, enfin par ses feuilles à segments ovales-lancéolés, non rhomboïdaux, et moins profondément incisés-dentés. — Cette espèce cultivée a été autrefois rencontrée à l'état subspontané près des jardins, à Salzinnes et à Erpent.

† G. MACRORRHIZUM L. (G. à racine épaisse). Bois ombragés. — Naturalisé à Roly (province de Namur). — ♃ — Avril-juin.

Obs. I. — Cette espèce subalpine et généralement cultivée a aussi été rencontrée autrefois sur les murs aux environs de Liége et dans un bosquet au Mont-de-Trinité près de Tournay.

Obs. II. — Comme le ***G. palustre*** L. a été, paraît-il, observé à Montjoie non loin de nos frontières orientales, on pourra peut-être le trouver dans la région ardennaise. Il se distingue des ***G. sylvaticum*** et ***pratense*** par sa tige et ses pétioles chargés de poils courts, rudes et réfléchis, par ses calices et ses pédicelles non glanduleux, par ses feuilles moins divisées, du ***G. nodosum***, par ses pétales entiers, ses coques sans rides transversales, par ses pédicelles fructifères réfractés, par ses feuilles à segments rhomboïdaux et par sa pubescence réfléchie.

2. G. PRATENSE L. (G. des prés). Prairies, bords des eaux. — Zone calcareuse : en dessous d'Aiwaille, vers Amblève (abondant dans une prairie. — *Van Bastelaer*), Soye dans la vallée de la Sambre (abondant dans une prairie. — *Maubert*); Région ardennaise : Neffe (Wardin) *(Tosquinet)*. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Je ne cite avec certitude comme stations naturelles que la deuxième localité. De la première, je n'ai vu qu'un pied en jeunes boutons et de la troisième je n'ai pas vu la plante. Peut-être que l'espèce est bien indigène dans plusieurs autres stations citées, telles que Arlon, Autelhas, Verviers, Coorbeek-Loo, Willebroek, Boitsfort, Maire, Froyennes et Kain. Le plus souvent, on ne la rencontre que par pieds isolés échappés incontestablement des jardins : je l'ai ainsi vue sur les bords de l'Escaut à Gendbrugge, et a été observée dans cet état à Melle, à Lokeren, à La Plante près de Namur, à Montignies-Saint-Christophe. M. l'abbé Puissant l'a rencontrée dans le parc du baron de Moorsel. On devra donc examiner avec soin plusieurs des premières stations, afin de voir si la plante y paraît bien indigène ou si elle y est rare et seulement introduite. Quant à la station de Soye, il est probable que c'est la même que celle constatée par Louis Deschamps et donnée sous le nom de Floreffe dans la 1[re] édition.

3. G. SYLVATICUM L. (G. des bois). Bois montueux, prairies, bords des ruisseaux. — R. Région ardennaise (abondant à ses stations); Région jurassique : environ de Vance, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse : Obourg, Havré (assez répandu). — ♃ — Juin-juillet.

4. G. PHAEUM L. (G. livide). Bois montueux frais, bords des ruisseaux. — Zone argilo-sablonneuse : Everbecq, entre Lierde-Saint-Martin et Deftinge, Opbrakel, Schoorisse, Hoorebeke, Maeter, Etichove, Maerke, vers Boucle-Saint-Denis, Munckswalm (ces diverses stations appartiennent à une région montueuse située entre Audenarde et Grammont); Zone calcareuse : bois d'Angre. — ♃ — Mai-juin.

† G. PYRENAICUM L. (G. des Pyrénées). Lieux cultivés, haies. — Zone calcareuse : Vaulx, Chercq, Fontaine-l'Évêque dans une haie, çà et là dans les lieux herbeux des remparts de l'arsenal et du château de Namur, Forêt (lieux cultivés), Dison, Limbourg (quelques pieds dans les broussailles au bord d'un chemin); Zone campinienne : entre Berchem et Deurne (quelques pieds). — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — Cette espece pourrait, à la vérité, se rencontrer indigène en Belgique, mais ces stations citées jusqu'ici et dont je connais plusieurs personnellement me paraissent tellement suspectes que je me vois forcé de considérer provisoirement cette plante comme subspontanée ou naturalisée. On la cultive dans quelques jardins, et elle est parfois employée dans la médecine vétérinaire populaire.

5. G. COLUMBINUM L. (G. colombin). Bois, haies, buissons, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR., R. Zone argilo-sablonneuse; Zone

campinienne : voisinage de la ville d'Anvers, où il est probablement introduit, car il ne fait pas réellement partie de la flore de la Zone campinienne. Paraît manquer complétement à la Région ardennaise. — ⊙ — Mai-juillet.

6. G. dissectum L. (G. découpé). Bords des chemins, prés, lieux cultivés, haies. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne (abondant par places, mais manque dans de très-grandes étendues); AR., R. Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

7. G. pusillum L. (G. fluet). Haies, bords des chemins, voisinage des habitations, prés, lieux cultivés. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne (abondant par places). Il n'est point encore indiqué dans la Région ardennaise, mais il est probable qu'il y existe. — ⊙ et ⊙ — Juillet-septembre.

8. G. molle L. (G. mollet). Lieux cultivés, bords des chemins, haies. — AC. — ⊙ et ⊙ Mai-octobre.

9. G. rotundifolium L. (G. à feuilles rondes). Bords des chemins, rochers. — Zone calcareuse : çà et là dans la vallée de la Meuse et vers le bas de ses gorges latérales depuis Givet jusque Ombret (probablement aussi çà et là jusque Maestricht) ; Zone argilo-sablonneuse : Tirlemont, Saint-Trond, Cortessem. — ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — Cette espèce, au lieu d'être commune, est au contraire rare en Belgique. La plupart des anciens floristes l'ont indiquée commune probablement par suite d'une confusion avec le *G. pusillum*.

10. G. lucidum L. (G. luisant). Rochers ombragés, rocailles, vieux murs. — Zone calcareuse : çà et là dans la vallée de la Meuse et vers le bas de ses gorges latérales depuis Givet jusque Samson, se retrouve plus bas à Petit-Modave et Richelle; vallée de l'Ourthe à Jupille (en aval de Laroche), Marteau (commune de Grand-Han, dans la vallée de la Somme) et Durbuy; Limbourg, entre Han-sur-Lesse et Auffe, entre Mariembourg et Dourbes, Rofy, Dailly, entre Lompret et Aublain, Chimay, fortifications de Charleroy. — ♃ — Mai-août.

11. G. Robertianum L. (G. Herbe-à-Robert). Rochers frais, rocailles, vieux murs, bois montueux, etc. — C — Beaucoup moins abondant dans la Zone campinienne qu'ailleurs. — ♃ — Mai-août.

Obs. — J'ai, pendant plusieurs années, recherché les diverses formes démembrées de ce *Geranium* dont on a fait des espèces nouvelles, mais je n'ai jamais observé que le type ou des variations insignifiantes.

2. ERODIUM L'Hérit. (Érodium). *Étamines extérieures dépourvues d'anthère.* Coques linéaires-obovales atténuées inférieurement, à *prolongements* barbus à leur face interne *se détachant de l'axe du sommet à la base et se tordant en spirale dans leur moitié inférieure.*

1. Étamines fertiles à filets bidentés à la base; feuilles à segments larges, à incisions ne dépassant pas ord. le milieu du limbe ; plante musquée . . . *E. moschatum.*
   Étamines fertiles à filets non bidentés; feuilles à segments dont les incisions atteignent ord. la côte ; plante non musquée 2
2. Pédicelles et calices à poils glanduleux ; deux des pétales marqués à la base d'une tache pâle pointillée de noir . . . . *E. pimpinellaefolium.*
   Pédicelles et calices sans poils glanduleux ; pétales non maculés à la base. *E. cicutarium.*

† E. moschatum L. *(Geranium)* L'Hérit. (É. musqué). Pied des murs, bords des chemins, voisinage immédiat des habitations. — Marche-les-Dames, Modave, Plancenoit, Gosselies. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce du Midi a encore été observée dans plusieurs autres localités. — A Marche-les-Dames, elle est naturalisée depuis longtemps et s'y maintient.

1. E. cicutarium L. *(Geranium)* L'Hérit. (É. à feuilles de Ciguë). Pelouses, bords des chemins, murs, lieux cultivés, etc. — C. si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare ou assez rare. — ⊙ et ⊙ — Avril-octobre.

***2.** E. pimpinellaefolium Sibth.; *E. commixtum* Jord. (É. à feuilles de Boucage). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins, etc. — C., AC. Zone campinienne; AR. Région jurassique, Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, mais seulement dans les terrains sablonneux — ⊙ et ⊙ — Avril-octobre.

Obs. — Il y a quelques années, je me suis beaucoup occupé des diverses formes de nos *E. cicutarium* et *pimpinellaefolium* soit dans la nature, soit dans les cultures, mais je ne suis arrivé à rien de bien concluant. J'ai cultivé le vrai *E. commixtum* de M. Jordan qui diffère un peu de notre *E. pimpinellaefolium*, mais celui-ci se relie cependant à l'autre par des variations intermédiaires. D'après des expériences nombreuses que j'ai faites, j'en suis arrivé à n'attacher aucune importance au nombre des tours de spire que

peuvent décrire les becs des coques. Existe-t-il plusieurs espèces dans ce groupe si démembré aujourd'hui ? Cela est possible. Les nombreuses observations que j'ai faites dans la nature me forcent cependant à rejeter plusieurs des espèces nouvelles. C'est ainsi que les *E. cicutarium* et *pimpinellaefolium* offrent deux variétés *exactement parallèles* à pétales ne dépassant pas le calice, d'un rose blanchâtre ou presque blancs. Ces variétés que j'ai observées au milieu des types dans les sables maritimes et aux environs de Gand viennent évidemment, par leur parallélisme, mettre en doute les *E. Boraeanum* Jord. et *E. pallidiflorum* Jord. J'ai maintes fois arraché dans nos dunes des pieds de l'*E. cicutarium* à grosse racine pivotante qui devait probablement avoir au moins deux à trois ans d'âge, à tiges très-nombreuses, procombantes, et qui ferait croire à une forme vivace si on ne savait que bien des plantes bisannuelles peuvent devenir pérennantes dans certaines circonstances. Ce dernier cas me fait suspecter la légitimité de l'*E. tolosanum* Jord. qui est dit vivace. Pour moi, toutes les espèces nouvelles démembrées du vieux type linnéen sont suspectes et exigent de nouvelles études et surtout des expériences de culture.

IX. — MALVACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. *Calice à 5 rarement 3-4 sépales soudés inférieurement,* persistants, *muni* à la base *d'un calicule* à plusieurs folioles. Corolle à 5 *pétales soudés* entre eux *par les onglets* et avec la base du tube staminal. *Etamines en nombre indéfini*, à filets soudés en un tube qui recouvre l'ovaire, libres seulement dans leur partie supérieure. *Anthères uniloculaires* Styles soudés en colonne avec le prolongement de l'axe, libres seulement dans leur partie supérieure. Stigmates indivis. *Fruit* libre, *composé de carpelles* secs, *nombreux, monospermes, disposés en verticille* autour d'un prolongement persistant de l'axe, s'en séparant à la maturité et ouverts au côté interne, *ou composé de carpelles* peu nombreux, *soudés en une capsule pluriloculaire,* à loges polyspermes à déhiscence loculicide. *Graines insérées sur des placentas axiles.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées, parfois sous-frutescentes à la base ; feuilles alternes, pétiolées ou palmatiséquées, munies de stipules ; fleurs solitaires ou fasciculées, axillaires ou terminales.

Calice muni d'un calicule à 3 folioles libres . . . . MALVA (1)
Calice à calicule composé de 6-9 folioles soudées à la base . . . . . ALTHAEA (2)

1. MALVA L. (Mauve). Calice muni d'un *calicule à 3 folioles libres.* Fruit déprimé, orbiculaire, composé de carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour du prolongement de l'axe.

1. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou des bractées, ord. en grappe dense, subombelliforme au sommet des rameaux ; calice enveloppant complétement le fruit ; carpelles noircissant à la maturité 2
   Fleurs en fascicules à l'aisselle des feuilles le long de la tige ; calice n'enveloppant pas complétement le fruit ; carpelles ne noircissant pas 3
2. Calicule à folioles ovales ou lancéolées ; calice couvert de poils étoilés-feutrés ; carpelles ridés, ord. glabres ; tige à poils simples souvent entremêlés de poils étoilés . . . . *M. Alcea.*
   Calicule à folioles linéaires-étroites ; calice à poils simples ; carpelles lisses, hérissés-velus ; tiges à poils simples . . . . *M. moschata.*
3. Tiges couchées ; corolle petite, rosée, environ 2 fois plus longue que le calice ; pédicelles fructifères courbés ; carpelles lisses, velus. . . . . *M. rotundifolia.*
   Tiges ord. dressées ; corolle grande, purpurine, environ 3 fois plus longue que la corolle ; carpelles ridés, glabres . . . . *M. sylvestris.*

1. M. ROTUNDIFOLIA L. ; *M. neglecta* Wallr., *M. vulgaris* Fries (M. à feuilles rondes). Bords des chemins, lieux cultivés. — AC. mais rare dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙⊙ ou parfois pérennant. — Juin-octobre.

Obs. I. — En conservant le nom de *rotundifolia* à cette plante, j'ai suivi l'exemple général; mais il paraît que le vrai *M. rotundifolia* L. est le *M. borealis* Wallm., type voisin et se distinguant surtout par sa corolle égalant le calice (ce qui est extrêmement rare dans le *M. rotundifolia*) ou plus courte, par ses carpelles ridés-rugueux. Voir Fries *Novitiae*, pp. 218-219. Cette dernière espèce aurait été trouvée autrefois par Lejeune aux environs de Limbourg. C'est une plante du Nord qui s'avance peu vers le Midi.

Obs. II. — On trouve parfois dans le voisinage des habitations le *M. crispa* L., espèce à feuilles crépues sur les bords.

2. M. sylvestris L. (M. sauvage). Lieux cultivés, voisinage des habitations, bords des chemins. — AC. mais rare dans la Région ardennaise. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Juin-octobre.

Obs. — Dans l'intérieur du pays, cette espèce est très-disséminée, souvent par pieds isolés et presque toujours dans le voisinage des cultures et des habitations; mais sur le Littoral et sur les digues des polders dans le nord de la Flandre orientale elle est abondante et il semble qu'elle soit là bien indigène. Il est probable qu'elle aime le voisinage des eaux saumâtres.

3. M. moschata L. (M. musquée). Bois, bords des chemins, prairies. — AC., AR., mais très-rare dans la Zone campinienne où il semble introduit. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés à feuilles plus ou moins profondément et étroitement palmatiséquées.

4. M. Alcea L. (M. Alcée). Bois, lieux rocailleux, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — De même que la précédente, cette espèce varie beaucoup dans ses feuilles. Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 7-8.

2. ALTHAEA L. (Guimauve). Calice muni d'un *calicule à 6-9 folioles soudées* dans leur tiers inférieur. Fruit déprimé, orbiculaire, composé de carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour du prolongement de l'axe.

Feuilles parsemées de poils roides; calice à lobes linéaires-allongés; carpelles glabres . . . . *A. hirsuta.*
Feuilles mollement tomenteuses-blanchâtres; calice à lobes ovales; carpelles tomenteux . . . . *A. officinalis.*

1. A. hirsuta L. (G. hérissée). Lieux pierreux, champs argilo-calcaires, bords des chemins. — Zone calcareuse: Mariembourg, Lavaux-Sainte-Anne, Ave, Resteigne, Fond-de-Leffe près de Dinant. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce est rare à ses diverses stations. J'en ai trouvé un pied autrefois vers Nessonvaux.

2. A. officinalis L. (G. officinale). Lieux herbeux et fossés aux bords des eaux plus ou moins saumâtres. — Zone maritime et Polders: Knocke, Saint-Laurent, Sainte-Marguerite, Oorderen, Tête-de-Flandre, Anvers. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Dans l'intérieur du pays, cette espèce est introduite et naturalisée çà et là. Voir *Notes*, fasc. III, p. 13 et fasc. IV, p. 19.

X. — TILIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales libres. Corolle à 5 pétales, libres. *Etamines en nombre indéfini*, à filets libres, plus rarement soudés par faisceaux à la base. Ovaire ord. à 5 loges biovulées. *Ovules insérés sur des placentas axiles*. Styles soudés en un style indivis. Stigmates 5, plus ou moins distincts. *Fruit* libre, *presque ligneux, indéhiscent*, à 5 angles, *uniloculaire par la disparition des cloisons*, 1-2 sperme par avortement. — Arbres ord. élevés; feuilles alternes, pétiolées, simples, munies de stipules très-caduques; fleurs en cymes axillaires.

1. TILIA L. (Tilleul). Sépales colorés. Ovaires à 5 loges biovulées. Style indivis. Stigmate à 5 lobes. Fruit ord. subglobuleux, à 5-10 côtes plus ou moins marquées, presque ligneux, uniloculaire, 1-2 sperme. — *Inflorescence paraissant naître au milieu d'un bractée avec laquelle son pédoncule est soudé.*

1. Bourgeons velus; feuilles adultes vertes et veines sur toute leur surface inférieure; fruit à parois épaisses résistantes, à 4 côtes saillantes; bractée florifère presque sessile . . . . *T. platyphylla.*
Bourgeons glabres; feuilles adultes glauques et glabres en dessous, velues seulement à l'aisselle des nervures 2
2. Fruit à parois minces, fragiles, sans côtes saillantes . . . . . . *T. ulmifolia.*
Fruit à parois ligneuses, à côtes saillantes . . . . *T. intermedia.*

1. T. PLATYPHYLLA Scop.; *T. europaea* L. *(pro parte)*, *T. grandifolia* Ehrh., *T. pauciflora* Hayne (T. à larges feuilles). Bois montueux. — AC. Zone calcareuse (partie accidentée), Région jurassique; Région ardennaise: Bouillon, mais probablement ailleurs. Peut-être existe-t-il çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène. — ♄ — Juin.

2. T. ULMIFOLIA Scop.; *T. europaea* L. *(pro parte)*, *T. parvifolia* Ehrh., *T. microphylla* Vent., *T. sylvestris* Desf. (T. à feuilles d'Orme). Bois montueux. — AR. Zone calcareuse (partie accidentée), Région jurassique; R. Région ardennaise. — Peut-être existe-t-il çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène. — ♄ — Juin-juillet.

Obs. I. — Je n'ai pas encore vu le *T. intermedia* DC. de Belgique. Se rapproche de l'espèce précédente dont certains auteurs en font une variété. M. Ascherson se demande s'il ne serait point un hybride des deux espèces précédentes.

Obs. II. — On cultive dans les parcs et le long des promenades plusieurs types exotiques.

XI. — POLYGALÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites *irrégulières*. Calice persistant, à 5 *sépales* libres, très-inégaux, les 3 extérieurs plus petits herbacés, les 2 *intérieurs* ou latéraux *(ailes) très-amples, pétaloïdes*. Corolle à 3 *pétales* longuement soudés par l'intermédiaire des filets des étamines en un tube fendu supérieurement dans toute sa longueur, les supérieurs connivents, entiers, l'*inférieur d'une autre forme*, concave, renfermant les étamines et le pistil, *à limbe profondément lacinié* plus rarement trilobé. Etamines 8, à filets soudés avec les pétales. *Anthères uniloculaires*, *disposées par 4 en deux faisceaux* opposés. Styles soudés en un style indivis, caduc, pétaloïde, tubuleux, divisé au sommet en deux lèvres. *Fruit* libre, capsulaire membraneux, *biloculaire*, comprimé, *à loges monospermes*, à déhiscence loculicide. — Plantes ord. vivaces, herbacées, souvent sous-frutescentes à la base; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles, entières; stipules nulles; fleurs en grappes spiciformes terminales.

1. POLYGALA L. (Polygala). Calice persistant, à 3 sépales petits, et deux autres très-grands, pétaloïdes (ailes). Capsule obcordée, très-comprimée latéralement, carénée et amincie sur le dos. Graines munies d'une caroncule trifide.

1. Feuilles inférieures la plupart opposées; fleurs en grappes courtes, la grappe terminale dépassée à la maturité par des grappes latérales . . . . *P. depressa.*
Feuilles toutes alternes on les inférieures rapprochées en rosette; fleurs en grappes multiflores, très-rarement dépassées par des grappes latérales . . . 2
2. Ailes à nervure moyenne ne s'anastomosant pas avec les latérales. . . *P. amara.*
Ailes à nervure moyenne s'anastomosant avec les nervures latérales 3

3. Feuilles inférieures rapprochées en rosette et plus longues que les supérieures. *P. calcarea.*
Feuilles inférieures ord. non rapprochées en rosette et plus courtes que les supérieures 4
4. Bractées moyennes dépassant sensiblement (1 fois) le pédicelle de la fleur qui vient de s'épanouir, plus ou moins proéminentes au sommet des jeunes grappes; aile à nervure moyenne peu anastomosée avec les latérales (1-2 anastomoses) . . . . *P. comosa.*
Bractées moyennes égalant le pédicelle florifère et très-peu ou pas proéminentes dans les jeunes grappes; ailes à nervure moyenne reliée aux nervures latérales ord. par 4 anastomoses . . . . *P. vulgaris.*

1. P. VULGARIS L. (P. commun). Bois, prairies, pâturages, bords des chemins, etc. — C. mais est rare dans la Zone campinienne où il est à peu près complétement remplacé par le *P. depressa*. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce est très-variable sous le rapport de sa taille, de la grandeur et de la coloration de ses fleurs. J'ai autrefois observé dans une prairie marécageuse une forme assez curieuse dont les feuilles inférieures étaient rapprochées en une véritable rosette; mais une forme plus intéressante encore est celle qui présente des ailes étroitement elliptiques aiguës, plus longues et beaucoup plus étroites que la corolle. C'est cette forme, que j'appellerai var. *oxyptera*, qui a été prise en Belgique et peut-être ailleurs pour le *P. oxyptera* Rchb. Je la possède de Rochefort, Ostende et Beaufays.

2. P. COMOSA Schk.; *P. comosa* et *oxyptera* Gren., an *P. oxyptera* Rchb.? (P. chevelu). Coteaux arides, pelouses, bois, bords des chemins (terrains calcareux). — AR. Zone calcareuse et Région jurassique. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — La nouvelle étude que M. Grenier a faite de cette espèce m'a engagé à réétudier attentivement ce que nous prenons en Belgique pour le *P. comosa*. Jusqu'ici, je ne connais dans ce pays qu'une forme et qui est le *P. oxyptera* Gren., an Rchb.? Je l'appellerai provisoirement var. *oxyptera*. Elle est moins robuste que ce que l'auteur de la *Flore de la chaîne jurassique* désigne sous le nom de *P. comosa* et que j'appellerai provisoirement var. *platyptera*, à fleurs presque une fois plus petites, à ailes brusquement atténuées-obtuses au sommet, mucronulées, rarement aiguës, plus courtes, égalant ou dépassant peu la capsule qui est sensiblement plus large, à grappes moins chevelues. Dans la variété *platyptera*, les ailes sont plus amples, aussi larges que la capsule, sensiblement plus longues, largement elliptiques et aiguës. Comme le dit M. Grenier, si le *P. oxyptera* ne constitue pas une espèce distincte, c'est bien avec le *P. comosa* qu'on doit le réunir et non avec le *P. vulgaris* dont il diffère considérablement ce me semble. Si Koch l'a réuni à ce dernier, il est probable qu'il avait eu en vue sous le nom de *P. oxyptera* ma variété *oxyptera* du *P. vulgaris*. Le *P. comosa* de Belgique est toujours à petites fleurs rosées, rarement blanches disposées en grappes très-denses; il a généralement une souche plus épaisse et plus ligneuse que le *P. vulgaris*. Je suis porté à croire que bien des auteurs ont décrit cette même forme sous le nom de *P. comosa* et entre autres M. Ascherson. — Malgré les études dont les *Polygala* ont été l'objet, je pense qu'ils nécessitent de nouvelles recherches.

3. P. CALCAREA F. Schultz (P. des terrains calcaires). Coteaux arides, pelouses, lisières de bois. — Région jurassique : Lamorteau, Torgny. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. I. — Kickx l'avait autrefois observé à Renaix. Voir *Bulletin de la Société royale de Botanique*, t. I, p. 69.

Obs. II. — Le *P. amara* Jacq. n'a point été découvert en Belgique, du moins à ma connaissance. Quelques auteurs lui réunissent à titre de variétés les *P. austriaca* Crantz et *P. uliginosa* Rchb. que d'autres phytographes considèrent comme distincts.

4. P. DEPRESSA Wend. (P. déprimé). Bruyères, pelouses et bois frais, bords des chemins (terrains siliceux). — AC. — ♃. — Mai-juin.

Obs. I. — M. de Martrin-Donos décrit, d'après M. Reichenbach, une forme en apparence démembrée de cette espèce sous le nom de *P. pyxophylla* Ave Lall., à fleurs petites, toujours d'un bleu vif et non fleurs assez grandes d'un bleu pâle ou rosées ou d'un blanc verdâtre. Est-ce bien là la plante qu'a eue en vue Ave Lallement et dont les feuilles sont dites toutes alternes. Voir Reichenbach. *Fl. excurs.*, p. 350.

Obs. II. Il paraît que le *P. Chamaebuxus* L. aurait été trouvé autrefois entre Sart et Jalhay (rég. ardennaise) par un marchand d'airelles. Voir Lejeune. *Fl. Sp.*, t. II, p. 95.

XII. — ACÉRINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5 plus rarement 4-9 sépales soudés à la base, souvent

colorés, caducs. *Disque hypogyne* annulaire, *très-épais,* soudé inférieurement avec la base du calice. Corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, insérés au bord du disque, libres, plus rarement nuls. *Etamines* 5-12, *ord.* 8, insérées sur le disque. Styles soudés inférieurement, libres dans leur partie supérieure et stigmatifères à leur face interne. *Fruit* libre, sec, *à 2 coques monospermes* par avortement, très-rarement dispermes, *indéhiscentes, prolongées* chacune *en une aile dorsale membraneuse*, et à la maturité se séparant d'une columelle indivise ou bifide et persistante. *Graines* insérées sur des placentas axiles, *dépourvues de périsperme.* — Arbres à feuilles opposées, pétiolées, palmatilobées ou palmatipartites; stipules nulles; fleurs ou corymbes composés dressés ou en panicules racéniformes pendantes.

1. ACER L. (Érable). Fleurs polygames. Calice à 5 plus rarement 4-9 divisions souvent colorées. Corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice et ord. de même couleur. Etamines 5-12, ord. 8. Coques présentant à leur face interne un duvet laineux.

1. Fleurs en longues grappes pendantes; feuilles blanchâtres en dessous. *A. Pseudo-Platanus.*
Fleurs en corymbes dressés; feuilles vertes en dessous 2
2. Feuilles à lobes obtus; écorce fendillée grisâtre . . . . . . *A. campestre.*
Feuilles à lobes longuement acuminés; écorce lisse . . . . . *A. platanoides.*

1. A. CAMPESTRE L. (E. champêtre). Bois et taillis ord. montueux. — C. Région jurassique, Zone calcareuse; R. Région ardennaise; probablement AR. dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène; n'existe pas probablement à l'état indigène dans la Zone campinienne. — ♄ — Mai.

2. A. PLATANOIDES L. (E. Plane). Bois montueux. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse : sa lisière vers la région ardennaise où il est rare et se retrouve dans la vallée de la Sambre entre Charleroy et la frontière; R. Région jurassique. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Par ses blessures, cette espèce laisse s'écouler un suc laiteux.

3. A. PSEUDO-PLATANUS L. (É. Faux-Platane). Bois et taillis ord. montueux. — AC. Régions jurassique et ardennaise; Zone calcareuse. Peut-être est-il bien indigène dans quelques rares localités de la Zone argilo-sablonneuse. — ♄ — Avril-mai.

---

† HIPPOCASTANÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, irrégulières. Calice à 5 *sépales* inégaux *soudés* inférieurement en un *tube* campanulé, caduc. Corolle à 5 pétales, plus rarement 4 par avortement, inégaux, libres. *Étamines* 5-10, ord. 7, insérées sur un disque annulaire ou unilatéral, *à filets libres*, réfléchis-arqués. Styles soudés en un style indivis, un peu arqué-réfléchi. Stigmate très-petit, terminal. *Fruit* libre, *capsulaire,* charnu-coriace, ord. parsemé de pointes, 3-loculaire ou 1-2-loculaire par avortement, à loges ord. monospermes par avortement, *à déhiscence loculicide*, s'ouvrant en 2-3 valves. *Graines* très-grosses, à hile très-large, à testa ligneux luisant, *dépourvues de périsperme.*— Arbres ord. élevés; feuilles opposées, pétiolées, multifoliolées-digitées; stipules nulles; fleurs en panicules.

† AESCULUS L. (Marronnier-d'Inde). Calice campanulé, à 5 lobes inégaux. Pétales étalés, ondulés-plissés. Étamines à filets réfléchis-arqués. Fruit muni ord. de pointes.

Feuilles digitées . . . . *Ae. Hippocastanum.*

† AE. HIPPOCASTANUM L. (M. commun). Planté partout. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — On cultive aussi comme arbres d'ornement plusieurs espèces de *Pavia.*

XIII. — EMPÉTRÉES (Nutt.).

Fleurs dioïques ou polygames, régulières. Calice à 3 *sépales libres*. Corolle à 3 *pétales persistants*. Etamines 3 libres. Anthères biloculaires. Style court. Stigmate lobé. Ovaire libre, muni d'un disque hypogyne à 3-9 loges uniovulées. *Fruit bacciforme*, *à 2-9 graines osseuses*. — Arbuste rappelant le facies d'une Bruyère; feuilles alternes, rapprochées ou subverticillées, entières; fleurs petites, axillaires.

1. EMPETRUM Tournef. (Camarine). Calice entouré à sa base de 6 bractées, à 3 sépales. Pétales 3. Etamines 3. Drupe à 6-9 noyaux.

Baies noires; feuilles brièvement pétiolées, petites, linéaires-oblongues, coriaces, marquées d'une ligne blanche à la face inférieure . . . . *E. nigrum*.

1. E. NIGRUM L. (C. à fruits noirs). Tourbières, taillis tourbeux. — Région ardennaise: Bois de Sainte-Gertrude entre Grune et Champlon, Samrée vers les Tailles. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Aurait autrefois été trouvé entre Sart et Jalhay, à Freilange et à Brasschaet; mais il n'y a pas été revu depuis longtemps.

---

† AMPÉLIDÉES (Kunth).

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice gamosépale très-petit, obscurément 4-5 denté ou presque entier. Disque glanduleux hypogyne. Corolle à 5, plus rarement 4 *pétales*, libres ou *soudés supérieurement* et se détachant en une seule pièce. *Étamines* 5, plus rarement 4, *opposées aux pétales*, à filets libres. Stigmate sessile ou subsessile, indivis. *Fruit* libre, *bacciforme, à 2*, plus rarement *3-6 loges dispermes ou monospermes* par avortement. — Arbrisseaux sarmenteux grimpants, ord. pourvus de vrilles; feuilles alternes, pétiolées, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement digitifoliolées; stipules ord. membraneuses; fleurs en panicules multiflores ou cymes corymbiformes opposées aux feuilles.

Feuilles digitifoliolées; fleurs en cymes corymbiformes; pétales libres, étalés. AMPELOPSIS.

Feuilles palmatilobées ou palmatiséquées; fleurs en panicule; pétales soudés au sommet . . . . VITIS.

† VITIS L. (Vigne). Calice obscurément 5-denté. *Pétales 5, soudés supérieurement en une coiffe qui se détache d'une seule pièce.* Stigmate sessile. Baie succulente, à 2 loges dispermes ou monospermes. Graines obovoïdes, subbilobées. — *Feuilles palmatilobées*, plus rarement palmatiséquées; fleurs petites, verdâtres, en panicules très-multiflores.

Baies noires, rougeâtres ou blanches . . . . *V. vinifera*.

† V. VINIFERA L. (V. vinifère). Cultivé en grand dans la vallée de la Meuse et en treilles dans les autres parties du pays. — ♄ — Juin.

† AMPELOPSIS Mich. (Ampelopside ou Vigne-Vierge). Calice obscurément 5 denté. *Pétales libres*. Style très-court. Baie succulente, à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement. Graines obovées, comprimées à la face interne. — *Feuilles digitées*, ord. à 5 folioles; fleurs petites, verdâtres, en cymes corymbiformes multiflores.

Baies très-petites, ovoïdes, à la fin noirâtres. . . . . *A. quinquefolia*.

† A. QUINQUEFOLIA L. (*Hedera*) R. et S. (A. à 5 folioles). Cultivé comme plante d'ornement pour couvrir les murs et les tonnelles. — ♄ — Juillet-septembre.

XIV. — CÉLASTRINÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, *régulières*. Calice à 4-5 sépales soudés à la base, persistants. Corolle à 4-5 pétales insérés au bord d'un *disque hypogyne* annulaire *épais*. Étamines 4-5, insérées avec les pétales au bord du disque, à filets libres. Styles soudés en un style indivis, très-court. Stigmate 3-4 lobé ou presque entier. *Fruit* libre, capsulaire cartilagineux, à 3-5 *loges dispermes ou monospermes à déhiscence loculicide. Graines insérées sur des placentas axiles, munies d'un stropholiole charnu coloré.* — Arbrisseaux ou arbres peu élevés; feuilles ord. opposées, pétiolées, dentées ou presque entières; stipules presque nulles; fleurs en cymes axillaires.

1. EVONYMUS L. (Fusain). Calice à 4-5 divisions. Étamines 4-5. Capsule à 3-5 angles.

Arbrisseau élevé; feuilles finement denticulées; fleurs en cymes pauciflores; fruit ord. à 4 angles; jeunes rameaux robustes ord. quadrangulaires. . *E. europaea.*

1. E. EUROPAEA L. *(pro parte)* (F. d'Europe). Bois, taillis. — AC. si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et peut-être seulement planté; R. Région ardennaise. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — On cultive comme plantes d'ornement les *E. verrucosa* et *latifolia* Scop.

XV. — MONOTROPÉES (Nutt.).

Fleurs hermaphrodites, presque régulières. Calice à 4-5 sépales, plus ou moins inégaux, libres, caducs ou marcescents. Corolle à 4-5 *pétales*, libres, *prolongés* au-dessous de leur insertion *en éperons courts nectarifères*, caducs ou marcescents. *Étamines* 8-10, libres. *Anthères uniloculaires*. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis crénelé. *Fruit* libre, capsulaire, à 4-5 *loges*, *contenant un très-grand nombre de graines*, *à déhiscence loculicide*, à valves restant adhérentes à l'axe. — Plantes vivaces, parasites sur la racine des arbres, charnues, décolorées blanchâtres dans toutes leurs parties, présentant l'aspect des Orobanches; feuilles réduites à des écailles alternes; stipules nulles; fleurs en grappe terminale unilatérales, d'abord courbée en crosse puis redressée.

1. MONOTROPA L. (Monotrope). Caractères de la famille.

Plante décolorée blanchâtre . . . . *M. Hypopitys.*

1. M. HYPOPITYS L. (M. Sucepin). Bois. — AR., R. Région ardennaise et Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Tongerloo. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce présente deux variétés que divers auteurs prennent pour deux espèces : α *glabra (H. glabra* DC.), plante glabre; β *hirsuta (H. multiflora* Scop.), plante plus ou moins pubescente et glanduleuse. Jusqu'à présent, je ne puis me prononcer sur la question d'espèce, faute d'observations assez nombreuses.

XVI. — HYPÉRICINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites *régulières* ou presque régulières Calice à 5 rarement 4 sépales libres ou soudés inférieurement, persistants.

Corolle à 5 rarement 4 pétales libres, submarcescents. *Étamines en nombre indéfini, à filets ord. réunis* à la base *en 3-5 faisceaux* opposés aux pétales. *Styles* 3-5 *libres*. Stigmates capités. *Fruit* capsulaire, *polysperme*, à 3-5 loges, plus rarement à une seule loge, *à déhiscence septicide, plus rarement bacciforme indéhiscent.* — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes ; feuilles opposées, sessiles ou brièvement pétiolées, entières, souvent marquées de points résimifères transparents ; stipules nulles ; fleurs jaunes, disposées en panicules ou en corymbes, ou en cymes.

1. Fruit étant une baie ; étamines soudées en 5 faisceaux. . . . . ANDROSAEMUM (1)
   Fruit capsulaire déhiscent ; étamines soudées en 5 faisceaux. 2
2. Fruit à 3-5 loges; glandes hypogynes nulles . . . . HYPERICUM (2)
   Fruit uniloculaire ; glandes hypogynes pétaloïdes . . . . HELODES (3)

1. ANDROSAEMUM All. (Androsème). Calice à *sépales très-inégaux*. Glandes hypogynes nulles. *Fruit bacciforme indéhiscent.*

Baies noires devenant presque sèches à la maturité et simulant une capsule un peu charnue ; sépales lancéolés-aigus ; tiges munies de 2 lignes saillantes. *A. officinale.*

? A. OFFICINALE L. (*Hypericum*) All. (A. officinal). Bois montueux. — J'en ai trouvé autrefois un pied dans un bois montueux entre Wépion et le Désert de Marlagne, et cela dans des conditions où la plante paraissait bien indigène. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — MM. Guilmol et Barbier ont observé cette espèce dans des buissons à Saint-Lambert, commune de Pailhe. L'abbé Henrotay ayant bien étudié cette station m'écrivait que celle-ci paraissait plus ou moins suspecte et que l'*Androsaemum* avait bien pu y être introduit avec d'autres arbrisseaux exotiques qui se trouvaient également là. Somme toute, jusqu'ici cette espèce demeure douteuse pour notre flore.

2. HYPERICUM L. (Millepertuis). Calice à *sépales presque égaux*, libres ou soudés à la base. Glandes hypogynes nulles. *Fruit capsulaire déhiscent, à 3-5 loges.*

1. Sépales à bords ciliés-glanduleux ; tige dépourvue de lignes saillantes 2
   Sépales non à bords ciliés-glanduleux ; tige à 2-4 lignes saillantes 4
2. Tige velue ; feuilles courtement pétiolées, atténuées à la base ; graines chargées de papilles . . . . *H. hirsutum.*
   Tige glabre ; feuilles sessiles, en cœur à la base ; graines ponctuées ou alvéolées . 3
3. Sépales lancéolés-linéaire, à glandes stipitées . . . . *H. montanum.*
   Sépales ovales-arrondis, à glandes sessiles . . . . *H. pulchrum.*
4. Tiges très-grêles, filiformes, ord. couchées . . . . *H. humifusum*
   Tiges robustes, dressées 5
5. Tige à 2 lignes saillantes . . . . *H. perforatum.*
   Tige à 4 lignes plus ou moins saillantes 6
6. Lignes très-saillantes et presque ailées ; sépales étroitement lancéolés, longuement acuminés-subulés ; fleurs petites d'un jaune pâle . . . . . *H. tetrapterum.*
   Lignes peu saillantes ; sépales ovales ou ovales-lancéolés, obtus, subaigus ou aigus, non acuminés ; fleurs grandes, d'un beau jaune 7
7. Sépales ovales, très-obtus, rarement mucronulés ; feuilles à nervures toutes transparentes . . . . *H. quadrangulum*
   Sépales ovales-lancéolés, aigus ou subaigus ; feuilles à nervures principales transparentes, les autres opaques . . . . *H. intermedium.*

1. H. HUMIFUSUM L. (M. couché). Bois, champs frais, bruyères. — AC. dans les terrains siliceux. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — La var. *Liottardi* Vill. est caractérisée par des tiges moins nombreuses, plus grêles, plus petites et dressées, par une corolle ord. à 4 pétales

2. H. PERFORATUM L. (M. perforé). Coteaux secs, bords des chemins, bois, etc. — C., AC. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Comme toutes les espèces vulgaires, celle-ci a été démembrée dans ces derniers temps. La forme à pétales marqués en dehors de linéoles noirâtres est devenue l'*H. lineolatum* Jord. ; celle à feuilles étroites est devenues l'*H. microphyllum* Jord. Celui qui a étudié attentivement les nombreuses variations de ce type ne peut admettre ces nouvelles créations. L'*H. veronense* de nos Flores n'est qu'une forme du vulgaire *H. perforatum.*

3. H. QUADRANGULUM L.; *H. dubium* Leers (M. quadrangulaire). Bois, bords des fossés. — AC. Région ardennaise; AR., R. ailleurs. — ♃. — Juillet-août.

*4. H. INTERMEDIUM Bellynck (M. intermédiaire). Bois, bords des fossés. — AR. — Zone calcareuse. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Pour ce qui concerne cette forme, il faut s'en référer à la *Flore de la chaîne jurassique* de M. Grenier. Constitue-t-elle une espèce? C'est ce qu'une étude attentive nous révélera peut-être un jour. Elle présente la plus extrême affinité avec l'*H. quadrangulum* et ne s'en distingue sûrement que par ses sépales plus étroits et ord. aigus. Quant au caractère de feuilles non réticulées, il n'est pas constaut, car cette forme présente parfois des feuilles plus ou moins réticulées, mais moins franchement que celles de l'*H. quadrangulum*. Du reste, le caractère tiré des veinules opaques ou translucides semble évidemment varier dans le même type. C'est ainsi que j'ai récolté à Wetteren l'*H. tetrapterum* avec des feuilles richement réticulées et cependant ce type est décrit avec des feuilles non réticulées. La rareté ou l'abondance des glandes translucides me paraît aussi peu stable. Dans le temps, M. Callay a distribué l'*H. intermedium* sous le nom d'*H. Boraeanum*. Somme toute, il n'existe encore rien de clair sous les noms d'*H. intermedium* Bellk. et *H. commutatum* Nolte. La confusion qui a été faite de l'*H. intermedium* avec l'*H. quadrangulum* rend difficile l'établissement de l'aire de dispersion de ce dernier. Voir *Bulletin de la Société royale de Botanique*, t. II, p. 257.

5. H. TETRAPTERUM Fries; *H. quadrangulum* DC. non L. (M. à quatre ailes). Prés et bois humides, bords des fossés. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ♃. — Juillet-août.

6. H. PULCHRUM L. (M. élégant). Bois, bruyères. — AC., AR. mais paraît rare dans la Zone campinienne. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Comme l'*H. linearifolium* Vahl existe sur les rochers de Revin, dans la vallée de la Meuse, où il a été trouvé pour la première fois par M. Callay, en 1859, on pourra peut-être l'observer en Belgique. Il se distingue par ses pétales lancéolés-aigus, ciliés-glanduleux et par ses feuilles linéaires.

7. H. MONTANUM L. (M. des montagnes). Bois et taillis montueux. — AR. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; Région ardennaise: Poix, Daverdisse. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Cette espèce est toujours très-peu abondante dans ses diverses stations.

8. H. HIRSUTUM L. (M. velu). Bois, buissons. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; Région ardennaise: Louette-Saint-Pierre, entre Bouillon et Doban, mais probablement ailleurs. Paraît manquer ou être très-rare dans la Zone campinienne. — ♃. — Juin-août.

3. HELODES Spach (Hélode). Calice à sépales presque égaux, soudés inférieurement. *Glandes hypogynes*, *pétaloïdes*, bifides, alternant avec les faisceaux des étamines. *Fruit* capsulaire, déhiscent, *à une seule loge*. — Plante aquatique, couchée-radicante.

Plante tomenteuse; feuilles suborbiculaires, demi-embrassantes. . . *H. palustris*.

1. H. PALUSTRIS L. *(Hypericum)* Spach (H. des marais). Tourbières, prairies marécageuses, fossés, bords des étangs. — AC. Zone campinienne: Campines limbourgeoise et anversoise; plus à l'Ouest rare; R. Région ardennaise; Zone calcareuse: Masnuy (autrefois observé à Casteau, Stambruges, Thieusies, Neuville); Région jurassique: autrefois observé par Tinant entre Étalle et Sainte-Marie. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Les fleurs de cette espèce sont ord. fermées et ne s'ouvrent que rarement et seulement sous l'action d'un soleil très-brillant.

XVII. — DROSÉRACÉES (Salisb.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice à 5 *sépales* libres ou soudés seulement à la base. Corolle à 5 pétales égaux, libres, marcescents, plus rarement caducs. *Étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double*, libres. *Styles* 3-5, *libres*, entiers ou bifides, quelquefois presque nuls. Stigmates entiers ou échancrés. *Fruit* libre, *capsulaire, polysperme, uniloculaire*, à déhiscence loculicide, à 3-5 valves. *Graines* très-petites, *insérées sur des placen-*

tas pariétaux, à testa lâche réticulé, débordant largement l'amande en forme d'aile, *rarement à testa tuberculeux*. — Plantes vivaces, herbacées; feuilles toutes ou la plupart radicales disposées en rosette, pétiolées, entières, coriaces glabres, ou molles et munies de glandes rouges stipitées; fleurs en grappes spiciformes terminales d'abord enroulées en crosse, ou solitaires terminales.

Feuilles chargées de poils glanduleux rouges; fleurs petites en grappes. DROSERA (1)
Feuilles non glanduleuses; fleurs grandes, solitaires, terminales . . . PARNASSIA (2)

1. DROSERA L. (Rossolis). Sépales 5, un peu soudés à la base. Pétales 5, marcescents. Glandes nectarifères nulles. Étamines 5. *Styles* 3, plus rarement 4-5, *profondément bifides*. Stigmates entiers ou émarginés. Capsule à 3 rarement à 4-5 valves. — Tiges nues; *feuilles chargées de glandes rouges stipitées*; fleurs en grappes unilatérales roulées en crosse avant la floraison.

1. Tiges coudées à la base; graines granuleuses, dépourvues d'ailes. . *D. intermedia*.
Tiges dressées dès la base; graines réticulées, largement ailées aux deux bouts . 2
2. Feuilles dressées, à limbe linéaire-oblong insensiblement atténué en pétiole; stigmates en massue . . . . *D. anglica*
Feuilles appliquées sur la terre, à limbe orbiculaire; stigmates capités. *D. rotundifolia*.

1. D. ROTUNDIFOLIA L. (R. à feuilles rondes). Tourbières, prairies marécageuses, bruyères humides. — AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. Région jurassique; R. Zones calcarense et argilo-sablonneuse. — ♃ — Juillet-août.

2. D. INTERMEDIA Hayne; *D. longifolia* L. (*pro parte*) (R. intermédiaire). Tourbières, prairies marécageuses, bruyères humides. — Même dispersion que l'espèce précédente, mais généralement plus rare. — ♃ — Juillet-août.

3. D. ANGLICA Huds.; *D. longifolia* L. (*pro parte*) (R. à feuilles longues). Tourbières, marécages. — Zone campinienne : Munster-Bilsen, Beek. — ♃ — Juillet-août.

Obs. I. — Deux seuls spécimens ont été découverts à Beek par la Société royale de Botanique, l'un en rosette et l'autre ne portant qu'une hampe décapitée. J'ai vu ce dernier qui paraît bien appartenir au *D. anglica*, mais la station a besoin d'être de nouveau vérifiée. Voir *Notes*, fasc. IV, p. 20.

Obs. II. — Le *D. obovata* M. et K. (*D. rotundifolio-anglica* Scheide) se distingue du *D. anglica* par ses feuilles à limbe obovale, par sa capsule de moitié plus courte que le calice.

2. PARNASSIA Tournef. (Parnassie). Sépales 5, un peu soudés à la base. Pétales 5, caducs. Étamines 5. *Écailles nectarifères* 5, opposées aux pétales, *profondément divisées en lanières filiformes* nombreuses glanduleuses au sommet. *Stigmates* 4, *subsessiles*, entiers. Capsule à 4 valves. — Tiges ne portant qu'une seule feuille; *feuilles* coriaces, *glabres*, ovales-cordées; fleurs grandes, solitaires terminales.

Tige anguleuse un peu ailée; feuilles radicales longuement pétiolées, la caulinaire embrassante; pétales blancs, fortement veinés. . . . . *P. palustris*.

1. P. PALUSTRIS L. (P. des marais). Prairies humides, tourbières. — AR. Zone argilo-sablonneuse et Région jurassique; R. Région ardennaise, Zones calcareuse, campinienne et maritime. — ♃ — Juin-août.

XVIII. — PYROLACÉES (Lindl.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice à 5 sépales soudés à la base. Corolle à 5 pétales, libres, caducs. *Étamines en nombre double de celui des pétales*, libres. *Anthères à loges s'ouvrant par un pore* basilaire. Styles soudés en un *style indivis*. Stigmate indivis ou 5-lobé. *Fruit* libre, capsulaire, *à 5 loges* polyspermes, à déhiscence

loculicide, à 5 valves. *Graines* très-petites, insérées sur des placentas axiles, à *testa* réticulé *lâche* débordant largement l'amande. — Plantes vivaces, herbacées ; feuilles ord. en rosette radicale, ord. pétiolées, coriaces, glabres, entières ou crénelées ; stipules nulles ; fleurs en grappes terminales, plus rarement en corymbes ou solitaires.

1. PYROLA Tournef. (Pyrole). Sépales 5, largement soudés à la base. Pétales 5, caducs. Étamines 10. Style filiforme, droit ou réfléchi-arqué, fistuleux. Capsule subglobuleuse, à 5 angles, à 5 loges, à placentas épais-spongieux. — Fleurs blanches.

1. Fleur solitaire au sommet de la tige . . . . *P. uniflora.*
   Fleurs en grappes 2
2. Style réfléchi-arqué plus long que la corolle ; stigmate entouré à sa base par un anneau . . . . *P. rotundifolia.*
   Style droit plus court ou plus long que la corolle ; stigmate sans anneau . . . 3
3. Style plus court que la corolle ; tige seulement feuillée à la base ; feuilles arrondies . . . . *P. minor.*
   Style plus long que la corolle ; tige feuillée dans sa moitié inférieure ; feuilles ovales-lancéolées . . . . *P. secunda.*

1. P. ROTUNDIFOLIA L. (P. à feuilles rondes). Bois, taillis. — AR. Région jurassique ; R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse ; Région ardennaise : Samrée ; parait manquer ou être très-rare dans la Zone campinienne. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — La var. *arenaria* Koch a été autrefois trouvée à Ostende. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, t. I, p. 70.

Obs. II. — Le *P. chlorantha* Sw., qui se rencontrera peut-être en Belgique, présente, comme le *P. rotundifolia*, un style réfléchi-arqué et un anneau sous le stigmate et se distingue par ses sépales aussi larges que longs et 4-5 fois plus courts que la corolle, par ses feuilles beaucoup plus petites.

2. P. MINOR L. (P. petite). Bois, taillis. — AR. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Le *P. secunda* L., qui existe dans l'Eifel, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise ; peut-être y trouvera-t-on aussi le *P. uniflora* L. (*Monoses grandiflora* Salisb.). — Le *P. umbellata* L. se reconnait immédiatement à ses fleurs disposées en ombelle et à ses feuilles verticillées, lancéolées et fortement dentées.

XIX. — RÉSÉDACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice *à 4-7 sépales* plus ou moins inégaux, soudés inférieurement, persistants. Corolle *à 4-7 pétales*, très-inégaux, *les supérieurs palmatipartites*, les latéraux ord. bi-tripartits, les inférieurs très-petits entiers, libres, caducs, munis à leur face interne d'une écaille glanduleuse concave entière embrassant le disque. *Étamines* 10-30, insérées en tout ou en partie sur un disque charnu oblique à filets ord. libres réfléchis-arqués. Stigmates 3-6, subsessiles. *Fruit* libre, capsulaire, *uniloculaire*, polysperme, ouvert au sommet, rarement composé de 4-6 carpelles folliculaires monospermes verticillés libres entre eux, déhiscents par leur bord interne. *Graines* insérées sur des placentas pariétaux, *dépourvues de périsperme*. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées ; feuilles alternes, sessiles ou rétrécies en pétiole, entières, irrégulièrement trifides ou pinnatipartites ; stipules très-petites, glanduliformes ; fleurs en grappes spiciformes terminales.

1. RESEDA L. (Réséda). Carpelles 3-5, soudés en une capsule uniloculaire polysperme, ouverte au sommet.

1. Calice à 4 divisions; feuilles toutes très-entières; bractées égalant environ le pédicelle fructifère. . . . . *R. Luteola.*
Calice à 6 divisions; bractées beaucoup plus courtes que le pédicelle fructifère . . 2
2. Feuilles supérieures pinnatiséquées à segments nombreux; pédicelles fructifères dressés; graines lisses luisantes . . . . *R. lutea.*
Feuilles supérieures entières ou bi-trifides; pédicelles fructifères étalés-recourbés; graines ridées-rugueuses ternes. 3
3. Écailles nectarifères très-velues-papilleuses sur les bords; graines longues de 2 1/2 mill.; plante inodore . . . . *R. Phyteuma.*
Écailles nectarifères légèrement ciliolées; graines longues de 1 1/2 mill.; plante odorante. . . . . *R. odorata.*

1. R. Luteola L. (R. Gaude). Lieux incultes, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne où il paraît introduit. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Juillet-août.

2. R. lutea L. (R. jaune). Lieux pierreux, rochers, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse (manque dans certains cantons); Région jurassique: Torgny; Zone argilo-sablonneuse: abbaye de Villers, Bruxelles (peut-être introduit); se retrouve dans la vallée de la Meuse en aval de Maestricht. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Juin-août.

? R. Phyteuma L. (R. Raiponce). Champs. — Cette espèce a été autrefois observée aux environs de Courtray et entre Rebaix et Bouvignies. — ⊙ — Juin-août.
Obs. — Déjà sous notre latitude, cette espèce n'est plus qu'introduite.

† R. odorata L. (R. odorant). Cultivé partout comme plante d'ornement et subspontané dans les jardins. — ⊙ ou ♃ — Juin-septembre.

XX. — NYMPHÉACÉES (Salisb.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice à 4-5 sépales libres, herbacés ou plus ou moins colorés, marescents. Corolle à *pétales* hypogynes ou soudés à leur base avec l'ovaire, nombreux, *disposés sur deux ou plusieurs rangs. Étamines en nombre indéfini*, hypogynes ou paraissant s'insérer sur l'ovaire, libres entre elles. Stigmates nombreux, en nombre égal à celui des loges, linéaires, étalés-rayonnants, libres au sommet ou entièrement soudés en un plateau persistant. *Fruit* libre, soudé ou non avec la base des pétales et des étamines, charnu-herbacé, indéhiscent, *à loges nombreuses* et en nombre variable, polyspermes, contenant un suc mucilagineux abondant dans lequel sont plongées les graines. *Graines insérées aux parois des cloisons, renfermées dans une enveloppe succulente.* — Plantes aquatiques, vivaces herbacées, à rhizome gros charnu; feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, submergées ou nageantes, à limbe ord. ovale-arrondi, entier, rarement crénelé, cordé à la base; fleurs ord. très-grandes, flottantes, solitaires à l'extrémité de pédoncules axillaires.

Fleurs blanches; calice à 4 sépales lancéolés. . . . . Nymphaea (1)
Fleurs jaunes; calice à 5 sépales obovales-suborbiculaires . . . . . . Nuphar (2)

1. NYMPHAEA Sibth. et Sm. (Nénuphar). Calice à 4 *sépales* lancéolés, marcescents, *se détruisant avant la maturité du fruit*. Corolle à 16-18 *pétales*, soudés avec la partie inférieure de l'ovaire, lancéolés, *disposés sur plusieurs rangs*. Étamines soudées à la base avec l'ovaire et paraissant s'insérer à sa surface, les extérieures à filet pétaloïdes. *Fruit portant des cicatrices* qui résultent de la chute des étamines et des pétales détruits.

Fleurs blanches . . . . *N. alba.*

1. N. ALBA L. (N. blanc). Étangs, mares, fossés, rivières. — AC. Zone campinienne; R. ailleurs et manque dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-août.

Obs. — En dehors de la Zone campinienne, il est plus que probable que bien de ses stations sont artificielles. Sa var. *minor* DC., à fleurs de 3 à 6 cent., à feuilles beaucoup plus petites, est beaucoup plus rare que le type. Dans la Campine anversoise, j'ai observé une forme dont la corolle ne présentait guère plus de 3 cent. et des feuilles ne dépassant guère la grandeur de celles du *Caltha palustris.* On assure que la var. *minor*, plantée dans des eaux profondes, revient immédiatement aux dimensions de son type.

2. NUPHAR Sibth. et Sm. (Nuphar). Calice à 5 *sépales obovales-suborbiculaires,* colorés, *persistants.* Corolle à 10-20 *pétales* obovales, plus courts que le calice, épais-charnus, *disposés sur deux rangs,* insérés avec les étamines au-dessous de l'ovaire, avec lequel ils ne contractent pas d'adhérence. *Fruit ne portant pas de cicatrices.*

Fleurs jaunes; disque stigmatique entier, rarement obscurément sinué. . *N. luteum.*

1. N. LUTEUM L. (*Nymphaea*) Sibth. et Sm. (N. jaune). Rivières, ruisseaux, étangs, mares, fossés. — AC., C., mais manque dans certains cantons. — ♃ — Mai-août.

Obs. — La var. *minus* est beaucoup plus rare que le type: feuilles petites, de 6-7 cent. de large sur 7-11 cent. de long; fleurs de 3-3 1/2 cent. de diamètre; disque à 9-12 stigmates. On l'a observée à Fouches, Chantemelle, Boitsfort, Vaerendonck et Maeseyck. Voir *Notes,* fasc. V, p. 26.

XXI. — PAPAVÉRACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice *à 2 sépales* libres, caducs. Corolle *à 4 pétales,* caducs. *Étamines* ord. *en nombre indéfini.* Stigmates sessiles, persistants, au nombre de deux et plus ou moins soudés, ou plus ou moins nombreux disposés en rayons et soudés sur un plateau qui surmonte l'ovaire. Fruit libre, sec, polysperme: globuleux ou oblong, offrant de fausses cloisons incomplètes formées par les prolongements des placentas pariétaux, s'ouvrant par une série de pores au-dessous du plateau stigmatifère; plus rarement linéaire, uniloculaire, ou divisé en deux loges par une fausse cloison, déhiscent bivalve, quelquefois indéhiscent partagé transversalement en articles monospermes. Graines souvent très-petites, quelquefois munies d'une strophiole vers le hile. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, sinuées, pinnatifides ou pinnatiséquées; fleurs en ombelles pauciflores, ou subsolitaires terminales.

1. Fruit globuleux ou oblong, s'ouvrant par des pores au-dessous du plateau stigmatifère stigmates 4-20 rayonnants . . . . PAPAVER (1)
   Fruit linéaire siliquiforme, bivalve; stigmates 2 2
2. Fleurs petites en ombelles pauciflores; fruit uniloculaire . . . . CHELIDONIUM (2)
   Fleurs grandes subsolitaires terminales; fruit biloculaire . . . . . GLAUCIUM (3)

1. PAPAVER Tournef. (Pavot). *Stigmates* 4-20, *rayonnants,* soudés sur un plateau qui déborde le sommet de l'ovaire. *Capsule globuleuse ou oblongue,* uniloculaire, offrant de fausses cloisons incomplètes, s'ouvrant par des pores au-dessous du plateau stigmatifère. Graines dépourvues de strophiole. — Fleurs ord. rouges.

1. Capsule ord. hérissée de poils roides; filets des étamines élargis au sommet . . 2
   Capsule glabre; filets des étamines non élargis au sommet 3
2. Capsule ovoïde-globuleuse, arrondie à la base; plateau stigmatifère sinué-lobé. *P. hybridum.*
   Capsule oblongue-en-massue, atténuée à la base; plateau stigmatifère irrégulièrement sinué . . . . *P. Argemone.*

3. Capsule obovale-subglobuleuse; pédicelles à poils ord. étalés; fleurs ord. très-grandes . . . . P. *Rhaeas*.
Capsule oblongue-en-massue; pédicelles à poils apprimés; fleurs médiocres. . . 4
4. Suc jaune; stigmates atteignant le bord du plateau stigmatifère . . . P. *Lecoqii*.
Suc blanc; stigmates n'atteignant pas le bord du plateau . . . . . P. *dubium*.

1. P. Rhaeas L. (P. Coquelicot). Moissons, voisinage des habitations. — C. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup; aussi a-t-elle donné lien à plusieurs espèces nouvelles. La capsule peut se présenter plus longue que d'habitude, fortement atténuée à la base; le plateau stigmatifère peut être conique relevé en une forte pointe au centre; les rayons peuvent être sinueux, les poils des pédicelles apprimés. Ses diverses formes cultivées reviennent au type dès la première génération!

2. P. dubium L. (P. douteux). Moissons, lieux cultivés. — AC., C., mais AR. dans la Région ardennaise et la Zone campinienne. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Sous ce nom, il existe plusieurs formes remarquables que j'ai cultivées pendant plusieurs années et beaucoup étudiées, mais, comme je ne suis pas encore arrivé à bien établir leurs différences, je me réserve de les traiter dans un travail ultérieur.

3. P. Lecoqii Lamtt. (P. de Lecoq). Moissons, champs de trèfle, lieux cultivés. — Zone calcareuse : Wellin, Revogne, Ave, Auffe, Eprave, Waha; Région ardennaise : Mont (Hautfays); Zone argilo-sablonneuse : abbaye de Villers, Gentinnes, Saint-Géry; Zone maritime : Nieuport, Stuyvekenskerke, Leffinghe. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce est probablement plus répandue, mais on la confond sans doute assez souvent avec le *P. dubium*.

4. P. Argemone L. (P. Argémone). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins, etc. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et probablement introduit. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce se présente très-rarement avec des capsules glabres.

? P. hybridum L. (P. hybride). Moissons. — ⊙ — Mai-juillet. — Cette espèce signalée dans toutes nos Flores paraît être introuvable aujourd'hui. — A rechercher.

Obs. — On cultive généralement comme plantes d'ornement ou pour en extraire l'huile d'œillette les *P. somniferum* L. et *P. setigerum* DC. qui se distinguent de nos espèces indigènes par leurs feuilles caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes. Le premier se distingue du second par les lobes de son plateau stigmatifère entiers et écartés et non dentés et contigus et par sa taille plus forte.

2. CHELIDONIUM Tournef. (Chélidoine). *Stigmates* 2, soudés inférieurement. *Capsule* linéaire *siliquiforme*, uniloculaire, *sans fausse cloison*, s'ouvrant en deux valves qui se détachent du châssis formé par les placentas pariétaux. *Graines munies d'une strophiole.* — Fleurs jaunes en ombelles pauciflores.

Fleurs assez petites . . . . C. *majus*.

1. C. majus L. (Grande-Chélidoine). Rochers, vieux murs, haies, lieux cultivés. — C. — ♃ — Mai-août.

Obs. — La var. *laciniatum* (*C. laciniatum* Mill.), à feuilles à segments pinnatifides et à pétales incisés, est très-rare. On la signale à Vilvorde et Chièvres.

3. GLAUCIUM Tournef. (Glaucière). *Stigmates* 2, soudés inférieurement. *Capsule* linéaire *siliquiforme, divisée en deux loges par une fausse cloison,* s'ouvrant en deux valves qui se détachent du châssis persistant formé par les placentas et la cloison. *Graines dépourvues de strophiole.* — Fleurs jaunes, terminales subsolitaires.

Fleurs grandes, d'un jaune doré; capsule tuberculeuse; feuilles supérieures largement amplexicaules; tige glabre . . . . G. *flavum*.

? G. flavum Crantz; *G. luteum* Scop., *Chelidonium Glaucium* L. (G. jaune). Lieux sablonneux. — Zone maritime : La Panne (*Coemans*). — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, n'ayant plus été retrouvée depuis plus de dix ans, est devenue douteuse pour notre flore. Voir *Notes*, fasc. II, p. 13.

XXII. — FUMARIACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice *à 2 sépales* ord. dentés, libres, pétaloïdes, caducs. Corolle *à 4 pétales*, connivents, caducs, libres ou plus ou moins soudés à la base, les deux latéraux intérieurs ord. cohérents au sommet, le supérieur plus grand ord. prolongé en éperon. *Étamines 6, à filets soudés* presque jusqu'au sommet *en deux faisceaux* opposés. Anthères latérales de chaque faisceaux uniloculaires, la moyenne biloculaire. Styles soudés en un style filiforme, souvent arqué-réfléchi, caduc ou persistant. Stigmate bilobé, à lobes comprimés ord. crénelés. Fruit libre, sec, uniloculaire, monosperme indéhiscent, ou polysperme s'ouvrant en deux valves. Graines insérées sur des placentas pariétaux, réniformes, quelquefois munies d'une strophiole. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, souvent glauques ; feuilles alternes, pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; fleurs en grappes terminales ou en grappes opposées aux feuilles.

Fruit en forme de silique, polysperme, s'ouvrant en deux valves . . CORYDALLIS (1)
Fruit globuleux, petit, monosperme, indéhiscent. . . . . FUMARIA (2)

1. CORYDALLIS DC. (Corydalle). *Fruit siliquiforme*, comprimé, *polysperme, déhiscent*. Graines munies d'une strophiole en forme de crête.

1. Fleurs jaunes ou jaunâtres ; racine ou souche fibreuse 2
   Fleurs purpurines, rarement blanches ; souche tuberculeuse 3
2. Plante grimpante pourvue de vrilles ; pédicelles très-courts . . . *C. claviculata*.
   Plante non grimpante, sans vrilles ; pédicelles égalant la capsule . . . *C. lutea*.
3. Tubercule plein ; tige munie d'une écaille à la base ; bractées ord. incisées-digitées ; pédicelles égalant environ la capsule . . . . *C. solida*.
   Tubercule devenant creux, pourvu de racines sur toute sa surface ; tige dépourvue d'écaille à la base ; pédicelles 3 fois plus courts que la capsule . . . . *C. cava*.

1. C. SOLIDA L. (*Fumaria bulbosa γ solida*) Sm. (C. solide). Bois montueux, prairies, haies. — AC. Région jurassique et Zone calcareuse ; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Suivant les règles de nomenclature admises dans cet ouvrage, il aurait fallu adopter pour cette espèce le nom de *C. Halleri* Willd.

? C. CAVA Mill. (*Fumaria*) Schw. et K. ; *C. tuberosa* DC. (C. creuse). Bois, haies. — Région jurassique : haies aux environs d'Étalle (*Tinant*). — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce, n'ayant pas été retrouvée depuis longtemps, devient douteuse pour notre flore.

2. C. CLAVICULATA L. (*Fumaria*) DC. (C. à vrilles). Haies, lieux cultivés, bois. — Zone campinienne : Morkhoven, Norderwyk, Herenthout, Schilde, Viersel, Bonheyden, Vilvorde, Meysse, Lokeren. — ☉ — Juin-Juillet.

Obs. — Ne paraît plus exister aux environs de Gand.

† C. LUTEA L. (*Fumaria*) DC. (C. jaune). Vieux murs. — R. Naturalisé çà et là dans tout le pays. — ♃ — Mai-octobre.

2. FUMARIA L. (Fumeterre). *Fruit* subglobuleux, *monosperme, indéhiscent*. Graines dépourvues de strophiole. — Fleurs purpurines ou blanches, à sommet ord. d'un pourpre noirâtre.

1. Pédicelles fructifères recourbés-arqués ; fleurs grandes d'un blanc jaunâtre. *F. capreolata*.
   Pédicelles fructifères étalés-dressés ; fleurs purpurines, ou petites et blanchâtres . 2
2. Sépales très-petits étroits, égalant la largeur du pédicelle ou plus étroits . . . 3
   Sépales grands, beaucoup plus larges que le pédicelle 4

3. Sépales plus étroits que le pédicelle ; fruit arrondi au sommet à complète maturité; fleurs ord. purpurines . . . . *F. Vaillantii.*
Sépales égalant la largeur du pédicelle ; fruit terminé en pointe à complète maturité ; fleurs ord. blanches . . . . *F. parviflora.*
4. Sépales suborbiculaires débordant largement la base de la corolle ; bractéoles plus longues que les pédicelles ; fruit arrondi au sommet ; graines à fossette arrondie *F. densiflora.*
Sépales ovales-lancéolés, beaucoup plus étroits que la base de la corolle ; bractéoles plus courtes que les pédicelles ; fruit à complète maturité un peu tronqué-déprimé au sommet ; graines à dépression oblongue . . . . *F. officinalis.*

1. F. CAPREOLATA L.; *F. pallidiflora* Jord. ! (F. grimpante). Haies, jardins. — Zone argilo-sablonneuse : St-Trond, Louvain, Parck, Tervueren, Winxele, Hoeylaert, Groenendael, Vilvorde, Perck, Loupoigne; Zone campinienne : Wilryck ; Zone maritime : Oudenburg ; Région jurassique : Saint-Vincent (*Fosty*). — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Le *F. speciosa* Jord., dont les pédicelles fructifères sont fortement recourbés-arqués se distingue surtout par ses fleurs d'un pourpre assez foncé. Cette forme, démembrée du *F. capreolata* Auct., ne semble pas dépasser Lyon et Brest vers le Nord.

2. F. OFFICINALIS L. (F. officinale). Moissons, lieux cultivés, haies, etc. — C. — ⊙ — Avril-septembre.

Obs. — C'est là un type qui semble très-variable. La forme à tiges hautes et diffuses et un peu volubiles et à fleurs plus petites et plus pâles est le *F. media* Lois. Quand le fruit est jeune, il est arrondi au sommet, mais peu à peu il se déprime, et à maturité parfaite il est tronqué-déprimé. Le *F. Wirtgeni* Koch, qui est une espèce obscure, semble avoir la plus grande affinité avec le *F. officinalis*. Selon Koch, ses fruits ressembleraient à ceux du *F. Vaillantii* et seraient arrondis et brièvement apiculés au sommet. M. Wirtgen m'a envoyé cette forme, mais les fruits sont trop jeunes pour pouvoir juger de leur vraie forme définitive.

3. F. DENSIFLORA DC. ; *F. micrantha* Lag. (F. densiflore). Lieux cultivés, haies, décombres. — Zone argilo-sablonneuse : St-Gilles, Uccle, Forest, Lovenjoul, Wilsele; Zone maritime : Nieuport, Wilskerke, Anvers; Zone calcareuse : Yvoir, Jambe, Ciply, Mons, Audregnies, Baisieux. — ⊙ — Juillet-août. — Voir *Notes*, fasc. IV, p. 13.

4. F. VAILLANTII Lois. (F. de Vaillant). Champs argilo-calcaires, moissons, lieux cultivés — AR. Région jurassique et Zone calcareuse (mais manque dans certains cantons) ; R. Zone argilo-sablonneuse. — ⊙ — Juin-août.

5. F. PARVIFLORA Lmk. (F. à petites fleurs). Lieux cultivés, voisinage des habitations. — Tournai, Kain (*Du Mortier*). — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette plante, qui m'est encore indiquée à Bruxelles et à Andregnies, n'a plus été retrouvée à Gand, où elle paraissait introduite. Cette espèce, quand les échantillons ne sont pas bien préparés ou que le calice est tombé, est parfois assez difficile à distinguer du *F. Vaillantii*, parce que son fruit n'a pas toujours son apiculum parfaitement marqué et que d'autre part celui de ce dernier est un peu apiculé dans le jeune âge. M. Ascherson pense que ces deux espèces appartiennent au même type, chacune présentant plusieurs sous-variétés. Voir *Verhandl. des Bot. Vereins d. Prov. Brand.*, Heft 5, pp. 214-224.

XXIII. — CRUCIFÈRES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice *à 4 sépales* libres, caducs, très-rarement persistants, les 2 extérieurs opposés aux valves du fruit, souvent plus larges que les intérieurs et un peu bossus à la base. Corolle à 4 pétales libres, caducs, très-rarement nuls par avortement. *Étamines* 6, ord. libres, inégales, les 2 extérieures plus courtes opposées aux sépales extérieurs, quelquefois avortées, *les 4 intérieures plus longues*, égales entre elles, *opposées par paires aux sépales intérieurs*. Styles soudés en un style indivis, quelquefois presque nul. Stigmate indivis ou bilobé. Fruit libre, *à placentas pariétaux*, partagé en 2 loges par une fausse cloi-

son, sec, allongé *(silique)* ou court *(silicule)*; loges polyspermes ou monospermes, s'ouvrant en 2 valves qui se détachent de la base au sommet d'un châssis persistant constitué par les placentas et la fausse cloison; ou indéhiscent, quelquefois uniloculaire monosperme; quelquefois se partageant en articles transversaux monospermes. *Graines dépourvues de périsperme.* Embryon plié, très-rarement enroulé en spirale. Radicule rapprochée du hile, répondant tantôt à la commissure des cotylédons plans *(radicule commissurale)*, tantôt appliquée sur la face dorsale de l'un des cotylédons qui sont plans *(radicule dorsale)*, tantôt embrassée par les cotylédons condupliqués *(radicule incluse)*. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées, rarement sous-frutescentes; feuilles alternes, sessiles ou pétiolées, entières, dentées, pinnatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles ou remplacées par deux poils; fleurs généralement dépourvues de bractées, disposées en grappes simples.

1. Fruit allongé, linéaire ou lancéolé *(silique)* 2
   Fruit court, presque aussi large que long *(silicule)* 24
2. Graines disposées sur 2 rangs dans chaque loge (1) 3
   Graines sur un seul rang dans chaque loge 7
3. Silique très-fortement comprimée, à valves planes; feuilles caulinaires entières embrassant la tige par deux oreillettes . . . . TURRITIS (7)
   Silique comprimée, cylindrique ou tétragone, à valves convexes; feuilles dentées ou plus ou moins divisées, n'embrassant jamais la tige 4
4. Silique terminée par un bec comprimé-tranchant qui égale presque la longueur des valves; pétales veinés de brun ou de violet . . . . ERUCA (11 bis)
   Silique à bec nul, ou beaucoup plus court que les valves; pétales jaunes ou blancs, jamais veinés de brun ou de violet 5
5. Fleurs disposées en grappes feuillées; tiges couchées . . . . BRAYA (9)
   Fleurs en grappes nues; tiges dressées 6
6. Silique cylindrique ou renflée; valves à 1 nervure dorsale et à fleurs blanches, ou valves sans nervure et fleurs jaunes . . . . NASTURTIUM (6)
   Silique comprimée; valves à 1 nervure dorsale (2); fleurs jaunes . . DIPLOTAXIS (11)
7. Stigmate formé de deux lames dressées; fleurs lilas ou blanches . HESPERIS (10 bis)
   Stigmate presque entier, ou à deux lobes épais, courts et obtus et plus ou moins étalés; fleurs jaunes, roses ou blanches 8
8. Silique indéhiscente, partagée en articles transversaux (plus de 2) ou renflée spongieuse; pétales marqués de stries violettes . . . . RAPHANUS (15)
   Silique s'ouvrant en deux valves longitudinales 9
9. Fleurs blanches, blanchâtres ou roses 10
   Fleurs jaunes 13
10. Feuilles caulinaires entières ou à peine sinuées, glauques, glabres 11
    Feuilles dentées, découpées, rarement entières, glabres ou velues, jamais glauques 12
11. Silique cylindrique; graines globuleuses; feuilles caulinaires sessiles ou à peine embrassantes . . . . BRASSICA (13)
    Silique tétragone; graines oblongues; feuilles profondément cordées-embrassantes ERYSIMUM (10)
12. Souche rampante charnue-écailleuse; feuilles munies de bulbiles à leur aisselle. DENTARIA (4)
    Souche non charnue-écailleuse; point de bulbilles à l'aisselle des feuilles . . . 13
13. Silique à valves sans nervures; feuilles toutes pinnatiséquées . . . CARDAMINE (5)
    Silique à valves nerviées; feuilles supérieures entières ou dentées 14
14. Silique comprimée; feuilles souvent sagittées-embrassantes; fleurs blanches ou roses . . . . ARABIS (3)

(1) Les graines sont toujours insérées sur deux lignes, mais quand celles de droite et de gauche alternent en se superposant elles ne forment qu'un rang, tandis que quand elles sont nombreuses des deux côtés elles forment deux rangs le long des deux placentas.

(2) Quand la nervure n'est pas saillante et ne se distingue pas on la découvre par transparence et à contre-jour.

Silique presque cylindrique; feuilles jamais embrassantes; fleurs blanches. SISYMBRIUM (8)
15. Feuilles, au moins les supérieures, sessiles-embrassantes 16
Feuilles supérieures sessiles non embrassantes, ou pétiolées rarement auriculées à la base 17
16. Graines oblongues inégalement comprimées; feuilles supérieures obovales élargies, dentées-anguleuses, ou profondément pinnatifides . . . . BARBAREA (2)
Graines arrondies; feuilles supérieures ovales ou lancéolées, sinuées ou à peine dentées . . . . BRASSICA (13)
17. Silique à valves plurinerviées, à nervures égales, droites et parallèles 18
Silique à valves uninerviées, ou à nervures inégales ou dépourvues de nervures . 19
18. Silique terminée par un bec très-long et comprimé . . . . SINAPIS (14)
Silique à bec nul ou très-court . . . . SISYMBRIUM (8)
19. Feuilles, au moins les supérieures, entières, dentées ou sinuées 20
Feuilles profondément pinnatipartites 22
20. Silique présentant un bec assez long; graines globuleuses; plante plus ou moins glauque . . . . BRASSICA (13)
Silique à bec nul ou très-court; graines comprimées ou oblongues; plante rarement glauque 21
21. Graines comprimées; feuilles entières; stigmate bilobé . . . . CHEIRANTHUS (4)
Graines peu ou point comprimées; feuilles ord. dentées; stigmate entier ou émarginé. . . . . ERYSIMUM (10)
22. Graines disposées en série irrégulière, valves sans nervures; plante glabre. NASTURTIUM (6)
Graines en série régulière; valves à une nervure saillante; plante glabre ou velue 23
23. Calice à sépales latéraux un peu bossus à la base; valves à une nervure. ERUCASTRUM (12)
Calice à sépales non bossus; dos des siliques à trois nervures . . . SISYMBRIUM (8)
24. Silicule indéhiscente, se séparant rarement en valves qui retiennent la graine . . 25
Silicule déhiscente, à valves ne retenant pas les graines (1) 32
25. Fleurs blanches ou roses 26
Fleurs jaunes 28
26. Fleurs roses; silicule à 2 loges ou articles superposés . . . . . . CAKILE (32)
Fleurs blanches: silicule à 1 loge ou à 2 loges parallèles 27
27. Silicule à 2 loges; fleurs en grappes opposées aux feuilles; tiges couchées. SENEBIERA (28)
Silicule à 1 loge; fleurs en grappes terminales; tige dressée . . . CALEPINA (31)
28. Silicule ovoïde, obovale ou subglobuleuse 29
Silicule fortement comprimée, presque plane 31
29. Silicule à 3 loges, les 2 supérieures vides et stériles . . . . . . MYAGRUM (30)
Silicule à 1-2 loges; point de loges supérieures vides et stériles. 30
30. Feuilles caulinaires pourvues d'oreillettes; silicule à 1 loge. . . . . NESLIA (29)
Feuilles caulinaires sans oreillettes; silicule à 2 loges. . . . . . BUNIAS (31 bis)
31. Silicules pendantes, oblongues-obovales, à 1 loge . . . . ISATIS (28 bis)
Silicules dressées, échancrées au sommet et à la base, à 2 loges . . BISCUTELLA (27)
32. Dos des valves plan ou convexe, jamais comprimé en crête ou en carène; cloison large 33
Dos des valves plié en crête ou en carène souvent amincie-ailée; cloison étroite, souvent linéaire. 39
33. Silicules très-grandes, pendantes à la maturité, à valves sans nervures. LUNARIA (16)
Silicules petites, dressées, à valves à 1 nervure 34
34. Filets des étamines ailés ou dentés à la base; silicule couverte de poils étoilés. ALYSSUM (17)
Filets des étamines ni dentés ni ailés; silicule glabre ou à poils simples. . . . 35
35. Silicule fortement comprimée, à valves presque planes, ou feuilles toutes radicales ciliées . . . . DRABA (18)
Silicule renflée ou globuleuse 36
36. Silicule obovale-pyriforme. . . . . CAMELINA (21)
Silicule oblongue ou subglobuleuse. 37
37. Fleurs jaunes; graines très-nombreuses . . . . NASTURTIUM (6)
Fleurs blanches; graines peu nombreuses 38
38. Feuilles toutes radicales, très-étroites; silicule non surmontée d'une pointe; plante aquatique très-petite . . . . SUBULARIA (20)

(1) Quand la silicule n'est pas encore arrivée à maturité, en pressant les valves on reconnaît assez facilement si le fruit est déhiscent ou indéhiscent.

Tige feuillée ; silicule surmontée par le style persistant . . . . . COCHLEARIA (19)
39. Silicule à loges contenant une seule graine 40
Silicule à loges contenant plusieurs graines 41
40. Fleurs petites, à pétales égaux ; radicule dorsale . . . . LEPIDIUM (26)
Fleurs grandes, à pétales très-inégaux ; radicule commissurale. . . . IBERIS (24)
41. Silicule à loges à 2 graines ; plante petite, à tige nue ou presque nue TEESDALIA (22)
Silicule à loges à plus de 2 graines ; tige feuillée 42
42. Silicule à valves non ailées ; graines très-nombreuses . . . . CAPSELLA (25)
Silicule à valves amincies-ailées, à ailes tranchantes ; graines peu nombreuses. THLASPI (23)

Division I. Siliqueuses. — Fruit linéaire ou lancéolé, beaucoup plus long que large (silique), déhiscent, très-rarement indéhiscent, polysperme.

Tribu I. — *Cotylédons plans ; radicule commissurale.*

1. CHEIRANTHUS R. Br. (Giroflée). *Stigmate* bilobé, *à lobes courbés en dehors. Silique subtétragone ;* valves à une nervure saillante. *Graines sur un rang.* — Fleurs jaunes ; feuilles entières.

Tiges presque ligneuses à la base ; fleurs odorantes . . . . *C. Cheiri.*

† C. CHEIRI L. (G. Violier). Vieux murs, terrasses, rochers dans le voisinage des habitations. — R. Çà et là dans tout le pays, mais surtout dans la Zone calcareuse. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce, naturalisée depuis longtemps, offre deux variétés : α *fruticulosus* (*C. fruticulosus* L.), à fleurs petites et entièrement jaunes ; β *hortensis* (*C. Cheiri* L.), à fleurs grandes et jaunes lavées de brun.

2. BARBAREA R. Br. (Barbarée). Stigmate entier ou légèrement échancré. *Silique subcylindrique ;* valves à une nervure saillante. *Graines sur un rang.* — Fleurs jaunes ; *feuilles lyrées-pinnatipartites au moins les inférieures,* les caulinaires embrassantes.

1. Feuilles supérieures obovales dentées ou palmatifides . . . . *B. lyrata.*
Feuilles supérieures pinnatipartites 2
2. Siliques courtes (3-4 cent.) ord. appliquées contre la tige, à bec court ; pétales dépassant peu le calice . . . . *B. intermedia.*
Siliques longues (6-8 cent.), écartées de l'axe, à bec long effilé ; pétales une fois plus long que le calice . . . . *B. verna.*

1. B. LYRATA Gil. (*Erysimum*) Aschs. ; *B. vulgaris* R. Br., *Erysimum Barbarea* L. (B. à feuilles lyrées). Lieux cultivés, bois montueux, prairies, bords des fossés et des chemins, etc. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce varie notablement dans son facies général et surtout dans la direction et la longueur de ses siliques. Je pense que plusieurs de ses formes, données comme espèces, ne sont pas distinctes, car les caractères sur lesquels elles sont fondées sont loin d'être constants. La forme à siliques étalées-courbées en demi-cercle constitue la var. *arcuata* (an *B. arcuata* Rchb. ?) ; la forme ord. très-roide, à siliques courtes, étroitement appliquées contre l'axe est la var. *stricta* (an *B. stricta* Andrezj. ?). Cette dernière variété pourrait bien constituer le *B. rivularis* de Martr. *Fl. du Tarn.*, p. 44. Des expériences de culture deviennent nécessaires pour bien apprécier ces diverses formes.

2. B. INTERMEDIA Bor. ; *B. praecox* Plnr. auct. (B. intermédiaire). Champs cultivés, jachères, bord des chemins, etc. — AC., AR. Région ardennaise et Zone calcareuse ; R. ailleurs. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Avril-juin.

Obs. — J'ai déjà vu ce type avec des siliques écartées de l'axe, mais ce cas est très-rare. Voir *Notes*, fasc. I, p. 8.

† B. VERNA Mill. (*Erysimum*) Aschs. ; *B. praecox* R. Br., *B. patula* Fries (B. printanière). Lieux cultivés. — Spontin, Coorbeek-Loo, Deurne. — ⊙ ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce, qu'on ne rencontre que par pieds isolés, paraît seulement introduite en Belgique. — On décrit dans beaucoup de Flores sous ce nom le *B. intermedia*.

3. ARABIS L. (Arabette). Stigmate entier ou à peine échancré. *Silique comprimée; valves* presque planes, *présentant une nervure* longitudinale *ou plusieurs nervures très-fines. Graines sur un rang, comprimées,* ord. bordées. — Fleurs blanches, plus rarement roses.

1. Fleurs roses ; feuilles radicales lyrées-pinnatifides, les caulinaires non embrassantes. . . . *A. arenosa.*
   Fleurs blanches ; feuilles radicales seulement dentées. ord. les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes. 2
2. Siliques courbées en arc et tordues : graines largement ailées . . . . *A. Turrita.*
   Siliques droites, non tordues ; graines à bordure étroite 3
3. Feuilles caulinaires non auriculées ; feuilles grisâtres chargées de nombreux poils étoilés . . . . *A. muralis.*
   Feuilles caulinaires auriculées ; feuilles glabres, ou pubescentes et à poils simples ou bifurqués 4
4. Plante glabre et glaucescente . . . . *A. pauciflora.*
   Plante velue ou pubescente. 5
5. Siliques apprimées contre l'axe ; celui-ci droit ; plante ord. robuste plus ou moins élevée . . . . *A. hirsuta.*
   Siliques ascendantes écartées de l'axe ; celui-ci fléchi en zig-zag ; plante grêle, peu élevée. . . . . *A. auriculata.*

1. A. PAUCIFLORA Grimm *(Turritis)* Gke ; *A. brassicaeformis* Wallr. , *Brassica alpina* L. (A. pauciflore). Bois montueux, rochers, rocailles. — Zone calcareuse : Petite-Somme, Han-sur-Lesse, Belvaux, Auffe, Dourbes, Nismes, Frasnes, Lompret, Virelles, Montaigle, Yvoir. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette rare espèce semble être très-localisée en Belgique.

2. A. HIRSUTA L. *(Turritis)* Scop.; *A. sagittata* DC. (A. hérissée). Bois montueux, rochers, bords des chemins, murs. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; R. Zone argilo-sablonneuse ; Zone maritime : çà et là sur les dunes. — ⊙ ⊙ ou pérennant. — Mai-juin.

Obs. I. — L'*A Gerardi* Bess. est une forme extrêmement voisine et qu'on rencontrera peut-être en Belgique. Selon les auteurs, il se distingue surtout de l'*A. hirsuta* par ses feuilles caulinaires à oreillettes parallèles et appliquées sur la tige et non étalées en dehors. Quant à la direction des oreillettes, j'y attache assez peu d'importance parce que j'ai vu certaines formes du vrai *A. hirsuta* offrir des oreillettes parallèles et appliquées contre la tige. Ce à quoi on peut assez facilement reconnaître l'*A. Gerardi*, c'est à ses tiges dont tous les poils ou presque tous sont en navette et non simples ou bifurqués étalés. Ce caractère se présente aussi bien dans la plante du midi de la France, que j'ai cultivée, que dans celle du nord de l'Allemagne. Cette espèce me paraît très-obscure et exige de nouvelles études comparatives. Je ne suis pas loin d'y voir une variété remarquable de l'*A. hirsuta*. On doit la rechercher en Belgique : cependant des recherches longues et très-actives ne me l'ont pas encore fait découvrir.

Obs. II. — L'*A. auriculata* Lmk. a été autrefois observé entre Verviers et Dison, où quelques pieds avaient été trouvés.

† A. MURALIS Bertol. (A. des murailles). Bords des chemins, remblais pierreux (terrain argilo-calcaire). — Zone calcareuse : entre Ensival et Verviers. — ♃. — Mai-août.

Obs. — Il m'est difficile de croire que cette espèce soit indigène en Belgique ; je pense qu'elle n'est qu'introduite. Voir *Notes*, fasc. II, p. 14.

†. A. TURRITA L. (A. Tourette). Vieux murs, terrasses, rochers. — Zone calcareuse : ruines de l'abbaye d'Aulne et dans le voisinage immédiat, entre Verviers et Ensival. — ⊙ ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce me paraît introduite et naturalisée. Voir *Notes*, fasc. V, p. 25.

3. A. ARENOSA L. *(Sisymbrium)* Scop. (A. des sables). Rochers, murs, bois montueux.— Zone calcareuse : toute la vallée de la Meuse et dans le bas de ses gorges latérales, se retrouve entre Nismes et Dourbes ; AR. Région jurassique ; Région ardennaise : toute la vallée de la Semoy. — ⊙ ⊙ ou pérennant. — Mai-juillet.

4. DENTARIA Tournef. (Dentaire). Stigmate presque entier. *Silique lancéolée, comprimée;* valves presque planes, *dépourvues de nervure,* se roulant avec élasticité. Graines sur un rang, comprimées, *à funicule dilaté.* — Fleurs roses ou blanches; *rhizome* écailleux *à écailles épaisses et charnues.*

Feuilles inférieures et moyennes pinnatiséquées, les supérieures entières munies de bulbiles à leur aiselle ; fleurs d'un lilas pâle ; siliques avortant ord. *D. bulbifera.*

1. D. BULBIFERA L. (D. bubifère). Bois montueux. — Région calcareuse : entre Rochefort et Éprave ; Région ardennaise : entre Smuid et Poix (Tiuant l'a antrefois observé à Herbeumont). — ♃. — Avril-mai.

Obs. — On tronvera peut-être? en Belgique le *D. pinnata* Lmk. qui se distingue par ses feuilles toutes pinnatiséquées dépourvues de bulbiles à leur aisselle.

5. CARDAMINE L. (Cardamine). Stigmate entier. *Silique linéaire, comprimée; valves* presque planes, *dépourvues de nervure,* se roulant quelquefois avec élasticité. Graines sur un rang, comprimées, *à funicule non dilaté.* — Fleurs blanches ou roses; feuilles pinnatiséquées.

1. Fleurs grandes; pétales 3 fois plus longs que le calice 2
   Fleurs petites; pétales dépassant peu le calice 3
2. Fleurs blanches; anthères violacées ; feuilles toutes à segments sinués-anguleux. *C. amara.*
   Fleurs ord. roses; anthères jaunes; feuilles supérieures à segments ord. linéaires entiers . . . . *C. pratensis.*
3. Feuilles embrassant la tige par 2 oreillettes : plante glabre . . . . *C. impatiens.*
   Feuilles non embrassantes, plante ord. velue. 4
4. Étamines 4 ; fleurs dépassées par les siliques supérieures : siliques non redressées sur les pédicelles. *C. hirsuta.*
   Étamines 6 ; fleurs pas ou peu dépassées par les siliques; siliques redressées sur les pédicelles et formant avec eux un angle très-prononcé . . . . *C. sylvatica.*

1. C. PRATENSIS L. (C. des prés). Prairies, bois, etc. — C. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — Ce type varie beaucoup. La tige et les feuilles peuvent être plus ou moins velues. (*C. nemorosa* Lej.) ; les feuilles caulinaires supérieures peuvent avoir leurs segments pétiolulés avec l'impaire denté (*C. dentata* Schult.).

2. C. AMARA L. (C. amère). Bords des eaux, prairies marécageuses. — AR., AC. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — Cette plante peut être velue (*β pubescens* Lej. *Comp.; C. Libertiana* Lej. *Rev.*) ou glabre.

3. C. HIRSUTA L. (C. velue). Bois, pelouses, bords des chemins, lieux cultivés. — AR., AC. dans les terrains siliceux ou argilo-siliceux, mais cependant paraît rare dans la Zone campinienne, ainsi que dans la Région ardennaise où il est très-souvent remplacé par le suivant. — ⊝ plus rarement ⊙ — Avril-juillet.

4. C. SYLVATICA Link (C. des bois). Bois montueux, lieux ombragés, bords des eaux, etc. — AC. Région ardennaise ; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Zone campinienne où il paraît rare. — ⊝ et peut-être parfois pérennant. — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce se distingue en outre de la précédente par sa racine souvent oblique, par sa tige plus feuillée et flexueuse, par ses feuilles à segments plus larges.

5. C. IMPATIENS L. (C. impatiente). Bois montueux, rochers, bords des chemins. — AR. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais paraît manquer dans la partie située sur la rive gauche de la Sambre ; Région jurassique : Orval, mais probablement ailleurs. — ⊝ et ⊙ — Mai-juin.

Obs. I. — On l'indique à Malines, Lubbeek et Binckom, mais serait-il là bien indigène ? ?

Obs. II. — On a indiqué en Belgique le *C. parviflora* L., mais très-probablement par suite d'une confusion avec le *C. hirsuta.*

6. NASTURTIUM R. Br. (Cresson). Stigmate subbilobé. *Silique cylindrique* linéaire, ou silique oblongue ou oblongue-subglobuleuse ; valves convexes, à nervures non apparentes. *Graines irrégulièrement sur 2-4 rangs.* — Fleurs jaunes ou blanches.

1. Fleurs blanches . . . . *N. fontanum.*
   Fleurs jaunes 2
2. Pétales égalant le calice; plante bisannuelle. . . . . *N. palustre.*
   Pétales plus longs que le calice ; plante vivace 3
3. Silique oblongue-elliptique ou presque globuleuse, ord. une fois plus courte que le pédicelle; feuilles supérieures ord. entières, dentées . . . *N. amphibium.*

Silique lancéolée, égalant ou une fois plus longue que le pédicelle ; feuilles supérieures pinnatipartites . . . . *N. sylvestre.*

1. N. FONTANUM Lmk. (*Cardamine*) Aschs. ; *N. officinale* R. Br. (C. de fontaine). Ruisseaux, fontaines, mares, etangs. — AC., mais est rare ou assez rare dans certains cantons. — ♃. — Mai-septembre.

Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés : *siifolium* (*N. siifolium* Rchb.), à segments des feuilles tous cordiformes, lancéolés et amples ; *microphyllum* (*N. microphyllum* Rchb.), à segments petits, arrondis ou atténués à la base ; var. *parvulum*, à feuilles presque toutes réduites au segment terminal qui est très-petit. Voir *Notes*, fasc. V, p. 27.

2. N. AMPHIBIUM L. (*Sisymbrium*) R. Br. ; *Roripa amphibia* Bess. (C. amphibie). Bords des eaux, lieux humides. — C. surtout le long des grands cours d'eau ; il manque dans beaucoup de cantons et n'existe dans la Région ardennaise qu'aux bords de l'Ourthe et de la Semoy. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup. Tantôt les feuilles sont toutes seulement dentées, tantôt elles sont toutes pinnatifides ; les siliques peuvent être elliptiques, 2-3 fois plus longues que le style, ou bien globuleuses et ne dépassant pas beaucoup la longueur du style.

Obs. II. — Lejeune a autrefois trouvé quelques pieds du *N. pyrenaicum* L. (*Sisymbrium*) R. Br. entre Dison et Cheneux. Cette espèce se distingue par ses feuilles toutes pinnatiséquées à segments entiers, par ses pétales dépassant un peu le calice, par ses siliques elliptiques 2 fois plus courtes que les pédicelles, par sa souche vivace verticale.

3. N. PALUSTRE Leyss. (*Sisymbrium*) DC. (C. des marais). Lieux humides, bords des eaux. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

4. N. SYLVESTRE L. (*Sisymbrium*) R. Br. (C. sauvage). Champs humides, bords des eaux. — AC., C., mais manque par places et dans la Région ardennaise il n'est connu jusqu'ici que dans la vallée de la Semoy. — ♃. — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce varie extrêmement dans son port, dans ses grappes, dans ses siliques. Le *N. rivulare* Rchb., qui en a été démembré et qu'on rencontre aux bords de la Meuse et de l'Escaut, se distingue par ses siliques une fois plus longues que les pédicelles. Les nombreuses variations intermédiaires ne permettent pas de conserver cette forme comme type spécifique. Elle ne présente aucune constance dans les caractères que l'on a préconisés pour la distinguer.

Obs. II. — Le *N. anceps* Wblnbg. (*Sisymbrium*) DC., qui est indiqué à Dave et entre Verviers et Pepinster, m'est inconnu comme plante indigène. Aujourd'hui considéré comme un hybride des *N. amphibium* et *sylvestre*, il se distingue de ce dernier par ses feuilles lyrées à segment terminal très-ample, par ses siliques de moitié plus courtes que le pédicelle. — A rechercher.

7\. TURRITIS Dill. (Tourette). Stigmate presque entier. *Silique comprimée ;* valves presque planes, présentant une nervure saillante. *Graines sur deux rangs.* — Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Feuilles caulinaires glabres, entières, embrassantes . . . . *T. glabra.*

1. T. GLABRA L. ; *Arabis perfoliata* Lmk. (T. glabre). Bois, rochers, bords des chemins. — R. Région ardennaise et jurassique, Zone calcareuse ; Zone argilo-sablonneuse et campinienne (limite) : Everboden, Sichem. — ⊙ ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce est ord. très-peu abondante dans ses stations.

Tribu II. — *Cotylédons plans ; radicule dorsale.*

8 SISYMBRIUM L. (Sisymbre). Stigmate entier ou émarginé. *Silique cylindrique ou subtrigone ; valves* convexes, *présentant* 3 *nervures* longitudinales. *Graines sur un rang.* Radicule dorsale, plus rarement commissurale. — Fleurs jaunes ou blanches, en grappes nues.

1. Fleurs blanches 2
 Fleurs jaunes 3
2. Feuilles inférieures très-larges, échancrées en cœur ; graines striées longitudinalement . . . . *S. Alliaria.*
 Feuilles inférieures étroites, atténuées en pétiole ; graines lisses . *S. Thalianum.*
3. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments linéaires très-étroits . . . . *S. Sophia.*
 Feuilles pinnatipartites, à lobes plus ou moins larges 4

4. Siliques très-apprimées contre la tige, terminées en pointe grêle . . *S. officinale.*
Siliques plus ou moins écartées de la tige, à pointe courte, à pédicelles étalés ou étalés-dressés 5
5. Calice 2-3 fois plus court que le pédicelle; fleurs supérieures dépassées par les siliques . . . . *S. Irio.*
Calice égalant le pédicelle; fleurs supérieures non dépassées par les siliques . . 6
6. Siliques bosselées; sépales dressés; cloison de la silique mince, plane. *S. austriacum.*
Siliques très-peu ou point bosselées; sépales très-étalés; cloison spongieuse, favéolée . . . . *S. Sinapistrum.*

1. S. Alliaria L. *(Erysimum)* Scop: *Alliaria officinalis* Andrzj. (S. Alliaire). Bois montueux, haies, lieux cultivés. — C., AC. — ⊙ ⊙ — Mai-juin.

2. S. Thalianum L. *(Arabis)* J. Gay (S. de Thalius). Champs cultivés, bords des chemins, bois, etc. (terrain siliceux). — C., AC. — ⊙ et ⊙ — Avril-août.

3. S. officinale L. *(Erysimum)* Scop. (S. officinal). Lieux cultivés, haies, bords des chemins, décombres. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ⊙ et ⊙ — Mai-octobre.

4. S. Sophia L. (S. Sagesse). Lieux cultivés, haies, bords des chemins, décombres. — R. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, mais seulement dans la partie située sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone maritime; Région campinienne: Gheel, environs d'Herselt. — ⊙ et ⊙ — Mai-octobre.

Obs. — Le *S. strictissimum* L., qui se distingue par ses feuilles oblongues-lancéolées et seulement dentées, a été trouvé autrefois à Clermont, probablement à l'état d'introduction.

† S. Sinapistrum Crantz; *S. pannonicum* Jacq. (S. Faux-Sinapis). Lieux sablonneux. — Mylbeke-lez-Alost, Herdersem. (*Demoor*). — ⊙ ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce de l'est de l'Europe a probablement été introduite. Voir *Notes*, fasc. IV, p. 21.

5. S. austriacum Jacq. (S. d'Autriche). Rochers, murs, lieux pierreux. — Zone calcareuse: vallée de la Meuse de Freyr à Marche-les-Dames et Samson, vallée de la Sambre de Monceau à Landelies et vallée de l'Eau d'Heure à Mont-sur-Marchiennes, vallée de la Vesdre de Limbourg à Nessonvaux. — ⊙ ⊙ — Mai-juin.

Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup et a donné lieu à la création de trois variétés. Ses siliques peuvent être courtes ou longues, écartées ou rapprochées de l'axe, ses feuilles à lobes dentés ou entiers.

Obs. II. — Le *S. Irio* L. a été autrefois trouvé à Wegnez d'où il semble avoir disparu.

9. BRAYA Sternb. et Hoppe (Braye). Stigmate entier. *Silique cylindrique un peu comprimée; valves* convexes, *ne présentant qu'une nervure* longitudinale. *Graines sur deux rangs.* — Fleurs blanches, en grappes feuillées.

Tiges étalées en cercle sur la terre . . . . *B. supina.*

1. B. supina L. *(Sisymbrium)* Koch (B. couchée). Lieux pierreux, bords des chemins. — Zone calcareuse: vallée de la Meuse depuis Freyr jusque Maestricht, çà et là assez répandu et abondant par places. — ⊙ — Juin août.

Obs. — Il aurait, paraît-il, été trouvé autrefois dans la Zone maritime à Oost-Dunkerke, mais on ne l'a plus revu.

10. ERYSIMUM L. (Vélar). *Stigmate entier, ou bilobé à lobes obtus. Silique tétragone,* ou tétragone un peu comprimée; *valves carénées par la nervure dorsale.* Graines sur un rang. — Fleurs jaunes; feuilles entières, sinuées ou dentées.

1. Fleurs d'un blanc jaunâtre; feuilles embrassant la tige par deux oreillettes; plante glabre et glauque . . . . *E. orientale.*
Fleurs jaunes; feuilles non embrassantes; plante plus ou moins pubescente. . . 2
2. Stigmate entier; siliques ord. étalées, un peu redressées sur les pédicelles; ceux-ci dépassant le tiers de la longueur des siliques . . . . . . *E. cheiranthoides.*
Stigmate bilobé; siliques redressées et plus ou moins appliquées contre l'axe; pédicelles 6-8 fois plus courts que les siliques. 3
3. Pétales à limbe suborbiculaire; valves pubescentes-blanchâtres. . . . *E. odoratum.*
Pétales à limbe cunéiforme; valves vertes . . . . *E. hieraciifolium.*

1. E. cheiranthoides L. (V. Fausse-Giroflée). Champs cultivés, bords des chemins, bords des rivières. — C., AC., AR. — Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-octobre.

Obs. — Cette espèce, de même que la suivante, peut présenter des feuilles entières ou dentées plus ou moins profondément.

2. E. HIERACIIFOLIUM L.; *E. strictum* Gärtn. (V. à feuilles d'Épervière). Bords des chemins, lieux pierreux. — Zone calcareuse : Limbourg, Bilstain, Stembert, entre Verviers et Ensival. — ⊙⊙ et parfois pérennant. — Mai-septembre.

Obs. I. — Les feuilles de cette espèce peuvent être étroites et entières : var. *virgatum* (*E. virgatum* Roth), ou bien plus ou moins larges et dentées : var. *strictum* (*E. strictum* Gärtn.). Jusqu'ici, on ne paraît avoir trouvé en Belgique que cette dernière forme qui varie beaucoup dans la largeur de ses feuilles et ses dentelures.

Obs. II. — L'*E. odoratum* Ehrh. (*E. cheiriflorum* Wallr.) a autrefois été trouvé entre Verviers et Ensival où il semble avoir disparu. — A rechercher.

3. E. ORIENTALE L. (*Brassica*) R. Br.; *E. perfoliatum* Crantz (V. d'Orient). Moissons, lieux cultivés. — Zone calcareuse : Marche, Wavreille, Belvaux, Han-sur-Lesse, Auffe. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Un pied de cette espèce a été trouvé à Molenbeek-St-Jean, et un autre à Vlierbeek où la plante était probablement introduite. Elle est rare dans toutes ses stations.

† HESPERIS L. (Julienne). *Stigmate à deux lobes lamelleux dressés-connivents. Silique subcylindrique* ; valves convexes à 3 nervures peu marquées. Graines sur un rang. — Fleurs lilas ou blanches.

Feuilles oblongues ou ovales-lancéolées, finement dentées; fleurs grandes. *H. matronalis.*

† H. MATRONALIS L.; *H. inodora* L. (J. des dames). Plante cultivée partout et introduite et naturalisée çà et là. — ⊙ ⊙ et ♃ (ne serait-ce pas plutôt pérennant ?) — Mai-juin.

Tribu III. — *Cotylédons condupliqués embrassant la radicule dorsale; radicule incluse.*

11. DIPLOTAXIS DC. (Diplotaxe). *Silique comprimée;* valves un peu convexes, uninerviées. *Graines sur deux rangs,* ovales ou oblongues, *comprimées.* — Fleurs jaunes.

Calice glabre ou seulement hérissé de quelques poils au sommet; pédicelles 1-3 fois plus longs que les fleurs épanouies; tige très-feuillée dans sa moitié inférieure. *D. tenuifolia.*

Calice hérissé de poils roides; pédicelles égalant environ les fleurs; tige feuillée seulement à la base . . . . *D. muralis.*

1. D. TENUIFOLIA L. (*Sisymbrium*) DC. (D. à feuilles menues). Bords des chemins, berges des rivières et des canaux, décombres, vieux murs, etc. — AC., mais manque dans beaucoup de cantons et dans la Région ardennaise je ne le connais qu'à Stavelot.— ♃ — Juin-octobre.

Obs. I. — Dans certaines localités, cette Crucifère pullule d'une façon extraordinaire.

Obs. II. — Le *D. muralis* L. (*Sisymbrium*) DC., trouvé autrefois à Verviers et à Limbourg, n'a pas été observé depuis très-longtemps en Belgique.

† ERUCA Tournef. (Roquette). *Silique subcylindrique,* oblongue ; valves convexes, carénées par la saillie de la nervure dorsale; bec comprimé ensiforme. *Graines sur deux rangs,* globuleuses. — Fleurs jaunes, à pétales veinés de brun.

Feuilles lyrées, pinnatipartites . . . . *E. sativa.*

† E. SATIVA Lmk.; *Brassica Eruca* L. (R. cultivée). Cette espèce, d'après Lejeune, serait souvent cultivée dans les jardins potagers. Je ne sache pas qu'on l'ait déjà trouvée en Belgique à l'état subspontané. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

12. ERUCASTRUM Presl (Érucastre). *Silique cylindrique; valves* convexes, *uninerviées. Graines sur un rang, ovales ou oblongues,* un peu comprimées. — Fleurs jaunes ou jaunâtres.

Sépales très-étalés ; fleurs d'un jaune vif, en grappes ord. nues. *E. obtusangulum* Rchb. (*Brassica Erucastrum* L.).

Sépales presque dressés; fleurs d'un jaune très-pâle, en grappes feuillées au moins inférieurement . . . . *E. Pollichii* Schimp. et Spenn.

Obs. — On rencontrera peut-être ces deux espèces en Belgique.

13. BRASSICA L. (Chou). *Silique subcylindrique; valves* convexes, *ne présentant qu'une* seule *nervure* longitudinale *droite. Graines sur un rang, globuleuses.* — Fleurs jaunes ou blanchâtres, souvent veinées.

1. Feuilles toutes pétiolées; siliques serrées contre la tige. . . . . . . *B. nigra.*
Feuilles supérieures sessiles ou amplexicaules; siliques étalées ou ascendantes. . 2
2. Feuilles supérieures non amplexicaules; sépales dressés . . . . . *B. oleracea.*
Feuilles supérieures amplexicaules; sépales étalés 3
3. Feuilles radicales et inférieures vertes, hérissées-ciliées; fleurs très-rapprochées au sommet de la grappe pendant l'épanouissement . . . . *B. Rapa.*
Feuilles radicales et inférieures glabres, glauques; fleurs espacées dès l'épanouissement . . . . *B. Napus.*

1. B. NIGRA L. (*Sinapis*) Koch (C. noir). Berges des rivières, bords des chemins, lieux cultivés. — AC. Zone maritime et se retrouve en abondance sur les bords de la Durme depuis Lokeren jusqu'à son embouchure; AR., R. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Voir concernant l'indigénat de cette espèce *Notes*, fasc. V, pp. 27-30.

† B. OLERACEA L. (C. potager). Cultivé partout. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

† B. NAPUS L. (C. Navet). Cultivé partout. — ⊙ et ⊙ — Avril-mai.

† B. RAPA L.; *B. asperifolia* Lmk. (C. Rave). — Cultivé partout. — ⊙ et ⊙ — Avril-Mai.

Obs. — Cette espèce présente deux variétés: α *campestris* (*B. campestris* L.), à racine grêle; β *Rapa* (*B. Rapa* L.), à racine charnue, fusiforme ou turbinée.

14. SINAPIS L. (Moutarde). *Silique cylindrique; valves* convexes, *à 3-5 nervures* longitudinales *droites saillantes. Graines sur un rang, globuleuses.* — Fleurs jaunes.

1. Feuilles supérieures sessiles, inégalement sinuées-dentées. . . . . *S. arvensis.*
Feuilles toutes pétiolées et pinnatipartites 2
2. Siliques glabres, à valves beaucoup plus longues que le bec . . . *S. Cheiranthus.*
Siliques ord. hérissées, à valves égalant ou plus courtes que le bec. . . . *S. alba.*

1. S. ARVENSIS L. (M. des champs). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — C. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce paraît moins commune dans les sables purs que dans les terrains argileux. Elle varie à siliques hérissées (*S. orientalis* Murr.) et à siliques glabres.

† S. ALBA L. (M. blanche). Moissons, lieux cultivés. — AR. Introduit et disséminé çà et là dans tout le pays, mais manque dans de grands espaces. — ⊙ — Juin-juillet.

2. S. CHEIRANTHUS Vill. (*Brassica*) Koch (M. Giroflée). Bords de champs, lieux cultivés, bords de chemins. — Région ardennaise: entre Jemeppe et Bande, Nassogne; Zone calcareuse: Rochefort, environs de Ciergnon. — ⊙ et aussi peut-être pérennant. — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce continue à paraître très-rare en Belgique.

Obs. II. — Lejeune a autrefois trouvé l'*Hirschfeldia adpressa* Mönch (*Sinapis incana* L.) aux environs de Verviers. Cette espèce du Midi est ord. importée dans le Nord avec la graine de Luzerne.

15. RAPHANUS L. (Radis). *Silique indéhiscente renflée spongieuse, ou monoliforme se partageant* à la maturité *en plusieurs articles transversaux monospermes. Graines sur un rang, globuleuses.* — Fleurs jaunes, blanches ou violettes, veinées.

Silique renflée-spongieuse, ne se partageant pas en articles transversaux; racine renflée . . . . *R sativus.*
Silique monoliforme, se séparant en articles transversaux; racine grêle. *R. Raphanistrum.*

1. R. RAPHANISTRUM L. (R. Ravenelle). Moissons, lieux cultivés. — C., AC. — ⊙ — Juin-août.

† R. SATIVUS L. (R. cultivé). Cultivé partout dans les jardins. — ⊙⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Division II. Siliculeuses. — Fruit à peine plus long que large (silicule), oblong, ovale ou suborbiculaire, déhiscent, plus rarement indéhiscent, 1-4 sperme ou polysperme.

Tribu I. — *Silicule déhiscente, à valves ne retenant pas les graines.*

Sous-tribu I. — *Silicule comprimée parallèlement à la cloison; valves planes ou convexes; cloison large.*

16. LUNARIA L. (Lunaire). Étamines dépourvues d'ailes ou d'appendices. *Silicule stipitée*, pendante à la maturité, *largement elliptique; valves planes,* sans nervures; loges polyspermes. *Graines comprimées.* Radicule commissurale. — Fleurs violettes.

Feuilles toutes pétiolées ; silicules aiguës aux deux extrémités . . . *L. rediviva.*
Feuilles supérieures sessiles ; silicules arrondies aux deux bouts . . . *L. annua.*

1. L. REDIVIVA L.; *L. odorata* Lmk. (L. vivace). Bois montueux, rochers, rocailles. — R. Région ardennaise : vallées de la Semoy, de la Vierre et de l'Ourthe; Zone calcareuse : vallée de la Vesdre de Goé à Chaudfontaine, et se retrouve à Moresnet, vallée de l'Ourthe à Durbuy et Petite-Somme, vallée de la Mense de Freyr à Huy, vallée du Bocq à Crupet, Bauche et Yvoir, vallée de l'Eau-d'Heure à Mont-sur-Marchienne. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce a été indiquée à Mont-St-Aubert et Mourcourt.

† L. ANNUA L.; *L. biennis* Mönch (L. annuelle). Cultivé comme plante d'ornement et se retrouve çà et là à l'état subspontané. — ⊙ ⊙ — Avril-mai.

Obs. — Quelle que soit l'impropriété du nom donné par Linné à cette espèce, je le conserve pour rester fidèle aux vraies règles de la synonymie.

17. ALYSSUM L. (Alysson). Étamines à filets ailés ou dentés à la base. Silicule ord. suborbiculaire ou elliptique, surmontée par le *style persistant; valves* ord. *convexes* quelquefois planes au bord; loges oligospermes ou polyspermes. *Graines* comprimées, *souvent bordées.* Radicule commissurale. — Plantes couvertes d'une pubescence étoilée.

Fleurs blanches; pétales bifides; silicules non déprimées sur les bords. *A. incanum.*
Fleurs jaunes; pétales entiers; silicules à bords déprimés . . . . *A. calycinum.*

1. A. CALYCINUM L. (A. calicinal). Champs arides, lieux pierreux, bords des chemins. — AR., AC. Région jurassique, Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce a été observée sur un point de la lisière ardennaise entre Lomprez et Fays-Famenne; je l'ai vue aussi à Vonèche, où elle paraît introduite; enfin on l'a trouvée sur les remparts de Louvain et près de la porte de Boom à Anvers, deux localités où elle est probablement introduite.

2. A. INCANUM L.; *Berteroa incana* DC. (A. blanchâtre). Champs sablonneux, bords des chemins. — Zone campinienne : Anvers, Merxem, Stuyvenberg, Borgerbout, Waehlem, environs de Malines, entre Muysen et Bonheyden, Tongerloo, Machelen; Zone argilo-sablonneuse : entre Diegbem et Savethem. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Mai-octobre.

Obs. I. — Cette espèce semble avoir deux centres de dispersion, Anvers et Malines, d'où elle rayonne en devenant rare. Il serait intéressant de rechercher tous les points de la zone campinienne où cette espèce existe. M. Dandois en a trouvé quelques pieds dans un champ sablonneux à Sart-Dames-Avelines, où la plante est probablement introduite.

Obs. II. — Plusieurs autres espèces de ce genre ont été indiquées en Belgique, mais c'étaient des espèces introduites et qui sont disparues.

18. DRABA L. (Drave). *Silicule oblongue ou elliptique,* rarement

surmontée par le style persistant; *valves planes,* rarement convexes; loges polyspermes. *Graines* comprimées, *non bordées.* Radicule commissurale. — Plantes à poils rarement étoilés.

1. Fleurs jaunes; silicule surmontée par le style; valves convexes . . . *D. aizoides.*
   Fleurs blanches; silicule sans pointe; valves planes 2
2. Feuilles toutes en rosette radicale; pétales profondément bifides . . . *D. verna.*
   Tige feuillée; pétales entiers . . . . *D. muralis.*

1. D. verna L.; *Erophila vulgaris* DC. (D. printanière). Champs, pelouses, bords des chemins, vieux murs, moissons. — C. — ⊙ et ☉ — Mars-mai.

Obs. — Type très-polymorphe et qui a été démembré en un très-grand nombre d'espèces nouvelles dont la détermination exacte est presque impossible.

2. D. muralis L. (D. des murailles). Bois montueux, rochers, bords des chemins. — R. Zone calcareuse: entre la Vesdre et la Sambre; Région jurassique: autrefois observé par Tinant à Vance et Etalle. — ⊙ — Avril-mai.

3. D. aizoides L. (D. Faux-Aizoon). Rochers. — Zone calcareuse: Champalle non loin d'Yvoir. — ♃ — Avril-mai.

19. COCHLEARIA L. (Cochléaria). *Silicule subglobuleuse ou oblongue-subglobuleuse,* surmontée par le style persistant; valves très-convexes; loges polyspermes. *Graines sur deux rangs,* comprimées. Radicule commissurale. — *Fleurs blanches.*

1. Feuilles embrassant la tige par deux oreillettes . . . . *C. officinalis.*
   Feuilles non embrassantes 2
2. Feuilles radicales amples, ovales-oblongues, dentées; souche renflée charnue; plante élevée . . . . *C. Armoracia.*
   Feuilles radicales petites, ovales-triangulaires et tronquées à la base; racine grêle; plante petite et délicate; silicule non vésiculeuse . . . . *C. danica.*

1. C. danica L. (C. de Danemark). Lieux sablonneux. — Zone maritime: Mariakerke, Ostende, Breedene, Knocke (probablement çà et là sur tout le Littoral). — ⊙ — Mai-juin.

? C. officinalis L. (C. officinal). Lieux humides. — Zone maritime: autrefois observé à Lombartzyde, mais non retrouvé depuis plusieurs années. — ⊙ et pérennant. — Mai-juillet.

Obs. — Le *C. anglica* L., qu'on trouvera peut-être? sur notre côte maritime, se distingue du *C. officinalis* par ses silicules deux fois plus grosses et vésiculeuses, par ses feuilles inférieures jamais cordées mais plus ou moins atténuées à la base ou arrondies.

† C. Armoracia L.; *Armoracia rusticana* Gärtn. (C. Armoracia). Bords des eaux. — Naturalisé çà et là surtout aux bords de l'Escaut. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Les feuilles des rosettes peuvent passer de la forme entière à la forme pinnatipartites à segments linéaires entiers.

20. SUBULARIA L. (Subulaire). *Silicule ovale-oblongue ou suborbiculaire,* surmontée par le stigmate sessile; *valves convexes;* loges polyspermes. Graines ovales, comprimées. Cotylédons repliés. Radicule très-courte, dorsale. — *Plante* très-petite, *croissant sous l'eau.*

Fleurs blanches; feuilles toutes radicales en rosette, très-étroites, subulées. *S. aquatica.*

1. S. aquatica L. (S. aquatique). Étangs. — Zone campinienne: étangs aux environs de Diepenbeek, Genck, Beverloo et Kerkhoven. — ☉ — Juin-juillet.

Obs. — Jusqu'ici, on ne l'a point encore découvert dans la Campine anversoise où il est vraisemblable qu'il existe. Voir *Notes,* fasc. II, p. 15.

21. CAMELINA Crantz (Caméline). *Silicule obovale-pyriforme,* un peu comprimée, surmontée par le style persistant; valves très-convexes; *loges polyspermes.* Graines à peine comprimées. Radicule dorsale. — Fleurs jaunâtres ou d'un blanc jaunâtre.

1. Silicule tronquée au sommet . . . . *C. foetida.*
   Silicule arrondie au sommet 2

2. Capsule grosse, renflée, plus ou moins compressible, devenant jaunâtre. *C. sativa.*
Capsule petite, à valves très-coriaces, non compressible, devenant d'un vert pâle. *C. sylvestris.*

1. C. sylvestris Wallr.; *C. microcarpa* Andrzj. (C. sauvage). Moissons, lieux cultivés. — R. Zone calcareuse sur sa limite avec la Région ardennaise; Région campinienne : Tongerloo (*Van Haesendonck*). — ⊙ et ⊙⊙ — Mai-juin.

Obs. — On prend parfois pour cette espèce la forme velue du *C. sativa.*

† C. sativa Crantz (C. cultivée). Cultivé en grand. — Subspontané çà et là dans les lieux cultivés et les moissons. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce peut être presque glabre ou hérissée.

† C. foetida Fries (C. fétide). Champs de Lin. — Se trouve à peu près partout où on cultive le Lin. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Il règne parmi les auteurs la plus grande confusion concernant les espèces de ce genre et c'est pourquoi je n'ai osé rapporter aucun synonyme, du moins pour les deux derniers types. Ce qui a causé cette confusion, c'est que les *C. sativa* et *foetida* voient varier leurs feuilles qui sont tantôt entières ou superficiellement dentées, tantôt pinnatifides. Les figures des *Icones* de M. Reichenbach au lieu d'aider à élucider les choses ne font que les embrouiller. Un bon travail de révision est tout à fait nécessaire pour ce groupe. Ainsi que je l'ai déjà dit antérieurement, je pense que le *C. sylvestris* constitue un bon type spécifique qu'on ne peut pas réunir au *C. sativa*. Ses longues grappes, ses siliques petites et coriaces et son facies ne permettent jamais de le confondre.

Sous-tribu II. — *Silicule comprimée perpendiculairement à la cloison ; valves pliées-naviculaires ; cloison étroite.*

22. TEESDALIA R. Br. (Teesdalie). Pétales extérieurs ord. plus grands. *Etamines à filets munis d'appendices membraneux.* Silicule ovale-suborbiculaire, émarginée au sommet, terminée par le stigmate subsessile: valves à carène un peu ailée; *loges dispermes. Radicule commissurale.* — Fleurs blanches.

Tiges presque nues; pétales extérieurs plus longs que le calice; lobes des feuilles obtus, le supérieur arrondi . . . . *T. nudicaulis.*

1. T. nudicaulis L. (*Iberis*) R. Br. (T. à tige nue). Champs sablonneux, pelouses, bords des chemins (terrains siliceux). — C. Région ardennaise et Zone campinienne; AC. ailleurs. — ⊙ rarement ⊙ — Mai-juin.

23. THLASPI Dill. (Tabouret). *Pétales presque égaux.* Silicule suborbiculaire ou obovale, profondément échancrée au sommet, terminée par le style court ou par le stigmate subsessile; valves à carène ailée-membraneuse, surtout supérieurement; *loges 4 spermes, très-rarement 2 spermes. Radicule commissurale.*— Fleurs blanches.

1. Anthères violacées devenant noirâtres 2
Anthères jaunes 3
2. Pétales larges, obovales, plus longs que les étamines; silique à échancrure superficielle toujours dépassée par le style . . . . *T. calaminare.*
Pétales étroits, cunéiformes, égalant ou plus courts que les étamines; silicule à échancrure profonde non dépassée à la fin par le style . . . . . *T. alpestre.*
3. Plante vivace, à tige entourée de rejets stériles terminés par une rosette de feuilles; style long, dépassant l'échancrure . . . . *T. montanum.*
Plante bisannuelle, sans rejets stériles; style très-court ne dépassant pas l'échancrure 4
4. Silicule grande, orbiculaire, plane, à bordure très-large; graines fortement striées en arc . . . . *T. arvense.*
Silicule petite, obovale, convexe en dessous, à aile étroite; graines lissses . . . 5
5. Style beaucoup plus court que l'échancrure; silicule à aile large, surtout vers le sommet presque aussi large que la valve . . . . *T. perfoliatum.*
Style égalant l'échancrure; silicule à aile très étroite presque égale du sommet à la base, atteignant à peine la moitié de la largeur de la valve . *T. neglectum.*

1. T. arvense L. (T. des champs). Lieux cultivés, moissons. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il semble rare ou assez rare. — ⊙ et ⊙ — Avril-juin et parfois automne.

2. T. perfoliatum L. (T. perfolié). Champs pierreux, bois montueux, rochers, murs, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse : surtout vers sa limite avec la Région

ardennaise, çà et là dans la vallée de la Meuse (on l'indique à Vaulx près de Tournay); Région ardennaise : Mirwart, où il a probablement été introduit; Région jurassique : Ruette, mais probablement ailleurs. — ⊙ rarement ⊙ — Avril-juin.

Obs. — Quelques pieds de cette espèce ont été récoltés dans la Zone argilo-sablonneuse au bois de Hez (hameau de Tangissart), dans une prairie à Tirlemont, à Thielt-Notre-Dame et sur le talus du chemin de fer à Landen, où la plante était probablement introduite, du moins dans les trois dernières stations. Voir pour la variété ***erraticum** (T. erraticum* Jord.) *Notes*, fasc. I, p. 10 et fasc. II, p. 17.

***3.** T. neglectum Crép. (T. négligé). Coteaux secs et prairies. — Zone calcareuse : entre Rochefort et Eprave. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. II, p. 16.

4. T. alpestre L. (T. alpestre). Bois montueux (terrain siliceux). — Région ardennaise : Borzée, Laroche, entre Halleux et Queue-de-Vache; Zone calcareuse : Vignée. — ⊙ ⊙ ou ⊙ et parfois pérennant. — Avril-juin.

5. T. calaminare Lej. (T. calaminaire). Pelouses, terrain meuble extrait des mines de calamine (terrain calaminaire). — Zone calcareuse : Oneux, Goé, Haute-Saurée, Montzen, Moresnet. — ♃ ou peut être seulement pérennant. — Avril-juin.

Obs. — Voir pour ces deux espèces *Notes*, fasc. III, pp. 14-16.

6. T. montanum L. (T. des montagnes). Bois et taillis montueux, rocailles, rochers (ord. terrain calcaire). — Zone calcareuse : Wavreille, Han-sur-Lesse, Auffe, Montagne au Buis entre Nismes et Dourbes; Zone argilo-sablonneuse : Tangissart ***(Dandois)**.* — ♃ — Avril-mai.

Obs. — A Tangissart, la plante est assez abondante sur une colline sèche et cultivée exposée au Midi, près du bois de Hez. Cette station écartée a quelque chose qui étonne. Dans tous les cas, le ***T. montanum*** est la plus brillante acquisition qu'on ait faite pour la flore de la Zone argilo-sablonneuse depuis longtemps. Il serait intéressant de savoir exactement sur quel terrain géologique il végète là. Voir pour les variétés de cette espèce *Notes*, fasc. I, p. 10.

24. IBERIS L. (Ibéride). *Pétales extérieurs* beaucoup *plus grands.* Silicule ovale ou obovale-suborbiculaire, profondément échancrée au sommet, terminée par le style persistant, valves à carène étroitement ailée ; *loges monospermes. Radicule commissurale.* — Fleurs blanches ou rosées.

Feuilles caulinaires oblongues-cunéiformes à 2-3 paires de dents; grappe fructifère lâche, à silicules écartées l'une de l'autre . . . . ***I. amara.***

1. I. amara L. (I. amère). Moissons. — AR. Zone calcareuse vers sa limite avec la Région ardennaise ; Région jurassique : Torgny, mais probablement ailleurs. — ⊙ — Juin-août.

Obs. I. — On cultive assez fréquemment l'***I. umbellata*** L.

Obs. II. — L'***Hutchinsia petraea*** L. ***(Lepidium)*** R. Br. se rencontrera peut-être en Belgique. Plante très-petite, grêle, à feuilles pinnatipartites, à fleurs blanches, très-petites, à silicule elliptique-oblongue, entière au sommet et terminée par le stigmate subsessile, à loges dispermes. — ⊙ — Fleurit en avril et mai et croît dans les lieux arides.

25. CAPSELLA Vent. (Capselle). *Silicule triangulaire obcordée,* terminée par le style court; valves non ailées; *loges polyspermes. Radicule dorsale.* — Fleurs blanches; feuilles supérieures sagittées-amplexicaules.

Sépales ord. verdâtres; pétales une fois plus longs que le calice . ***C. Bursa-pastoris.***

1. C. Bursa-pastoris L. *(Thlaspi)* Mönch (C. Bourse-à-pasteur). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc., etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-novembre.

Obs. I. — Cette espèce peut avoir les feuilles entières, sinuées-dentées ou pinnatifides et ses pétales peuvent avorter : de là, les variétés ***integrifolia, sinuata, pinnatifida*** et ***apetala.*** Pour les variétés fondées sur la forme de la silicule voir *Notes*, fasc. I, p. 11.

Obs. II. — On pourra peut-être rencontrer en Belgique le ***C. rubella*** Reuter, espèce méridionale qui est déjà connue au Nord jusque dans le département de la Seine-Inférieure. Il est beaucoup plus grêle; ses sépales sont pourpres, ou entourés d'un bord pourpré ; ses sépales égalent ou surpassent à peine le calice; sa silicule est très-fortement atténuée à contours de la partie atténuée courbes. Il fleurit d'avril à juin, puis disparaît.

26. LEPIDIUM L. (Passerage). Silicule suborbiculaire, ovale ou oblongue, émarginée ou entière au sommet, terminée par le style persistant ou le stigmate subsessile; valves à carène quelquefois un peu ailée; *loges monospermes. Radicule dorsale.* — Fleurs blanches.

1. Feuilles embrassant la tige par deux oreillettes 2
Feuilles caulinaires non amplexicaules 3
2. Silicule plus longue que large, échancrée au sommet, largement ailée surtout au sommet; style égalant ou dépassant très-peu l'échancrure . . . . *L. campestre.*
Silicule plus large que longue, non ailée . . . . *L. Draba.*
3. Feuilles caulinaires larges, ovales-lancéolées, entières ou dentées . . *L. latifolium.*
Feuilles caulinaires étroites-linéaires, ou pinnatipartites et à lobes linéaires . . . 4
4. Silicule non échancrée au sommet, terminée en pointe . . . . *L. graminifolium.*
Silicule échancrée au sommet 5
5. Silicules apprimées contre la tige, largement ailées au sommet; pétales grands. *L. sativum.*
Silicules étalées, non ailées; pétales très-petits, souvent nuls . . . *L. ruderale.*

† L. sativum L. (P. cultivé ou Cresson alénois). Cultivé et çà et là subspontané. — ⨀ — Juin-juillet.

1. L. campestre L. *(Thlaspi)* R. Br. (P. champêtre). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — Paraît manquer dans la Zone campinienne. — ⊙ et ⨀ ⨀ — Mai-juillet.

2. L. ruderale L. (P. des décombres). Bords des chemins, décombres. — Zone maritime : Ostende, Blankenberghe (probablement ailleurs sur le Littoral), vis-à-vis de Lillo, Austruweel, Anvers; Zone calcareuse : Ciergnon, Yvoir, Marchienne-au-Pont. — ⊙ et ⨀ — Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce semble affectionner en Belgique le voisinage des eaux saumâtres. A Ciergnon, elle était rare et a peut-être disparu; à Marchienne-au-Pont, M. Van Bastelaer n'en a observé que trois pieds. Elle paraît exister dans la Région jurassique, car j'en ai vu un débris parmi des plantes sèches qui m'ont été envoyées de là. Autrefois observée à Schriek et à Betecom.

Obs. II. — Le *L. virginicum* L., espèce d'Amérique, a été autrefois observé à Gand d'où il a disparu. Voir *Notes*, fasc. III, p. 16.

3. L. graminifolium L. (P. à feuilles de Graminée). Bords des chemins, décombres, berges des rivières. — Zone maritime : berges du canal de Plasschendael à Nieuport vers Oudenburg et Snaeskerke sur une étendue d'environ 3/4 de lieue et assez abondant. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce avait autrefois été observée à Nieuport et à Kain d'où elle semble avoir disparu.

? L. latifolium L. (P. à larges feuilles). Bords des eaux. — Zone calcareuse : bords d'un étang à Gilly (2 pieds), bord de l'Escaut à Tournay (5 à 6 pieds. — *Van Bastelaer*), environs de Liége *(Lejeune)*, environs de Thuin (*Michot*). — ♃ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce comme plante indigène est douteuse. A l'exception de la station de Gilly, toutes les autres sont anciennes et peut-être la plante n'y existe-t-elle plus aujourd'hui.

4. L. Draba L. (P. Drave). Pieds des murs, décombres, etc. — Zone argilo-sablonneuse : Quenast, entre Hal et Lembecq, Jette-Saint-Pierre, Louvain, Wilsele; Zone calcareuse : Maffles (1 pied). — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Cette plante est très-rare dans ses diverses stations. Voir *Notes*, fasc. V, p. 30.

Tribu II. — *Silicule indéhiscente, se partageant rarement en valves qui retiennent la graine.*

27. BISCUTELLA L. (Lunetière). *Silicule à 2 loges* monospermes, comprimée perpendiculairement à la cloison, *presque plane*, ord. *échancrée au sommet et à la base,* terminée par le style persistant très-long; *valves orbiculaires,* se détachant de l'axe et *retenant la graine.* — Fleurs jaunes.

Plante vivace; silicule échancrée des deux côtés . . . . *B. laevigata.*

1. B. LAEVIGATA L. (L. lisse). Rochers. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Waulsort, Freyr, Anseremme, Dinant; vallée de la Lesse entre Pont-à-Lesse et Anseremme; vallée de l'Amblève : Amblève (château des Quatre fils Aymon), Halleux, Douflamme. — ♃. — Mai-juin.

28. SENEBIERA Poir. (Senebière). *Silicule* indéhiscente, *à 2 loges* monospermes, *comprimée* perpendiculairement à la cloison, *échancrée à la base*, ou échancrée au sommet et à la base; *valves épaisses*, reticulées ou rugueuses, ne se détachant ord. pas de l'axe et retenant la graine. *Cotylédons repliés*. Radicule dorsale. — Fleurs blanches, en grappes opposées aux feuilles; tiges couchées; feuilles pinnatipartites.

Plante glabre; grappes courtes; silicule arrondie au sommet; pédicelle beaucoup plus court que la silicule. . . . . *S. Coronopus.*
Plante velue; grappes allongées; silicule échancrée au sommet; pédicelle plus long que la silicule . . . . *S. didyma.*

1. S. CORONOPUS L. *(Cochlearia)* Poir. (S. Corne-de-cerf). Bords des chemins, décombres, fossés, etc. — C. Zones maritime et poldérienne; AC. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Juin-août.
Obs. — En Belgique, on dirait que cette espèce affectionne tout particulièrement les alluvions maritimes argileuses.

† S. DIDYMA L. *(Lepidium)* Pers.; *S. pinnatifida* DC. (S. didyme). Chemins, bords des eaux. — Zone calcareuse : Profondeville (un seul pied); autrefois abondant à Saint-Denis d'où il a disparu. — ⊙ — Juin-août.
Obs. — Cette espèce exotique n'est pas stable en Belgique.

† **ISATIS** L. (Pastel). *Silicule* indéhiscente, à une seule loge *monosperme*, comprimée perpendiculairement à la cloison, *oblongue ou oblongue-obovale, aplanie* en forme d'aile; valves naviculaires soudées. Radicule dorsale. — Fleurs jaunes.

Silicules presque pendantes; feuilles glauques, ciliées . . . . . . *I. tinctoria.*

† I. TINCTORIA L. (P. des teinturiers). Autrefois cultivé et se retrouve très-rarement à l'état subspontané ou naturalisé dans les champs cultivés. — ⊙ — Mai-juin.

29. NESLIA Desv. (Neslie). *Silicule* indéhiscente, ord. monosperme, *subglobuleuse*, un peu comprimée parallèlement à la cloison, surmontée par le style persistant filiforme. *Radicule dorsale.* — Fleurs jaunes.

Silicule réticulée-rugueuse et presque ligneuse; plante pubescente . *N. paniculata.*

1. N. PANICULATA L. *(Myagrum)* Desv. (N. paniculée). Moissons. — Région jurassique : Torgny; Zone calcareuse : entre Houx et Leffe (un seul pied. — *Chalon*). — ⊙ — Mai-juillet.

30. MYAGRUM Tournef. (Myagre). *Silicule indéhiscente*, monosperme, *obovale*, surmontée par le style persistant, *à 3 loges, les deux supérieures collatérales stériles*, l'inférieure fertile; valves gibbeuses au niveau des loges vides. *Radicule dorsale.* — Fleurs jaunes.

Silicule marquée de côtes longitudinales . . . . *M. perfoliatum.*

† M. PERFOLIATUM L. (M. perfolié). Moissons. — Autrefois trouvé à Deigné et à Fraipont. — ⊙ — Mai-juin.
Obs. — Cette espèce méridionale n'a pu que se rencontrer accidentellement en Belgique.

31. CALEPINA Desv. (Calépine). *Silicule* indéhiscente, monosperme, *ovoïde-subglobuleuse, terminée par une pointe épaisse coni-*

que, surmontée du stigmate sessile. *Radicule incluse.* — Fleurs blanches.

Silicule réticulée-rugueuse et presque ligneuse ; plante glabre . . . . *C. Corvini.*

† C. Corvini Desv. (C. de Corvin). Lieux cultivés, moissons. — Tinant en a autrefois trouvé quelques pieds, paraît-il, dans les graviers des bords de la Semoy à Izel. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — On doit rechercher cette espèce surtout dans la Région jurassique.

† BUNIAS R. Br. (Bunias). *Silicule* indéhiscente, *à 2 loges* monospermes ou dispermes, souvent partagées transversalement en deux loges secondaires par une fausse cloison qui sépare les graines, *ovoïde ou tétragone. Cotylédons linéaires enroulés en spirale.* — Fleurs jaunes.

Silicule à 2 loges, ovoïde non anguleuse . . . . *B. orientalis.*
Silicule à 4 loges, tétragone et à 4 angles ailés-dentés. . . . . . *B. Erucago.*

† B. orientalis L. (B. d'Orient). Naturalisé depuis longtemps sur un des glacis du château de Namur près de Salzinne. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. I. — A été autrefois trouvé à Anvers, à Limbourg et Dison, où l'on ne paraît pas l'avoir revu depuis longtemps. M. Carnoy l'a vu à Tournay et à Louvain, mais y était-il naturalisé ?

Obs. II. — Le *B. Erucago* L. a été trouvé en 1862 à Ixelles, mais sa station est aujourd'hui détruite. C'est du reste une espèce méridionale qui n'était qu'introduite. Voir *Notes*, fasc. IX, p. 22.

32. CAKILE Tournef. (Cakilier). *Silicule* indéhiscente, oblongue, *à 2 articles, monospermes superposés,* le supérieur très-caduc, tétragone-comprimée. *Cotylédons plans.* Radicule commissurale. — Fleurs ord. roses.

Feuilles charnues, sinuées-crénelées . . . . *C. maritima.*

1. C. maritima Scop. ; *Bunias Cakile* L. (C. maritime). Lieux sablonneux au bord de la mer. — AC. Zone maritime : çà et là le long du Littoral. — ⊙ — Juillet-octobre.

XXIV. — CISTINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites presque régulières. Calice à 5 sépales libres, persistants, les 2 extérieurs ord. plus petits, quelquefois nuls. Corolle à 5 pétales libres, caducs. *Étamines en nombre indéfini, libres.* Styles soudés en un style filiforme. Stigmate entier ou à peine lobé. *Fruit* capsulaire, polysperme, *uniloculaire, ou à* 3-5 *plus rarement* 6-10 *loges incomplètes,* à déhiscence loculicide. *Graines* insérées sur des *placentas pariétaux* ou à l'angle interne des cloisons, *à périsperme mince,* farineux. — Plantes vivaces, sous-frutescentes ou ligneuses, plus rarement annuelles ; feuilles opposées, plus rarement alternes, entières, souvent munies de stipules persistantes ; fleurs en fausses grappes terminales, plus rarement en cymes ombelliformes ou subsolitaires.

1. HELIANTHEMUM Tournef. (Hélianthème). Calice à 5 sépales, les 2 extérieurs ord. plus petits, quelquefois nuls. Corolle à 5 pétales. Etamines en nombre indéfini. Capsule à 3 valves portant les cloisons ou les placentas à leur partie moyenne.

1. Plante annuelle, herbacée, à tige simple; stipules des feuilles supérieures foliacées très-longues . . . . *H. guttatum*.
Plante vivace, ligneuse à la base, à tiges nombreuses sur la même souche . . . 2
2. Fleurs jaunes; sépales glabrescents; tiges pubescentes ou velues *H. Chamaecistus*.
Fleurs blanches; tiges et sépales tomenteux-blanchâtres . . . . . *H. polifolium*.

1. H. Chamaecistus Mill.; *H. vulgare* Gärtn., *Cistus Helianthemum* L. (H. commun). Pelouses, bords des chemins, pâturages, rochers, etc. — C., AC. Zone calcareuse, mais il paraît faire défaut dans la partie située sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; R. ou seulement peut-être AR. Région ardennaise; Zone maritime : çà et là sur les dunes du Littoral. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Cette espèce est extrêmement variable. Ses feuilles peuvent être très-petites ou amples (13 mill. sur 23 mill.), étroites ou larges, atténuées aux deux bouts ou arrondies, tomenteuses-blanchâtres en dessous, ou vertes et velues (*H. obscurum* Pers.); ses fleurs peuvent être petites, médiocres ou très-grandes (*H. grandiflorum* DC.); ses tiges peuvent être vertes velues, ou plus ou moins blanchâtres; enfin ses fleurs, qui sont ord. d'un beau jaune, peuvent être, mais rarement, d'un jaune soufre (var. *sulfureum)*.

2. H. polifolium L. *(Cistus)* DC.; *Helianthemum pulverulentum* DC. (H. à feuilles de Polion). Coteaux très-arides, rochers, pelouses. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Waulsort, Freyr, Anseremme, Dinant, Houx, Yvoir, Chockier (avait autrefois été observé à Huy). — ♃ — Mai-juin.

Obs. I. — Comme l'espèce précédente, celle-ci varie beaucoup dans la forme de ses feuilles qui peuvent être assez larges à bords peu enroulés en dessous, à face supérieure peu tomenteuse et plus ou moins verte (var. *apenninum* Coss. et Germ.), ou linéaires, à bords fortement enroulés en dessous, à face supérieure plus ou moins blanchâtres-tomenteuses (var. *vulgare* Coss. et Germ.). La forme des feuilles, leur vestiture, l'ampleur et la grandeur des stipules ne sont pas plus constantes dans ce type que dans le précédent et ne peuvent pas permettre d'élever ses variétés au rang d'espèces. Voir pour la synonymie *Flore de la chaîne jurassique*, I, p. 78.

Obs. II. — Aux environs de Dinant, on trouve parfois entre les deux espèces précédentes des hybrides qui se reconnaissent immédiatement à leurs fleurs d'un blanc légèrement soufré, mais comme leur parents offrent déjà entre eux beaucoup d'affinité il est extrêmement difficile de les caractériser, et ce qui augmente la difficulté, c'est qu'il semble y avoir des retours vers l'un et l'autre types. Voir de Martrin-Donos *Florule du Tarn*, p. 71.

Obs. III. — L'*H. guttatum* Mill. a autrefois, paraît-il, été observé en Belgique; mais comme depuis longtemps il n'a pas été revu l'espèce devient douteuse pour notre flore. L'*H. Fumana* Mill. *(Fumana vulgaris* Spach) est indiqué aux environs d'Ypres par Desmazières. Il se distingue par ses feuilles linéaires très-étroites, dépourvues de stipules et toutes alternes, par ses étamines extérieures stériles.

XXV. — VIOLARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*, penchées, renversées. Calice à 5 sépales libres ou un peu soudés entre eux inférieurement, prolongés en appendices au-dessous de leur insertion, herbacés persistants. Corolle *à 5 pétales, inégaux*, libres, marcescents, *l'inférieur prolongé en éperon* au-dessous de son insertion. *Étamines* 5, à filets très-courts élargis, libres. Anthères aplanies, conniventes en cône embrassant l'ovaire, terminées supérieurement par un appendice membraneux; les deux inférieures à connectif prolongé inférieurement en un appendice charnu qui est reçu dans la cavité de l'éperon. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou subtrilobé. *Fruit* libre, à 3 carpelles, capsulaire, uniloculaire, polysperme, *à déhiscence loculicide, à 3 valves*. Graines insérées sur des placentas pariétaux, munies d'une strophiole plus ou moins prononcée et pourvues d'un *périsperme charnu, épais*. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes ou toutes radi-

cales, pétiolées, entières, dentées ou crénelées; stipules persistantes, souvent foliacées, libres ou soudées au pétiole à la base, dentées ou incisées; fleurs solitaires penchées, à pédicelles axillaires ou radicaux munis de deux bractéoles presque opposées.

1. VIOLA Tournef. (Violette). — Caractères de la famille.

1. Quatre pétales dirigés en haut *(Pensée)* 2
Deux pétales dirigés en haut et trois en bas *(Violette)* 4
2. Plante vivace, munie de stolons souterrains; stipules à lobe moyen étroit, entier, les inférieures digitées; valves arroudies non déprimées sur les lignes placentaires . . . . *V. lutea.*
Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, dépourvue de stolons; stipules toutes pinnatifides, à lobe moyen ord. large, foliacé et crénelé; valves déprimées sur les lignes placentaires 3
3. Corolle grande dépassant beaucoup le calice, ord. jaune et panachée de violet. *V. tricolor.*
Corolle petite, plus courte ou dépassant peu le calice, ord. jaune . . *V. arvensis.*
4. Souche produisant des tiges plus ou moins allongées, dressées le long desquelles sont échelonnés les pédicelles florifères 5
Souche courte donnant naissance à de pédoncules florifères radicaux et parfois des rejets rampants et radicants 9
5. Tige pourvue d'une ligne de poils sur l'un des angles; fleurs odorantes; stipules entières et seulement ciliées . . . . *V. mirabilis.*
Tige sans ligne de poils; fleurs inodores; stipules denticulées-ciliées. 6
6. Tiges naissant à l'aisselle de feuilles disposées en rosette au sommet de la souche. 7
Tiges ne naissant pas à l'aisselle de feuilles; souche non couronnée par une rosette de feuilles 8
7. Éperon étroit-allongé, ord. atténué au sommet, violacé; appendices des deux sépales supérieurs petits ord. entiers et arrondis, presque nuls à la maturité. *V. sylvatica.*
Éperon épais court, non atténué au sommet, ord. blanchâtre; appendices des deux sépales supérieurs tronqués échancrés ou denticulés, assez grands. *V. Riviniana.*
8. Stipules du milieu de la tige égalant à peine la moitié de la longueur du pétiole; feuilles ovales ou ovales-oblongues . . . . *V. canina.*
Stipules du milieu de la tige grandes, foliacées égalant ou surpassant le pétiole; feuilles lancéolées. . . . . *V. elatior.*
9. Rhizome grêle, blanchâtre; plante tout à fait glabre; fleurs petites d'un bleu très-pâle veiné de violet. . . . . *V. palustris.*
Souche épaisse; plante ord. plus ou moins pubescente; fleurs grandes ord. bleues. 10
10. Plante munie de stolons longuement rampants . . . . *V. odorata.*
Plante dépourvue de stolons 11
11. Fleurs inodores; souche ne donnant pas naissance à des tiges aériennes; pédoncules florifères tous radicaux . . . . *V. hirta.*
Fleurs odorantes; souche donnant naissance à des tiges qui sont tout d'abord courtes mais qui s'allongent ensuite . . . . *V. mirabilis.*

1. V. HIRTA L. (V. hérissée). Bois, pelouses, coteaux, prairies, haies, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; paraît RR. dans la Région ardennaise; Zone campinienne: Muysen (cette station semble insolite). — ♃ — Mars-mai.

Obs. — Cette espèce, que j'ai beaucoup étudiée, présente de nombreuses formes plus ou moins remarquables, mais que jusqu'ici je ne crois pas devoir séparer spécifiquement du type.

2. V. ODORATA L. (V. odorante). Bois et taillis montueux, haies. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — ♃ — Mars-mai.

Obs. — Il est probable qu'à plusieurs de ses stations cette espèce n'est qu'introduite. Comme la précédente, elle varie notablement et ses diverses formes méritent d'être étudiées attentivement.

3. V. PALUSTRIS L. (V. des marais). Prairies marécageuses, bois humides. — C. Région ardennaise; AC. Zone campinienne; R. Zones sablonneuse et calcareuse, Région jurassique. — ♃ — Avril-mai.

4. V. MIRABILIS L. (V. étonnante). Bois montueux. — Zone campinienne sur sa limite avec la Zone argilo-sablonneuse: Munte *(Scheidweiler)*; il m'a été rapporté qu'il avait été observé entre Grammont et Sottegem. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Dès l'apparition des premières fleurs qui sont grandes et ord. stériles, les tiges sont très-courtes. Cette espèce est à rechercher. Voir *Notes*, fasc. II, p. 17.

5. V. SYLVATICA Fries *(pro parte)*; *V. Reichenbachiana* Jord. (V. des bois). Bois, baies, chemins creux. — C., AC. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce, qui paraît manquer dans la Zone campinienne, se distingue facilement sur le vif de l'espèce suivante; mais, comme je l'ai déjà dit ailleurs, les différences qui séparent ces deux formes se sentent beaucoup mieux qu'elles ne se décrivent.

***6.** V. RIVINIANA Rchb. (V. de Rivin). Bois, baies, chemins creux, prairies. — C., AC. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — Dans cette espèce, les fleurs sont ord. plus grandes que dans la précédente; les pétales sont obovales et non oblongs et d'une couleur différente. Voir pour ces deux espèces la *Fl. du Tarn*, p. 79, et *Notes*, fasc. III, p. 18.

7. V. CANINA L. (V. de chien). Bois, bruyères, pâturages (terrains siliceux). — AC., C. Zone campinienne et Région ardennaise; AR. ailleurs. — ♃. — Mai-juin.

Obs. I. — Ce type est des plus variables. Sur les coteaux arides, il est de très-petite taille (var. *ericetorum* Rchb.); dans les endroits ombragés et un peu humides ou aux bords des eaux, la plante est élevée, à feuilles grandes cordiformes ou presque tronquées à la base (var. *leucorum* Rchb.); enfin on trouve dans les sables mouvants de nos dunes une forme petite à feuilles supérieures ovales-allongées obscurément cordées. Cette dernière se rapproche un peu de la var. *lanceolata* de Martr.

Obs. II. — A côté du *V. canina*, viennent se ranger plusieurs espèces qu'on observera peut-être en Belgique : *V. stagnina* Kit., *V. Schultzii* Billot, *V. pumila* Vill., *V. stricta* Hornem. et *V. lancifolia* Thore.

? V. ELATIOR Fries (V. élevée). Bois montueux. — Zone calcareuse : Ensival, Theux, Fraipont. *(Lejeune)*. — ♃. — Juin.

Obs. — Il me paraît très-étrange que cette espèce si caractéristique n'ait point été retrouvée dans ces localités qui ont été explorées à bien des reprises. Est-ce que Lejeune a réellement rencontré cette plante à l'état indigène? On pourrait en douter.

8. V. TRICOLOR L. (V. tricolore). Lieux cultivés, moissons, pâturages, bruyères, etc. — C. Région ardennaise; AC. Zone campinienne; AR. ailleurs. — ⨀ et ⨀ ou pérennant. — Mai-septembre.

Obs. — Je me suis longtemps occupé des nombreuses formes de cette espèce; j'en ai cultivé pendant plusieurs années, mais je ne suis pas jusqu'ici parvenu à pouvoir les distinguer sûrement. Peut-être plusieurs d'entre elles constituent-elles de bonnes espèces; toutefois, certains caractères qu'on a préconisés pour les élever au rang de types spécifiques sont loin d'être constants!

***9.** V. ARVENSIS Murr. (V. des champs). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc. — C. — ⨀ et ⨀ — Mai-septembre.

Obs. I. — Sous ce nom, je comprends un certain nombre de formes qui ont été élevées au rang d'espèces. Sur ces formes, je ne suis pas plus édifié que sur celles de l'espèce précédente et je ne suis même pas encore parvenu à découvrir de caractères solides pour distinguer bien nettement le *V. arvensis* du *V. tricolor*. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos pour ce qui concerne toutes ces espèces nouvelles.

Obs. II. — Le *V. rothomagensis* indiqué en Belgique n'est qu'une variété du *V. tricolor* et non pas la plante de Desfontaines.

10. V. LUTEA Huds.; *V. calaminaris* Lej. (V. jaune). Pelouses et terres extraites des mines de calamine (terrain calaminaire). — Zone calcareuse : Oneux, Thimister, Haute-Saurée, Baelen, Welkenraedt, Moresnet. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — M. Wirtgen (voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, t. IV, p. 38) a prétendu récemment que notre Violette des calamines ne pouvait se rapporter au *Viola lutea* de Hudson, et qu'elle constituait une espèce distincte qu'on devait maintenir sous le nom de *V. calaminaris* Lej. Je ne suis point de son avis et je maintiens ce que j'ai dit dans mes *Notes*, fasc. III, p. 17.

CLASSE II.

DIALYPÉTALES PÉRIGYNES.

Pétales et étamines soudés à leur base avec le calice sur lequel ils paraissent s'insérer. Ovaire libre ou soudé avec le calice.

XXVI. — RHAMNÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés inférieurement en tube, à tube persistant. Corolle à 4-5 pétales, ord. très-petits, insérés au bord supérieur du disque glanduleux qui revêt le tube du calice, quelquefois nuls par avortement. *Etamines* 4-5, insérées au bord du disque avec les pétales, *opposées aux pétales*, à filets libres entre eux. Styles de 2-4 plus ou moins soudés entre eux. *Fruit libre, drupacé*, globuleux, *à* 2-4 *noyaux* coriaces-cartilagineux, *monospermes*, indéhiscent s'ouvrant rarement par une fente longitudinale. — Arbrisseaux ou arbres peu élevés ; feuilles alternes ou fasciculées, plus ou moins pétiolées, simples, entières ou dentées ; stipules souvent caduques ; fleurs disposées en fascicules axillaires ou subsolitaires.

1. RHAMNUS Lmk. (Nerprun). Caractères de la famille.

Feuilles dentées, à 3-4 paires de nervures latérales ; rameaux anciens terminés en épine ; étamines 4 . . . . *R. cathartica.*
Feuilles entières, à 7-11 paires de nervures latérales ; rameaux non épineux ; étamines 5 . . . . *R Frangula.*

1. R. CATHARTICA L. (N. purgatif). Bois et taillis montueux, rochers. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique ; Zone argilo-sablonneuse : Forest, Héverlé. — ♄ — Mai-juin.

2. R. FRANGULA L. (N. Bourdaine). Bois, taillis, haies. — C., AC. — ♄ — Mai-juin.

XXVII. — PAPILIONACÉES (L.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice à sépales soudés en tube inférieurement, à limbe souvent bilabié, 5-partit plus rarement 4-partit par la soudure complète de deux des sépales, persistant, marcescent ou caduc. *Corolle* irrégulière, *papilionacée*, à 5 pétales insérés à la base du calice par l'intermédiaire du disque, libres, plus rarement soudés en une corolle gamopétale ; pétale supérieur *(étendard)* plié longitudinalement pendant la préfloraison et embrassant les pétales latéraux ; pétales latéraux *(ailes)* appliqués sur les inférieurs ; les inférieurs rapprochés simulant un seul pétale (*carène*) ord. adhérents par le bord intérieur de leur limbe. *Etamines* 10, insérées avec les pétales à la base du calice, *à filets* tous *soudés en* un *tube* entier ou fendu (étamines monadelphes), ou l'étamine supé-

rieure libre, les autres étant soudées entre elles (étamines diadelphes). Style filiforme. Stigmate terminal ou sublatéral. *Fruit (gousse, légume) libre, à un seul carpelle,* sessile ou stipité, sec, polysperme ou oligosperme, plus rarement monosperme, s'ouvrant longitudinalement en deux valves suivant la nervure dorsale et la suture ventrale, à valves quelquefois tordues sur elles-mêmes après la déhiscence, uniloculaire, rarement divisé en deux fausses loges par l'introflexion de la nervure dorsale, présentant qnelquefois des épaississements celluleux entre les graines, quelquefois indéhiscent, partagé par des étranglements en articles transversaux monospermes qui se séparent à la maturité, ou réduit à un seul article monosperme. Graines insérées à l'angle interne de la loge, à funicule souvent dilaté au niveau du hile. Périsperme nul ou rudimentaire. — Plantes quelquefois volubiles, herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces, arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes, composées, paripinnées, imparipinnées, digitées ou trifoliolées, quelquefois unifoliolées par l'avortement des folioles latérales, très-rarement réduites au rachis par l'avortement de toutes les folioles, à rachis prolongé en vrille ou en arète dans les feuilles paripinnées; stipules persistantes ou caduques, rarement spinescentes, très-rarement nulles; fleurs disposées en grappes dressées ou pendantes, en têtes ou en ombelles simples, quelquefois solitaires, plus rarement en panicules, munies ou non de bractées.

1. Calice divisé jusqu'à la base en deux lèvres; feuilles linéaires terminées en épine. . . . Ulex (3)
   Calice jamais fendu jusqu'à la base; feuilles non épineuses 2
2. Feuilles réduites au seul rachis, dépourvues de folioles . . . . . Lathyrus (14)
   Feuilles à une ou plusieurs folioles. 3
3. Feuilles unifoliolées ou trifoliolées 4
   Feuilles pinnées, à plus de trois folioles 13
4. Plante grimpante-volubile; carène contournée en spirale avec le style et les étamines. . . . . Phaseolus (12 bis)
   Plante non volubile; carène non contournée en spirale 5
5. Style filiforme très-allongé, roulé en spirale pendant la floraison. Sarothamnus (1)
   Style droit ou arqué, jamais roulé en spirale 6
6. Arbre; fleurs disposées en longues grappes pendantes. . . . . . Cytisus (1 bis)
   Plante herbacée ou petit arbrisseau; fleurs jamais en longues grappes pendantes. 7
7. Gousse ovoïde, courte, plus courte ou dépassant à peine une fois le calice . . . 8
   Gousse allongée-linéaire, falciforme, réniforme ou enroulée en spirale ord. dépassant longuement le calice 10
8. Fleurs en capitules (épis compacts globuleux, ovoïdes ou oblongs) . Trifolium (12)
   Fleurs solitaires et axillaires, ou en grappes ou en épis allongés 9
9. Plante sous-frutescente, vivace; étamines monadelphes . . . . . . Ononis (4)
   Plante herbacée, bisannuelle; étamines diadelphes . . . . . . Melilotus (10)
10. Feuilles unifoliolées; plante sous-frutescente. . . . . Genista (2)
    Feuilles trifoliolées: plante herbacée 11
11. Gousse contournée en tire-bouchon, falciforme ou réniforme . . . Medicago (11)
    Gousse linéaire ou oblongue, droite 12
12. Gousse présentant quatre ailes longitudinales. . . . . . . Tetragonolobus (7)
    Gousse dépourvue d'ailes . . . . Lotus (6)
13. Feuilles imparipinnées, à rachis terminés par une foliole. 14
    Feuilles paripinnées, à rachis terminé en vrille ou en arête. 21
14. Arbre ou arbrisseau 15
    Plante herbacée 16
15. Arbre élevé, épineux; gousse non renflée-vésiculeuse . . . . . . Robinia (7 bis)
    Arbrisseau non épineux; gousse très-renflée-vésiculeuse . . . . Colutea (8)
16. Fleurs en épis allongés et nus à la base; gousse épineuse et monosperme. . . . Onobrychis (18 bis)
    Fleurs en ombelles, en têtes compactes ou en grappes; gousse à plus d'une graine, non épineuse 17

17. Fleurs en glomérules, munis à la base de bractées palmées; étamines monadelphes; calice fructifère vésiculeux. . . . . ANTHYLLIS (5)
Fleurs en ombelles ou en grappes; étamines diadelphes; calice fructifère non vésiculeux 18
18. Fleurs en ombelles; gousse divisée en articles transversaux monospermes . . . 19
Fleurs en grappes; gousse non divisée en articles transversaux monospermes. ASTRAGALUS (9)
19. Fleurs jaunes; gousse flexueuse, composée d'articles semi-lunaires. HIPPOCREPIS (18)
Fleurs roses ou d'un blanc rosé: gousse droite ou arquée, à articles oblongs . . 20
20. Fleurs grandes en ombelles fournies; gousse à articles renflés. . . CORONILLA (16)
Fleurs petites, en ombelles ord. pauciflores; gousse à articles comprimés. ORNITHOPUS (17)
21. Style comprimé latéralement et canaliculé en dessous. . . . . . PISUM (13 ter)
Style filiforme ou aplani en dessus et en dessous 22
22. Style filiforme. 23
Style aplani 24
23. Rachis terminé ord. par une vrille rameuse; graines globuleuses. . . . VICIA (13)
Rachis terminé par une arête; graines très-grosses, aplaties, oblongues. FABA (13 bis)
24. Rachis terminé en vrille ord. rameuse, très-rarement aplati et foliacé. LATHYRUS (14)
Rachis terminé en arête courte . . . . OROBUS (15)

Tribu I. Lotées. — *Gousse à une seule loge*, très-rarement à deux loges incomplètes. *Feuilles imparipinnées ou trifoliolées*, plus rarement unifoliolées ou digitées. Étamines monadelphes ou diadelphes.

Sous-tribu I. Génistées. — *Étamines monadelphes.*

1. SAROTHAMNUS Wimm. (Sarothamne). Calice à 2 lèvres courtes, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Corolle à *étendard ascendant*. *Style* filiforme, très-allongé, *roulé en spirale pendant la floraison*. Gousse comprimée, polysperme. — Sous-arbrisseau non épineux; feuilles inférieures trifoliolées; fleurs jaunes.

Fleurs solitaires ou géminées formant une grappe lâche et dressée; rameaux anguleux . . . . *S. scoparius.*

1. S. SCOPARIUS L. *(Spartium)* Koch; *S. vulgaris* Wimm. (S. à balais ou Genêt à balais). Coteaux incultes, bois. — C., AC. — ♄ — Mai-juin.
Obs. — Cet arbuste est souvent cultivé pour en faire de la litière.

† CYTISUS L. (Cytise). *Calice à 2 lèvres*, *la supérieure* tronquée et ord. *bidentée*, l'inférieure tridentée. Corolle à *étendard ascendant dépassant* la carène et les ailes. *Style ascendant*. *Stigmate entouré de poils*. *Gousse* comprimée, *polysperme*. — Arbrisseaux ou arbres non épineux; *feuilles trifoliolées*.

Fleurs en longues grappes pendantes: gousse argentée-soyeuse . . *C. Laburnum.*

† C. LABURNUM L. (C. Faux-Ébénier). Fréquemment planté dans les parcs, les bosquets et les jardins et ayant çà et là presque l'apparence d'être indigène. — ♄ — Avril-mai.

2. GENISTA L. (Genêt). *Calice* herbacé ou subherbacé, *à deux lèvres*, *la supérieure bipartite*, l'inférieure tridentée. Corolle à *étendard non ascendant*, *ne dépassant pas* la carène ni les ailes. Style presque droit ou un peu ascendant. *Stigmate glabre*. *Gousse* comprimée ou renflée, *polysperme*, plus rarement oligosperme. — Sous-arbrisseaux; fleurs jaunes; feuilles unifoliolées.

1. Plante épineuse. 2
Plante non épineuse 3

2. Jeunes rameaux velus ; gousse et étendard velus . . . . *G. germanica.*
Jeunes rameaux glabres ; gousse et étendard glabres . . . . *G. anglica.*
3. Tiges et rameaux aplatis à 2-4 ailes foliacées . . . . *G. sagittalis.*
Tiges et rameaux jamais aplatis-foliacés. 4
4. Pédicelle environ 3 fois plus long que le calice . . . . *G. prostrata.*
Pédicelle plus court ou dépassant peu la longueur du calice 5
5. Gousse et étendard glabres ; folioles glabres en dessous, seulement ciliées. *G. tinctoria.*
Gousse et étendard velus-soyeux ; folioles velues-soyeuses en dessous . . *G. pilosa.*

1. G. ANGLICA L. (G. d'Angleterre). Pâturages, bruyères, bois. — AC. Région ardennaise et Zone campinienne ; R., AR. ailleurs. — ♄ — Mai-juin.

2. G. GERMANICA L. (G. d'Allemagne). Pâturages, bruyères. — Région ardennaise : Bras, entre Tellin et Transinne. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — C'est là une des espèces les plus rares de notre flore. Aurait été trouvée autrefois entre Étalle et Sainte-Marie et entre Theux et Ensival.

3. G. SAGITTALIS L. ; *Cytisus sagittalis* Koch (G. sagitté). Pâturages, pelouses, prairies, bruyères. — AC., C. Zone calcareuse vers sa frontière avec la Zone ardennaise, puis on le retrouve à Namur, et ne paraît pas exister sur la rive gauche de la Sambre ; R. Région ardennaise ; Région jurassique : Tintigny, mais probablement ailleurs. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — Aurait, paraît-il, été autrefois observé dans la forêt de Soigne vers Waterloo.

4. G. TINCTORIA L. (G. des teinturiers). Coteaux secs, prairies, bois, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; R. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse ; Zone campinienne : Hersselt, Veerle, Vaerendonck (trois localités non très-éloignées de la Zone argilo-sablonneuse), Nylen, s'Gravenwezel. — ♄ — Juin-juillet.

5. G. PILOSA L. (G. velu). Pâturages, bruyères. — C., AC. Région ardennaise et Zone campinienne ; R., AR. ailleurs. — ♄ — Mai-juin.

Obs. I. — On rencontrera peut-être dans la Région jurassique le *G. prostrata* Lmk. (*C. decumbens* Walp.) qui se reconnaît immédiatement à ses fleurs assez grandes longuement pédicellées. Tinant, qui semble bien décrire cette espèce, l'indique sur les collines arides et le long des bois. Cette indication générale est d'autant plus surprenante que l'espèce n'est pas connue à l'est du Luxembourg jusqu'à la vallée du Rhin et qu'en Lorraine on ne la signale pas au nord de Verdun et Metz.

Obs. II. — Le *Lupinus luteus* L., espèce du midi de l'Europe, est parfois cultivé comme plante fourragère ou d'ornement et se retrouve çà et là où il a été cultivé. Ses feuilles digitées, à 6-10 folioles, le distingue de toutes nos Papilionacées indigènes.

3. ULEX L. (Ajonc). *Calice* coloré, *divisé jusqu'à la base en deux lèvres*, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard ascendant, oblong-émarginé, dépassant à peine le calice. Style à peine ascendant. Gousse renflée, oligosperme, à peine plus longue que le calice. — Sous-arbrisseaux très-épineux ; *feuilles linéaires terminées en épine ;* fleurs jaunes, à pédicelle portant deux bractéoles à son sommet.

1. Calice velu ; bractéoles ord. largement ovales et dépassant beaucoup la largeur du pédicelle. . . . . *U. europaeus.*
Calice un peu pubescent ; bractéoles ne dépassant pas la largeur du sommet du pédicelle. 2
2. Ailes plus courtes que la carène ; bractéoles plus étroites que le pédicelle ; tige couchée ou rampante. . . . . *U. nanus.*
Ailes plus longues que la carène ; bractéoles égalant la largeur du sommet du pédicelle ; tige ord. dressée . . . . *U. gallii.*

1. U. EUROPAEUS L. (A. d'Europe). Bois, coteaux arides, bords des chemins. — AR. Çà et là dans toute la Belgique. — ♄ — Printemps et automne.

Obs. I. — Je continue à conserver des doutes sur l'indigénat de cette espèce qui est souvent cultivée.

Obs. II. — J'ai trouvé en abondance dans une sapinière à Aeltre (Flandre orientale) une forme extrêmement curieuse et que j'appellerai provisoirement var. *spurius*. Elle est beaucoup plus grêle que le type, plus délicate dans toutes ses parties, à tiges moins dressées, moins roides et souvent diffuses, à feuilles et à jeunes rameaux arqués vers le bas, à fleurs un peu plus petites, à calice un peu moins velu, *à bractéoles ovales-lancéo-*

lées égalant ou dépassant peu la largeur du sommet du pédicelle, une fois plus étroites que celles de l'*U. europaeus* type. Cette forme singulière semble établir un passage entre ce dernier et l'*U. gallii* Planch. Je me propose de l'étudier attentivement de nouveau sur le vif, afin de savoir si elle ne constitue bien qu'une simple variété de l'*U. europaeus*, ou bien si elle doit être réunie à l'*U. gallii*.

Obs. III. — L'*U. nanus* Sm. reste très-douteux pour notre flore. — A rechercher.

4. ONONIS L. (Bugrane). *Calice* herbacé, campanulé, *à 5 divisions linéaires*. Corolle à étendard très-ample strié; *carène prolongée en bec*. Style ascendant dans sa moitié supérieure. *Gousse renflée*, courte, oligosperme. — Plantes sous-frutescentes, épineuses ou non; feuilles pinnées-trifoliolées, ou les supérieures unifoliolées; fleurs roses ou jaunes.

1. Fleurs jaunes; pédicelles articulés et aristés . . . . *O. Natrix.*
Fleurs roses; pédicelles ni articulés ni aristés 2
2. Gousse égalant ou dépassant les divisions du calice; tige peu velue, ord. dressée dès la base; feuilles à poils glanduleux peu nombreux; plante non fétide. *O. spinosa.*
Gousse plus courte que le calice; tige ord. velue, ord. couchée et radicante à la base; feuilles à poils glanduleux nombreux; plante ord. fétide . . . *O. repens.*

1. O. SPINOSA L. *(pro parte)*; *O. campestris* Koch et Ziz (B. épineuse). Bords des chemins, des rivières, lieux incultes, décombres, etc. — AC., C. Zones maritime et campinienne; R., AR. Zone argile-sablonneuse; R. Zone calcareuse: paraît n'exister que dans les vallées de la Meuse et de la Sambre où il est répandu et assez abondant. — ♃. — Juin-septembre.

2. O. REPENS L.; *O. procurrens* Wallr. (B. rampante). Bords des chemins, des rivières, lieux incultes ou cultivés, etc. — C. Zone calcareuse, Région jurassique, Zone maritime: dunes du Littoral; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise où il est peut-être introduit. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Avant la maturité, on peut assez facilement confondre cette espèce avec la précédente.

Obs. II. — On trouve dans les sables des dunes une variété remarquable (var. *prostrata* de Bréb.; *O. maritima* Dmrt. in *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, 113), à tige et rameaux entièrement couchés, non épineux.

Obs. III. — Il est probable que l'*O. altissima* indiqué en Belgique par Lejeune n'est qu'une forme de l'*O. repens*, espèce qui varie extrêmement.

Obs. IV. — L'*O. Natrix* L. demeure une espèce douteuse pour notre flore. — A rechercher.

5. ANTHYLLIS L. (Anthyllide). *Calice* tubuleux-renflé, subbilabié, à lèvre supérieure bidentée, à lèvre inférieure trifide, le *fructifère vésiculeux* à dents conniventes. Corolle à carène obtuse. *Gousse* comprimée, ovoïde, monosperme ou disperme, *renfermée dans le tube du calice*. — *Feuilles imparipinnées*; fleurs jaunes ou rougeâtres, en glomérules munis de bractées palmées.

Folioles entières, la terminale très-grande . . . . *A. Vulneraria.*

1. A. VULNERARIA L. (A. Vulnéraire). Pâturages, coteaux secs, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse, mais pas partout, Région jurassique, Zone maritime (dunes du Littoral); R. Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin.

Obs. I. — La forme des dunes est la var. *maritima* (*A. maritima* Schweigg.), qui se distingue par sa taille ord. plus élevée et par sa pubescence plus abondante et plus soyeuse.

Obs. II. — Cette espèce est abondante dans les nouvelles fortifications d'Anvers où elle est très-probablement introduite; M. Vandenborn l'a observée sur les talus du chemin de fer de Bilsen à Maestricht où elle est aussi probablement introduite.

Sous-tribu II. Trifoliées. — *Étamines diadelphes.*

6. LOTUS L. (Lotier). Calice à 5 divisions. Corolle à *carène prolongée en bec*. *Gousse droite, linéaire, cylindrique, polysperme*, à

valves se tordant en spirale à la maturité, présentant de fausses cloisons transversales. — Feuilles trifoliolées; *stipules libres foliacées;* fleurs jaunes.

1. Souche rampante stolonifère; divisions du calice étalées en étoile dans le jeune bouton; étendard à limbe brusquement relevé à angle droit, ovale-aigu. *L. uliginosus.*
Souche pivotante; divisions du calice appliquées sur le bouton; étendard à limbe un peu ascendant, suborbiculaire-obtus 2
2. Folioles ovales ou oblongues; ailes de la corolle ovales fortement courbées au bord inférieur . . . . *L. corniculatus.*
Folioles étroites, linéaires ou lancéolées; ailes oblongues-obovales, peu courbées au bord inférieur . . . . *L. tenuis.*

1. L. uliginosus Scbk.; *L. major* Sm. (L. des fanges). Bois et prairies humides, fossés, bords des eaux. — C., AC. — ♃ — Juin-août.

2. L. corniculatus L. (L. corniculé). Pelouses, prairies, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Mai-septembre.

***3.** L. tenuis Kit.; *L. tenuifolius* Rchb. (L. grêle). Lieux herbeux, fossés, bords des eaux, champs humides. — AR. Zones maritime et poldérienne; Zone calcareuse : Neuville (Martouzin), entre Lavaux-Sainte-Anne et Han-sur-Lesse, Mariembourg, environs de Tournay; Zone argilo-sablonneuse : Houtain; Zone campinienne : Tronchiennes. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. I. — Au sujet de cette forme, je maintiens tout ce que j'en ai dit dans mes *Notes*, fasc. III, p. 18. C'est pour moi une variété remarquable du *L. corniculatus* atteinte d'*élongation* dans toutes ses parties. Ses gousses peuvent renfermer jusqu'à 29 graines, mais celles du *L. corniculatus* peuvent en présenter jusque 14 et peut-être plus. Le nombre ord. plus considérable des graines n'est encore qu'une conséquence de l'élongation.

Obs. II. — Le *L. tenuis* semble affectionner les terrains qui renferment du sel marin.

7. **TETRAGONOLOBUS** Scop. (Tétragonolobe). Calice à 5 divisions. Corolle à *carène prolongée en bec. Gousse droite, munie de 4 ailes longitudinales foliacées, polysperme,* présentant de fausses cloisons transversales. — Feuilles trifoliolées; stipules libres, foliacées; fleurs jaunes.

Gousse allongée à ailes étroites. . . . . *T. siliquosus.*

? T. siliquosus L. (*Lotus*) Roth (T. siliqueux). Prairies humides. — M. Demoor qui l'a trouvé près d'Alost le pense introduit. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce demeure donc jusqu'ici douteuse pour notre flore.

† **ROBINIA** L. (Robinier). Calice subbilabié, à 5 dents. Corolle à carène non prolongée en bec. *Gousse* comprimée, oblongue, *polysperme, présentant une bordure au bord interne.* — *Arbre élevé, à rameaux munis d'épines;* feuilles imparipinnées; fleurs blanches ou roses, disposées en grappes axillaires.

Fleurs ord. blanches, odorantes . . . . *R. Pseudo-Acacia.*

† R. Pseudo-Acacia L. (R. Faux-Acacia). Planté dans les parcs et dans les bois où il se naturalise. — ♄ — Mai-juin.

8. **COLUTEA** L. (Bagenaudier). Calice à 5 dents. Corolle à carène non prolongée en bec. *Gousse polysperme, renflée-vésiculeuse, à valves minces-membraneuses.* — Arbrisseau; feuilles imparipinnées; stipules libres et submembraneuses.

Fleurs jaunes, ord. veinées, réunies par 2-6 en grappe plus courte que la feuille; gousse grande pendante . . . . *C. arborescens.*

? C. arborescens L. (B. arborescent). Bois et taillis montueux. — Côtes escarpées de la vallée de la Meuse à Canne et Lanaye. — ♄ — Mai-juin.

Obs. I. — Je n'ose encore comprendre cette espèce parmi nos plantes indigènes. Voir *Notes*, fasc. V, pp. 31-33.

Obs. II. — Le *Galega officinalis* L. se rencontre parfois subspontané. Cette plante se distingue par ses feuilles à 8-10 paires de folioles oblongues-lancéolées et mucronées, par ses très-longues grappes multiflores dépassant les feuilles et à fleurs violacées, enfin par ses gousses longues et linéaires.

9. ASTRAGALUS L. (Astragale). Calice à 5 dents. Corolle à carène obtuse. *Gousse* de forme variable, ord. allongée, arquée et polysperme, *divisée en deux loges longitudinales plus ou moins complètes par l'introflexion de la nervure dorsale.* — Plantes ord. vivaces; feuilles imparipinnées ou irrégulièrement paripinnées; fleurs d'un jaune verdâtre ou purpurines.

Plante glabrescente; pédoncule de moitié plus court que la feuille florale; gousses allongées, cylindriques-trigones, arquées . . . . *A. glycyphyllus.*
Plante mollement velue; pédoncule un peu plus court que la feuille florale; gousses courtes, ovoïdes-vésiculeuses . . . . *A. Cicer.*

1. A. GLYCYPHYLLUS L. (A. Réglise). Bois, buissons, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Willebroeck, Deurne (peut-être introduit ainsi que dans plusieurs stations de la Zone argilo-sablonneuse). — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — On rencontrera peut-être dans la Région jurassique l'*A. Cicer* L.

10. MELILOTUS Tournef. (Mélilot). Calice campanulé, à 5 dents. Corolle caduque, à étendard égalant ou dépassant les ailes; carène obtuse. *Gousse* dépassant le calice, *droite*, ovoïde ou oblongue, 1-4 *sperme, indéhiscente.* — Feuilles trifoliolées; fleurs petites, jaunes, plus rarement blanches, *disposées en grappes spiciformes effilées.*

1. Fleurs blanches . . . . *M. albus.*
Fleurs jaunes 2
2. Pétales tous égaux; gousses munies de poils appliqués . . . *M. macrorrhizus.*
Pétales inégaux; gousses glabres 3
3. Etendard égalant les ailes; celles-ci plus longues que la carène; grappes allongées. *M. officinalis.*
Étendard dépassant un peu les ailes; celles-ci égalant la carène; grappes courtes et denses avant l'épanouissement de toutes les fleurs . . . . . *M. parviflorus.*

1. M. MACRORRHIZUS W. et K. (*Trifolium*) Pers.; *M. officinalis* Willd. non Desr. (M. à grosse racine). Bords des eaux, prairies, fossés. — AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Zone campinienne (généralement dans les alluvions argilo-sablonneuses), Zone poldérienne et Région jurassique. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — On a démembré ce type en deux espèces nouvelles : *M. palustris* Kit., caractérisé par des folioles supérieures presque entières et des gousses monospermes à carène gibbeuse; *M. altissimus* Thuill., caractérisé par des folioles toutes dentées et gousses bispermes, à carène aiguë. Ces deux formes ne constituent évidemment que deux variétés se reliant entre elles par des intermédiaires. Il n'y a du reste pas concomitance entre ces deux prétendus caractères spécifiques, car la forme à folioles supérieures presque entières se présente aussi avec des gousses bispermes. D'un autre côté, celle à folioles toutes dentées se montre aussi avec des gousses monospermes et bispermes. Le caractère tiré de la forme de la carène est illusoire.

2. M. OFFICINALIS Desr. non Willd.; *M. arvensis* Wallr. (M. officinal). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise (peut-être introduit), Zone argilos-ablonneuse. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — M. Lenars en a trouvé un pied dans les fortifications d'Anvers, mais il faut savoir que les semis de graines de foin qu'on a faits sur les nouveaux glacis ont introduit à Anvers un certain nombre d'espèces qui n'appartiennent pas à la Zone campinienne.

3. M. ALBUS Desr.; *M. leucantha* Koch (M. blanc). Lieux cultivés, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre et ailleurs très-rare, Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Anvers et les environs immédiats. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Il est fort douteux que cette espèce soit indigène en Belgique. Je pense que dans la plupart de ses stations elle provient des cultures soit anciennes soit récentes.

† M. PARVIFLORUS Desf.; *M. indica* L. sec. Coss. et Germ. (M. à petites fleurs). Bords des chemins, prairies. — Autrefois observé à Gand et à Ledeberg d'où il a disparu (plante méridionale introduite. — Voir *Notes*, fasc. III, p. 49). — ⊙ ⊙ ou ⊙ — Juin-juillet.

11. MEDICAGO L. (Luzerne). Calice à 5 divisions. *Corolle caduque*, à carène obtuse. *Gousse dépassant ord. longuement le calice, réniforme, falciforme ou contournée en spirale* à plusieurs tours, souvent munie d'épines, polysperme, très-rarement monosperme. — Plantes herbacées; feuilles trifoliolées; fleurs jaunes, plus rarement jaunâtres ou violacées, subsolitaires, en grappes ou en capitules.

1. Gousse non épineuse; fleurs en capitules, en épis ou grappes compactes . . . 2
 Gousse chargée d'épines; fleurs peu nombreuses réunies par 2-8 4
2. Fleurs très-petites; gousse réniforme, à une graine; plante ressemblant assez au Trifolium minus . . . . *M. Lupulina.*
 Fleurs assez grandes, gousse falciforme ou en spirale, à plusieurs graines . . . 3
3. Fleurs violettes; gousse contournée en tire-bouchon (2-3 tours de spire). *M. sativa.*
 Fleurs jaunes; gousse en forme de faux, décrivant rarement un tour de spire. *M. falcata.*
4. Gousse globuleuse ou ovoïde, non déprimée, plus ou moins pubescente; plante ord. très-pubescente à poils courts. . . . . *M. minima.*
 Gousse déprimée (un peu aplatie), glabre; plante glabre ou ne présentant que de rares poils longs 5
5. Tige couverte dans le jeune âge de longs poils articulés, à la fin glabre; stipules à dents triangulaires-subulées; folioles ord. marquées d'une tache noire. *M. maculata.*
 Tige à poils non articulés; stipules à dents sétacées, profondes; folioles non maculées. . . . . *M. polycarpa.*

1. M. LUPULINA L. (L. Lupuline). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins, prairies, etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — Les gousses et le sommet du pédicelle peuvent être chargés de poils glanduleux (var. *Willdenowii* (*M. Willdenowii* Bönning.).

2. M. FALCATA L. (L. en faucille). Coteaux arides, prés secs, bords des chemins. — Région jurassique : Virton; Zone calcareuse : Revogne, Neuville, Jambe, Namur (indiqué aussi à Kain, Ghlin, Taintignies); Zone argilo-sablonneuse : Bruxelles; Zone campinienne : fortifications d'Anvers. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Le *M. falcato-sativa* Rchb. (*M. media* Pers.) qui semble être un hybride des *M. falcata* et *sativa* se rencontre ord. en compagnie de ces deux espèces. Suivant M. Grenier, il se distingue par ses grappes courtes, ses fleurs d'abord *jaunes, puis violacées*, ses gousses en spirale et *décrivant un tour complet.*

† M. SATIVA L. (L. cultivée). Cultivé en grand comme fourrage dans la partie argilo-calcaire du pays et subspontané çà et là. — ♃ — Juin-septembre.

3. M. MINIMA Lmk. (L. naine). Bords des chemins, pelouses. — Zone maritime : Ostende, Knocke (probablement ailleurs); Zone calcareuse : Dinant, Yvoir, Beaumont, Obourg, Maisières; Zone campinienne : Gand. — ⊙ — Mai-juillet.

4. M. POLYCARPA Willd. (L. à fruits nombreux). Lieux cultivés, bords des chemins. — Environs de Verviers, Liége, Namur, Bruxelles, Anvers, Saint-Trond, se retrouve à Sart-Dames-Avelinnes, entre Rumillies et Kain. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce, qui me paraît introduite, est peu constante à ses stations. Elle présente trois variétés : α *denticulata* (*M. denticulata* Willd.), à épines terminées en crochet égalant la moitié du diamètre de la gousse; β *apiculata* (*M. apiculata* Willd.), à épines droites et plus courtes; γ *tuberculata*, à épines réduites à des tubercules. La forme de Belgique est généralement sinon toujours la var. *denticulata.*

5. M. MACULATA Willd. (L. maculée). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — AR. Zone maritime : voisinage de la Mer et de l'Escaut en aval d'Anvers, R. ailleurs et probablement introduit. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — On trouve parfois aux environs de Verviers et d'Acrendonck, où l'on travaille les laines exotiques, plusieurs *Medicago* du midi de l'Europe.

12. TRIFOLIUM Tournef. (Trèfle). Calice à 5 dents ou 5 divisions.

Corolle ord. *marcescente ou persistante*, très-rarement caduque, à carène obtuse. *Gousse* petite, *renfermée dans le calice ou le dépassant peu*, suborbiculaire ou oblongue, *droite, monosperme, plus rarement 2-4-sperme*, à peine déhiscente. — Plantes herbacées; feuilles trifoliolées; fleurs purpurines, blanches, jaunes ou jaunâtres.

1. Fleurs d'un jaune plus ou moins vif; gousse stipitée 2
Fleurs purpurines, roses, blanches ou d'un jaune très-pâle; gousse sessile . . 6
2. Folioles toutes sessiles ou les trois folioles très-brièvement et également pétiolulées 3
Foliole moyenne pétiolulée, à pétiolule beaucoup plus long que celui des folioles latérales 5
3. Stipules allongées, lancéolées ou linéaires; capitules bien fournis, à fleurs nombreuses; étendard fortement plissé . . . . *T. agrarium.*
Stipules supérieures courtes, larges et ovales; capitules petits, à 3-15 fleurs; étendard lisse ou presque lisse 4
4. Capitules à 2-7 fleurs; pédoncule capillaire flexueux; pédicelle à la fin plus long que le tube du calice; foliole moyenne toujours sessile . . . . . *T. filiforme.*
Capitules à 3-15 fleurs; pédoncule droit; pédicelle plus court que le calice; foliole moyenne ord. pétiolulée, parfois subsessile . . . . *T. minus.*
5. Capitules à 3-15 fleurs; étendard presque lisse, dépassant à peine les ailes *T. minus.*
Capitules assez gros, denses, ord. à plus de 20 fleurs; étendard plissé ou strié, bien plus long que les ailes . . . . *T. procumbens.*
6. Capitules à fleurs peu nombreuses, entourés d'appendices crochus et s'enfonçant dans le sol après la floraison . . . . *T. subterraneum.*
Capitules à fleurs nombreuses, dépourvus à la base d'appendices crochus . . . 7
7. Calice fructifère gonflé-vésiculeux; capitules entourés à la base d'une petite collerette égalant les calices; fleurs non résupinées; plante vivace émettant des tiges rampantes . . . . *T. fragiferum.*
Calice fructifère non vésiculeux; capitule sans collerette 8
8. Calice à tube et dents glabres 9
Calice à tube et dents plus ou moins velus 10
9. Tiges couchées, enracinées aux nœuds; dents du calice lancéolées . . *T. repens.*
Tiges dressées ou courbées à la base, non radicantes; dents du calice très-étroites, subulées . . . . *T. elegans.*
10. Fleurs blanches, réfléchies après la floraison; dents du calice presque glabres. *T. montanum.*
Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées 11
11. Fleurs jaunâtres . . . . *T. ochroleucum.*
Fleurs purpurines ou d'un blanc rosé. 12
12. Calice à 20 nervures 13
Calice à 10 nervures. 14
13. Tiges et feuilles glabres; capitules cylindriques-allongés . . . . . *T. rubens.*
Tiges et feuilles mollement velues; capitules globuleux . . . . *T. alpestre.*
14. Capitules arrondis; calice à dents ne dépassant pas la moitié de la corolle . . 15
Capitules ovoïdes ou oblongs; dents du calice dépassant la moitié de la corolle . 16
15. Partie libre des stipules triangulaire-aiguë; folioles courtes et molles. *T. pratense.*
Partie libre des stipules linéaire-aiguë; folioles allongées et coriaces. *T. medium.*
16. Capitules solitaires, plus ou moins longuement pédonculés, ord. terminaux, dépourvus de feuilles à la base 17
Capitules solitaires ou réunis par deux, sessiles ou brièvement pédonculés, la plupart latéraux, pourvus ou dépourvus de feuilles à la base 19
17. Feuilles supérieures opposées; calice fructifère fermé par deux callosités allongées . . . . *T. maritimum.*
Feuilles supérieures alternes; calice fructifère ouvert. 18
18. Folioles très-largement obovales; stipules à partie libre ovale; corolle grande dépassant le calice, ord. d'un rouge vif . . . . *T. incarnatum*
Folioles linéaires-oblongues; stipules à partie libre longuement sétacée; corolle petite, plus courte que le calice, d'un blanc rosé . . . . *T. arvense.*
19. Fleurs rougeâtres; dents du calice étalées-dressées, la plus longue plus courte ou égalant la corolle; folioles à nervures latérales non arquées en dehors. *T. striatum.*
Fleurs blanchâtres; dents du calice presque épineuses, à la fin très-étalées et un peu courbées en dehors, la plus longue dépassant la corolle; folioles à nervures latérales arquées en dehors. . . . . *T. scabrum.*

1. T. FILIFORME L.; *T. micranthum* Viv. (T. filiforme). Pelouses, chemins herbeux. —

Zone maritime : Ypres, Coxyde, Knocke (probablement ailleurs); Zone campinienne : Saint-Hubert (Ruddervoorde). Aeltre, Deynze, Sleydinge, Gand, Destelbergen, Oostaker, Heusden, Melle, Wetteren, Loo-Christy, Saffelaere, Exaerde, Lokeren, entre Grembergen et Hamme, Peutby; Zone argilo-sablonneuse : Berchem, Russeignies, Forest, Loupoigne; Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre : Havinnes, Obourg, Thieusies, Masnuy, Neufmaison, entre Braine-le-Comte et Soignies, Kain. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, qui en Belgique semble affectionner la partie occidentale, est probablement plus répandue encore. Il est très-facile de la laisser échapper ou de la confondre avec les petites formes du *T. minus*. Voir *Notes*, fasc. II, p. 48.

2. T. MINUS Relban; *T. filiforme* et *procumbens* Plur. auct. (T. nain). Pelouses, prairies, bords des chemins. — C. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Plante très-variable dans ses proportions. La très-petite forme, à fleurs peu nombreuses, à foliole moyenne subsessile est la var. *pygmaeum* Soy.-Will.

3. T. PROCUMBENS L.; *T. campestre* Schreb. (T. couché). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., AC., AR. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce varie à pédoncule une fois plus long que la feuille, à capitules petits, à fleurs plus pâles et à tige petite : var. *minus (T. procumbens* Schreb.). Cette variété paraît rare.

4. T. AGRARIUM L.; *T. aureum* Poll. (T. des campagnes). Lisières des bois, prairies et pâturages montueux. — AR., R. Région ardennaise; R. Région jurassique; R. Zone calcareuse et seulement vers sa lisière avec la Région ardennaise. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juin-août.

5. T. PRATENSE L. (T. des prés). Prairies, pelouses, bords des chemins, bois. — C. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — Plante variant beaucoup dans ses proportions et sa pubescence; à folioles grandes ou petites, à fleurs purpurines ou blanches.

6. T. MEDIUM L. (T. intermédiaire). Bois montueux, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Juin-août.

? T. ALPESTRE L. (T. alpestre). Coteaux. — Environs d'Herselt et Everboden (*Van Haesendonck*). — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce paraît avoir complètement disparu des stations précitées et devient par conséquent douteuse pour notre flore.

? T. RUBENS L. (T. rougeâtre). Bois. — Autrefois trouvé aux environs de Jalhay par Lejeune, mais n'a plus été revu. — ♃ — Juin-juillet.

7. T. OCHROLEUCUM L. (T. jaunâtre). Prairies fraîches, pelouses. — R. Zone calcareuse : vers sa lisière avec la Région ardennaise; Région jurassique : Orlinfaing (Villers-sur-Semoy), mais probablement ailleurs; Région ardennaise : Basse-Bodeux. — ⊙ — Juin-juillet.

8. T. MARITIMUM Huds. (T. maritime). Pelouses, prairies. — Zones maritime et poldérienne : Ostende, Nieuport, environ de Leffinghe (probablement encore ailleurs). — ⊙ — Mai-septembre.

† T. INCARNATUM L. (T. incarnat). Cultivé en grand et subspontané çà et là. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce varie à fleurs d'un blanc rosé (*T. Molinerii* Balbis), forme qui a été élevée au rang d'espèce, mais très-probablement à tort.

9. T. ARVENSE L. (T. des champs). Coteaux secs, bords des chemins, moissons, etc. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne; R. Région ardennaise. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante, dans les lieux très-arides, se présente avec des capitules beaucoup plus petits, corolle un peu plus courte ou égalant presque les dents du calice. Cette forme se relie au type par des intermédiaires. Diverses variétés de cette espèce ont été élevées au rang d'espèces. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

10. T. STRIATUM L. (T. strié). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse (mais manque dans certains cantons). — ⊙ — Mai-juillet.

11. T. SCABRUM L. (T. scabre). Pelouses, bords des chemins. — AC., AR. Zone maritime : pelouses des dunes et digues des polders du Littoral. — ⊙ — Mai-juillet.

12. T. MONTANUM L. (T. des montagnes). Pelouses, prairies montueuses, bois. — AR., R. Zone calcareuse vers sa lisière avec la Région ardennaise et seulement sur la rive droite de la Meuse; R. Région ardennaise; Région jurassique : Habay-la-Neuve, Houdemont, Saint-Vincent. — ♃ — Mai-juillet.

13. T. REPENS L. (T. rampant). Pelouses, prairies, bords des chemins. — C. — ♃. — Mai-octobre.

† T. ELEGANS Sav. (T. élégant). Lieux cultivés, bords des chemins, pelouses. — AR. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; R. ailleurs. — ♃. — Juin-juillet. — Est cultivé çà et là.

Obs. — Sur cette espèce introduite dans notre pays, je maintiens tout ce que j'ai dit dans mes *Notes*, fasc. II, p. 19.

14. T. FRAGIFERUM L. (T. Fraisier). Prairies, bords des eaux et des chemins. — AC., C., mais manque dans les terrains sablonneux purs et ne paraît pas exister dans la Région ardennaise. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Le *T. resupinatum* L., espèce étrangère à notre flore, a été trouvé entre Turnhout et Arendonck. Les laines exotiques qu'on travaille à Arendonck introduisent dans les alentours un certain nombre de types méridionaux. Voir *Notes*, fasc. IV, p. 22.

15. T. SUBTERRANEUM L. (T. enterreur). Coteaux secs, pelouses. — Zone maritime : Breedene. — ⊙ — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce, paraît-il, aurait été trouvée à Mourcourt et à Vaulx, où elle n'a pas, je pense, été retrouvée depuis longtemps. Comme la station de Breedene est assez ancienne, l'espèce devient plus ou moins douteuse pour notre flore.

† PHASEOLUS L. (Haricot). Calice bilabié, à lèvre supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3 divisions. Corolle à *carène contournée en spirale avec le style et les étamines.* Gousse comprimée ou cylindrique, très-allongée, droite ou légèrement arquée, polysperme. — Plantes annuelles, ord. volubiles ; feuilles trifoliolées ; fleurs blanches, jaunâtres, violacées ou écarlates.

Foliole moyenne longuement pétiolulée ; fleurs en grappes axillaires . *P. vulgaris.*

† P. VULGARIS L. (H. commun). Cultivé comme plante potagère. — ⊙ — Juin-juillet.

Tribu II. Viciées. — *Gousse à une seule loge. Feuilles paripinnées*, à rachis prolongé en vrille ou en arête, rarement réduites au rachis (vrille ou phyllode).

15. VICIA Tournef. (Vesce). Calice à 5 divisions ou à 5 dents presque égales. *Style filiforme.* Gousse allongée polysperme, ou courte oligosperme. Graines globuleuses, anguleuses, ou comprimées-lenticulaires. — Plantes herbacées, ord. grimpantes ; *feuilles* paripinnées, *à rachis terminé en vrille* ord. rameuse ; fleurs purpurines, roses ou bleues, plus rarement roses ou blanches.

1. Corolle dépassant longuement les dents du calice 2
Corolle égalant environ les dents du calice 15
2. Fleurs ord. nombreuses, rarement 2-4, sur un pédoncule commun allongé et longuement nu à la base 3
Fleurs solitaires ou géminées, très-rarement 2-5, sur un pédoncule commun très-court 10
3. Fleurs petites, 1-5 au sommet des pédoncules 4
Fleurs grandes ord. nombreuses (6 à 20 et plus) 5
4. Fleurs 1-2 rarement 3 sur un pédoncule plus court ou égalant la feuille; graines 3-4 rarement 5, à hile égalant le 5ᵉ de la circonference; folioles obtuses et mucronées . . . . *V. tetrasperma.*
Fleurs 2-5 sur un pédoncule à la fin plus long que la feuille; graines 4-6, à hile égalant le 10ᵉ de la circonférence; folioles aiguës et mucronées. *V. gracilis.*
5. Grappes à 6-15 fleurs; folioles larges (15-25 mill.), ovales 6
Grappes à fleurs très-nombreuses; folioles ord. étroites, oblongues ou linéaires . 7
6. Folioles finement ciliées sur les bords, atténuées à la base; pédoncule pubérulent. *V. dumetorum.*
Folioles coriaces, non ciliées, tronquées-arrondies ou un peu en cœur à la base ; pédoncule glabre . . . . *V. pisiformis.*
7. Étendard présentant un rétrécissement environ vers son quart supérieur (onglet oblong, deux fois plus long que le limbe) ; gousse large, plus ou moins rhomboïdale ; plante bisannuelle. 8

Étendard présentant un rétrécissement à sa partie moyenne ou au-dessous de sa partie moyenne (onglet plus large que long ou presque aussi large que long, égalant le limbe ou plus court que lui); gousse oblongue; plante vivace . . . 9
8. Plante mollement velue à poils étalés; grappe très-plumeuse avant l'anthèse. *V. villosa.*
Plante glabre ou glabrescente à poils apprimés; grappe non plumeuse avant l'anthèse. . . . . *V. varia.*
9. Étendard présentant un rétrécissement à sa partie moyenne, à onglet plus large que long et égalant le limbe. . . . . *V. Cracca.*
Étendard présentant un rétrécissement vers son tiers inférieur, à onglet presque aussi long que large et une fois plus court que le limbe . . . . *V. tenuifolia.*
10. Fleurs 2-6 portées sur un pédoncule commun très-court; plante vivace . *V. sepium.*
Fleurs solitaires ou géminées; plante annuelle ou bisannuelle. 11
11. Fleurs jaunes; gousses hérissées de poils étalés. 12
Fleurs purpurines ou blanchâtres; gousse glabre ou à poils appliqués 13
12. Folioles arrondies au sommet; étendard glabre . . . . *V. lutea.*
Folioles tronquées ou échancrées au sommet; étendard très-velu . . . *V. hybrida.*
13. Vrilles courtes et simples; stipules semi-sagittées, entières . . . . *V. lathyroides.*
Vrilles rameuses; stipules semi-sagittées, dentées 14
14. Gousse comprimée et bosselée, largement linéaire, à la fin roussâtre et glabrescente; folioles ord. larges . . . . *V. sativa.*
Gousse linéaire-cylindracée, non bosselée, à la fin noirâtre, glabre et luisante; folioles ord. étroites . . . . *V. angustifolia.*
15. Rachis terminés par une arête courte non accrochante; folioles glabres; gousse allongée, à 3-4 graines . . . . *V. Ervilia.*
Rachis au moins les supérieurs terminés par une vrille accrochante simple ou rameuse; folioles pubescentes; gousse courte, à 2 graines. 16
16. Gousse velue; vrilles rameuses . . . . *V. hirsuta.*
Gousse glabre; vrilles simples . . . . *V. Lens.*

† V. SATIVA L. (V. cultivée). Semé en grand comme fourrage et fréquemment subspontané dans les champs cultivés. — ⊙ — Mai-juillet.

1. V. ANGUSTIFOLIA All. (V. à folioles étroites). Moissons, bois, coteaux secs, bords des chemins, etc. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Ce type, qui est très-variable, a été subdivisé en plusieurs espèces qui ne sont peut-être que de simples variétés. M. Grenier rapporte toutes les formes à deux variétés : α, à folioles des feuilles supérieures ovales-oblongues (*V. segetalis* Thuill.); β, à folioles des feuilles supérieures linéaires, tantôt acuminées au sommet et mucronées (*V. Bobartii* Forst.), tantôt tronquées ou émarginées au sommet et mucronées (*V. heterophylla* Presl, *V. uncinata* Desv.). La première vient ord. dans les moissons et la seconde dans les lieux arides et les taillis montueux. La corolle peut être parfois jaune. Voir *Flore de la chaîne jurassique*, I, p. 182.

2. V. LATHYROIDES L. (V. Fausse-Gesse). Pelouses, bords des chemins. — Zone argilo-sablonneuse : Tirlemont, Parc près Louvain, Aerschot, Uccle, Strombeek; Zone campinienne : Anvers, Gand, Destelbergen, Mariakerke, Maldegem; Zone calcareuse : Maisières, Obourg, Baudour, St-Denis, Charleroy; Région jurassique : Meix, Limes. — ⊙ — Avril-juin.

Obs. I. — Il est probable que cette petite plante, qui échappe très-facilement aux recherches, est plus répandue.

Obs. II. — Le *V. lutea* L. est une espèce qui ne paraît se rencontrer en Belgique qu'à l'état d'introduction. M. Willems l'a trouvée vers Arendonck avec d'autres exotiques. Le *V. hybrida* L. paraît être dans le même cas.

3. V. SEPIUM L. (V. des haies). Haies, buissons, bois, bords des chemins et des rivières. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Zone campinienne où il paraît généralement n'exister que dans les alluvions argilo-sableuses. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — La variation à fleurs d'un blanc jaunâtre est très-rare.

? V. DUMETORUM L. (V. des buissons). Bois montueux. — Cette espèce, trouvée autrefois entre Verviers et Limbourg et aux environs de Renaix, est devenue douteuse pour notre flore. — ♃ — Juillet-septembre. — A rechercher.

Obs. — On rencontrera peut-être en Belgique le *V. pisiformis* L., grande et belle espèce qui existe vers les frontières de la Région jurassique.

4. V. CRACCA L.; *Cracca major* Frank (V. en épi). Bois, haies, buissons, moissons, etc. — C., AC. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans toutes ses proportions et dans sa pubescence. La forme à folioles linéaires très-étroites et aiguës est le *V. Kitaibeliana* Rchb.

? V. TENUIFOLIA Roth; *Cracca tenuifolia* Godr. et Gren. (V. à feuilles menues). Bois, buissons, haies. — Trouvé autrefois à Anvers!, mais la station est détruite, et aussi aux environs de Gontrode où il n'a pas été retrouvé depuis longtemps. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — M. Wirtgen (voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.* IV, 42) signale cette espèce aux environs de Moresnet, et M. Strail (*loc. cit.*, III, 152) l'indique comme étant très-rare entre Beaufays et Sprimont. Comme je n'ai pas vu les plantes de ces deux localités et que, d'autre part, on prend assez souvent pour cette rare espèce certaines formes du *V. Cracca* je considère l'espèce comme étant devenue douteuse pour notre flore. La plante indiquée sous ce nom à Uccle appartient au *V. Cracca*.

† V. VILLOSA Roth; *Cracca villosa* Godr. et Gren. (V. velue). Un pied de cette plante a été trouvé par M. Dandois dans des décombres près de l'Abbaye de Villers en 1864 (voir *Notes*, fasc. V, 35). — ⊙ et ⊙ — Juin-août.

Obs. I. — Cette forme, qui n'est peut-être qu'une variété du *V. varia* Host, est probablement introduite en Belgique. M. de Martrin-Donos décrit un *V. plumosa* qui paraît très-voisin ou identique avec notre *V. villosa*. Voir *Florule du Tarn*, 179.

Obs. II. — On rencontrera probablement dans les moissons de la Région jurassique le *V. varia* Host qui existe non loin de nos frontières.

5. V. TETRASPERMA L. *(Ervum)* Schreb. (V. tétrasperme). Moissons, lieux cultivés, bords des fossés. — AC., AR., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juin-septembre

6. V. GRACILIS DC. *(Ervum)* Lois. (V. grêle). Moissons, lieux cultivés, bords des fossés. — R. Zone poldérienne; Zone campinienne: Deynze, Uytbergen; Zone calcareuse: Neuville (Martouzin). — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, autrefois trouvée par Lejeune à Theux, Olne et Soiron, est probablement plus répandue et peut-être la confond-on parfois avec le type précédent. M. de Martrin-Donos, *loc. cit.* 179, décrit un *V. Tenoreana* qui tient par ses caractères des *V. gracilis* et *tetrasperma*.

7. V. HIRSUTA L. *(Ervum)* Koch (V. hérissée). Buissons, bois, moissons, etc. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Mai-août.

† V. LENS L. *(Ervum)* Coss. et Germ.; *Lens esculenta* Mönch (V. Lentille). Plante cultivée en grand dans quelques localités. — Naturalisé çà et là dans les moissons du Hainaut. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. I. — Le *V. Ervilia* L. *(Ervum)* Mönch a autrefois été trouvé par Lejeune entre Deigné et Hodbomont et probablement à l'état d'introduction.

Obs. II. — Le *Cicer arietinum* L. (Pois-Chiche) est quelquefois cultivé.

† **FABA** Tournef. (Fève). Calice à 5 divisions. *Étamines monadelphes. Style filiforme légèrement aplani.* Gousse oblongue, oligosperme, à valves présentant des épaississements celluleux transversaux. *Graines* très-grosses, *oblongues-tronquées,* comprimées. — Plante herbacée; *feuilles* paripinnées, *à rachis terminé en arête;* fleurs blanches ou rosées, à ailes marquées d'une tache noire.

Plante charnue; tige anguleuse non grimpante. . . . . *F. vulgaris.*

† F. VULGARIS Mönch; *Vicia Faba* L. (F. commune). Cultivé en grand et assez fréquemment subspontané. — ⊙ — Mai-juillet.

† **PISUM** Tournef. (Pois). Calice à 5 divisions foliacées. *Style comprimé canaliculé inférieurement.* Gousse oblongue, polysperme. Graines globuleuses ou anguleuses. — Plantes herbacées, grimpantes; feuilles paripinnées à rachis terminé en vrille rameuse; stipules foliacées, très-amples; fleurs blanches ou rougeâtres.

Graines globuleuses, concolores; stipules non maculées . . . . . . *P. sativum.*
Graines comprimées anguleuses, d'un gris verdâtre marbrées de brun clair; stipules ord. marquées d'une tache d'un violet noirâtre . . . . . . *P. arvense.*

† P. SATIVUM L. (P. cultivé). Plante cultivée dans les jardins et dans les champs et subspontanée çà et là. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — La variété que l'on cultive dans les champs a souvent les ailes et l'étendard rosés ou violets. On ne doit pas confondre celle-ci avec l'espèce suivante.

† P. ARVENSE L. (P. des champs). Rarement cultivé et subspontané çà et là dans les moissons. — ⊙ — Juin-juillet.

14. LATHYRUS L. (Gesse). Calice à 5 divisions ou à 5 dents. *Style plan, linéaire ou élargi au sommet.* Gousse oblongue ou linéaire-oblongue, polysperme. — Plantes herbacées, à tiges anguleuses ou ailées; *feuilles à rachis terminé en vrille* rameuse, *rarement aplani foliacé* dépourvu de vrille, paripinnées, plus rarement dépourvues de folioles; fleurs rouges, bleuâtres, blanchâtres ou jaunes.

1. Feuilles moyennes et supérieures réduites au rachis, à stipules simulant parfois une paire de folioles 2
Feuilles toutes à 1-4 paires de folioles 3
2. Fleurs jaunes; rachis terminé en vrille; stipules amples, foliacées . . *L. Aphaca.*
Fleurs rouges; rachis aplati-foliacé; stipules très-petites, subulées . . *L. Nissolia.*
3. Pédoncules portant 1-3 fleurs; plante annuelle ou bisannuelle 4
Pédoncules portant plus de 3 fleurs; plante vivace 7
4. Pédoncules portant 1-3 fleurs; gousse couverte de poils renflés à la base. *L. hirsutus.*
Pédoncules ne portant qu'une fleur; gousse glabre 5
5. Pédoncules terminés par une longue arête; graines cubiques tuberculeuses. *L. angulatus.*
Arête des pédoncules courte ou nulle; graines lisses 6
6. Dos des gousses muni de deux ailes membraneuses; fleurs blanches ou bleuâtres. *L. sativus.*
Dos des gousses très-étroitement bordé; fleurs rouges . . . . . . *L. Cicera.*
7. Fleurs jaunes . . . . *L. pratensis.*
Fleurs roses ou bleuâtres 8
8. Feuilles à 2-4 paires de folioles . . . . *L. palustris.*
Feuilles à une seule paire de folioles 9
9. Tige seulement anguleuse, non ailée; folioles oblongues, obtuses . . *L. tuberosus*
Tige ailée, à ailes membraneuses; folioles ovales, lancéolées ou sublinéaires, aiguës. 10
10. Fleurs d'un rose pâle; graines obscurément chagrinées, à hile égalant la moitié de leur circonférence . . . . *L. sylvestris.*
Fleurs d'un rose vif; graines fortement rugueuses-chagrinées, à hile égalant le tiers de leur circonférence . . . . *L. latifolius.*

1. L. PRATENSIS L. (G. des prés). Prairies, haies, buissons, bois. — C. — ♃ — Juin-août.

2. L. TUBEROSUS L. (G. tubéreuse). Moissons, pelouses. — R. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse : Zones maritime et poldérienne : Furnes, entre Blankenberghe et Heyst, Saint-Jean-in-Eremo, Anvers; Zone campinienne : Westerloo. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce existe probablement dans la Région jurassique.

3. L. PALUSTRIS L. (G. des marais). Prairies tourbeuses, bords des mares. — Zone campinienne : Etbosch, commune de Moerbeke *(Crépin)*, entre Wachtebeke et Mendonck (*Baetens*). — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce, qui est abondante dans ces stations, varie à folioles étroites (var. *angustifolius* Dmrt.) et à folioles larges (var. *latifolius* Dmrt.). Voir *Notes*, fasc. IV, p. 22.

Obs. II. — Les immenses prairies des bords du Moerwaert qui reposent sur un vaste îlot d'alluvions enserré de toutes parts par les sables campiniens et qui s'étend de Destel-donck jusque vers Stekene, c'est-à-dire sur une longueur de plus de quatre lieues, forment une des régions les plus curieuses de la Flandre orientale sous le rapport floral.

4. L. SYLVESTRIS L. (G. des bois). Bois, buissons, haies. — AR. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; Région ardennaise : Sugny, Bouillon; Zone campinienne : Boortmeerbeek. — ♃ — Juin-août.

Obs. — On cultive comme plante d'ornement le *L. latifolius* L. qui pourrait bien parfois se rencontrer à l'état subspontané.

5. L. HIRSUTUS L. (G. hérissée). Moissons. — R. Zone calcareuse : seulement vers sa lisière avec la région ardennaise; Région ardennaise : Mirwart vers Bure, Sugny. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce a été trouvée à Haren en très-petite quantité et où elle n'était peut-être qu'introduite.

Obs. II. — Tinant, paraît-il, aurait autrefois trouvé le *L. angulatus* L. dans des brous-

sailles entre Habay-la-Vieille et Étalle. C'est une espèce méridionale qui s'élève peu vers le Nord et qui ne s'est rencontrée qu'accidentellement en Belgique.

† L. Cicera L. (G. Chiche). Cultivé dans quelques lieux et parfois subspontané dans les moissons. — ⊙ — Juin-juillet.

† L. sativus L. (G. cultivée). Cultivé dans quelques lieux et parfois subspontané dans les moissons. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — On cultive fréquemment dans les jardins le *L. odoratus* L. (Pois-de-senteur).

6. L. Aphaca L. (G. sans feuilles). Moissons, lieux cultivés. — AC., AR. Zone calcareuse ; Zone argilo-sablonneuse : Renaix, Ixelles ; Zone campinienne : Meulestede, Lokeren (dans un jardin). — ⊙ — Mai-août.

Obs. — Il est plus que probable que cette espèce existe dans la Région jurassique. — Les 2-3 premières feuilles sont foliolées avec des stipules petites.

7. L. Nissolia L. (G. de Nissole). Moissons, lieux cultivés, bords des champs. — AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse : Yves-Gomezée, Han-sur-Lesse (autrefois trouvé à Ciney), Hermalle et Herstal. — ⊙ — Mai août.

Obs. — Cette espèce appartient surtout à la Zone argilo-sablonneuse qu'elle déborde un peu au Nord vers Vilvorde. Autrefois, on l'a observée dans le Hainaut et entre Heyst et Blankeuberghe. Ses gousses sont parfois un peu pubescentes.

15. OROBUS L. (Orobe). Calice à 5 divisions ou à 5 dents. *Style plan, linéaire ou élargi au sommet.* Gousse oblongue ou linéaire-oblongue, polysperme. — Plantes herbacées, à tiges anguleuses ou ailées; feuilles paripinnées, *à rachis terminé en* une *arête* courte; fleurs rouges ou bleuâtres.

1. Tiges couchées à la base, à angles membraneux-ailés . . . . . *O. tuberosus.*
   Tiges dressées, non ailées 2
2. Plante noircissant par la dessiccation; feuilles à 4-6 paires de folioles, glauques en dessous, ovales-oblongues, obtuses . . . . *O. niger.*
   Plante demeurant verte; feuilles à 2-4 paires de folioles, vertes sur les deux faces, ovales, longuement acuminées. . . . . *O. vernus.*

1. O. tuberosus L.; *Lathyrus montanus* Bernh., *L. macrorrhizus* Wimm. (O. tubéreux). Bois, pelouses, pâturages. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; R., AR. Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Avril-juin.

Obs. — Les folioles de cette espèce varient beaucoup. Elles peuvent être largement ovales-obtuses (var. *obtusifolius*); celles du bas peuvent être ovales-obtuses, celles du haut, longuement lancéolées-étroites (var. *variifolius*); enfin, elles peuvent être toutes très-étroitement linéaires-aiguës (var. *tenuifolius*. — *O. tenuifolius* Roth). Cette dernière variété, qui est rare, se relie au type par des formes transitoires.

? O. niger L.; *Lathyrus niger* Bernh. (O. noir). Bois montueux. — Lejeune l'a autrefois trouvé aux environs de Verviers et M. Chabaut m'écrit qu'il l'avait anciennement observé à Beaumont au lieu dit Fontinette. — ♃ — Juin-juillet.

? O. vernus L.; *Lathyrus vernus* Bernh. (O. printanier). Bois montueux. — Tinant l'aurait, paraît-il, observé aux environs de Habay et Herbeumont. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Ces deux dernières espèces sont devenues douteuses pour notre flore. — A rechercher.

Tribu III. Hédysarées. — *Gousse divisée transversalement en articles monospermes* qui se séparent souvent à la maturité. *Feuilles imparipinnées.*

16. CORONILLA L. (Coronille). Calice subbilabié, à 5 dents, les 2 supérieures presque soudées. Corolle à carène terminée en bec. *Gousse* linéaire, droite ou arquée, anguleuse ou subcylindrique, *à articles oblongs-renflés.* — Plantes herbacées ou frutescentes ; feuilles imparipinnées; fleurs jaunes ou d'un blanc rosé, réfléchies, en ombelles pluriflores ou multiflores.

1. Arbrisseau ; pédoncules plus court que la feuille . . . . *C. Emerus.*
   Plante herbacée. 2

2. Fleurs roses panachées de blanc, réunies par 12-15; feuilles à 8-12 paires de folioles. . . . . *C. varia.*
Fleurs jaunes, réunies par 5-8; feuilles à 2-4 paires de folioles. . . . . *C. minima.*

1. C. VARIA L. (C. bigarrée). Moissons, coteaux secs, bords des chemins. — Zone calcareuse : remparts de l'arsenal à Namur. — ♃. — Juin-août.

Obs. — L'indigénat de cette espèce, qui est cultivée comme plante d'ornement, est loin d'être hors de doute. Je suis porté à croire qu'à Namur elle n'est que subspontanée. Lejeune l'a trouvée autrefois aux alentours de Verviers, d'où elle a disparu; la station de Malines est détruite. M. l'abbé Carnoy m'écrit qu'il l'a observée à Thuin, mais je ne sais dans quelles conditions.

† C. EMERUS L. (C. Faux-Séné). Bois montueux. — Zone calcareuse; vallée de la Lesse au-dessus du château de Pont-à-Lesse (*Devos*). — ♄ — Mai-juillet.

Obs. I. — Cet arbuste, dont on trouve quelques pieds à la station citée, a-t-il été planté ou bien y est-il indigène? M. Devos ne l'a pas vu cultivé dans les bosquets du château qui se trouvent au bas de la montagne, mais il a remarqué des *Philadelphus* au bord du sentier qui s'élève vers le lieu élevé où se trouve le *Coronilla*. Quant à moi, je suis disposé à croire celui-ci planté.

Obs. II. — Le *C. minima* L. est indiqué par Desmazières sur les collines près de Walcourt. — A rechercher.

17. ORNITHOPUS L. (Ornithope). Calice à 5 dents presque égales. *Corolle à carène obtuse. Gousse linéaire,* arquée, *à articles oblongs-comprimés.* — Plantes annuelles; feuilles imparipinnées; fleurs petites, blanchâtres ou d'un rose mêlé de jaune, en ombelles très-pauciflores ou subsolitaires.

Calice à dents égalant la longueur du tube et égalant ou un peu plus courtes que la carène; gousse droite ou peu courbée. . . . . *O. sativus.*
Calice à dents une fois plus courtes que le tube, beaucoup plus courtes que la carène; gousse fortement arquée. . . . . *O. perpusillus.*

1. O. PERPUSILLUS L. (O. délicat). Pelouses, pâturages, bruyères, bords des chemins, etc. (terrain siliceux). — C., AC. — ⊙ et peut-être aussi pérennant? — Mai-septembre.

† O. SATIVUS Brot.; Crép. *Notes*, fasc. II, 21 (O. cultivé). Cultivé en grand comme fourrage dans quelques localités du pays et subspontané çà et là aux bords des champs et le long des chemins. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Voir pour les caractères de cette espèce le fascicule cité. Il paraît que M. Cosson a subdivisé l'*O. sativus* Auct. en plusieurs espèces nouvelles, mais comme je ne connais pas le travail de cet auteur je conserve en attendant le nom de Brotero.

18. HIPPOCREPIS L. (Hippocrépide). Calice à 5 dents presque égales. *Corolle à carène atténuée en bec. Gousse* linéaire, *sinuée, composée d'articles semi-lunaires-comprimés.* — Plantes herbacées ou sous-frutescentes; feuilles imparipinnées; fleurs jaunes.

Fleurs réfléchies, 6-12 en ombelles . . . . *H. comosa.*

1. H. COMOSA L. (H. en ombelle). Rochers, coteaux arides, pelouses. — AR. Zone calcareuse : sur la bande calcaire qui longe la région ardennaise depuis Chimay jusque Aywaille et Tilff, vallée de la Meuse et le bas de ses gorges latérales, puis se retrouve à Obourg; Région jurassique : environ de Meix, mais probablement ailleurs. — ♃ — Mai-juin.

† ONOBRYCHIS Tournef. (Sainfoin). Calice à 5 divisions subulées. *Corolle à carène large obliquement tronquée. Gousse à un seul article,* comprimée, monosperme, fortement réticulée, marquée de fossettes, à bord supérieur épais, à bord inférieur courbé denté-épineux ou crénelé. — Plante herbacée; feuilles imparipinnées; fleurs purpurines striées, plus rarement blanches.

Épis multiflores, allongés . . . . *O. viciaefolia.*

† O. VICIAEFOLIA Scop.; *O. sativa* Lmk., *Hedysarum Onobrychis* L. (S. à feuilles de Vesce). Coteaux secs, bords des champs et des chemins. — AR. Région jurassique et Zone calcareuse. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce paraît bien provenir soit des cultures anciennes, soit des cultures actuelles.

XXVIII. — LYTHRARIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, quelquefois incomplètes. *Calice* gamosépale, libre, persistant *à 8-12 divisions* rarement plus, *disposées sur deux rangs* et alternes. Corolle à 4-6 rarement 7 pétales insérés au sommet du tube du calice, alternes avec les divisions internes du calice, égaux ou légèrement inégaux, plus rarement nuls. *Etamines* 6-12, rarement plus, ou moins par avortement, insérées sur le tube du calice au-dessous des pétales. Styles soudés en un style indivis, filiforme ou presque nul. Stigmate indivis capité, rarement subbilobé. *Fruit* libre, *capsulaire* membraneux, *biloculaire, rarement pluriloculaire, à loges polyspermes,* se déchirant irrégulièrement, ou à déhiscence loculicide à 2 valves rarement plus. *Graines insérées sur des placentas axiles, dépourvues de périsperme.* — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes inférieurement; feuilles opposées ou alternes, simples, entières; fleurs axillaires solitaires, ou en glomérules axillaires disposés en épis composés terminaux.

Tiges dressées; pétales dépassant longuement le calice; style filiforme LYTHRUM (1)
Tiges couchées ou nageantes; pétales très-petits, caducs, souvent nuls; style très-court ou nul . . . . PEPLIS (2).

1. LYTHRUM L. (Salicaire). *Calice tubuleux-cylindrique,* à dents extérieures plus longues, les intérieures courtes souvent très-petites. Pétales 4-6. Etamines 8-12, ou moins par avortement. *Style filiforme.* Capsule renfermée dans le tube du calice, oblongue, biloculaire, se déchirant souvent en lambeaux irréguliers. — Feuilles alternes ou opposées; fleurs d'un rose purpurin.

1. Plante petite, annuelle; fleurs petites, solitaires à l'aisselle des feuilles. *L. hyssopifolia.*
Plante élevée, vivace; fleurs assez grandes, réunies par 4-10 en glomérules . . . 2
2. Feuilles échancrées en cœur à la base; épis compacts multiflores; calice pubescent. *L. Salicaria.*
Feuilles arrondies ou atténuées à la base, non cordées; épis grêles, effilés; calice glabre . . . . *L. virgatum.*

1. L. SALICARIA L. (S. commune). Bords des eaux. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce varie assez bien dans la dimension de ses feuilles qui parfois sont verticillées par trois.

Obs. II. — On a trouvé autrefois aux environs de Verviers, Polleur et Bouillon le *L. virgatum* L., espèce étrangère à l'ouest de l'Europe et sortie évidemment des jardins.

2. L. HYSSOPIFOLIA L. (S. à feuilles d'Hysope). Champs humides. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse. Neuville (Martouzin), Mariembourg, Géronsart (Boussut-en-Fagne). — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce qui paraît avoir été trouvée par Hocquart à Stambruges et à Menin, est extrêmement rare dans trois des stations citées.

2. PEPLIS L. (Péplide). *Calice à tube campanulé court,* à divisions extérieures étalées, les intérieures plus longues et plus larges dressées. *Pétales* 6, *très-petits,* caducs, *souvent nuls.* Etamines 6. *Stig-*

mate subsessile. Capsule entourée dans sa moitié inférieure par le tube du calice, subglobuleuse, biloculaire, polysperme, se déchirant irrégulièrement. — Feuilles opposées; fleurs apétales, ou à corolle d'un rose pâle.

Plante petite, couchée-radicante, parfois nageante; feuilles obovales, atténuées en un court pétiole, largement arrondies au sommet . . . . *P. Portula.*

1. P. Portula L. (P. Pourpier). Champs humides, fossés, bords des eaux, mares. — AC. dans les terrains siliceux. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette plante est parfois prise pour l'*Isnardia palustris.*

XXIX. — PORTULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, presque régulières. *Calice à* 2 rarement 3-5 *sépales* libres ou soudés à la base, soudés ou non avec la base de l'ovaire, persistant ou à partie supérieure caduque. Corolle à 5, rarement 4-6 pétales, insérés à la base du calice, soudés entre eux à la base ou dans une grande partie de leur longueur, plus rarement libres, ord. inégaux. Etamines en nombre égal avec celui des pétales, ou en nombre plus grand, ou en nombre moindre et alors opposées aux pétales. Styles soudés en un style filiforme, 3-5-fide, à lobes stigmatifères à leur face interne. *Fruit* libre, ou soudé avec la base du calice, *à* 3-5 *carpelles, capsulaire* membraneux, *uniloculaire, polysperme* à déhiscence circulaire (pyxide), *ou* 3-*sperme* trivalve à déhiscence loculicide. *Graines insérées sur un placenta central,* à périsperme farineux central. — Plantes annuelles; tiges plus ou moins irrégulièrement dichotomes; feuilles opposées ou les supérieures alternes, simples, ord. entières; stipules nulles; fleurs assez petites, terminales et latérales, solitaires ou groupées au sommet des rameaux.

1.	Feuilles supérieures opposées, connées-perfoliées	Claytonia (1 bis)
	Feuilles supérieures alternes, jamais perfoliées	2
2.	Corolle jaune; capsule polysperme s'ouvrant circulairement . .	Portulaca (1 ter)
	Corolle blanche; capsule à 3 graines s'ouvrant par 3 valves	Montia (1)

1. MONTIA L. (Montie). *Calice* libre, *persistant,* à 2 rarement 3 sépales. Pétales 5, inégaux, soudés inférieurement en une corolle gamopétale à tube fendu d'un côté, caducs. Étamines 3, plus rarement 4 ou 5, opposées aux pétales. Style trifide. *Capsule* subglobuleuse-trigone, uniloculaire, 3-*perme, s'ouvrant en* 3 *valves.* — *Feuilles supérieures atténuées à la base; fleurs blanches.*

Tiges courtes étalées-dressées; feuilles ord. d'un vert jaunâtre; graines fortement tuberculeuses, ternes . . . . *M. minor.*
Tiges grêles, allongées ord. nageantes; feuilles ord. d'un vert assez vif; graines finement tuberculeuses, un peu luisantes . . . . *M. rivularis.*

1. M. minor Gmel.; *M. fontana* L. *(pro parte)* (M. mineure). Champs humides (terrains siliceux). — AC., AR. — ⊙ — Avril-juin.

2. M. rivularis Gmel.; *M. fontana* L. *(pro parte)* (M. des ruisseaux). Ruisseaux, fontaines. — C. Région ardennaise et ses lisières; paraît rare ailleurs. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — Cette forme semble bien distincte du *M. minor,* mais je ne suis pas encore complétement édifié sur son compte.

† CLAYTONIA L. (Claytonie). *Calice* libre, *persistant*, à 2 divisions profondes. Pétales 5, soudés inférieurement en corolle gamopétale. Etamines 5. Style trifide. *Capsule* globuleuse, uniloculaire, *ord. 3-sperme, s'ouvrant en 3 valves. — Feuilles supérieures perfoliées ; fleurs blanches.*

Feuilles inférieures longuement pétiolées ; graines très-finement chagrinées et paraissant lisses, très-luisantes, à hile saillant et blanchâtre . . . . . *C. perfoliata.*

† C. PERFOLIATA Donn. (C. perfoliée). Cultivé dans les jardins comme plante potagère et rarement subspontanée au pied des haies. — ⊙ — Mai-juin.

† PORTULACA Tournef. (Pourpier). *Calice* soudé inférieurement avec l'ovaire, bipartit, *à partie supérieure se détachant en même temps que le sommet de la capsule.* Pétales 5, rarement 4-6, libres ou soudés à la base, souvent inégaux. Etamines 8-12, rarement plus. Style ord. profondément 5-fide. *Capsule* ovoïde-trigone, *polysperme, s'ouvrant circulairement* par la chute de sa moitié supérieure. — *Fleurs jaunes.*

Feuilles épaisses, succulentes. . . . . *P. oleracea.*

† P. OLERACEA L. (P. des potagers). Cultivés dans les jardins et très-rarement subspontané dans le voisinage des habitations. — ⊙ — Juin-septembre.

XXX. — PARONYCHIÉES (A. St-Hil.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 rarement 4 sépales, libres presque jusqu'à la base, ou plus ou moins soudés entre eux à la base, persistants. Corolle à *pétales* en nombre égal à celui des sépales *souvent filiformes rudimentaires*, insérés à la base des divisions ou à la gorge du tube du calice, libres, souvent persistants. *Etamines* 5, *rarement* 4. Styles 2-3, très-courts et souvent soudés, ou filiformes distincts. Stigmates 2-3. *Fruit libre, à 2-3 carpelles, capsulaire,* mince membraneux, plus rarement crustacé, enveloppé par le calice persistant, *uniloculaire* par avortement, *monosperme, indéhiscent. Graine suspendue ou dressée au sommet d'un funicule qui naît du fond de la loge*, à périsperme farineux ord. central. — Plantes annuelles ou bisannuelles ; tiges irrégulièrement rameuses ou dichotomes ; feuilles opposées ou alternes, simples, entières ; stipules scarieuses, plus rarement nulles ; fleurs souvent très-petites, disposées en cymes ou en glomérules terminaux ou latéraux plus rarement axillaires.

1. Feuilles alternes ; pétales oblongs dépassant un peu le calice. . . . CORRIGIOLA (1)
   Feuilles, au moins les inférieures, opposées ; pétales très-petits, filiformes, plus courts que le calice. 2
2. Stipules nulles ; calice à tube aussi long que ses divisions. . . . SCLERANTHUS (4)
   Stipules scarieuses ; calice divisé presque jusqu'à la base 3
3. Calice blanc, à divisions terminées en capuchon surmonté d'une pointe. ILLECEBRUM (3)
   Calice vert en dehors, à divisions presque planes . . . . HERNIARIA (2)

1. CORRIGIOLA L. (Corrigiole). Calice 5-partit, à divisions concaves. *Pétales* 5, persistants, *oblongs, dépassant un peu le calice.* Etamines 5. Stigmates 3, très-courts, subsessiles. Capsule crustacée, ovoïde-trigone, indéhiscente, enveloppée par le calice. — *Feuilles*

alternes, *munies de stipules scarieuses ;* fleurs très-petites, blanches ou d'un blanc rosé.

Calice à divisions scarieuses-blanchâtres aux bords ; feuilles oblongues, spatulées. *C. litoralis.*

1. C. LITORALIS L. (C. des grèves). Champs sablonneux, graviers des rivières. — AR. Zone campinienne : Campine anversoise et limbourgeoise et çà et là sur quelques rares points de leur lisière méridionale; Région ardennaise : assez commun dans la vallée inférieure de la Semoy de Poupehan à la frontière. — ⊙ — Juin-septembre.

2. HERNIARIA Tournef. (Herniaire.) *Calice 5-partit,* à divisions un peu concaves. Pétales 5, filiformes. Etamines 5, insérées sur le disque charnu qui revêt la gorge du calice. *Stigmates* 2, très-courts, distincts ou soudés inférieurement, *subsessiles. Capsule* membraneuse, oblongue, *indéhiscente,* enveloppée par le calice. — *Feuilles* opposées, ou alternes au sommet des tiges, *munies de stipules scarieuses ;* fleurs très-petites, herbacées.

Plante glabre ou à peu près ; feuilles glabres, rarement ciliées ou pubérulentes ; calice glabre ; capsule exserte . . . . *H. glabra.*
Plante velue ; feuilles pubescentes, fortement ciliées ; calice velu-hérissé ; capsule incluse . . . . *H. hirsuta.*

1. H. GLABRA L. (H. glabre). Champs frais, lieux pierreux, bords des chemins. — AR., AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; R. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — ⊙ ou ⊙ et pérennant. — Mai-octobre.

Obs. — Cette espèce peut avoir les feuilles ciliées (var. *ciliata* Wirtg., an *H. ciliata* Babingt.?), ou bien la tige et les feuilles peuvent être pubérulentes. (var. *puberula* Peterm.). Voir *Notes,* fasc. III, p. 20. et *Bull. de la Soc. roy. de Bot.,* I, p. 204.

2. H. HIRSUTA L. (H. hérissée). Champs sablonneux. — Zone campinienne : Duffel et çà et là dans le voisinage de Vilvorde à l'Est; Zone argilo-sablonneuse : çà et là autour de Bruxelles et de Louvain, Ottenbourg. — ⊙ ou ⊙ et pérennante. — Mai-octobre.

Obs. — Cette rare espèce semble être très-localisée en Belgique.

3. ILLECEBRUM L. (Illécèbre). *Calice* 5-partit presque jusqu'à la base, *à divisions* épaisses-spongieuses, *blanches,* concaves *terminées en capuchon surmonté d'une pointe* subulée. Pétales 5, filiformes, très-courts. Etamines 5, à filets très-courts. Stigmates 2, très-courts, sessiles, soudés inférieurement. *Capsule* membraneuse, oblongue, *se partageant à la maturité en plusieurs lambeaux,* enveloppée par le calice. — *Feuilles* opposées, *munies de stipules scarieuses ;* fleurs petites, disposées en glomérules axillaires.

Tiges filiformes, étalées en cercle sur la terre, radicantes à la base ; fleurs d'un blanc de lait, réunies par 4-10 et paraissant verticillées . . . . . *I. verticillatum.*

1. I. VERTICILLATUM L. (I. verticillé). Champs sablonneux, bords des fossés. — C., AC. Zone campinienne ; R. Zone argilo-sablonneuse ; Zone calcareuse : Casteau, Masnuy. — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Tinant l'avait autrefois observé à Stockem près d'Arlon.

4. SCLERANTHUS L. (Scléranthe ou Gnavelle). *Calice gamosépale, à tube campanulé* ou urcéolé, rétréci à la gorge par le disque saillant, à limbe 5-fide, à divisions lancéolées. Pétales 5, ou moins par avortement, filiformes, plus courts que le calice. Etamines 5. *Styles* 2, *filiformes, distincts jusqu'à la base,* stigmatifères au sommet et à leur face interne. Capsule membraneuse, oblongue, indéhiscente, renfermée dans le tube du calice induré-osseux. — *Feuilles* opposées, *dépourvues de stipules, à base connée scarieuse ;* fleurs petites, verdâtres ou blanchâtres.

Calice à divisions aiguës, herbacées et très-étroitement scarieuses aux bords, à la fin plus ou moins étalées-dressées . . . . *S. annuus.*
Calice à divisions obtusiuscules, largement scarieuses-blanchâtres aux bords, dressées et subconniventes à la maturité. . . . . *S. perennis.*

1. S. ANNUUS L. (S. annuel). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins, coteaux arides, etc. — ⊙ et ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Cette espèce est très-variable et plusieurs de ses variétés ont été élevées au rang d'espèces.

2. S. PERENNIS L. (S. vivace). Coteaux arides, bords des chemins, champs sablonneux. — AC., AR. Zones calcareuse et campinienne, Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse. Paraît manquer dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — M. Ascherson décrit un *S. annuus* X *perennis* qui pourrait bien n'être au fond qu'une simple variété du *S. annuus* identique avec celle que j'ai bien des fois rencontrée sur les côtes arides et schisteuses de la Famenne et qui a un faux air de *S. perennis.* Elle mérite d'être étudiée.

Obs. II. — Le *Polycarpon tetraphyllum* L., que quelques auteurs placent dans cette famille et que d'autres rangent et probablement avec raison parmi les Caryophyllées, a été autrefois trouvé par Lejeune dans les lieux arides près de Polleur, selon la *Flore des environs de Spa* et à Verviers, suivant le *Compendium.* Peut-être ne s'y est-il rencontré qu'accidentellement. Il se distingue par ses feuilles obovales-oblongues, munies de stipules scarieuses, les inférieures au moins verticillées, par ses styles au nombre de 3 et par sa capsule polysperme s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves.

XXXI. — CRASSULACÉES (DC.).

Fleurs ord. hermaphrodites, régulières. Calice à 5, plus rarement 3-20 pétales, plus ou moins soudés à la base, non soudés avec l'ovaire, persistants ord. charnus. *Corolle à 5 plus rarement 3-20 pétales* insérés à la base des sépales, libres, quelquefois soudés entre eux à la base, rarement réunis en corolle gamopétale, caducs ou marcescents. Etamines en nombre égal à celui des pétales, plus ord. en nombre double, insérées avec les pétales à la base des sépales, quelquefois soudées à la base avec les pétales. *Ecailles hypogynes* glanduliformes ou lamelliformes, *placées à la base des carpelles* et en même nombre qu'eux. Styles 5, plus rarement 3-20, terminaux, courts, persistants, stigmatifères latéralement au sommet. *Fruit libre, à 5, plus rarement à 3-20 carpelles distincts jusqu'à la base* (dans nos espèces), secs, polyspermes, rarement 2-spermes, s'ouvrant par la suture ventrale (follicules). Graines très-petites, insérées à l'angle interne des carpelles, *à périsperme très-mince.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, plus rarement opposées ou rapprochées par 3-4, épaisses, charnues-succulentes, souvent cylindriques, simples, entières, rarement dentées; stipules nulles; fleurs disposées en épis subunilatéraux souvent scorpioïdes ord. rapprochés en corymbe terminal, quelquefois disposées en corymbe dichotome, plus rarement groupées en cymes ou en glomérules latéraux et terminaux, très-rarement axillaires solitaires.

1. Feuilles opposées-connées; étamines 3-4; plante et fleurs très-petites 2
Feuilles jamais connées; étamines 5-10 3

2. Carpelles 3-4, dispermes, étranglés entre les 2 graines; écailles hypogynes nulles ou très-petites; fleurs blanchâtres; tiges couchées . . . . TILLAEA (1)
Carpelles 4, polyspermes; écailles hypogynes-linéaires; fleurs rosées. BULLIARDA.
3. Pétales 5; carpelles ord. 5; rejets stériles nuls ou plus ou moins allongés et entièrement feuillés . . . . SEDUM (2)
Pétales 6-20; carpelles 6-20; rejets stériles ord. très-courts terminés par des feuilles réunies en rosette très-dense. . . . . SEMPERVIVUM (3)

1. TILLAEA Micheli (Tillée). Calice à 3-4 divisions. Corolle à 3-4 pétales. *Etamines 3-4. Ecailles hypogynes nulles ou très-petites. Carpelles 3-4, dispermes,* étranglés entre les deux graines. — Plante très-petite, à tiges filiformes très-grêles florifères dès la base; feuilles concaves, opposées, connées; fleurs solitaires, sessiles.

Fleurs très-petites, à pétales d'un blanc jaunâtre . . . . *T. muscosa.*

1. T. MUSCOSA L. (T. Mousse). Champs sablonneux. — Zone campinienne : Genck (*Vandenborn*); Zone calcareuse : Obourg (*Martinis*). — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Le *Bulliarda aquatica* L. (*Tillaea*) DC. (*B. Vaillantii* DC.) aurait, paraît-il, été observé aux environs de Mons et de Philippeville par Desmazières. C'est une très-petite plante qui croît dans les lieux humides des champs ou des bois et qui peut très-aisément échapper aux yeux les plus perspicaces. — A rechercher.

2. SEDUM L. (Orpin). Calice à 5 divisions. *Corolle à 5 pétales. Étamines ord.* 10, *plus rarement* 5. *Ecailles hypogynes* ovales, très-courtes, *entières ou légèrement émarginées.* Carpelles ord. 5, polyspermes. — Feuilles alternes, quelquefois très-rapprochées au sommet des rejets stériles; fleurs purpurines, roses, blanches ou jaunes.

1. Fleurs jaunes 2
Fleurs blanches, rosées ou purpurines 5
2. Sépales prolongés et feuilles non prolongées au-dessous de leur point d'insertion; feuilles courtes, ovales; plante âcre . . . . *S. acre.*
Sépales non prolongés et feuilles prolongées en éperon au-dessous de leur point d'insertion; feuilles linéaires plus ou moins allongées; plante non âcre . . . 3
3. Feuilles obtuses, non mucronées; plante petite . . . . *S. sexangulare.*
Feuilles aiguës, mucronées ou cuspidées; plante assez élevée 4
4. Carpelles granuleux au côté interne; filets des étamines ciliolés à la base; feuilles des rejets stériles non rapprochées en cône ou en boule dense . . . *S. reflexum.*
Carpelles et filets des étamines lisses; feuilles des rejets stériles rapprochées et formant ord. un cône renversé ou une boule très-dense . . . . . *S. elegans.*
5. Feuilles larges et planes. 6
Feuilles presque cylindriques ou ovoïdes 9
6. Feuilles très-entières; plante annuelle. . . . . *S. Cepaea.*
Feuilles lâchement dentées; plantes vivaces à racines renflées 7
7. Feuilles ord. opposées, en cœur à la base et embrassantes; pétales terminés en capuchon. *S. Telephium.*
Feuilles ord. alternes, arrondies ou atténuées à la base, jamais échancrées en cœur; pétales seulement canaliculés au sommet. 8
8. Feuilles moyennes et supérieures larges et arrondies à la base, sessiles. *S. purpurascens.*
Feuilles moyennes et supérieures rétrécies en coin à la base et courtement pétiolées . . . . *S. Fabaria.*
9. Étamines 5; plante annuelle sans rejets stériles. . . . . *S. rubens.*
Étamines ord. 10; plante vivace munie de rejets stériles 10
10. Feuilles oblongues-linéaires; plante glabre . . . . *S. album.*
Feuilles ovoïdes; tiges pubescentes-glanduleuses au sommet. . . *S. dasyphyllum.*

1. S. ACRE L. (O. âcre). Lieux incultes, rochers, coteaux arides, vieux murs, bords des chemins. — C. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; C. Zones maritime et poldérienne; AR. Zone campinienne, mais manque sur de grands espaces; R. Région ardennaise. — ♃ — Juin-juillet.

2. S. SEXANGULARE L.; *S. mite* Gil., *S. boloniense* Lois. (O. à cinq angles). Rochers, coteaux arides, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse : manque sur de grands espaces, mais est très-abondant par places; Zone argilo-sablonneuse : Ways (sur un mur), Uccle; Zone campinienne : descend sporadiquement le long de la Meuse jusque

Mechelen et Boorsheim, mais n'est point une espèce propre à cette zone. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Voir sur la dispersion de cette plante *Notes*, fasc. V, p. 38.

3. S. REFLEXUM L. (O. réfléchi). Rochers, coteaux arides, bords des chemins, etc. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; R. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce varie à feuilles et tiges plus ou moins glauques : var. *glaucescens* (*S. rupestre* L.).

4. S. ELEGANS Lej.; *S. aureum* Wirtg., *S. trevirense* Rosb. (O. élégant). Rochers, coteaux arides, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique; Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Bousval et Saint-Gilles (sur de vieux murs). — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — L'indigénat de cette espèce dans la Zone argilo-sablonneuse paraît très-suspect. Cette plante varie à feuilles vertes (var. *virescens*. — *S. aureum* Wirtg.) et à feuilles plus ou moins glauques (var. *glaucescens*. — *S. elegans* Lej.). Cette dernière variété est rare en Belgique. Voir *Notes*, fasc. I, p. 41, II, p. 22, V, p. 39 et *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, p. 42.

5. S. RUBENS L.; *Crassula rubens* L. (O. rougeâtre). Champs pierreux, bords des chemins, rochers. — Zone calcareuse dans la vallée de la Meuse : Freyr, Pont-à-Lesse, Houx, Champalle, Yvoir, Amée (Dave). — ⨀ — Mai-juillet.

Obs. — Le *S. villosum* L., qui paraît avoir été trouvé dans les terrains volcaniques de l'Eifel, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise. Cette espèce annuelle, qui croît habituellement dans les tourbières, se distingue surtout du *S. rubens* par ses étamines au nombre de 10, par ses tiges pubescentes-glanduleuses.

6. S. ALBUM L. (O. blanc). Lieux pierreux, rochers, bords des chemins, vieux murs. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse et çà et là sur quelques points un peu au delà de sa limite septentrionale; Zone campinienne : ruines du château de Rupelmonde, Geuck, Mechelen et ses environs; Région ardennaise : Bastogne, Fraban, Bouillon. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Peut-être que dans plusieurs stations de la Zone campinienne et que dans la Région ardennaise la plante n'est qu'introduite.

Obs. II. — Le *S. micranthum* Bast., qui n'est peut-être qu'une variété du précédent, se distingue de celui-ci par toutes ses parties plus petites, par ses pétales aigus et non obtus, par ses rejets à feuilles rapprochées, dressées et non étalées. Comme il existe en Lorraine, on le rencontrera peut être en Belgique.

Obs. III. — Le *S. Cepaea* L. paraît avoir été découvert autrefois entre Granvoir et Martilly, où il n'existait probablement qu'à l'état subspontané.

7. S. DASYPHYLLUM L. (O. à feuilles épaisses). Rochers. — Zone calcareuse : rochers escarpés de la vallée de l'Ourthe en amont de Tilff (*Cogniaux*). — ♃ — Juin-août.

Obs. — Peut-être qu'à sa station de Liége, où Lejeune l'indiquait sur les rochers et les murailles, la plante était indigène; quant aux autres stations rappelées dans les Flores, elles sont artificielles. Voir *Notes*, fasc. IV, p. 23.

8. S. PURPURASCENS Koch; *S. Telephium* Mult. auct. non L. (O. purpurin). Rochers, bois montueux, haies, bords des champs. — AC., si ce n'est dans la Zone campinienne, où il fait presque défaut, du moins dans les sables purs. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — La plante que Linné a décrite sous le nom de *S. Telephium* est celle qui a été décrite plus tard par Suter sous le nom de *S. maximum*. Voir Grenier *Flore de la chaîne jurassique*, I, p. 270.

***9.** S. FABARIA Koch (O. Fèvier). Rochers, bois montueux. — R. Région ardennaise. — ♃ — Juillet-août.

Obs. I. — J'ai réuni, pendant plusieurs années, toutes les formes un peu marquantes de nos *Sedum* de la section *Telephium*; je les ai cultivées l'une à côté de l'autre et je les ai étudiées à fond dans tous leurs organes. Cette étude comparative a eu pour résultat de me rendre très-sceptique au sujet de la légitimité spécifique des diverses formes du *S. Telephium* Auct. qui ont été élevées au rang d'espèces. Je ferai connaître plus tard en détail ce que je pense des caractères qu'on a préconisés, et je montrerai combien ils sont peu constants et souvent illusoires.

Obs. II. — Le *S. Telephium* L. (*S. maximum* Suter) ne paraît avoir été jusqu'ici rencontré en Belgique qu'échappé des jardins où on le cultive fréquemment. Quant au *S. Anacampseros* L. il est extrêmement douteux qu'il ait jamais été trouvé indigène dans notre pays. Tinant l'indique sur les rochers schisteux aux environs de Bouillon et d'Herbeumont; mais il est probable qu'il a pris pour tel une forme du *S. purpurascens* ou du *S. Fabaria*, ou bien qu'il n'a observé la plante qu'échappée des jardins.

3. SEMPERVIVUM L. (Joubarbe). Calice à 6-20 divisions. *Corolle à 6-20 pétales*, marcescents, libres ou soudés à la base par l'intermédiaire des filets des étamines. *Etamines* 12-40. *Ecailles hypogynes* courtes, *dentées ou lacérées*. Carpelles 6-20, polyspermes. — Feuilles planes, alternes sur les tiges florifères, rapprochées en rosettes très-denses au sommet des rejets.

Feuilles des rosettes ciliées, à pointe ord. glabre, à faces glabres; rosettes adultes très-larges . . . . *S. tectorum.*
Feuilles des rosettes à bords entièrement ciliés, à pointe bordée de cils plus longs que son diamètre, pubescentes-glanduleuses sur les deux faces; rosettes petites. *S. Funkii.*

1. S. TECTORUM L. et Auct., an *S. Lamottei* Bor.? (J. des toits). Toits, murs, rochers. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse sur les rochers à Dinant, Houx et entre Huy et Ampsin. — Planté çà et là sur les toits et les murs. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce serait-elle bien indigène dans la vallée de la Meuse? — Notre *S. tectorum* a besoin d'être réétudié attentivement sur le vif, ainsi que l'espèce suivante. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, pp. 62 et suivantes.

2. S. FUNKII Al. Br. (J. de Funk). Rochers. — Zone calcareuse : entre Sougné et Aywaille. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce, qu'on cultive çà et là dans la vallée de la Vesdre sur les terrasses, serait-elle bien indigène à la localité citée?

XXXII. — AMYGDALÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites régulières. Calice marcescent caduc, à 5 sépales soudés en tube, à tube campanulé non soudé avec l'ovaire, à limbe 5-partit. Corolle à 5 pétales insérés au bord supérieur d'un disque mince qui tapisse le tube du calice, libres, caducs. *Etamines* 15-30, insérées avec les pétales, libres. Style 1. Stigmate capité. *Fruit* (drupe) *libre, à un seul carpelle, charnu*, ord. succulent, *à un seul noyau* monosperme par avortement, rarement disperme. — *Arbres ou arbrisseaux*, à ramuscules quelquefois spinescents; feuilles alternes, simples, dentées; stipules libres, caduques; fleurs solitaires ou géminées, disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

1. Fleurs assez nombreuses, disposées en ombelles, en corymbes ou en grappes; fruit glabre et luisant . . . . CERASUS (1)
Fleurs solitaires ou géminées; fruit velouté ou ebargé d'une efflorescence glauque 2
2. Noyau lisse ou à peine rugueux; feuilles roulées en cornet dans leur jeunesse. PRUNUS (2)
Noyau marqué de sillons irréguliers ou d'anfractuosités plus ou moins profondes; feuilles condupliquées dans leur jeunesse . . . . AMYGDALUS (2 bis)

1. CERASUS Juss. (Cerisier). *Drupe* globuleuse ou oblongue-globuleuse, succulente, ord. colorée, *glabre, jamais couverte d'une efflorescence glauque. Noyau* presque globuleux, *très-lisse*. — *Feuilles pliées longitudinalement avant leur complet développement; fleurs* blanches, *disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes.*

1. Fleurs grandes, en fascicules ombelliformes. 2
Fleurs petites, en corymbes ou en grappes. 3
2. Feuilles pubescentes en dessous ; fruit doux . . . . *C. avium.*
Feuilles glabres en dessous ; fruit acide . . . . *C. vulgaris.*
3. Fleurs en corymbes courts dressés ; feuilles à dents arrondies et calleuses ; dents du calice non ciliées. . . . . *C. Mahaleb.*
Fleurs en longues grappes cylindriques, ord. un peu pendantes ; feuilles à dents aiguës ; dents du calice ciliées-glanduleuses . . . . *C. Padus.*

1. C. AVIUM L. *(Prunus)* Mönch (C. des oiseaux). Bois. — C. Région jurassique et Zone calcareuse ; AC. Zone argilo-sablonneuse (mais peut-être souvent planté ; R. ou peut être AR. Région ardennaise. — ♄ — Avril.

Obs. — Certains auteurs prétendent que les *C. juliana* DC. et *C. duracina* DC. plantés partout sont des variétés de cette espèce obtenues par la culture.

† C. VULGARIS Mill. ; *Prunus Cerasus* L. (C. commun). Cultivé partout. — ♄ — Avril-mai.

2. C. MAHALEB L. *(Prunus)* Mill. (C. Mahaleb). Bois montueux, rochers. — Zone calcareuse : Frasne-lez-Couvin, Brumagne, Samson. — ♄ — Mai.

3. C. PADUS L. *(Prunus)* DC. (C. à grappes). Bois. — AR. Région ardennaise ; Région jurassique : bois d'Arlon, entre Limes et Orval et probablement ailleurs ; Zone calcareuse : çà et là et rare le long de sa lisière méridionale avec la région ardennaise, Solre-sur-Sambre, Peissant, Baudour, — Saint-Denis et Obourg où il serait planté selon M. Martinis, — Eugies, bois des environs de Tournay ; Zone argilo-sablonneuse : bois au midi de Nivelles, où il est commun selon M. Dandois ; Zone campinienne : assez abondant dans les bois aux environs de Diepenbeeck suivant M. Vandenborn. — ♄ — Mai.

Obs. — Cet arbre, si fréquemment planté dans les bois et les bosquets des parcs et y prenant souvent des airs d'indigénat, se rencontre çà et là dans certains bois des Zones campinienne et argilo-sablonneuse, où il a été certainement planté. On doit être extrêmement défiant quand il s'agit de le déclarer indigène dans un lieu quelconque de ces deux zones. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, t. II, p. 259.

2. PRUNUS Tournef. (Prunier). *Drupe* globuleuse ou oblongue, succulente, ord. colorée, *glabre couverte d'une efflorescence glauque, plus rarement pubescente-veloutée. Noyau* oblong, plus rarement oblong-suborbiculaire, plus ou moins comprimé, *lisse ou à peine rugueux*, jamais sillonné. — *Feuilles roulées longitudinalement avant leur complet développement ;* fleurs blanches, *solitaires ou géminées.*

1. Fruit pubescent-velouté ; pédicelle fructifère très-court, presque nul. *P. Armeniaca.*
Fruit glabre et couvert d'une poussière glauque ; pédicelle fructifère égalant au moins la moitié du fruit 2
2. Arbrisseau très-épineux ; bourgeons florifères ord. à 1-2 fleurs ; fruit petit, dressé. 3
Arbrisseau élevé ou arbre peu ou point épineux ; bourgeons à deux fleurs ; fruit plus ou moins gros et penché 4
3. Feuilles larges de plus de 2 centimètres, pubescentes en dessous jusqu'à la fin ; fleurs paraissant en même temps que les feuilles . . . . *P. fruticans.*
Feuilles larges de moins de 2 centimètres, glabres ou à la fin glabres en dessous ; fleurs paraissant avant les feuilles . . . . *P. spinosa.*
4. Jeunes rameaux pubescents-veloutés ; fruit globuleux . . . . *P. insititia.*
Jeunes rameaux glabres ; fruit allongé . . . . *P. domestica.*

1. P. SPINOSA L. (P. épineux ou Prunellier). Coteaux arides, bois, baies, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il n'est qu'assez commun et où il manque par places. — ♄ — Avril.

***2.** P. FRUTICANS Weibe (P. frutescent). Bords des chemins, haies. — Région jurassique : Aubange. — ♄ — Mai.

Obs. — La plante que j'ai observée à Aubange me paraît bien être la forme décrite par Weibe. Peut-être celle-ci existe-t-elle çà et là en Belgique. Ce que j'ai décrit dans les *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 259-260 n'est que la variété *macrocarpa* du *P. spinosa.* Le *P. fruticans*, qui semble par ses caractères tenir le milieu entre le *P. spinosa* et le *P. insititia*, constitue-t-il une espèce distincte ? Le *P. insititia* lui-même est-il essentiellement distinct du *P. spinosa* et ne serait-il pas au fond une variété de celui-ci obtenue par la culture ? Quand on suit attentivement la chaîne des variations qui semble non interrompue entre la forme la plus typique du *P. spinosa* et la

forme la plus caractérisée du *P. insititia*, on est fréquemment tenté de se poser ces questions. Plusieurs des variétés de ces deux espèces ont été élevées au rang d'espèces. Voir *Flore du centre de la France*, *Florule du Tarn*, *Revue des plantes critiques ou nouvelles de la Seine-Inférieure* par Malbranche.

† P. INSITITIA L. (P. sauvage). Fréquemment cultivé et subspontané çà et là dans les haies. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans le volume de son fruit et la grandeur de ses feuilles. Certaines formes croissant à l'état subspontané peuvent être assez facilement prises pour le *P. fruticans*.

† P. DOMESTICA L. (P. domestique). Cultivé partout. — ♄ — Avril.

† P. ARMENIACA L.; *Armeniaca vulgaris* Lmk. (P. Abricotier). Cultivé. — ♄ — Avril.

† AMYGDALUS L. (Amandier). *Drupe* globuleuse ou oblongue-comprimée, succulente ou charnue coriace, colorée ou verte à la maturité, *ord. pubescente-veloutée*. *Noyau* oblong ou ovoïde, plus ou moins comprimé, *marqué de sillons irréguliers ou de fissures étroites*. — Fleurs blanches ou roses, solitaires ou géminées.

Fruit très-succulent . . . . *A. Persica.*

† A. PERSICA L.; *Persica vulgaris* Mill. (A. Pêcher). Cultivé. — ♄ — Avril.

XXXIII. — ROSACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice non soudé avec l'ovaire, persistant, très-rarement marcescent, à 5 rarement 4 sépales soudés seulement dans leur partie inférieure, ou plus ou moins soudés en tube ; sépales souvent munis de stipules qui se soudent deux à deux et forment par leur réunion un calicule dont les divisions alternent avec celles du calice. Corolle à 5 rarement 4 pétales libres, caducs insérés sur un disque plus ou moins épais au niveau de la base des divisions du calice. *Etamines* ord. *en nombre indéfini*, libres, insérées avec les pétales. Styles en nombre égal avec celui des carpelles, latéraux, plus rarement terminaux, libres, rarement agglutinés en colonne. Stigmate ord. indivis. *Fruit libre, composé de carpelles libres entre eux*, en nombre indéfini, plus rarement peu nombreux ou réduits au nombre de 1-2; carpelles secs ou drupacés, monospermes, indéhiscents, très-rarement polyspermes déhiscents, ord. disposés en capitule sur un réceptacle hémisphérique ou conique, plus rarement disposés en un seul verticille, ou renfermé dans le tube du calice charnu ou ligneux — Plantes annuelles ou vivaces, ou arbrisseaux munis d'aiguillons ; feuilles alternes, pinnatiséquées ou palmatiséquées, plus rarement indivises-dentées; *stipules* ord. *plus ou moins longuement soudées au pétiole,* ord. foliacées ; inflorescence très-variable.

1. Calice en tube renfermant les fruits ou carpelles 2
   Calice non en tube cachant les carpelles ; ceux-ci en capitule ou verticillés . . 3
2. Arbrisseau muni d'aiguillons ; carpelles nombreux ; tube du calice charnu, devenant rouge à la maturité . . . . ROSA (7)
   Plante herbacée ; carpelles 1-2 ; tube du calice ligneux, vert à la maturité et marqué de plusieurs sillons . . . . AGRIMONIA (8)
3. Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule 4
   Calice à 10 divisions, les 5 extérieures formant un calicule 5

4. Arbrisseau muni d'aiguillons; carpelles nombreux drupacés disposés en capitules. . . . RUBUS (2)
Plante herbacée, ou arbrisseau sans aiguillons; carpelles secs, verticillés sur un rang . . . . SPIRAEA (1)
5. Pétales rétrécis au sommet, aigus; fleurs d'un pourpre foncé . . . COMARUM (5)
Pétales élargis au sommet, arrondis ou échancrés; fleurs blanches, jaunes ou d'un jaune rougeâtre 6
6. Styles terminaux, allongés, coudés, s'accroissant après la floraison; plante élevée. . . . GEUM (3)
Styles latéraux, courts, non genouillés, ne s'accroissant pas, caducs; plante ord. basse 7
7. Réceptacle s'accroissant beaucoup et devenant charnu-succulent rougeâtre *(fraise)*; feuilles trifoliolées . . . . FRAGARIA (4)
Réceptacle restant petit et sec; feuilles pinnatiséquées ou palmatiséquées. . . . POTENTILLA (6)

1. SPIRAEA L. (Spirée). Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. Styles terminaux. *Carpelles* peu nombreux, *disposés en un seul verticille, secs, 2-6-spermes, déhiscents* par la suture ventrale. — Plantes herbacées ou ligneuses; feuilles entières, dentées, lobées, pinnatipartites ou pinnatiséquées; fleurs blanches ou rosées, disposées en corymbes multiflores, quelquefois en panicules spiciformes.

1. Arbrisseau; feuilles entières, crénelées ou lobées 2
Plante herbacée; feuilles pinnatiséquées 3
2. Feuilles obovales entières ou ne présentant que quelques dents; fleurs très-longuement pédicellées en fascicules axillaires formant par leur réunion une longue grappe feuillée . . . . *S. hypericifolia.*
Feuilles lancéolées, serrées, à dents nombreuses; fleurs courtement pédicellées, très-rapprochées et formant une panicule spiciforme très-dense, non feuillée. . . . *S. salicifolia.*
3. Feuilles à segment terminal semblable aux latéraux; carpelles pubescents non contournés en spirale; racines tuberculeuses . . . . *S. Filipendula.*
Feuilles à segment terminal très-grand 3-5 lobé; carpelles glabres, contournés en spirale; racines non renflées en tubercules . . . . *S. Ulmaria.*

1. S. ULMARIA L. (S. Ulmaire ou Reine-des-prés). Prairies et bois humides, bords des eaux. — C. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Varie à feuilles vertes et glabres en dessous: var. *denudata* (*S. denudata* Presl).

2. S. FILIPENDULA L. (S. Filipendule). Coteaux arides, pelouses, rochers. — Zone calcareuse: Ciergnon, Namur, entre Ampsin et Huy; Zone argilo-sablonneuse: Bousval. — ♃. — Juin-juillet.

† S. SALICIFOLIA L. (S. à feuilles de Saule). Fréquemment cultivé. — Çà et là subspontané ou presque naturalisé. — ♄ — Juin-juillet.

Obs. — Il est extrêmement abondant autour d'un étang à La Trapperie près de Habay-la-Neuve.

† S. HYPERICIFOLIA L. (S. à feuilles de Millepertuis). Cultivé. — Il en existe quelques pieds dans les broussailles des ruines de l'Abbaye d'Orval. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — Le *Kerria japonica* L. (*Rubus*) DC., arbrisseau à fleurs jaunes (doubles dans les jardins), est généralement cultivé comme plante d'ornement.

2. RUBUS L. (Ronce). Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. *Carpelles* nombreux, *monospermes, indéhiscents, drupacés succulents, groupés en un fruit bacciforme* sur un réceptacle conique, charnu, persistant. — *Tiges* ligneuses, sarmenteuses, très-rarement herbacées, *munies d'aiguillons*; feuilles palmatiséquées, plus rarement pinnatiséquées, à 3 plus rarement à 5-7 folioles; fleurs blanches ou rosées, disposées en panicules axillaires ou terminales pauciflores ou multiflores.

1. Plante basse, grêle, à tige presque herbacée; stipules libres, naissant de la tige; carpelles peu nombreux, rouges et luisants . . . . *R. saxatilis.*
Plante robuste, à tige grosse et ligneuse; stipules soudées au pétiole; carpelles nombreux 2

2. Feuilles pinnatiséquées ; fruit pubescent . . . . *R. Idaeus.*
Feuilles palmatiséquées ; fruit glabre. 3
3. Calice dressé après la floraison ; fruit ord. glauque ; feuilles toutes trifoliolées. *R. caesius.*
Calice étalé après la floraison ; fruit luisant ; feuilles ord. à 5-7 folioles. *R. fruticosus.*

1. R. saxatilis L. (R. des rochers). Bois montueux. — AR. Région jurassique ; Zone calcareuse : Neuville (Martouzin). — ♃ — Mai-juin.
Obs. — Pour la dispersion de cette espèce voir *Notes*, fasc. V, p. 40.

2. R. Idaeus L. (R. Framboisier). Bois. — C. Région ardennaise ; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Zone campinienne où il paraît rare. — ♄ — Mai-juin.

3. R. caesius L. (R. bleue). Bois montueux, lieux pierreux, bords des chemins. — C. Région jurassique et Zone calcareuse ; AR. ailleurs, mais paraît rare dans la Région ardennaise. — ♄ — Mai-juillet.

4. R. fruticosus L. (R. frutescente). Bois, lieux incultes, bords des chemins. — ♄ — Mai-juillet.

Obs. — On sera peut-être surpris de voir le genre *Rubus* rester stationnaire dans cette deuxième édition, alors que la plupart des floristes, dans leurs ouvrages, s'efforcent de débrouiller tant bien que mal les diverses formes du groupe du *R. caesius* et surtout du *R. fruticosus.* J'avouerai franchement que je ne connais bien aucune des très-nombreuses nouvelles espèces qui, depuis la magnifique Monographie de Weibe et Nees, ont été décrites dans une foule d'ouvrages. Voyant d'excellents observateurs de l'une et l'autre écoles livrés avec ardeur à l'élucidation de ce véritable chaos, n'ayant pas assez de loisirs et de plus ne me sentant pas le courage de me mettre de la partie, je préfère attendre que les choses soient plus avancées pour entreprendre cette étude extrêmement laborieuse. Pour se faire une bonne idée des formes d'un pays, il faut non-seulement les observer pendant de nombreuses années dans la nature, mais il faut aussi se livrer à des essais de culture. Il serait à désirer qu'un de nos jeunes amateurs se prît de passion pour ce groupe et qu'il en commençât l'étude en s'entourant de toutes les publications et de tous les exsiccata qui ont paru jusqu'à ce jour, tout en se mettant en rapport avec les principaux rubographes de l'étranger.

3. GEUM L. (Benoîte). *Calice* à 5 divisions, *muni d'un calicule* à 5 divisions. *Styles s'accroissant longuement après la floraison, genouillés dans leur partie supérieure,* à article terminal caduc. *Carpelles* monospermes, *secs,* poilus, groupés en tête globuleuse sur un réceptacle cylindrique, sec, hérissé, persistant. — Plantes herbacée ; feuilles radicales pinnatiséquées ; les caulinaires triséquées ou trilobées ; fleurs jaunes ou d'un jaune rougeâtre.

Fleurs jaunes, dressées ; capitules carpellaires sessiles . . . . . . *G. urbanum.*
Fleurs rougeâtres, penchées ; capitules carpellaires stipités, à support égalant environ le calice . . . . *G. rivale.*

1. G. urbanum L. (B. commune). Bois, buissons, haies, etc. — C., AC., mais paraît rare dans de grandes étendues de la Zone campinienne. — ♃ — Mai-juillet.

2. G. rivale L. (B. des ruisseaux). Bords des ruisseaux, prairies et bois marécageux. — AR., R. Zone calcareuse : le long de sa lisière avec la Région ardennaise ; Région ardennaise : Louette-St-Pierre, entre Bande et Champlon, Bastogne ; Région jurassique : Virton. — ♃ — Mai-juillet.
Obs. I. — M. Van Bastelaer en a trouvé quelques pieds dans deux haies différentes à Montignies-sur-Sambre, mais probablement subspontanés. A été indiqué à Chapelle-à-Watinnes, La Hulpe et Tervueren, où il n'a pas été retrouvé depuis longtemps.

Obs. II. — Il se forme entre ces deux espèces deux hybrides différents qui ont été décrits comme des espèces. L'un de ces hybrides s'est produit autrefois dans mon jardin parmi des pieds des *G. urbanum* et *rivale* que je cultivais l'un à côté de l'autre.

4. FRAGARIA L. (Fraisier). *Calice* à 5 divisions, *muni d'un calicule* à 5 divisions. Styles marcescents. *Carpelles* monospermes, *secs,* espacés sur un *réceptacle* ovoïde, *très-développé, charnu-succulent,* glabre, *caduc* à la maturité. — Plantes herbacées, émettant des stolons aériens filiformes radicants ; feuilles la plupart radicales, trifoliolées ; fleurs blanches ; fruits rouges, plus rarement blancs.

1. Calice dressé-appliqué sur le fruit après la floraison; partie charnue du fruit très-adhérente à l'axe fibreux du réceptacle . . . . *F. collina.*
Calice étalé ou réfléchi après la floraison; fruit mûr se détachant avec facilité du cône fibreux interne 2
2. Pédicelles à poils dressés ou apprimés; étamines égalant le capitule pistillaire; folioles ord. sessiles . . . . *F. vesca.*
Pédicelles à poils abondants étalés; fleurs souvent stériles et alors étamines une fois plus longues que le capitule pistillaire; folioles pétiolulées . . . *F. elatior.*

1. F. vesca L. (F. comestible). Bois, pelouses, haies, etc. — C. — ♃ — Avril-juin.

Obs. — Se présente rarement avec les trois folioles assez longuement pétiolulées: var. *petiolulata*. Cette variété remarquable existe dans les bois entre Sainte-Marie et Virton. Dans les *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, p. 71, j'ai décrit une var. *obscura* dont la foliole moyenne est plus ou moins longuement pétiolulée (4-7 mill.) avec les latérales parfois courtement pétiolulées.

2. F. elatior Ehrh.; *F. magna* Thuill. (F. élevé). Bois, haies. — AR., R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: est indiqué à Ganshoren, Linthout et Bousval. — ♃ — Avril-juin. — Cette espèce doit prendre le nom de *F. moschata* Duchs.

Obs. — La plupart des stations de la zone calcareuse paraissant bien naturelles, mais celles de la zone argilo-sablonneuse sont-elles dans ce cas?

3. F. collina Ehrh. (F. des collines). Coteaux arides, rochers, pelouses. — R. AR. Zone calcareuse: çà et là sur toute la bande calcaire de la lisière méridionale. — ♃ — Mai-juin. — Cette espèce doit prendre le nom de *F. viridis* Duchs.

Obs. — Les folioles se présentent rarement toutes pétiolulées: var. *petiolulata* (*F. Hagenbachiana* Lang). Voir *Notes*, fasc. I, p. 12.

5. COMARUM L. (Comaret). *Calice* à 5 divisions, *muni d'un calicule* à 5 divisions. *Pétales oblongs, aigus. Styles marcescents. Carpelles secs*, disposés sur un *réceptacle* hémisphérique, *spongieux*, velu, persistant. — Plante herbacée, à partie inférieure presque ligneuse; feuilles pinnatiséquées.

Fleurs d'un pourpre foncé; feuilles glauques en dessous. . . . . . *C. palustre.*

1. C. palustre L. (C. des marais). Prairies marécageuses, tourbières, bords des eaux. — AC. Région ardennaise, Zone campinienne (campines anversoise et limbourgeoise); AR. Région jurassique; R. ailleurs et manque sur de grands espaces. — ♃ — Juin-juillet.

6. POTENTILLA L. (Potentille). *Calice* à 5 plus rarement 4 divisions, *muni d'un calicule* à 5 plus rarement 4 divisions. *Pétales* obovales, *arrondis ou émarginés*. Styles caducs. *Carpelles secs*, disposés sur un *réceptacle* convexe, *sec*, pubescent ou hérissé, *persistant*. — Plantes herbacées, quelquefois sous-frutescentes à la base; feuilles pinnatiséquées ou palmatiséquées; fleurs jaunes, plus rarement blanches.

1. Fleurs blanches. 2
Fleurs jaunes 3
2. Feuilles trifoliolées; plante basse ayant l'aspect d'un Fraisier, produisant des stolons. . . . . *P. sterilis.*
Feuilles inférieures pinnatiséquées, à 2-3 paires de segments; plante assez élevée, dépourvue de stolons . . . . *P. rupestris.*
3. Feuilles pinnatiséquées 4
Feuilles palmatiséquées 5
4. Pétales dépassant beaucoup le calice; tiges couchées, radicantes à tous leurs nœuds; feuilles blanches, argentées en dessous . . . . *P. Anserina.*
Pétales plus courts ou égalant le calice; tiges jamais radicantes; feuilles un peu pubescentes en dessous . . . . *P. supina.*
5. Feuilles très-tomenteuses en dessous et blanches-argentées . . . . *P. argentea.*
Feuilles plus ou moins pubescentes en dessous, mais non blanches-argentées . . 6
6. Fleurs toutes ou presque toutes tétramères. 7
Fleurs toutes pentamères. 8

7. Feuilles caulinaires sensiblement pétiolées; tiges allongées, couchées, ord. radicantes au sommet en automne; carpelles mûrs rugueux. . . . *P. procumbens.*
Feuilles caulinaires sessiles ou subsessiles; tiges ord. courtes, étalées ou dressées, plus rarement couchées, jamais radicantes; carpelles mûrs presque lisses. *P. sylvestris.*
8. Fleurs solitaires ou géminées, très-longuement pédicellées; tiges grêles, allongées, couchées, enracinées à tous leurs nœuds . . . . *P. reptans.*
Fleurs plus ou moins nombreuses, disposées en cymes au sommet des tiges; tiges jamais entièrement couchées et radicantes à tous les nœuds 9
9. Tiges grêles, courtes, couchées-ascendantes, naissant aux aisselles des feuilles d'une rosette terminale. . . . . *P. verna.*
Tiges robustes, dressées, naissant au sommet d'une souche non terminée par une rosette de feuilles . . . . *P. recta.*

1. P. STERILIS L. *(Fragaria)* Gke.; *P. Fragariastrum* Ehrh., *P. Fragaria* Poir. (P. stérile). Bois montueux, haies, etc. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Zone campinienne où il est assez rare et peut-être même rare. — ♃. — Avril-mai.

2. P. VERNA L. (P. printanière). Pelouses, coteaux secs, rochers, bords des chemins. — AC. Région jurassique; Zone calcareuse: C., AC. dans sa partie méridionale, AR. ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Uccle, Forest, Linkebeek; Région ardennaise: seulement çà et là sur les lisières et Bouillon. — ♃. — Mars-mai.

3. P. SYLVESTRIS Neck.; *P. Tormentilla* Schrank, *Tormentilla erecta* L. (P. sauvage). Bois, bruyères, pâturages, prairies fraîches. — C., AC. — ♃. — Juin-juillet.

4. P. PROCUMBENS Sibth.; *Tormentilla reptans* L. (P. tombante). Bois frais, tourbières, pâturages humides, bords des fossés. — AC. Zone campinienne et Région ardennaise; AR. R. ailleurs. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Ne peut être un hybride comme l'ont pensé quelques auteurs. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 160.

5. P. REPTANS L. (P. rampante). Bords des chemins et des fossés, endroits frais. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il ne semble exister que dans la vallée de la Semoy. — ♃. — Juin-août.

6. P. ANSERINA L. (P. Ansérine). Bords des chemins et des fossés, endroits frais. — C. — ♃. — Mai-août.

7. P. RUPESTRIS L. (P. des rochers). Bois montueux. — Zone calcareuse: environ de Vignée. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — A été indiqué aux environs de Landelies.

8. P. SUPINA L. (P. couchée). Champs sablonneux. — Zone campinienne: environs de Stockroye *(Société royale de Botanique)*. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette très-rare espèce, que M. Gilbert a découverte le premier, est assez abondante à la station citée. Il est probable qu'on l'observera ailleurs dans la Zone campinienne.

9. P. ARGENTEA L. (P. argentée). Coteaux et champs arides, bords des chemins. — AC., AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce varie un peu dans la direction de ses tiges et dans les découpures de ses feuilles, mais les diverses formes que j'ai vues de Belgique me semblent toutes appartenir au vrai *P. argentea*. Ses diverses variétés sont à étudier attentivement.

† P. RECTA L. (P. droite). Rochers, haies, bords des chemins. — Çà et là subspontané ou naturalisé en petite quantité. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Voir sur la dispersion de cette plante cultivée *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 260-262.

7. ROSA L. (Rosier). *Calice* dépourvu de calicule, *à tube* urcéolé étranglé au sommet *s'accroissant beaucoup après la floraison, devenant charnu à la maturité*, à limbe à 5 divisions pinnatipartites, plus rarement entières. Styles libres ou agglutinés en colonne dans leur partie supérieure. *Carpelles* monospermes, *nombreux*, osseux, couverts de poils roides, *insérés sur les parois du tube du calice.* — Arbrisseaux munis d'aiguillons; feuilles pinnatiséquées, à stipules soudées au pétiole; fleurs grandes, roses ou blanches, rarement pourpres ou jaunes.

1. Styles soudés en une longue colonne qui égale les étamines ; sépales peu découpés, à pointe non foliacée. . . . . *R. arvensis.*
Styles non soudés en colonne, ou soudés en une colonne beaucoup plus courte que les étamines. 2
2. Jeunes tiges stériles à aiguillons tous grêles-droits-sétacés, ou à aiguillons crochus mêlés à de nombreux aiguillons grêles-droits plus ou moins sétacés 3
Jeunes tiges stériles à aiguillons tous robustes et crochus, ou tous droits plus ou moins robustes, mais jamais entremêlés d'aiguillons sétacés 5
3. Folioles simplement dentées, glabres ou presque glabres, non glanduleuses en dessous . . . . *R. spinosissima.*
Folioles à dents composées, tomenteuses ou glanduleuses en dessous 4
4. Folioles très-glanduleuses en dessous, très-odorantes, seulement parfois un peu pubescentes sur les nervures; sépales ord. à la fin caducs ; aiguillons robustes crochus, les autres plus ou moins sétacés . . . . *R. rubiginosa.*
Folioles ord. tomenteuses en dessous ou plus ou moins glanduleuses et presque inodores; sépales persistants, jamais caducs, même à la fin; aiguillons robustes droits, très-rarement un peu crochus, les autres sétacés . . . . . *R. coronata.*
5. Styles glabres, soudés en une colonne saillante beaucoup plus courte que les étamines . . . . *R. stylosa.*
Styles non soudés en colonne, parfois un peu saillants, mais alors non agglutinés 6
6. Sépales persistants, se redressant immédiatement après l'anthèse; aiguillons ord. tous droits, ou presque droits 7
Sépales à la fin caducs, restant ord. étalés après la floraison, puis se réfléchissant; aiguillons crochus 8
7. Fruits très-gros, à la fin ord. penchés, à soies glanduleuses, spinescentes ; folioles elliptiques ou oblongues-lancéolées . . . . *R. pomifera.*
Fruits médiocres, non à la fin penchés, à soies glanduleuses fines; folioles ovales ou ovales-elliptiques . . . . *R. mollissima.*
8. Folioles tomenteuses-cendrées sur les deux faces ; pédicelles et tube du calice très-glanduleux . . . . *R. tomentosa.*
Folioles glabres en dessus ou pubescentes mais pas tomenteuses-cendrées et à pédicelles glabres ou peu glanduleux, ou folioles non pubescentes en dessus et pédoncules très-glanduleux 9
9. Folioles très-glanduleuses en dessous, plus ou moins odorantes 10
Folioles peu ou pas glanduleuses en dessous, non odorantes 12
10. Folioles très-odorantes ; styles velus-hérissés . . . . *R. rubiginosa.*
Folioles peu odorantes ; styles glabres ou presque glabres 11
11. Folioles ord. sensiblement rétrécies à la base ; pédicelles et fruit non glanduleux *R. sepium.*
Folioles arrondies à la base ; pédicelles glanduleux . . . . . . *R. micrantha.*
12. Folioles tomenteuses en dessous, à dents composées . . . . . . *R. tomentella.*
Folioles tomenteuses en dessous et simplement dentées, ou plus ou moins glabres en dessous à dents simples ou composées . . . . *R. canina.*

1. R. arvensis L. ; *R. repens* Scop. (R. des champs). Bois montueux, broussailles, lieux pierreux. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — ♄ — Juin.

Obs. I.— M. Déséglise (*Ess. monogr.*, pp. 21-23) distingue deux types dans le *R. arvensis* Auct., mais qui ne sont très-probablement que deux variétés. Cette espèce varie assez sensiblement dans sa pubescence et sa glandulosité, et ses folioles, ord. simplement dentées, peuvent être irrégulièrement et obscurément doublement dentées.

Obs. II. — Le *R. stylosa* Desv. a été indiqué à Magnée, mais probablement par confusion avec une variété du *R. canina*, car j'ai vu, dans l'herbier de M. Piré, un échantillon d'un prétendu *R. stylosa* provenant de Magnée, et ce n'est que le *R. dumalis* Bechst. avec ses styles hérissés un peu saillants en colonne courte, mais non agglutinés. Le *R. stylosa* est à folioles simplement dentées et à pédicelles ord. glanduleux. C'est un type assez méridional et qui ne paraît pas devoir s'avancer jusqu'à notre latitude.

2. R. spinosissima L. ; *R. pimpinellifolia* Mult. auct. (R. très-épineux). Rochers, coteaux arides, taillis montueux. — Zone calcareuse : rare, mais abondant par places sur la bande calcareuse longeant la Région ardennaise depuis Mariembourg jusqu'à l'Amblève, se retrouve entre Pont-à-Lesse et Anseremme, Fond de Leffe, entre Yvoir et Bauche, Modave, Montigny-le-Tilleul; Zone maritime : Oost-Duukerke. — ♄ — Juin.

Obs. — Les pédicelles peuvent être glabres ou hérissés-glanduleux. Il est probable que ce type, qui varie peu en Belgique, a donné lieu à plusieurs des espèces nouvelles dont la légitimité spécifique me paraît très-suspecte.

3. R. cesonata Crép. *Notes*, fasc. II, p. 25, an *R. Sabini* Sm. et *R. sabauda* Rapin? (R. couronné). Coteaux arides, bois taillis, rochers. — Zone calcareuse : bande calcaire de la lisière méridionale à Auffe, Han-sur-Lesse, Wavreille, Verdenne. — ♄ — Juin.

Obs. — Varie à folioles très-glanduleuses en dessous et seulement un peu pubescentes sur les nervures, à pédicelles et tube du calice glabres non glanduleux (var. *subnuda*). M. Grenier, dans sa *Flore de la chaîne jurassique*, admet cette espèce qu'il place dans la section des *Villosae*, tandis qu'il range le *R. sabauda* dans la section des *Coronatae*. Ce classement ne peut être admis, parce qu'il rompt les affinités qui existent entre le *R. sabauda* et le *R. coronata*. Du reste, ces deux sections sont mal caractérisées, à mon sens, et renferment des espèces qui n'ont pas suffisamment d'affinité avec les autres. Cela ne doit pas étonner en présence de l'extrême difficulté de classer naturellement les espèces de ce genre. Il est probable que les *R. Sabini*, *sabauda* et *coronata* ne sont que trois formes appartenant au même type.

4. R. mollissima Willd. (R. très-mou). Bois. — Zone campinienne : Overslag (1 pied). — ♄ — Juin.

Obs. — Il est probable que le *R. arduennensis* Crép. *Notes*, fasc. II, 30, devra être ramené à ce type à titre de variété. Il se distingue surtout par ses folioles presque glabres sur les deux faces, glanduleuses à la face inférieure et ord. glanduleuses à la face supérieure. On l'observe dans la Région ardennaise à Vesqueville et à Saint-Hubert ; au delà de nos frontières, il se rencontre aux environs de Malmedy. Le *R. mollissima* ne paraît pas échapper à la variabilité qui est parfois si grande chez d'autres types de ce genre. Selon M. Grenier, ses folioles peuvent être très-glanduleuses en dessous ou être complètement privées de glandes sur cette face. Il est certes très-voisin du *R. pomifera*, dont il se distinguerait surtout par ses folioles moins allongées, par ses pédicelles et ses fruits à soies fines et non spinescentes.

† R pomifera Herm. (R. Pomme). Bords des chemins, coteaux arides. — Zone calcareuse : entre Miannoye et Durnal, Namur, entre Floreffe et Malonne, Wépion ; Zone argilo-sablonneuse : Affligbem, Aerschot, Saint-Trond ; Zone campinienne : Boortmeerbeek, Munster-Bilsen. — ♄ — Juin.

Obs. — Jusqu'ici, cette espèce ne me paraît pas réellement indigène. Elle se rencontre ord. par pieds ou buissons isolés et presque toujours dans le voisinage des habitations.

5. R. tomentosa Sm. (R. tomenteux). Bois, haies, bords des chemins, etc. — AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — ♄ — Juin.

Obs. — Ce type varie notablement dans sa glandulosité, les dentelures de ses folioles, la forme de son fruit et celle des folioles. Les folioles peuvent être larges ou petites, à dents composées, simples (var. *cinerascens*. — *R. cinerascens* Dmrt., an *R. dimorpha* Gren.?), ou obscurément composées ; elles peuvent être glanduleuses ou non glanduleuses en dessous. Le fruit peut être ovoïde ou subglobuleux (*R. subglobosa* Sm.). Les sépales, habituellement caducs, peuvent être accidentellement persistants (var. *intricata*. — *R. intricata* Crép. ad amic.). Les diverses formes de cette espèce ont été démembrées et élevées au rang d'espèces nouvelles, mais espèces dont la légitimité est pour moi extrêmement suspecte.

6. R. rubiginosa L. (R. rubigineux). Coteaux arides, lieux incultes, haies, bois. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; R. Région ardennaise, Zones argilo-sablonneuse et maritime. Paraît manquer dans la Zone campinienne. — ♄ — Juin.

Obs. — La forme à folioles un peu glanduleuses en dessus, à fruit chargé de nombreuses soies glanduleuses-spinescentes est la var. *echinocarpa* (*R. echinocarpa* Ripart) ; celles à fruit couronné par les sépales persistants est la var. *comosa* (*R. comosa* Ripart). Ce type est variable par le volume et la forme de son fruit, par la forme et la grandeur de ses folioles.

7. R. micrantha Sm. (R. à petites fleurs). Coteaux arides, lieux incultes, bois. — AC. Zone calcareuse dans sa partie méridionale. — ♄ — Juin.

***8.** R. sepium Thuill. (R. des haies). Coteaux arides, taillis, haies. — R. Zone calcareuse ; Zone campinienne : Westerloo. — ♄ — Juin.

Obs. — Cette forme pourrait bien n'être au fond qu'une variété remarquable de l'espèce précédente.

***9.** R. tomentella Lém. (R. tomentelleux). Coteaux arides, taillis, haies. — AC. Zone calcareuse. — ♄ — Juin.

Obs. — Je suis loin d'être convaincu de la légitimité spécifique de cette forme qui n'est peut-être qu'une variété du *R. canina*. C'est méconnaître les affinités que de ranger cette forme parmi les *Rubiginosae*, car elle appartient bien aux *Caninae*. Ses folioles sont souvent privées de glandes à la face inférieure.

10. R. CANINA L. (R. de chien). Coteaux arides, taillis, bois, haies, etc. — C. — ♄ — Juin.

Obs. — Le *R. canina* des anciens auteurs est-il un type excessivement polymorphe ou bien est-il constitué par une association d'espèces différentes? Serait-il, dans le genre *Rosa*, ce que le *Rubus fruticosus* Auct. veter. est dans le sien? C'est là une question à laquelle il est très-malaisé de répondre. Je vais donner une clef dichotomique pour arriver à la détermination des formes principales que l'on rencontre dans le pays.

a. Folioles à dents simples . . . . d
 Folioles à dents composées . . . . b
b. Folioles rudes en dessous, glanduleuses sur toutes ou sur presque toutes les nervures; pédicelles glabres, rarement un peu glanduleux. *R. trachyphylla* Rau.
 Folioles non glanduleuses en dessous ou seulement glanduleuses sur la nervure médiane c
c. Tube du calice et fruit globuleux . . . . *R. globularis* Franch.
 Tube du calice et fruit ovoïdes . . . . *R. dumalis* Bechst.
d. Folioles tout à fait glabres à la face inférieure . . . . e
 Folioles pubescentes ou plus ou moins tomenteuses, ou seulement pubescentes sur toutes les nervures à la face inférieure . . . . g
e. Tube du calice subglobuleux; fruit sphérique . . . . *R. sphaerica* Gren.
 Tube du calice ovoïde; fruit ovoïde, ovoïde-oblong ou pyriforme . . . f
f. Pédicelles et tube du calice plus ou moins hérissés-glanduleux. *R. andegavensis* Bast.
 Pédicelles et tube du calice non hérissés-glanduleux . . . *R. canina* L.
g. Folioles seulement pubescentes sur les nervures en dessous *R. urbica* Lém.
 Folioles pubescentes en dessous sur toute la surface . . . . h
h. Tube du calice globuleux; fruit gros, subglobuleux ou sphérique, longtemps couronné par les sépales redressés et subpersistants. *R. coriifolia* Fries.
 Tube du calice et fruit ovoïdes; sépales assez promptement caducs . . . i
i. Pédicelles non hérissés-glanduleux . . . . *R. dumetorum* Thuill.
 Pédicelles plus ou moins hérissés-glanduleux . . . . . *R. collina* Jacq.

Obs. — M. Grenier considère le *R. andegavensis* comme une variété du *R. canina* et le *R. collina* comme une variété du *R. dumetorum*. J'ai récolté, dans la partie méridionale du pays, une foule de formes appartenant à la section des *Caninae*, mais elles ne sont pas encore toutes identifiées. Je me propose, dans un avenir plus ou moins prochain, d'élaborer une monographie de nos *Rosa* indigènes, dans laquelle toutes ces formes seront décrites. En attendant, qu'on veuille consulter, dans le fascicule II des *Notes*, les longues observations dont plusieurs espèces ont fait l'objet, ainsi que la *Flore de la chaîne jurassique* de M. Grenier, les monographies de MM. Déséglise et Baker, ainsi que la *Flore du centre de la France* et la *Florule du Tarn*.

8. AGRIMONIA L. (Aigremoine). *Calice* dépourvu de calicule, turbiné, *à tube* herbacé *devenant presque ligneux à la maturité*, offrant 10 cannelures, *hérissé au sommet d'épines subulées crochues*, à 5 divisions conniventes après la floraison. Carpelles 1-2, renfermés dans le tube du calice. — Plantes herbacées; feuilles pinnatiséquées; fleurs assez petites, jaunes, disposées en grappes terminales.

Fruit mûr à épines extérieures étalées-dressées; axe de la grappe peu ou pas glanduleux; feuilles peu ou point glanduleuses en dessous . . . . . . *A. Eupatoria*.
Fruit mûr à épines extérieures réfractées; axe de la grappe très-glanduleux; feuilles odorantes et glandes nombreuses en dessous . . . . *A. odorata*.

1. A. EUPATORIA L. (A. Eupatoire). Bois montueux, haies, buissons, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît assez rare et dans la Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. — ♃ — Juin-septembre.

2. A. ODORATA Mill. (A. odorante). Bois, buissons. — R. Région ardennaise; Zone calcareuse: vers sa lisière avec la Région ardennaise à Lompret, Aublain, Dailly, Boussut-en-Fagne, Frasne, Roly, Merlemont (*Determe*), et entre Soulme et Hermeton-sur-Meuse (*Devos*); Zone campinienne: Varendonck (*Van Haesendonck*). — ♃ — Juin-août.

XXXIV. — SANGUISOBÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, polygames ou monoïques. Calice à 4 rarement 5 sépales soudés en tube dans leur partie inférieure, à tube non soudé avec l'ovaire, à sépales quelquefois munis de stipules soudés deux à deux et adhérant inférieurement au tube du calice de manière à former des divisions alternant avec eux. *Corolle nulle. Etamines* 4, ou moins par avortement, ou en nombre indéfini, insérées sur un disque annulaire qui rétrécit la gorge du calice. Styles en nombre égal à celui des carpelles, terminaux, plus rarement basilaires. Stigmate capité ou en pinceau. *Fruit* non soudé avec le calice, *constitué par* 1-2 *plus rarement* 3-4 *carpelles* distincts monospermes indéhiscents *renfermés dans le tube* induré *du calice.* — Plantes herbacées, vivaces, plus rarement annuelles; feuilles alternes, simples palmatilobées, ou imparipinnées à folioles pétiolulées; *stipules soudées au pétiole,* ord. foliacées; fleurs très-petites, disposées en cymes corymbiformes terminales, en fascicules latéraux, ou en épis ovoïdes ou oblongs très-compacts terminaux.

1. Feuilles palmatilobées ou palmatipartites; fleurs en cymes ou en fascicules oppositifoliés . . . . ALCHEMILLA (1)
   Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles; fleurs en capitules compacts . . . 2
2. Etamines 4; fleurs hermaphrodites; capitule d'un pourpre foncé. SANGUISORBA (2)
   Etamines 20-30; fleurs monoïques ou polygames; capitules verdâtres ou verdâtres-panachés de pourpre . . . . POTERIUM (3)

1. ALCHEMILLA Tournef. (Alchémille). Fleurs hermaphrodites. *Calice* à 8 rarement 10 *divisions disposées sur deux rangs,* celles du rang extérieur (calicule) beaucoup plus petites. Etamines 4-7, alternes avec les divisions principales du calice. Stigmate capité. — Feuilles palmatilobées ou palmatipartites; *fleurs en cymes corymbiformes, ou en fascicules* opposés aux feuilles.

1. Plante annuelle à racine pivotante; feuilles petites rétrécies en coin à la base, trifides; fleurs en fascicules sessiles . . . . *A. arvensis.*
   Plante vivace à souche épaisse; feuilles larges orbiculaires ou suborbiculaires, non rétrécies en coin à la base; fleurs en épis ou en cymes corymbiformes 2
2. Feuilles soyeuses-argentées en dessous, à lobes lancéolés-cunéiformes atteignant la base du limbe. *A. alpina.*
   Feuilles non blanches et argentées en dessous, à lobes courts et arrondis ne dépassant pas la moitié du limbe . . . . *A. vulgaris.*

1. A. ARVENSIS L. *(Aphanes)* Scop. (A. des champs). Moissons, lieux cultivés. — C., AC. — ☉ et ⊙ — Mai-août.

2. A. VULGARIS L. (A. commune). Bois, prairies, haies, bords des chemins. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, si ce n'est sur la rive gauche de la Sambre où il parait rare; R. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. I. — Varie à feuilles velues-soyeuses en dessous : var. *subsericea* Koch *(A. montana* Willd.). Cette variété se rencontre dans la partie élevée de la Région ardennaise.

Obs. II. — Le *A. alpina* L. a été trouvé autrefois entre Verviers et Jalhay et aux environs de Jalhay et Jehanster, mais probablement à l'état subspontané. Voir *Manuel,* 1re éd., p. 150.

2. SANGUISORBA L. (Sanguisorbe). *Fleurs hermaphrodites. Calice à* 4 *divisions. Etamines* 4, opposées aux divisions du calice. Stigmate dilaté, hérissé de papilles ou brièvement pectiné. — *Feuilles imparipinnées; fleurs en épis terminaux.*

Dents du calice d'un pourpre foncé, égalant les étamines . . . . . *S. officinalis.*

1. S. OFFICINALIS L. (S. officinale). Prairies fraîches. — R. Région ardennaise; Zone calcareuse : Membach, Goé, Limbourg, Aywaille, entre Leval et Chaudeville : Zone argilo-sablonneuse : sur sa lisière nord à Peuthy et Eppeghem selon M. Wesmael; Zone campinienne : Hoogstraeten, Meerle. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — A autrefois été indiqué à Baudour, Belœil, Mourcourt. J'en ai vu un pied sur les bords de l'Escaut à Gendbrugge en compagnie d'un pied du *Geranium pratense*, mais évidemment à l'état subspontané.

3. POTERIUM L. (Pimprenelle). *Fleurs monoïques ou polygames.* Calice à 4 divisions. *Etamines* 20-30. Stigmates en pinceau. — *Feuilles imparipinnées; fleurs en épis terminaux.*

Fruits marqués de fossettes profondes bordées de pointes très-prononcées. *P. muricatum.*
Fruits faiblement réticulés . . . . *P. dictyocarpum.*

1. P. DICTYOCARPUM Spach; *P. Sanguisorba* L. *(pro parte)* (P. réticulée). Bois, prés, pelouses, bords des chemins. — C. Région jurassique, Zone calcareuse, mais assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Forest, Louvain, mais probablement ailleurs; Zone campinienne : vallée de la Meuse à Mechelen et les environs. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — La forme glauque, à tiges hérissées, à fruits plus fortement réticulés est la var. *glaucum* Spach *(P. guestphalicum* Bönning., *P. glaucescens* Rchb.).

† P. MURICATUM Spach (P. muriquée). Cultivé avec le sainfoin ou dans les prairies artificielles et se retrouve çà et là plus ou moins naturalisé aux bords des champs. — R. Zone calcareuse et Région jurassique; Zone argilo-sablonneuse : Corbeek-Loo. — ♃. — Mai-août.

Obs. — Présente plusieurs variétés qui ont été élevées au rang d'espèces.

XXXV. — POMACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières.* Calice à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 5-partit, à divisions persistantes, marcescentes ou caduques. Corolle à 5 pétales insérés sur un disque mince à la gorge du calice, libres, caducs. *Etamines* 15-30, insérées avec les pétales à la gorge du calice, libres. Styles 5, ou 1-4 par avortement, libres ou plus ou moins soudés à la base. Stigmates indivis. *Fruit soudé avec le calice, à 5 carpelles ou moins par avortement,* couronné par le limbe du calice ou par la cicatrice ombiliquée qui résulte de sa destruction, charnu ou pulpeux, à 5 loges, ou à 1-4 loges par avortement, loges dispermes, ou monospermes, rarement polyspermes, à endocarpe membraneux ou cartilagineux entr'ouvert au côté interne des loges, ou osseux partagé en loges indéhiscentes libres entre elles à la maturité (noyaux, nucules). — *Arbres ou arbrisseaux*, à ramuscules quelquefois spinescents; feuilles alternes, souvent rapprochées en fascicules, simples, dentées, lobées ou pinnatiséquées; *stipules libres,* caduques, rarement persistantes; fleurs solitaires, disposées en fascicules ombelliformes, en grappes pauciflores, ou en corymbes composés, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

1. Feuilles profondément incisées ou pinnatiséquées 2
Feuilles seulement dentées ou entières 3
2. Arbrisseau épineux; fruit à noyaux. . . . . CRATAEGUS (2)
Arbre plus ou moins élevé non épineux; fruit à pepins . . . . . . SORBUS (7)

3. Tube du calice et fruit pubescents 4
Tube du calice et fruit glabres 5
4. Fruit à 5 noyaux monospermes; feuilles finement dentées au sommet MESPILUS (1)
Fruit à 5 loges polyspermes; feuilles entières . . . . CYDONIA (4 bis)
5. Feuilles entières; fruit petit, rouge à 3-5 noyaux osseux . . . . COTONEASTER (3)
Feuilles dentées; fruit gros, ou petit d'un noir bleuâtre, à 5 loges ord. dispermes. 6
6. Pétales étroits, lancéolés; arbrisseau à fruits petits d'un noir bleuâtre.
AMELANCHIER (4)
Pétales larges, suborbiculaires; arbres à fruits gros, jamais d'un noir bleuâtre à la maturité 7
7. Fruit arrondi et ombiliqué à la base; styles soudés à la base . . . . MALUS (6)
Fruit ord. rétréci et non ombiliqué à la base; styles libres . . . . . PYRUS (5)

1. **MESPILUS** L. (Néflier). Calice à 5 divisions presque foliacées. *Fruit* subglobuleux-turbiné, *couronné par les divisions très-développées du calice, à partie supérieure* non soudée avec le calice *formant une large surface disciforme,* à 5 noyaux osseux monospermes par avortement. — Arbre ou arbrisseau épineux; feuilles finement dentées dans leur moitié supérieure; stipules caduques; *fleurs* blanches, subsessiles, ord. *solitaires.*

Fruit gros, pubescent, d'un brun rougeâtre à maturité . . . . . *M. germanica.*

1. M. GERMANICA L. (N. d'Allemagne). Bois, haies. — AC., si ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse où il est rare et dans la Zone campinienne où il n'a été trouvé que dans le bois de Tongerloo. — ♄ — Mai.

Obs. — Cet arbre est fréquemment planté dans les haies et introduit dans les boisements modernes.

2. **CRATAEGUS** L. (Aubépine). Calice à 5 lobes courts. *Fruit globuleux ou oblong-subglobuleux, couronné par les lobes marcescents du calice, à partie supérieure* libre très-étroite *rétrécie en ombilic,* à 1-2 plus rarement 5 noyaux osseux monospermes par avortement — *Arbrisseaux épineux,* rarement arbres; feuilles plus ou moins profondément lobées ou incisées; stipules foliacées, ord. persistantes; *fleurs* odorantes, blanches ou roses, pédicellées, disposées *en corymbes rameux.*

Feuilles à 3-5 lobes profonds, aigus, à nervures arquées en dehors (divergentes); calice souvent pubescent; ord. 1 style et 1 noyau, rarement 2 . . . . *C. monogynus.*
Feuilles à 3 lobes peu profonds obtus, à nervures arquées en dedans (convergentes); calice ord. glabre; 2 styles et 2 noyaux . . . . *C. Oxyacantha.*

1. C. MONOGYNUS Jacq. (A. à un style). Bois, coteaux secs, bords des chemins, haies. — C. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — La variation à pédicelles et calice glabres, ou bien celle à 2 styles, est souvent prise pour l'espèce suivante.

2. C. OXYACANTHA L. (A. épineuse). Bois, coteaux secs, bords des chemins, haies. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. ou peut-être AC. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — ♄ — Mai.

Obs. — Paraît manquer complétement dans la Région septentrionale. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 262-264, IV, p. 161.

3. **COTONEASTER** Medik. (Cotonéaster). Calice à 5 lobes courts. *Fruit* globuleux, couronné par les divisions du calice persistantes, conniventes, *à partie supérieure libre et disciforme,* à 3-5 noyaux osseux monospermes. — *Arbrisseau non épineux;* feuilles entières; *fleurs* petites, rosées, *solitaires ou géminées.*

Fruit de la grosseur d'un pois, d'un rouge écarlate . . . . *C. vulgaris.*

1. C. VULGARIS Lindl.; *Mespilus Cotoneaster* L. (C. commun). Rochers. — Zone calcareuse: bande calcaire de la lisière méridionale à Virelles, Lompret, Nismes, Dour-

bes, Resteigne, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, Durbuy, Vieux-Ville, Douflamme, entre Aywaille et Sougné, puis se retrouve à Spontin, Houx, Waulsort, Hastière, Montigny-le-Tilleul et Mont-sur-Marchienne. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce doit prendre le nom de *C. integerrimus* Médik.

4. AMELANCHIER Mönch (Amélanchier). Calice à 5 lobes. *Pétales lancéolés. Fruit* globuleux, couronné par les lobes persistants du calice, à endocarpe cartilagineux, *à 5 loges* dispermes *partagées chacune en deux loges incomplètes.* — Arbrisseau non épineux; feuilles oblongues-suborbiculaires, dentées; fleurs blanches, disposées en grappes pauciflores.

Fruits petits, d'un noir bleuâtre . . . . *A. vulgaris.*

? A. vulgaris Mönch; *Mespilus Amelanchier* L., *Aronia rotundifolia* Pers. (A. commun). Rochers. — Autrefois, paraît-il, trouvé à Lompret et Virelles par Hocquart et à Virelles et Villers-la-Tour par Desmazières. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Il est vraiment étrange que malgré les recherches actives de MM. Cogniaux et Determe cette espèce n'ait pas été retrouvée aux localités citées. D'après ce qu'on m'apprend, il est fort douteux qu'elle ait été trouvée à Nivelles. Cet arbrisseau est parfois cultivé.

† CYDONIA Tournef. (Cognassier). Calice à 5 divisions presque foliacées. Pétales suborbiculaires. *Fruit* pubescent-cotonneux, pyriforme, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant du calice, à endocarpe membraneux, *à 5 loges contenant chacune* 10-15 *graines à testa entouré de mucilage.* — Arbre non épineux; feuilles entières; fleurs blanches ou d'un blanc rosé, solitaires.

Fruit très-gros, à la fin jaune. . . . . *C. vulgaris.*

† C. vulgaris Willd.; *Pyrus Cydonia* L. (C. commun). Cultivé pour ses fruits avec lesquels on fait des confitures et des gelées. — ♄ — Mai.

5. PYRUS Tournef. (Poirier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. *Styles libres. Fruit* obovoïde ou turbiné, plus rarement subglobuleux, *non ombiliqué à la base,* ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe marcescent du calice, *à endocarpe membraneux,* jamais cartilagineux, *à 5 loges* ord. *dispermes.* — Arbre à ramuscules stériles spinescents à l'état spontané; feuilles indivises, dentées; *fleurs* blanches, *disposées en fascicules corymbiformes pauciflores.*

Feuilles glabres à l'état adulte, à pétiole égalant environ le limbe . *P. communis.*

1. P. communis L. (P. commun). Bois montueux. — AR. Zone calcareuse vers sa lisière méridionale et Région ardennaise. — ♄ — Avril-mai.

6. MALUS Tournef. (Pommier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. *Styles soudés à la base. Fruit* subglobuleux plus ou moins déprimé, *profondément ombiliqué à l'insertion du pédicelle,* ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant ou marcescent du calice, *à endocarpe parcheminé-cartilagineux, à 5 loges ord. dispermes.* — Arbres à ramuscules stériles spinescents à l'état spontané; feuilles indivises, dentées; *fleurs* d'un blanc rosé, *disposées en fascicules ombelliformes.*

Feuilles devenant glabres; pédicelles glabres ou pubescents; fruit acerbe. *M. acerba.*

Feuilles tomenteuses en dessous: pédicelles tomenteux; fruit à saveur douce. *M. communis.*

1. M. acerba Mérat (P. acerbe). Bois montueux, haies. — AC. Région ardennaise, Zone calcareuse vers la lisière méridionale, mais rare ailleurs. — ♄ — Avril-mai.

† M. communis Poir.; *Pyrus Malus* L. (P. commun). Cultivé et rarement subspontané dans la partie montueuse du pays. — ♄ — Avril-mai.

7. SORBUS L. (Sorbier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. *Fruit* globuleux ou turbiné, *non ombiliqué à la base*, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe marcescent ou persistant du calice, à endocarpe membraneux ou parcheminé, *à 2-4 loges* ord. très-inégalement développées, *ord. monospermes par avortement*, *plus rarement à 5 loges* régulières. — Arbres non épineux ; feuilles lobées ou pinnatiséquées, plus rarement sublobées-dentées ; *fleurs* blanches, assez petites, *disposées en corymbes rameux multiflores*.

1. Feuilles pinnatiséquées à 5-8 paires de folioles 2
Feuilles incisées, lobées ou dentées. 3
2. Bourgeons tomenteux-blanchâtres ; fruit globuleux petit, d'un rouge écarlate. *S. aucuparia*.
Bourgeons glabres et visqueux ; fruit turbiné, assez gros ; à la fin brunâtre. *S. domestica*.
3. Feuilles adultes glabres et luisantes sur les deux faces, palmatilobées ; styles glabres ; fruit brun . . . . *S. torminalis*.
Feuilles adultes tomenteuses-blanchâtres en dessous, superficiellement lobées, à lobes décroissant du sommet de la feuille vers sa base ; styles velus à la base ; fruit d'un rouge-orange . . . . *S. Aria*.

† S. domestica L. (S. domestique). Très-rarement cultivé. — ♄ — Mai-juin.

1. S. aucuparia L. (S. des oiseleurs). Bois. — AC. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale ; çà et là dans le reste du pays, mais probablement planté. — ♄ — Mai-juin.

2. S. torminalis L. (*Crataegus*) Crantz (S. Alisier). Bois. — AR. Zone calcareuse vers sa lisière méridionale, se retrouve à Godinne et Wépion ; Région jurassique : Lamorteau, mais probablement ailleurs ; Région ardennaise : Bouillon. — ♄ — Mai.

3. S. Aria L. (*Crataegus*) Crantz (S. Alouchier). Bois montueux, rochers. — R. Région ardennaise ; R. Zone calcareuse le long de sa lisière méridionale, puis à Freyr ; Région jurassique : Lamorteau, mais probablement ailleurs. ♄ — Mai.

Obs. — On cultive fréquemment dans les parcs le *S. latifolia* Lmk. (*Crataegus*) Pers., type voisin de l'espèce précédente et s'en distinguant par ses feuilles grises-tomenteuses en dessous, plus profondément lobées, à lobes décroissant de la base vers le sommet de la feuille. Peut-être le trouvera-t-on à l'état indigène dans la Région jurassique.

XXXVI. — ONAGRARIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire et souvent prolongé au-dessus de lui, à limbe à 4 divisions, caduc ou persistant. Corolle à 4 pétales insérés sur un disque plus ou moins distinct au sommet du tube du calice, rarement nulle. *Etamines* 8, *rarement* 4, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates 4, étalés ou rapprochés en massue. *Fruit soudé avec le tube du calice*, à 4 carpelles, *capsulaire*, *4-loculaire*, *à loges polyspermes*, *à déhiscence loculicide*, à 4 valves. Graines insérées sur des placentas axiles, à testa souvent divisé en aigrette au niveau de la chalaze. — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes à la base ; feuilles opposées ou alternes, simples, entières ou dentées ; stipules nulles ; fleurs axillaires solitaires, quelquefois disposées en grappes terminales nues ou feuillées.

1. Pétales nuls ; étamines 4 ; plante à tiges couchées-radicantes. . . . ISNARDIA (3)
Pétales 4 ; étamines 8 ; plante élevée à tiges dressées. 2
2. Graines terminées par une aigrette soyeuse; fleurs très-courtement tubuleuses. EPILOBIUM (1)
Graines sans aigrette; fleurs très-longuement tubuleuses . . . . . OENOTHERA (2)

1. EPILOBIUM L. (Épilobe). *Calice à limbe* 4-partit *caduc après la floraison*, à tube très-long tétragone soudé avec l'ovaire qu'il dépasse un peu. *Pétales* 4. Étamines 8, dressées ou réfléchies. Styles filiformes. Stigmates 4, étalés en croix ou rapprochés en massue. Capsule linéaire-siliquiforme, tétragone, s'ouvrant du sommet à la base en 4 valves. *Graines* ord. chagrinées tuberculeuses, *terminées par une aigrette soyeuse*. — Fleurs roses ou purpurines.

1. Style et étamines réfléchis-arqués; fleurs à pétales inégaux, disposées en une longue grappe terminale presque nue; feuilles alternes . . . . *E. spicatum.*
Style et étamines dressés; fleurs régulières, en grappes courtes et feuillées; feuilles la plupart opposées. 2
2. Stigmates étalés en croix 3
Stigmates appliqués l'un contre l'autre et rapprochés en massue 7
3. Fleurs grandes ; feuilles amplexicaules ; souche longuement rampante. *E. hirsutum.*
Fleurs petites ; feuilles non embrassantes ; souche courte et fibreuse 4
4. Tige velue ; fleurs dressées avant la floraison ; feuilles lâchement denticulées. *E. parviflorum.*
Tige seulement pubérulente ; fleurs penchées avant la floraison ; feuilles fortement dentées 5
5. Feuilles pétiolées, oblongues, assez longuement cunéiformes à la base ; fleurs d'un rose blanchâtre. . . . . *E. lanceolatum.*
Feuilles pétiolulées, ovales ou ovales-lancéolées, arrondies à la base; fleurs purpurines 6
6. Tige ord. simple, seulement rameuse supérieurement ; plante élevée. *E. montanum.*
Tige ord. très-rameuse dès la base ; plante petite, délicate . . . . *E. collinum.*
7. Tige ord. sans lignes saillantes ; graines à aigrette stipitée ; rosettes stériles globuleuses bulbiformes portées sur des rejets filiformes très-grêles. . . *E. palustre.*
Tige offrant 2-4 lignes saillantes ; aigrette sessile ; rosettes non bulbiformes, sessiles ou terminant de rejets épais 8
8. Feuilles toutes pétiolées, ovales-lancéolées ; fleurs penchées avant la floraison. *E. roseum.*
Feuilles lancéolées, sessiles ou subsessiles ; fleurs dressées avant la floraison . . 9
9. Souche munie de stolons allongés terminés par une rosette de feuilles. *E. obscurum.*
Souche sans stolons, à rosettes stériles sessiles ou subsessiles 10
10. Feuilles presque aussi larges au sommet qu'à la base, sessiles à bords du limbe largement décurrents sur la tige. . . . . *E. tetragonum.*
Feuilles s'atténuant insensiblement de la base au sommet, très-courtement pétiolulées à bords du pétiole étroitement décurrents sur la tige. . . . . *E. Lamyi.*

1. E. SPICATUM Lmk. ; *E. angustifolium* L. *(pro parte)* (É. en épi). Bois, buissons, bords des chemins. — C. Région ardennaise; AC. Zone calcareuse, mais seulement assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne. — ♃ — Juin-août.

2. E. HIRSUTUM L. (É. hérissé). Bords des eaux, prairies fraîches. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne et seulement dans quelques endroits dans les alluvions argilo-sableuses et manque dans les sables purs; Région ardennaise : vallée de la Semoy. — ♃ — Juin-juillet.

3. E. PARVIFLORUM Schreb. ; *E. pubescens* Roth, *E. molle* Lmk., *E. hirsutum* β L. (É. à petites fleurs). Bords des fossés, prairies et lieux humides.— C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ♃ — Juin-septembre.

4. E. LANCEOLATUM Seb. et Maur. ; *E. sparsifolium* Dmrt. (É. à feuilles lancéolées). Rochers, chemins creux, bords des fossés. — R., AR. Zones calcareuses et argilo-sablonneuse; Région ardennaise : Nonceveux, Laroche, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Les formes trapues et basses de cette espèce simulent parfois l'*E. collinum*. Voir *Notes*, fasc. I, p. 12, II, pp. 42-44, V, p. 41.

5. E. MONTANUM L. (É. des montagnes). Bois, rochers, murs, chemins creux, etc. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare : Gand, Anvers, Tongerloo, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Certaines petites formes de cette espèce sont parfois prises pour l'*E. collinum.*

'**6.** E. COLLINUM Gmel.; *E. montanum β collinum* Koch (É. des collines). Rochers. — Région ardennaise : Bouillon, Frahan, Laroche, Houffalize, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. II, pp. 44-45.

7. E. ROSEUM Schreb. (É. rose). Lieux frais, bords des eaux. — AC., AR. — ♃. — Juillet-août.

8. E. TETRAGONUM L. (É. tétragone). Bords des fossés, lieux humides. — AC., AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est peut-être rare et dans la Région ardennaise où il semble être complétement remplacé par l'*E. obscurum.* — ♃. — Juin-août.

'**9.** E. LAMYI F. Schultz (É. de Lamy). Bords des fossés, champs humides, bois frais. — Zone calcareuse : Bure, Rochefort, Eprave, Houx, Yvoir, Lustin, Dave. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Il est probable que cette plante est répandue çà et là, mais on la confond peut-être avec l'*E. tetragonum.* Voir *Notes*, fasc. II, pp. 45-47.

10. E. OBSCURUM, Schreb. (*Chamaenerium*) Rchb.; *E. virgatum* Fries (*pro parte*) pas droits (É. obcur). Bords des fossés, marécages, tourbières. — C. Région ardennaise ; AC., AR. ailleurs, mais manque sur de grands espaces. — ♃. — Juillet septembre.

11. E. PALUSTRE L. (É. des marais). Fossés, lieux marécageux, tourbières. — AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. ailleurs. — ♃. — Juillet-août.

Obs. I. — Varie à feuilles plus larges, à taille élevée: var. *latifolium* (*E. ligulatum* Baker). Voir *Notes*, fasc. II, p. 47.

Obs. II. — On sait que les espèces de ce genre ne sont pas vivaces au même degré. Chez la plupart, la souche est bisannuelle et produit chaque année des rejets qui finissent par se séparer de la plante mère complétement détruite pendant l'hiver qui suit sa floraison. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 438-439.

2. OENOTHERA L. (Onagre). *Calice* à limbe 4-partit, à divisions réfléchies, souvent soudées entre elles plus ou moins irrégulièrement, *à tube* très-long, presque cylindrique, *soudé avec l'ovaire qu'il dépasse longuement*, articulé au sommet de l'ovaire, *à article supérieur caduc* après la floraison. *Pétales* 4. Etamines 8. Style filiforme. Stigmates 4, étalés en croix. Capsule coriace ou subligneuse, oblongue, subtétragone, s'ouvrant supérieurement par l'écartement des 4 valves. *Graines dépourvues d'aigrette.* — Fleurs jaunes, rosées ou purpurines.

Pétales grands, plus longs que les étamines, dépassant en longueur la moitié du tube du calice ; capsule rétrécie de la base au sommet . . . . *Oe. biennis.*
Pétales assez-petits, égalant ou plus courts que les étamines, une fois et demi plus courts que le tube du calice ; capsule rétrécie aux deux bouts . . *Oe. muricata.*

† OE. BIENNIS L. (O. bisannuelle). Alluvion des rivières, bois ombragés, lieux cultivés. AR., AC. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce paraît bien mieux naturalisée dans les vallées de la zone calcareuse qu'autre part en Belgique ; elle y abonde dans certaines parties basses des bois le long des cours d'eau.

† OE. MURICATA L. (O. muriquée). Bords des chemins. — Tend à se naturaliser sur les talus du chemin de fer à St-Trond. — ⊙⊙ et pérennant. — Juin-septembre.

Obs. — On cultive dans les jardins plusieurs espèces de ce genre et entre autres l'*Oe. rosea* Ait. qu'on rencontre parfois à l'état subspontané : il est à fleurs roses et sa capsule présente 8 ailes membraneuses.

3. ISNARDIA L. (Isnardie). *Calice à limbe* 4-denté, *persistant*, à tube campanulé, court, soudé avec l'ovaire qu'il ne dépasse pas. *Pétales nuls. Etamines* 4, opposées aux lobes du calice. Style fili-

forme. Stigmate capité. Capsule courte, subtétragone, à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 4 valves. Graines dépourvues d'aigrette. — Plante aquatique, radicante, souvent nageante ; feuilles opposées ; fleurs herbacées.

Feuilles ovales-aiguës ; fleurs petites, axillaires. . . . . *I. palustris.*

1. I. PALUSTRIS L. (I. des marais). Mares, fossés, lieux inondés. — Zone campinienne : Diepenbeek, entre Zonhoven et Genck, entre Gheel et Tongerloo, Aerschot ; Zone argilo-sablonneuse sur la lisière septentrionale : Thielt-Notre-Dame, Gelrode. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce est abondante dans ses stations de la Campine limbourgeoise.

XXXVII. — CIRCÉACÉES (Lindl.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 2-partit. *Corolle à 2 pétales*, insérés au sommet du tube du calice sur un disque assez développé. *Etamines* 2, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates subbilobé. *Fruit soudé avec le tube du calice, à 2 carpelles,* sec, coriace, *indéhiscent, 2-loculaire, à loges monospermes.* — Plantes vivaces, herbacées ; feuilles opposées, simples, plus ou moins dentées ; stipules nulles ; fleurs disposées en grappes terminales.

1. CIRCAEA Tournef. (Circée). Caractères de la famille.

Pédicelles dépourvus de bractéole à sa base ; feuilles faiblement dentées, opaques ; capsules persistant sur l'axe jusqu'à leur maturité. . . . . *C. lutetiana.*
Pédicelles munis à leur base d'une bractéole très-petite, sétacée ; feuilles fortement dentées, semi-transparentes ; capsules promptement caduques, stériles. *C. intermedia.*

1. C. LUTETIANA L. (C. de Paris). Bois, lieux frais ombragés. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare et dans la Zone campinienne où il est rare. — ♃. — Juin-août.

2. C. INTERMEDIA Ehrh. (C. intermédiaire). Bois frais, bords des ruisseaux. — AR. Région ardennaise ; Zone calcareuse : çà et là et rare sur son extrême lisière vers la région ardennaise, mais je crois l'avoir observé à Dave. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Il est assez facile de confondre cette espèce avec la précédente quand on n'est pas bien familiarisé avec elle. Plusieurs floristes ont indiqué par erreur le *C. alpina* L. en Belgique, où jusqu'ici il n'a pas été rencontré. Ils ont pris pour tel de petites formes du *C. intermedia* ! Le *C. alpina* se distingue surtout du *C. intermedia* par ses *capsules oblongues en massue* et non obovoïdes-subglobuleuses, par ses *pétioles plans* et non canaliculés. Le *C. intermedia* est une plante qui varie beaucoup dans ses proportions et dans sa pubescence. Il est probable que le *C. ericetorum* de Martrin-Donos n'en est qu'une variété. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 163.

XXXVIII. — HALORAGÉES (R. Br.).

Fleurs régulières, souvent incomplètes, hermaphrodites ou unisexuelles monoïques. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-partit ou presque nul. Corolle à 4 pétales insérés sur un disque au

sommet du tube du calice, quelquefois nulle. *Étamines en nombre égal à celui des divisions du calice ou en nombre double*, insérées au sommet du tube du calice. *Style filiforme ou 4 stigmates sessiles. Fruit soudé avec le tube du calice, à 2-4 carpelles, sec*, souvent ligneux, couronné ou entouré par le limbe persistant du calice, 4-loculaire ou uniloculaire par avortement, *à loges monospermes* indéhiscentes. Graines insérées à l'angle interne des loges, à périsperme mince ou nul. — *Plantes* aquatiques, *submergées ou nageantes*, annuelles ou vivaces, herbacées; feuilles verticillées, plus rarement opposées, toutes pinnatiséquées à segments capillaires, ou les supérieures indivises; stipules nulles; fleurs peu apparentes, axillaires solitaires, sessiles, plus rarement pédicellées, ord. disposées en verticilles nus ou feuillés.

Feuilles verticillées, toutes pectinées à segments capillaires; stigmates 4; fleurs sessiles . . . . MYRIOPHYLLUM (1)
Feuilles supérieures indivises, rhomboïdales; style filiforme; fleurs pédicellées. TRAPA (1 bis.)

1. MYRIOPHYLLUM Vaill. (Myriophylle). *Fleurs monoïques*. Calice à tube très-court soudé avec l'ovaire. Pétales 4, ord. nuls dans les fleurs femelles. Etamines 8, plus rarement 4. *Stigmates 4, sessiles*, très-gros, à papilles très-saillantes. *Fruit composé de 4 coques monospermes*, indéhiscentes.— Feuilles pinnatiséquées, à segments capillaires, les florales souvent squamiformes; fleurs en épis feuillés ou nus.

1. Fleurs en épis lâches et feuillés, à bractées ou feuilles florales profondément pectinées toutes dépassant longuement les fleurs; tige et rameaux terminés par une rosette de feuilles plus ou moins réduites. . . . . *M. verticillatum*.
Fleurs en épis denses presque nus, à bractées au moins les supérieures entières ou dentées, plus courtes, égalant ou dépassant peu les fleurs 2
2. Plante robuste; épis droits avant la floraison; fleurs femelles naissant à l'aisselle de bractées dentées . . . . *M. spicatum*.
Plante grêle; épis fortement recourbés en hameçon avant la floraison; fleurs inférieure femelles naissant à l'aisselle de feuilles qui les dépassent longuement. *M. alterniflorum*.

1. M. VERTICILLATUM L. (M. verticillé). Étangs, mares, fossés, rivières. — C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît n'exister que dans la Semoy. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Pour la longueur et la forme des feuilles florales, cette espèce varie beaucoup. Var. α *pinnatifidum* Wallr., feuilles florales semblables aux autres; var. β *intermedium* Koch, feuilles florales plus courtes que les autres, trois fois environ plus longues que les fleurs; var. γ *pectinatum* Wallr., feuilles florales ou bractées égalant à peu près les fleurs.

2. M. SPICATUM L. (M. en épi). Étangs, mares, fossés, rivières. — C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il ne semble habiter que la Semoy. — ♃. — Juillet-septembre.

3. M. ALTERNIFLORUM DC. (M. à fleurs alternes). Rivières, étangs, mares, fossés. — C. Région ardennaise et sur ses lisières immédiates; AR., R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse sur sa lisière septentrionale: Gelrode. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Cette espèce peut avoir les fleurs mâles toutes verticillées et c'est probablement cette forme que M. de Martrin-Donos a décrite sous le nom *M. montanum*. Voir *Notes*, fasc. I, p. 13.

† TRAPA L. (Macre). *Fleurs hermaphrodites*. Calice à tube court soudé avec la base de l'ovaire; à limbe 4-partit persistant, à divisions spinescentes s'accroissant après la floraison. Pétales 4. Etamines 4. *Style filiforme*. Stigmate capité. *Fruit* ligneux-subcorné,

offrant latéralement 4 *épines* constituées par les divisions du calice, *uniloculaire* par la destruction de la cloison, *monosperme par avortement*. Feuilles submergées pinnatiséquées à segments capillaires, les nageantes verticillées rhomboïdales ; fleurs axillaires, pédicellées.

Pétales blancs, dépassant le calice ; fruit gros d'un brun noir . . . . *T. natans*.

? T. NATANS L. (M. uageante). Étangs. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce a-t-elle jamais été observée à l'état vraiment indigène en Belgique? Autrefois, Roucel dit l'avoir trouvée près de l'Abbaya d'Affighem, où les étangs n'existent plus aujourd'hui ; Scheidweiler l'aurait vue dans les étangs de Rouge-Cloître, où elle n'existe plus; M. Rottenburg l'aurait, paraît-il, rencontrée entre Auderghem et Woluwe-Saint-Lambert; enfin M. le Dr Rodigas m'a dit l'avoir jadis rencontrée aux environs d'Eelen dans la Zone campinienne. En attendant qu'on la constate ailleurs que dans des étangs où on la sème parfois, cette espèce reste extrêmement douteuse pour notre flore indigène.

XXXIX. — OMBELLIFÈRES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou polygames, rarement dioïques par avortement, régulières ou à pétales inégaux. Calice à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 5-dentée, 5-lobée, ou presque nulle. Corolle insérée au sommet du tube du calice, à 5 pétales libres, caducs, entiers plans ou roulés en dedans, plus ord. émarginés ou obcordés par la réflexion en dedans d'un lobe moyen ou de la pointe du pétale, quelquefois bifides ou bipartits, les extérieurs souvent plus grands. *Etamines* 5, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice, libres. *Styles* 2, ord. persistants, soudés à la base avec un disque bilobé qui couronne l'ovaire. Disque déprimé ou se prolongeant sur la partie inférieure des styles qui semblent alors s'élargir ou une base conique (stylopode). Stigmates terminaux. *Fruit soudé avec le calice*, sec, quelquefois surmonté des dents persistantes du calice, *composé de deux carpelles monospermes indéhiscents* (akènes, méricarpes) se séparant ord. à la maturité, suspendus au sommet d'une colonne centrale (columelle), libre ou adhérente aux carpelles, simple, bifide ou bipartite. Carpelles à face commissurale plane, infléchie ou enroulée en dedans, présentant chacun 5-9 côtes plus ou moins saillantes, quelquefois développées en ailes membraneuses ou découpées en dents ou eu épines, plus rarement indistinctes : les cinq côtes principales (côtes primaires) et les quatre autres côtes (côtes secondaires) qui sont parfois indistinctes séparées par des intervalles appelés vallécules. Canaux résinifères ord. colorés (bandelettes) développés dans l'épaisseur du péricarpe, placés un ou plusieurs ord. sous chaque vallécule et à la face commissurale, rarement indistincts ou nuls — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées ; feuilles alternes, rarement entières, ord. très-découpées, à pétioles plus ou moins dilaté en une base engaînante ; stipules nulles ; fleurs disposées en ombelles, plus rarement disposées en capitules ou en verticilles ; ombelles ord. pourvues d'un verticille de bractées (*involucre*) et composées de plusieurs ombelles simples (*ombellules*) qui sont ord. pourvues chacune d'un verticille de bractées (*involucelle*).

1. Feuilles très-épineuses; involucre épineux . . . . ERYNGIUM (3)
Feuilles et involucre non épineux 2
2. Feuilles entières, crénelées, ou palmées à lobes non prolongés tout à fait jusqu'au pétiole ou jusqu'à la côte médiane 3
Feuilles ord. très-découpées, pinnatiséquées, plus rarement palmatiséquées ou pinnatifides. 6
3. Tige rampante; feuilles suborbiculaires-peltées . . . . HYDROCOTYLE (1)
Tige dressée; feuilles jamais peltées 4
4. Feuilles entières . . . . BUPLEURUM (4)
Feuilles profondément divisées en 5 lobes. 5
5. Ombelle simple, égalant ou un peu plus courte que l'involucre; fleurs pédicellées; tige feuillée dans toute sa longueur . . . . ASTRANTIA (1 bis)
Ombelle composée, dépassant longuement l'involucre; fleurs sessiles; tige ord. nue dans ses deux tiers inférieurs . . . . SANICULA (2)
6. Fruit hérissé de pointes ou de soies épineuses 7
Fruit dépourvu de pointes et de soies épineuses. 12
7. Fruit brusquement rétréci en bec au sommet, sans côtes dans sa partie inférieure ANTHRISCUS (29)
Fruit non rétréci en bec, à côtes distinctes jusqu'à sa base 8
8. Fruit à épines ou soies lisses. 9
Fruit à épines ou soies finement denticulées (vues à la loupe) 11
9. Folioles de l'involucre à 3-5 divisions. . . . . DAUCUS (24)
Folioles de l'involucre entières ou involucre nul 10
10. Involucre à 5-8 folioles; styles très-longs. . . . . ORLAYA (25)
Involucre nul ou à une foliole; styles courts n'égalant pas les dents calicinales du fruit mûr . . . . CAUCALIS (27)
11. Fruit gros (1 cent. environ de long); feuilles simplement pinnatiséquées. TURGENIA (26)
Fruit petit (2-3 mill. de long); feuilles bipinnatiséquées. . . . . . . TORILIS (28)
12. Fruit très-long, rétréci en un bec linéaire 2 1/2 fois plus long que la partie renfermant la graine . . . . SCANDIX (31)
Fruit non rétréci en bec, ou à bec court 13
13. Fruit fortement comprimé par les dos, aplati, à rebord aminci ou plus ou moins épais (1) 14
Fruit comprimé par les côtés (côtés de la commissure) ou non comprimé, à coupe transversale souvent suborbiculaire. 20
14. Feuilles à segments larges (1-4 cent.) 15
Feuilles à segments étroits (dépassant rarement un peu 4 mill.) 18
15. Pétales extérieurs très-grands, profondément fendus; fruit très-grand (7-8 mill. de haut); tige rude, hérissée . . . . HERACLEUM (23)
Pétales extérieurs non très-grands; tige glabre ou finement pubérulente. . . . 16
16. Fruit subquadrangulaire, largement tronqué et échancré au sommet, à ailes dépassant les stylopodes. . . . . ANGELICA (20)
Fruit arrondi ou atténué au sommet, non échancré, à stylopodes dépassant sensiblement les ailes. 17
17. Fleurs d'un beau jaune; involucre nul. . . . . PASTINACA (22)
Fleurs blanches ou rosées; un involucre polyphylle 18
18. Fleurs jaunes; feuilles à segments très-allongés capillaires. . . . ANETHUM (21 bis)
Fleurs blanches ou rosées; feuilles à segments lancéolés ou lancéolés-linéaires, non très-allongés 19
19. Fruit à côtes dorsales très-saillantes et ailées. . . . . SELINUM (19)
Fruit à côtes dorsales filiformes et peu saillantes . . . . PEUCEDANUM (21)
20. Fruit non comprimé, à coupe transversale orbiculaire ou surborbiculaire (2) . . 21
Fruit comprimé par les côtés, souvent presque didyme, à coupe transversale oblongue. 28
21. Feuilles à segments très-étroits, capillaires 22
Feulles à segments plus ou moins élargis non capillaires. 23
22. Fleurs d'un beau jaune; feuilles à segments très-allongés . . FOENICULUM (16 bis)
Fleurs blanches; feuilles à segments courts . . . . MEUM (17)

(1) Pour bien apprécier la compression ou la non compression du fruit, il faut examiner une coupe transversale faite vers le milieu des méricarpes : l'examen peut parfois se faire sur le fruit jeune.

(2) Les caractères tirés de la forme de la coupe transversale sont parfois obscurs et laissent dans le doute.

23. Involucelle à 3 folioles plus ou moins réfléchies, rejetées d'un même côté; fruit ovoïde-subglobuleux 24
Involucelle à folioles nombreuses; fruit oblong. 25
24. Involucelle à folioles égalant ou plus courtes que l'ombellule; fruit à côtes ondulées . . . . Conium (32)
Involucelle à folioles très-allongées, plus longues que l'ombellule; fruit à côtes lisses. . . . . Aethusa (13)
25. Fruit pubescent; plante des lieux secs. 26
Fruit glabre; plante des lieux ord. frais et humides 27
26. Involucre à folioles nombreuses . . . . Libanotis (15)
Involucre nul ou à 1-2 folioles. . . . . Seseli (16)
27. Fleurs d'un jaune pâle; calice à dents nulles; styles à la fin réfléchis. . Silaus (18)
Fleurs blanches; calice à dents devenant longues après la floraison; styles à la fin dressés . . . . Oenanthe (14)
28. Involucre et involucelle nuls 29
Involucre nul ou à plusieurs folioles; un involucelle. 32
29. Feuilles palmatiséquées, à 3 divisions triséquées; fruit sans bandelettes. Aegopodium (6)
Feuilles pinnatiséquées; vallécules à une ou plusieurs bandelettes. 30
30. Fleurs d'un blanc verdâtre; ombelles courtement pédonculées ou sessiles. Apium (9)
Fleurs blanches; ombelles longuement pédonculées 31
31. Vallécules à une seule bandelette; feuilles à segments paraissant verticillés. Carum (7)
Vallécules à plusieurs bandelettes; feuilles à segments ne paraissant pas verticillés . . . . Pimpinella (12)
32. Calice à 5 dents, quelquefois très-petites et seulement visibles à la loupe (1). 33
Calice à dents nulles 36
33. Feuilles caulinaires moyennes bi-tripinnatiséquées; dents du calice larges, membraneuses . . . . Cicuta (5)
Feuilles caulinaires moyennes pinnatiséquées, à 4-6 paires de folioles; dents du calice petites 34
34. Feuilles coriaces, glauques, les inférieures palmées à 3 divisions; fruit linéaire-oblong . . . . Falcaria (5 bis)
Feuilles non coriaces, toutes pinnatiséquées à 4-6 paires de folioles; fruit oblong ou ovoïde. 35
35. Pétales entiers, à pointe dressée; vallécules à une bandelette . . Helosciadium (10)
Pétales un peu échancrés, à pointe fléchie en dedans; vallécules à 3 bandelettes. Sium (11)
36. Involucre à folioles toutes triséquées ou pinnatifides . . . . Ammi (5 ter)
Involucre nul ou à folioles entières, rarement quelques-unes trifides 37
37. Rayons de l'ombelle pubescents 38
Rayons de l'ombelle glabres, ou paraissant glabres à l'œil nu 40
38. Ombelles sessiles, opposées aux feuilles; fruit à côtes nulles à sa base. Anthriscus (29)
Ombelles plus ou moins longuement pédonculées; côtes apparentes sur toute la longueur du fruit 39
39. Tige ord. renflée sous les nœuds; fruit à côtes arrondies. . . Chaerophyllum (30)
Tige non renflée sous les nœuds; fruit à côtes tranchantes . . . . Myrrhis (30 bis)
40. Fruit à côtes ondulées; tige grosse, fistuleuse, marquée de taches pourpres. Conium (32)
Fruit à côtes lisses; tige non tachetée 41
41. Involucre nul; fruit sans côtes à sa partie inférieure . . . . . . Anthriscus (29)
Involucre à 1-8 folioles ou plus; fruit à côtes se prolongeant sur toute sa longueur. 42
42. Feuilles bi-tripinnatiséquées, ou feuilles à segments filiformes 43
Feuilles pinnatiséquées, à 3-13 paires de folioles assez larges incisées ou dentées. 44
43. Feuilles à segments très-étroits, ou feuilles à segments incisés et involucre nul ou à une seule foliole . . . . Carum (7)
Feuilles à segments ovales incisés-dentés; involucre à 2-7 folioles . Petroselinum (8)
44. Feuilles inférieures à 3-4 paires de folioles; pétales fendus; fruit ventru, brusquement rétréci au sommet. . . . . Sison (4 bis)
Feuilles inférieures à 5-15 paires de folioles; pétales entiers; fruit à peine rétréci au sommet . . . . Petroselinum (8)

(1) La présence des dents qui couronnent les côtes primaires se constate assez facilement en examinant le fruit de profil à l'aide d'une loupe.

Division I. Orthospermées. — *Graine plane ou convexe à la face commissurale.*

Tribu I. Hydrocotylées. — *Fruit* lisse, *comprimé par les côtés,* lenticulaire, à coupe transversale linéaire, à côtes distinctes. — *Fleurs disposées en verticilles* solitaires ou superposés.

1. HYDROCOTYLE Tournef. (Hydrocotyle). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés, lenticulaire. Carpelles ovales, à 5 côtes, la dorsale plus développée carénée, les 2 latérales filiformes saillantes, les 2 marginales non distinctes; vallécules sans bandelettes. — *Fleurs* blanches ou rosées, sessiles, *en un ou plusieurs verticilles* entourés d'involucelles à un petit nombre de folioles et *portés sur des pédoncules nus* qui naissent solitaires ou fasciculés au niveau des nœuds de la tige.

Tiges filiformes, couchées et radicantes; feuilles orbiculaires-peltées . *H. vulgaris.*

1. H. VULGARIS L. (H. commune). Prairies et bois humides, fossés, tourbières. — C. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. ailleurs et manque sur de grands espaces. — ♃. — Juillet-septembre.

Tribu II. Astrantiées. — *Fruit chargé d'écailles,* subprismatique, à coupe horizontale suborbiculaire. *Carpelles à 5 côtes primaires enflées, creuses en dedans.* — *Fleurs disposées en ombelles simples.*

† ASTRANTIA L. (Astrance). Calice à dents foliacées. Fruit un peu comprimé par les dos, ellipsoïde. Carpelles presque soudés, à côtes enflées, saillantes, plissées-dentées; vallécules sans bandelettes. — *Fleurs disposées en ombelles simples* entourées d'un involucre très-grand étalé en étoile.

Tige feuillée; feuilles palmatipartites à 3-5 segments bi-trilobés; dents du calice très-aiguës . . . . *A. major.*

† A. MAJOR L. (A. à grandes fleurs). Cultivé comme plante d'ornement et parfois subspontané. — ♃. — Juin-juillet.

Tribu III. Saniculées. — *Fruit chargé d'épines ou d'écailles,* à coupe transversale suborbiculaire ou longuement elliptique, *à côtes non distinctes.* — *Fleurs sessiles, réunies en capitules.*

2. SANICULA Tournef. (Sanicle). Calice à dents presque foliacées. Fruit subglobuleux. *Carpelles* très-caducs à la maturité, hémisphériques, à côtes non distinctes, *couverts de longues épines crochues,* surmontés par les dents du calice accrues; bandelettes nombreuses, peu distinctes. — *Fleurs polygames, sessiles,* réunies *en* petits *capitules qui forment par leur ensemble une ombelle irrégulière.*

Tige presque nue; feuilles palmatipartites, à 3-5 segments bi-trilobés. *S. europaea.*

1. S. EUROPAEA L. (S. d'Europe). Bois. — AR., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — ♃. — Mai-juin.

3. ERYNGIUM Tournef. (Panicaut). Calice à dents foliacées terminées en épines. Fruit ovale-oblong. *Carpelles* semi-cylindriques, à côtes non distinctes, *couverts d'écailles imbriquées,* surmontés par les lobes persistants du calice; bandelettes non distinctes. — *Fleurs*

sessiles, solitaires *à l'aisselle de bractées* ord. *épineuses*, disposées en capitules subglobuleux ou oblongs, munis d'un involucre épineux. Feuilles très-épineuses.

Feuilles bipinnatiséquées ; involucre à folioles linéaires ou linéaires lancéolées ; écailles du réceptacle entières ; fleurs blanches . . . . *E. campestre.*
Feuilles plus ou moins profondement palmatilobées, à lobes élargis au sommet incises-dentés ; involucre à folioles très-larges ovales ou rhomboïdales ; écailles du réceptacle ord. tricuspidées ; fleurs bleues. . . . . *E. maritimum.*

1. E. CAMPESTRE L. (P. champêtre). Bords des chemins, lieux incultes, pelouses. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse çà et là et rare depuis Dinant jusque Maeseyck dans la zone campinienne, se retrouve en petite quantité à Modave, Nismes, Baudour et Vaulx ; Zone maritime : Breedene, Blankenberghe, Heyst, entre Heyst et Knocke. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Trouvé autrefois dans la Zone argilo-sablonneuse à Cortessem, Forest, Ixelles.

2. E. MARITIMUM L. (P. maritime). Sables maritimes. — Zone maritime : çà et là dans les dunes du littoral. — ♃ — Juillet-août.

Tribu IV. Cicutées. — *Fruit presque cylindrique, ou comprimé par les côtés,* souvent presque didymes. Carpelles dépourvus d'épines, à 5 côtes primaires égales ou presque egales filiformes rarement ailées, *à côtes secondaires nulles.* — *Ombelles composées régulières.*

Sous-tribu I. Amminées. — *Fruit* comprimé par les côtés, souvent presque didyme, *à coupe horizontale oblongue.*

4. BUPLEURUM Tournef. (Buplèvre). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs, à côtes plus ou moins saillantes ou à peine distinctes ; vallécules striées, lisses ou granuleuses, à bandelettes distinctes ou indistinctes. — *Feuilles très-entières ;* involucre nul ou à plusieurs folioles ; *fleurs jaunes.*

1. Feuilles supérieures perfoliées, largement ovales ; involucre nul ; involucelle à folioles très-larges . . . . *B. rotundifolium.*
Feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées, non perfoliées ; un involucre ; involucelle à folioles linéaires étroites 2
2. Involucelle plus court que les ombellules ; fruit tuberculeux . . . *B. tenuissimum.*
Involucelle plus long que les ombellules ; fruit non tuberculeux . . . *B. falcatum.*

1. B. ROTUNDIFOLIUM L. (B. à feuilles rondes). Moissons, champs cultivés. — Zone calcareuse : le long de sa lisière avec la région ardennaise çà et là et assez rare ; Région jurassique : Torgny, mais probablement ailleurs. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — M. Carnoy l'a trouvé dans les polders à Stuyvekenskerke où il était probablement introduit accidentellement.

2. B. FALCATUM L. (B. en faux). Rochers, coteaux arides, pelouses, bords des chemins. — Zone calcareuse : sur sa lisière avec la région ardennaise çà et là assez commun, mais pas dans toute son étendue et se retrouve dans la vallée de la Meuse et les gorges latérales à Freyr, Anseremme, Pont-à-Lesse, Dinant, Engiboul. — ♃ — Juillet-octobre.

3. B. TENUISSIMUM L. (B. menu). Pelouses, lieux herbeux. — Zones maritime et poldérienne : entre Ostende et Steene, Ostende (à plusieurs localités) ; Zantvliet *(Gilbert)*. — ⊙ — Juillet septembre.

Obs. I. — Il est probable qu'on le rencontrera çà et là dans la zone poldérienne. Je l'ai observé au delà de Kieldrecht, sur le territoire hollandais, le long de la digue la plus avancée vers les vastes bas-fonds de l'Escaut. Parfois, il n'est pas facile de l'apercevoir au milieu des herbes parmi lesquelles il croît. Indiqué autrefois par Desmazières et Hoquart à Pétigny, Couvin, Dailly, Chimay et Lompret, mais il n'a plus été retrouvé dans ces diverses localités.

Obs. II. — Le *B. junceum* L. a été trouvé jadis près de Verviers où il avait sans doute été introduit et d'où il a disparu depuis très-longtemps.

? SISON Koch (Sison). Calice à dents nulles. *Pétales bifides.* Fruit comprimé par les côtés. Carpelles ovoïdes-oblongs, à 5 côtes fili-

formes ; *vallécules à une seule bandelette épaissie en massue dans sa moitié supérieure,* ne s'étendant pas jusqu'à la base du fruit. — Involucre et involucelle à folioles peu nombreuses.

Feuilles pinnatiséquées, à 2-4 paires de segments ovales-oblongs, lobés et dentés. *S. Amomum.*

? S. Amomum L. (S. Amome). Lieux marécageux, fossés, bords des champs, haies. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Avait été semé par M. Michot dans les fossés de Masnuy où il n'aura sans doute pas persisté. Il est douteux que cette espèce ait été rencontrée à Maisières. — A rechercher.

5. CICUTA L. (Cicutaire). *Calice à dents larges membraneuses.* Fruit presque didyme. *Carpelles subglobuleux,* à 5 côtes aplanies ; vallécules à 1 seule bandelette. — Involucre nul ou presque nul ; involucelle à folioles nombreuses.

Feuilles inférieures bi-tripinnatiséquées, à segments lancéolés-étroits profondément dentés ; tige grosse, très-fistuleuse. . . . . *C. virosa.*

1. C. virosa L. (C. vireuse). Fossés, bords des mares et des étangs, marécages. — AR. Zone campinienne, mais seulement dans les Campines limbourgeoise et anversoise et à l'Ouest on le retrouve seulement à Thielrode ; Zone argilo-sablonneuse : Léau (où il tend à disparaître) ; Zone calcareuse : Herchies, Spiennes. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — On l'indique à Gastuche et à Rouge-Cloître, et Tinant l'aurait, paraît-il, autrefois observé dans la Région ardennaise à Grand-Voir. Voir *Notes*, fasc. V, p. 41.

? FALCARIA Rivin. (Falcaire). *Calice à 5 dents.* Fruit comprimé par les côtés. *Carpelles linéaires ou étroitement-oblongs*, à 5 côtes filiformes ; *vallécules à une bandelette. — Feuilles coriaces, palmatiséquées ;* involucre et involucelle à plusieurs folioles.

Feuilles à segments linéaires-lancéolés souvent falciformes, à dents cartilagineuses. *F. sioides.*

? F. sioides Wib. *(Drepanophyllum)* Aschs. ; *F. Rivini* Host, *Sium Falcaria* L. (F. Faux-Sium). Champs, bords des chemins. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette belle espèce aurait été autrefois observée aux environs de Chimay et de Liége. — A rechercher dans la Région jurassique.

† AMMI Tournef. (Ammi). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes ; *vallécules à une bandelette. — Involucre à plusieurs folioles triséquées ou pinnatiséquées ;* involucelle à folioles nombreuses.

Feuilles supérieures bipinnatiséquées, à segments linéaires dentés . . *A. majus.*

† A. majus L. (A. majeur). Champs cultivés, prairies artificielles. — Introduit çà et là et fugace : Jambes, Angre. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Autrefois observé à Oneux et trouvé à Mariakerke en 1862. C'est là une plante plus ou moins méridionale qui est de temps en temps introduite accidentellement. Voir *Notes*, fasc. V, pp. 41-43.

6. AEGOPODIUM L. (Égopode). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes ; *vallécules sans bandelette. — Feuilles palmatiséquées à 3 divisions triséquées ; involucre et involucelle nuls.*

Segments des feuilles larges, ovales, ou ovales-lancéolés, dentés. *Ae. Podagraria.*

1. Ae. Podagraria L. (É. des goutteux). Haies, prairies, bois. — C., AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique ; AC. Zone campinienne, mais seulement dans le voisinage des habitations ; AR. Région ardennaise. — ♃. — Mai-août.

7. CARUM Koch (Carum). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs ou linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes; *vallécules à une bandelette.* — Involucre et involucelle à plusieurs folioles, rarement nuls.

1. Involucre nul ou à 1 foliole; segments des feuilles incisés; racine pivotante. *C. Carvi.*
   Involucre à plusieurs folioles; segments des feuilles très-étroits, entiers; racines fibreuses 2
2. Feuilles triangulaires dans leur pourtour, à segments allongés; souche bulbiforme globuleuse . . . . *C. Bulbocastanum.*
   Feuilles allongées, oblongues-linéaires dans leur pourtour, à segments courts; souche à racines renflées-fusiformes . . . . *C. verticillatum.*

1. C. Bulbocastanum L. *(Bunium)* Koch (C. Noix-de-terre). Moissons, lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse : toute la lisière avec la région ardennaise, se retrouve à Dinant et sur la rive gauche de la Sambre dans les terrains crétacés ; Région jurassique : Harnoncourt, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Le Frère Maubert m'écrit qu'il l'a observé dans les moissons d'une ferme à Malonne où il devient très-abondant depuis quelques années. S'y serait-il introduit? M. Van Bastelaer l'a aussi vu à Couillet.

2. C. verticillatum L. *(Sison)* Koch (C. verticillé). Prairies humides ou marécageuses.— Région ardennaise : Petite-Chapelle, Le Bruly Cul-des-Sart *(Determe)*; Zone campinienne : Kerkhoven, Baelen, entre Coursel et le Camp *(Fontaine* et *Lenars).* — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce est une des meilleures découvertes faites dans la Zone campinienne.

3. C. Carvi L. (C. Carvi). Prairies, pelouses. — AR. Région jurassique; AR. Zone calcareuse : toute la vallée du Viroin depuis Frasnes, Couvin jusqu'à la Meuse, à Nenville, Philippeville, Hermeton, Agimont, Heer, Javingue, Marche; Région ardennaise : Stavelot, Vonêche; Zone campinienne : Gand, entre Lierre et Duffel, Tongerloo. — ⨀ ⨀ — Mai-juin.

Obs. I. — Cette espèce est parfois introduite dans les prairies, comme on le voit entre Rochefort et Jemelle, et à Mont (Hautfays).

Obs. II. — Le *Conopodium denudatum* DC. *(Bunium)* Koch, *Bunium flexuosum* With. a été indiqué aux environs de Tournay. Je crains qu'on ait pris pour tel le *Carum Bulbocastanum.* Il est également à souche bulbiforme et se distingue de celui-ci par son involucre nul ou à 1-3 folioles, par son involucelle à 2-3 folioles, par ses vallécules à 2-3 bandelettes.

8. PETROSELINUM Hoffm. (Persil). Calice à dents nulles. *Pétales entiers ou émarginés* par l'inflexion de leur pointe. Fruit comprimé par les côtés, ou presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes ; *vallécules à une bandelette.* — Involucre à 1-8 folioles ord. entières; involucelle variable ; fleurs d'un vert jaunâtre ou blanches.

Feuilles bi-tripinnatiséquées; ombelles à rayons nombreux presque égaux ; styles réfléchis appliqués dépassant un peu le disque . . . . *P. sativum.*
Feuilles pinnatiséquées, à 5-15 segments ovales incisés-dentés rarement pinnatifides ou pinnatipartites à la base ; ombelles à 3-6 rayons très-inégaux ; styles étalés-dressés, peu apparents, beaucoup plus courts que le disque . *P. segetum.*

1. P. segetum L. *(Sison)* Koch (P. des moissons). Lieux herbeux, bords des fossés. — Zone poldérienne le long du littoral : Blankenberghe, Ostende, Steene, Snaeskerke, Leffinghe, vers Slype, Rattevalle, Nieuport, Spermalie (Schoore), Saint-Pierre-Capelle. — ⨀ ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Il est probable que cette espèce se trouve répandue çà et là dans toute la Zone poldérienne du littoral. Elle passe souvent inaperçue au milieu des herbes où elle croît ordinairement.

† P. sativum Hoffm.; *Apium Petroselinum* L. (P. cultivé). Cultivé. — ⨀ ⨀ — Juin-juillet.

9. APIUM Hoffm. (Céleri). Calice à dents nulles. Fruit presque didyme. *Carpelles subglobuleux,* à 5 côtes filiformes; *vallécules à*

une bandelette. Columelle indivise. — Involucre et involucelle nuls; fleurs d'un blanc verdâtre.

Ombelles sessiles; feuilles pinnatiséquées à 3-5 segments; plante très-aromatique. *A. graveolens.*

1. A. graveolens L. (C. odorant). Fossés, bords des mares, prairies humides. — AC. Zones maritime et poldérienne et remonte les bords de l'Escaut jusqu'à Hemixen et Cruybeke. — ⊙⊙ — Juillet-septembre.

10. HELOSCIADIUM Koch (Hélosciadie). Calice à 5 dents courtes. Pétales entiers. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. *Carpelles oblongs,* à 5 côtes filiformes; *vallécules à une bandelette. Columelle* libre *indivise.* — Involucre à plusieurs folioles ou nul; *involucelle à plusieurs folioles.*

1. Ombelles à 2-3 rayons; feuilles submergées découpées en segments capillaires. *H. inundatum.*
Ombelles à 4-7 rayons; feuilles inférieures non à segments capillaires. 2
2. Ombelles sessiles ou subsessiles; involucre à 1-2 folioles caduques ou nul. *H. nodiflorum.*
Ombelles longuement pédonculées; involucre à 3-5 folioles; tige grêle et toujours couchée et radicante à tous ses nœuds . . . . *H. repens.*

1. H. nodiflorum L. *(Sium)* Koch (H. nodiflore). Fossés, ruisseaux, mares, étangs. — AC. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Varie beaucoup dans son port. Ses tiges peuvent être très-fortes dressées (var. *giganteum* Mutel), ou tout à fait couchées, assez grêles et radicantes à tous les nœuds (var. *minus* Koch). Cette dernière variété qui simule l'*H. repens* est rare : je l'ai vue dans les polders à Holleken.

2. H. repens Jacq. *(Sium)* Koch (H. rampante). Lieux humides des pâturages et des prairies, bords des fossés. — Zone maritime : Mariakerke, Wonduyne; Zone campinienne : Eecloo; Zone argilo-sablonneuse : Wintershoven. — ♃ — Juillet-octobre.

Obs. — A été autrefois signalé dans diverses autres localités où il n'a pas été jusqu'ici retrouvé.

3. H. inundatum L. *(Sison)* Koch (H. inondée). Mares, étangs, fossés. — AR. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse sur sa limite septentrionale : Thielt-Notre-Dame, Zillebeke, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse : Saint-Denis, Obourg, Casteau, Masnuy, Erbisœul, Ghlin, entre Ronlies et Froidchapelle, Virelles. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Tinant l'indiquait à Grand-Voir, Étalle et Vance, où il n'a point été retrouvé jusqu'ici. Cette espèce, quand elle croît hors de l'eau, présente ses feuilles toutes pinnatiséquées à segments cunéiformes incisés (var. *terrestre* H. Müller).

11. SIUM L. (Berle). Calice à 5 dents courtes. Pétales émarginés. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes; *vallécules à 3 bandelettes. Columelle bipartite à divisions ord. soudées avec les carpelles. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles* entières ou incisées.

Feuilles moyennes à segments finement dentés; involucre à folioles ord. entières; styles filiformes; carpelles à bords contigus . . . . *S. latifolium.*
Feuilles moyennes à segments profondément incisés, à lobes dentés; involucre à folioles incisées; styles épaissis à la base; carpelles à bords écartés. *S. angustifolium.*

1. S. latifolium L. (B. à larges feuilles). Bords des eaux, fossés. — AC. Zone campinienne, mais dans la partie occidentale et jusqu'ici ne paraît pas avoir été rencontré dans la Campine limbourgeoise; AR., R. ailleurs, mais manque dans de grandes étendues et n'existe pas dans la Région ardennaise. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Les feuilles peuvent être très amples à segments ovales-oblongs très-grands (var *latissimum* Crép.), ou bien elles peuvent être à segments très-allongés et plus étroits (var. *angustatum* Döll, an var. *longifolium* Fries?). La première de ces variétés existe au bord de la Sambre vers Mont-sur-Marchienne et j'ai rencontré l'autre vers Wippelgem. Voir *Notes*, fasc. V, pp. 43-45.

2. S. ANGUSTIFOLIUM L.; *Berula angustifolia* Koch (B. à feuilles étroites). Bords des eaux, fossés. — AC., AR., R. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — A l'état seulement feuillé, il ressemble assez à l'*H. nodiflorum*.

12. PIMPINELLA L. (Boucage). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes; *vallécules à plusieurs bandelettes. Columelle bifide. — Involucre et involucelle nuls.*

Tige fistuleuse, anguleuse et profondément sillonnée; feuilles supérieures à segments ord. dentés . . . . *P. magna.*
Tige pleine, finement striée; feuilles supérieures à segments entiers; fruit presque une fois plus petit . . . . *P. saxifraga.*

1. P. MAGNA L. (B. à larges feuilles). Bois, prairies ombragées, lieux herbeux. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne et seulement où il existe des alluvions mélangées d'argile; Région ardennaise : vallée de la Semoy. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Les segments des feuilles sont ord. ovales dentés ou superficiellement incisés, mais ils peuvent être pinnatifides (var. *dissecta*. — *P. dissecta* Retz.).

2. P. SAXIFRAGA L. (B. saxifrage). Pelouses, coteaux arides, bords des chemins, prairies, bois. — C., AC. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce varie extrêmement dans la forme de ses feuilles. Les segments peuvent être ovales, dentés ou plus ou moins incisés, ou bien presque arrondis, crénelés (var. *poteriifolia* Wallr.); ou bien ils peuvent être très-découpés à divisions linéaires aiguës (var. *dissectifolia* Wallr.). La plante peut être glabre, glabrescente ou fortement pubérulente. Je n'ai point encore trouvé en Belgique une forme qui pût se rapporter au *P. nigra* Willd. dont le principal caractère semble être d'avoir l'intérieur de la racine bleuissant à l'air.

Sous-tribu II. Sésélinées. — *Fruit* presque cylindrique ou subtétragone, plus rarement subglobuleux, *à coupe horizontale orbiculaire ou presque orbiculaire.*

13. AETHUSA L. (Éthuse). Calice à dents nulles. *Fruit ovoïde-subglobuleux. Carpelles* hémisphériques, *à 5 côtes saillantes* épaisses *carénées* presque égales, les marginales à carène étroitement ailée; vallécule à une bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou à une seule foliole; *involucelle unilatéral à folioles rejetées en dehors.*

Tige non maculée; involucelle à folioles libres à la base, très-longues, dépassant en longueur l'ombellule; ombelle à rayons très-inégaux . . . . . *Ae. Cynapium.*

1. AE. CYNAPIUM L. (É. Petite-Cigüe). Lieux cultivés, bords des chemins, bois. — C. — — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — Dans les bois, cette espèce atteint parfois hauteur d'homme. C'est probablement cette forme que Holandre a décrite sous le nom d'*Ae. elata*. Bess. Voir *Fl. Mos.*, éd. 2, I, p. 303.

Obs. II. — Ce genre devrait se trouver à la fin de cette section, car par son fruit assez fortement comprimé par les dos il forme la transition avec les *Sélinées*; on pourrait à la rigueur aussi bien le ranger dans ces dernières que de le laisser à la place qu'il occupe.

14. OENANTHE Lmk. (Oenanthe). *Calice à 5 dents s'accroissant après la floraison.* Fruit cylindrique ou subtétragone, à style accrus ord. dressés. Carpelles oblongs ou oblongs-obovales, à 5 côtes obtuses, les marginales plus développées; vallécule à une bandelette. *Columelle indistincte.* — Involucre nul ou à plusieurs folioles; involucelle à plusieurs folioles.

1. Ombelles la plupart latérales et opposées aux feuilles, brièvement pédonculées; feuilles supérieures bi-tripinnatiséquées à segments de troisième ordre ord. pinnatifides ou pinnatipartites; involucre nul . . . . *Oe. aquatica.*
Ombelles terminales longuement pédonculées; feuilles supérieures bipinnatiséquées à segments de troisième ordre ord. entiers 2

2. Ombelles ord. à 2 3 rayons à peine plus longs que les ombellules; tige très-fistuleuse facilement compressible . . . . *Oe. fistulosa.*
Ombelles à plus de 5 rayons beaucoup plus longs que les ombellules. 3
3. Involucre nul ou à 1 foliole; feuilles toutes conformes à segments linéaires étroits . . . . *Oe. peucedanifolia.*
Involucre à plus de 3 folioles; feuilles inférieures à segments élargis incisés et différents des segments des feuilles supérieures 4
4. Tige cannelée-anguleuse; styles égalant le fruit; racines fortement renflées en tubercules ovoïdes . . . . *Oe. pimpinelloides.*
Tige cylindrique-striée; styles plus courts que le fruit; racines fibreuses ou peu renflées. . . . . *Oe. Lachenalii.*

1. Oe. aquatica L. *(Phellandrium)* Lmk.; *Oe. Phellandrium* Lmk. (Oe. aquatique). Fossés, mares, étangs. — AC., C., AR. — Manque sur de grandes étendues dans la Zone calcareuse et fait défaut dans la Région ardennaise. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Présente une variété (var. *latifolia*) dont les divisions de dernier ordre des feuilles sont bien plus larges et plus longues que dans le type; dans les feuilles moyennes, les divisions ont 2-4 mill. de large et non 1-1 1/2 mill. Les feuilles de cette variété, qui existe à Wondelgem et à Court-Saint-Etienne, ont un aspect tout particulier et rappellent beaucoup celles du *Oe. fluviatilis* Colem. Les fruits pourraient bien être un peu plus gros, plus gibbeux que ceux du type.

2. Oe. fistulosa L. (Oe. fistulense). Fossés, ruisseaux, mares. — AC., mais dans la Région ardennaise paraît ne se trouver que dans la vallée de la Semoy. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce se multiplie par des rejets épigés plus ou moins allongés qui partent des feuilles inférieures de la plante mère. Parfois, certains individus deviennent très-robustes (env. 1 mètre) portant des ombelles primaires à 9-10 rayons (var. *luxurians*). Voir *Notes*, fasc. IV, p. 24.

3. Oe. peucedanifolia Poll. (Oe. à feuilles de Peucédan). Prairies fraîches ou marécageuses. — Zone campinienne : vallée de l'Escaut à Meirelbeke, Gand, Destelbergen, Hensden, Melle et probablement ailleurs, Tongerloo; Zone argilo-sablonneuse : Audenarde, Feluy et probablement ailleurs; Zone calcareuse : vallée de la Sambre à Marcinelle, Roselies, Tamines, Auvelais et Bance, Marche; Région jurassique : Habay-la-Neuve, Orlinfaing, Rulles; Région ardennaise : vallée de la Semoy entre Dohan et Bouillon. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Comme je l'ai déjà dit autrefois, les racines de cette espèce sont tantôt renflées brusquement dès leur base, ou bien les tubercules sont plus ou moins longuement pédonculés. Il paraît que la même chose se produit parfois chez l'*Oe. pimpinelloides*. Voir Koch *Syn.* ed. 3, p. 252. Dans mes *Notes*, fasc. IV. pp. 24-27, j'ai longuement parlé d'un *Oe. media* qui n'est probablement qu'une forme de l'*Oe. peucedanifolia*. D'autre part, il est aussi probable que l'*Oe. Filipendula* Dmrt. doit se rapporter à ce dernier. .

4. Oe. Lachenalii Gmel. (Oe. de Lachenal). Bords des mares et des eaux saumâtres, prairies humides, fossés. — Zone maritime : Blankenberghe, Heyst, Knocke, environs de la Tête-de-Flandre. — ♃ — Juillet-août.

5. Oe. pimpinelloides L. (Oe. Faux-Boucage). Prairies humides ou marécageuses. — Zone campinienne : Aeltre *(Scheidweiler)*, Damme *(Kickx)*. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Je ne suis point encore parvenu à retrouver cette rare espèce dans les Flandres. M. Ledegang me dit l'avoir rencontrée à Maldegem, Oostwinkel et Ursel.

15. LIBANOTIS Crantz (Libanotide). *Calice à 5 dents allongées-subulées marcescentes ou caduques.* Fruit velu-hérissé, presque cylindrique. Carpelles oblongs, à 5 côtes peu saillantes, presque égales; vallécules ord. à une seule bandelette. *Columelle bipartite.* — Involucre et involucelle à plusieurs folioles.

Tige très-anguleuse; ombelle à 30-40 rayons . . . . *L. montana.*

1. L. montana Crantz; *Athamanta Libanotis L.* (L. des montagnes). Rochers, coteaux arides boisés, pelouses. — AR. Zone calcareuse ; sur toute sa bande calcaire le long de la région ardennaise, se retrouve dans la vallée de la Meuse et vers le bas de ses gorges latérales et cela depuis Givet jusque Dave. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

16. SESELI L. (Séséli). *Calice à 5 dents courtes et épaisses. Fruit presque cylindrique. Carpelles* oblongs, *à 5 côtes* plus ou moins sail-

lantes *non ailées*, presque égales; vallécules ord. à une seule bandelette. *Columelle bipartite.* — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles; fleurs blanches.

Ombelle à 20-30 rayons; involucelle à folioles largement blanches-scarieuses aux bords; tige unique. . . . . *S. annuum.*
Ombelle à 6-10 rayons; involucelle à folioles très-étroitement blanches-scarieuses aux bords; souche multicaule . . . . *S. montanum.*

? S. montanum L. (S. des montagnes). Coteaux arides, bois secs des terrains calcaires. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Dans son *Compendium*, Lejeune indique cette espèce, qu'il a reçue sèche, comme croissant sur les collines arides autour de Namur. Qui l'avait découverte là? Toujours est-il qu'elle doit y être très-rare, puisque les botanites namurois, qui sont si actifs, n'ont pu encore mettre la main dessus. Un pied de cette plante aurait, paraît-il, été autrefois recueilli par Kickx dans les fortifications de Nieuport.

? S. annuum L.; *S. coloratum* Ehrh. (S. annuel). Bois montueux, coteaux arides. — ⊙ ⊙ ou ♃. — Juillet-août.

Obs. — Desmazières indique cette espèce dans les prés montueux des environs de Namur, et dans le Brabant wallon; Hocquart la signale dans les prés secs à Ghlin. Dans le *Compendium*, nous voyons nn *S. glaucum* L. indiqué sur les collines sèches et sur les rochers des provinces de Namur et Hainaut. Qu'est-ce que c'est que cette plante? Doit-elle être rapportée au *S. montanum*, comme l'a fait M. Du Mortier (voyez *Prodr. fl. belg.*, p. 166)? ou bien constitue-t-elle le *S. annuum?* Les descriptions de Lejeune ne permettent pas de décider. Dans la *Revue de la Flore des environs de Spa*, nous apprenons que ce *S. glaucum* a été trouvé sur les collines sèches entre Huy et Namur. — On doit faire de soigneuses recherches pour retrouver ces deux espèces, afin de pouvoir en enrichir définitivement notre flore indigène.

† FOENICULUM Adans. (Fenouil). Calice à dents nulles. *Fruit presque cylindrique. Carpelles* oblongs, *à 5 côtes,* saillantes obscurément carénées, *presque égales;* vallécules à une bandelette. Columelle bipartite. — *Feuilles décomposées en segments linéaires filiformes;* involucre et involucelle nuls ou presque nuls; *fleurs jaunes.*

Plante très-aromatique; segments des feuilles très-longs; feuilles supérieures à gaîne longue (3-5 cent.), assez souvent réduites aux gaînes . . . . *F. capillaceum.*

† F. capillaceum Gil.; *F. officinale* All., *Anethum Foeniculum* L. (F. à feuilles capillaires). Rochers, lieux incultes, bords des chemins, coteaux arides. — Naturalisé çà et là dans la vallée de la Meuse depuis Dinant jusque Liége. — ⊙ ⊙ et ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 46-49.

17. MEUM Tournef. (Méon). Calice à dents nulles. *Pétales aigus aux deux bouts. Fruit cylindrique-subtétragone. Carpelles* oblongs, *à 5 côtes* saillantes *carénées-aiguës* presque égales; vallécules à 3-4 bandelettes. — *Feuilles décomposées en segments linéaires* filiformes; involucre nul; involucelle à 3-8 folioles; *fleurs blanches.*

Plante très-aromatique, segments des feuilles très-nombreux et courts. *M. athamanticum.*

1. M. athamanticum Jacq.; *Athamanta Meum* L. (M. athamante). Pâturages et prairies fraîches. — R. Région ardennaise. — ♃. — Mai-juillet.

18. SILAUS Bess. (Silaüs). Calice à dents nulles. *Pétales à base large tronquée. Fruit presque cylindrique. Carpelles* oblongs, *à 5 côtes ailées presque membraneuses,* égales entre elles; *vallécules à 3-4 bandelettes peu distinctes.* — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles; *fleurs d'un jaune pâle.*

Feuilles à segments linéaires-lancéolés à bords denticulés, à nervures transparentes . . . . *S. pratensis.*

1. S. PRATENSIS Lmk. *(Peucedanum)* Bess.; *Peucedanum Silaus* L. (S. des prés). Prairies fraîches, pelouses, bords des chemins et des champs, moissons. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Destelbergen, Heusden. — ♃. — Juin-septembre.

Tribu V. Sélinées. — *Fruit comprimé par les dos. Carpelles* dépourvus d'épines, *à 5 côtes* primaires inégales, les 3 dorsales filiformes, quelquefois peu distinctes, rarement ailées, beaucoup plus étroites que les marginales, *les 2 marginales dilatées en ailes membraneuses ou épaisses écartées ou rapprochées en un rebord qui entoure le fruit, à côtes secondaires nulles. — Ombelles composées régulières.*

Sous-tribu I. Angélicées. — *Fruit entouré de deux ailes membraneuses* en raison de l'écartement des ailes marginales des deux carpelles, à côtes dorsales ailées ou filiformes.

19. SELINUM Hoffm. (Sélin). Calice à dents nulles. Pétales émarginés. Fruit comprimé par les dos. *Carpelles* ovales-oblongs, *à 5 côtes ailées,* les 3 dorsales étroitement ailées, les marginales largement ailées-membraneuses; vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Tige sillonnée-anguleuse; feuilles à segments petits incisés . . . . *P. carvifolia.*

1. S. CARVIFOLIA L. (S. à feuilles de Carvi). Bois et prairies humides. — AR., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et y fait défaut sur de grandes étendues. — ♃. — Juillet-août.

20. ANGELICA L. (Angélique). Calice à dents presque nulles. Pétales entiers. Fruit comprimé par les dos. *Carpelles* oblongs, *à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes* saillantes, les marginales largement ailées-membraneuses; vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Tige grosse, cylindrique-striée; feuilles à segments très-larges, ovales-dentés; ombelle très-ample à 25-30 rayons, à pédicelles fructifères divariqués. *A. sylvestris.*

1. A. SYLVESTRIS L. (A. sauvage). Bois, prairies fraîches, bords des eaux. — C., mais moins dans la Zone campinienne qu'ailleurs. — ⊙ ou ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Dans la Région ardennaise, on observe une forme à segments plus larges, les supérieurs confluents et décurrents sur le rachis (var. *montana*. — *A. montana* Schleich.).

Sous-tribu II. Peucedanées. — *Fruit* ord. lenticulaire *entouré d'un rebord aplani ou épais* par le rapprochement des ailes marginales des deux carpelles, à côtes dorsales filiformes, quelquefois peu distinctes.

21. PEUCEDANUM Koch (Peucédan). Calice ord. à 5 dents. *Pétales* émarginés ou presque entiers, *infléchis seulement à la pointe.* Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs ou suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes peu saillantes, les marginales dilatées en une aile aplanie plus ou moins épaisse; vallécules à une bandelette, rarement à trois. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles, rarement nuls ou à 1-3 folioles; *fleurs blanches,* rarement d'un blanc verdâtre.

1. Involucre nul ou à une foliole 2
Involucre à folioles plus ou moins nombreuses 3
2. Feuilles ternatiséquées, à segments très-larges (2-4 cent.); ombelle à 30-40 rayons; vallécules à une seule bandelette . . . . *P. Ostruthium.*

Feuilles bipinnatiséquées, à segments de premier ordre sessiles, à divisions dernières linéaires-étroites ; ombelle à 6-15 rayons; vallécules à 3 bandelettes. *P. carvifolium.*

3. Feuilles à segments glauques en dessous lobés dentés, à dents cuspidées-mucronées presque épineuses . . . . *P. Cervaria.*
Feuilles à segments verts en dessous pinnatipartites ou pinnatifides, à lobes à peine mucronés 4

4. Involucre et involucelle à folioles à bords largement membraneux ; fruit oblong ; feuilles à segments de dernier ordre pinnatipartits à lobes linéaires. *P. palustre.*
Involucre et involucelle à folioles non membraneuses aux bords ; fruit suborbiculaire ; feuilles à segments de dernier ordre pinnatifides ou incisés, à lobes assez larges, lancéolés . . . . *P. Oreoselinum.*

1. P. PALUSTRE L. (*Selinum*) Mönch; *Thysselinum palustre* Hoffm. (P. des marais). Prairies tourbeuses, fossés, bords des eaux. — AR. Zone campinienne. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Autrefois indiqué dans le Hainaut et à Clairefontaine où il n'a pas encore été retrouvé.

2. P. CARVIFOLIUM Vill.; *Selinum Chabraei* Jacq. (P. à feuilles de Carvi). Prairies. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse de Heer à Lustin et probablement encore plus bas. — ♃ — Juin-septembre.

? P. OSTRUTHIUM L. *(Imperatoria)* Koch (P. Ostruthium). Prairies, bords des ruisseaux. Région ardennaise : Viel-Salm, Stavelot. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — Il est extrêmement douteux que cette espèce soit indigène dans notre pays. M. Malaise l'a revue à Viel-Salm, mais je ne sais dans quelles conditions. Je l'ai vue en petite quantité dans les prairies sous Bastogne où elle devait être introduite évidemment et M. Henry me dit qu'elle est aussi subspontanée à Mont (Hautfays).

Obs. II. — On devra rechercher, surtout dans la Région jurassique, les *P. Cervaria* L. *(Athamanta)* Cuss. et *P. Oreoselinum* L. *(Athamanta)* Mönch : ce dernier est indiqué par Roucel dans la province de Namur et par Desmazières à Tournay selon Lejeune. Je pense qu'on ne peut pas accorder une confiance entière aux indications de Desmazières et de Roucel particulièrement.

Obs. III. — Le *P. officinale* L. n'a jamais été trouvé en Belgique et on a déjà pris pour tel une grande forme de l'*Oe. Lachenalii.*

† **ANETHUM** Tournef. (Aneth.) Calice à dents presque nulles. *Pétales* suborbiculaires, entiers, *enroulés en dedans.* Fruit comprimé par les dos. *Carpelles* largement elliptiques, *à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes-carénées saillantes,* les marginales dilatées en aile aplanie ; vallécules à une bandelette. — *Feuilles décomposées en segments linéaires très-étroits ;* involucre et involucelle nuls; *fleurs jaunes.*

Plante très-aromatique ; tige solitaire ; gaine des feuilles supérieures (mesurant 10-15 mill.) plus courte que le limbe . . . . *A. graveolens.*

† A. GRAVEOLENS L. (A. odorant). Cultivé et parfois subspontané. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante ressemble beaucoup au *Foeniculum capillaceum* avec lequel on la confond parfois.

22. PASTINACA Tournef. (Panais). Calice à dents presque nulles. *Pétales entiers,* enroulés en dedans. Fruit comprimé par les dos. *Carpelles* oblongs-suborbiculaires, *à 5 côtes, les 3 dorsales très-fines,* les marginales dilatées en une aile aplanie ; vallécules à une bandelette égalant environ la longueur du fruit. — *Feuilles pinnatiséquées, à segments ovales ou oblongs ;* involucre et involucelle nuls ou à 1-2 folioles ; *fleurs jaunes.*

Feuilles à segments sessiles ou subsessiles, incisés ou crénelés; tige glabre ou glabrescente . . . . *P. sativa.*

1. P. SATIVA L. (P. cultivé). Pelouses, prairies, moissons. — AR., si ce n'est dans les Zones maritime et poldérienne où il est commun. — ⊙⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — La forme cultivée, qui est le *P. sativa* de Miller, n'est-elle qu'une variété de la forme sauvage ? Elle se distingue de celle-ci par sa taille plus élevée par le développement plus considérable de toutes ses parties, par sa racine renflée, ses feuilles glabres et luisantes en dessus, par ses ombelles à 10-30 rayons. La forme spontanée a les feuilles pubérulentes sur les deux faces, non luisantes, à rayons ne dépassant pas ord. 10-12. Est-ce le *P. opaca* Bernh. ou bien l'une ou l'autre espèce nouvelle créée dans ces derniers temps? Sa tige fortement anguleuse d'ordinaire l'éloigne de celui-ci, ses rameaux dressés la rapprochent du *P. propinqua* Jord. Il est possible qu'en Belgique nous ayons plusieurs de ces espèces nouvelles. Pour ce qui regarde la forme des carpelles, je la crois aussi variable dans ce type que dans l'*Heracleum Sphondylium*. La plante des polders et de nos côtes maritimes présente des fruits tantôt suborbiculaires arrondis à la base, tantôt obovales sensiblement atténués à la base. Je pense que la figure de cet organe ne peut fournir que des caracteres tout à fait illusoires; du reste, cette figure varie sur les mêmes pieds.

23. HERACLEUM L. (Berce). Calice à 5 dents. *Pétales extérieurs rayonnants, profondément bifides.* Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs-suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes peu saillantes, les marginales dilatées en aile aplanie; *vallécules à une bandelette qui dépasse à peine la moitié supérieure du fruit.* — Involucre à folioles peu nombreuses, caduques, plus rarement presque involucelle à folioles nombreuses; fleurs blanches.

Tige robuste, fortement sillonnée, velue-hérissée; feuilles pinnatiséquées à 3-5 segments très-amples bi-trilobés ou pinnatipartits, à gaînes très-grandes; fruit grand, ord. plus étroit à la base qu'au sommet . . . . *H. Sphondylium.*

1. H. Sphondylium L. (B. Branc-Ursine). Prairies, bois, lieux herbeux.— C., si ce n'est dans les sables purs de la Zone campinienne où il devient très-rare et manque sur de grandes étendues. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — La forme et l'ampleur des segments foliaires varient beaucoup. Quand ils sont lancéolés-allongés, on a la variété *angustifolium*. A son tour, le fruit varie beaucoup dans ses contours et dans la longueur des vallécules des faces commissurales, ce qui a donné lieu à plusieurs espèces nouvelles d'une légitimité spécifique extrêmement douteuse. Voir *Notes*, fasc. III, pp. 20-21.

Obs. II.— On pourra peut-être rencontrer en Belgique le *Tordylium maximum* L., qui se distingue par son fruit suborbiculaire entouré d'un bord très-épais, saillant, rugueux, tuberculeux, par ses tiges hispides à poils réfléchis.

Tribu VI. Daucinées. — Fruit comprimé par les dos ou presque cylindrique. *Carpelles* à 9 côtes, *les 5 côtes primaires filiformes et hérissées de soies, les 4 côtes secondaires plus saillantes et découpées en épines.*

24. DAUCUS Tournef. (Carotte). Calice à 5 dents. Fruit légèrement comprimé par les dos. *Carpelles* oblongs, *à 5 côtes primaires filiformes*, chargées de 1-3 rangs de soies très-courtes, *à 4 côtes secondaires* développées en ailes *découpées* presque jusqu'à la base *en longues soies presque épineuses disposées sur un seul rang;* vallécules à une bandelette. — Involucre à plusieurs folioles triséquées ou pinnatiséquées à segments linéaires; involucelle à plusieurs folioles triséquées ou entières.

Tige ord. hérissée; involucelle à folioles linéaires-étroites; ombelle à fleur centrale ord. plus grande et d'un pourpre foncé. . . . . *D. Carota.*

1. D. Carota L. (C. commune). Lisière des bois, bords des chemins, pâturages, pelouses, etc. — C., mais devient plus rare dans la Région ardennaise et dans les sables purs de la Campine. — ⨀⨀ et ⨀ — Juin-septembre.

25. ORLAYA Hoffm. (Orlaya). Calice à 5 dents. Fruit comprimé par les dos. *Carpelles* ovales-oblongs, *à 5 côtes primaires filiformes*, chargées de 1-3 rangs de soies courtes, *à 4 côtes secondaires* déve-

loppées en ailes *découpées* presque jusqu'à la base *en épines subulées disposées sur* 2-3 *rangs;* vallécules à une bandelette. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles entières; fleurs extérieures à pétales extérieurs rayonnants.

Tige glabre; folioles de l'involucre largement membraneuses aux bords; pétales extérieurs très-grands . . . . *O. grandiflora.*

1. O. GRANDIFLORA L. *(Caucalis)* Hoffm. (O. à grandes fleurs). Moissons, lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse : toute la partie méridionale sur la rive droite de la Sambre jusqu'à la Vesdre, se retrouverait à Fleurus m'écrit M. Van Bastelaer; Région jurassique : Harnoncourt, Lamorteau et probablement ailleurs. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — S'introduit parfois dans la Région ardennaise avec les graines de céréales provenant de la zone calcareuse : Saint-Hubert.

Division II. Campylospermées. — *Graine creusée à la face commissurale d'un canal ou d'un sillon profond* qui résulte de l'inflexion ou de l'enroulement de ses bords et dans lequel s'enfonce le péricarpe, très-rarement concave sur toute la face commissurale.

26. TURGENIA Hoffm. (Turgénie). Calice à 5 dents sétacées. Fruit comprimé par les côtés, presque didyme. *Carpelles* ovales-acuminés, *à 5 côtes primaires et à 4 côtes secondaires presque égales,* développées en ailes *découpées presque jusqu'à la base en épines* robustes subulées *ord. disposées sur* 2-3 *rangs,* les 2 côtes marginales seules à épines disposées sur un seul rang; vallécules à une bandelette. — Feuilles pinnatiséquées ou pinnatipartites; involucre à 2-3 folioles; involucelle ord. à 5 folioles; fleurs purpurines, plus rarement rosées ou blanches.

Ombelle à 2-4 rayons épais, roides; involucelle à folioles largement scarieuses-blanchâtres aux bords; fruit à épines scabres. . . . . *T. latifolia.*

1. T. LATIFOLIA L. *(Caucalis)* Hoffm. (T. à larges feuilles). Moissons, lieux cultivés. — R. Zone calcareuse : lisière vers la région ardennaise sur la rive droite de la Meuse jusqu'à l'Amblève, se retrouve à Montignies-Saint-Christophe; Région jurassique : Torgny. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — A été autrefois observé à Deigné.

27. CAUCALIS L. (Caucalide). Calice à 5 dents lancéolées Fruit comprimé par les côtés presque didyme. *Carpelles* oblongs, *à 5 côtes primaires filiformes,* portant quelques tubercules épineux courts, *à 4 côtes secondaires* développées en ailes *découpées presque jusqu'à la base en épines robustes* subulées *ord. disposées sur un seul rang;* vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles; fleurs blanches.

Ombelles à 2-5 rayons assez grêles; involucelle à folioles étroites; fruit à épines lisses, courbées en crochet au sommet . . . . *C. daucoides.*

1. C. DAUCOIDES L. (C. Fausse-Carotte). Moissons, lieux cultivés, bords des champs. — AC. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre (à peu près même dispersion que celle de l'*Orlaya*), se retrouve à Ransart et a été indiqué à Ksin; Région jurassique : Lamorteau, mais probablement çà et là. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Le *C. leptophylla* L., espèce très-méridionale, n'a pu se trouver en Belgique qu'accidentellement.

28. TORILIS Adans. (Torilis). Calice à 5 dents lancéolées. Fruit comprimé par les côtés. *Carpelles* oblongs, *à 5 côtes primaires filiformes,* portant quelques petites pointes épineuses, *à 4 côtes secon-*

daires décomposées jusqu'à la base en plusieurs rangs d'épines subulées ou de tubercules qui occupent tout l'espace compris entre les côtes primaires; vallécules à une bandelette. — Tige et rameaux couverts de poils apprimés dirigés de haut en bas ; involucre nul ou à une ou plusieurs folioles ; involucelle à plusieurs folioles.

1. Ombelles sessiles ou presque sessiles en forme de glomérules opposés aux feuilles ; fruits dissemblables, les extérieurs à carpelles extérieurs épineux, les intérieurs seulement tuberculeux. . . . . *T. nodosa*
Ombelles terminales longuement pédonculées ; fruits tous épineux 2
2. Plante ord. basse; involucre nul ou à une foliole ; fruit à épines droites à pointe glochidiées (à 2-3 crochets) . . . . *T. infesta.*
Plante ord. élevée ; involucre à 5 folioles; fruit à épines arquées à pointe simple et droite . . . . *T. Anthriscus.*

1. T. Anthriscus L. *(Tordylium)* Gmel. (T. Anthrisque). Haies, buissons, bois, bords des fossés. — C. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juin-août.

2. T. infesta L. *(Scandix)* Hoffm.; *T. helvetica* Gmel. (T. infestante). Lieux cultivés, moissons. — AC. Zone calcareuse, mais manque par places. — ⊙ et ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Ce qui a été indiqué à Uccle sous ce nom appartient à l'espèce précédente ! Il est probable cependant qu'on le rencontrera dans la Zone argilo-sablonneuse, ainsi que dans la Région jurassique.

3. T. nodosa L. *(Tordylium)* Gärtn. (T. nonense). Lieux herbeux, pelouses, bords des chemins. — AC. Zones maritime et poldérienne : çà et là sur les digues longeant le littoral et jusqu'à environ une lieue dans l'intérieur, puis se retrouve sur les digues de l'Escaut à Lillo et Austruweel. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — A été signalé dans diverses localités du Hainaut où l'on ne l'a pas revu depuis assez longtemps.

Obs. II. — Le *T. neglecta* R. et S. a été indiqué à Lombartzyde, mais, d'après ce que j'ai vu, je suis porté à croire que Kickx a pris pour tel une simple variation du *T. Anthriscus.*

29. ANTHRISCUS Hoffm. (Anthrisque). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. *Carpelles lisses ou hérissés de pointes épineuses,* oblongs-lancéolés, *rétrécis brusquement au sommet en un bec qui n'égale pas la longueur de la graine, à 5 côtes primaires apparentes seulement dans la partie supérieure des carpelles, à côtes secondaires nulles;* vallécules à bandelettes peu distinctes ou nulles. — Involucre nul ; involucelle à plusieurs folioles ou à 1-3 folioles.

1. Fruit chargé d'épines crochues. . . . . *A. Scandix.*
Fruit lisse 2
2. Ombelles latérales sessiles ou subsessiles, opposées aux feuilles, à 3-5 rayons; fruit à bec égalant la moitié des carpelles . . . . *A. Cerefolium.*
Ombelles pédonculées, terminales, à 8-15 rayons ; fruit à bec court. . *A. sylvestris.*

1. A. Scandix Scop. *(Caucalis)* Aschs; *A. vulgaris* Pers., *Scandix Anthriscus* L. (A. Scandix). Lieux incultes, haies, bords des chemins. — AC. Zone maritime : le long du littoral et se retrouve à Anvers; Zone campinienne : Tongerloo, Westerloo; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Velm, Tirlemont, Louvain, Machelen, Bruxelles ; Zone calcareuse : Mons (sur les fortifications). — ⊙ — Mai-juin.

† A. Cerefolium L. *(Scandix)* Hoffm. (A. Cerfeuil). Cultivé. — ⊙ — Mai-juin.

2. A. sylvestris L. *(Chaerophyllum)* Hoffm. (A. sauvage). Prairies, bois. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il semble faire presque complétement défaut dans les sables purs. — ♃ — Mai-juin.

30. CHAEROPHYLLUM L. (Cerfeuil). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. *Carpelles lisses, linéaires, non rétrécis en bec à 5 côtes primaires obtuses, prolongées jusqu'à la base du carpelle,* à

côtes secondaires nulles; vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

1. Racine renflée en un tubercule napiforme; styles réfléchis. . . . . . *C. bulbosum.*
Racine cylindrique ou fusiforme; styles étalés-dressés 2
2. Tige renflée sous les nœuds, pleine; pétales glabres. . . . . . . *C. temulum.*
Tige non renflée sous les nœuds, fistuleuse; pétales ciliés . . . . *C. hirsutum.*

1. C. TEMULUM L. (C. enivrant). Haies, buissons, bois, lieux incultes. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît seulement assez commun. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Le *C. bulbosum* L. pourra peut-être se rencontrer indigène en Belgique, mais comme il est cultivé dans les jardins potagers, il faudra se défier de certaines stations. Kickx l'avait, paraît-il, autrefois observé aux environs de Koningsloo. Quant au *C. hirsutum* L., il sera bon de le rechercher dans la Région ardennaise. Tinant l'indique comme étant commun, mais il a dû évidemment commettre une grossière erreur et prendre pour tel une forme du *C. temulum.*

† MYRRHIS Scop. (Myrrhide). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. *Carpelles* lisses, oblongs-linéaires, *non rétrécis en bec, à 5 côtes primaires très-saillantes, carénées-tranchantes et creuses,* à côtes secondaires nulles; vallécules à une bandelette. — Involucre nul; involucelle à plusieurs folioles.

Tige non renflée sous les nœuds; fruit long (20-25 mill.), d'un noir brunâtre, luisant; ombelle à rayons hérissés . . . . *M. odorata.*

† M. ODORATA L. *(Scandix)* Scop. (M. odorante). Cultivé et parfois subspontané dans les haies. — ♃ — Mai-juillet.

31. SCANDIX Gärtn. (Scandix). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. *Carpelles* dépourvus d'épines, oblongs, *prolongés en un bec* linéaire *beaucoup plus long que la graine,* à 5 côtes primaires obtuses, peu saillantes, à côtes secondaires nulles; vallécules à bandelettes non distinctes. — Involucre nul ou à une seule foliole; involucelle à plusieurs folioles.

Fruit un peu scabre, à bec 2-3 fois plus long que la graine; folioles de l'involucelle incisées au sommet rarement entières . . . . *S. Pecten-Veneris.*

1. S. PECTEN-VENERIS L. (S. Peigne-de-Vénus). Moissons, lieux cultivés. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et semble introduit et dans la Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. — ⊙ et ⊙ — Mai-Juin.

32. CONIUM L. (Ciguë). Calice à dents nulles. *Fruit subglobuleux,* comprimé par les côtés, *presque didyme. Carpelles* dépourvus d'épines, ovoïdes, non prolongés en bec, *à 5 côtes primaires saillantes ondulées,* à côtes secondaires nulles; vallécules à bandelettes non distinctes. — Involucre et involucelle à 3-5 folioles.

Tige grosse, maculée de taches d'un rouge violacé; involucelle à 3 folioles plus courtes que l'ombellule fructifère, longuement soudées à la base, réfléchies et rejetées sur le côté. . . . . *C. maculatum.*

1. C. MACULATUM L. (C. tachetée). Lieux incultes, décombres, haies, bords des chemins. — AC., si ce n'est dans les sables purs de la Zone campinienne où il est rare et manque presque complètement et dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Je crois que c'est dans la Zone poldérienne qu'il est le plus abondant.

XL. — HÉDÉRACÉES (Ach. Rich.).

Fleurs hermaphrodites régulières. Calice à 4-5 sépales, soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte 4-5 dentée, persistante ou marcescente Corolle à 4-5 pétales insérés sur un disque qui revêt le sommet du tube du calice, libres, caducs. *Etamines* 4-5, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice, libres. Styles soudés en un *style indivis*. Stigmate obtus ou capité. *Fruit soudé avec le calice*, ord. *à 5 ou 2 carpelles, bacciforme ou drupacé*, couronné par le limbe du calice ou par sa cicatrice, ord. *à 5 loges ou moins par avortement, ou à un seul noyau biloculaire.* — Arbrisseaux plus ou moins élevés, quelquefois sarmenteux-grimpants ; feuilles alternes ou opposées, pétiolées, simples, entières ou plus ou moins profondément palmatilobées ; stipules nulles ; fleurs disposées en ombelles ou en corymbes.

Plante grimpante ou rampante ; feuilles alternes, ord. palmatilobées . . Hedera (1)
Arbrisseau dressé ; feuilles opposées. . . . . Cornus (2)

1. HEDERA Tournef. (Lierre). Calice à 5 dents. *Pétales* 5. Étamines 5. *Fruit bacciforme, à 5 loges* ou moins par avortement. — *Feuilles alternes, persistantes.*

Fleurs en ombelles disposées en grappes ; feuilles des rameaux stériles ovales triangulaires palmatilobées à 3-5 lobes, celles des rameaux florifères ovales-lancéolées ou rhomboïdales, ord. entières ; baies noirâtres . . . . *H. Helix.*

1. H. Helix L. (L. grimpant). Bois, vieux murs. — C., AC. — ♄ — Septembre-octobre.

2. CORNUS Tournef. (Cornouiller). Calice à 4 dents. *Pétales* 4. Étamines 4 *Fruit drupacé, à noyau osseux biloculaire, à loges monospermes.* — *Feuilles opposées, caduques.*

Fleurs blanches, en corymbes composés dépourvus d'involucre ; fruit petit, globuleux, noir . . . . *C. sanguinea.*
Fleurs jaunes, paraissant avant les feuilles, en petites ombelles simples munies d'involucre ; fruit assez gros, ovoïde, rouge . . . . *C. mas.*

1. C. sanguinea L. (C. sanguin). Bois, taillis, haies. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il paraît assez rare. — ♄ — Mai-juin.

2. C. mas L. (C. mâle). Bois, taillis, haies. — AC., C. Zone calcareuse : toute sa partie méridionale dans les terrains argilo-calcareux, se retrouve dans la vallée de la Meuse (province de Namur) et dans la vallée de la Sambre ; Région jurassique : sur le calcaire jurassique. — ♄ — Avril.

Obs. I. — Paraît ne pas exister à l'état indigène dans la Zone calcareuse sur la rive gauche de l'Escaut. On le trouve çà et là planté dans les Zones argilo-sablonneuse et campinienne.

Obs. II. — On cultive assez souvent dans les bosquets le *C. stolonifera* Mich. (*C. alba* Auct.), qui se distingue du *C. sanguinea* par ses feuilles glauques en dessous et ses fruits blancs.

XLI. — LORANTHACÉES (Juss. et Rich.).

Fleurs incomplètes, unisexuelles, régulières. Fleur mâle : calice à 4 sépales soudés en tube inférieurement, à limbe 4-fide ; corolle nulle ; étamines 4, à *anthères* sessiles, *soudées dans toute leur étendue avec la face interne des sépales, divisées en* un grand nombre de

cellules qui s'ouvrent isolément à la face libre de l'anthère. Fleur femelle : calice soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte obscurément 4-dentée ; corolle à 4 pétales squamiformes charnus, insérés au sommet du tube du calice. Ovaire à une seule loge, à un seul ovule accompagné de deux autres ovules très-rudimentaires ; stigmate sessile, obtus. *Fruit soudé avec le calice, à un seul carpelle,* globuleux, *bacciforme, uniloculaire, monosperme, à mésocarpe mucilagineux* très-visqueux, à endocarpe membraneux appliqué sur la graine. *Graine* dressée, *dépourvue d'enveloppes propres.* — Arbrisseau parasite, s'implantant sur les végétaux ligneux ; tige ord. dichotome, articulée au niveau des nœuds ; feuilles ord. opposées, simples, sessiles ; stipules nulles ; fleurs peu apparentes, verdâtres, sessiles, disposées en cymes.

1. **VISCUM** Tournef. (Gui). — Caractères de la famille :

Feuiles épaisses, un peu charnues, oblongues, obtuses ; baies blanches. *V. album.*

1. V. ALBUM L. (G. blanc). Parasite sur le pommier, le poirier, le peuplier noir, etc. — AC. Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale ; AR. Zone argilo-sablonneuse ; R. Zone campinienne et Région ardennaise. — ♃ — Mars-avril.

Obs. — Il doit exister dans la Région jurassique, mais je ne sais s'il est rare ou assez commun. Sous notre latitude, la rareté ou la vulgarité du Gui dépend-elle des conditions climatériques ou bien résulte-t-elle de l'incurie ou des soins qu'on apporte dans la culture des arbres ? C'est là une question à laquelle je ne puis répondre.

XLII. — GROSSULARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5 plus rarement 4 sépales, soudés en tube à la base, à tube soudé avec l'ovaire et plus ou moins prolongé au-dessus de lui, à partie libre colorée, marcescente, 5-fide plus rarement 4-fide. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales insérés à la gorge du calice, très-petits, libres, submarcescents. *Etamines 5, plus rarement 4,* insérées avec les pétales à la gorge du calice, libres Styles 2, rarement 3-4, plus ou moins soudés. *Fruit soudé avec le calice, à 2 rarement 3-4 carpelles, bacciforme* pulpeux-succulent, couronné par le limbe marcescent du calice, uniloculaire, polysperme ou oligosperme par avortement. *Graines insérées sur des placentas pariétaux, à tégument extérieur mucilagineux. — Arbrisseaux* épineux ou non épineux ; feuilles alternes ou fasciculées, plus ou moins profondément palmatilobées à lobes crénelés-dentés, à pétioles semi-amplexicaule ; stipules nulles ; fleurs portées 1-3 sur des pédoncules communs rameux, courts, ou disposés en grappes.

1. **RIBES** L. (Groseillier). — Caractères de la famille :

1. Arbrisseau épineux ; fleurs solitaires ou réunies par 2-3. . . . . *R. Uva-crispa.*
   Arbrisseau non épineux ; fleurs en grappes multiflores. 2
2. Bractées égalant ou dépassant les fleurs ; grappes florifères dressées ; fruits très-petits, insipides . . . . *R. alpinum.*
   Bractées beaucoup plus courtes que les pédicelles ; grappes pendantes. 3
3. Feuilles glanduleuses en dessous ; fruits noirs . . . . *R. nigrum.*
   Feuilles non glanduleuses en dessous ; fruits ord. rouges, jamais noirs. *R. rubrum.*

1. R. Uva-crispa L. (G. épineux). Rochers, coteaux arides, bois montueux, haies, bords des chemins. — C. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse, Région ardennaise où il ne serait peut-être indigène que dans la vallée de la Semoy. — ♄ — Avril.

Obs. — Présente deux variétés cultivées : *glanduloso-setosum* (*R. Grossularia* L.), à ovaire et fruit chargés de poils à sommet glanduleux; *reclinatum* (*R. reclinatum* L.) à ovaire et fruit lisses, à feuilles, bractées et lobes calicinaux ciliés.

2. R. rubrum L. (G. rouge). Bois montueux, rochers, lieux humides, bords des eaux. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. — ♄ — Avril-mai.

? R. alpinum L. (G. des Alpes). Bois montueux. — Lejeune en a trouvé quelques pieds épars entre Verviers et Bilstain. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Comme cette espèce est parfois cultivée, il n'est pas sûr que les individus trouvés par Lejeune fussent indigènes. — A rechercher.

3. R. nigrum L. (G. noir ou Cassis). Bois, lieux frais, bords des eaux. — Zone calcareuse : vallée du Bocq entre Ivoir et Bauche (très-abondant), vallée de l'Hermeton, çà et là dans la Fagne vers Chimay; Zone argilo-sablonneuse : Wintershoven. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Lejeune l'indique à Fraipont, et Tinant, dans les bois d'Arlon. M. Van Haesendonck me le signale comme étant spontané à Deurne, Borsbeek et entre Zammel et Tongerloo. — A rechercher attentivement, mais on doit beaucoup se défier des stations, car cet arbrisseau s'échappe volontiers des jardins. Voir *Notes*, fasc. V, p. 49.

XLIII. — SAXIFRAGÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou à peine irrégulières, quelquefois incomplètes. Calice à 5 plus rarement 4 sépales plus ou moins soudés à la base, plus ou moins soudés avec l'ovaire, ou libres, persistants, plus rarement marcescents ou caducs. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales insérés sur le disque plus ou moins développé qui revêt le tube du calice, libres, caducs. *Etamines* 10, *plus rarement* 8, insérées sur le disque avec les pétales, libres. *Styles* 2, terminaux, assez courts souvent persistants. *Fruit* plus ou moins soudé avec le calice ou libre, *capsulaire*, 2-loculaire, plus rarement 1-loculaire, *à loges polyspermes*, composé de deux carpelles plus ou moins soudés entre eux et qui se séparent plus ou moins complétement à la maturité en s'ouvrant par leur suture interne. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes ou opposées, simples, dentées, crénelées ou palmatilobées; stipules nulles; fleurs disposées en cymes plus ou moins irrégulières ou en corymbes terminaux.

Corolle à 5 pétales; capsule à 2 loges. . . . . Saxifraga (1)
Corolle nulle; capsule à une loge. . . . . Chrysosplenium (2)

1. SAXIFRAGA L. (Saxifrage). Calice à tube plus ou moins soudé avec l'ovaire, plus rarement libre, à 5 divisions. *Corolle à 5 pétales.* Etamines 10. Styles 2. *Capsule biloculaire,* terminée en deux becs, s'ouvrant supérieurement par les sutures internes des carpelles. — Fleurs blanches.

1. Plante élevée; feuilles larges, plus ou moins réniformes, dentées ou crénelées, à incisions ne dépassant pas la moitié du limbe 2
Plante petite; feuilles palmatifides ou palmatilobées à divisions profondes, les supérieures parfois entières et linéaires. 3

2. Souche ne produisant pas de bulbilles; feuilles dentées à dents aiguës ou apiculées; pétales blancs ponctués de pourpre; ovaire libre . . . . . *S. rotundifolia.*
Souche produisant des bulbilles; feuilles inférieures incisées ou lobées, à lobes très-obtus; pétales non ponctués; ovaire longuement soudé à la base avec le calice . . . . *S. granulata.*
3. Plante bisannuelle sans rejets stériles à la base; fleurs petites . . *S. tridactylites.*
Plante vivace, munie de rejets stériles; à feuilles (desséchées) réunies à la base des tiges en rosette très-dense; fleurs assez grandes 4
4. Rejets stériles couchés, portant à l'aiselle de leurs feuilles supérieures des bourgeons compacts linéaires-elliptiques . . . . *S. hypnoides.*
Rejets stériles dressés, dépourvus de bourgeons compacts . . . . . *S. caespitosa.*

1. S. TRIDACTYLITES L. (S. tridactyle). Champs secs, lieux arides, vieux murs, bords des chemins. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne. Paraît manquer dans la Région ardennaise et ne se trouve que rarement sur ses lisières. — ⊙ — Avril-juin.

Obs. — Varie parfois à feuilles toutes entières : sous-var. *minuta.*

2. S. GRANULATA L. (S. granulée). Prés, pelouses, le long des haies. — AC. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse, Région jurassique; R. Région ardennaise; Zone campinienne : Wilryck et probablement ailleurs, mais paraît manquer presque complétement dans les sables purs. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Dans la Zone calcareuse, il semble faire défaut sur de grands espaces. — Il est vivace à la façon de la plupart de nos *Epilobium.* Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 164.

† S. ROTUNDIFOLIA L. (S. à feuilles rondes). Bois montueux. — Zone calcareuse : Roly *(Determe).* — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce de la région alpine et qui ne semble pas descendre en dessous de la zone des sapins ne me paraît pas pouvoir être indigène à Roly. La localité où elle se trouve en compagnie des *Epimedium alpinum, Geranium nodosum* et *macrorrhizum* est une partie de bois ombragé près d'un rocher creusé en forme de cave (appelée dans le pays La Grotte). Sur le coteau qui surmonte celle-ci se voient les restes d'une petite chapelle et peut-être d'un hermitage. Il est probable que le solitaire qui, dans les temps passés, habitait soit la grotte, soit l'hermitage, se sera plû à cultiver ces plantes dans un jardinet à côté de sa demeure, jardinet envahi plus tard par le taillis. Toujours est-il que ces espèces, que je prends pour des exotiques, se sont parfaitement naturalisées mêlées avec plusieurs types rares de la zone calcareuse.

3. S. CAESPITOSA L.; *S. sponhemica* et *condensata* Gmel. (S. cespiteuse). Rochers, bois escarpés. — Région ardennaise : vallée de la Semoy çà et là depuis Chiny jusque Membre; Zone calcareuse : entre Aiwaille et Comblain-au-Pont. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — La variété que l'on rencontre en Belgique est celle à feuilles aiguës et aristées (var. *aristata* Gren. — *S. sponhemica* Gmel.). Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 165.

4. S. HYPNOIDES L. (S. Faux-Hypne). Rochers et rocailles ombragés. — Zone calcareuse : Waulsort. — ♃ — Juin.

Obs. I. — La plante signalée à Solre-sur-Sambre comme *S. hynoides* a été récoltée sur les murs du château où l'avait plantée M. Chabaut. Celui-ci l'avait prise sur les rochers calcaires et sur les vieux murs de l'abbaye de la Thure. Était-elle là indigène? Est-ce bien le *S. hypnoides?* Cela me paraît douteux d'après les tiges stériles que M. Chabaut a bien voulu m'envoyer.

Obs. II. — Cette espèce quoique voisine de la précédente a un facies tout différent. Ses courts rejets stériles naissant à la base des tiges florifères sont terminés par un bourgeon très-compact. Voir *Notes*, fasc. I, p. 14.

2. CHRYSOSPLENIUM L. (Dorine). Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-fide plus rarement 5-fide. *Corolle nulle.* Etamines 8, plus rarement 10. Styles 2. *Capsule uniloculaire,* échancrée au sommet, s'ouvrant supérieurement en deux valves presque planes étalées-échancrées. — Fleurs à calice coloré en jaune, entourées de feuilles florales également colorées.

Feuilles opposées; tiges quadrangulaires . . . . *C. oppositifolium.*
Feuilles alternes; tiges triquètres. . . . . *C. alternifolium.*

1. C. OPPOSITIFOLIUM L. (D. à feuilles opposées). Ruisseaux, fontaines, rochers humides. — AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Avril-juin.

2. C. ALTERNIFOLIUM L. (D. à feuilles alternes). Lieux et bois frais, rochers ombragés, bords des ruisseaux. — AR. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; R. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — ♃ — Mars-mai.

SUBDIVISION II.

GAMOPÉTALES (*monopétales*).

Enveloppes florales constituées par un calice et une corolle. Corolle à *pétales soudés entre eux*.

CLASSE I.

GAMOPÉTALES HYPOGYNES.

Corolle et étamines indépendantes du calice. Corolle insérée sur le réceptacle. Étamines insérées sur la corolle, très-rarement indépendantes de la corolle. *Ovaire libre* (supère), très-rarement soudé avec le calice.

XLIV. — ÉRICINÉES (Juss).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice à 4-5 sépales libres ou plus ou moins soudés, persistant, quelquefois scarieux-pétaloïde. Corolle hypogyne, gamopétale, campanulée ou urcéolée, à 4-5 divisions, régulière ou un peu irrégulière, persistante. *Etamines* 8-10, rarement 5, hypogynes, *non soudées avec la corolle. Anthères à loges* souvent séparées, *s'ouvrant chacune par un pore terminal*, souvent munies chacune d'un appendice filiforme dorsal vers l'insertion du filet. Styles soudés en un style filiforme. Stigmate capité ou pelté, indivis ou obscurément lobé. Fruit à 4-5 carpelles, capsulaire, à 4-5 loges, à loges polyspermes plus rarement oligospermes, à déhiscence loculicide ou septifrage, à 4-5 valves, s'ouvrant rarement en 8-10 valves, plus rarement bacciforme indéhiscent. Graines très-petites, insérées à l'angle interne des loges. — Sous-arbrisseaux; feuilles verticillées par 3-5, plus rarement opposées ou alternes, entières, sessiles, persistantes, coriaces, à bords fortement roulés en dessous; stipules nulles; fleurs disposées en panicules, en grappes terminales, plus rarement en ombelles simples.

1. Corolle et calice à 5 divisions 2
Corolle et calice à 4 divisions 3
2. Feuilles glabres et glauques en dessous; corolle urcéolée; étamines incluses. ANDROMEDA (4)
Feuilles couvertes en dessous d'un tomentum ferrugineux; corolle à 5 divisions profondes étalées; étamines longuement saillantes. . . . . LEDUM (2)

3. Corolle dépassant longuement le calice; celui-ci non pétaloïde . . . . Erica (3)
Corolle beaucoup plus courte que le calice; celui-ci pétaloïde et simulant une corolle . . . . Calluna (4)

1. ANDROMEDA L. (Andromède). *Calice à 5 sépales* un peu soudés à la base. *Corolle urcéolée-globuleuse, à 5 dents. Etamines* 10, incluses. Capsule à 5 loges, à déhiscence loculicide. — *Feuilles alternes.*

Feuilles elliptiques-oblongues ou linéaires, blanchâtres et glabres en dessous; fleurs en ombelles au sommet des rameaux. . . . . *A. polifolia.*

1. A. polifolia L. (A. à feuilles de Polion). Marais tourbeux. — R. Zone campinienne et Région ardennaise; Zone calcareuse: Baudour *(Lelièvre)*. — ♄ — Juin-juillet.

Obs. — Il existait autrefois à Erbisœul d'où il a disparu. Tinant l'indiquait à Freilange.

2. LEDUM L. (Lédum). *Calice à 5 sépales* un peu soudés à la base. *Corolle à 5 divisions profondes étalées. Etamines* 10, *très-saillantes.* Capsule à 5 loges, à déhiscence septifrage.

Feuilles linéaires à bords fortement roulés en dessous, à face inférieure couverte d'un duvet feutré ferrugineux; fleurs longuement pédicellées disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes ombelliformes . . . . . . *L. palustre.*

? L. palustre L. (L. des marais). Marais. — Zone campinienne: environs de Lanklaer. — ♄ — Juin.

Obs. — Jusqu'à renseignements bien positifs, je dois considérer cette espèce comme douteuse pour notre flore. Les uns prétendent qu'elle a été plantée et qu'elle est rare, d'autres soutiennent qu'elle est très-abondante et indigène. Si elle est aussi abondante qu'on le dit, on pourrait la supposer indigène. Du reste, il n'y aurait rien d'impossible à ce qu'elle fût indigène dans les marais de la Zone campinienne. Voir *Notes*, fasc. I, p. 16 et *Manuel*, éd. 1, p. 72. Aurait, paraît-il, été trouvée autrefois dans deux autres localités du Limbourg.

3. ERICA L. (Bruyère). *Calice à 4 sépales* libres ou soudés à la base, herbacés ou colorés. *Corolle dépassant longuement le calice,* campanulée, urcéolée ou subglobuleuse, *4-lobée ou 4-dentée.* Etamines 8. Capsule à 4 loges, à déhiscence loculicide. — *Feuilles verticillées.*

Feuilles et calice longuement ciliés . . . . *E. Tetralix.*
Feuilles et calice glabres. . . . . *E. cinerea.*

1. E. Tetralix L. (B. quaternée). Terrains maigres et siliceux. — C. Zone campinienne surtout dans les Campines anversoise et limbourgeoise. Région ardennaise, mais pas partout, Zone argilo-sablonneuse: sur quelques points de sa limite septentrionale; R. Zone calcareuse et Région jurassique. — ♄ — Juillet-septembre.

2. E. cinerea L. (B. cendrée). Terrains maigres sablonneux. — R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse: quelques pieds entre Louvain et Aerschot. — ♄ — Juin-septembre.

Obs. — Sur la dispersion de cette espèce, voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 265 et *Notes*, fasc. V, p. 49.

4. CALLUNA Salisb. (Callune). *Calice à 4 sépales* libres, colorés, scarieux, pétaloïdes. *Corolle beaucoup plus courte que le calice,* campanulée, profondément *4-fide.* Etamines 8. Capsule à 4 loges, à déhiscence septifrage. — *Feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs.*

Feuilles prolongées sous leur insertion en un éperon fendu; fleurs en longues grappes unilatérales aiguës . . . . *C. vulgaris.*

1. C. vulgaris L. *(Erica)* Salisb. (C. commune ou Bruyère). Bois, lieux incultes (terrains siliceux). — C. — ♄ — Août-octobre.

XLV. — PRIMULACÉES (Vent.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières* (dans nos espèces), très-rarement irrégulières. Calice à 5 rarement 4-7 sépales soudés à la base ou dans une grande partie de leur longueur, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, rotacée, hypocratériforme, très-rarement subbilabiée, à 5 rarement 4-7 lobes entiers émarginés ou bifides, très-rarement laciniés, caduque ou marcescente. *Etamines* insérées au tube ou à la gorge de la corolle, *en nombre égal à celui des lobes de la corolle et opposées à ces lobes*, quelquefois en nombre double et alors le rang extérieur étant réduit à des appendices ou à des filets dépourvus d'anthères occupant la gorge de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets libres ou soudés entre eux inférieurement, quelquefois presque nuls. Styles soudés en un style indivis. *Fruit* libre, à 5 rarement 4-7 carpelles, libre, très-rarement soudé inférieurement avec le tube du calice, capsulaire, ord. globuleux, *uniloculaire*, ord. polysperme, s'ouvrant au sommet ou dans toute sa longueur en valves à nombre égal à celui des divisions du calice, plus rarement en 2 valves qui se subdivisent ensuite, ou s'ouvrant circulairement par un opercule (pyxide). *Graines insérées sur un placenta central libre*, globuleux. — Plantes vivaces herbacées, plus rarement annuelles; feuilles opposées, plus rarement verticillées ou alternes, quelquefois toutes radicales, entières, crénelées ou dentées, très-rarement pinnatiséquées-pectinées, sessiles ou pétiolées; stipules nulles; inflorescence variable.

1. Feuilles toutes radicales; pédoncules radicaux non feuillés . . . . . PRIMULA (1)
   Tige feuillée. 2
2. Tige nue dans ses deux tiers inférieurs, terminée par une rosette de feuilles: calice ord. à 7 divisions . . . . TRIENTALIS (5)
   Feuilles non toutes disposées en rosette terminale 3
3. Feuilles pinnatiséquées-pectinées . . . . HOTTONIA (2)
   Feuilles entières ou seulement dentées 4
4. Fleurs en grappes terminales nues; calice soudé avec la capsule . . . SAMOLUS (6)
   Fleurs axillaires, en bouquets axillaires, ou en panicule feuillée; capsule libre . . 5
5. Corolle jaune . . . . LYSIMACHIA (4)
   Corolle rouge, rosée ou bleue, ou pétales nuls. 6
6. Calice pétaloïde; corolle nulle; capsule s'ouvrant en 5 valves; souche rampante stolonifère. . . . . GLAUX (3)
   Calice non pétaloïde; une corolle; capsule s'ouvrant circulairement; racine annuelle. 7
7. Calice à 5 divisions; feuilles toutes opposées . . . . ANAGALLIS (8)
   Calice à 4 divisions; feuilles la plupart alternes . . . . CENTUNCULUS (7)

Tribu I. — Capsule s'ouvrant longitudinalement par plusieurs valves.

1. PRIMULA L. (Primevère). *Calice campanulé ou tubuleux*, 5-denté ou 5-fide. Corolle infundibuliforme, plus rarement hypocratériforme, à tube dilaté à partir de l'insertion des étamines, à gorge munie d'appendices, plus rarement nue, à limbe 5-partit à lobes obtus-émarginés ou bifides. Etamines 5, incluses, insérées vers la partie moyenne ou la partie supérieure du tube de la corolle. Capsule s'ouvrant dans sa partie supérieure en 5 valves entières ou bifides. Graines anguleuses, chagrinées. — Feuilles toutes radicales, en touffe; *fleurs* jaunes passant au vert par la dessiccation, ou de couleurs variées, *disposées en ombelle* simple *au sommet d'un pédon-*

cule radical ou à pédicelles naissant isolément de la souche par l'avortement du pédoncule.

1. Limbe de la corolle concave ; calice enflé, écarté de la capsule, à divisions courtes, triangulaires, subobtuses . . . . *P. officinalis.*
   Limbe de la corolle plan ; calice étroit appliqué sur la capsule, à divisions acuminées 2
2. Calice à divisions triangulaires-acuminées ; corolle de moyenne grandeur ; pédoncules élevés ; feuilles brusquement atténuées en pétiole . . . . . . *P. elatior.*
   Calice à divisons lancéolées, étroites, longuement acuminées ; corolle ord. très-grande ; pédicelles ord. tous radicaux et très-longs ; feuilles insensiblement atténuées en pétiole. . . . . *P. grandiflora.*

1. P. OFFICINALIS Jacq ; *P. veris α officinalis* L. (P. officinale). Prés, pelouses, bois. — C. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise ; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer sur d'assez grandes étendues ; R. Zone maritime. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce existe-t-elle dans la Zone campinienne ?

2. P. ELATIOR Jacq. ; *P. veris β elatior* L. (P. élevée). Bois frais ou humides. — AC., mais paraît assez rare dans la Zone campinienne. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Jusqu'ici, le *P. grandiflora* Lmk. (*P. acaulis* Jacq.), espèce si fréquemment cultivée dans les jardins, ne paraît pas avoir été rencontré en Belgique à l'état vraiment indigène. On pourrait prendre parfois pour tel la rare forme du *P. elatior* à pédicelles allongés et radicaux.

2. HOTTONIA L. (Hottonie). *Calice 5-partit.* Corolle hypocratériforme, à limbe 5-partit. Etamines 5, ord. insérées vers la partie supérieure du tube de la corolle. *Capsule s'ouvrant en 5 valves cohérentes au sommet et à la base. Graines munies d'un raphé complet. — Feuilles submergées, pinnaliséquées-pectinées.*

Fleurs d'un rose pâle, jaunes à la gorge, disposées au sommet de la tige en plusieurs verticilles écartés . . . . *H. palustris.*

1. H. PALUSTRIS L. (H. des marais). Fossés, mares. — C. Zones campinienne et poldérienne ; AC. Zone argilo-sablonneuse ; Zone calcareuse : assez commun dans la partie située sur la rive gauche de la Sambre, ne se retrouve à Yves-Gomezée et çà et là dans la vallée de la Meuse ; Régions ardennaise et jurassique : çà et là dans la vallée de la Semoy. — ♃. — Mai-juillet.

3. GLAUX Tournef. (Glaux). *Calice* campanulé, *pétaloïde,* 5-partit. *Corolle nulle. Etamines* 5, *hypogynes.* Capsule s'ouvrant en 5 valves. — Feuilles toutes opposées ; *fleurs solitaires, axillaires.*

Feuilles lancéolées-oblongues, entières, uninerviées, ponctuées en dessous, glabres, sessiles ; fleurs rosées, sessiles ; souche émettant de longs rhizomes souterrains. *G. maritima.*

1. G. MARITIMA L. (G. maritime). Prairies humides, bas-fonds herbeux, bords des eaux saumâtres. — C. Zone maritime ; abondant çà et là dans la Zone poldérienne et remonte sur les bords de l'Escaut jusque Hoboken et Cruybeke. — ♃. — Mai-juin.

4. LYSIMACHIA L. (Lysimaque). *Calice 5-partit. Corolle* à tube très-court, *presque rotacée,* à limbe 5-partit. *Etamines* 5, insérées à la gorge de la corolle, à filets libres ou soudés en anneau inférieurement, *dépassant longuement le tube.* Capsule s'ouvrant en 5 valves, ou en 2 valves qui se subdivisent plus tard, l'une en 2, l'autre en 3 valves. — *Fleurs* jaunes, *axillaires* ou *disposées en panicule terminale.*

1. Tiges grêles, couchées, radicantes ; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles . . . 2
   Tiges robustes, dressées ; fleurs en panicule ou en grappes axillaires 3
2. Feuilles orbiculaires ; calice à divisions ovales, cordées à la base . *L. Nummularia.*
   Feuilles ovales-aiguës ; calice à divisions linéaires . . . . *L. nemorum.*

3. Fleurs petites en grappes pédonculées denses et axillaires ; feuilles sessiles. *L. thyrsiflora.*
Fleurs grandes, ord. solitaires à l'aisselle des feuilles, disposées en panicule ; feuilles pétiolées 4
4. Tige glabre ; pétioles bordés de cils roides ; pédicelles florifères recourbés au sommet . . . . *L. ciliata.*
Tige pubescente ou velue ; pétioles non bordés de poils roides ; pédicelles florifères non recourbés au sommet. 5
5. Pétales glanduleux en dessus, mais à bords glabres ; feuilles brusquement arrondies à la base et même parfois obscurément cordées ; tige pubescente. *L. vulgaris.*
Pétales glanduleux en dessus et à bords ciliés-glanduleux ; feuilles un peu atténuées à la base ; tige très-velue . . . . *L. punctata.*

1. L. NEMORUM L. ; *Lerouxia nemorum* Mérat (L. des bois). Bois humides, bords des ruisseaux ombragés. — AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse ; AR. Zone argilo-sablonneuse ; paraît extrêmement rare dans la Zone campinienne où on ne me l'indique qu'à Lokeren et Buggenhout. — ♃. — Mai-juin.

2. L. NUMMULARIA L. (L. Nummulaire). Prairies humides, bords des fossés, bois. — C., mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. — ♃. — Juin-juillet.

3. L. VULGARIS L. (L. commune). Bords des eaux, bois humides.— C.— ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Les feuilles sont parfois verticillées par 3-4.

† L. PUNCTATA L. (L. ponctuée). Bords des eaux, prés frais. — Jupille (un pied), Bousval (4 pieds). — ♃. — Juin-août.

Obs. — Cette espèce, qui n'appartient pas à l'ouest de l'Europe et qui de plus est cultivée, ne peut être qu'une échappée des jardins. Elle ressemble beaucoup au *L. vulgaris.* Ses feuilles sont souvent verticillées par 3-4.

† L. CILIATA L. (L. ciliée). Bords des ruisseaux. — Zone calcareuse : Gelivaux (Olne). — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Plante de l'Amérique septentrionale se naturalisant çà et là en Europe. Lejeune l'avait autrefois observée dans diverses localités de la vallée de la Vesdre. M. Carnoy l'a trouvée à Stuyvekenskerke, mais j'ignore dans quelles conditions. La forme d'Europe, que je possède de divers pays, a les feuilles ovales, larges, tandis qu'un échantillon recueilli à Philadelphie par Griffith me présente des feuilles étroites et lancéolées.

4. L. THYRSIFLORA L. (L. à bouquets). Bords des fossés et des mares. — Zone campinienne : Zammel, Gheel, Westerloo, Herselt, Clappel-Straet (Overmeire), Etbosch (Moerbeke), Tronebiennes. — ♃. — Mai-juillet.

5. TRIENTALIS L. (Trientale). *Calice 7-partit* plus rarement 6-5-partit. Corolle rotacée, à limbe 7-partit plus rarement 6-5-partit. Etamines 7 plus rarement 6-5, insérées à la base de la corolle et opposées à ses divisions. Capsule s'ouvrant en 5-7 valves, roulées en dehors. — *Feuilles* presque toutes *disposées en une rosette terminant la tige ;* fleurs blanches, longuement pédicellées, 2-3 au sommet de la tige.

Tige presque nue dans ses deux tiers inférieurs ; feuilles lancéolées, entières ; souche produisant de longs stolons grêles et blanchâtres. . . . . . . *T. europaea.*

1. T. EUROPAEA L. (T. d'Europe), Marais tourbeux des bois ou des bruyères, lieux humides et moussus dans les bois de haute futaie. — R. Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Dans beaucoup de ses stations, cette espèce est abondante.

6. SAMOLUS Tournef. (Samole). Calice campanulé, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 5-fide. Corolle insérée au sommet du tube du calice, à tube court, à gorge munie de 5 appendices squamiformes alternant avec les lobes, à limbe 5-partit. Étamines 5, insérées au tube ou à la gorge de la corolle. *Capsule soudée* dans sa partie inférieure *avec le tube du calice,* entourée au-dessous de son sommet par les divisions du calice et s'ouvrant en 5 valves dans sa partie libre.

Fleurs petites, blanches, en grappes terminales nues ; pédicelles allongés, portant une bractéole au-dessus de sa moitié supérieure ; feuilles obovées, entières, les inférieures en rosette, les autres alternes ; plante glabre . . . . *S. Valerandi.*

1. S. Valerandi L. (S. de Valérandus). Prairies humides, bords des fossés, lieux inondés l'hiver. — AC., AR. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne : Tronchiennes, Ledeberg, Meirelbeke, Etbosch, Exaerde, Dacknam, Meersel (Meir). — ♃ — Juillet-septembre.

Tribu II. — Capsule s'ouvrant par une fente circulaire.

7. CENTUNCULUS L. (Centenille). *Calice 4-partit. Corolle à tube subglobuleux,* à limbe 4-partit. Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. — *Feuilles* la plupart *alternes;* fleurs axillaires, à corolle plus courte que le calice.

Fleurs peu apparentes, subsessiles; plante très-petite; les 2-3 paires inférieures des feuilles seules opposées, les autres alternes. . . . . *C. minimus.*

1. C. minimus L. (C. naine). Champs humides, chemins humides des bois. — AC. Zone calcareuse, mais seulement dans les terrains argilo-schisteux vers sa limite méridionale et rare ailleurs ; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise; Zone campinienne : Wynendael, entre Tongerloo et Gheel. — ⊙ — Juin-septembre.

8. ANAGALLIS Tournef. (Mouron). *Calice 5-partit. Corolle* rotacée ou subinfundibuliforme, *à tube presque nul,* à limbe 5-partit. Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. — *Feuilles opposées;* fleurs axillaires, roses, rouges ou bleues.

1. Plante vivace; feuilles pétiolées, suborbiculaires, non ponctuées; divisions du calice herbacées aux bords . . . . *A. tenella.*
Plante annuelle ou bisannuelle; feuilles sessiles, ovales ou lancéolées, ponctuées; sépales scarieux aux bords 2

2. Corolle rouge, rose ou blanche, à bord supérieur muni de nombreuses glandes pédicellées ; sépales égalant la capsule; rameaux ord. étalés-décombants. *A. phoenicea.*
Corolle d'un beau bleu, ord. non ciliée-glanduleuse; sépales dépassant la capsule; rameaux ord. étalés-dressés. . . . . *A. coerulea.*

1. A. phoenicea Scop.; *A. arvensis* L. *(pro parte)* (M. rouge). Lieux cultivés. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — La forme à corolle rose est l'*A. carnea* Sehrk.

***2.** A. coerulea Schreb.; *A. arvensis* L. *(pro parte)* (M. bleu). Lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ Mai-septembre.

Obs. — Cette forme ne paraît pas exister dans la Zone campinienne. Est-elle essentiellement distincte de la précédente ? Elle semble présenter une série de caractères différentiels, mais sont-ils constants? Rarement sa corolle est glanduleuse au bord supérieur; ord. sa capsule est à 6-10 linéoles, mais celles-ci peuvent s'élever au même nombre chez l'*A. phoenicea!* Des expériences de culture et une étude approfondie sont nécessaires pour bien apprécier la valeur de cette plante.

3. A. tenella L. (M. délicat). Pâturages, prairies et bruyères humides, bords des fossés. — Zone maritime : entre Nieuport et La Panne; Zone campinienne : Exaerde, Calmpthout, Bergh, Beggynendyek, Tremeloo, Herselt, entre Genck et Diepenbeek, Pitershelm. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — On l'a signalé dans diverses localités du Hainaut, mais n'y pas été retrouvé dans ces derniers temps. Tinant l'indiquait entre Etalle et Virton.

XLVI. — PLOMBAGINÉES. (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales soudés en un calice gamosépale tubuleux, persistant, à 5 plis, à 5 dents. Corolle hypogyne, à 5 pétales libres ou soudés à la base en une corolle hypocratériforme à tube étroit anguleux, à limbe 5-partit. *Eta-*

mines 5, opposées aux pétales ou aux lobes de la corolle, hypogynes ou insérées à la base des pétales. Styles 5, libres, ou soudés en un seul Stigmates libres. *Fruit* libre, à 5 carpelles, membraneux, *uniloculaire, monosperme*, renfermé dans le calice, indéhiscent ou à 5 valves — Plantes vivaces, acaules ou caulescentes, ord. herbacées; feuilles toutes radicales ou alternes, ord. entières; stipules nulles; fleurs disposées sur un réceptacle muni de paillettes et rapprochées en un glomérule entouré d'un involucre, ou disposées en épis scorpioïdes unilatéraux rapprochés en panicule ou en corymbe.

Fleurs réunies en tête entourée d'un involucre; feuilles étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées. . . . . Armeria (1)
Fleurs disposées en épis unilatéraux; feuilles ord. larges, elliptiques ou oblongues. Statice (2)

1. ARMERIA Willd. (Arméria). Calice muni de 5 plis, à 5 divisions. Pétales brièvement soudés à la base. *Fleurs* réunies *en glomérules multiflores solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux* nus; glomérules entourés d'un involucre composé de plusieurs folioles plus ou moins scarieuses imbriquées, les extérieures se prolongeant au-dessous de leur insertion en appendices soudés en une gaîne qui embrasse la partie supérieure du pédoncule; réceptacle muni de paillettes.

Folioles extérieures de l'involucre ord. très-aiguës et acuminées, les moyennes mucronulées; feuilles étroites, planes (?) à la face supérieure; pédoncules ord. allongés. *A. elongata.*
Folioles extérieures de l'involucre ord. aiguës ou subaiguës, les moyennes ord. obtuses non mucronulées; feuilles très-étroites, canaliculées à la face supérieure; pédoncules ord. courts . . . . *A. maritima.*

1. A. maritima Mill.; Koch *Syn.*, ed. 3, 514. (A. maritime). Pâturages maritimes, bords des eaux saumâtres. — Zone maritime : çà et là par places le long du littoral et souvent abondant, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusque vers Anvers, mais devient de plus en plus rare à mesure que les eaux deviennent moins saumâtres. — ♃ — Mai-septembre. — Ne paraît pas exister dans la Zone poldérienne proprement dite.

*2. A. elongata Hoffm.; Koch *Syn.*, ed. 3, 513. (A. allongée). Pelouses, prairies (terrains calaminaires). — Zone calcareuse : Baelen, Welkenraedt, Montzen, Moresnet. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. I. — Ces deux formes sont-elles essentiellement distinctes? En considérant leur genre d'habitation, on serait assez porté à le penser. Il est fort difficile de découvrir des caractères solides pour les séparer et ceux que j'ai employés ne sont que des différences de plus et de moins. La forme de nos côtes maritimes peut avoir les folioles extérieures de l'involucre aussi aiguës que dans le *A. elongata*; ses hampes, quoique généralement basses et courtes (15-20 cent.), sont parfois allongées. La pubescence du calice est chose variable, ainsi que celle des feuilles et des hampes et ne peuvent fournir de caractères spécifiques; la terminaison des feuilles ne peut en donner que de très-obscurs. Quant à la forme des feuilles, elle semble être assez différente dans les deux espèces. Enfin, pour bien saisir les différences qui peuvent exister, il faudra recourir à la culture et observer comparativement sur le frais. — La forme si commune (naturalisée depuis longtemps) sur les berges du canal hors la porte de Bruges à Gand est très-embarrassante. Par ses feuilles, elle se rapproche de l'*A. maritima*; par ses hampes habituellement très-allongées (ord. 1/2 mètre) et son involucre elle se rapproche de l'*A. elongata*.

Obs. II. — On découvrira peut-être en Belgique (?) l'*A. plantaginea* All. *(Statice)* Willd., qui se reconnaît à ses feuilles linéaires-lancéolées ou lancéolées à 3-7 nervures.

2. STATICE Willd. (Statice). Calice à 5 angles et à 5 divisions. Pétales libres ou un peu soudés à la base plus rarement soudés en tube. — *Fleurs disposées en épis scorpioïdes rapprochés en corymbe ou en panicule.*

Feuilles ord. toutes radicales, largement elliptiques ou lancéolées, mucronées, atténuées en un pétiole plus ou moins long, pinnatinerviées ; fleurs étroitement imbriquées en épis courts (épillets à 1-3 fleurs), denses, unilatéraux formant une panicule corymbiforme ; bractée interne une fois plus longue que l'externe. *S. Limonium.*

1. S. Limonium L. (S. Limonium). Pâturages et bas-fonds maritimes. — Zone maritime : çà et là par places le long du littoral et se retrouve sur les bords de l'Escaut vis-à-vis de Santvliet et Wilmarsdonck. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — On trouvera peut-être sur nos côtes le *S. bahusiensis* Fries, forme très-affine de la précédente et qui s'en distingue : 1° par sa panicule non corymbiforme ; 2° par ses épillets très-écartés les uns des autres ; 3° par sa bractée externe carénée (elle l'est parfois dans le *S. Limonium*) ; 4° par sa tige légèrement anguleuse, non arrondie, souvent rameuse dès la base (ces deux derniers caractères se présentent parfois chez le *S. Limonium*). Cette forme constitue-t-elle bien une véritable espèce ?

XLVII. — PLANTAGINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles, *régulières.* Calice à 4, plus rarement 3 sépales soudés à la base, persistant. *Corolle* hypogyne, gamopétale, *scarieuse,* persistante, *à limbe 4-fide* plus rarement 3-fide, ord. étalé, réfléchi après la floraison. *Étamines 4, alternes avec les lobes de la corolle,* insérées sur le tube de la corolle dans les fleurs hermaphrodites, hypogynes dans les fleurs mâles. Filets repliés sur eux-mêmes dans le bouton, longuement saillants hors de la corolle après l'épanouissement de la fleur. Styles soudés en un style indivis, dépassant longuement la corolle. Stigmate filiforme, indivis, très-rarement subbilobé. Fruit libre, entouré par le calice et la corolle persistants, à 1-2 carpelles, crustacé, uniloculaire, monosperme, indéhiscent *(Litorella),* plus ord. capsulaire-membraneux, à 2 loges monospermes, dispermes ou polyspermes, quelquefois subdivisées chacune par une fausse cloison, à déhiscence circulaire (pyxide). — Plantes vivaces, annuelles ou bisannuelles, acaules ou caulescentes, herbacées, plus rarement sous-frutescentes ; feuilles toutes radicales, ou caulinaires opposées ou alternes, entières, dentées ou pinnatipartites ; stipules nulles ; fleurs hermaphrodites disposées en épis, rarement unisexuelles solitaires ou subsolitaires.

Fleurs hermaphrodites, sessiles disposées en épis compacts . . . . Plantago (2)
Fleurs unisexuelles, solitaires ou naissant par 2-4 à l'aisselle des feuilles d'une rosette radicale, les mâles longuement pédicellées . . . . Litorella (1)

1. LITORELLA L. (Litorelle). *Fleurs monoïques : les mâles solitaires à l'extrémité des pédicelles* axillaires, *les femelles* sessiles *géminées ou ternées à la base du pédicelle de la fleur mâle.* Fleur mâle à calice 4-partit, à corolle infundibuliforme et 4-partite, à étamines 4, hypogynes. Fleur femelle à calice à 4 sépales rarement 3 par avortement, à corolle tubuleuse-urcéolée, 4-dentée, rarement 3-dentée. *Fruit crustacé,* uniloculaire, *monosperme indéhiscent.*

Plante aquatique, projetant des rhizomes souterrains ; feuilles toutes radicales, un peu charnues, linéaires-aiguës, presque cylindriques . . . . *L. lacustris.*

1. L. lacustris L. ; *Plantago uniflora* L. (L. des étangs). Bords des étangs, fossés. — AR., AC. Zone campinienne : très-abondant par places ; Zone calcareuse : Saint-Denis, Camp de Casteau, Rance, Virelles, Seloignes ; R. Région ardennaise ; Région jurassique : Sainte-Marie. — ♃. — Juin-août.

2. PLANTAGO L. (Plantain). *Fleurs hermaphrodites disposées en épis* cylindriques ou globuleux, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée. Calice 4-partit. Corolle tubuleuse, à tube souvent renflé, à limbe 4-partit réfléchi après la floraison. Etamines 4. *Fruit capsulaire membraneux, à déhiscence circulaire, à 2-4 ou à 8-12 graines,* à 2 loges quelquefois subdivisées chacune par une fausse cloison.

1. Tige rameuse ; feuilles caulinaires opposées . . . . *P. ramosa.*
   Pédoncules radicaux simples ; feuilles toutes radicales. 2
2. Feuilles pinnatifides ou pinnatipartites plus rarement seulement profondément dentées ; ord. racine pivotante . . . . *P. Coronopus.*
   Feuilles entières ou superficiellement dentées ; souche courte et tronquée. . . . 3
3. Pédoncules profondément sillonnés (5 sillons) ; épi ord. court, ovale-oblong, ovoïde ou subglobuleux . . . . *P. lanceolata.*
   Pédoncules cylindriques non sillonnés ; épi allongé-cylindrique 4
4. Feuilles étroitement lancéolées-linéaires, charnues ; corolle à tube pubescent. *P. maritima.*
   Feuilles largement ovales ; corolle à tube glabre. 5
5. Feuilles pubescentes sur les deux faces ; épis ord. 2 fois plus courts que les pédoncules ; capsule à 2 graines ; anthères blanches . . . . *P. media.*
   Feuilles ord. glabres, plus rarement pubescentes ; épis ord. égalant ou plus longs que les pédoncules ; capsule à 4-12 graines ; anthères purpurines . . *P. major.*

1. P. MAJOR L. (P. à larges feuilles). Lieux cultivés, prairies, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Comme tous les types ubiquistes, celui-ci varie extrêmement, tout en conservant ses véritables caractères distinctifs. La forme qu'on a démembrée sous le nom de *P. intermedia* Gil. ne peut, selon moi, être élevée au rang d'espèces distinctes, parce que ses caractères sont loin d'être toujours concomitants. Ces mêmes caractères attribués à ce prétendu type se retrouvent souvent isolés chez certaines formes qui appartiennent incontestablement au *P. major!* Celui-ci peut avoir les feuilles profondément dentées-sinuées à la base, elles peuvent être glabres ou pubescentes ; ses hampes peuvent être plus ou moins arquées-ascendantes ; enfin, les divisions de sa corolle peuvent être aiguës. Selon les auteurs qui décrivent le *P. intermedia*, celui-ci se distinguerait : 1° par ses feuilles minces et molles, sensiblement dentées-sinuées ; 2° par ses pédoncules franchement étalés-arqués ; 3° par les divisions de la corolle lancéolées-aiguës. Cette forme se rencontre çà et là en Belgique. La très-petite forme du *P. major* (*P. minima* DC.), qui se trouve çà et là dans les lieux frais et maigres des terrains siliceux et qui se distingue par ses feuilles à 3 nervures et ses épis pauciflores, se relie au type par une foule de variations transitoires.

2. P. MEDIA L. (P. moyen). Pelouses, prairies, bords des chemins. — C. Zone calcareuse et Région jurassique ; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse ; AR. Région ardennaise ; Zone maritime : Knocke, mais probablement ailleurs. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Cette espèce paraît manquer dans la Zone campinienne, ou du moins on ne la rencontre que très-rarement sur son extrême limite méridionale. On en a vu quelques pieds sur les fortifications d'Anvers, mais probablement introduits.

3. P. LANCEOLATA L. (P. lancéolé). Prairies, pâturages, lieux cultivés, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — De même que le *P. major*, ce type si vulgaire et si abondant est extrêmement polymorphe et plusieurs de ses formes qui se relient toutes par de nombreuses variations intermédiaires ont été élevées au rang d'espèces distinctes, mais à tort. Ses feuilles peuvent passer de la forme largement lancéolée à la forme très-étroite ; ses épis peuvent être allongés-cylindriques et devenir ovoïdes, subglobuleux ou globuleux. La variété à feuilles linéaires-lancéolées, à épi oblong presque cylindrique est le *P. Timbali* Jord. ; celle à feuilles linéaires-lancéolées à épi subglobuleux est la var. *sphaerostachya* ; celle à feuilles très-velues ou laineuses est la var. *lanuginosa* Koch. (*P. lanata* Portenschl.). Je n'ai pas encore rencontré cette dernière en Belgique.

4. P. MARITIMA L. ; *P. graminea* Lmk. (P. maritime). Bas-fonds, prairies et pelouses maritimes. — Zone maritime : çà et là le long du littoral, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusque vers Anvers. — ♃ — Juin-septembre.

5. P. CORONOPUS L. (P. Corne-de-Cerf). Pelouses, lieux sablonneux, bords des chemins. — AC. Zones campinienne, poldérienne et maritime ; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais seulement vers sa limite septentrionale ; Zone calcareuse : Obourg, Casteau, Masnuy, Ghlin (autrefois indiqué à Bruyelles, Kain, Obigies). — ⨀ ⨀ — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce serait-elle toujours bisannuelle? Je pense que parfois elle est pérennante et peut vivre plusieurs années : certains pieds à grosse racine pivotante semblent le faire croire. Varie beaucoup dans sa pubescence, la forme de ses feuilles, dans sa taille et son épi. Ses feuilles, ord. pinnatifides, peuvent être bipinnatifides, ou bien entières ; dans les bas-fonds maritimes, elles peuvent être épaisses et charnues. Certaines formes au voisinage de la mer peuvent grossièrement simuler *P. maritima*, dont elles se distinguent toujours par le calice à deux des divisions à carène membraneuse, par des loges dispermes, par la racine pivotante, et non souche ord. oblique.

Obs. II. — Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, 265, pour ce qui concerne quelques-unes des variétés.

5. P. RAMOSA Gil. *(Psyllium)* Aschs.; *P. arenaria* W. et K. (P. rameux). Lieux cultivés. — Nessonvaux. (*Strail*), Kain (*Du Mortier*). —⊙— Juin-août.

Obs. — Cette espèce fait à peine partie de notre flore. Quelques rares pieds ont été trouvés à la première station où la plante a peut-être disparu ; elle était abondante l'an dernier à la seconde. Avait autrefois été observée à Andrimont et à Selzaete.

XLVIII. — ILICINÉES (Brongn.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, *régulières*. Calice gamosépale, à 4 plus rarement 5-6 divisions, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, rotacée, 4-partite, plus rarement 5-6 partite, caduque. *Etamines en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternant avec eux,* insérées à la base de la corolle. Stigmate sessile, lobé, à lobes en nombre égal à celui des loges. Fruit libre, ord. à 4 carpelles, charnu-bacciforme, ord. à 4 loges osseuses, distinctes, monospermes, indéhiscentes (noyaux). — *Arbrisseau* à feuilles persistant pendant l'hiver ; *feuilles* alternes, *dentées-épineuses ;* stipules nulles ; fleurs en fascicules axillaires.

1. ILEX L. (Houx). — Caractères de la famille :

Rameaux à écorce verte et luisante ; feuilles très-coriaces, très-luisantes en dessus ; fruits globuleux d'un rouge vif . . . . *I. aquifolium.*

1. I. AQUIFOLIUM L. (H. commun). Bois, lieux incultes. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse ; AR., R. Zone argilo-sablonneuse ; Zone campinienne : çà et là dans les Campines anversoise et limbourgeoise. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — A l'état de buisson, les feuilles sont dentées-épineuses, mais à l'état d'arbre, elles sont souvent à bords entiers (var. *senescens* Gaud.) ; enfin les feuilles peuvent revêtir les deux formes sur le même pied (var. *heterophylla* Rchb.).

XLIX. — OLÉINÉES (Link et Hoffms.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, complètes *régulières, ou dépourvues de calice et de corolle.* Calice gamosépale, à 4 divisions, persistant ou caduc, quelquefois nul. *Corolle* gamopétale, hypogyne, infundibuliforme, *à 4 lobes* ou à 4 divisions profondes, caduque, quelquefois nulle. *Etamines* 2, insérées dans les fleurs complètes sur le tube de la corolle, et alternant avec ses lobes. Styles soudés en un style indivis quelquefois très-court. Stigmate bifide. *Fruit* libre, à deux carpelles, très-variable, drupacé-bacciforme, capsulaire bivalve à déhiscence loculicide, ou indéhiscent prolongé supérieu-

rement en une aile presque foliacée, *biloculaire, ou uniloculaire par avortement, à loges dispermes, ou monospermes par avortement.* — *Arbrisseaux ou arbres,* à rameaux ord. opposés; feuilles opposées, entières ou pinnatifides, quelquefois imparipinnées; stipules nulles; fleurs disposées en panicule.

1. Feuilles imparipinnées; arbre élevé . . . . FRAXINUS (2)
Feuilles indivises; arbrisseau 2
2. Feuilles petites, elliptiques; baies petites, globuleuses, noires . . . LIGUSTRUM (1)
Feuilles grandes, ovales ord. échancrées en cœur; capsules ovales-oblongues comprimées, presque ligneuses . . . . SYRINGA (2 bis)

1. LIGUSTRUM Tournef. (Troëne) Fleurs hermaphrodites. Calice petit, urcéolé, 4-denté, caduc. Corolle subinfundibuliforme, à tube dépassant longuement le calice, à limbe 4-partit. Stigmate bifide, à lobes dressés. *Baie globuleuse,* à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement. — Arbrisseau à feuilles entières.

Fleurs blanches, en panicule compacte; baies à la fin noires; feuilles elliptiques atténuées à la base . . . . *L. vulgare.*

1. L. VULGARE L. (T. commun). Bois, haies, etc. — AC. Région jurassique et Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. — ♄ — Juin-juillet.

Obs. — Cet arbrisseau ne paraît pas croître à l'état vraiment indigène dans la Zone campinienne, et il est probable qu'à bon nombre de ses stations il n'est que planté.

2. FRAXINUS Tournef. (Frêne). *Fleurs polygames,* dépourvues de calice et de corolle munies de bractées. Stigmate bifide, à lobes étalés. *Fruit* (samare) *membraneux, coriace,* oblong, renflé inférieurement, *comprimé presque foliacé dans sa partie supérieure,* uniloculaire et monosperme par avortement, plus rarement biloculaire, indéhiscent. — Arbre ord. très-élevé à *feuilles imparipinnées.*

Fleurs verdâtres, naissant avant les feuilles, en panicules racémiformes. *F. excelsior.*

1. F. EXCELSIOR L. (F. élevé). Bois montueux. — C., AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Dans la Zone campinienne, il ne paraît pas exister à l'état vraiment spontané; quant à la Zone argilo-sablonneuse, je ne connais rien de positif sur sa dispersion comme arbre indigène.

† SYRINGA L. (Lilas). Fleurs hermaphrodites. Calice petit, urcéolé, 4-denté, persistant. Corolle infundibuliforme, à tube dépassant très-longuement le calice, à limbe 4-partit, à lobes étalés-concaves. Stigmate bifide. *Capsule coriace presque ligneuse,* ovale-oblongue acuminée, comprimée perpendiculairement à la cloison, biloculaire, *bivalve* à déhiscence loculicide, à loges dispermes ou monospermes par avortement. — Fleurs disposées en panicules terminales.

Feuilles la plupart cordées à la base; fleurs lilas ou blanches . . . *S. vulgaris.*

† S. VULGARIS L. (L. commun). Arbrisseau cultivé partout comme plante d'ornement et subspontané çà et là. — ♄ — Mai-juin.

L. — APOCYNÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières.* Calice gamosépale 5-partit ou 5-fide, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, à 5 lobes, caduque.

Étamines 5, insérées sur le tube de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets libres, ord. très-courts, dépourvus d'appendices. *Anthères libres,* ord. surmontées d'un appendice membraneux prolongement du connectif, conniventes au-dessus du stigmate. *Pollen pulvérulent.* Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou subbilobé. *Fruit* libre, *composé de 2 carpelles* ord. distincts, capsulaires, *polyspermes, déhiscents par la suture ventrale* (follicules), quelquefois réduit à un seul carpelle par avortement. Graines nues ou munies d'une aigrette soyeuse.— Plantes vivaces ord. sous-frutescentes ou arbrisseaux; feuilles opposées ou verticillées, entières; stipules nulles ou glanduliformes; fleurs solitaires terminales ou axillaires, ou en corymbes.

1. VINCA L. (Pervenche). Graines peltées, dépourvues d'aigrette. — Feuilles opposées, entières, persistant pendant l'hiver; fleurs bleues, plus rarement violettes ou blanches, axillaires, solitaires.

Feuilles glabres; tube de la corolle dépassant longuement les divisions du calice. *V. minor.*
Feuilles ciliées; divisions du calice égalant environ le tube de la corolle. *V. major.*

1. V. minor L. (P. à petites fleurs). Bois, lieux pierreux, broussailles, etc. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare et dans la Zone campinienne où il est rare. — ♄ — Avril-mai.

† V. major L. (P. à grandes fleurs). Cultivé comme plante d'ornement. — ♄ — Avril-mai.

LI. — ASCLÉPIADÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières.* Calice gamosépale, 5-partit ou 5-fide, persistant ou caduc. Corolle gamopétale, hypogyne, 5-partite, ou 5-fide, caduque. Etamines 5, insérées à la base de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets ord. soudés en tube qui entoure l'ovaire et munis chacun au sommet d'un appendice charnu ou membraneux souvent en forme de cornet et recouvrant l'anthère correspondante. Anthères ord. soudées en tube qui entoure le style et le stigmate, ord. surmontées d'un prolongement membraneux du connectif, à loges quelquefois subdivisées en deux loges secondaires. *Pollen à grains* quelquefois réunis par 4, plus ord. *réunis en masses* solitaires dans chaque loge de l'anthère, les masses polliniques étant *fixées par paires au stigmate par des appendices filiformes glanduleux.* Stigmates soudés en une masse épaisse à 5 angles qui alternent avec les anthères et auxquels sont fixés deux par deux les prolongements suspenseurs des masses polliniques. *Fruit composé de deux carpelles distincts, capsulaires, polyspermes, déhiscents* par la suture ventrale (follicules), souvent réduit à un seul carpelle par avortement. — Plantes vivaces, à souche traçante, ord. herbacées, quelquefois volubiles; feuilles opposées, quelquefois rapprochées en verticilles, rarement alternes, entières; stipules nulles; fleurs disposées en corymbes ou en ombelles simples; pédoncules interpétiolaires.

1. VINCETOXICUM Mönch (Dompte-venin). Appendices des filets

des étamines disposés en une couronne charnue à lobes arrondis ou obscurément apiculés. — Fleurs en corymbes.

Couronne divisée jusqu'au tiers en 5 lobes ; pétales plans ; feuilles moyennes ovales en cœur à la base . . . . *V. album.*
Couronne divisée jusqu'au milieu en 5 lobes, pétales à bords réfléchis; feuilles moyennes oblongues lancéolées, longuement acuminées, en cœur à la base. *V. laxum.*

1. V. ALBUM Mill. *(Asclepias)* Aschs. ; *V. officinale* Mönch, *Asclepias Vincetoxicum* L. (D. blanc). Bois montueux, rochers, lieux incultes et pierreux. — AC. Zone calcareuse, mais est rare sur la rive gauche de la Sambre : Saint-Denis, Obourg, Angre ; R. Région ardennaise. — ♃ — Juin-août.

*2. V. LAXUM Bartl. *(Cynanchum)* Gren. et Godr. (D. lâche). Bois montueux. — Zone calcareuse : entre Rochefort et Éprave. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Il est fort douteux que le *V. laxum* constitue une bonne espèce. M. Ascherson décrit trois variétés (*Fl. Brand.*, p. 422) dont l'une d'elles est très-probablement le *V. laxum* cité plus haut. Voir *Notes*, fasc. III. pp. 21-22.

Obs. II. — On cultive dans les jardins l'*Asclepias syriaca* L. (*A. Cornuti* Dcne), qui se distingue par ses fleurs rosées en ombelles simples.

LII. — GENTIANÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites *régulières* ou un peu irrégulières. Calice régulier, ou irrégulier à 5 plus rarement 4-12 sépales libres ou plus ou moins soudés, persistant. *Corolle* hypogyne, gamopétale, à limbe 5-fide plus rarement 4-12-fide, à gorge ou à divisions quelquefois barbues ou munies d'écailles pétaloïdes multifides, *marcescente-persistante*, souvent contournée au-dessus de la capsule, rarement caduque. *Etamines* 5, *plus rarement* 4-12, insérées sur le tube ou à la gorge de la corolle, *alternes avec les divisions de la corolle.* Anthères quelquefois contournées en spirale après l'émission du pollen. Styles 2, soudés en un style *indivis* quelquefois très-court. Stigmates linéaires, plus rarement capités, quelquefois soudés en un seul. *Fruit* libre, *composé de 2 carpelles, capsulaire, uniloculaire ou plus ou moins complétement biloculaire,* polysperme, *s'ouvrant en deux valves,* à déhiscence septicide, plus rarement à déhiscence loculicide, très-rarement subindéhiscent. *Graines* insérées sur des placentas pariétaux ou axiles, *ord. très-nombreuses. Périsperme épais,* charnu. — Plantes herbacées, glabres, vivaces ou annuelles ; feuilles opposées, plus rarement verticillées, ou alternes, simples, entières, plus rarement trifoliolées, pétiolées ou sessiles, souvent connées ou soudées à la base en une gaîne qui embrasse la tige ; stipules nulles ; inflorescence variable.

1. Feuilles trifoliolées . . . . MENYANTHES (1)
   Feuilles simples 2
2. Feuilles nageantes, suborbiculaires-cordées . . . . LIMNANTHEMUM (2)
   Feuilles ni nageantes, ni suborbiculaires-cordées 3
3. Fleurs jaunes ; 6-8 étamines ; plante ord. élevée . . . . CHLORA (3)
   Fleurs rouges ou bleues, ou plante très-petite et fleurs jaunes ; étamines 4-5. . . 4
4. Fleurs roses ; anthères tordues en spirale après l'émission du pollen. ERYTHRAEA (6)
   Fleurs bleues ou jaunes ; anthères ne se tordant pas. 5
5. Fleurs très-petites, jaunes ; plante très-petite à tige et rameaux filiformes. CICENDIA (5)
   Fleurs bleues, assez grandes ; tige non filiforme 6

6. Stigmate indivis ; corolle à divisions munies à la base de deux fossettes nectarifères. Sweertia.
Stigmate bifide ; corolle à divisions dépourvues de fossettes nectarifères . Gentiana.

Tribu I. Ményanthées. — Feuilles alternes. Corolle à préfloraison valvaire-indupliquée.

1. MENYANTHES L. (Ményanthe). Calice 5-partit. Corolle caduque, infundibuliforme, chargée à sa face interne de lanières filiformes cylindriques pétaloïdes, à bords roulés en dedans. Etamines 5. Style filiforme. Stigmate bilobé. *Capsule* uniloculaire, *à valves portant les placentas à leur partie moyenne.* — *Feuilles trifoliolées.*

Fleurs d'un blanc rosé, en grappe simple . . . . *M. trifoliata.*

1. M. trifoliata L. (M. trifoliolé). Marais tourbeux, prairies marécageuses, bords des eaux. — AC. — ♃. — Mai-juin.

2. LIMNANTHEMUM Gmel. (Limnanthème). Calice 5-partit. Corolle membraneuse mince très-fugace, presque rotacée, à tube court, à gorge barbue, à 5 divisions à bords un peu infléchis en dedans. Etamines 5. Style filiforme. Stigmate bilobé. *Capsule* uniloculaire, polysperme, *subindéhiscente*, à placentas pariétaux. — *Feuilles nageantes, suborbiculaires-cordées.*

Fleurs jaunes, en fascicules axillaires . . . . *L. nymphaeoides.*

1. L. nymphaeoides L. *(Menyanthes)* Lmk.; *Villarsia nymphaeoides* Vent. (L. Faux-Nénuphar). Bords des rivières, étangs. — AC., AR. Zones campinienne et poldérienne; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse : çà et là dans la Meuse (autrefois indiqué à Tournay). — ♃. — Juin-août.

Obs.— Fait défaut dans la Région ardennaise; dans la Région jurassique, jadis indiqué à Etalle.

Tribu II. Eugentianées. — Feuilles opposées. Corolle à préfloraison imbriquée-contournée.

3. CHLORA L. (Chlore). *Calice divisé jusqu'à la base en 6-8 divisions linéaires*, ou 6-8-fide. Corolle presque hypocratériforme, 6-8-fide, à tube renflé-subglobuleux, marcescente, se détachant à la maturité de la capsule. *Etamines* 6-8. Style filiforme. Stigmate bifide. Capsule uniloculaire, à valves portant les placentas à leurs bords. — Fleurs jaunes, en cyme terminale.

Feuilles connées, glauques; plante élevée . . . . *C. perfoliata.*

1. C. perfoliata L. (C. perfoliée). Prairies, moissons. — Zone poldérienne : Watervliet, Saint-Jean-in-Eremo. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. I. — Voir *Notes*, fasc. III, p. 22, et IV, p. 27.

Obs. II. — On rencontrera peut-être en Belgique le *Sweertia perennis* L., plante des marais tourbeux, à fleurs bleues en petites grappes formant par leur réunion une panicule étroite.

4. GENTIANA L. (Gentiane). Calice ord. tubuleux ou campanulé, 4-10-fide ou 4-10-partit. *Corolle* marcescente, infundibuliforme, campanulée ou rotacée, à gorge nue ou munie d'écailles multifides, *à limbe* 4-5 *fide* à lobes égaux, *ou* 6-10-*fide* à lobes alternativement très-inégaux. *Etamines* 4-5, à anthères non contournées en spirale après l'émission du pollen. *Style très-court ou presque nul. Stigmate bifide* à lobes enroulés en dehors ou contigus. Capsule uniloculaire à

valves portant les placentas à leurs bords. — Fleurs bleues, lilas ou blanches (dans nos espèces).

1. Corolle munie à la gorge de 5 écailles découpées en longs cils 2
Corolle à gorge nue 4
2. Calice à 4 divisions dont deux très-larges, ovales et cachant presque les deux autres; corolle à 4 lobes ovales-obtus . . . . *G. campestris.*
Calice ord. à 5 divisions assez peu inégales; corolle à 5 lobes lancéolés-aigus . . 3
3. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées; capsule sensiblement pédiculée, à pédicule égalant environ le quart de la capsule; tube de la corolle dépassant ord. longuement le calice. . . . . *G. germanica.*
Feuilles lancéolées, ou lancéolées-linéaires, plus rarement ovales-lancéolées; capsule subsessile ou brièvement pédiculée, à pédicule égalant les 1/5-1/4 de la capsule; calice atteignant ord. le tube de la corolle. . . . . . . *G. Amarella.*
4. Lobes de la corolle frangés. . . . . *G. ciliata.*
Lobes de la corolle non frangés 5
5. Corolle à 4 lobes; fleurs sessiles, fasciculées à l'aiselle des feuilles. . *G. Cruciata.*
Corolle à 5 lobes; fleurs pédicellées, solitaires, rarement géminées à l'aisselle des feuilles . . . . *G. Pneumonanthe.*

1. G. Pneumonanthe L. (G. Pneumonanthe). Prairies, pâturages et bruyères humides, marais et tourbières. — AC. Zone campinienne surtout dans les deux Campines; R. ailleurs, si ce n'est dans la Région jurassique où jusqu'ici il n'a pas été trouvé. — ♃. — Juillet-septembre.

2. G. Cruciata L. (G. Croisette). Pelouses, coteaux secs et herbeux, bois montueux. — Zone calcareuse: assez rare vers sa lisière, se retrouve à Freyr et Dinant; Région jurassique: Limes, Orval, Jamoigne. — ♃. — Juin-août.

3. G. campestris L. (G. champêtre) Coteaux arides. — Canne. — ⨀ — Août-septembre.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. IV, p. 27.

4. G. germanica Willd. (G. d'Allemagne). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins, bois montueux. — AC. Zone calcareuse: surtout répandu dans la partie méridionale entre la Vesdre et la Sambre et paraît manquer sur la rive gauche de cette dernière rivière; Région jurassique: entre Rulles et Ansart, mais probablement ailleurs. — ⨀ — Août-septembre.

Obs. — Parfois cette espèce se présente avec un calice et une corolle à 4 divisions ce qui pourrait la faire prendre pour l'espèce précédente, d'autres fois deux des divisions calicinales peuvent être beaucoup plus larges que les autres.

5. G. Amarella L. *(pro parte)* (G. Amarelle). Pelouses, prairies. — Zone maritime: entre La Panne et Nieuport, Lombartzyde, Ostende. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente et les caractères qui l'en distinguent ne sont que des différences de plus ou de moins pour ainsi dire. Il serait à désirer qu'on étudiât ces deux types d'une façon très-approfondie, afin de bien reconnaître les caractères qui les séparent essentiellement. Le *G. Amarella* est une plante beaucoup plus grêle que le *G. germanica*, à fleurs une fois plus petites. Les divisions du calice sont un peu enroulées en dehors sur les bords, mais cela se présente également dans l'autre type; elles varient assez sensiblement en longueur relativement à la corolle et cela sur les mêmes pieds; enfin elles égalent ord. le tube de celle-ci, mais elles peuvent être beaucoup plus courtes.

6. G. ciliata L. (G. ciliée). Pelouses sèches. — Zone calcareuse: entre Aiwaille et Comblain-au-Pont. — ♃ selon les uns ⨀ ou ⊙ suivant les autres. — Août-septembre.

Obs. — Depuis très-longtemps, cette espèce n'a plus été retrouvée, en sorte qu'elle devient assez douteuse pour notre flore. Il est probable qu'elle est bisannuelle et que parfois elle devient pérennante.

5. CICENDIA Adans. (Cicendie). Calice 4-fide ou 4-partit. *Corolle* infundibuliforme, à tube membraneux renflé, à limbe 4-*fide* se contournant au-dessus de la capsule. Etamines 4. *Style filiforme. Stigmate indivis, capité.* Capsule uniloculaire, ou incomplétement biloculaire, à valves portant les placentas à leurs bords. — Plantes grêles, à tige et rameaux presque filiformes.

Fleurs jaunes très-petites; calice 4-fide, à lobes triangulaires courts appliqués sur la capsule . . . . *C. filiformis.*

1. C. FILIFORMIS L. *(Gentiana)* Delarbre (C. filiforme). Champs et bruyères humides, chemins des bois inondés l'hiver. — AR. Zone campinienne : çà et là dans les deux Campinnes ; AR. Zone calcareuse vers sa limite méridionale entre la Sambre et la Vesdre, se retrouve à Casteau et Masnuy ; R. Région ardennaise. — ⨀ — Juillet-octobre.

6. ERYTHRAEA Rich, (Érythrée). Calice tubuleux, à 5 angles saillants, à 5 divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, à limbe 5-partit se contournant au-dessus de la capsule. *Etamines* 5, *à anthères se contournant en spirale après l'émission du pollen*. Style filiforme. Stigmate bifide, à lobes rapprochés. Capsule linéaire, subuniloculaire, ou incomplétement biloculaire, à valves portant les placentas à leurs bords. — Fleurs roses, rarement blanches.

1. Portion colorée de la corolle égalant le tube décoloré ; lobes de la corolle largement elliptiques, obtus ; capsule égalant ou dépassant peu le calice ; fleurs des bifurcations sessiles ; feuilles linéaires-étroites . . . . *E. linariifolia.*
   Portion colorée de la corolle assez souvent 1/2-1 fois plus courte que le tube décoloré ; feuilles caulinaires moyennes ovales 2
2. Plante ord. peu rameuse ; fleurs sessiles dans les bifurcations, en cymes corymbiformes compactes ; capsule à la fin une fois plus longue que le calice. *E. Centaurium.*
   Plante ord. très-rameuse ; fleurs pédicellées dans les bifurcations, en cymes très-lâches ; capsule dépassant d'un quart ou d'un tiers le calice . . . *E. pulchella.*

1. E. CENTAURIUM L. *(Gentiana)* Pers. (É. Petite-Centaurée). Pâturages, pelouses, bois. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare et dans la Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. — ⨀ ⨀ et ⊙ — Juillet-septembre.

2. E. PULCHELLA Sw. *(Chironia)* Fries ; *E. ramosissima* Pers. (É. élégante). Champs frais, lieux inondés l'hiver, pelouses humides. — AC. Zone calcareuse surtout vers sa limite méridionale entre la Sambre et la Meuse, mais est rare ailleurs ; AR. Zone poldérienne ; R. Zone argilo-sablonneuse et dépasse un peu sa frontière septentrionale : Bergh, Perck, Peuthy. — ⨀ et ⊙ — Juillet-septembre.

3. E. LINARIIFOLIA Lmk. *(Gentiana)* Pers. ; *E. litoralis* Fries (É. à feuilles de Linaire). Pâturages un peu humides. — Zone maritime : La Panne, Lombartzyde, Ostende, mais probablement aussi au nord de cette dernière localité. — ⨀ et ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Le *Polemonium coeruleum* L. qui appartient à la famille des POLÉMONIACÉES Lindl. et qu'on cultive fréquemment comme plante d'ornement, se trouve quelquefois à l'état subspontané : feuilles pinnatiséquées à segments nombreux ; fleurs bleues ou blanches en corymbe ; corolle campanulée-subrotacée. Le *Collomia grandiflora* Douglas, qui appartient également à cette famille et qui est une plante de l'Amérique septentrionale, commence à se naturaliser dans quelques parties de l'Allemagne. Il se rencontrera peut-être un jour en Belgique.

LIII. — CONVOLVULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice à 5 sépales plus ou moins inégaux, libres, persistants. Corolle hypogyne, gamopétale, campanulée-infundibuliforme, ou hypocratériforme, à limbe indivis à 5 plis, plus rarement à 5 lobes. *Etamines* 5, insérées vers la base de la corolle, alternes avec ses lobes ou ses plis. Styles 2, rapprochés, ou soudés en un style filiforme. Stigmates 2-4, libres ou soudés. *Fruit à 2, rarement 4 carpelles,* capsulaire-membraneux, *uniloculaire, ou à 2 rarement 4 loges complètes ou incomplètes, dispermes ou monospermes,* indéhiscent ou déhiscent à valves se détachant des cloisons qui persistent sur le réceptacle (déhiscence septifrage). Graines assez grosses, à embryon pourvu de *cotylédons foliacés,*

chiffonnés. Plantes annuelles ou vivaces, ord. herbacées ; tiges ord. volubiles ; feuilles alternes, pétiolées, simples, souvent hastées ou cordiformes ; stipules nulles ; fleurs ord. grandes, solitaires ou réunies par 2-4 à l'extrémité de pédoncules axillaires.

1. CONVOLVULUS L. (Liseron). Corolle à 5 angles et à 5 plis. Style filiforme. Capsule indéhiscente uni-biloculaire.

1. Pédicelles portant deux bractées très-petites éloignées de la fleur . . *C. arvensis*.
Pédicelles portant au sommet deux larges bractées qui recouvrent le calice . . . 2
2. Plante élevée volubile; feuilles ovales-sagitées : corolle blanche . . . *C. sepium*.
Plante à tiges courtes et couchées; feuilles réniformes, très-obtuses ; corolle purpurine . . . . *C. Soldanella*.

1. C. sepium L.; *Calystegia sepium* R. Br. (L. des haies). Haies, buissons, saussaies, bois. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît assez rare. — ♃. — Juillet-octobre.

Obs. — De la base de la tige, naissent de longs rejets stériles épigés qui s'enterrent par la pointe en se renflant et qui finissent ainsi par former des rhizomes.

2. C. Soldanella L.; *Calystegia Soldanella* R. Br. (L. Soldanelle). Sables maritimes.— C. Zone maritime : sur les dunes. — ♃. — Juillet.

3. C. arvensis L. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît assez rare. — ♃. — Juin-août.

LIV. — CUSCUTACÉES (Presl).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. *Calice gamopétale*, à 4-5 divisions, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, ord. épaisse un peu charnue, campanulée ou urcéolée, à limbe 4-5-fide, marcescente. *Etamines* 4-5, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses lobes. Ecailles pétaloïdes, insérées sur le tube de la corolle au-dessous des étamines auxquelles elles sont opposées. Styles 2, libres, plus rarement soudés. Stigmates 2, linéaires ou capités. *Fruit* libre, à 2 carpelles, capsulaire-membraneux, *à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement, à déhiscence circulaire* (pyxide) *ou s'ouvrant irrégulièrement au sommet*. Graines à *embryon* filiforme, *dépourvu de cotylédons, enroulé en spirale autour d'un périsperme charnu-succulent*. — *Plantes* annuelles, *parasites, dépourvues de feuilles ;* tiges filiformes ou capillaires, volubiles, se fixant par des suçoirs sur les tiges des plantes autour desquelles elles s'enroulent ; fleurs sessiles, plus rarement pédicellées, disposées en glomérules ou en corymbes espacés le long de la tige et naissant à l'aisselle d'une bractée.

1. CUSCUTA Tourn. (Cuscute).— Caractères de la famille :

1. Fleurs pédicellées, disposées en corymbes ; 2 stigmates capités subglobuleux. *C. suaveolens*.
Fleurs sessiles ou subsessiles, disposées en glomérules globuleux denses ou en grappes. 2
2. Styles soudés en un seul, à stigmate unique ; capsule très-grosse (5 mill.) ; tiges très-grosses; fleurs ord. en épis. . . . . *C. lupuliformis*.
Styles libres ; 2 stigmates allongés ; capsule et tiges non très-grosses ; fleurs en glomérules 3
3. Plante parasite sur le Lin ; limbe de la corolle 2 fois plus court que le tube. *C. Epilinum*.
Plante non parasite sur le Lin ; limbe de la corolle égalant environ le tube . . . 4

1. Calice prolongé sous l'ovaire en un tube épais formant pédicelle ; styles plus courts que l'ovaire ; stigmates jaunâtres . . . . *C. major.*
Calice non prolongé en tube formant pédicelle; styles beaucoup plus longs que l'ovaire; stigmates ord. rouges . . . . *C. Epithymum.*

1. C. MAJOR DC.; *C. europaea* L. *(pro parte)* (C. majeure). Parasite sur l'Ortie, le Houblon, le Chanvre, la Vesce cultivée, etc. — AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise ; R.? Région jurassique. Paraît manquer dans la Zone campinienne. — ⊙ — Juin-août.

† C. EPILINUM Weihe; *C. densiflora* Soy.-Will. (C. du Lin). Parasite sur le Lin. — Çà et là partout où le Lin est cultivé. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Le nom de *Epilinum* est le nom vraiment princeps, car celui de *densiflora* a été tout d'abord publié sans description.

2. C. EPITHYMUM Murr.; *C. minor* DC., *C. europaea β Epithymum* L. (C. du Thym). Parasite sur les Thymus Serpyllum, Calluna, Trifolium pratense, etc., etc. — AC., AR., mais manque dans de grandes étendues et paraît très-rare dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Le *C. Trifolii* Babing. ne se distingue par aucun caractère essentiel de cette espèce et ne paraît être au fond qu'une forme un peu plus robuste due à son genre d'habitation. Dans mon IV° fascicule de *Notes*, pp. 28-32, j'ai longuement discuté la valeur de cette forme. Le *C. Mulleri* Strail (*Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 327) est une variation du *C. Epithymum* de moindre importance encore que le *C. Trifolii.*

Obs. II. — On rencontrera peut-être en Belgique le *C. lupuliformis* Krocker, qui, dans le nord de l'Allemagne, est parasite sur les Saules et les Viburnum Opulus et Artemisia vulgaris, et le *C. suaveolens* Seringe (*Grammica racemosa* Engelm.), qui est parasite sur la Luzerne cultivée.

LV. — BORRAGINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières, rarement irrégulières. Calice à 5 sépales soudés à la base ou dans une grande partie de leur longueur, persistant. Corolle caduque, hypogyne, gamopétale, tubuleuse, infundibuliforme, hypocratériforme, campanulée ou rotacée, rarement subbilabiée, à limbe 5-denté, 5-fide ou 5-partit, à gorge glabre ou velue, lisse ou plissée, nue ou munie d'écailles opposées aux lobes corollins et fermant souvent le tube. *Etamines* 5, insérées au tube ou à la gorge de la corolle, alternes avec ses divisions, incluses, plus rarement exsertes. Styles naissant à la base ou au côté interne des carpelles, soudés en un *style indivis* quelquefois bifide au sommet. Stigmate indivis ou lobé. *Fruit* libre, *composé de 2 carpelles dispermes divisés chacun longitudinalement* par l'introflexion de la partie dorsale *en 2 loges* (nucules) *et simulant ainsi 4 carpelles : nucules sèches, ord. osseuses,* libres, plus rarement adhérentes entre elles, *monospermes,* indéhiscentes, s'insérant par leur extrémité inférieure sur le réceptacle ord. très-développé charnu, ou s'insérant par leur côté interne sur une colonne centrale constituée par le style qui s'épaissit ord. à sa base en se continuant avec le réceptacle. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, plus rarement ligneuse, ord. chargées de poils roides; *feuilles alternes,* rarement rapprochées par 2-4, ord. entières; stipules nulles; *fleurs* ord. *disposées* sur 2 rangs *en grappes* dressées, unilatérales, *enroulées en crosse avant l'épanouissement* (grappes scorpioïdes).

1. Corolle dépourvue d'écailles à la gorge 2
Corolle à gorge pourvue d'écailles qui ferment ord. le tube 5

2. Corolle irrégulière, subbilabiée ; étamines et styles ordinairement très-saillants. ECHIUM (7)
Corolle irrégulière; étamines et styles inclus 3
3. Calice à 5 dents, tubuleux-campanulé ; fruits lisses, noirs . . . PULMONARIA (6)
Calice à 5 divisions atteignant presque sa base ; fruits tuberculeux ou blancs. . 4
4. Grappes nues ; feuilles caulinaires pétiolées . . . . HELIOTROPIUM (11)
Grappes feuillées ; feuilles caulinaires sessiles . . . . . . LITHOSPERMUM (5)
5. Corolle à divisions très-aiguës; étamines pourvues d'un long appendice à la base . . . . BORRAGO (1*)
Corolle à divisions obtuses ou échancrées ; étamines sans appendice. 6
6. Calice fructifère composé de 2 valves dentées appliquées l'une contre l'autre. ASPERUGO (10)
Calice fructifère régulier, tubuleux ou campanulé. 7
7. Fruits chargés d'épines crochues 8
Fruits lisses ou tuberculeux 9
8. Feuilles douces au toucher ; nucules grosses, soudées à la colonne centrale seulement par leur sommet . . . . CYNOGLOSSUM (9)
Feuilles rudes au toucher; nucules petites, soudées à la colonne centrale dans toute leur longueur . . . . ECHINOSPERMUM (8)
9. Écailles de la gorge lancéolées très-aiguës ; feuilles supérieures décurrentes. SYMPHYTUM (3)
Écailles obtuses ou échancrées ; feuilles non décurrentes 10
10. Corolle à tube coudé, long. . . . . LYCOPSIS (2)
Corolle à tube droit, plus ou moins long ou très-court 11
11. Corolle rotacée à tube très-court ; nucules entourées d'une bordure membraneuse infléchie . . . . OMPHALODES (9 bis.)
Corolle à tube long ; nucules non entourées d'un rebord membraneux 12
12. Écailles velues ; nucules à base concave . . . . ANCHUSA (1)
Écailles glabres ou nulles ; nucules à base plane 13
13. Grappes nues ; gorge fermée par un anneau charnu . . . . . . MYOSOTIS (4)
Grappes feuillées ; gorge non fermée par des écailles formant anneau. LITHOSPERMUM (5)

Tribu I. Anchusées. — Nucules libres entre elles, insérées par leur extrémité inférieure qui présente une surface plane ou un rebord plus on moins saillant.

† BORRAGO Tournef.(Bourrache). Calice 5-partit. *Corolle* rotacée, *à limbe 5-partit, à divisions ovales-acuminées* étalées, *à gorge munie de 5 écailles* glabres courtes épaisses émarginées. Étamines longuement saillantes au-dessus du tube de la corolle, conniventes rapprochées en cône, *à filets* très-courts, charnus, *donnant naissance* en dehors *à un* long *appendice linéaire* charnu dressé simple ou bifide. Nucules tuberculeuses à rebord basilaire très-saillant.

Fleurs grandes, bleues, à anthères noires ; pédicelles fructifères très-allongés, recourbés. . . . . *B. officinalis.*

† B. OFFICINALIS L. (B. officinale). Cultivé comme plante d'ornement et parfois subspontané. — ⨀ — Juin-août.

1. ANCHUSA L. (Buglosse). Calice 5-fide ou 5-partit. *Corolle* hypocratériforme ou infundibuliforme, à tube droit, à limbe 5-partit, *à divisions obtuses* un peu inégales, *à gorge munie de 5 écailles obtuses* velues ou pubescentes. Étamines incluses ou saillantes au-dessus du tube. *Nucules* rugueuses ou tuberculeuses, *à base concave par suite d'un rebord basilaire saillant.*

Feuilles lancéolées, ou linéaires-lancéolées ; sépales linéaires-lancéolés ; rebord de la base des nucules prolongé en un appendice fléchi vers l'ombilic. *A. officinalis.*
Feuilles ovales ; sépales lancéolés ; rebord de la base des nucules sans appendice. *A. sempervirens.*

1. A. OFFICINALIS L.; *A. angustifolia* Roth (B. officinale). Bords des chemins, lieux sablonneux. — Zone maritime : La Panne ; Zone argilo-sablonneuse : Wilsele, Soetwater (Vieux-Héverlé). — ⨀ ⨀ ou pérennant. — Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce, autrefois indiquée dans diverses autres localités, est-elle réellement indigène en Belgique?

Obs. II. — On trouvera peut-être l'*A. italica* Retz. qui se distingue par ses sépales linéaires très-allongés, par le tube de la eorolle plus court que le calice, par ses écailles terminées par un pinceau de poils en massue et par ses poils spinescents.

† A. SEMPERVIRENS L. (B. toujours verte). Carrières. — Zone calcareuse : Chercq. — ♃. — Mai-jnin.

Obs. — Cette espèce, qui n'est très-probablement que naturalisée, existait autrefois dans une carrière à Fontaine-Valmont.

2. LYCOPSIS L. (Lycopside). Calice 5-partit. *Corolle* infundibuliforme, *à tube coudé*, à limbe 5-partit à divisions un peu inégales, *à gorge munie de* 5 *écailles* poilues. Etamines insérées à la base du tube de la corolle au niveau de sa courbure, à filets très-courts. *Nucules* rugueuses, *à base concave par suite d'un rebord basilaire très-saillant.*

Calice s'accroissant beaucoup après la floraison; base des nucules très-oblique; bractées sensiblement plus longues que le calice . . . . *L. arvensis.*

1. L. ARVENSIS L.; *Anchusa arvensis* M. Bieb. (L. des champs). Moissons, bords des chemins, lieux incultes (terrain sablonneux). — AC., AR. Zones argilo-sablonneuse et maritime, Région jurassique; R. ailleurs et fait défaut dans la Région ardennaise (on me l'indique à Mont où il est très-probablement introduit). — ⨀ et ⊙ — Juin-septembre.

3. SYMPHYTUM Tournef. (Consoude). Calice profondément 5-fide. *Corolle tubuleuse, à limbe campanulé-urcéolé* 5-lobé, *à gorge munie de* 5 *écailles lancéolées-subulées conniventes en cône,* glanduleuses au bord. Etamines incluses. *Nucules* rugueuses, *à rebord basilaire saillant, épais, plissé.*

Feuilles caulinaires décurrentes; écailles inclnses: nucnles lisses et luisantes. *S. officinale.*

1. S. OFFICINALE L. (C. officinale ou Grande-Consoude). Prairies fraîches, bords des eaux. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ♃. — Mai-juillet.

4. MYOSOTIS L. (Myosotis). Calice 5-fide ou 5-partit. *Corolle* hypocratériforme ou presque rotacée, à tube court ou dépassant le calice, à limbe 5-fide présentant 5 plis alternant avec les lobes, *à lobes arrondis* au sommet ou émarginés, *à gorge fermée par* 5 *écailles* convexes *obtuses* presque glabres. Etamines incluses. Nucules lisses luisantes, un peu comprimées, à bord tranchant, convexes sur le dos, un peu carénées à la face interne, *à surface basilaire étroite presque plane.*

1. Base du calice à poils droits et apprimés 2
   Base dn calice à poils étalés, crochus au sommet. 3
2. Tiges anguleuses; grappe roide; pédicelles inférieurs égalant ou une fois plus long que le calice; style égalant ou plus long que le tube du calice; calice ord. divisé jnsqu'au tiers. . . . . *M. palustris.*
   Tiges cylindriques; grappe flexueuse; pédicelles inférieurs 2-3 fois plns longs que le calice; style très-court n'atteignant pas le tube du calice; calice divisé jusqu'à la moitié . . . . *M. caespitosa.*
3. Corolle grande, à limbe toujours plan une fois plus long que le tube . *M. sylvatica.*
   Corolle petite, à limbe ord. concave, rarement plan, égalant ou plus court que le tube 4
4. Pédicelles inférieurs plus longs que le calice; plante ord. élevée; diamètre dn limbe de la corolle égalant le tube. . . . . *M. intermedia.*
   Pédicelles inférienrs plus courts que le calice; plante petite; diamètre du limbe de la corolle plus court que le tube. 5

5. Grappes fructifères compactes, à pédicelles apprimés contre la tige; sommet des entre-nœuds à poils crochus . . . . *M. arenaria.*
Grappes fructifères lâches, à pédicelles étalés horizontalement ou étalés-dressés; sommet des entre-nœuds sans poils crochus 6
6. Pédicelles inférieurs fructifères étalés horizontalement ou un peu réfléchis; calice fructifère ouvert; corolle toujours d'un bleu vif. . . . . *M. hispida.*
Pédicelles inférieurs fructifères étalés-dressés; calice fructifère plus ou moins fermé; corolle d'abord jaune, puis passant au violet et au bleu . . *M. versicolor.*

1. M. PALUSTRIS With.; *M. perennis* Mönch, *M. scorpioides* β *palustris* L. (M. des marais ou Ne-m'oubliez-pas). Prairies humides, fossés, bords des eaux. — C. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Ce type est très-polymorphe et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces distinctes. Comme je ne les ai pas cultivées, je ne puis me prononcer sur leur valeur; ce que je puis dire, c'est qu'elles sont étayées sur des caractères qui ne sont point constants. C'est ainsi que j'ai observé des tiges à poils apprimés et à poils étalés dans les mêmes variétés; la forme de la souche, la longueur des pédicelles, la forme et la profondeur des divisions du calice varient notablement de même que la longueur relative du style. Des essais de culture sont absolument nécessaires pour apprécier sainement la valeur de ces nouvelles espèces litigieuses. Voici une petite clef dichotomique pour parvenir leur détermination.

a. Tiges hérissées de poils étalés . . . . *M. repens* Don.
Tiges à poils apprimés. . . . . b
b. Corolle grande d'un beau bleu. . . . . *M. palustris* With.
Corolle petite d'un bleu pâle. c
c. Tiges en touffes serrées; calice fructifère presque fermé, *M. multiflora* Mérat.
Tiges non en touffes; calice fructifère ouvert . . . . *M. strigulosa* Rchb.

2. M. CAESPITOSA C. F. Schultz; *M. lingulata* Lehm. (M. cespiteux). Bords des eaux, prairies marécageuses. — AR., mais peut-être AC. Jusqu'ici pas observé dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

Obs. I. — On a indiqué cette espèce dans quelques localités comme étant très-commune et comme servant à faire des bouquets. Je crains qu'on ait pris pour telle une forme du *M. palustris* à dents calicinales un peu profondes. Du reste, les fleurs ord. pâles et assez petites du *M. caespitosa*, ses grappes lâches et pauciflores le rendent peu propre à faire des bouquets à la façon des *M. sylvatica* et *palustris*. On doit donc réétudier attentivement ce qu'on prend pour cette forme qu'il est assez facile de confondre avec les variétés du vulgaire *M. palustris*. Voir *Notes*, fasc. II, p. 49.

Obs. II. — Le nom de *lingulata* a été publié un an avant celui de *caespitosa*, mais sans description, en sorte que ce dernier est bien le nom princeps.

3. M. SYLVATICA Hoffm.; *M. scorpioides* var. *sylvatica* Ehrh. (M. des bois). Bois frais, buissons, bords des ruisseaux. — AR., mais abondant par places. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Région ardennaise: seulement dans la vallée de la Semoy; Région jurassique: Fouches, mais probablement ailleurs. Manque dans les Zones campinienne, poldérienne et maritime. — ⊙ ou pérennant. — Mai-juin.

4. M. INTERMEDIA Link; *M. scorpioides* α *arvensis* L., *M. arvensis* Roth (M. intermédiaire). Lieux cultivés, haies, buissons, bois, bords des chemins.— C.— ⊙ ou ⊙ et pérennant. — Mai-septembre.

Obs. — Cette espèce présente une variété remarquable et qui mérite de fixer l'attention; c'est ma variété *dumetorum* (voir *Notes*, fasc. II, p. 49) et que M. de Martrin-Donos semble avoir élevée au rang d'espèce sous le nom de *M. nemorosa (Fl. Tarn*, p. 492). Plante ord. robuste, roide, très-pubescente-velue; grappes longues et denses; pédicelles fructifères inférieurs 1/2-1 fois plus longs que le calice; celui-ci arrondi et gonflé à la base, à poils crochus très-nombreux, à dents jamais recourbées à la pointe; corolle d'un bleu vif, à limbe devenant plan, à tube égalant le calice. On la rencontre çà et là dans les bois, les buissons et les haies, mais est beaucoup moins vulgaire que le type.

5. M. ARENARIA Schrad.; *M. stricta* Link (M. des sables). Champs cultivés sablonneux, bords des chemins. — AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre; R. Zone campinienne; Région jurassique: Arlon, Houdrigny, Meix. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

6. M. HISPIDA Schlecht.; *M. collina* Rchb. (M. hérissé). Pelouses, bords des chemins. — C., AC., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

7. M. VERSICOLOR Sm.; *M. arvensis* ε *versicolor* Pers. (M. changeant). Pelouses, lieux cultivés, moissons, etc. — C., AC., mais semble manquer par places. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Obs. — J'ai démontré (voir *Notes*, fasc. II, pp. 49-50) que le *M. fallacina* Jord. n'était qu'un simple état de ce type et chez lequel le tube de la corolle égalait les dents du calice et ne s'allongeait pas.

5. LITHOSPERMUM Tournef. (Grémil). *Calice 5-partit, à divisions linéaires. Corolle* infundibuliforme, à limbe presque régulier 5-fide, *à gorge ouverte* munie d'écailles très-petites ou indistinctes soudées avec la corolle et constituant alors 5 lignes pubescentes. Etamines incluses. *Nucules* lisses ou rugueuses, *à surface basilaire presque plane.*

1. Nucules fortement rugueuses, grisâtres; plante annuelle ou bisannuelle . *L. arvense.*
   Nucules lisses et luisantes, à la fin blanches; plante vivace 2
2. Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre; feuilles à nervures latérales très-saillantes. *L. officinale.*
   Fleurs grandes, violettes ou bleues; feuilles à nervures latérales non saillantes. *L. purpureo-coeruleum.*

1. L. arvense L. (G. des champs). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Zone campinienne et la Région ardennaise où il est assez rare. — ⊖ et ⊙ — Mai-juillet.

2. L. officinale L. (G. officinal). Bois montueux, coteaux arides, lieux pierreux, bords des chemins. — AR., AC. Zona calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse et Région jurassique; Zone maritime : entre La Panne et Nieuport, entre Blankenberghe et Heyst. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — On doit rechercher le *L. purpureo-coeruleum* L.

6. PULMONARIA Tournef. (Pulmonaire). *Calice tubuleux-campanulé*, 5-fide, à 5 angles. *Corolle* infundibuliforme, à limbe 5-fide, à lobes suborbiculaires, *à gorge dépourvue d'appendices* et présentant 5 faisceaux de poils. Etamines incluses. Nucules lisses, à surface basilaire étroite entourée d'un rebord saillant.

Feuilles radicales ovales, échancrées en cœur à la base ou brusquement atténuées. *P. officinalis.*
Feuilles radicales largement elliptiques ou lancéolées, insensiblement et longuement atténuées en pétiole, jamais cordées . . . . *P. tuberosa.*

1. P. officinalis L. (P. officinale). Bois montueux, bords des ruisseaux. — Zone argilo sablonneuse : Etichove, Eename, Rooborst, Rouge-Cloître, Uccle, Tervueren ; Zone calcareuse : Angre ; Région jurassique : Latour, entre Ruette et Lamorteau. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Voir, sur la dispersion de cette espèce, *Notes*, fasc. IV, pp. 32-33 et V. pp. 50-51.

2. P. tuberosa Schrk.; *P. angustifolia* Plur. auct., an L.? (P. tubéreuse). Bois frais, bords des ruisseaux. — AR. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse vers sa lisière avec la Région ardennaise, se retrouve dans la vallée du Hoyoux en aval de Modave et çà et là dans le Hainaut sur la rive gauche de la Sambre ; Région jurassique : Houdrigny, Gérouville, Orval. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans la forme et les dimensions de ses feuilles; les dents du calice peuvent être ovales-triangulaires ne dépassant pas le tiers de la longueur du calice, ou bien lancéolées, atteignant presque la moitié; la forme de la corolle varie aussi. Il est probable que diverses variétés notables de ce type ont servi à créer plusieurs de ces espèces obscures dont la détermination est si difficile. Cette plante, que j'ai recueillie dans une foule de stations, ne s'est point encore offerte à moi avec des feuilles maculées.

7. ECHIUM L. (Vipérine). Calice 5-partit. *Corolle* infundibuliforme-campanulée, *à limbe subbilabié* 5-lobé à lobes inégaux, *à gorge nue.* Etamines à filets très-longs, inégaux, réfléchis-ascendants, ord. longuement saillants hors de la corolle. Nucules rugueuses, à surface basilaire légèrement concave.

Plante hérissée de poils roides ; fleurs en grappes denses formant par leur réunion une longue panicule feuillée . . . . *E. vulgare.*

1. E. VULGARE L. (V. commune). Champs incultes, bords des chemins, vieux murs. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — ⊙ ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — J'ai démontré (voir *Notes*, fasc. II, pp. 50-51) que l'*E. Wierzbickii* Habrl. n'était qu'un simple état de ce type qui se produit assez souvent sur les individus maigres. Cette forme présente des fleurs à corolle petite et à étamines non exsertes.

Tribu II. Cynoglossées. — Nucules étroitement rapprochées au moins au sommet, insérées sur la colonne centrale par une surface latérale plane ou presque plane ou par leur angle interne.

8. ECHINOSPERMUM Swartz (Échinosperme). Calice 5-partit. Corolle hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses, à anthères presque sessiles. *Nucules triquètres, soudées à la colonne centrale dans toute la longueur de leur angle interne, à face dorsale entourée d'épines.*

Feuilles rudes, à poils tuberculeux; fleurs petites bleues; pédicelles fructifères dressés, plus courts que le calice . . . . *E. Lappula.*

1. E. LAPPULA L. (*Myosotis*) Lehm.; *Lappula Myosotis* Mönch (É. Bardanette). Lieux pierreux, bords des chemins. — Zone calcareuse: entre Yvoir et Bauche (*Devos*), Frameries (*Cogniaux*). — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce fait à peine partie de notre flore. Un seul pied à été trouvé à chacune des deux localités citées. Voir *Notes*, fasc. V, p. 51-52.

9. CYNOGLOSSUM L. (Cynoglosse). Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle hypocratériforme ou presque rotacée, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. *Nucules déprimées, chargées de tubercules épineux* sur toute leur surface, *soudées à la colonne centrale seulement dans la partie supérieure de leur face interne,* à bord épaissi.

Feuilles épaisses, pubescentes-tomenteuses sur les deux faces, douces au toucher; nucules fortement déprimées sur le dos, à cicatrice ovale-lancéolée égalant la moitié de la longueur de la nucule . . . . *C. officinale.*
Feuilles minces, glabres ou presque glabres en dessus, velues et rudes en dessous; nucules non déprimées sur le dos, à cicatrice courte ovale-triangulaire égalant les 2/3 de la longueur de la nucule. . . . . *C. montanum.*

1. C. OFFICINALE L. (C. officinale). Lieux pierreux, coteaux arides, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse; R. Zones argilo-sablonneuse et maritime; probablement AC. ou AR. dans la Région jurassique. — ⊙ ⊙ — Mai-juillet.

2. C. MONTANUM Lmk.; *C. sylvaticum* Haenke (C. des montagnes). Bois montueux. — Zone calcareuse: entre Nettinne et Heure, Bauche dans la vallée du Bocq. — ⊙ ⊙ et parfois pérennant. — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fasc. II, pp. 51-52 et IV, p. 35.

† OMPHALODES Tournef. (Omphalode). Calice 5-partit. Corolle rotacée, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. *Nucules déprimées,* lisses, *soudées à la colonne centrale seulement dans la partie supérieure de leur face interne, entourées supérieurement d'une bordure membraneuse très-saillante infléchie.*

Plante presque glabre, émettant des rejets couchés feuillés; feuilles radicales longuement pétiolées, ovales et un peu cordées à la base; fleurs grandes, longuement pédicellées, en grappes pauciflores . . . . *O. verna.*

† O. VERNA Mönch; *Cynoglossum Omphalodes* L. (O. printanière). Plante de la Carniole et de la Styrie souvent cultivée comme plante d'ornement et parfois subspontanée. — ♃ — Avril-mai.

10. ASPERUGO Tournef. (Râpette). *Calice* 5-fide, à lobes triangulaires, présentant dans chaque sinus deux dents plus courtes que les lobes, le *fructifère très-développé*, presque foliacé, *réticulé-veiné, comprimé en deux valves planes sinuées-anguleuses appliquées l'une contre l'autre.* Corolle hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. Nucules comprimées latéralement, chagrinées, rapprochées par paires, soudées à la colonne centrale vers la partie supérieure de leur bord interne.

Rameaux couchés ; feuilles très-rudes au toucher; fleurs réunies par 2-4 au niveau de chaque paire de feuilles . . . . *A. procumbens.*

? A. PROCUMBENS L. (R. couchée). Bords des chemins, décombres. — Autrefois observé par Kickx aux environs de Nieuport. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce n'a pas été retrouvée depuis longtemps et devient ainsi douteuse pour notre flore.

11. HELIOTROPIUM L. (Héliotrope). Calice 5-partit. *Corolle* hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à sinus présentant chacun un pli longitudinal qui se termine entre les lobes en une dent courte et se prolonge jusqu'à l'insertion des étamines, *à gorge nue* quelquefois barbue. Etamines incluses. *Nucules* ovoïdes-triquètres, chagrinées, soudées à la colonne centrale par leur angle interne, *d'abord soudées entre elles et ne se séparant qu'à la maturité.*

Plante herbacée; fleurs blanches en grappes nues. . . . . *H. europaeum.*

? H. EUROPAEUM L. (H. d'Europe). Champs arides, lieux pierreux. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce ne paraît pas avoir encore été réellement trouvée en Belgique. On l'observera peut-être dans la Région jurassique.

LVI. — SOLANÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières ou presque régulières.* Calice gamopétale à 5 divisions rarement plus, persistant ou à tube se coupant circulairement au-dessus de sa base, s'accroissant souvent après la floraison. *Corolle* hypogyne, gamopétale, rotacée, campanulée, infundibuliforme ou hypocratériforme, à limbe *à 5 lobes* rarement plus, caduque. *Etamines* insérées sur le tube de la corolle, *en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternes avec ces lobes. Filets égaux* ou presque égaux. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou obscurément bilobé. *Fruit composé de 2 carpelles,* très-rarement plus, capsulaire ou bacciforme, *polysperme;* capsule *à 2 loges quelquefois subdivisées chacune en deux loges secondaires,* à déhiscence septifrage ou septicide s'ouvrant en 2 valves, ou s'ouvrant en 4 valves par la combinaison des déhiscences septifrage et loculicide, plus rarement à déhiscence circulaire (pyxide); baie pulpeuse, plus rarement sèche, à 2 loges, rarement à plusieurs loges par le développement de carpelles supplémentaires; placentas épais. *Périsperme* charnu, *épais. Embryon courbé, annulaire ou en spirale.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges ord. anguleuses, herbacées, plus rarement ligneuses; *feuilles alternes,* ou les supé-

rieures géminées, entières, sinuées, dentées, pinnatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles; inflorescence très-variable.

1. Arbrisseau épineux . . . . Lycium (3 bis)
Plante herbacée, ou ligneuse non épineuse. 2
2. Fleurs sessiles; capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. Hyoscyamus (5)
Fleurs pédicellées ou pédonculées; une baie, ou une capsule ne s'ouvrant pas circulairement 3
3. Fleurs en petites cymes ou corymbes racémiformes nus. . . . . . Solanum (1)
Fleurs solitaires, rarement géminées, ou en panicules munies de feuilles ou de bractées 4
4. Calice prolongé sous son point d'insertion en 5 pointes. . . . . Nicandra (2 bis)
Calice non prolongé sous son point d'insertion 5
5. Fruit épineux . . . . Datura (4)
Fruit non épineux. 6
6. Une capsule; plante annuelle. . . . . Nicotiana (3 ter)
Une baie; plante vivace. 7
7. Corolle d'un rouge brunâtre, tubuleuse; baie noire, non enveloppée complétement par le calice . . . . Atropa (3)
Corolle blanche, rotacée; baie rouge, enveloppée complétement par le calice devenu vésiculeux et d'un rouge orangé. . . . . Physalis (2)

Tribu I. Eusolanées. — Fruit étant une baie indéhiscente.

1. SOLANUM Tournef. (Morelle). Calice 5-lobé ou 5-partit, rarement à 4,6 ou 8 lobes, ne s'accroissant pas ou s'accroissant peu après la floraison. Corolle rotacée, rarement campanulée-rotacée, à limbe plissé 5-fide rarement 4-6-10-fide. Etamines 5, rarement 4-6, à filets très-courts, à *anthères* saillantes au-dessus du tube, *conniventes, s'ouvrant par 2 pores terminaux.* Baie biloculaire, rarement tri-quadriloculaire. — Fleurs en cymes ou corymbes racémiformes nus.

1. Tige ligneuse à la base, grimpante; baie ovoïde; pédoncules articulés à la base. *S. Dulcamara.*
Tige herbacée; baie globuleuse 2
2. Feuilles pinnatiséquées; souche tuberculeuse; pédoncules articulés au milieu. *S. tuberosum.*
Feuilles indivises, dentées ou incisées; racine pivotante; pédoncules non articulés. *S. nigrum.*

1. S. Dulcamara L. (M. Douce-amère). Buissons, lieux pierreux, bords des eaux. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est assez rare. — ♃ — Juin-août.

2. S. nigrum L. (M. noire). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Ce type est très-polymorphe et ses formes notables ont été élevées au rang d'espèces distinctes, mais celles-ci me paraissent bien critiques. Voici une petite clef dichotomique pour arriver à leur détermination.

a. Plante chargée d'une pubescence dense et grisâtre; corolle tomenteuse. *S. villosum* Lmk.
Plante glabre, ou un peu velue; corolle glabre ou un peu pubescente . . . b
b. Baies rouges . . . . *S. miniatum* Bernh.
Baies noires . . . . *S. nigrum* L.
Baies vertes ou jaunâtres . . . . *S. chlorocarpum* Spenn.

Certains auteurs rapportent le *S. miniatum* comme variété au *S. villosum*; d'autres distinguent encore plusieurs autres formes: le *S. humile* Bernh. qui est une variété naine du *S. chlorocarpum*, le *S. memphiticum* Martius à corolle violacée en dehors et tige et feuilles teintées de violet, le *S. melanocerasum* Willd. à tige très-anguleuse, chargée d'aspérités presque épineuses, à baies noires. La forme des feuilles varie beaucoup. Toutes ces variétés ou espèces offrent la plus extrême affinité et peut-être qu'au

ond elles dérivent toutes d'un même type. Des expériences de culture sont nécessaires pour apprécier leur valeur. Le S. *villosum* paraît très-rare ainsi que le S. *miniatum*.

† S. TUBEROSUM L. (M. tubéreuse ou Pomme de terre). Cultivé. — ♃. — Juin-août.

2. PHYSALIS L. (Coqueret). *Calice* campanulé, 5-lobé, s'accroissant après la floraison *devenant vésiculeux très-ample et enveloppant complètement la baie*. Corolle campanulée-rotacée, à limbe plissé 5-lobé. Etamines 5, à filets assez longs, à anthères s'ouvrant longitudinalement, conniventes avant l'émission du pollen. Baie biloculaire, renfermée dans le calice. — Fleurs solitaires, pédicellées, naissant entre deux feuilles.

Souche longuement rampante; fleurs blanches; baie grosse comme une cerise, d'un rouge vif. . . . . *P. Alkekengi.*

1. P. ALKEKENGI L. (C. Alkékenge). Coteaux incultes. — Zone calcareuse: Han-sur-Lesse. — ♃. — Juin-août.

Obs. — C'est la seule localité où la plante puisse être considérée comme indigène en Belgique. D'après les renseignements que j'ai pris, les autres stations citées paraissent être tout à fait artificielles et de plusieurs même l'espèce a disparu.

† NICANDRA Adans. (Nicandre). *Calice* 5-partit, s'accroissant beaucoup après la floraison, à 5 angles ailés, *se prolongeant sous son point d'insertion en 5 pointes triangulaires-aiguës*. Corolle campanulée-rotacée, plissée, à 5 lobes courts. Etamines 5, incluses, à anthères s'ouvrant longitudinalement, conniventes. Baie capsuliforme 3-5-loculaire. — Fleurs solitaires, pédicellées.

Plante glabre; tige très-anguleuse; fleurs bleues; calice fructifère penché; fruit un peu charnu, vert. . . . . *N. physaloides.*

† N. PHYSALOIDES L. (*Atropa*) Gaertn.; *Physalis peruviana* Mill. (N. Faux-Coqueret). Lieux cultivés, décombres. — Subspontané çà et là et fugace. — ⨀ — Juillet-octobre. — Plante originaire du Pérou.

3. ATROPA L. (Atrope). *Calice* 5-partit, s'accroissant un peu après la floraison, *étalé en étoile à la maturité de la baie. Corolle campanulée-tubuleuse* un peu rétrécie à la base, plissée *à 5 lobes courts*. Etamines 5, presque incluses, réfléchies au sommet, à filets longs, poilus à la base, à anthères s'ouvrant longitudinalement, non conniventes. Baie biloculaire. — Fleurs ord. solitaires naissant entre deux feuilles.

Fleurs d'un brun rougeâtre, pédicellées, penchées; baies grosses, d'un noir luisant, très-pulpeuses . . . . *A. Belladona.*

1. A. BELLADONA L. (A. Belladone). Bois montueux, coteaux pierreux, carrières. — AR., AC. Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre; R. Régions ardennaise et jurassique; Zone argilo-sablonneuse : bois de la Cambre, forêt de Soignes, ainsi que dans plusieurs autres stations qui sont probablement artificielles. — ♃. — Juin août.

† LYCIUM L. (Lyciet). Calice court urcéolé, à 5 dents presque égales, ou bilabié par la soudure des dents entre elles, ne s'accroissant pas après la floraison, appliqué sur la baie. *Corolle infundibuliforme, à tube étroit,* à limbe très-ouvert ord. 5-fide. Etamines 5, saillantes hors de la corolle, à filets assez longs poilus à la base, à anthères s'ouvrant longitudinalement, non conniventes. Baie biloculaire. — *Arbrisseaux épineux.*

Fleurs violettes; baies oblongues. . . . . *L. barbarum.*

† L. BARBARUM L.; *L. vulgare* Dunal (L. de Barbarie). Souvent planté et çà et là paraissant subspontané ou naturalisé. — ♄ — Juin-septembre.

Tribu II. Nicotianées. — Fruit capsulaire, déhiscent.

† NICOTIANA Tournef. (Nicotiane). *Calice* campanulé ou urcéolé, à 5 dents inégales, *persistant*. Corolle infundibuliforme, à 5 lobes. Etamines 5, incluses. *Capsule* membraneuse, mince, biloculaire, *s'ouvrant en* 2 puis en 4 *valves*, à déhiscence septifrage ou septicide.

Feuilles pétiolées ; corolle d'un jaune verdâtre, à divisions obtuses . . *N. rustica.*
Feuilles sessiles ; corolle rose, à divisions acuminées . . . . . . *N. Tabacum.*

† N. Tabacum L. (N. Tabac). Plante cultivée originaire de l'Amérique méridionale. — ⊙ — Juillet-septembre.

† N. rustica L. (N. rustique). Plante cultivée originaire du Mexique. — ⊙ — Juillet-septembre.

4. DATURA L. (Datura). *Calice* tubuleux, à 5 plis longitudinaux, 5-fide, *à partie inférieure persistante soudée avec la base de l'ovaire, à tube se détachant circulairement au-dessus de la partie adhérente.* Corolle infundibuliforme, à 5 plis longitudinaux, à 5 lobes courts brusquement acuminés quelquefois séparés par des dents courtes. Etamines 5, incluses ou presque incluses. *Capsule* épaisse-coriace, *chargée d'épines, à* 2 *loges subdivisées chacune* inférieurement *en* 2 *loges secondaires* par une fausse cloison, *s'ouvrant en* 4 *valves.*

Fleurs grandes, brièvement pédicellées, solitaires ; feuilles longuement pétiolées. *D. Stramonium.*

† D. Stramonium L. (D. Stramoine). Lieux cultivés, décombres. — Çà et là un peu partout, mais souvent par pieds isolés. Se rencontre très-rarement dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — La variété *Tatula (D. Tatula* L.), à tige, feuilles et corolle violacées se rencontre très-rarement. — Cette espèce est une exotique introduite.

5. HYOSCYAMUS Tournef. (Jusquiame). *Calice* campanulé à partie inférieure renflée, à limbe 5-fide, *s'accroissant après la floraison.* Corolle infundibuliforme, à tube court, un peu plissée longitudinalement, à limbe oblique à 5 lobes inégaux obtus. Etamines 5, un peu saillantes hors du tube, à filets un peu réfléchis-arqués. *Capsule* renfermée dans le tube du calice, membraneuse, biloculaire, *s'ouvrant circulairement* au sommet *par un opercule.*

Fleurs sessiles, disposées sur deux rangs en épis denses ; corolle ord. jaunâtre veinée de lignes brunes ou noirâtres ; calice à dents épineuses . . . . . . *H. niger.*

1. H. niger L. (J. noire). Décombres, bords des chemins, lieux cultivés, voisinage des habitations. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est rare. — ⊙ ⊙ rarement ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — La forme annuelle à tige moins robuste, à feuilles moins sinuées, à corolle moins fortement veinée est la var. *agrestis (H. agrestis* Kit.); cette variété se présente parfois avec une corolle entièrement jaune (*H. pallidus* Kit.).

LVII. — VERBASCÉES (Bartl.).

Fleurs hermaphrodites, *un peu irrégulières.* Calice gamosépale, 5-partit, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, presque rotacée, à limbe 5-partit, à divisions inégales, caduque. *Etamines* 5, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses divisions. *Filets inégaux*

Anthères uniloculaires, soudées dans toute leur longueur ou dans presque toute leur longueur avec le filet, ou insérées par leur partie moyenne et alors réniformes. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou bilobé. *Fruit* libre, *à 2 carpelles,* capsulaire, *biloculaire, à loges polyspermes,* à déhiscence septifrage, s'ouvrant en deux valves qui se fendent ensuite selon leur nervure moyenne. *Périsperme* charnu *épais. Embryon droit.* — Plantes bisannuelles, rarement vivaces, ord. tomenteuses ou laineuses ; *feuilles alternes,* souvent décurrentes sur la tige; stipules nulles; fleurs fasciculées, plus rarement solitaires, en panicules spiciformes ou rameuses.

1. VERBASCUM Tournef. (Molène). — Caractères de la famille.

1. Feuilles plus ou moins longuement décurrentes sur la tige 2
   Feuilles non décurrentes. 4
2. Feuilles seulement décurrentes au sommet des entre-nœuds. . . . *V. phlomoides.*
   Feuilles décurrentes dans toute la longueur des entre-nœuds (1). 3
3. Corolle assez petite, concave ; anthères des longues étamines environ 4 fois plus courtes que le filet. . . . . *V. Thapsus.*
   Corolle grande, presque plane ; anthères des longues étamines 1-2 fois plus courtes que le filet . . . . *V. thapsiforme.*
4. Feuilles presque glabres ; fleurs ord. solitaires, longuement pédicellées, à pédicelle une fois plus long que la bractée . . . . *V. Blattaria.*
   Feuilles tomenteuses ou laineuses au moins en dessous ; fleurs fasciculées, à pédicelle plus court ou dépassant peu la bractée. 5
5. Feuilles inférieures longuement pétiolées, cordées; filets des étamines à laine violette . . . . *V. nigrum.*
   Feuilles inférieures sessiles ou rétrécies en pétiole ailé ; filets des étamines à laine blanchâtre. 6
6. Tige arrondie ; rameaux arrondis, très-étalés ; feuilles couvertes d'un duvet qui se détache en petits flocons, les supérieures amplexicaules. . . . *V. pulverulentum.*
   Tige sillonnée-anguleuse au sommet; rameaux anguleux, étalés-dressés; feuilles à duvet ne se détachant pas en flocons, les supérieures non amplexicaules. *V. Lychnitis.*

1. V. Thapsus L. ; *V. Schraderi* G. Meyer (M. Bouillon-blanc). Coteaux secs, lieux pierreux, bords des chemins, vieux murs. — C., AC., mais est rare dans la Région ardennaise et assez rare dans la Zone campinienne. — ⊙⊙ — Juillet-août.

2. ·V. thapsiforme Schrad. ; *V. Thapsus* G. Meyer (M. Faux-Bouillon-blanc). Coteaux secs, lieux pierreux, bords des chemins, vieux murs. — AC., AR. Est répandu par places, mais manque sur de grandes étendues et est très-rare dans la Région ardennaise. — ⊙⊙ — Juillet-août.

Obs. — Dans la vallée de la Meuse, on rencontre fréquemment la variété *cuspidatum (V. cuspidatum* Schrad.), à feuilles supérieures longuement acuminées. M. Devos a trouvé dans cette même vallée le *V. Thapsus* x *nigrum (V. collinum* Schrad.), à filets des étamines à laine violette, à anthères des étamines longues insérées transversalement non décurrentes, à grappe ord. ramifiée à la base, à feuilles supérieures très-brièvement décurrentes. Il a également récolté, dans la vallée de la Meuse, un hybride très-voisin à longue grappe simple. Un hybride en apparence identique à ce dernier a été recueilli à Monceau-sur-Sambre par M. Van Bastelaer qui me dit l'avoir trouvé en compagnie des *V. thapsiforme* et *nigrum*.

3. V. phlomoides L. (M. Fausse-Phlomide). Lieux sablonneux, bords des chemins. — — Gand, Forest. — ⊙⊙ — Juin-août.

Obs. — Cette espèce fait à peine partie de notre flore. De Gand, elle semble avoir disparu et un seul pied avait été observé à Forest. Il est bien vrai qu'on l'indique aux environs de Bruxelles, mais n'a-t-on pas pris pour telle une forme du *V. thapsiforme?*

4. V. pulverulentum Vill. ; *V. floccosum* Waldst. et Kit. (M. pulvérulente). Rochers, bords des chemins. — Zone calcareuse : Beaumont, Solre-St-Géry. — ⊙⊙ — Juin-août. — Consulter *Notes,* fasc. V. pp. 52-55. Reste à voir si c'est bien réellement l'espèce de Villars qui paraît être une forme propre au midi de l'Europe.

(1) Pour l'entre-nœud, on prend parfois l'intervalle qui sépare deux feuilles superposées, ce qui est une erreur.

5. V. Lychnitis L. (M. Lychnite). Coteaux arides, bords des chemins, lieux pierreux. — AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre ; R. Zone argilo-sablonneuse, Régions ardennaise et jurassique. — ⊙ ⊙ — Juin-août.

Obs. — La variété *album*, à fleurs blanches, se rencontre çà et là avec le type.

6. V. nigrum L. (M. noire). Coteaux, bords des chemins, bois, lieux incultes. — C. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre ; AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais non dans sa partie occidentale ; R. Zone campinienne : çà et là dans les deux Campines, mais fait presque complétement défaut à l'Ouest : Caprycke. — ⊙ ⊙ — Juin-août.

Obs. — Parfois les feuilles sont fortement tomenteuses sur les deux faces : var. *Alopecurus (V. Alopecurus* Thuill.).

7. V. Blattaria L. (M. Blattaire). Lieux cultivés, bords des chemins.— R. mais manque dans les Régions ardennaise et jurassique. — ⊙ ⊙ — Juin septembre.

Obs. I. — En Belgique, souvent cette plante a l'air d'être seulement subspontanée ou introduite.

Obs. II. — Une espèce voisine de ce dernier, *V. virgatum* With. *(V. blattarioides* Lmk.), aurait, paraît-il, été observée autrefois à Tournay. C'est une forme qui appartient à une région plus méridionale que la nôtre et qui se distingue par ses pédicelles dressés plus courts que le calice, par ses feuilles caulinaires moyennes très-brièvement décurrentes.

LVIII. — SCROPHULARINÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières,* rarement presque régulières. Calice gamosépale, ord. irrégulier, persistant, à 5 divisions ou à 4 divisions par l'abscence de la supérieure. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, à 5 divisions ou à 4 divisions par la soudure des 2 divisions supérieures, à tube court ou allongé quelquefois prolongé en bosse ou en éperon à la base, à limbe très-irrégulier rarement presque régulier, rotacé ou divisé en 2 lèvres écartées ou rapprochées en gueule, la supérieure composée de 2 divisions, l'inférieure de 3 divisions et offrant quelquefois un renflement qui ferme la gorge. *Etamines* insérées sur le tube de la corolle, *en nombre moindre que celui des divisions de la corolle, au nombre de* 4 par l'avortement de l'étamine supérieure qui est quelquefois représentée par un appendice ou un filet stérile, ord. *inégales par paires* (étamines didynames) les inférieures plus longues, *plus rarement réduites au nombre de* 2, à filets droits ou arqués, à anthères biloculaires, à loges parallèles ou divergentes s'ouvrant chacune par une fente longitudinale, souvent confluentes en une seule lors de la déhiscence. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou bilobé. *Fruit* libre, à 2 carpelles, *capsulaire, biloculaire,* rarement uniloculaire ou subuniloculaire, *à loges ord. polyspermes* rarement 1-2 spermes, à 2 valves entières ou 2-3-fides, à déhiscence loculicide plus rarement septicide ou septifrage, s'ouvrant rarement au sommet par 2 ou 3 trous. *Périsperme charnu ou corné. Embryon droit.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées, rarement sous-frutescentes, noircissant quelquefois par la dessiccation ; feuilles opposées, verticillées par 3-4, alternes, entières, crénelées, dentées, incisées ou lobées, rarement pinnatipartites ; stipules nulles ; fleurs solitaires axillaires, en grappes, en épis ou en panicules.

1. Pas de tige; feuilles toutes radicales en petites rosettes . . . . . LIMOSELLA (2)
Tige feuillée. 2
2. Corolle rotacée, à tube très-court presque nul; étamines 2 . . . . VERONICA (1)
Corolle bilabiée, en gueule ou subcampanulée, à tube long; étamines 4. . . . 3
3. Deux bractées à la base du calice qui paraît ainsi à 7 divisions; étamines fertiles 2. GRATIOLA (4)
Calice sans bractées; étamines fertiles 4 4
4. Corolle en gueule, à gorge fermée par une protubérance, à tube bossu ou éperonné à la base 5
Corolle bilabiée ou subcampanulée, à gorge plus ou moins ouverte, à tube sans bosse ni éperon à la base 6
5. Corolle à tube seulement bossu à la base. . . . . ANTIRRHINUM (6)
Corolle à tube prolongé en un long éperon . . . . LINARIA (7)
6. Feuilles pinnatiséquées, à segments finement subdivisés . . . . PEDICULARIS (8)
Feuilles ord. indivises, seulement dentées ou incisées, jamais décomposées en segments multifides 7
7. Feuilles alternes . . . . DIGITALIS (5)
Feuilles opposées 8
8. Calice enflé-vésiculeux; graines entourées d'une aile amincie . . RHINANTHUS (9)
Calice non enflé-vésiculeux; graines non bordées 9
9. Fleurs en cymes pédonculées formant, par leur réunion, une longue panicule nue ou feuillée . . . . SCROPHULARIA (3)
Fleurs ord. solitaires axillaires sessiles, ou presque disposées en épis 10
10. Feuilles inférieures et moyennes entières; capsule aiguë. . . . MELAMPYRUM (10)
Feuilles toutes dentées sur leurs bords; capsule arrondie ou échancrée au sommet. EUPHRASIA (11)

1. VERONICA Tournef. (Véronique). Calice 4-partit, rarement 5-partit, à divisions souvent inégales, ord. comprimé. *Corolle rotacée*, à tube très-court, *à limbe 4-partit*, à divisions entières, la supérieure plus grande. *Etamines* 2, exsertes, divergentes. Capsule ord. obcordée ou émarginée, biloculaire, ord. comprimée perpendiculairement à la cloison, oligosperme ou polysperme, s'ouvrant par 2-4 valves.

1. Fleurs solitaires à l'aiselle des feuilles, ne formant ni épis ni grappes 2
Fleurs à l'aisella de bractées et formant des épis ou des grappes plus ou moins denses 6
2. Divisions du calice échancrées en cœur à la base; capsule glabre à 4 graines. *V. hederaefolia.*
Divisions du calice non échancrées en cœur; capsule pubescente à graines plus ou moins nombreuses. 3
3. Pédicelles dépassant longuement les feuilles; capsule très-comprimée, à lobes très-écartés et formant un sinus très-ouvert . . . . *V. persica.*
Pédicelles égalant environ les feuilles; capsule renflée, à lobes peu écartés et formant un sinus étroit, peu ouvert 4
4. Corolle blanchâtre avec une lobe bleu; capsule à poils tous glanduleux; feuilles plus longues que larges . . . . *V. agrestis.*
Corolle entièrement d'un bleu vif; capsule à poils glanduleux entremêlés de poils non glanduleux; feuilles ord. aussi larges que longues. 5
5. Sépales régulièrement elliptiques, ne se recouvrant pas inférieurement par leurs bords; étamines insérées sensiblement au-dessus de la base du tube; style ne dépassant pas l'échancrure de la capsule. . . . . *V. opaca.*
Sépales ovales, se recouvrant inférieurement par leurs bords; étamines insérées très-peu au-dessus de la base du tube; style dépassant l'échancrure. *V. polita.*
6. Fleurs en grappes ou en épis longuement pédonculés naissant à l'aisselle des feuilles, à pédoncules communs nus. 7
Fleurs en épis ou en grappes feuillés terminant la tige et les rameaux 14
7. Plante aquatique ord. presque entièrement glabre. 8
Plante non aquatique, pubescente 10
8. Feuilles étroites-linéaires; tiges-grêles; calice beaucoup plus court que la capsule; pédicelles capillaires, 2-3 fois plus longs que la bractée . . *V. scutellata.*
Feuilles ovales ou lancéolées; tiges robustes; calice égalant la capsule; pédicelles 1/2 à 1 fois plus longs que la bractée 9
9. Feuilles pétiolées, ovales-obtuses; tige cylindrique. . . . . . . *V. Beccabunga.*
Feuilles sessiles, lancéolées-aiguës; tige subtétragone. . . . . . *V. Anagallis.*

10. Calice à 5 divisions 11
Calice à 4 divisions 12
11. Capsule et calice ciliés . . . . *V. latifolia.*
Capsule et calice glabres . . . . *V. prostrata.*
12. Tiges à entre-nœuds munis de deux lignes de poils ; calice dépassant la capsule. *V. Chamaedrys.*
Tiges à entre-nœuds velns tout autour ; capsule dépassant beaucoup le calice . . 13
13. Grappes lâches de 2-5 fleurs ; capsule ciliée, non glanduleuse, à faces glabres. *V. montana.*
Grappes compactes multiflores ; capsule entièrement glanduleuse . . *V. officinalis.*
14. Tiges élevées, presque ligneuses ; grappes spiciformes très-allongées, très-multiflores ; corolle à divisions inférieures aiguës ; plante vivace 15
Tiges basses, herbacées ; épis ou grappes plus ou moins lâches ; corolle à divisions toutes obtuses ; plante ord. bisannuelle 16
15. Feuilles crénelées, mais pas jusqu'au sommet, les inférieures obtuses . *V. spicata.*
Feuilles irrégulièrement doublement dentées en scie jusqu'au sommet, aiguës. *V. longifolia*
16. Plante glabre ou presque glabre, ou pubérulente et tiges couchées-radicantes à la base 17
Plante velue 18
17. Tiges couchées radicantes à la base ; plante vivace ; bractées ord. plus courtes que les capsules ; pédicelles égalant ou plus longs que la capsule. *V. serpyllifolia.*
Tige non radicante ; plante non vivace ; bractées beaucoup plus longues que les capsules ; pédicelles beaucoup plus courts que la capsule . . . . *V. peregrina.*
18. Pédicelles plus courts que la capsule ; celle-ci dépassée par les bractées ; tige munie de 2 lignes de poils . . . . *V. arvensis.*
Pédicelles plus longs ou égalant la capsule ; celle-ci ord. non dépassée par les bractées ; tige velue tout autour 19
19. Feuilles florales ou bractées la plupart crénelées ou profondément divisées ; graines concaves sur une de leurs faces 20
Feuilles florales ou bractées le plus grand nombre entières ; graines plano-convexes 21
20. Bractées tripartites ; capsule aussi large ou plus large que longue. . *V. triphylla.*
Bractées seulement crénelées ; capsule plus longue que large . . . . *V. praecox.*
21. Feuilles pinnatifides ; pédicelles fructifères égalant le calice ou plus courts. *V. verna.*
Feuilles superficiellement crénelées ; pédicelles fructifères beaucoup plus longs que la capsule . . . . *V. acinifolia.*

1. V. HEDERAEFOLIA L. (V. à feuilles de Lierre). Lieux cultivés, moissons, le long des haies, etc. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ et ⊙ — Mars-mai. — Varie beaucoup dans la grandeur de ses feuilles.

2. V. AGRESTIS L. ; *V. didyma* Ten. non Mult. auct. (V. agreste). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise et les sables purs de la Zone campinienne où il est assez rare. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

3. V. POLITA Fries ; *V. didyma* Mult. auct. non Ten. (V. élégante). Lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; AR. Zones argilo-sablonneuse et poldérienne. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

4. V. OPACA Fries (V. sombre). Lieux cultivés. — Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Cortessem et les environs. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Pour la description et des détails sur cette rare espèce voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot*, I, pp. 71-72.

5. V. PERSICA Poir. ; *V. filiformis* DC., *V. Buxbaumii* Ten. (V. de Perse). Lieux cultivés, moissons. — R. Zone argilo-sablonneuse et Zone calcareuse. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Est indiqué à Tongerloo, mais je ne l'ai pas vu de cette localité.

6. V. TRIPHYLLA L. (V. à trois lobes). Champs sablonneux. — C., AC. Zone campinienne ; AC. Zone argilo-sablonneuse ; R. Zone calcareuse, manque sur de très-grands espaces et est abondant par places ; Région jurassique : Arlon, mais probablement ailleurs. — ⊙ et ⊙ — Mars-juin.

7. V. PRAECOX All. (V. précoce). Coteaux pierreux, champs sablonneux. — Zone calcareuse : Baudour, Douvrain, Frameries, Maisières, Obourg, Lanaye ; Zone argilo-sablonneuse : Winxele, Louvain (autrefois observé entre Ever et Haeren). — ⊙ et ⊙ — Avril-juin.

8. V. ACINIFOLIA L. (V. à feuilles d'Acinus). Bords des chemins, lieux pierreux, champs cultivés : Zone argilo-sablonneuse : entre Thieusies et Neuville, Masnuy ; Zone calcareuse : Bon-Secours, Havré, Boussoit, Montigny-le-Tilleul, Aulne, Beaumont, Mariembourg, Freyr. — ⊙ et ⊙ — Avril-mai.

9. V. VERNA L. (V. printanière). Champs sablonneux, bords des chemins. — Région jurassique : Fouches, Buzenol, Meix, et entre Meix et Gérouville, Lasoye ; Zone calcareuse : Maizières. — ⊙ et ⊙ — Avril-juillet. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 55-56.

10. V. ARVENSIS L. (V. des champs). Lieux cultivés, moissons, pelouses, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Zone campinienne et la Région ardennaise où il paraît assez rare. — ⊙ et ⊙ — Avril-septembre.

† V. PEREGRINA L. ; *V. romana* et *marylandica* L. (V. voyageuse). Lieux cultivés, jardins. — Gand, aux alentours immédiats de Bruxelles, Tournay, Vilvorde. — ⊙ — Avril-mai.

Obs. — Espèce originaire d'Amérique.

11. V. SERPYLLIFOLIA L. (V. à feuilles de Serpolet). Lieux cultivés, bords des chemins, pelouses, etc. — C., AC. — ♃ — Avril-septembre.

? V. SPICATA L. (V. en épi). Pelouses, coteaux secs. — Autrefois trouvé entre Polleur et Fays, mais pas revu depuis longtemps et devenu par suite très-douteux pour notre flore. — ♃ — Juin-septembre.

12. V. LONGIFOLIA L. (V. à longues feuilles). Prairies humides. — Zone campinienne : entre Lierre et Emblehem (très-abondant). — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. III, pp. 22-23.

13. V. OFFICINALIS L. (V. officinale) Bois, pâturages. — C., AC. — ♃ — Juin-août.

14. V. MONTANA L. (V. des montagnes). Bois frais. — AR. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse; Zone campinienne : Tongerloo ; Région ardennaise : Awenne, Noncevaux. — ♃ — Mai-juillet.

15. V. SCUTELLATA L. (V. à écussons). Lieux marécageux, tourbières. — AR., mais partout. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — La var. *pubescens* (*V. parmularia* Poit. et Turp.), toute converte de poils articulés, étalés et glanduleux, ne paraît pas encore avoir été découverte en Belgique.

16. V. ANAGALLIS L. (V. Mouron) Fossés, ruisseaux, bords des eaux, endroits marécageux. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. — ♃ — Mai-septembre.

Obs. — Le *V. anagalloides* Guss. a été indiqué à Waelhem, mais très-probablement par erreur. On aura pris pour cette espèce méridionale la variation du type précédent à inflorescence glanduleuse (*V. anagalliformis* Bor. ad amic.).

17. V. BECCABUNGA L. (V. Beccabonga). Fossés, ruisseaux, bords des eaux. — C., AC. — ♃ — Mai-septembre.

18. V. CHAMAEDRYS L. (V. Petit-Chêne). Bois, haies, prairies. — C. — ♃ — Avril-Juin.

19. V. LATIFOLIA L.; *V. Teucrium* Mnlt. auct. (V. à larges feuilles). Pelouses, coteaux secs. — Zone calcareuse : Obourg. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce a autrefois été trouvée à Mont-de-Trinité, Forest, Theux, Juslenville et Limbourg, mais n'y a pas été revue depuis longtemps. La forme que nous possédons en Belgique est la var. *minor* Schrad. (*V. Teucrium* L. ?). On ne peut rien dire de la forme que Lejeune a publiée dans son *Choix de plantes*, n° 283, sous le nom de *V. latifolia*, parce que c'est une plante élevée dans un jardin, comme le sont bien des espèces rares qu'il a publiées dans sa collection. Certains auteurs attribuent au *V. latifolia* des feuilles sessiles et *V. prostrata* des feuilles brièvement pétiolées. Il y a bien une différence entre les deux types, mais elle est extrêmement obscure.

20. V. PROSTRATA L. (V. couchée). Coteaux arides. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse, Montagne-au-Buis entre Mariembourg et Dourbes. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Ce que Lejeune a publié sous le nom de *V. prostrata* appartient au type précédent.

2. LIMOSELLA L. (Limoselle). Calice 5-fide. *Corolle campanulée-rotacée,* à tube égalant le calice, *à limbe 5-fide à divisions* planes *presque égales*. Etamines 4, très-rarement 2 par avortement, à peine exsertes. Capsule polysperme, uniloculaire, ou subbiloculaire inférieurement, à 2 valves. — *Feuilles toutes radicales,* entières, longuement pétiolées.

Plante très-petite, aquatique ; pédicelles plus courts que les feuilles. . *L. aquatica.*

1. L. AQUATICA L. (L. aquatique). Lieux humides inondés, bords des eaux. — R. Zone calcareuse; Région jurassique : Vance, Chantemelle; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Wintershoven (en l'indique à Linter et Winghe-Saint-Georges); Zone poldérienne : autrefois trouvé à Watervliet. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Je ne l'ai pas retrouvé à Aeltre.

3. SCROPHULARIA Tournef. (Scrophulaire). Calice 5-fide ou 5-partit. *Corolle à tube renflé-subglobuleux, à limbe bilabié,* à lèvre supérieure ord. plus longue, bilobée, à lèvre inférieure trilobée, à lobes courts, obtus, plans, les latéraux dressés, le moyen plus grand étalé ou réfléchi. *Etamines* cachées dans la partie supérieure de la corolle, 4 *fertiles,* ou 5 la cinquième occupant la base de la lèvre supérieure et réduite à un appendice squamiforme. Capsule polysperme biloculaire, à 2 valves entières ou bifides. — *Feuilles opposées.*

1. Fleurs en panicule très-feuillée; tige velue presque laineuse; feuilles velues. *S. vernalis.*
Fleurs en panicule nue; feuilles glabres 2
2. Tige à angles très-étroitement ailés; feuilles à dents inférieures plus grandes que les autres; divisions calicinales très-étroitement membraneuses aux bords; souche noueuse-tuberculeuse. . . . . *S. nodosa.*
Tige à angles plus ou moins largement ailés; feuilles à dents inférieures plus petites que les autres; divisions calicinales largement membraneuses aux bords; souche non tuberculeuse 3
3. Tige à angles étroitement ailés; feuilles crénelées, à dents arrondies; écaille (staminode) entière . . . . *S. aquatica.*
Tige à angles largement ailés; feuilles dentées, à dents aiguës; écaille bifide. *S. alata.*

1. S. NODOSA L. (S. noueuse). Lieux frais, bords des fossés, bois. — C., AC. — ♃ — Juin-septembre.

2. S. AQUATICA L.; *S. Balbisii* Hornem. (S. aquatique). Fossés, bords des eaux. — C., AC., mais manque dans certains cantons et est rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-août.

Obs. — J'ai déjà rencontré cette espèce avec des tiges aussi largement ailées que celles de la suivante.

3. S. ALATA Gil.; *S. umbrosa* Dmrt., *S. Ehrhartii* Stev. (S. à tige ailée). Fossés, bords des eaux. — AR., mais paraît très-rare dans la Zone campinienne et manque dans la Région ardennaise. — ♃ — Juillet-août.

4. S. VERNALIS L. (S. printanière). Lieux incultes, buissons. — Zone argilo-sablonneuse : Gentinnes, Saint-Géry; Zone calcareuse : Roly, Havelange. — ♃ — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce est-elle bien indigène ?? Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 267.

4. GRATIOLA L. (Gratiole). *Calice* 5-partit, *muni à la base de 2 bractées. Corolle tubuleuse-subbilabiée,* à lèvre supérieure émarginée ou bifide, à lèvre inférieure 3-lobée à lobes égaux. *Etamines 4, dont 2 stériles.* Capsule polysperme, biloculaire, à déhiscence septicide, à 2 valves devenant bifides. — Feuilles opposées.

Plante glabre; feuilles sessiles; corolle blanche ou rosée à tube jaunâtre. *G. officinalis.*

1. G. OFFICINALIS L. (G. officinale). Bords des eaux, prairies humides. — Région ardennaise : vallée de la Semoy çà et là assez commun; Zone calcareuse : Battice; Zone campinienne : Herentbout. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce a été autrefois observée à Thuin, Tournay, Louvain, Cortenbergh, Habay-la-Vieille.

Obs. II. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique *Lindernia Pyxidaria* All., petite plante aquatique, annuelle, à feuilles opposées, ovales ou elliptiques, entières, à fleurs longuement pédicellées, solitaires axillaires, à calice 5-partit, à corolle bilabiée, à 4 étamines fer-

tiles. Cette espèce se rencontre çà et là dans le centre de l'Allemagne et en Lorraine non loin de nos frontières. — *Mimulus luteus* L., plante américaine, commence à se naturaliser en Europe, en sorte qu'on pourra le rencontrer peut-être un jour dans notre pays.

5. DIGITALIS Tournef. (Digitale). *Calice 5-partit. Corolle campanulée ou tubuleuse-ventrue, à limbe* court *oblique subbilabié,* à lèvre supérieure entière ou échancrée, à lèvre inférieure 3-lobée, à lobe moyen ord. plus grand barbu en dedans. *Etamines 4 fertiles,* incluses. Capsule polysperme, biloculaire, à déhiscence septicide. — Feuilles alternes.

1. Fleurs purpurines, rarement blanches; feuilles doublement crénelées. *D. purpurea.*
Fleurs jaunes; feuilles simplement dentées en scie 2
2. Plante ord. glabre; corolle contractée à la gorge, 2 fois plus longue que large; feuilles supérieures non embrassantes. . . . . *D. lutea.*
Plante velue; corolle dilatée à la gorge, 1 fois plus longue que large; feuilles supérieures embrassantes . . . . *D. ambigua.*

1. D. PURPUREA L. (D. pourprée). Bois montueux, champs en jachères, coteaux arides, bords des chemins. — C. Région ardennaise; C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Tongerloo. — ⊙⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Le *D. purpurea* × *lutea (D. purpurascens* Roth) est rare. Je l'ai observé à Grupont, On, Rochefort, Herock. Voir *Notes*, fasc. III, pp. 23-24.

2. D. LUTEA L.; *D. parviflora* All. (D. jaune). Coteaux pierreux, bords des chemins, lisières des bois. — AC. Zone calcareuse, mais seulement vers sa lisière méridionale de Virelles à Comblain-au-Pont, rare ailleurs et manque sur la rive gauche de la Sambre et dans presque toute la province de Liége; R. Région ardennaise. — ♃ — Juin-juillet.

3. D. AMBIGUA Murr.; *D. grandiflora* Lmk. (D. ambiguë). Bois montueux, rochers. — Région ardennaise : Houffalize, entre Achouffe et Haut-Mormont, Laroche, Jupille (stations du bassin de l'Ourthe), Gembes; Zone calcareuse : Vignée, vallée de l'Hermeton. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Lejeune l'avait observé autrefois à Dolbain.

6. ANTIRRHINUM Juss. (Muflier). Calice 5-partit. *Corolle à tube* large, un peu comprimé, *bossu* en dehors *à la base,* à limbe *en gueule,* à lèvre supérieure bifide à lobes réfléchis en dehors, *à lèvre inférieure* 3-lobée, *présentant un palais saillant* bilobé poilu *qui ferme la gorge.* Etamines 4, incluses. Capsule polysperme, à base oblique, à 2 loges plus ou moins inégales, présentant 3 tubercules au sommet, et s'ouvrant par 3 trous qui correspondent à ces tubercules.

Sépales linéaires, plus longs que la corolle; pédicelles plus courts que le calice; graines marquées sur une face d'une dépression profonde crénelée sur les bords. *A. Orontium.*
Sépales ovales, beaucoup plus courts que la corolle; pédicelles égalant le calice; graines à crêtes anastomosées, sans dépression profonde sur l'une de leurs faces. *A. majus.*

1. A. ORONTIUM L. (M. rubicond). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est assez rare. — ⊙ — Juin-septembre.

† A. MAJUS L. *(pro parte)* (M. à grandes fleurs). Vieux murs. — Naturalisé çà et là. — ♃ — Juin-septembre.

7. LINARIA Juss. (Linaire). Calice 5-partit. *Corolle à tube* renflé *prolongé à la base en un éperon linéaire-cylindrique, à limbe en gueule,* à lèvre supérieure bifide, à lobes réfléchis en dehors, *à lèvre inférieure* 3-lobée, à lobe moyen ord. plus petit, *présentant* ord. *un palais saillant* bilobé plus ou moins poilu *qui ferme la gorge.*

Etamines 4, incluses. Capsule polysperme, ovoïde ou subglobuleuse, à 2 loges presque égales s'ouvrant chacune par 3-5 valves persistantes plus ou moins profondes.

1. Feuilles allongées-étroites, beaucoup plus longues que larges; fleurs en épi ou en grappe spiciforme 2
   Feuilles courtes, environ aussi larges que longues; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles. 5
2. Fleurs grandes, entièrement jaunes . . . . *L. vulgaris.*
   Fleurs petites ou assez petites, bleues, ou veinées de bleu et de violet 3
3. Pédicelles 3-4 fois plus longs que le calice; plante ord. pubescente-glanduleuse. *L. minor.*
   Pédicelles égalant le calice ou plus courts; plante presque entièrement glabre . . 4
4. Corolle très-petite, bleue; graines planes, bordées d'une aile; racine pivotante. *L. arvensis.*
   Corolle assez grande, d'un blanc bleuâtre veiné de violet; graines triquètres; souche rampante . . . . *L. striata.*
5. Plante glabre; pétiole plus long que le limbe; celui-ci plus large que long, palmé à 3-5 lobes . . . . *L. Cymbalaria.*
   Plante velue; pétiole plus court que le limbe; celui-ci ord. plus long que large, non palmé. 6
6. Pédicelles ord. glabres; feuilles moyennes et supérieures hastées; graines chargées de crêtes anastomosées . . . . *L. Elatine.*
   Pédicelles très-velus; feuilles jamais hastées, ovales-arrondies; graines finement alvéolées . . . . *L. spuria.*

1. L. minor L. *(Antirrhinum)* Desf. (L. mineure). Lieux cultivés, moissons. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est assez rare et dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Juin-septembre.

2. L. Elatine L. *(Antirrhinum)* Mill. (L. Élatine). Lieux cultivés, moissons. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il est extrêmement rare. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Se rencontre rarement avec des pédicelles aussi velus que ceux de l'espèce suivante.

3. L. spuria L. *(Antirrhinum)* Mill. (L. bâtarde). Lieux cultivés, moissons. — R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Vilvorde, Uccle, Laeken. — ⊙ — Juillet-septembre.

† L. Cymbalaria L. *(Antirrhinum)* Mill. (L. Cymbalaire). Vieux murs. — Naturalisé çà et là. — ♃ — Mai-septembre.

4. L. striata DC.; *Antirrhinum repens* et *monspessulanum* L. (S. striée). Champs argilo-calcaires, lieux pierreux. — Zone calcareuse: Rochefort, Petigny. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Autrefois trouvé entre Saint-Trond et Maestricht, et à Sohan. — Il existe introduit sur les bords d'une route vis-à-vis d'Orchimont.

Obs. II. — Avec *L. vulgaris*, il produit un hybride : *L. striata* × *vulgaris.* Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 33-36.

5. L. vulgaris Mill.; *Antirrhinum Linaria* L. (L. commune). Lieux stériles, bords des chemins, haies, lieux pierreux, etc. — C. — ♃ — Juin-octobre.

Obs. — Dans le temps, j'ai reçu de M. Mathieu un échantillon de *L. supina* L. *(Antirrhinum)* Desf. qui aurait été recueilli en 1854 dans les dunes près de Blankenberghe. Cette espèce pourra peut-être se rencontrer en Belgique. Par ses grandes fleurs jaunes, elle rappelle le *L. vulgaris*, mais elle s'en distingue par sa durée qui est annuelle, par ses graines lisses sur les faces. Desmazières l'indiquait à Walcourt.

6. L. arvensis L. *(Antirrhinum)* Desf. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons. — Zone calcareuse: Éprave, Rochefort, Jemelle, Ambly. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — Observé autrefois par Lejeune à Louveigné, et par Scheidweiler à Bloemendael.

Obs. II. — Le *L. simplex* Willd. *(Antirrhinum)* DC., espèce méridionale, n'a pu se rencontrer qu'accidentellement en Belgique.

8. PEDICULARIS Tournef. (Pédiculaire). *Calice renflé-ventru,* **inégalement 5-denté ou bilabié, à lèvre supérieure bidentée ou entière, à lèvre inférieure 3-dentée.** *Corolle bilabiée, à lèvre supé-*

rieure en casque, comprimée latéralement, souvent émarginée obtuse ou prolongée en bec, à lèvre inférieure plane, 3-lobée. *Etamines* 4, cachées sous le casque. Capsule polysperme, comprimée perpendiculairement à la cloison, à 2 valves. *Graines ovoïdes-trigones,* tuberculeuses. — *Feuilles pinnatipartites ou bipinnatipartites.*

Tige solitaire, dressée; lèvre supérieure à 4 dents latérales . . . . *P. palustris.*
Tiges nombreuses, les latérales couchées à la base; lèvre supérieure à 2 dents latérales . . . . *P. sylvatica.*

1. P. SYLVATICA L. (P. des bois). Bois frais, pâturages, prairies. — C. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs. — ⊙⊙ ou pérennant. — Mai-juillet.

2. P. PALUSTRIS L. (P. des marais). Prairies et bois humides, tourbières. — AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, mais manque par places. — ⊙ ⊙ et pérennant. — Mai-juillet.

9. RHINANTHUS L. (Rhinanthe). *Calice renflé-ventru,* un peu *comprimé latéralement,* 4-denté par l'absence de la dent supérieure. *Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en casque, comprimée latéralement,* obtuse, à lèvre inférieure plane, 3-lobée. Etamines 4, cachées sous le casque. Anthères velues. *Capsule polysperme,* suborbiculaire, comprimée perpendiculairement à la cloison, presque plane, à 2 valves. *Graines comprimées presque planes, entourées d'une aile mince* blanchâtre.

1. Dents de la lèvre supérieure courtes, porrigées (portées en avant); bractées vertes non décolorées . . . . *R. minor.*
Dents de la lèvre supérieure longues, infléchies; bractées décolorées-blanchâtres . 2
2. Tige glabre; calice glabre . . . . *R. major.*
Tige velue dans le haut; calice veln-laineux . . . . *R. Alectorolophus.*

1. R. MINOR Ehrh.; *R. Crista-galli* var. α et β L. (R. mineur). Prairies, bois. — C., mais dans la Zone campinienne il est moins vulgaire que le suivant. — ⊙ — Juin-juillet.

2. R. MAJOR Ehrh.; *R. Crista-galli* var. γ L. (R. majeur). Prairies, bois. — C. Zone campinienne; paraît AC. dans la Zone argilo-sablonneuse, mais semble faire presque défaut plus au Midi. — ⊙ — Juin-juillet.

***3.** R. ALECTOROLOPHUS Poll.; *R. hirsutus* Lmk. (R. Crête-de-coq). Moissons, champs anciennement cultivés. — AC. Région ardennaise; R. Région jurassique et Zone calcareuse — ⊙ mais probablement ⊖ — Mai-juillet.

Obs. I. — Cette forme remarquable mérite d'être étudiée attentivement. Sa dispersion, son genre de station sont différents de ceux du *R. major,* auquel la plupart des auteurs la réunissent. Ses graines paraissent ridées-rugueuses (sur le sec), et non-seulement ridées comme dans les deux autres formes. Ces trois plantes varient beaucoup dans leurs feuilles et présentent toutes trois une variété *angustifolius.* La largeur de l'aile des graines semble varier dans la même forme. On prend parfois les grands pieds du *R. minor* pour le *R. major.*

Obs. II. — Nous ne paraissons pas avoir en Belgique le *R. angustifolius* Gmel., qui se distingue surtout par ses bractées à dents longues subulées-aristées.

10. MELAMPYRUM Tournef. (Mélampyre). *Calice tubuleux,* 4-fide par l'absence du lobe supérieur. *Corolle bilabiée* ou presque en gueule, *à lèvre supérieure en casque, comprimée latéralement,* émarginée, à bords rejetés en dehors, à lèvre inférieure plane, 3-dentée ou 3-fide, présentant 2 bosses, à gorge triangulaire. Etamines 4, cachées sous le casque. *Capsule à loges 1-2-spermes,* ovale acuminée, comprimée parallèlement à la cloison, à 2 valves. *Graines ovoïdes-oblongues subtrigones.*

1. Épi lâche, unilatéral, à fleurs disposées par deux du même côté, étalées horizontalement; bractées vertes, les moyennes et les supérieures à 2-4 dents profondes. *M. pratense.*

Épi compact, quadrangulaire ou cylindrique, à fleurs dirigées dans tous les sens, dressées; bractées purpurines ou jaunâtres à dents nombreuses 2
2. Capsule erd. à 2 graines, plus courte que le calice; celui-ci égalant le tube de la corolle; bractées planes, à pointe dressée . . . . *M. arvense.*
Capsule à 4 graines, plus longue que le calice; celui-ci égalant la moitié du tube de la corolle; bractées pliées en deux, à pointe courbée en dehors . *M. cristatum.*

1. M. PRATENSE L. (M. des prés). Bois. — C. — ⨀ — Juin-août.

2. M. ARVENSE L. (M. des champs). Meissons, champs en jachères ou lieux ayant été cultivés. — C. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons; R. Région ardennaise, mais peut-être introduit; Région jurassique : Lamortean, mais probablement ailleurs. — ⨀ — Juin-juillet.

Obs. I. — On le rencontre parfois par pieds isolés et à l'état d'introduction passagère dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale. — On observe assez rarement la variété *impunctatum* Godr. (an *M. barbatum* Waldst. et Kit.?), à bractées d'un jaune verdâtre, à glandes nulles ou peu nombreuses sur les bractées, à corolle jaune.

Obs. II. — On devra rechercher *M. cristatum* L., qui, jusqu'ici, n'a point encore été découvert.

11. EUPHRASIA L. (Euphraise). *Calice tubuleux* ou campanulé. 4-fide, par l'absence du lobe supérieur. *Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en casque, bilobée, émarginée ou entière au sommet,* à lèvre inférieure plane, 3-fide, ne présentant pas de bosse. Etamines 4, logées sous le casque, incluses ou exsertes. *Capsule polysperme,* ovoïde ou oblongue, comprimée perpendiculairement à la cloison, à 2 valves entières ou bifides. *Graines très-petites ovoïdes-fusiformes.*

1. Fleurs blanches en d'un blanc bleuâtre, striées de violet et maculées de jaune; lobes de la lèvre inférieure émarginés ou bilobés. 2
Fleurs rougeâtres ou jaunes; lobes de la lèvre inférieure entiers 3
2. Plante très-pubescente, un peu glanduleuse; feuilles à dents courtes obtuses ou aiguës; capsule oblongue-obovale; corolle assez grande. . . . . *E. officinalis.*
Plante légèrement pubescente, non glanduleuse; feuilles à dents profondes aiguës ou cuspidées; capsule oblongue; corolle petite. . . . . *E. nemorosa.*
3. Corolle d'un beau jaune, à lobes ciliés-barbus; style rejeté vers la lèvre inférieure de la corolle . . . . *E. lutea.*
Corolle rougeâtre, pubescente, à lobes non barbus; style placé sous la lèvre inférieure 4
4. Rameaux ascendants ou dressés; feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires; les florales ord. plus longues que les fleurs . . . . *E. Odontites.*
Rameaux ord. étalés; feuilles linéaires; les florales ne dépassant pas erd. les fleurs. *E. serotina.*

1. E. OFFICINALIS L. (E. officinale). Prairies. — C. — ⨀ — Juillet-septembre.

***2.** E. NEMOROSA Soy.-Will. (E. des bois). Pâturages, pelouses des bois, bruyères. — C. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — L'ancien *E. officinalis* a été subdivisé en un grand nombre d'espèces nouvelles que les uns admettent et que les autres rejettent. Je n'ai pas fait une étude assez approfondie de ces formes pour être à même d'en discuter la valeur.

3. E. ODONTITES L.; *E. verna* Rchb. (E. Odontite). Lieux cultivés, moissons. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⨀ — Juin-juillet.

***4.** E. SEROTINA Lmk. (E. tardive). Lieux cultivés, endroits herbeux — C., AC., mais est rare dans la Région ardennaise. — ⨀ — Août-octobre.

Obs. I. — Ces deux dernières formes, que beaucoup d'auteurs réunissent et peut-être avec raison, doivent être soumises à une étude approfondie et à des essais de culture.

Obs. II. — On devra rechercher *E. lutea* L. dans la Région jurassique.

LIX. — LENTIBULARIÉES (C. Rich.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice persistant, subbilabié, 5-fide, à divisions presque égales, ou bilabié à lèvres indivises. *Corolle* hypogyne, caduque, gamopétale, ord. très-irrégulière, bilabiée ou en gueule, à lèvre supérieure bilabiée ou entière, *à lèvre inférieure* plus grande 3-lobée ou entière *prolongée en éperon* et souvent renflée au niveau de la gorge en un palais plus ou moins saillant. *Etamines* 2, insérées à la base de la corolle entre l'ovaire et l'éperon. Filets aplanis ou dilatés, presque droits ou arqués-connivents. Anthères uniloculaires. Style court, indivis, bilabié au sommet, à lèvres stigmatifères à leur face interne. *Fruit* libre, capsulaire, *polysperme, uniloculaire,* bivalve ou indéhiscent, ou s'ouvrant circulairement au-dessus de la base. *Périsperme nul.* — Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou croissant dans les marais; feuilles toutes radicales, aériennes, disposées en rosette, entières, charnues, ou submergées, disposées le long des rameaux, multiséquées à segments filiformes ou capillaires, souvent terminés par des renflements vésiculeux; stipules nulles; fleurs solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux, ou disposées en grappes pluriflores.

Feuilles entières, toutes radicales en rosette; calice à 5 divisions . . PINGUICULA (1)
Feuilles multiséquées; calice à 2 divisions . . . . UTRICULARIA (2)

1. PINGUICULA Tournef. (Grassette). *Calice* petit, 5-*fide* subbilabié. *Corolle bilabiée,* à gorge largement ouverte, à palais peu barbu, à tube court prolongé inférieurement en un éperon dirigé en arrière, à lèvre supérieure échancrée ou bilabiée, *à lèvre inférieure 3-lobée,* à lobe moyen un peu plus grand. Etamines 2, à filets aplanis ascendants. *Capsule bivalve.— Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, entières; pédoncules radicaux.*

Fleurs d'un violet rougeâtre. . . . . *P. vulgaris.*

1. P. VULGARIS L. (G. commune). Marais spongieux. — On l'a indiqué récemment à Munster-Bilsen, mais je n'en ai pas vu d'échantillons. — ♃ — Mai-juillet.

2. UTRICULARIA L. (Utriculaire). *Calice à 2 lèvres entières* ou presque entières. *Corolle en gueule,* ord. fermée par un palais saillant bilobé, à tube presque nul, prolongée à la base en un éperon qui se dirige en avant, à lèvre supérieure entière ou émarginée, *à lèvre inférieure entière*. Etamines 4, embrassant l'ovaire, à filets dilatés, arqués rapprochés à la base et au sommet. Capsule indéhiscente ou s'ouvrant circulairement au-dessus de sa base. — *Feuilles submergées, multiséquées, ord. munies de vésicules remplies d'air; fleurs en grappes terminales.*

1. Feuilles de deux sortes, les unes palmatiséquées dépourvues de vésicules, les autres portées sur des rameaux spéciaux, réduites à 1-3 segments chacun terminé par une vésicule. . . . . *U. intermedia.*
   Feuilles toutes palmatiséquées et toutes munies de vésicules 2
2. Fleurs petites, à éperon très-court 3
   Fleurs assez grandes, à éperon assez long égalant environ la moitié de la longueur de la corolle 4

3. Lèvre inférieure de la corolle rabattue sur les bords; feuilles à segments pourvus de cils rares et peu visibles . . . . *U. minor.*
Lèvre inférieure de la corolle plane étalée horizontalement; feuilles à segments lisses, sans cils (selon Koch) . . . . *U. Bremii.*
4. Bractées égalant le tiers de la longueur des pédicelles florifères: ceux-ci à la fin étalés-dressés; lèvre inférieure de la corolle plane, étalée horizontalement. *U. neglecta.*
Bractées égalant au moins la moitié des pédicelles; ceux-ci à la fin recourbés-arqués; lèvre inférieure de la corolle rabattue sur les bords . . . . *U. vulgaris.*

1. U. vulgaris L. (U. commune). Fossés, mares. — AR., mais semble faire défaut dans la province de Liége, n'est connu dans la province de Namur qu'à Hastières (je l'ai autrefois trouvé à Salzinne), et dans la Région ardennaise n'a encore été observé qu'à Poupehan, Naomé et Sainte-Marie. — ♃ — Juin-septembre.

2. U. neglecta Lehm. (U. négligée). Fossés, mares. — Zone campinienne : Santvliet, Malines, entre Gheel et Westerloo, Kerkhoven (camp de Beverloo), Zonhoven; Zone argilo-sablonneuse : Etterbeek ; Zone calcareuse : Hermalle-sous-Argenteau, Douvrain. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Voir pour des détails étendus sur cette espèce *Notes*, fasc. V, pp. 56-63. Elle est, je pense, assez souvent confondue avec le type précédent.

Obs. II. — L'*U. intermedia* Hayne a été récemment signalé en Belgique, mais par suite de mauvaise détermination ! Cette rare espèce, dont les feuilles sont si caractéristiques, doit être recherchée avec soin.

3. U. minor L. (U. mineure). Fossés, mares. — R. Région ardennaise et Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse : Léau, Berg, La Hulpe; Région jurassique : entre Houdrigny et Dampicourt. — ♃ — Juin-août.

Obs. — L'*U. Bremii* Heer est très-voisin du précédent, mais s'en distingue par sa corolle à lèvre inférieure étalée horizontalement, par ses feuilles à segments plus larges, plus robustes (le caractère tiré de la présence ou de l'absence des cils est obscur et peu sûr). Cette espèce a besoin d'être étudiée à fond comparativement avec le précédent, afin de découvrir de solides caractères qui permettent de la distinguer sûrement sur le sec. On la rencontrera probablement dans la Zone campinienne.

LX. — OROBANCHÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice persistant, à 4-5 sépales soudés en un calice gamosépale 4-5-fide, ou 4 sépales soudés par paires en 2 pièces latérales bifides ou entières. Corolle hypogyne, marcescente se détachant à la maturité de la capsule, gamopétale, à tube tubuleux-campanulé plus ou moins arqué, à limbe bilabié, à lèvre supérieure indivise émarginée ou bifide souvent en forme de casque, à lèvre inférieure 3-fide, à gorge présentant ord. à la naissance de la lèvre inférieure 2 plis gibbeux obliques glabres ou velus. *Etamines* en nombre moindre que celui des pièces de la corolle, 4, insérées sur le tube de la corolle, *inégales par paires*. Styles soudés en un style indivis, ord. arqué au sommet. Stigmate bilobé, à lobes capités. *Fruit* libre à 2 carpelles, *capsulaire, polysperme, uniloculaire,* bivalve. Graines très-nombreuses, très-petites. Périsperme épais, charnu. — *Plantes* vivaces, trisannuelles, rarement annuelles, *jamais vertes, parasites* sur la racine ou la souche des autres plantes; tige épaisse, succulente, simple, plus rarement rameuse ; *feuilles réduites à des écailles* blanchâtres ou colorées ; fleurs solitaires à l'aisselle de bractées, disposées en épis terminaux, plus rarement en grappes.

1. Fleurs pédicellées; ovaire portant à sa base un disque glanduleux semi-lunaire. LATHRAEA (3)
Fleurs sessiles; point de disque à la base de l'ovaire. 2
2. Calice tubuleux, muni de 2 bractéoles latérales . . . . PHELIPAEA (1)
Calice formé de 2 pièces libres ou un peu soudées à la base, sans bractéoles latérales. OROBANCHE (2)

1. PHELIPAEA Desf. (Phélipée). *Fleurs sessiles, munies de 2 bractéoles latérales.* Calice à 4 lobes, campanulé-tubuleux presque régulier ou à tube échancré presque jusqu'à la base entre les 2 lobes supérieurs, très-rarement à 5 lobes. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure bifide ou échancrée, l'inférieure étalée 3-fide. Capsule s'ouvrant en 2 valves seulement au sommet.

Tige simple; calice à dents triangulaires; corolle tubuleuse, à lobes aigus ou subobtus; anthères glabres . . . . *P. purpurea.*
Tige ord. rameuse; calice dilaté au sommet, à dents lancéolées; corolle à lobes obtus; anthères portant quelques poils . . . . *P. ramosa.*

1. P. PURPUREA Jacq. *(Orobanche)* Aschs.; *P. coerulea* C. A. Meyer (P. purpurine). Parasite sur Achillea Millefolium. — Région jurassique: Ethe, Orval; Zone calcareuse: Marche, Rochefort, Hamerenne, Lompret; Zone maritime: Nieuport, Ostende. — ⊙ — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce est très-peu abondante à ses diverses stations. Le *P. arenaria* des auteurs belges se rapporte à cette espèce.

Obs. II. — Le *P. arenaria* Borkh. *(Orobanche)* Walp., qui est parasite sur Artemisia campestris, se distingue de l'espèce précédente par sa corolle plus grande, très-dilatée vers la gorge, à lobes très-obtus, par ses anthères velues, par son stigmate d'un jaune pâle.

† P. RAMOSA L. *(Orobanche)* C. A. Meyer (P. rameuse). Parasite ord. sur Cannabis sativa. — Zone campinienne: Lokeren, Zele, Hamme, Overmeire, Termonde, Neer-Haeren; Zone argilo-sablonneuse: Cortessem, Diepenbeek, Zepperen. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Quoique le Chanvre soit fréquemment cultivé, son parasite paraît rare. Celui-ci se rencontre aussi sur le Tabac. Autrefois il a été trouvé, paraît-il, à Dave sur Lamium purpureum.

2. OROBANCHE L. (Orobanche). *Fleurs sessiles, dépourvues de bractéoles latérales.* Calice composé de 2 pièces latérales distinctes ou à peine soudées à la base, bifides à lobes plus ou moins inégaux, plus rarement entières. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure bifide ou échancrée rarement entière, l'inférieure étalée 3-fide. Capsule s'ouvrant en 2 valves qui restent adhérentes au sommet et à la base.

1. Filets des étamines glabres à la base, un peu glanduleux au sommet; plante croissant en parasite sur Sarothamnus scoparius . . . . *O. Rapum.*
Filets des étamines plus ou moins velus à la base 2
2. Stigmate jaune; plante parasite sur Hedera Helix . . . . . . *O. Hederae.*
Stigmate ord. rouge ou violet 3
3. Sépales contigus, souvent un peu soudés à la base 4
Sépales écartés sur les côtés de la corolle, jamais soudés 6
4. Filets des étamines légèrement ciliés à la base; fleurs petites (12-14 mill.) *O. minor*
Filets des étamines velus au moins à la base; fleurs grandes (18-30 mill.) . . . 5
5. Corolle grande (25-30 mill.), régulièrement courbée sur le dos; filets des étamines très-velus dans toute leur longueur; plante robuste . . . . *O. caryophyllacea.*
Corolle assez petite (18-20 mill.), droite sur le dos dans une grande partie de sa longueur; filets des étamines médiocrement velus à la base, glanduleux au sommet. . . . . *O. Teucrii.*
6. Sépales à 1-2 nervures; étamines à filets velus à la base . . . . . *O. Picridis.*
Sépales à 3-4 nervures; étamines à filets un peu ciliés à la base. . *O. Epithymum.*

1. O. RAPUM Thuill. (O. Rave). Parasite sur Sarothamnus scoparius. — AC. Région ardennaise et ses lisières; AR., R. ailleurs. — ⊙ — ⊙ — Mai-juin.

Obs. I. — Cette espèce est assez souvent indiquée sous le nom d'*O. major L.* qui est un type multiple.

Obs. II. — L. *O. elatior* Sutt., parasite sur Centaurea Scabiosa, se rencontrera peut-être en Belgique. Se distingue par ses sépales ord. un peu soudés, ses étamines soudées au-dessus de la base de la corolle, à filets velus à la base, ses bractées plus longues que les fleurs et son stigmate jaune.

2. O. CARYOPHYLLACEA Sm.; *O. Galii* Duby (O. à odeur de Gérofle). Parasite sur Galium Mollugo et verum. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Waulsort, Freyr, Dinant, Bouvignes, Houx, Yvoir, Moulins, Profondeville, Marche-les-Dames ; Zone maritime : entre La Panne et Nieuport, Ostende, Blankenberghe, Heyst, Knocke. — ⊙—⊙ — Mai-juin. — Se montre sous des formes plus ou moins décolorées.

3. O. TEUCRII F. Schultz (O. de la Germandrée). Parasite sur Teucrium Chamaedrys. — Zone calcareuse : Montagne-au-Buis entre Mariembourg et Dourbes. — ⊙—⊙ — Juin.

4. O. PICRIDIS F. Schultz (O. de la Picride). Parasite sur Picris hieracioides. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse (dans deux endroits éloignés d'une demi-lieue l'un de l'autre). — ⊙⊙ — Juin.

5. O. EPITHYMUM DC. (O. du Thym). Parasite sur Thymus Serpyllum, Clinopodium vulgare, etc. — Région jurassique : Orval, Limes, Torgny. — ⊙—⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Autrefois trouvé à Bloemendael, mais pas revu.

6. O. HEDERAE Duby (O. du Lierre). Parasite sur Hedera Helix. — Zone calcareuse : Grands-Malades à Namur, Marche-les-Dames, Canne; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique à Forest. — ⊙ — ⊙ — Juin.

7. O. MINOR Sutt. (O. mineure). Parasite surtout sur Trifolium pratense. — AC., AR., mais manque sur de grandes étendues et fait défaut dans la Région ardennaise. — ⊙—⊙ — Juin.— Se présente parfois tout à fait jaune : var. *flavescens* Reut. Voir *Notes*, fasc. III, p. 25.

Obs. — On rencontrera peut-être en Belgique plusieurs autres espèces, tels que *O. rubens* Wallr., parasite sur Medicago falcata et sativa, *O. amethystea* Thuill., parasite sur Eryngium campestre et maritimum, *O. cruenta* Bertol., parasite sur Genista tinctoria et pilosa, Lotus corniculatus.

3. LATHRAEA L. (Lathrée). *Fleurs pédicellées*, dépourvues de bractéoles latétales. Calice campanulé ou tubuleux-campanulé, 4-fide. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière, à lèvre inférieure plus courte et 3-lobée. *Ovaire entouré* antérieurement *d'un disque glanduleux* semi-lunaire hypogyne. Capsule s'ouvrant en 2 valves au sommet.

Fleurs penchées, à pédicelles plus court que le calice, disposées en une grappe unilatérale allongée compacte . . . . *L. squamaria.*
Fleurs dressées, à pédicelles égalant ou plus longs que le calice, disposées en corymbe pauciflore . . . . *L. clandestina.*

1. L. SQUAMARIA L. (L. écailleuse). Bois montueux frais au pied des arbres. — R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse : Baisy-Thy. — ♃ — Mars-avril.

2. L. CLANDESTINA L.; *Clandestina rectiflora* Lmk. (L. clandestine). Bois frais, lieux herbeux au pied des arbres. — Zone argilo-sablonneuse : Cruysbautem, entre Neder-Swalm et Munckswalm, Leupeghem, Etichove, Maerke, Smeerbebbe, Renaix, Orroir, Erbaut, Flobecq ; Zone calcareuse : Couthuin. — ♃ — Mars-mai.

Obs. — Sur la dispersion générale de cette espèce, voir *Notes*, fasc. IV, pp. 36-37.

LXI. — LABIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières,* plus rarement presque régulières. Calice gamosépale, persistant, régulier ou presque régulier, à 5 divisions rarement à 4 divisions par l'absence de la supérieure très-rarement à 12-20 divisions, ou bilabié, à lèvre supérieure à

3 divisions, à lèvre inférieure à 2 divisions, divisions libre ou soudées entre elles. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, très-rarement marcescente, composée de 5 pièces, bilabiée à lèvre supérieure à 2 pièces, entière, émarginée ou bifide, à lèvre inférieure à 3 pièces, 3-lobée, à lobe moyen ord. plus grand que les latéraux quelquefois très-petits ou rudimentaires, parfois d'apparence unilabiée en raison de la brièveté ou de la bifidité de la lèvre supérieure, rarement campanulée ou infundibuliforme, à 4 lobes presque égaux, le supérieur entier ou émarginé. *Etamines* insérées sur le tube de la corolle, *en nombre moindre que celui des pièces de la corolle, au nombre de* 4 par l'absence de l'étamine supérieure, presque égales, ou *inégales par paires* les inférieures étant les plus longues ou les plus courtes, *plus rarement réduites au nombre de* 2, par l'avortement des 2 supérieures. *Styles naissant à la base des carpelles, soudés en un style indivis ord.* bifide supérieurement à lobes stigmatifères au sommet ou un peu en dessous du sommet. *Fruit* libre *composé de 2 carpelles dispermes divisés chacun longitudinalement par l'introflexion de leur partie dorsale en deux* fausses *loges* (nucules), *et simulant ainsi 4 carpelles* libres entre eux, à nucules monospermes, indéhiscentes, sèches membraneuses ou crustacées (dans nos espèces), plus rarement charnues. *Périsperme nul.* — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, plus rarement sous-frutescentes, ord. parsemées de petites glandes globuleuses sous-épidermiques renfermant une huile essentielle ; *tiges tétragones,* à rameaux opposés ; *feuilles opposées,* entières, dentées ou incisées, plus rarement pinnatifides ; stipules nulles ; inflorescence variable.

1. Corolle campanulée, non bilabiée, à divisions presque égales 2
   Corolle bilabiée, ou à 1 lèvre la supérieure étant fendue ou très-petite 3
2. Etamines 4 ; feuilles à dents ou crénelures superficielles toutes semblables. MENTHA (1)
   Étamines 2 ; feuilles inférieures et moyennes pinnatifides ou pinnatipartites à la base . . . . LYCOPUS (2)
3. Corolle paraissant à 1 lèvre, la supérieure étant peu distincte 4
   Corolle bilabiée 5
4. Lèvre supérieure très-petite, bidentée ; tube de la corolle muni d'un anneau de poils . . . . AJUGA (21)
   Lèvre supérieure fendue à division rejetées vers la lèvre inférieure qui parait ainsi à 5 lobes ; tube de la corolle sans anneau de poils . . . . TEUCRIUM (22)
5. Étamines 2 fertiles ; anthères à loges très-écartées par un connectif plus ou moins long . . . . SALVIA (3)
   Étamines 4 fertiles ; anthères à loges contiguës. 6
6. Calice à 10 dents recourbées en hameçon. . . . . MARRUBIUM (16)
   Calice à 5 dents droites au sommet 7
7. Étamines écartées l'une de l'autre, ou plus ou moins arquées et rapprochées au sommet par leurs anthères, parfois plus ou moins saillantes hors de la corolle. 8
   Étamines étroitement rapprochées à filets parallèles, cachées sous la lèvre supérieure 11
8. Étamines droites, ord. très-saillantes hors de la corolle 9
   Etamines arquées, non saillantes. 11
9. Calice à dents très-inégales, disposées en 2 lèvres . . . . THYMUS (5)
   Calice à dents presque égales, non bilabié 10
10. Feuilles entières ; lèvre inférieure à lobe médian entier ; fleurs en épi unilatéral compact . . . . HYSSOPUS (5 bis)
    Feuilles superficiellement dentées ; corolle à lobe médian bipartit ; fleurs en corymbe . . . . ORIGANUM (4)
11. Fleurs en glomérules entourés d'un involucre à bractées nombreuses et longuement ciliées . . . . CLINOPODIUM (7)
    Fleurs dépourvues d'involucre 12

12. Calice à 5 dents presque égales; feuilles entières . . . . SATUREJA (7 ter)
Calice bilabié ; feuilles dentées 13
13. Fleurs purpurines ou violettes; anthères à loges séparées par un connectif épais et large . . . . CALAMINTHA (6)
Fleurs blanches; anthères à loges seulement séparées par un connectif étroit. MELISSA (7 bis)
14. Calice à 10 dents à pointe recourbée en hameçon . . . . MARRUBIUM (16)
Calice à 5 dents 15
15. Calice bilabié 16
Calice non à 2 lèvres. 17
16. Calice à lèvres dentées, aplani sur le dos. . . . . BRUNELLA (19)
Calice à lèvres entières, à dos muni d'une bosse très-saillante . . SCUTELLARIA (20)
17. Etamines latérales (inférieures) plus courtes que les médianes (supérieures) . . 18
Etamines latérales plus longues que les médianes 19
18. Fleurs en épis non feuillés . . . . NEPETA (8)
Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles. . . . . GLECHOMA (9)
19. Feuilles la plupart palmatilobées, à 3-5 lobes . . . . LEONURUS (18)
Feuilles indivises seulement dentées 20
20. Feuilles ord. rétrécies à la base, jamais échancrées en cœur 21
Feuilles, au moins les inférieures, arrondies et échancrées en cœur à la base . . 23
21. Dents du calice terminées par un aiguillon nu . . . . GALEOPSIS (13)
Dents du calice terminées par une pointe ciliée non piquante 22
22. Fleurs d'un jaune pâle; glomérules des fleurs sessiles. . . . . . . STACHYS (14)
Fleurs purpurines, rarement blanches, glomérules des fleurs pédonculés. BALLOTA (17)
23. Fleurs d'un beau jaune. . . . . GALEOBDOLON (12)
Fleurs rouges, violacées ou blanches 24
24. Fleurs en glomérules supportés par un pédoncule commun de 2-3 mill. BALLOTA (17)
Fleurs en glomérules sessiles ou fleurs non supportées par un pédoncule commun. 25
25. Lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux réduits à 2-4 dents ou presque nuls . . . . LAMIUM (11)
Lèvre inférieure à lobes latéraux grands et très-apparents 26
26. Tube de la corolle muni d'un anneau de poils; dents du calice étalées. STACHYS (14)
Tube de la corolle sans anneau de poils ; dents du calice dressées. 27
27. Fleurs sessiles en glomérules multiflores, disposées en épi au sommet de la tige. BETONICA (15)
Fleurs 1-3 à l'aiselle des feuilles, longuement pédicellées . . . . . MELITTIS (10)

Tribu I. Menthoïdées. — *Corolle* infundibuliforme, *à lobes presque égaux. Etamines* 4, rarement 2, *distantes et divergentes.*

1. MENTHA L. (Menthe). Calice tubuleux à 5 dents. Corolle infundibuliforme, à tube court, à 4 lobes, le supérieur plus large souvent émarginé. *Etamines* 4, égales, étalées. Anthères à loges s'ouvrant en long. — Fleurs petites roses ou blanches, en glomérules ord. multiflores, distants à l'aisselle des feuilles ou réunis en épis.

1. Fleurs en épis terminaux denses non surmontés d'un bouquet de feuilles . . . 2
Fleurs en glomérules axillaires, distants, ou plus ou moins rapprochés au sommet de la tige et des rameaux ; tige et rameaux terminés par des feuilles 5
2. Feuilles longuement pétiolées . . . . *M. aquatica.*
Feuilles sessiles ou presque sessiles 3
3. Feuilles largement ovales, ord. moins d'une demi-fois plus longues que larges. obtuses ou très-brusquement atténuées-subaiguës, fortement ridées, à nervures très-saillantes en réseau ; bractées lancéolées; pubescence laineuse. *M. rotundifolia.*
Feuilles longuement ovales, ord. plus d'une fois plus longues que larges, assez longuement atténuées-aiguës, à nervures médianes et latérales secondaires seules sensiblement saillantes ; bractées linéaires-subulées 4
4. Plante tomenteuse-soyeuse ; feuilles presque blanches au moins à la face inférieure. *M. sylvestris.*
Plante glabre ou presque glabre ; feuilles vertes sur les deux faces . . *M. viridis.*
5. Calice presque à 2 lèvres, à gorge fermée à la maturité par un anneau de poils. *M. Pulegium.*

Calice campanulé, à gorge nue. 6
6. Calice à tube aussi large que long, à dents courtes triangulaires; feuilles supérieures ne diminuant pas brusquement de grandeur. . . . . . *M. arvensis.*
Calice allongé, rétréci à la base, à dents lancéolées; feuilles diminuant brusquement de grandeur au sommet de la tige et devenant petites . . . . *M. sativa.*

1. M. ROTUNDIFOLIA L. (M. à feuilles rondes). Bords des eaux, lieux frais. — AC. et très-abondant par places, mais manque sur de grandes étendues. — ♃. — Juillet-octobre.

Obs. — N'existe dans la Région ardennaise qu'à l'état d'introduction et paraît manquer complètement dans les sables purs de la Zone campinienne.

2. M. SYLVESTRIS L. (M. sauvage). Bords des eaux, lieux frais. — Zone calcareuse : vallée de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Vesdre, çà et là dans quelques stations, se retrouve à Hastière, Gosselies (on le signale à Tournay, Kain, Vezon) ; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Loupoigne, Abbaye de Villers, Moortzeele, Neder-Swalm, Munckswalm, on l'idique à Oirbeek et Vertryck ; Zone campinienne : Keerbergben (indiqué à Tongerloo et Anvers); Région ardennaise, Gros-Fays, Graide, Membre. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Ce type varie dans l'ampleur, la forme et la pubescence de ses feuilles et ses variétés les plus remarquables ont été élevées au rang d'espèces.

***3.** M. VIRIDIS L. (M. verte). Bords des chemins, bords des eaux, voisinage des lieux cultivés. — Echappé des jardins et naturalisé : Nenville (Martouzin), Modave, entre Fléron et Jupille, Landelies. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Beaucoup d'auteurs considèrent cette forme comme une variété du *M. sylvestris.*

4. M. AQUATICA L. (M. aquatique). Bords des eaux, lieux frais. — C., AC., mais paraît rare dans la Région ardennaise. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce croisée avec *M. sylvestris* produirait un hybride que Lejeune a décrit sous le nom de *M. nepetoides.*

***5.** M. SATIVA L. (M. cultivée). Bords des eaux, lieux frais. — AC. Zone calcareuse; AR., R. ailleurs. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — La forme glabre ou presque glabre, à tige ord. fortement rougeâtre est la var. *rubra* (*M. rubra* Sm.). Cette variété est rare. Zone calcareuse : Verviers, Trooz, Poleur, Aiwaille, Belvaux (Wavreille); Région ardennaise : Gembes. Elle se relie au type par des formes intermédiaires.

6. M. ARVENSIS L. (M. des champs). Bords des eaux, champs frais. — C. — ♃. — Juillet-septembre.

7. M. PULEGIUM L. (M. Pouliot). Bords des eaux. — Zone calcareuse : dans toute la vallée de la Meuse assez commun, se retrouve à Virelles (on le signale à Hollain et entre Gblin et Jemappes; Zone argilo-sablonneuse : Diepenbeek, près de Bruxelles, mais cette dernière station est presque détruite dit-on. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — J'aurais pu m'étendre en longs détails sur les nombreuses formes qui oscillent autour des divers types de ce genre, mais comme je suis loin d'avoir identifié *sûrement* toutes ces variétés et que d'autre part mes observations ne sont pas assez complètes, j'ai préféré ne rien changer à ce que j'avais admis dans la première édition. Ma conviction, conviction que j'ai exprimée depuis longtemps, est qu'une foule de formes qu'on a élevées au rang d'espèces distinctes ne sont que des variétés ou des hybrides. Pour moi, *M. sativa* même ne serait qu'un produit bâtard des *M. aquatica* et *arvensis*, forme étant au second ce que *M. subspicata* Weibe est au premier. Voir *Bulletins de l'Académie*, XX, p. 329. Il serait à désirer qu'un de nos amateurs s'occupât sérieusement de ce genre difficile en s'entourant de tout ce qui a été publié et en se livrant à des essais de culture et d'hybridation. Il a été donné dans les *Bulletins de la Société royale de Botanique* une sorte de monographie, mais ce travail, fait sur des matériaux très-incomplets, et dépourvu de toute critique scientifique, est peu propre à élucider ce groupe extrêmement embrouillé. Cependant, celui qui traitera les Menthes du pays devra tenir compte de cette notice dans laquelle l'auteur analyse systématiquement un grand nombre de formes donc aix sont proposées comme inédites.

2. LYCOPUS L. (Lycope). Calice campanulé à 5 dents. Corolle infundibuliforme, à tube court, à 4 lobes, le supérieur souvent émarginé. *Etamines fertiles réduites à* 2 par avortement, ord. les 2 autres réduites à des filets à peine visibles. *Nucules entourées d'une bordure épaisse.* — Fleurs petites, blanches, en glomérules multiflores.

Feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, les inférieures pinnatifides ou pinnatipartites à la base les moyennes plus ou moins profondément incisées à la base et seulement dentées au sommet, les supérieures seulement dentées ; nervures formant un réseau continu transparent ; glandes pellucides peu apparentes . . . . *L. europaeus.*
Feuilles largement ovales, toutes profondément pinnatifides ou pinnatipartites dans leurs deux tiers inférieurs, à 3-4 paires de lobes entiers ou dentés : nervures ne formant pas un réseau continu transparent ; glandes pellucides très-nombreuses et très-apparentes . . . . *L. exaltatus.*

1. L. europaeus L. (L. d'Europe). Bords des eaux, lieux frais. — C., AC. — ♃. — Juin août.

Obs. — Certaines grandes formes de cette espèce sont parfois prises pour le type suivant.

2. L. exaltatus L. fil. (L. élevé). Bords des eaux, lieux frais. — Zone argilo-sablonneuse : Bilsen. — ♃. — Juillet-août.

Obs. I. — Cette espèce est-elle bien indigène ? Autrefois Lejeune l'indiquait aux environs de Liége. Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 37-38. Au moyen des seules descriptions, il est parfois difficile de bien distinguer cette espèce de la précédente. Les lobes de la corolle ne peuvent offrir que des différences très-obscures et quant aux étamines stériles, elles n'en présentent même pas : lorsqu'elles existent dans le *L. europaeus*, le filet peut être terminé par un petit renflement comme dans l'autre type.

Obs. II. — On cultive généralement *Lavandula Spica* L. (*L. vera* DC.), espèce appartenant à la tribu des Ocimoïdées.

Tribu II. Salviées. — *Corolle bilabiée. Étamines 2 fertiles ;* anthères à loges séparées par un *connectif filiforme,* à loge inférieure rudimentaire ou nulle.

3. SALVIA L. (Sauge). Calice tubuleux ou campanulé, bilabié, à lèvre supérieure entière ou 3-dentée, l'inférieure bifide, à gorge nue. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en forme de casque, entière ou émarginée, l'inférieure 3-lobée. *Etamines* supérieures nulles ou rudimentaires, *les 2 inférieures fertiles,* à filets ord. très-courts, articulés, *avec un connectif transversal qui sépare longuement les 2 loges de l'anthère,* dont l'inférieure est nulle plus rarement rudimentaire.

1. Bractées membraneuses très-amples dépassant les calices . . . . . . *S. Sclarea.*
   Bractées très-petites herbacées. 2
2. Tube de la corolle présentant un anneau de poils 3
   Tube de la corolle sans anneau de poils. 4
3. Tige sous-frutescente à la base ; connectif portant deux loges d'anthère ; plante à odeur forte et agréable . . . . *S. officinalis.*
   Tige herbacée ; connectif avec une de ses branches sans loge d'anthère ; plante à odeur fétide. . . . . *S. verticillata.*
4. Corolle 3-5 fois plus longue que le calice ; style dépassant très-longuement la lèvre supérieure de la corolle ; feuilles très-sensiblement échancrées en cœur à la base. *S. pratensis.*
   Corolle dépassant à peine le calice ; style ne dépassant pas la lèvre supérieure de la corolle ; feuilles peu ou point échancrées à la base . . . . . *S. Verbenaca.*

† S. officinalis L. (S. officinale). Généralement cultivé dans les jardins de la campagne. — ♃. — Juin-juillet.

† S. verticillata L. (S. verticillée). Bords des chemins. — Quelques pieds vers Argenteau sur le talus de la route de Liége à Visé près des habitations (*Cogniaux*), prairies du château de Paillant commune de Bousval, çà et là quelques pieds (*Muller*). — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Il est probable que cette espèce n'est point indigène en Belgique, mais qu'elle y est introduite et plus ou moins naturalisée. C'est un type qui semble appartenir à l'est de l'Europe et qui, dans les temps modernes, tend à se propager vers l'Ouest. Je n'ai point vu la plante de Bousval. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, p. 88 et t. IV, p. 137.

† S. Sclarea L. (S. Sclarée). Bords des chemins, coteaux arides. — Est indiqué par Lejeune dans les provinces de Liége et Namur. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — C'est une espèce du Midi parfois cultivée et qui ne se rencontre sous nos latitudes qu'à l'état subspontané.

† S. Verbenaca L. (S. Verveine). Bords des chemins, voisinage des habitations. — Remparts de Louvain (quelques pieds). — ♃. — Juin-août.

Obs. — De Cloet l'avait autrefois trouvé dans la vallée de la Meuse, et Rouzée, près de Nieuport. C'est une espèce plus ou moins méridionale et qui, dans nos régions, n'est qu'introduite.

1. S. pratensis L. (S. des prés). Coteaux secs. — Zone calcareuse : Bilstain, Oneux, Wavreille, Vaucelle, Neuville-le-Chaudron, Virelles, Beaumont, Waulsort; Région jurassique : Harnoncourt. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — Certaines formes de ce type ont été élevées au rang d'espèces. Voir Boreau *Flore du centre de la France*, éd. 3, pp. 521-522.

Tribu III. Thymoïdées. — *Corolle bilabiée. Étamines 4 fertiles, distantes*, droites divergentes, ou plus ou moins arquées conniventes, *presque égales* ou les médianes un peu plus longues que les latérales.

4. ORIGANUM L. (Origan). *Calice* tubuleux-campanulé, *à 5 dents presque égales*, ou l'inférieure un peu plus courte, le fructifère à gorge fermée par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée l'inférieure étalée à 3 lobes presque égaux, le médian entier. Etamines 4, saillantes, divergentes, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges divergentes, séparées par un connectif large presque triangulaire. — *Fleurs munies de bractées plus longues que les calices, en épillets oblongs subtétragones rapprochés en corymbes terminaux.*

Tiges élevées, dressées ; feuilles pétiolées un peu dentées ; bractées ord. violacées. *O. vulgare.*

1. O. vulgare L. (O. commun). Bois, haies, coteaux arides, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il fait presque complètement défaut et dans la Zone poldérienne où il est rare. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. I. — La forme à épillets de 10 à 25 millimètres de longueur est la var. *megastachyum* Koch (*O. megastachyum* Bor.). Cette forme ne peut évidemment constituer une espèce, car elle se relie au type par des formes transitoires. On la rencontre çà et là dans la Zone calcareuse. Voir *Notes*, fasc. III, p. 25.

Obs. II. — On cultive dans les jardins l'*O. Majorana* L.

5. THYMUS L. (Thym). *Calice bilabié*, à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, entière ou émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes presque égaux. Étamines 4, saillantes, plus rarement incluses, distantes et divergentes, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges séparées par un connectif large presque triangulaire. — *Fleurs en glomérules rapprochés en tête ou en épis terminaux.*

Tiges faibles, couchées, souvent radicantes à la base; feuilles pétiolées entières. *T. Serpyllum.*

1. T. Serpyllum L. (T. Serpolet). Coteaux secs, pelouses, bords des champs, bruyères, bois, etc. — C. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Comme toutes les plantes très-communes et répandues partout, celle-ci offre plusieurs variétés assez remarquables dont on a fait à tort des espèces distinctes. On a beaucoup écrit pour soutenir la validité spécifique du *T. Chamaedrys* Fries, mais en vain. Cette forme, qu'il est bien difficile de rencontrer avec tous les caractères qu'on lui attribue, se relie au type par une foule de variations. On rencontre dans les sables de la

Zone campinienne une variété bien autrement caractéristique et qu'on distingue toujours à première vue : var. *angustifolius*.

Obs. II. — On cultive fréquemment dans les jardins *T. vulgaris* L., à tiges dressées formant un buisson serré, à feuilles sessiles et à bords roulés en dessous.

† HYSSOPUS L. (Hysope). *Calice tubuleux-obconique, à 5 dents presque égales,* le fructifère non fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes inégaux, le médian beaucoup plus grand bipartit. Etamines 4, très-saillantes, divergentes, les latérales un peu plus longues. *Anthères* à loges divergentes, soudées au sommet, *à connectif très-étroit.* — *Fleurs en glomérules* presque sessiles *disposés en épis denses unilatéraux.*

Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches ; feuilles sessiles, rétrécies à la base, très-entières, épaisses, d'un vert sombre, luisantes en dessus ; tiges canaliculées sur deux de leurs faces . . . . *H. officinalis.*

† H. OFFICINALIS L. (H. officinale). Cultivé comme plante d'ornement et parfois subspontané. — ♃. — Juillet-septembre.

6. CALAMINTHA Mönch (Calament). *Calice* tubuleux ou campanulé, *bilabié,* à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère à gorge ord. fermée par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite presque plane, entière ou émarginée, à 3 lobes presque égaux. Etamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle, les latérales plus longues. *Anthères à loges* divergentes ou divariquées *séparées par un connectif ord. épais presque triangulaire.* — Fleurs roses ou d'un rose bleuâtre, en petits *glomérules munis d'un petit nombre de bractées.*

1. Plante annuelle ou bisannuelle ; fleurs pédicellées, insérées directement sur la tige ; calice ventru à la base. . . . . *C. Acinus.*
   Plante vivace ; fleurs réunies au sommet d'un pédoncule commun ; calice non ventru à la base 2
2. Feuilles ovales-aiguës, profondément dentées ; fleurs grandes (2-3 cent.) *C. grandiflora.*
   Feuilles ovales-obtuses, à dents superficielles et apprimées 3
3. Corolle à tube peu saillant, à lobe moyen de la lèvre inférieure émarginé ; feuilles très-superficiellement crénelées. . . . . *C. menthaefolia.*
   Corolle à tube très-saillant, à lobe moyen de la lèvre inférieure orbiculaire ; feuilles tées en scie, à dents peu nombreuses, saillantes et étalées. . . . . *C. officinalis.*

1. C. ACINUS L. (*Thymus*) Clairv. (C. Acinus). Lieux pierreux, coteaux secs, bords des chemins. — AC., C. Zone calcareuse ; AR. Région jurassique, Zone argilo-sablonneuse, mais manque dans certains cantons ; Zone campinienne : Gand, le long du canal hors de la porte de Bruges où il est abondant ; R. Région ardennaise, mais paraissant introduit. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

2. C. MENTHAEFOLIA Host ; *C. ascendens* Jord. (C. à feuilles de Menthe). Coteaux secs, décombres, bords des chemins. — Zone calcareuse : Namur, (on me l'indique à Beaumont), Landelies, Obourg, (autrefois observé à Theux) ; Zone argilo-sablonneuse : Héverlé, Parc, Hérent, Bruxelles. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — A disparu de Gand où il n'était probablement qu'introduit ; trouvé autrefois dans les décombres de l'Abbaye de Tongerloo.

Obs. II. — Une forme voisine de cette espèce et que bien des auteurs considèrent comme une simple variété, *C. officinalis* Mönch (*C. sylvatica* Bromfield, *Melissa Calamintha* L.), doit être recherchée.

† C. GRANDIFLORA L. (*Melissa*) Mönch (C. à grandes fleurs). Plante cultivée et parfois subspontanée. — ♃. — Juillet-août.

7. CLINOPODIUM Tournef. (Clinopode). *Calice* tubuleux arqué, *bilabié,* à lèvre supérieure 3-fide, l'inférieure bifide, le fructifère à

gorge présentant quelques poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes, le médian plus grand souvent émarginé. Etamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle. *Anthères à loges* divergentes, *séparées par un connectif épais presque triangulaire* — *Fleurs* purpurines, *en glomérules munis d'un grand nombre de bractées sétacées,* longuement ciliées, *rapprochées en involucre.*

Fleurs en verticilles multiflores, globuleux et espacés . . . . *C. vulgare.*

1. C. VULGARE L.; *Calamintha Clinopodium* Spenner (C. commun). Bois, haies, bords des chemins, etc. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise; fait presque complétement défaut dans la Zone campinienne. — ♃ — Juillet-septembre.

† MELISSA L. (Mélisse). *Calice* tubuleux-campanulé, déprimé et plan au-dessus, *bilabié,* à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère à gorge présentant quelques poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes, le médian plus grand, souvent émarginé. Etamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle. *Anthères à loges* divergentes, *séparées par un connectif étroit.* — Fleurs blanches, en glomérules axillaires.

Plante à odeur très-pénétrante; feuilles à dents nombreuses et profondes. *M. officinalis.*

† M. OFFICINALIS L. (M. officinale). Le long des haies, voisinage des habitations. — Naturalisé çà et là et ayant plus ou moins l'aspect indigène. — ♃ — Juillet-septembre.

† SATUREJA L. (Sarriette). *Calice* tubuleux-campanulé, *à 5 dents presque égales,* le fructifère non fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure plane, entière ou émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes presque égaux, le médian souvent un peu émarginé. Etamines 4, arquées et plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle, les latérales un peu plus longues. *Anthères à loges* divergentes, *séparées par un connectif presque triangulaire.* — Fleurs réunies par 2-3 en petits glomérules axillaires formant des épis lâches et feuillés; feuilles entières.

Plante annuelle; feuilles supérieures non mucronées. . . . . *S. hortensis.*
Plante vivace; feuilles supérieures mucronées. . . . . *S. montana*

† S. HORTENSIS L. (S. des jardins). Cultivé dans les jardins où il s'y reproduit spontanément. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Le *S. montana* L. est parfois cultivé comme plante d'ornement et peut se rencontrer à l'état subspontané. Lejeune l'avait autrefois trouvé près de Spa.

Tribu IV. Lamioïdées. — *Corolle bilabiée. Étamines 4* fertiles, *rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle,* quelquefois rejetées en dehors après l'émission du pollen.

8. NEPETA L. (Népéta). Calice tubuleux, à 5 dents égales ou presque égales, à gorge nue. *Corolle* à tube très-étroit, à gorge brusquement dilatée, bilabiée, *à lèvre* supérieure droite, un peu concave, bifide, l'*inférieure* étalée, à 3 lobes, les latéraux très-courts, *le moyen* très-grand, étalé, *concave en avant,* crénelé. Etamines 4, parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les deux latérales plus courtes.

Anthères à loges divergentes, soudées au sommet et confluentes après l'émission du pollen.

Tige élevée; feuilles ovales ou ovales en cœur; fleurs blanches ponctuées de rouge en épis compacts terminaux non feuillés; plante couverte de poils fins et courts. *N. Cataria.*

† N. Cataria L.; *Cataria vulgaris* Mönch (N. Chataire). Haies, décombres, lieux cultivés, voisinage des habitations. — AR., R. Çà et là un peut partout, mais assez souvent par pieds isolés. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Cette plante, probablement d'origine méridionale, n'est qu'introduite sous nos latitudes.

9. GLECHOMA L. (Gléchome). Calice tubuleux, à 5 dents un peu inégales, les 3 supérieures plus longues, à gorge nue. Corolle à gorge très-dilatée, bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, bifide, l'inférieure étalée, à 3 lobes, le moyen beaucoup plus grand, plan, souvent émarginé. Etamines 4, rapprochées sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus courtes. *Anthères* à loges divergentes, *rapprochées par paires en forme de croix. — Tiges couchées-radicantes.*

Feuilles réniformes-suborbiculaires; fleurs en glomérules espacés à l'aisselle des feuilles . . . . *G. hederacea.*

1. G. hederacea L.; *Nepeta Glechoma* Benth. (G. Lierre-terrestre). Lieux herbeux, haies, bords des chemins, bois. — C. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans la grandeur de ses fleurs, dans les dentelures de ses feuilles et dans sa pubescence. On décrit une var. *hirsuta* (*C. hirsuta* W. et K. sec. Godr.) qui se distingue par son calice plus long que la moitié du tube de la corolle, par sa villosité plus abondante. Je l'ai observée dans la zone calcareuse.

10. MELITTIS L. (Mélitte). *Calice* campanulé *très-ample, membraneux, subbilabié, à lèvre supérieure* un peu plus longue que l'inférieure, large, *irrégulièrement bi-trilobée ou indivise,* l'inférieure bilobée. Corolle à tube très-ample dépassant longuement le calice, bilabiée, à lèvre supérieure droite, un peu concave, obovale-suborbiculaire, entière ou à peine émarginée, à lèvre inférieure étalée, à 3 lobes, le moyen plus grand, entier ou émarginé, souvent crénelé. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues. *Anthères* à loges divergentes, *rapprochées par paires en forme de croix. — Fleurs solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles.*

Tiges dressées; plante mollement et longuement velue; feuilles ovales-lancéolées, arrondies ou en cœur à la base; corolle grande, blanche ou blanche panachée de pourpre . . . . *M. melissophyllum.*

1. M. melissophyllum L. (M. à feuilles de Mélisse). Bois montueux. — Zone calcareuse : vallée de l'Ourthe à Hony et Méry près de Tilff. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — C'est M. J. Deby qui le premier a signalé cette espèce à la station citée; il avait fait de sa découverte l'objet d'une Note présentée à l'Académie, note qui n'a pas été imprimée. Quand les fleurs sont très-grandes, on a le *M. grandiflora* Sm. Voir *Notes,* fasc. II, pp. 52-53.

11. LAMIUM L. (Lamier). Calice campanulé, à 5 dents presque égales ou les supérieures plus longues. *Corolle* bilabiée, à tube présentant souvent au-dessus de sa base un anneau de poils, à lèvre supérieure entière ou émarginée, rétrécie à la base, très-concave, *à lèvre inférieure 3-lobée à lobes très-inégaux, les lobes latéraux occupant les parties latérales de la gorge,* tronqués ou presque nuls, pré-

sentant ord. 1-2 dents aiguës, *le lobe moyen* plus grand *obcordé* rétréci à la base. *Etamines* 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, *non rejetées en dehors après l'émission du pollen*, les deux latérales plus longues. Anthères barbues, rarement glabres, rapprochées par paires, à loges divergentes à la base rapprochées au sommet, confluentes après l'émission du pollen. — *Fleurs purpurines ou blanches,* en glomérules axillaires, ord. espacés.

1. Corolle à tube droit; plante petite, annuelle 2
   Corolle à tube courbé; plante élevée, vivace 4
2. Feuilles suborbiculaires-réniformes, les supérieures sessiles-amplexicaules. *L. amplexicaule.*
   Feuilles ovales-triangulaires ou ovales-obtuses, les supérieures non amplexicaules. 3
3. Tube de la corolle sans anneau de poils; feuilles profondément incisées. *L. incisum.*
   Tube de la corolle muni d'un anneau de poils; feuilles ord. crénelées ou dentées. *L. purpureum.*
4. Corolle blanche, à tube à anneau de poils très-oblique; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux constitués par 2 paires de dents . . . . . . *L. album.*
   Corolle ord. purpurine, à tube à anneau de poils transversal; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux constitués par une seule paire de dents. *L. maculatum.*

1. L. AMPLEXICAULE L. (L. amplexicaule). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare. — ⊙ et ⊙ — Avril-septembre.

2. L. INCISUM Willd.; *L. purpureum β hybridum* Vill., *L. Westphalicum* Weihe, *L. amplexicaule* x *purpureum* G. Mey. (L. incisé). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — Zone poldérienne : Heyst, Pont-de-Paille (Maldegem), Saint-Laurent; Zone campinienne : Melle; Zone argilo-sablonneuse : Celles, Synghem, Neder-Swalm, Munte, Dilbeek, Loupoigne; Zone calcareuse : Rumillies, (indiqué à Kain et Tournay), Maizières. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Obs. I. — Cette plante, qui est probablement plus répandue, mais qui est peut être confondue avec le *L. purpureum*, semble affectionner la partie occidentale du pays.

Obs. II. — Comme je l'ai déjà dit, il serait à désirer qu'on fît une étude approfondie de cette forme, parfois difficile à distinguer sûrement de la variété *decipiens* du type suivant. Quelques auteurs la considèrent comme un hybride des *L. amplexicaule* et *purpureum*. On doit étudier comparativement la figure des deux lèvres de sa corolle avec celle des deux autres espèces, afin de voir s'il y a état intermédiaire.

3. L. PURPUREUM L. (L. pourpre). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — C. — ⊙ et ⊙ — Mars-septembre.

Obs. — Présente une variété à feuilles, surtout les supérieures, inégalement et assez profondément incisées-crénelées : var. *decipiens* Sand. Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 38-39. M. de Martrin-Donos la décrit comme une espèce distincte, mais à tort, je pense. — La corolle du *L. purpureum* est bien différente de celle du *L. amplexicaule*. Son tube est plus court, sa lèvre supérieure est plus large et plus courte, les lobes latéraux de la lèvre inférieure sont réduits chacun à 2 dents et non à 1 seule, le lobe médian est horizontalement tronqué à la base et non atténué en coin et les macules purpurines de cette lèvre présentent une forme et une disposition particulières.

4. L. ALBUM L. (L. blanc). Haies, buissons, bois, lieux cultivés. — C. — ♃ — Avril-juin.

5. L. MACULATUM L.; *L. laevigatum* L., *L. hirsutum* Lmk. (L. taché). Haies, buissons, bords des chemins. — Zone calcareuse çà et là dans la vallée de la Meuse et abondant par places, se retrouve à Fond-de-Forêt, Engilhoul (Ehein); Région jurassique : Latour, Ruette, Virton. — ♃ — Avril-juillet.

Obs. I. — Cette espèce, qui est cultivée çà et là, se rencontre parfois à l'état subspontané. On doit donc se défier de certaines stations. Dans la vallée de la Meuse, elle paraît bien indigène.

Obs. II. — Suivant les bons auteurs, les *L. maculatum* et *laevigatum* de Linné ne diffèrent pas spécifiquement et ne sont que deux variations d'un même type.

12. GALEOBDOLON Huds. (Galéobdolon). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents un peu inégales. *Corolle* ascendante, bilabiée, à tube ord. inclus, présentant un anneau de poils, *à lèvre* supérieure

courbée en casque, l'*inférieure* étalée, *à 3 lobes lancéolés*, les 2 latéraux plus petits. *Etamines* 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, *non à la fin rejetées en dehors*, les deux latérales plus longues. Anthères glabres, rapprochées par paires, à loges divergentes à la base, rapprochées au sommet et à la fin confluentes. — *Fleurs jaunes*, en glomérules axillaires espacés.

Feuilles inférieures ovales-cordées . . . . *G. luteum.*

1. G. LUTEUM Huds.; *Galeopsis Galeobdolon* L. (G. jaune). Bois montueux, haies, buissons.— AC., C., si ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse où il est assez rare et dans la Région septentrionale où il est rare et manque sur de très-grands espaces. — ♃ — Avril-juin.

13. GALEOPSIS L. (Galéopsis). Calice tubuleux-campanulé, à 5 divisions épineuses et nues au sommet, presque égales. *Corolle* bilabiée, à lèvre supérieure entière ou émarginée, courbée en casque, l'inférieure étalée, 3-lobée, à lobe moyen plus grand entier ou bifide, à lobes latéraux ovales, *à gorge* dilatée, *présentant de chaque côté une saillie conique*. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre inférieure, les 2 latérales plus longues. *Anthères* rapprochées par paires, *à loges* superposées par la torsion du filet, *s'ouvrant chacune transversalement en 2 valves inégales*. — Fleurs en glomérules souvent rapprochés au sommet et formant épi; feuilles atténuées, ou arrondies, jamais échancrées en cœur.

1. Tige brusquement gonflée sous les nœuds et hérissée de poils roides 2
Tige non renflée sous les nœnds, pubescente 3
2. Corolle grande, jaune avec une tache violette sur la lèvre inférieure, à tube dépassant beaucoup les dents du calice (ord. 1 1/2 fois plus long que le calice); feuilles atténuées en coin à la base . . . . *G. speciosa.*
Corolle assez petite, purpurine ou blanche maculée de jaune et de pourpre, à tube plus court ou dépassant peu les dents du calice; feuilles arrondies ou atténuées en coin à la base. . . . . *G. Tetrahit.*
3. Tige d'un vert jaunâtre, à poils glanduleux jaunes; corolle grande, ord. d'un jaune pâle, à tube à la fin 2 fois plus long que le calice. . . . . . *G. villosa.*
Tige plus ou moins purpurine, à poils glanduleux rougeâtres; corolle ord. petite, purpurine, rarement blanche, à tube une fois plus long ou dépassant peu les dents du calice 4
4. Feuilles étroites, lancéolées ou linéaires, à 1-3 paires de dents, rarement 4-5, ou entières; corolle à tube dépassant assez longuement le calice. . *G. angustifolia.*
Feuilles ovales-lancéolées, à 4-8 paires de dents rapprochées; corolle à tube dépassant très-peu le calice . . . . *G. intermedia.*

1. G. ANGUSTIFOLIA Ehrh.; *G. Ladanum* Mult. auct., an L.? (G. à feuilles étroites). Lieux pierreux, bords des chemins, champs cultivés. — C. Zone calcareuse, mais devient assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR., R. Zone argilo-sablonneuse et semble manquer vers l'Ouest; Zone campinienne : vallée de la Meuse à Mechelen; R. Région ardennaise. — N'est point indiqué dans la Région jurassique, mais il est probable qu'il y existe. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce est très-polymorphe et ses principales variétés ont été élevées au rang d'espèces, mais je pense à tort. Ses feuilles peuvent être larges, var. *latifolia*. (*G. latifolia* Hoffm.), ou étroites, var. *angustifolia*; les fleurs varient beaucoup dans leurs dimensions; la plante peut être chargée d'une abondante villosité blanchâtre, var. *canescens* (*G. canescens* Schult.); enfin ce type peut être grêle ou robuste, à tige peu ou très-rameuse. Les *G. arvatica* Jord. et *Larambergui* de Mart. ne sont, selon moi, que de simples variétés de ce type. Une foule de variations intermédiaires relient entre elles les formes principales.

2. G. INTERMEDIA Vill. (G. intermédiaire). Champs en friche, moissons, bords des chemins. — R. Région ardennaise; Zone calcareuse : Rochefort, Hamerenne, Ciergnon, (est indiqué à Magnée). — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce, quoique très-voisine du *G. angustifolia*, ne peut jamais être con-

fondue quand on la connaît bien. Ce qu'on a indiqué sous ce nom dans le Brabant appartient à ce dernier.

3. G. VILLOSA Huds. ; *G. dubia* Leers, *G. cannabina* Poll., *G. ochroleuca* Lmk. (G. velu). Moissons, lieux incultes, lieux pierreux, bords des chemins (terrain siliceux). — AR. Il est répandu et abondant dans certaines localités, mais manque sur de grandes étendues. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Où cette espèce croît pêle-mêle avec le *G. angustifolia*, il se produit assez fréquemment des hybrides qui sont souvent fertiles et desquels naissent des formes en retour qui semblent relier les deux types. Ce sont ces formes bâtardes intermédiaires qui ont fait croire à certains botanistes que les trois espèces précédentes ne constituaient qu'un seul type spécifique. J'ai fait de ces hybrides l'objet d'une notice imprimée dans les *Bulletins de l'Académie*, XX, pp. 3 et 58.

4. G. TETRAHIT L. *(pro parte)* (G. Tétrahit). Bois, buissons, haies, lieux incultes, moissons. — C., AC. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce est extrêmement variable dans la forme de ses feuilles, dans la forme et la coloration de ses fleurs. Ses variétés les plus notables ont été élevées au rang d'espèces, mais à tort selon moi, car des formes intermédiaires relient complètement entre elles toutes ces créations. Souvent, les caractères attribués à ces types démembrés ne sont pas concomitants. L'une de ces formes, le *G. bifida* Bönningh, existe çà et là avec le type.

5. G. SPECIOSA Mill. ; *G. versicolor* Curt., *G. cannabina* Roth (G. élégant). Moissons, lieux cultivés. — Zone campinienne : entre Berchem et Wilryck, Waelhem, entre Malines et Bonheyden, Boortmeerbeek, Rotselaer ; Zone argilo-sablonneuse : Bergh, Louvain, Aerschot. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce semble se tenir, en Belgique, entre Anvers et Louvain. Quelques rares pieds auraient été trouvés à Magnée et à Manage.

Obs. II. — On rencontrera peut-être *G. pubescens* Bess., espèce assez répandue en Allemagne. Voisin des *G. Tetrahit* et *speciosa*, il se distingue par ses poils mous et non roides, par ses fleurs assez grandes presque entièrement purpurines, à tube dépassant environ une fois les dents du calice. On prend quelquefois pour tel des formes du *G. Tetrahit*.

14. STACHYS L. (Épiaire). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents spinescentes ord. ciliées, presque égales. Corolle bilabiée, à tube inclus ou exsert pourvu d'un anneau de poils, à lèvre supérieure ord. droite, concave, entière ou à peine émarginée, l'inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand, entier ou émarginé. *Etamines* 4, d'abord rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 *latérales* plus longues *se rejetant latéralement en dehors de la corolle après l'émission du pollen*. Anthères à loges s'étalant horizontalement et à la fin confluentes en une seule. — Fleurs en glomérules, les supérieurs ord. rapprochés en épis terminaux.

1. Feuilles à limbe atténué rétréci à la base; fleurs d'un jaune pâle 2
   Feuilles échancrées en cœur à la base, au moins les inférieures ; fleurs purpurines. 3
2. Plante vivace ; tube de la corolle à anneau de poils oblique ; feuilles velues. *S. recta.*
   Plante annuelle; tube de la corolle à anneau de poils transversal ; feuilles glabres ou presque glabres. . . . . *S. annua.*
3. Feuilles obtuses-arrondies au sommet presque aussi larges que longues ; plante petite, délicate . . . . *S. arvensis.*
   Feuilles beaucoup plus longues que larges ; plante robuste, élevée. 4
4. Feuilles recouverte d'un épais duvet argenté; glomérules florifères très-rapprochés entremêlés d'une laine épaisse . . . . *S. germanica.*
   Feuilles vertes, velues ou pubescentes; glomérules florifères non entremêlés d'une laine épaisse 5
5. Bractéoles linéaires égalant le calice fructifère ou 1/3 fois plus courtes; souche cespiteuse ; tige très-velue; calice très-velu à la gorge . . . . . . *S. alpina.*
   Bractéoles très-petites, sétacées, atteignant à peine le quart du calice fructifère ; souche longuement rampante; tige un peu hérissée ou pubescente; calice non velu à la gorge 6
6. Feuilles largement ovales, longuement pétiolées; anneau de poils de la corolle oblique. . . . . *S. sylvatica.*

Feuilles lancéolées, sessiles ou subsessiles; anneau de poils de la corolle presque transversal. . . . . *S. palustris.*

1. S. GERMANICA L. (É. d'Allemagne). Lieux pierreux, coteaux arides, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse: sur toute la lisière méridionale depuis la Sambre jusqu'à la Vesdre, se retrouve au Fond de Leffe près de Dinant (Hocquart l'indiquait à Ghislage et Beaudour, où il n'a pas été retrouvé). — ⊙ ⊙ ou pérennant. — Juillet-août.

2. S. ALPINA L. (É. des Alpes). Bois montueux. — AR. Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister dans le Hainaut sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région ardennaise; Région jurassique: Orval, Saint-Mard, mais probablement ailleurs. — ⊙ ⊙ on pérennant. — Juillet-septembre.

3. S. SYLVATICA L. (É. des bois). Bois, buissons, haies. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez clair-semé. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Entre cette espèce et la suivante, il se produit un hybride (*S. sylvatica* × *palustris.* — *S. ambigua* Sm.) qui tient presque le milieu entre ses parents. Ses feuilles, assez courtement pétiolées, sont ovales-lancéolées, à dents intermédiaires entre les dents profondes et étalées du *S. sylvatica* et les dents très-superficielles et apprimées du *S. palustris*; sa corolle est à lèvre supérieure longue et dépassant beaucoup les étamines, à lèvre inférieure tenant de celles de ses ascendants; son calice est stérile, longuement rétréci à la base, à dents étalées et longuement acuminées. Cet hybride existe dans deux localités autour de Rochefort et M. Carnoy paraît l'avoir recueilli à Rumillies.

4. S. PALUSTRIS L. (É. des marais). Bords des eaux, champs frais, etc. — C., mais paraît clair-semé dans la Région septentrionale. — ♃. — Juillet-août.

5. S. ARVENSIS L. (É. des champs). Moissons, lieux cultivés. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale, où il paraît assez rare et dans la Région ardennaise où il est assez rare, mais dans la vallée de la Semoy il est commun. — ⊙ — Juillet-septembre.

6. S. ANNUA L. (É. annuelle). Champs argilo-calcaires, lieux pierreux, bords des chemins. — AR., AC. Zone calcareuse dans sa partie méridionale entre la Sambre et la Vesdre, paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre (Marissal l'indique cependant à Tournay); Région jurassique: Torgny, mais probablement ailleurs. — ⊙ rarement ⊙ ⊙ — Juillet septembre.

7. S. RECTA L.; *S. Sideritis* Vill. (É. droite). Coteaux arides, rochers, lisières de bois montueux. — R. Zone calcareuse: sur sa lisière avec la Région ardennaise de Couvin à Wavreille, se retrouve à Dinant, Montignies-sur-Sambre (Hocquart l'indiquait à Quevaucamps); Région jurassique: Torgny. — ♃. — Juin-août.

15. BETONICA Tournef. (Bétoine). *Calice* tubuleux-campanulé, *à 5 dents* presque égales *terminées en pointe épineuse.* Corolle bilabiée, à tube courbé ne présentant pas ord. d'anneau de poils, à lèvre supérieure entière ou émarginée, d'abord presque droite un peu concave, puis redressée, à lèvre inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand, ord. émarginé. *Étamines* 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, *non rejetées en dehors après l'émission du pollen*, les 2 latérales plus longues. Anthères rapprochées par paires, à loges parallèles ou divergentes à la fin confluentes.

Tige à paires de feuilles peu nombreuses très-espacées; fleurs en épi ord. court, très-compact au sommet, ord. interrompu à la base . . . . *B. officinalis.*

1. B. OFFICINALIS L.; *Stachys Betonica* Benth. (B. officinale). Bois, prairies, etc. — C., si ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse où il est seulement assez commun et dans la Région septentrionale où il paraît très-rare. — ♃. — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup. Ses tiges et son calice peuvent être velus, var. *hirta*, ou bien glabres, var. *glabrata*. La forme élevée, velue, à feuilles larges est la var. *stricta* (*B. stricta* Ait.). Certains auteurs considèrent plusieurs formes de ce type comme des espèces distinctes, mais à tort, car elles ne se relient entre elles par des variations intermédiaires.

Obs. II. — On a indiqué en Belgique *B. hirsuta* L., mais évidemment par suite d'erreurs de détermination.

Obs. III. — Desmazières indiquait aux environs de Philippoville le *Sideritis montana* L.,

espèce de l'Europe méridionale qui n'a jamais pû croître sous nos latitudes à l'état indigène.

16. **MARRUBIUM** L. (Marrube). *Calice* tubuleux-cylindrique, muni d'un anneau de poils à la gorge, *à 10-20 dents,* égales ou inégales, droites ou *recourbées en crochet au sommet,* plus rarement à 5 dents. Corolle bilabiée, à tube ord. inclus. ord. muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure dressée, droite, presque plane, bifide, plus rarement entière, à lèvre inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand souvent émarginé, les latéraux quelquefois nuls par avortement. *Etamines* 4, parallèles, *incluses dans le tube de la corolle,* les 2 latérales plus longues. Anthères à loges confluentes en une seule après l'émission du pollen. — Fleurs petites, blanches, en glomérules multiflores très-compacts.

Plante mollement tomenteuse-blanchâtre; feuilles fortement ridées en réseau, ovales-arrondies ou ovales-triangulaires, les inférieures longuement pétiolées. *M. vulgare.*

1. M. vulgare L. (M. commun). Haies, décombres, bords des chemins, voisinage des habitations. — AR. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons ; R. Zone argilo-sablonneuse, Région septentrionale, mais semble faire presque complètement défaut dans les sables purs ; Région jurassique : Torgny, Gérouville. — ♃. — Juin-septembre.

17. **BALLOTA** Tournef. (Ballote). *Calice* campanulé-infundibuliforme, à 5 angles, *à 5 dents* presque égales *larges pliées longitudinalement. Corolle* bilabiée, à tube inclus ou dépassant à peine le calice, muni d'un anneau de poils, *à lèvre* supérieure droite, un peu concave, entière ou émarginée, l'*inférieure* un peu étalée, 3-lobée *à lobes obtus,* le moyen plus grand émarginé. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, saillantes hors du tube, les 2 latérales plus longues. Anthères à loges très-divergentes, à peine confluentes après l'émission du pollen. — *Fleurs* purpurines ou blanches *en glomérules* un peu *pédonculés.*

Plante à odeur désagréable ; feuilles ovales ou ovales-suborbiculaires ; calice très-dilaté à la gorge. *B. nigra.*

1. B. nigra L. ; *B. alba* L., *B. foetida* Lmk. (B. noire). Haies, buissons, bords des chemins. — C. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique ; AR. ou peut-être AC. Région septentrionale ; Région ardennaise : Bonillon. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce varie dans la figure de ses feuilles. La forme à calice moins dilaté à la gorge, à dents plus étroites et insensiblement atténuées, à feuilles moyennes atténuées à la base et que Swensk a appelée *B. ruderalis* m'est trop imparfaitement connue pour que je puisse exprimer une opinion sur sa valeur. M. Barbier l'a trouvée aux environs de Namur, et Lejeune, aux environs de Liége.

18. **LEONURUS** L. (Agripaume). Calice campanulé, à 5 angles, à 5 dents un peu inégales terminées en pointe épineuse, les 2 inférieures un peu plus longues étalées. *Corolle* bilabiée, à tube courbé, inclus ou dépassant peu le calice, muni d'un anneau de poils, *à lèvre* supérieure droite, oblongue, presque plane ou un peu en casque, presque entière, l'*inférieure* étalée, 3-lobée *à lobes* obtus, les latéraux oblongs, le moyen un peu plus grand entier ou émarginé, *s'enroulant longitudinalement peu de temps après l'épanouissement. Etamines* 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, saillantes hors du tube, *les 2 latérales* plus longues *se rejetant latéralement en dehors de la corolle après la fécondation.*

Plante élevée, robuste; feuilles profondément 3-5-lobées; corolle à tube muni d'un anneau de poils . . . . *L. Cardiaca.*

† L. CARDIACA L. (A. Cardiaque). Haies, décombres, voisinage des habitations. — AR. Çà et là un peu partout, mais souvent par pieds isolés. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce étrangère à notre végétation indigène ne paraît pas encore s'être introduite dans la Région ardennaise.

Obs. II. — On rencontrera peut-être un jour *Chaeturus Marrubiastrum* L. *(Leonurus)* Rchb., qui diffère de la plante précédente par ses feuilles ovales-arrondies, inégalement crénelées, par le tube de la corolle dépourvu d'un anneau de poils, etc.

19. BRUNELLA Tournef. (Brunelle). *Calice* tubuleux-campanulé, *bilabié, fermé après la floraison, à lèvre supérieure* plane *tridentée, l'inférieure bifide.* Corolle bilabiée, à tube muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure en casque, entière, l'inférieure trilobée. *Etamines* 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues, *à filets munis d'un tubercule ou d'une pointe sous le sommet.* Anthères à loges divergentes. — Fleurs en glomérules rapprochés en épis terminaux.

1. Épis dépourvus de feuilles à la base; filets des étamines munis d'un tubercule sous le sommet; fleurs grandes . . . . *B. grandiflora.*
Épis munis d'une paire de feuilles à la base; filets des étamines munis d'une pointe aiguë sous le sommet; fleurs petites ou moyennes 2
2. Fleurs purpurines ou blanches; lèvre inférieure du calice à dents courtes, un peu ciliées; feuilles ord. entières; plante peu velue . . . . *B. vulgaris.*
Fleurs d'un jaune pâle, rarement bleuâtres; lèvre inférieure du calice à dents profondes, étroites, fortement ciliées; feuilles ord. pinnatifides; plante assez fortement velue. *B. alba.*

1. B. VULGARIS L. *(pro parte)* (B. commune). Coteaux secs, pelouses, prairies, bois, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire que dans les autres régions. — ♃. — Mai-septembre.

Obs. — La variété *pinnatifida* paraît extrêmement rare. Je ne l'ai pas encore observée. Le *B. surrecta* Dmrt. n'est qu'une simple variation de ce type, à tige élevée, croissant ord. dans les endroits herbeux et plus ou moins ombragés.

2. B. ALBA Pall. (B. blanche). Coteaux secs, pelouses, bords des chemins (terrains calcareux). — AC. Zone calcareuse : sur sa bande calcaire vers la lisière de la Région ardennaise de Marche à Rance, se retrouve à Dinant. — ♃. — Juin-août.

Obs. I. — Il est probable que cette espèce se poursuit au Nord-Est sur le prolongement de la bande calcaire citée ci-dessus. A rechercher dans les autres terrains calcaires du pays. Il est probable qu'on a déjà pris pour elle des variations à fleurs blanches du type précédent. Voir *Notes*, fasc. I, pp. 16-17.

Obs. II. — Le *B. grandiflora* Jacq. *(B. vulgaris β grandiflora* L.) est indiqué par Lejeune aux environs de Liége et entre Goé et Eupen, mais comme il n'y pas été retrouvé depuis un grand nombre d'années je le supprime provisoirement de notre flore.

20. SCUTELLARIA L. (Scutellaire). *Calice* campanulé, *bilabié, fermé après la floraison, à lèvres entières,* presque égales, *la supérieure présentant une bosse saillante.* Corolle bilabiée, à lèvre supérieure presque droite, en casque, l'inférieure 3-lobée. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues. Anthères des étamines latérales uniloculaires, les autres biloculaires. — Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.

Feuilles dentées jusqu'au sommet, à 5-9 paires de dents; corolle à tube fortement courbé; fleurs assez grandes, bleues . . . . *S. galericulata.*
Feuilles seulement dentées à la base, à 1-3 paires de dents; corolle à tube faiblement courbé; fleurs petites, rosées. . . . . *S. minor.*

1. S. GALERICULATA L. (S. Toque). Bords des eaux, lieux frais ou humides. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Dans la Région septentrionale, on rencontre assez fréquemment la var. *pubescens* Benth., à feuilles et à calice pubescents. C'est apparemment cette variété que M. Strail (*Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 306) a décrite sous le nom de *S. hybrida*.

2. S. minor L. (S. naine). Lieux marécageux, prairies tourbeuses, bois fangeux. — C., AC. Région ardennaise; AC. Zone campinienne, mais seulement dans les deux Campines et rare ailleurs; R. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, où il est assez répandu par places et manque sur de grands espaces. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce, dont le tube de la corolle est généralement dit droit quoiqu'il soit un peu courbe, varie beaucoup dans sa taille. J'en ai observé, dans la Région ardennaise, des pieds très-robustes et élevés qui pourraient constituer une variété *elatior*. — M. de Martrin-Donos décrit un *S. pubescens* qui semble être intermédiaire entre cette espèce et la précédente. Est-il une espèce vraiment distincte, ou bien un hybride, ou seulement une variété soit de *S. minor*, soit de *S. galericulata?* Ces deux derniers types ont besoin d'être étudiés d'une façon approfondie : leurs diagnoses connues sont pauvres et laissent beaucoup à désirer.

Obs. II. — On pourra peut-être (?) rencontrer en Belgique *S. hastifolia* L. qui se distingue par ses fleurs assez grandes, bleues, par ses feuilles seulement dentées à la base, hastées, à oreillettes étalées horizontalement.

Tribu V. Ajugoïdées. — *Corolle d'apparence unilabiée*, à lèvre supérieure étant très-courte et peu distincte, ou étant bipartite à lobes rejetés latéralement vers la lèvre inférieure dont ils semblent faire partie. Etamines 4, rapprochées et parallèles, faisant longuement saillie hors de la corolle, les latérales plus longues que les médianes.

21. AJUGA L. (Bugle). Calice campanulé, à 5 dents presque égales. *Corolle* marcescente, d'apparence unilabiée, *à tube muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure très-courte, émarginée*, l'inférieure beaucoup plus grande, 3-lobée, à lobes latéraux oblongs, le moyen plus grand émarginé ou bifide. Etamines 4, rapprochées et parallèles, saillantes, les 2 latérales plus longues.

1. Fleurs jaunes; feuilles la plupart à 3 divisions profondes et linéaires; plante annuelle. . . . *A. Chamaepitys*
   Fleurs bleues, roses ou blanches; feuilles seulement dentées; plante vivace. . . . 2
2. Tige velue sur 2 faces; plante ord. pourvue de rejets feuillés aériens, couchés et radicants . . . . *A. reptans.*
   Tige velue tout autour; plante sans rejets aériens couchés et radicants. 3
3. Fleurs assez grandes, dépassant les bractées au sommet de la tige; épi lâche; feuilles radicales ord. assez petites; plante munie de rejets souterrains longuement rampants et terminés par une rosette de feuilles . . . . *A. genevensis.*
   Fleurs petites, toujours plus courtes que les bractées; épi compact; feuilles radicales très-grandes; plante sans rejets souterrains . . . . *A. pyramidalis.*

1. A. reptans L. (B. rampante). Bois, pâturages, prairies, bords des chemins. — C. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — On rencontre parfois dans la Région ardennaise et aussi ailleurs la forme dépourvue de stolons épigés qui constitue la var. *alpina* (*A. alpina* Vill. non L.).

2. A. genevensis L. (B de Genève). Coteaux secs, lieux pierreux (ord. terrain argilo-calcaire). — AR. Région jurassique; R. Zone calcareuse : çà et là dans la bande argilo-calcaire de sa lisière méridionale, se retrouve à Douvrain et Baudour. — ♃. — Mai-juin.

3. A. pyramidalis L. (B. pyramidale). Pâturages, bruyères, clairières de bois. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse : Crupet, vallée du Bocq vis à-vis de Dorinne. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — On prend parfois pour cette espèce certaines formes de *A. genevensis*.

4. A. Chamaepitys L. (*Teucrium*) Schreb. (B. Petit-Pin). Coteaux, champs argilo-calcaires, bords des chemins. — Zone calcareuse : bande calcaire de la lisière méridionale à la Montagne-au-Buis entre Nismes et Dourbes, Resteigne, Wellin, Rochefort (autrefois à Comblain-au-Pont), Thenx, se retrouve à Spiennes (Hocquart l'indiquait à Harmignies et Baudour). — ⊙ et parfois ⊖ — Juin-septembre.

22. TEUCRIUM L. (Germandrée). Calice tubuleux ou campanulé, à 5 dents presque égales, ou la supérieure plus grande. *Corolle* caduque, d'apparence unilabiée, *à tube ne présentant pas d'anneau de poils, à lèvre supérieure bipartite, à lobes rejetés latéralement vers la lèvre inférieure, l'inférieure* 3-lobée, *à lobes latéraux de même forme que ceux de la lèvre supérieure,* à lobe moyen beaucoup plus grand, entier ou émarginé. Étamines 4, rapprochées et parallèles, saillantes, les 2 latérales plus longues.

1. Feuilles entières; fleurs disposées au sommet de la tige et des rameaux en une sorte de capitule déprimé. . . . . *T. montanum.*
   Feuilles dentées, ou plus ou moins profondément découpées; fleurs en épis . . . 2
2. Feuilles bipinnatifides, à segments oblongs; plante bisannuelle . . . . *T. Botrys.*
   Feuilles seulement dentées ou crénelées; plante vivace 3
3. Feuilles élargies et échancrées en cœur à la base; calice à lèvres; bractées plus courtes que le calice. . . . . *T. Scorodonia.*
   Feuilles ni élargies ni en cœur à la base; calice à dents égales; bractées plus longues que le calice 4
4. Feuilles sessiles; pédicelles égalant le calice . . . . *T. Scordium.*
   Feuilles pétiolées; pédicelles 2 fois plus courts que le calice . . . *T. Chamaedrys.*

1. T. Scorodonia L.; *Scorodonia heteromalla* Mönch (G. Scorodonie). Bois, buissons, haies, lieux pierreux, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins abondant qu'ailleurs. — ♃. — Juillet-août.

2. T. Botrys L. (G. Botryde). Coteaux arides, lieux pierreux, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse, mais sur la rive gauche de la Sambre il paraît rare: Obourg, Douvrain; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs. — ⊙ suivant les uns, ⊙ ⊙ suivant les autres. — Juillet-septembre.

Obs. — Dans la Région ardennaise et dans la Zone argilo-sablonneuse, cette espèce s'introduit parfois, mais disparaît.

3. T. Scordium L. (G. Scordium). Prairies humides, bords des fossés et des eaux. — Zone campinienne: Lokeren, Uytbergen, Tronchiennes; Zone argilo-sablonneuse: Asper, Escanaffles, Obigies (autrefois indiqué à La Hulpe); Zone calcareuse: (autrefois indiqué à Quevaucamps, Beloeil, Boussu), Jambes, Mariembourg, Frasnes. — ♃. — Juillet-septembre.

4. T. Chamaedrys L. (G. Petit-Chêne). Coteaux arides, rochers, bois montueux, bords des chemins. — AR., AC. Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: Torgny. — ♃. — Juillet-septembre.

5. T. montanum L. (G. des montagnes). Coteaux arides. — Zone calcareuse: lisière méridionale entre Diont-le-Mont et Dion-le-Val, Saint-Remy près de Rochefort (abondant), Bilstain (*Morren*). — ♃. — Juin-août.

LXII. — VERBÉNACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins *irrégulières.* Calice gamosépale, à 4-5 divisions égales ou inégales, persistant. Corolle gamopétale, caduque, tubuleuse, à limbe ord. un peu bilabié à 4-5 lobes. *Étamines* insérées sur le tube de la corolle, *en nombre moindre que celui des lobes de la corolle,* au nombre de *quatre* par l'absence de l'étamine supérieure, inégales par paires, toutes fertiles ou les 2 supérieures dépourvues d'anthère. Styles soudés en un *style terminal indivis,* entier ou un peu bifide au sommet à lobes stigmatifères. *Fruit* composé de carpelles soudés en un fruit sec ou plus ou moins drupacé, *quadriloculaire à loges monospermes,* loges qui se détachent isolément à la maturité et formant autant de nucules ou restant adhérentes entre elles. *Périsperme nul.* — Plantes herbacées

ou arbrisseaux ; *tiges tétragones*; *feuilles opposées,* plus rarement verticillées ou alternes; stipules nulles; fleurs disposées en épis terminaux quelquefois rapprochées en panicule.

1. VERBENA Tournef. (Verveine). Calice à 4-5 dents, à 4-5 angles, se fendant à la maturité selon les lignes de soudure des sépales. Corolle subbilabiée, à 5 lobes plus ou moins inégaux. Fruit capsulaire, à 4 loges monospermes qui se séparent à la maturité sous forme de 4 nucules.

Tige très-roide, tétragone; feuilles pinnatifides ou pinnatipartites ; fleurs petites, d'un lilas pâle, disposées en épis grêles, effilés; bractées plus courtes que le calice. *V. officinalis.*

1. V. OFFICINALIS L. (V. officinale). Bois, haies, buissons, bords des chemins. — C., AC. Région jurassique, Zones calcareuse, argilo-sablonneuse et poldérienne ; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Cette plante ressemble beaucoup à une Labiée.

LXIII. — GLOBULARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières.* Calice gamosépale, tubuleux, à 5 divisions égales ou plus ou moins inégales, persistant. Corolle gamopétale, à tube cylindrique, à limbe bilabié, à lèvre supérieure bipartite, plus rarement bifide ou indivise, quelquefois presque nulle, l'inférieure ord. plus grande que la supérieure, tripartite, trifide ou tridentée. *Etamines réduites au nombre de* 4 par l'absence de l'étamine supérieure, insérées au sommet du tube de la corolle, longuement exsertes. Style terminal, filiforme. Stigmate entier ou bilobé. *Fruit* libre, sec, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent* (akène), mucroné par la base persistante du style, renfermé dans le calice. *Périsperme charnu.* — Plantes vivaces, herbacées ou frutescentes; feuilles entières, alternes; stipules nulles; *fleurs sessiles sur un réceptacle commun chargé de paillettes* et disposées en un capitule compact entouré d'un involucre.

1. GLOBULARIA L. (Globulaire). — Caractères de la famille.

Plante glabre ; feuilles radicales nombreuses, en rosette, coriaces, obovées, échancrées ou 3-dentées au sommet, longuement pétiolées, les caulinaires sessiles; capitules solitaires, terminaux ; fleurs bleues . . . . *G. vulgaris.*

1. G. VULGARIS L. (G. commune). Coteaux arides, pelouses, rochers. — Zone calcareuse : surtout dans sa partie méridionale à Vaulx-lez-Chimay, Aublain, entre Mariembourg et Dourbes, Diont-le-Mont, Lavaux-Sainte-Anne, Anffe, Han-sur-Lesse, Eprave ; se retrouve dans la vallée de la Meuse à Freyr, Anseremme, Moniat, Pont-à-Lesse, Fond de Leffe, Houx, Champalle, puis dans celle de la Sambre à Malonne et Floreffe. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — M. Michot l'indique à Houdeng.

CLASSE II.

GAMOPÉTALES PÉRIGYNES.

Corolle insérée sur le calice. Étamines insérées sur le calice avec la corolle ou insérées sur la corolle. *Ovaire soudé avec le calice* (ovaire infère).

LXIV. — VACCINIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 4-5-dentée à dents persistantes ou caduques. Corolle caduque, insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, campanulée, urcéolée ou rotacée, à 4-5 divisions. *Etamines* 8-10, *insérées avec la corolle au sommet du tube du calice. Anthères à loges* indéhiscentes *prolongées chacune* supérieurement *en* un *tube ouvert au sommet,* quelquefois munies chacune d'un appendice sétiforme dorsal. Styles soudés en un style filiforme. Stigmate indivis, capité. *Fruit* soudé avec le calice à 4-5 carpelles, *bacciforme,* couronné par les dents ou par la cicatrice qui résulte de leur destruction, *à* 4-5 *loges polyspermes. Périsperme charnu. — Sous-arbrisseaux;* feuilles caduques ou persistantes, coriaces, alternes, entières ou denticulées, brièvement pétiolées; stipules nulles; fleurs axillaires solitaires, en grappes terminales, ou terminant des pédicelles disposés par 1-3 au sommet des tiges.

Tiges filiformes, très-grêles, allongées, rampantes; pédicelles 3-4 fois plus longs que les fleurs . . . . Oxycoccos (2)
Tiges dressées ou ascendantes non filiformes; pédicelles plus courts que les fleurs. . Vaccinium (1)

1. VACCINIUM L. (Airelle). Calice à 4-5 dents membraneuses courtes, plus rarement entier. *Corolle urcéolée ou campanulée, à* 4-5 *lobes peu profonds,* ord. rejetés en dehors. Etamines 8-10. Fruit bacciforme-succulent, plus ou moins largement ombiliqué au sommet, à 4-5 loges. — Sous-arbrisseaux à tiges ascendantes ou dressées.

1. Feuilles persistantes, à face inférieure marquée de points noirs; rameaux jeunes pubescents. . . . . *V. Vitis-idaea.*
Feuilles caduques, non ponctuées en dessous; rameaux glabres 2
2. Rameaux anguleux ailés; feuilles denticulées; fleurs solitaires . . . *V. Myrtillus.*
Rameaux arrondis; feuilles très-entières; fleurs agrégées au sommet des rameaux de l'année précédente . . . . *V. uliginosum.*

1. V. Myrtillus L. (A. Myrtille). Bois, bruyères. — C., mais manque sur de grandes étendues; il est très-abondant dans toute la Région ardennaise. — ♄ — Mai.

2. V. uliginosum L. (A. des fanges). Bois fangeux, tourbières, bruyères humides. — R. Région ardennaise : abondant par places; Région jurassique : aux alentours d'Arlon à Pont-de-Lagland, bois de Fouches, Schoppach et Freilange; Zone campinienne : Tongerloo, Beverloo, Heppen, Kerkhoven, Pitersheim (Je n'ai pas vu d'échantillons provenant de cette zone et je n'y indique l'espèce que sur la foi des autres). — ♄ — Mai-juin.

3. V. VITIS-IDAEA L. (A. ponctuée ou du Mont-Ida). Bois, bruyères, pâturages. — AR., R. Région ardennaise; R. Zone campinienne : dans les deux Campines, ailleurs on me l'indique à Vosselaer *(Cogniaux)* et à Bruges *(Scheidweiler)*; Zone calcareuse : Grandrieux, Solre-sur-Sambre *(Chabaut)*; Région jurassique : à Arlon selon Tinant. — ♄ — Mai-juillet.

Obs. — En Allemagne, on signale un hybride entre cette espèce et *V. Myrtillus* (*V. intermedium* Ruthe).

2. OXYCOCCOS Tournef. (Canneberge). Calice à 4 dents membraneuses courtes. *Corolle rotacée, partagée presque jusqu'à la base en 4 divisions lancéolées,* réfléchies sur le calice. Étamines 8. Fruit bacciforme, succulent, étroitement ombiliqué au sommet, à 4 loges.

Tiges filiformes, couchées-radicantes; feuilles petites, blanchâtres en dessous; fleurs roses, très-longuement pédicellées. . . . . *O. palustris.*

1. O. PALUSTRIS Pers.; *Vaccinium Oxycoccos* L. (C. des marais). Tourbières, bruyères, bois et taillis fangeux. — AC. Région ardenaise; R. Zone campinienne : dans les deux Campines; Zone calcareuse : Beaudour, Casteau; Région jurassique : Arlon, Freilange, Fouches. — ♄ — Mai-juin.

LXV. — CAMPANULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *régulières*. Calice ord. à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre ord. 5-partite persistante. Corolle insérée au sommet du tube du calice, marcescente, à 5 pétales soudés en une corolle gamopétale tubuleuse, infundibuliforme, campanulée ou rotacée à 5 divisions, plus rarement à pétales libres presque jusqu'à la base, rapprochés d'abord en tube, puis irrégulièrement étalés. *Etamines* ord. 5, *insérées avec la corolle au sommet du tube du calice.* Anthères libres, plus rarement soudées par leurs bases. Styles soudés en un style filiforme couvert de poils collecteurs. Stigmates 2-3, rarement 5, linéaires, enroulés en dehors, plus rarement 2 stigmates dressés, soudés presque jusqu'au sommet. *Fruit* soudé avec le calice, à 2-3 plus rarement 5 carpelles, *capsulaire,* couronné par les divisions persistantes du calice et ord. par la corolle marcescente, *à 2-3 plus rarement 5 loges polyspermes, s'ouvrant au sommet* dans sa partie libre par une déhiscence loculicide, *plus ordinairement chaque loge s'ouvrant* dans sa partie adhérente *par un trou dorsal* situé vers le sommet ou à la base du tube du calice. *Périsperme charnu.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, entières, crénelées ou dentées; stipules nulles; inflorescence variable.

1. Corolle campanulée ou rotacée, à lobes larges et peu profonds; fleurs ord. grandes, en grappe, en épi lâche ou en cyme irrégulière 2
   Corolle divisée presque jusqu'à la base en 5 divisions longues et linéaires; fleurs petites, en tête multiflore ou en épi très-compact. 4
2. Corolle rotacée; fleurs en cyme irrégulière; tube du calice linéaire-oblong, 3-4 fois plus long que large, atténué au sommet. . . . . SPECULARIA (2)
   Corolle campanulée; fleurs non en cyme; tube du calice court, obconique ou subglobuleux, élargi au sommet 3
3. Tiges filiformes, très-grêles, souvent couchées-radicantes; corolle petite à tube étroit (3-4 mill.); capsule s'ouvrant au sommet par des valves. WAHLENBERGIA (5)
   Tiges plus ou moins robustes, dressées ou ascendantes; corolle ord. grande; capsule s'ouvrant par des trous dorsaux . . . . CAMPANULA (1)
4. Tête de fleurs (ombelle) munie à la base d'un involucre de 10 à 20 folioles; fleurs pédicellées; feuilles étroites, linéaires-lancéolées. . . . . JASIONE (4)

Épi de fleurs muni à la base de 3-4 bractées; fleurs sessiles; feuilles inférieures larges ovales ou ovales-lancéolées . . . . PHYTEUMA (3)

1. CAMPANULA L. (Campanule). Calice à 5 divisions. *Corolle campanulée,* 5-lobée ou 5-fide. Etamines 5, libres, à filets dilatés en membrane à la base. Style terminé par 3 plus rarement 5 stigmates filiformes. *Capsule turbinée, à* 3, plus rarement 5 *loges s'ouvrant* chacune dans leur partie adhérente *par un trou dorsal* ord. arrondi situé vers le sommet ou à la base du calice.

1. Fleurs sessiles, rapprochées en glomérules, au moins les terminales 2
Fleurs plus ou moins pédicellées, jamais agrégées 3
2. Calice à divisions linéaires-lancéolées-aiguës; style inclus; feuilles inférieures ovales, ou ovales-lancéolées, ou lancéolées-arrondies, ou en cœur à la base, plus rarement atténuées; plante pubescente . . . . *C. glomerata.*
Calice à divisions ovales-obtuses; style exsert; feuilles inférieures étroitement lancéolées, longuement atténuées en pétiole; plante hérissée à poils roides. *C. Cervicaria.*
3. Corolle plus ou moins velue extérieurement et sur les bords 4
Corolle glabre extérieurement et sur les bords 6
4. Fleurs penchées d'un même côté et formant une longue grappe nue dans sa partie supérieure; pédoncules uniflores; calice à divisions ord. réfléchies après la floraison . . . . *C. rapunculoides.*
Fleurs non penchées toutes d'un même côté, en grappe entièrement feuillée; pédoncules 1-3-flores; calice à divisions à la fin dressées 5
5. Feuilles hispides, les moyennes échancrées en cœur; calice hérissé; corolle longue d'environ 3 centimètres . . . . *C. Trachelium.*
Feuilles un peu velues, les moyennes atténuées à la base, jamais échancrées en cœur; calice glabre; corolle très-longue (4-5-cent.) . . . . *C. latifolia.*
6. Calice à divisions linéaires-lancéolées (1 1/2 mill., à la fin 3 mill. de largeur à la base); pédoncules ord. simples; feuilles à bords rudes de bas en haut. *C. persicifolia.*
Calice à divisions linéaires (env. 1 mill. de large à la base); pédoncules ord. rameux. 7
7. Feuilles radicales ovales-arrondies, échancrées en cœur; plante vivace, de petite taille; capsule s'ouvrant vers la base; corolle à lobes arrondis . *C. rotundifolia.*
Feuilles radicales lancéolées-oblongues, rétrécies à la base; plante bisannuelle; capsule s'ouvrant sous le sommet; corolle à lobes aigus 8
8. Panicule assez compacte, à rameaux dressés; pédoncules portant 2 bractéoles un peu au-dessus de la base; divisions du calice ord. entières à la base; racine épaisse, charnue, fusiforme . . . . *C. Rapunculus.*
Panicule lâche, très-diffuse, à rameaux étalés; pédoncules portant 2 bractéoles au-dessus du milieu; divisions du calice un peu denticulées à la base; racine grêle . . . . *C. patula.*

1. C. ROTUNDIFOLIA L. (C. à feuilles rondes). Prairies, pâturages, bruyères, bois, rochers, etc.— C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire qu'ailleurs. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup dans sa taille, la forme de ses feuilles et son inflorescence. La var. *lancifolia,* à feuilles caulinaires moyennes linéaires-lancéolées, se rencontre çà et là.

Obs. II. — *C. pusilla* Haenk demeure une espèce extrêmement douteuse pour notre flore. Je doute beaucoup que Lejeune l'ait jamais rencontrée à l'état indigène. Cette espèce, parfois cultivée, se distingue de *C. rotundifolia* par ses feuilles radicales tronquées ou atténuées à la base, par ses anthères égalant environ le filet, par ses tiges nombreuses formant gazon, etc. Voir *Manuel,* éd. 1, p. 110.

2. C. RAPUNCULOIDES L. (C. Fausse-Raiponce). Lieux cultivés ou pierreux, bords des chemins. — AR., R. Région jurassique, R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Région ardennaise: Sart; Zone campinienne: Anvers (trouvé autrefois à Gand où je ne l'ai pas revu). — ♃ — Juin-août.

3. C. TRACHELIUM L. (C. gantelée). Bois montueux, buissons. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Région ardennaise; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît très-rare dans la partie occidentale; R. Zone campinienne, mais fait complétement défaut sur de très-grandes étendues. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce varie d'une façon assez remarquable. Elle peut-être très-hérissée;

ses feuilles peuvent être à dents profondes et très-composées ; le tube du calice peut être glabre ou hérissé (var. *dasycarpa*. — *C. urticaefolia* Schmidt).

? C. LATIFOLIA L. (C. à larges feuilles). Bois montueux. — Région ardennaise : vallée de l'Amblève à Coo *(Lejeune)*. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Comme cette espèce n'a pas été retrouvée, elle devient douteuse pour notre flore. Je n'en ai pas vu d'échantillons provenant du pays. Lejeune l'indiquait aussi à Canne, où il est difficile de la croire indigène.

4. C. PATULA L. (C. étalée). Coteaux boisés, buissons. — Région ardennaise : vallée de l'Ourthe à Jupille (Hodister) ; Zone calcareuse : vallée de l'Amblève entre Sougné et Aiwaille (autrefois observé par Lejeune à Comblain-au-Pont). — ⊙ ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce, très-peu abondante à ses stations, est une des plus rares de notre flore.

5. C. RAPUNCULUS L. (C. Raiponce). Bois, haies, prairies. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare et dans la Région septentrionale où il manque sur de grandes étendues et paraît faire défaut dans les sables purs. — ⊙ ⊙ — Mai-août.

6. C. PERSICIFOLIA L. (C. à feuilles de Pêcher). Bois montueux, rochers, bords des chemins creux. — AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre ; R. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy ; R. Région jurassique; Zone argilo-sablonneuse : Nivelles, Dongelberg, Glabbeek, Binckom, Lubbeek. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — On rencontre çà et là la variété *lasiocalyx*, à tube du calice chargé plus ou moins abondamment de poils roides.

Obs. II. — Comme cette espèce est souvent cultivée, il pourrait se faire que dans plusieurs des stations de la Zone argilo-sablonneuse elle ne fût que subspontanée.

7. C. GLOMERATA L. (C. agglomérée). Bois montueux, coteaux arides, pelouses. — Zone calcareuse : çà et là et assez répandu sur les hauteurs et dans le voisinage de la Vesdre de Forêt à la frontière, se retrouve à Han-sur-Lesse, Landelies, Obourg, Havré, Ciply, Baudour ; Région jurassique : Florenville, Lamorteau (je crois l'avoir vu à Musson) ; Région ardennaise : abondant autour de Bouillon, et sur sa lisière quelques pieds vers Goé, Jalhay et Membach. — ♃ — Juin-septembre.

8. C. CERVICARIA L. (C. Cervicaire). Bois. — Région ardennaise : Bouillon, Louette-St-Pierre, Vencimont, Oignies, Couvin ; Zone calcareuse : Geronsart (Boussut-en-Fagne), Fagnolles, Roly. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce semble presque complétement localisée vers l'extrémité méridionale de la province de Namur.

2. SPECULARIA Heist. (Spéculaire). Calice étranglé au-dessus de la capsule, à 5 divisions rétrécies à la base. *Corolle rotacée,* 5-lobée. Etamines 5, libres, à filets dilatés en membrane à la base. Style terminé par 3 stigmates filiformes. *Capsule linéaire-oblongue,* prismatique, *à 3 loges s'ouvrant* chacune dans leur partie adhérente *par un trou dorsal* situé vers le sommet du tube du calice.

Corolle grande, ouverte, égalant ou dépassant le calice ; divisions du calice égalant le tube. . . . . *S. Speculum.*
Corolle petite, ord. fermée, beaucoup plus courte que le calice ; divisions du calice égalant à peine la moitié du tube . . . . *S. hybrida*

1. S. SPECULUM L. *(Campanula)* Alph. DC. (S. miroir). Moissons, lieux cultivés. — AC. ; C. Zones argilo-sablonneuse et campinienne ; AC., AR. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons ; R. Région ardennaise et peut-être introduit. — ⊙ — Juin-août. — Existe très-probablement dans la Région jurassique.

2. S. HYBRIDA L. *(Campanula)* Alph. DC. (S. hybride). Moissons, lieux cultivés. — AR., R. Zone calcareuse, mais paraît manquer vers l'Est ; R. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Est et n'est pas signalé à l'Ouest ; Zone campinienne : Heusden, Destelbergen, Eecloo. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Il est probable que cette espèce est plus répandue, mais elle paraît toutefois faire défaut dans la partie orientale du pays.

3. PHYTEUMA L. (Raiponce). Calice à 5 divisions. *Corolle partagée presque jusqu'à la base en 5 divisions linéaires* élargies infé-

rieurement, *d'abord* cohérentes par leur sommet dressées et *rapprochées en* un *tube* arqué, plus tard libres et irrégulièrement étalées. Etamines 5, à filets élargis à la base, à *anthères libres.* Styles terminés par 2-3 stigmates filiformes, roulés en dehors. *Capsule courte, à 2-3 loges s'ouvrant* chacune dans leur partie adhérente *par un trou dorsal. — Fleurs sessiles,* en épi compact ou en capitule multiflore entouré à la base de plusieurs bractées plus ou moins grandes.

Feuilles radicales un peu en cœur ou atténuées à la base; épi globuleux ou un peu ovoïde; bractées ovales-lancéolées; stigmates ord. 3; fleurs bleues. *P. orbiculare.*
Feuilles radicales profondément échancrées en cœur; épi ovoïde ou oblong, à la fin souvent allongé-cylindrique; bractées linéaires; stigmates ord. 2; fleurs d'un blanc jaunâtre, bleuâtre ou d'un bleu foncé. . . . . *P. spicatum.*

1. P. SPICATUM L. (R. en épi). Bois, pâturages, prairies. — C. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Perck, Bergh, entre Wilryck et Hoboken, mais probablement ailleurs. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Plusieurs variétés de ce type ont été élevées au rang d'espèces, mais probablement à tort, car il existe de nombreuses variations intermédiaires. La forme à fleurs d'un bleu plus ou moins foncé est la var. *nigrum (P. nigrum* Schmidt) qui se rencontre çà et là, mais surtout dans la Région ardennaise. Dans cette région, on observe parfois des individus à fleurs d'un bleu intense et qui se rapprochent beaucoup de la var. *alpestre* Godr. *(P. Halleri* All.). Les dentelures varient dans chacune de ces trois formes entre lesquelles il n'existe pas, me semble-t-il, de limites fixes.

? P. ORBICULARE L. (R. orbiculaire). Bois, prairies. — Zone argilo-sablonneuse : existait autrefois à Afflighem où la station a été détruite, et Scheidweiler m'en avait communiqué des spécimens comme provenant du bois de la Cambre où l'espèce n'a pas été retrouvée. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, devenue douteuse pour notre flore, doit être recherchée dans la Zone argilo-sablonneuse. On doit se garder de prendre pour telle la variété à fleurs bleues du type précédent. Voir *Notes.* fasc. III, p. 25.

4. JASIONE L. (Jasione). Calice à 5 divisions. *Corolle partagée presque jusqu'à la base en 5 divisions linéaires, d'abord* dressées *rapprochées* cohérentes *en tube,* plus tard libres et irrégulièrement étalées. Etamines 5, à filets filiformes. *Anthères soudées à la base.* Style terminé par 2 stigmates dressés courts souvent soudés presque jusqu'au sommet. *Capsule subglobuleuse,* à 5 angles, à 2 loges, *s'ouvrant au sommet* dans sa partie libre par des valves très-courtes *en une large ouverture* située en dedans des lobes du calice. — Fleurs pédicellées, en ombelle globuleuse entourée d'un involucre.

Plante annuelle ou bisannuelle; racine sans rejets rampants; feuilles ord. ondulées. *J. montana.*
Plante vivace; racine pourvue de rejets rampants souterrains terminés par des rosettes de feuilles; feuilles planes. . . . . *J. perennis.*

1. J. MONTANA L. (J. des montagnes). Coteaux arides, pelouses, bruyères, bords des chemins (terrain siliceux). — C. Région ardennaise et Zone campinienne; AC. ailleurs et manque dans la Zone poldérienne. — ⊙ ⊙ et parfois ⊙ — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup. Tantôt elle est très-délicate, tantôt robuste; ses feuilles peuvent parfois être planes. Dans le sable mouvant des dunes de la Campine limbourgeoise, j'en ai trouvé des pieds dont les rameaux inférieurs, devenus souterrains, simulaient les stolons de *J. perennis.*

Obs. II. — *J. perennis* Lmk. n'a pas encore été observé en Belgique. Il serait à désirer que ces deux espèces fussent étudiées comparativement d'une façon approfondie, car leurs descriptions laissent à désirer sous le rapport des caractères différentiels.

5. WAHLENBERGIA Schrad. (Wahlenbergie). Calice à 5 divisions. *Corolle tubuleuse-campanulée,* 5-lobée. Etamines 5, à filets un peu

dilatés inférieurement. Anthères libres. Style terminé par 3 stigmates filiformes. *Capsule* turbinée, à 3 loges, *s'ouvrant au sommet* dans sa partie libre, en dedans des lobes du calice, *en 3 valves* qui portent les cloisons à leur partie moyenne.

Plante très-grêle, tout à fait glabre ; tiges filiformes ; feuilles minces toutes pétiolées, suborbiculaires-cordées, à lobes triangulaires ; fleurs petites d'un bleu pâle, pédicellées . . . . *W. hederacea.*

1. W. HEDERACEA L. *(Campanula)* Rchb. (W. à feuilles de Lierre.) Prairies marécageuses ou tourbeuses. — AR. Région ardennaise; Zone campinienne : entre Westmalle et Brecht; Région jurassique : Stockem. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce est disséminée dans toute la Région ardennaise. Voir *L'Ardenne*, p. 44. Dans la Zone campinienne, on l'a citée et on me l'indique à Beverloo, Westerloo, Tongerloo et Lierre, mais je n'ai pas vu d'échantillons de ces localités.

LXVI. — LOBÉLIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, *irrégulières*. Calice à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 5-partite. *Corolle* marcescente, insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse, à tube fendu supérieurement suivant sa longueur, *à limbe* 5-fide, *bilabié ou unilabié*. *Etamines* 5, *à filets non soudés avec la corolle et s'insérant avec elle au sommet du tube du calice*. Anthères soudées en un tube traversé par le style. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates 2, plus rarement 3, libres au sommet ou soudés, entourés d'un anneau de poils collecteurs, exserts après la fécondation. *Fruit* soudé avec le calice, à 2-3 carpelles, ord. *capsulaire*, couronné par les divisions persistantes du calice et ord. par la corolle marcescente, *à 2-3 loges polyspermes*, s'ouvrant (chez les espèces d'Europe) au sommet dans sa partie libre par une déhiscence loculicide. *Périsperme charnu*. — Plantes vivaces, herbacées; feuilles alternes, entières, crénelées ou dentées; stipules nulles; fleurs axillaires, ord. disposées en grappes spiciformes terminales.

1. LOBELIA L. (Lobélie). Calice à 5 divisions. Corolle tubuleuse, à tube fendu supérieurement, à limbe 5-fide bilabié, la lèvre supérieure bifide, l'inférieure 3-fide. Etamines faisant saillie par la fente de la corolle. Capsule 2-3-loculaire. — Fleurs bleues.

Tige presque nue; feuilles en rosette, linéaires, fistuleuses, entières ; bractées ovales, beaucoup plus courtes que les pédicelles ; fleurs et fruits penchés. *L. Dortmanna.*

1. L. DORTMANNA L. (L. de Dortmann). Étangs, mares. — AR., R. Zone campinienne. mais seulement dans les deux Campines où il est abondant dans ses stations, mais à l'ouest de cette zone il n'est connu qu'à Aeltre. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — *L. urens* L., qu'on ne rencontrera probablement pas en Belgique, se distingue par sa tige feuillée, par ses feuilles dentées, ovales-oblongues ou ovales lancéolées, par ses bractées linéaires plus longues que les pédicelles, etc.

LXVII. — CUCURBITACÉES (Juss.).

Fleurs dioïques ou monoïques, plus rarement polygames, régulières. Calice à 5 sépales soudés avec le tube de la corolle dans une étendue variable, libres supérieurement, à partie libre marcescente ou caduque. Corolle à 5 sépales soudés en une corolle gamopétale, à tube soudé avec l'ovaire dans les fleurs femelles ou hermaphrodites, à limbe marcescent-caduc, campanulé ou rotacé, 5-fide ou 5-partit. *Etamines* 5, insérées à la base du tube de la corolle, *ord. triadelphes* (4 d'entre elles soudées 2 à 2, la 5ᵉ restant libre), plus rarement monadelphes, très-rarement libres, à filets courts, épais, se continuant avec le connectif ord. épaissi et le plus souvent flexueux. *Anthères uniloculaires, à loge* linéaire ord. très-allongée, *flexueuse ou repliée* plusieurs fois *sur elle-même,* soudée dans toute sa longueur avec le connectif, s'ouvrant longitudinalement. *Ovaire* soudé avec le tube de la corolle et par son intermédiaire avec le calice, *à 3-5 carpelles, à 3-5 loges multiovulées ou pauciovulées, à loges subdivisées chacune en 2 loges secondaires par une fausse cloison* résultant de l'introflexion des côtés adossés du carpelle, *à ovules insérés sur les parois des loges.* Style distinct ou presque nul. Stigmates 3-5, bilobés, épais. *Fruit* ord. volumineux, *charnu ou succulent,* plus rarement petit, bacciforme, *à 3-5 loges,* souvent d'apparence uniloculaire, à loges polyspermes. *Périsperme nul.* — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; tiges sarmenteuses, étalées sur le sol ou grimpantes-accrochantes par des vrilles, quelquefois presque volubiles; feuilles alternes, pétiolées, simples, palmatipartites ou plus ou moins profondément palmatilobées ; stipules nulles; *vrilles opposées aux feuilles ou latérales,* simples ou rameuses ; fleurs axillaires, solitaires, fasciculées, ou en corymbes.

1. **BRYONIA** L. (Bryone). Fleurs monoïques ou dioïques. Calice de la fleur femelle à tube subglobuleux, rétréci au-dessus de l'ovaire en un col étroit. Fruit petit, bacciforme, globuleux, à 6 graines ou moins par avortement.

Racine très-épaisse charnue-farineuse ; fleurs petites d'un blanc verdâtre ; calice des fleurs femelles une fois plus court que la corolle ; stigmates velus ; baies rouges à la maturité ; plaute dioïque . . . . *B. dioeca.*

1. B. DIOECA Jacq. (B. dioïque). Haies, buissons. — AC. Zone calcareuse, surtout dans la vallée de la Meuse, mais généralement rare ailleurs et manque sur de grandes étendues ; AR. Zone argilo-sablonneuse ; R. Région septentrionale. Fait défaut dans la Région ardennaise et n'est pas signalé dans la Région jurassique. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — *B. alba* L., espèce étrangère à notre flore, est une plante monoïque, à calice des fleurs femelles égalant la corolle, à stigmates glabres, à baies noires.

Obs. II. — On cultive dans les jardins plusieurs espèces et variétés des genres *Cucumis* L. (Concombre) et *Cucurbita* L. (Courge).

Obs. III. — *Ecballion Elaterium* L. *(Momordica)* Rich., espèce exotique, se rencontre très-rarement. Plante vivace, hérissée de poils rudes; tige dépourvue de vrilles ; feuilles cordiformes, créuelées-deutées, auriculées, longuement pétiolées ; fleurs petites, d'un jaune pâle, solitaires ou en petits corymbes.

LXVIII. — CAPRIFOLIACÉES (A. Rich.).

Fleurs hermaphrodites, très-rarement stériles par avortement, presque régulières ou irrégulières. Calice à 5, rarement 4 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte persistante ou marcescente. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, 5-fide, rarement 4-fide, tubuleuse, bilabiée, campanulée ou rotacée, caduque. *Etamines* 5, *rarement* 4, insérées sur le tube de la corolle, libres, à filets quelque fois bipartits. Anthères bilobées ou bipartites. Stigmates 3-5 sessiles, ou 3-5 styles libres entre eux ou soudés en un style indivis à stigmate 3-lobé. *Fruit soudé avec le calice, à 3-5 carpelles, bacciforme ou drupacé,* couronné par le limbe persistant du calice ou par la cicatrice qui résulte de sa destruction, *à 3-5 loges monospermes ou oligospermes,* ou uniloculaire par la destruction des cloisons. *Périsperme charnu ou corné.* — Arbrisseaux plus ou moins élevés, quelquefois sarmenteux-volubiles, plus rarement plantes herbacées; *feuilles opposées,* entières, dentées, plus ou moins profondément lobées ou pinnatiséquées, pétiolées, plus rarement sessiles quelquefois connées; inflorescence variable.

1. Plante herbacée petite, à tige ne portant ord. qu'une paire de feuilles. . Adoxa (1)
Arbrisseau, ou plante herbacée élevée à tige portant un grand nombre de feuilles. 2
2. Feuilles pinnatiséquées . . . . Sambucus (2)
Feuilles entières, dentées ou lobées 3
3. Toutes les feuilles entières; corolle irrégulière à 2 lèvres, longuement tubuleuse. Lonicera (4)
Feuilles dentées, ou toutes ou seulement quelques-unes lobées; corolle régulière, rotacée ou campanulée. 4
4. Fleurs en larges corymbes; 3 stigmates sessiles; baie pulpeuse. . . Viburnum (3)
Fleurs en petites grappes axillaires ou terminales; style filiforme à stigmate capité; baie spongieuse. . . . . Symphoricarpus (4 bis)

Tribu I. Sambucinées. — *Corolle rotacée.* Ovaire à loges uniovulées.

1. ADOXA L. (Adoxe). Calice à partie libre 2-3-lobée, accrescente. *Corolle rotacée,* à limbe plan 4-5-partit. *Etamines* 4-5, *à filets bipartits* portant sur chaque division une loge de l'anthère. *Styles* 4-5 libres entre eux. Fruit bacciforme, succulent, à 4-5 loges monospermes ou moins par avortement.

Plante herbacée, petite, délicate, souvent à odeur musquée; feuilles radicales bi-triséquées, les caulinaires 2 opposées, tripartites ou triséquées; fleurs d'un vert jaunâtre, en tête terminale. . . . . *A. Moschatellina.*

1. A. Moschatellina L. (A. Muscatelline). Bois, haies, buissons. — AC. Régions jurassique et ardennaise, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne, mais paraît manquer par places. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Je ne sais si cette espèce existe dans les Zones poldérienne et maritime.

2. SAMBUCUS L. (Sureau). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. *Corolle rotacée,* à limbe étalé, 5-fide. Etamines 5. *Stigmates* 3-5, *sessiles. Fruit* bacciforme, coloré, succulent, *à 3-5 graines,* à 3-5 loges, ou uniloculaire par la destruction des cloisons. — Arbrisseaux ou arbres, ou plantes herbacées élevées.

1. Plante herbacée, à souche longuement rampante; stipules foliacées; fleurs en corymbe . . . . *S. Ebulus.*
Arbrisseau ou arbre; stipules nulles ou très-petites. 2

2. Rameaux à moelle blanche; fleurs en corymbe plan; baies noires . . . *S. nigra.*
Rameaux à moelle brunâtre; fleurs en panicule ovoïde; baies rouges. *S. racemosa.*

1. S. Ebulus L. (S. Yèble). Lieux cultivés, bords des chemins, lieux pierreux. — AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : aux environs immédiats d'Anvers. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce n'est point signalée dans la Région jurassique où elle existe probablement; dans la Région ardennaise, elle existe sur sa lisière à Fays-Famenne où elle est vraisemblablement introduite.

2. S. nigra L. (S. noir). Bois, haies. — AC. Zone calcareuse; AR. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy; probablement aussi assez rare dans la Région jurassique. — ♄ — Juin-juillet.

Obs. — D'après des considérations géognostiques, il est très-probable qu'il est presque toujours plante ou introduit dans les Zones argilo-sablonneuse, poldérienne et maritime; du reste dans la Zone calcareuse et les Régions jurassique et ardennaise, beaucoup de ses stations sont artificielles, autrement l'espèce pourrait y être dite commune. Quant à la Zone campinienne, il est probable que presque toutes ou peut-être toutes les stations sont artificielles. La var. *laciniata (S. laciniata* Mill.) est cultivée dans les jardins et les bosquets.

3. S. racemosa L. (S. à grappes). Bois montueux. — AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique. — ♄ — Avril-mai.

3. VIBURNUM L. (Viorne). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. *Corolle rotacée ou campanulée-rotacée,* à limbe 5-partit. Etamines 5. *Stigmates* 3, *sessiles. Fruit* bacciforme, coloré, uniloculaire et *monosperme* par avortement. — Arbrisseaux.

Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes; baies globuleuses; corymbe à fleurs extérieures plus grandes, stériles . . . . *V. Opulus.*
Feuilles seulement dentées; baies ovales-comprimées; corymbe à fleurs toutes semblables . . . . *V. Lantana.*

1. V. Opulus L. (V. Obier). Bois. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Région ardennaise. — ♄ — Juin.

Obs. — Dans les autres zones, il n'est peut-être que planté. La *Boule-de-neige* est une variété de cette espèce obtenue par la culture.

2. V. Lantana L. (V. Mancienne). Bois montueux, rochers. — AR. Zone calcareuse : bande calcaire de la lisière méridionale de Virelles et Chimay à Marche (mais probablement plus à l'Est encore); se retrouve dans la vallée de la Meuse jusque vers Namur (Lejeune l'indique à Engis); Région jurassique : Halanzy, Signeul, St-Mard, mais probablement encore ailleurs. — ♄ — Mai.

Tribu II. Caprifoliées. — *Corolle tubuleuse-infundibuliforme ou campanulée,* à limbe bilabié ou 5-fide. Ovaire à loges pluriovulées.

4. LONICERA L. (Chèvrefeuille). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. *Corolle tubuleuse-infundibuliforme ou irrégulièrement campanulée, à limbe divisé en deux lèvres,* la supérieure 4-lobée, l'inférieure entière. Etamines 5. *Style filiforme,* à stigmate obscurément 3-lobé. Fruit bacciforme, coloré, succulent, à 3 loges 2-4-spermes, ou uniloculaire par la destruction des cloisons. — Arbrisseaux dressés ou sarmenteux-volubiles.

1. Tige dressée non volubile; fleurs géminées et pédonculées à l'aisselle des feuilles. *L. Xylosteum.*
Tige volubile; fleurs réunies en tête terminale 2
2. Têtes de fleurs pédonculées; feuilles florales sessiles ou presque sessiles, mais libres. *L. Periclymenum.*
Têtes de fleurs sessiles; feuilles florales soudées largement l'une à l'autre par leur base (connées) . . . . *L. caprifolium.*

1. L. Xylosteum L. (C. des buissons). Bois et taillis montueux. — Région jurassique : Lamorteau, Torgny, Saint-Mard, Ruette, Virton ; Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Richelle, entre Richelle et Visé, entre Argenteau et Cheratte. — ♄ — Mai-juin.

Obs. — Voir sur la dispersion de cette espèce *Notes*, fasc. IV, p. 39 et V., p. 63. La station citée entre Forêt et Magnée est probablement artificielle : il n'y avait qu'un seul pied de cet arbrisseau.

2. L. Periclymenum L. (C. des bois). Bois, buissons, haies. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire qu'ailleurs. — ♄ — Juin-août.

† L. caprifolium L. (C. des jardins). Plante généralement cultivée dans les jardins et les bosquets et çà et là ayant l'apparence d'être naturalisée. — ♄ — Mai-juin.

† SYMPHORICARPUS Dill. (Symphoricarpe). Calice à partie libre 4-5-lobée, à lobes petits. *Corolle infundibuliforme ou campanulée, régulière, 4-5 lobée.* Etamines 4-5. *Style filiforme,* à stigmate capité et obscurément 3-lobé. Fruit bacciforme, spongieux, à 4 loges, devenant biloculaire par l'atrophie de deux loges, à loges monospermes par avortement. — Arbrisseaux dressés ; fleurs petites en grappes.

Feuilles ovales-suborbiculaires ou ovales-elliptiques, mucronnées, entières ou obscurément lobées ; fleurs brièvement pedicellées et formant de petites grappes unilatérales ; corolle à lobe laineux ; baies assez grosses d'un blanc d'ivoire *S. racemosus.*

† S. racemosus Michaux (S. à grappes). Planté dans les jardins et les bosquets ; se retrouve çà et là dans les baies avec l'apparence d'être naturalisé. — ♄ — Juillet-septembre.

Obs. — Plusieurs autres espèces de ce genre exotique sont cultivées.

LXIX. — RUBIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. Calice ord. à 4-6 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre courte ou presque nulle. Corolle gamopétale, insérée au sommet du tube du calice, 4-5-fide, plus rarement 3-fide par soudure ou par avortement, rotacée, infundibuliforme ou presque campanulée, caduque. *Etamines* 4-5, insérées sur le tube de la corolle, libres. Styles 2, soudés presque jusqu'au sommet ou presque entièrement libres. Stigmates terminaux. *Fruit soudé avec le calice,* sec, plus rarement charnu, rarement couronné par le limbe accru du calice, didyme *composé de deux carpelles* subglobuleux *monospermes indéhiscents qui se séparent* ord. *à la maturité,* plus rarement réduit à un seul carpelle par avortement. *Périsperme corné.* — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ; tiges annuelles, très-rarement persistantes, ord. tétragones à angles souvent denticulés-accrochants, souvent fragiles au niveau des articulations ; *feuilles* sessiles, *verticillées* par 4-12, quelquefois ternées ou opposées au sommet des tiges, indivises, à bords ord. denticulés-scabres souvent roulés en dessous ; stipules nulles ; inflorescence variable.

1. Corolle rotacée, à tube nul. . . . . Galium (3)
Corolle campanulée, à tube plus ou moins allongé 2

2. Feuilles bérissées en dessus; calice à 6 divisions profondes . . . . Sherardia (1)
Feuilles glabres sur la face supérieure; calice à 1 dents très-courtes . Asperula (2)

1. SHERARDIA L. (Shérardie). Calice à 6 dents profondes s'accroissant après la floraison. Corolle infundibuliforme, à tube allongé-cylindrique, à limbe 4-fide. Etamines 4. Fruit sec, composé de 2 *carpelles surmontés* chacun de 3 *des dents du calice.*

Fleurs d'un rose lilas; glomérules longuement pédonculés et axillaires entourés d'un involucre de feuilles scabres sur les bords; fruits bérissés . . . . *S. arvensis.*

1. S. arvensis L. (S. des champs). Moissons, lieux cultivés. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zones argilo-sablonneuse et poldérienne; R. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy; Zone campinienne: semble faire complétement défaut du moins dans le sable pur. — ⨀ — Juin-septembre.

Obs. — Je n'ai point encore rencontré en Belgique la var. *Valravenii* Wirtg. *(Herb. pl. crit.*, n° 365) qui se distingue du type par les dents du calice presque nulles et réduites à de petits tubercules peu apparents. — A rechercher dans la Zone poldérienne.

2. ASPERULA L. (Aspérule). Calice à 4 dents très-courtes disparaissant par l'accroissement de l'ovaire. *Corolle infundibuliforme ou campanulée, à tube plus ou moins allongé,* à limbe 4-fide plus rarement 3-fide. *Fruit sec,* composé de deux carpelles.

1. Fleurs rapprochées en capitule entouré d'un involucre; celui-ci à folioles longuement ciliées 2
Fleurs en grappe rameuse-dichotome ou en corymbe 3
2. Plante annuelle; feuilles moyennes verticillées par 6-8, linéaires, uninerviées; fleurs bleues . . . . *A. arvensis.*
Plante vivace; feuilles verticillées par 4, lancéolées, trinerviées; fleurs blanches ou blanchâtres . . . . *A. taurina.*
3. Feuilles lancéolées; fruits chargés d'aiguillons crochus. . . . . . *A. odorata.*
Feuilles étroites-linéaires; fruits non bérissés. 4
4. Tiges étalées-diffuses très-nombreuses; corolle rose et scabre extérieurement; fruits couverts de papilles tuberculeuses . . . . *A. cynanchica.*
Tiges dressées, peu nombreuses; corolle blanche et lisse; fruits lisses. 5
5. Tiges robustes; feuilles verticillées ord. par 7-8, glauques; corolle à 4 lobes, à tube un tiers plus court que le limbe. . . . . *A. glauca.*
Tiges assez grêles; feuilles verticillées par 4, plus rarement par 5-6; corolle souvent à 3 lobes, à tube égalant le limbe . . . . *A. tinctoria.*

1. A. cynanchica L. (A. de l'esquinancie). Coteaux arides. — AR., R. Zone calcareuse: Gblin, Ciply, Hyon, Obourg, Vellereille-le-Brayeux, Baileux, Solre-sur-Sambre, Mariembourg, Nismes, Dourbes, vallée de la Meuse de Freyr à Yvoir, vallée de la Lesse entre Pont-à-Lesse et Anseremme, vallée de l'Ourthe à Hamoir, vallée de la Vesdre à Limbourg selon Lejeune, mais n'a pas été retrouvé; Région jurassique: entre Tintigny et Bellefontaine, Limes; Zone argilo-sablonneuse: on l'indique entre Nivelles et Ittre; Zone maritime: Nieuport, Oostdunkerke, Ostende. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — *A. tinctoria* L. est très-douteux pour notre flore. — A rechercher.

2. A. glauca L. *(Galium)* Bess.; *A. galioides* M. B. (A. glauque). Coteaux (terrain argilo-calcaire). — Région jurassique: St-Mard. — ♃ — Juillet.

Obs. — Pour de nombreux détails sur cette espèce, voir *Notes*, fasc. V, pp. 63-65.

3. A. odorata L. (A. odorante). Bois. — AC., AR. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Nivelles, Anderlecht, Everbodcn, Eename, mais probablement encore ailleurs. — ♃ — Mai-juin.

† A. taurina L. (A. de Turin). Subspontané ou naturalisé dans le bois du château de Schiplaeken (Grimberghen. — Brabant). — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 267.

? A. arvensis L. (A. des champs). Moissons. — Autrefois observé aux environs de Bruxelles et d'Havinnes où il n'a plus été retrouvé. — ⨀ — Mai-juin.

3. GALIUM L. (Gaillet). Calice à 4 dents très-courtes ou presque nulles disparaissant par l'accroissement de l'ovaire. *Corolle rotacée-plane, à limbe 4-fide. Fruit sec,* composé de 2 carpelles.

1. Fleurs jaunes 2
Fleurs blanches ou blanchâtres 3
2. Feuilles ovales-elliptiques, à 3 nervures longitudinales, verticillées par 4; fleurs en petites grappes axillaires plus courtes que les feuilles. . . . . *G. Cruciata.*
Feuilles très-étroites-linéaires, à une nervure, verticillées par 6-12; fleurs formant par leur réunion une panicule dense. . . . . *G. verum.*
3. Tiges à angles non scabres-accrochants, glabres ou pubescentes 4
Tiges à angles chargés de denticules accrochantes de bas en haut. 9
4. Feuilles à 3 nervures longitudinales; fruits ord. chargés d'aiguillons . *G. boreale.*
Feuilles uninerviées; fruits lisses ou rugueux 5
5. Tiges élevées, robustes; fruits ridés-rugueux 6
Tiges basses, diffuses, ascendantes ou plus ou moins couchées à la base; fruits finement et régulièrement tuberculeux 8
6. Pédicelles capillaires penchés avant la floraison, puis dressés; plante d'un vert glauque; tiges à la fin presque cylindriques. . . . . *G. sylvaticum.*
Pédicelles non capillaires, non penchés avant la floraison, étalés dans tous les sens; plante non glauque; tiges quadrangulaires 7
7. Tiges ord. très-rameuses, couchées ou ascendantes s'élevant souvent en s'appuyant sur les corps voisins; panicule ample, large, à rameaux divariqués. *G. Mollugo.*
Tiges peu rameuses, roides, dressées; panicules étroite, à rameaux étalés-dressés à angle plus ou moins aigu . . . . *G. erectum.*
8. Feuilles à bords roulés en dessous, verticillées par 6-8, les inférieures linéaires-lancéolées, aiguës; fleurs en bouquets assez lâches; fruits à granules très-fins; plante peu gazonnante . . . . *G. sylvestre.*
Feuilles planes, verticillées par 4-6, les inférieures obovées, arrondies au sommet; fleurs en bouquets ord. denses; fruits à granules assez gros; plante très-gazonnante. . . . . *G. saxatile.*
9. Feuilles obtuses, non mucronées; plante noircissant plus ou moins par la dessiccation 10
Feuilles aiguës, ou obtuses et mucronées 11
10. Plante assez grêle; rameaux étalés-réfléchis après la floraison; fruits presque lisses ou finement chagrinés . . . . *G. palustre.*
Plante plus robuste dans toutes ses parties; rameaux seulement étalés après la floraison; fruits chagrinés . . . . *G. elongatum.*
11. Grappes florifères et fructifères plus courtes que les feuilles, à pédoncules ord. aphylles terminés par 3 pédicelles fortement recourbés en hameçon à la maturité; fruits gros hérissés ou seulement tuberculeux. . . . . . . *G. tricorne.*
Grappes florifères multiflores, feuillées, plus longues que les feuilles; pédicelles non recourbés en crochet à la maturité 12
12. Corolle assez grande, débordant beaucoup l'ovaire, d'un beau blanc; plante vivace, des lieux marécageux . . . . *G. uliginosum.*
Corolle très-petite, plus étroite ou débordant très-peu l'ovaire, d'un blanc verdâtre; plante annuelle 13
13. Plante très-grêle; tiges basses et diffuses; feuilles bordées d'aiguillons dirigés vers le sommet; rameaux florifères dépassant longuement les feuilles . *G. parisiense.*
Plante ord. robuste; tiges élevées; feuilles bordées d'aiguillons presque tous dirigés vers la base; rameaux florifères dépassant peu ou seulement à peine une fois les feuilles . . . . *G. Aparine.*

1. G. Cruciata L. *(Valantia)* Scop. (G. Croisette). Bois, haies, buissons. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AC. Région ardennaise, Zone argilo-sablonneuse mais rare dans certains cantons; R. Zone campinienne et paraît manquer dans les sables purs. — ♃. — Avril-juin.

Obs. — *G. boreale* L. aurait, paraît-il, été observé dans la province de Liége Il y a un grand nombre d'années. — A rechercher.

2. G. verum L. (G. jaune). Prairies, pelouses, bords des chemins, bois. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcarense; AC. Zone argilo-sablonneuse, mais manque ou est rare sur certains points; R. Zone campinienne; C. Zone maritime. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. I. — Dans les dunes, où cette espèce est très-commune, on rencontre très-fréquemment la var. *littoralis* de Bréb., à tiges courtes, étalées et presque entièrement couchées.

Obs. II. — Entre cette espèce et *G. Mollugo* Auct. vet., il se produit un hybride auquel on a appliqué plusieurs noms. Je l'ai observé aux environs de Rochefort et il se produit assez souvent dans les dunes du littoral. Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 39-40.

3. G. sylvaticum L. (G. des bois). Bois montueux. — R. Région ardennaise : abondant à ses stations et surtout répandu dans la vallée de la Semoy; R. Région jurassique;

Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale aux environs de Mariembourg, Rochefort, Aiwaille, Tilff, Beaufays, Chaudfontaine, entre Trooz et Jeliveaux, Andrimont, Goé, Membach ; Zone argilo-sablonneuse : Ways et Baisy-Thy. — ♃. — Juin-août.

Obs. — La station de la Zone argilo-sablonneuse a lieu de surprendre ; cette espèce réunie à *Thlaspi montanum* rend ce point de la zone extrêmement intéressant sous le rapport géographico-botanique.

4. G. Mollugo L. *(pro parte)*; *G. elatum* Tbuill. (G. Mollugine). Bois, haies, buissons, prairies. — C. — ♃. — Mai-août.

***5.** G. erectum Huds. (G. dressé). Coteaux secs, taillis montueux, pâturages, prairies. — AR. Zone calcareuse. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Pendant longtemps, les diverses formes comprises communément sous le nom de *G. Mollugo* ont été l'objet de mes observations tant dans la nature que dans les cultures, mais je ne suis pas encore arrivé à me faire une juste idée de leur valeur. En présence de nombreuses variations qui semblent les relier les unes aux autres, je suis assez enclin à ne voir dans la plupart des espèces nouvelles démembrées du vieux type linnéen que de simples variétés. Les caractères qui leur sont attribués paraissent peu constants et sont loin d'être toujours concomitants. Ces formes doivent être de nouveau étudiées d'une façon approfondie. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos.

6. G. sylvestre Poll. ; *G. multicaule* Wallr. (G. sauvage). Coteaux arides, rochers, bois montueux, pelouses, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse, mais paraît rare sur la rive gauche de la Sambre : Obourg, Montignies-sur-Roc ; R. Région ardennaise ; Zone argilo-sablonneuse : Virginal, Baisy-Thy, Boitsfort. Il est probab'e qu'il existe dans la Région jurassique. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — De même que *G. Mollugo*, cette espèce varie beaucoup. Ses formes les plus remarquables ont également fait l'objet de mes études pendant plusieurs années sans que je sois parvenu à m'édifier sur leur valeur. Nous avons certainement en Belgique plusieurs des formes qui ont été élevées au rang d'espèces distinctes, et entre autres *G. nitidulum* Thuill. *(G. commutatum* Jord.). Consulter sur elles les ouvrages déjà cités précédemment, ainsi que ceux de M. Godron.

7. G. saxatile L. ; *G. hercynicum* Weig. (G. des rochers). Bruyères, pâturages, bois. — C. Région ardennaise ; AR. ailleurs dans les terrains siliceux, mais manque sur d'assez grands espaces et ne paraît pas exister dans les Zones poldérienne et maritime. — ♃. — Juillet-septembre.

8. G. palustre L. (G. des marais). Fossés, bords des eaux, bois et prairies humides. — C. — ♃. — Mai-septembre.

***9.** G. elongatum Presl ; *G. maximum* Moris (G. allongé). Fossés, bords des eaux, bois et prairies humides. — AC. Région septentrionale ; AR. ailleurs, mais rare dans certains cantons. (Je ne puis dire s'il existe dans la Région ardennaise.) — ♃. — Juin-août.

Obs. — Cette espèce est, à mon sens, fort obscure et exige une étude très-approfondie. Les caractères qu'on préconise pour la distinguer de *G. palustre* sont des différences de plus ou de moins qui paraissent le résultat d'une vigueur plus grande. On a encore démembré de l'ancien *G. palustre* deux autres formes qu'on a élevées au rang d'espèces, mais que je n'ai pas encore observées en Belgique. Voici leurs caractères :

Plante entièrement couchée, appliquée sur le sol ou pendante ; feuilles obovales-spatulées ; corymbes à pédoncules et pédicelles divariqués. *G. rupicola* Bor.
Plante étalée ou dressée, non appliquée sur le sol ; feuilles linéaires-étroites ; corymbes à pédicelles fructifères rapprochés, non divergents. *G. constrictum* Chaub.

10. G. uliginosum L. (G. des lieux fangeux). Prairies marécageuses ou tourbeuses. — AC., AR. Région ardennaise ; AR. Zone campinienne : les deux Campines et rare à l'Ouest ; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît rare à l'Ouest ; AR. Région jurassique ; R. Zone calcareuse. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — *G. parisiense* L. *(G. anglicum* Huds.) est très-douteux pour notre flore. Voir *Manuel*, éd. I, p. 116. — A rechercher.

11. G. Aparine L. (G. Grateron). Haies, buissons, bois, moissons, lieux cultivés. — C. — ⊖ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce présente plusieurs formes remarquables que certains auteurs considèrent comme des espèces distinctes. Voici leurs caractères :

a. Fruits glabres. . . . . *G. spurium* L.
Fruits hérissés . . . . b

b. Tiges velues au-dessus des nœuds; fruits de la grosseur d'un petit pois, à aiguillons tuberculeux à la base. . . . . *G. Aparine* L.
Tiges non velues au-dessus des nœuds; fruits 3-4 fois plus petits, à aiguillons non tuberculeux à la base c
c. Feuilles étroitement linéaires; tiges assez élevées. . . *G. Vaillantii* DC.
Feuilles obovées; tiges filiformes, longues d'environ 1 décimètre. *G. tenerum* Schleich.

G. spurium L., qui a été observé à Louette-Saint-Pierre et Pussemange et qui parait ne se rencontrer que dans les cultures de Lin, pourrait peut-être constituer un type distinct de *G. Aparine*.

12. G. TRICORNE With.; *Valantia triflora* Lmk. (G. à trois cornes). Moissons, lieux cultivés (terrain argileux ou argilo-calcaire). — AR. Zone poldérienne; Zone argilo-sablonneuse: Grammont; Zone calcareuse : lisière méridionale à Matagne-la-Grande, Neuville (Martouzin), Lavaux-Sainte-Anne, Auffe, Thenx; Région jurassique : Torgny. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Le fruit, ord. de la grosseur d'un pois, peut être une fois plus petit : var. *microcarpa*.

Obs. II. — Les espèces et les nombreuses variétés de nos *Galium* peuvent faire l'objet d'une monographie intéressante. Il serait à désirer qu'un de nos amateurs entreprît ce travail, mais en abandonnant la routine généralement suivie par les monographes qui se bornent d'ordinaire à identifier tant bien que mal les formes diverses et à les décrire. Pour ce genre déjà tant travaillé, il faut une étude approfondie et poursuivie pendant plusieurs années; il faut que l'observateur joigne aux remarques faites dans la nature de nombreuses expériences de culture.

Obs. III. — *Rubia tinctorum* L. (Garance) est parfois cultivé. Se distingue par son fruit charnu bacciforme, par ses feuilles verticillées par 5-6, lancéolées, membraneuses, à nervures toutes saillantes en dessous. Plante très-accrochante, vivace, à souche rougeâtre, longuement rampante.

LXX. — VALÉRIANÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, presque régulières ou irrégulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe roulé en dedans avant et pendant la floraison et divisé en lanières qui s'accroissent et se déroulent en aigrette après la floraison, ou à limbe dressé régulier ou irrégulier à 5-10 dents s'accroissant ord. après la floraison, plus rarement à une seule dent ou presque nul. Corolle gamopétale, insérée sur un disque au sommet du tube du calice, tubuleuse-infundibuliforme, à tube régulier, gibbeux ou prolongé en éperon à la base, à limbe ord. à 5 lobes presque égaux obtus. *Étamines* 3-1, insérées sur le tube de la corolle dans sa moitié inférieure. *Anthères libres*. Style filiforme. Stigmate indivis ou 3-fide. *Fruit soudé avec le tube du calice, sec, monosperme, indéhiscent,* à 3 loges dont 2 stériles plus ou moins développées quelquefois filiformes, parfois uniloculaire par l'oblitération des loges stériles, ord. surmonté par le limbe du calice ou par l'aigrette plumeuse qui le représente. *Périsperme nul* ou presque nul. — *Plantes* annuelles, ou vivaces *herbacées;* tiges à rameaux ord. opposés, ou dichotomes; *feuilles caulinaires opposées*, simples, entières, sinuées, pinnatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles; fleurs disposées en cymes corymbiformes, ou solitaires dans les bifurcations de la tige et des rameaux.

1. Corolle à tube prolongé en un éperon allongé à la base, ou près de la gorge; étamine 1. . . . . CENTRANTHUS (1')
Corolle à tube bossu ou non à la base non prolongé en éperon; étamines ord. 3. 2

2. Plante vivace, élevée ; tube de la corolle bossu à la base ; fruit surmonté par une aigrette plumeuse . . . . Valeriana (1)
Plante annuelle, peu élevée ; tube de la corolle non bossu ; fruit sans aigrette. Valerianella (2)

† CENTRANTHUS DC. (Centranthe). Calice à limbe roulé en dedans pendant la floraison, se déroulant en aigrette à la maturité. *Corolle* tubuleuse-infundibuliforme, à 5 lobes, *à tube prolongé en éperon à la base ou à la gorge. Étamines* 1. Fruit uniloculaire, couronné par une aigrette à soies plumeuses.

Plante glabre et glauque ; feuilles indivises, ovales ou ovales-lancéolées ; fleurs rouges, rarement blanches ; éperon une fois plus long que l'ovaire . . *C. ruber*.

† C. ruber L. (*Valeriana rubra* var. α) DC. (C. rouge). Plante fréquemment cultivée dans les jardins. — Semble se naturaliser autour de Namur, à la citadelle et aux Grands-Malades. — ♃. — Mai-août.

1. VALERIANA L. (Valériane). *Calice à limbe* roulé en dedans pendant la floraison, *se déroulant en aigrette à la maturité. Corolle* tubuleuse-infundibuliforme, à 5 lobes, *à tube légèrement bossu à la base. Étamines* 3. Fruit uniloculaire, couronné par une aigrette à soies plumeuses. — Fleurs rosées ou blanches.

1. Feuilles radicales pinnatiséquées : feuilles plus ou moins velues 2
Feuilles radicales entières ou seulement incisées-sinueuses à la base ; feuilles glabres. 3
2. Feuilles à 7-10 paires de segments . . . . *V. officinalis*.
Feuilles à 4 paires de segments . . . . *V. sambucina*.
3. Souche épaisse cespiteuse ; tige lisse ; feuilles radicales obovées-oblongues ; fleurs blanchâtres, hermaphrodites. . . . . *V. Phu*.
Souche grêle, longuement rampante ; tige striée ; feuilles radicales ovales ; fleurs rougeâtres, unisexuelles . . . . *V. dioeca*.

1. V. officinalis L. (V. officinale). Bords des eaux, lieux frais, prairies, bois. — C., AC. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette espèce présente en Belgique diverses formes : feuilles à segments larges incisés-dentés (var. *altissima* Koch.—*V. exaltata* Mikan); feuilles à segments lancéolés-dentés (var. *media* Koch); feuilles à segments linéaires-lancéolés, ord. entiers (var. *angustifolia* Koch. — *V. angustifolia* Tausch). Koch a maintenu comme espèce *V. exaltata*, qu'il distingue du type par sa floraison d'un mois plus tardive, par sa souche cespiteuse privée de stolons et produisant plusieurs tiges rapprochées. D'après ce que j'ai pu observer, je pense que ces différences tiennent à la nature du terrain et à l'exposition.

Obs. II. — Je n'ai encore pu découvrir *V. sambucina* Mikan, qui paraît ne point s'avancer dans l'extrême ouest de l'Europe. Constitue-t-il une espèce distincte ou n'est-il encore qu'une variété de *V. officinalis* L.? — A rechercher.

† V. Phu L. (V. Phu). Plante assez fréquemment cultivée dans les jardins et s'est parfois rencontrée à l'état subspontané. — ♃. — Mai-juin.

2. V. dioeca L. (V. dioïque). Bois humides, prairies marécageuses ou tourbeuses. — C. Région ardennaise ; AR., AC. ailleurs. — ♃. — Avril-juin.

2. VALERIANELLA Tournef. (Valérianelle). *Calice à limbe* irrégulier, plus rarement presque régulier, quelquefois presque nul, *non enroulé pendant la floraison*. Corolle infundibuliforme, à tube presque régulier non prolongé en éperon. Étamines 3, très-rarement 2. *Fruit* couronné par la limbe du calice qui s'accroît après la floraison ou reste presque nul, *à 3 loges dont* une fertile monosperme et *deux stériles* égales à la loge fertile ou beaucoup plus étroites souvent presque filiformes. — Fleurs blanches ou d'un blanc bleuâtre ou rosé.

1. Fruit non surmonté par le limbe accru du calice, ou limbe presque indistinct . . 2
Fruit surmonté par le limbe accru du calice à 3-5 dents 3

2. Fruit plus large que long, comprimé-lenticulaire, à péricarpe très-épaissi en une masse spongieuse du côté de la loge fertile . . . . *V. olitoria.*
Fruit étroit, beaucoup plus long que large, profondément canaliculé entre les deux loges stériles, à péricarpe non épaissi en masse spongieuse . . *V. carinata.*
3. Limbe du calice fructifère très-développé, presque aussi large que le fruit et égalant presque les 2/3 de la longueur de celui-ci, veiné en réseau, à 5 dents; fruit chargé de denticules ou poils épais; cymes denses, à rameaux non divariqués, largement canaliculés en dessus . . . . *V. eriocarpa.*
Limbe du calice fructifère petit, beaucoup plus étroit que le fruit et n'égalant que le tiers ou le quart de la longueur de celui-ci, non veiné, à 3 dents dont 2 très-petites; fruit glabre ou velu; cymes lâches, à rameaux divariquées, plans en dessus 4
4. Fruit ovoïde-globuleux, à la fin très-renflé, à loges stériles beaucoup plus grandes que la fertile et séparées par un étroit sillon . . . . *V. Auricula.*
Fruit ovoïde-conique, à loges stériles presque nulles, séparées par une dépression large, ovale-oblongue . . . . *V. dentata.*

1. V. OLITORIA Poll.; *Valeriana Locusta* var. α L. (V. potagère). Lieux cultivés, moissons, bois, buissons, etc.—C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare ou assez rare et dans la Zone campinienne où il est seulement assez commun. — ⊙ et ⊙ — Avril-août.

Obs. — Présente une variété à fruits pubescents (var. *lasiocarpa*) que je n'ai pas encore observée en Belgique. Le fruit ne revêt complétement ses caractères qu'à la maturité: quand il est jeune, il est étroit, et ressemble vaguement à celui de l'espèce suivante.

2. V. CARINATA Lois.; *Fedia carinata* M. et K. (V. carénée). Bords des chemins, lieux cultivés. — Région jurassique: Virton (plusieurs stations), Orval; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Fraban et Bouillon; Zone calcareuse: Mariembourg, Onhaye, Freyr; Zone argilo-sablonneuse: Laeken, Vilvorde, Louvain. — ⊙ — Avril-mai.

3. V. AURICULA DC.; *Fedia Auricula* M. et K. (V. Oreillette). Moissons, lieux cultivés. — AC., AR. Zone calcareuse, mais manque par places; AR., R. Zone argilo sablonneuse, mais manque dans certains cantons; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Fraban. Il est probable qu'il existe dans la Région jurassique. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Présente une variété à fruits pubescents (var. *lasiocarpa*) que je n'ai pas encore trouvée.

4. V. DENTATA Poll.; *V. Morisonii* DC. (V. dentée). Moissons, lieux cultivés. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne, mais manque par places; R. Région ardennaise. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — La variété à fruits pubescents (var. *lasiocarpa*) se rencontre assez fréquemment avec le type. Elle a déjà été prise pour l'espèce suivante.

5. V. ERIOCARPA Desv.; *Fedia eriocarpa* M. et K. (V. à fruits velus). Bords des chemins, lieux cultivés. — Zone calcareuse: Dour, vis-à-vis d'Anseremme, environs de Verviers et Liége; Zone campinienne: Bloemendael. — ⊙ — Avril-mai.

Obs. I. — Cette espèce, qui me paraît introduite, fait à peine partie de notre flore. Il n'en existait que quelques pieds à chacune de ses stations et celles-ci sont facilement détruites d'une année à l'autre. Voir *Notes*, fasc. V, p. 66.

Obs. II. — *V. coronata* DC. et *V. vesicaria* Mönch ont autrefois été rencontrés en Belgique à l'état d'introduction.

LXXI. — DIPSACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins irrégulières *munie chacune d'un calicule gamophylle, sessiles sur un réceptacle commun entouré d'un involucre* composé de plusieurs folioles. Réceptacle hérissé ou glabre, nu ou chargé de paillettes (bractées) à l'aisselle desquelles naissent les fleurs. Calicule gamophylle (simulant tout à fait un calice) renfermant la partie fructifère du tube du calice, marqué de

côtes ou d'angles saillants, ord. dédoublé dans sa moitié supérieure, à dédoublement intérieur embrassant la partie supérieure du tube du calice, terminé par un limbe scarieux entier ou lobé, ou à limbe presque nul. Calice gamosépale, à tube membraneux adhérent à l'ovaire et rétréci au-dessus de lui en un col étroit qui entoure le style, brusquement élargi au sommet en un limbe persistant et accrescent, cupuliforme, entier, lobé ou divisé en arêtes. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse-infundibuliforme, caduque, subbilabiée, à lèvre supérieure tantôt bilobée, tantôt à lobes confluents en un seul, à lèvre inférieure 3-lobée. *Etamines* 4, la cinquième avortant, insérées au sommet du tube de la corolle. *Anthères libres*. Style filiforme, à stigmate entier ou bilobé. *Fruit* étroitement enveloppé par le calice auquel il adhère plus ou moins, *sec*, surmonté par la partie libre du calice, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans le calicule persistant. Périsperme charnu.* — Plantes bisannuelles ou vivaces, herbacées, à tiges quelquefois munies d'aiguillons; *feuilles opposées*, entières, dentées, pinnatifides ou pinnatiséquées, atténuées en pétiole, plus rarement subsessiles ou largement connées à la base; stipules nulles; fleurs en glomérules multiflores en forme de capitule.

1. Tige munie d'aiguillons . . . . DIPSACUS (3)
Tige pubescente ou velue, non munie d'aiguillons 2
2. Réceptacle chargé de paillettes plus ou moins larges; calice à 5 arêtes ou moins. SCABIOSA (1)
Réceptacle chargé de poils très-fins; calice à 6-10 arêtes. . . . . . KNAUTIA (2)

1. SCABIOSA L. (Scabieuse). *Réceptacle chargé de paillettes* scarieuses ou plus ou moins herbacées. *Calicule* sessile, *cylindrique*, marqué de 8 côtes au moins dans sa moitié supérieure, ord. terminé par un limbe scarieux campunulé ou rotacé, plus rarement à limbe subherbacé 4-lobé. *Calice* à limbe *terminé par 5 arêtes* étalées ou moins par avortement.

1. Fleurs de la circonférence non rayonnantes, à corolle presque régulière à 4 divisions; feuilles entières, rarement dentées . . . . *S. Succisa.*
Fleurs de la circonférence rayonnantes, à corolle à 5 divisions très-inégales; feuilles caulinaires pinnatiséquées. 2
2. Plante d'un vert gai, commençant à fleurir à la fin de mai et fructifiant en juin; arête munie d'une nervure en carène (sec. Boreau) . . . . . . *S. pratensis.*
Plante d'un vert sombre, commençant à fleurir à la fin de juillet; arête à nervure non carénée . . . . *S. Columbaria.*

1. S. SUCCISA L. (S. Succise). Bois, prairies, pâturages. — C., mais moins abondant dans la Région septentrionale qu'ailleurs. — ♃. — Juillet-septembre.
Obs. — Certains auteurs placent cette espèce dans le genre *Succisa*.

2. S. COLUMBARIA L. (S. Colombaire). Pelouses, rochers, bords des chemins, bois montueux. — C., AC. Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale; Région jurassique : Ruette, Lamorteau, Gérouville, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juillet-septembre.
Obs. I. — Cette espèce paraît avoir été trouvée autrefois dans la Zone argilo-sablonneuse, à Linkebeek et Stalle par Kickx, et à Bruxelles par M. Manderlier. — A rechercher dans cette zone.
Obs. II. — *S. Columbaria* des auteurs a été subdivisé en plusieurs espèces nouvelles dont la valeur me paraît assez problématique. Dans la Zone calcareuse, j'ai observé plusieurs formes sur lesquelles je n'oserais me prononcer et que du reste je n'ai pu encore identifier d'une manière certaine. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

***3.** S. PRATENSIS Jord. (S. des prés). Prairies. — Zone calcareuse : répandu et assez commun dans les prairies de la vallée de la Meuse depuis Hermeton jusque Huy, et probablement plus bas encore. — ♃. — Fin de mai-juin.

Obs. I. — Cette forme démembrée de *S. Columbaria* exige une étude approfondie. Voir ce que j'en dis dans les *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 267-268.

Obs. II. — On trouvera peut-être (?) en Belgique *S. suaveolens* Desf., qui se distingue de *S. Columbaria* par ses feuilles radicales glabres, la plupart très-entières, par son calicule à limbe denté et les arêtes du calice égalant le tube.

2. KNAUTIA Coult. (Knautie) *Réceptacle* hérissé de soies et *dépourvu de paillettes. Calicule* brièvement stipité, *subtétragone-comprimé*, terminé par 4 dents courtes, les dents opposées aux faces presque nulles. *Calice* à limbe *terminé par* 6-8 *arêtes ou plus*, dressées, inégales.

Fleurs de la circonférence rayonnantes, dépassant l'involucre; feuilles caulinaires ord. pinnatiséquées ou pinnatipartites. . . . . *K. arvensis.*
Fleurs de la circonférence égalant l'involucre ; feuilles supérieures entières. *K. sylvatica.*

1. K. ARVENSIS L. (*Scabiosa*) Coult. (K. des champs). Prairies, pâturages, bois, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est moins vulgaire qu'ailleurs. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. I. — Comme toutes les espèces communes, celle-ci varie beaucoup. Ses feuilles peuvent être la plupart indivises (var. *integrifolia.* — *S. integrifolia* Willm.); ses fleurs rayonnantes peuvent avorter (*S. campestris* Bess.). J'ai observé la première de ces variétés dans la vallée de la Meuse.

Obs. II. — *K. sylvatica* L. (*Scabiosa*) Duby, qu'on indique à Notre-Dame-au-Bois (Hainaut) et qui m'est inconnu comme plante indigène, est pris par les uns pour une espèce distincte et par les autres pour une simple variété du type précédent. — A rechercher.

3. DIPSACUS L. (Cardère). *Réceptacle chargé de paillettes* brusquement terminées par une longue pointe épineuse. *Calicule* sessile, *tétragone*, à 8 côtes, terminé par 4 dents très-courtes ou presque nulles. *Calice à limbe tétragone*, tronqué ou 4-lobé, *cilié*. — *Tige chargée d'aiguillons.*

1. Feuilles pétiolées, non connées, divisées en 3 segments avec les latéraux en forme d'oreillettes ; capitules subglobuleux ; folioles de l'involucre égalant ou dépassant peu les paillettes du réceptacle ; fleurs blanches . . . . *D. pilosus.*
Feuilles sessiles-connées, seulement dentées ou pinnatifides ; capitules longuement ovoïdes ; folioles de l'involucre égalant presque le capitule. 2
2. Paillettes du réceptacle à pointe recourbée en hameçon ; folioles de l'involucre étalées, presque réfléchies . . . . *D. fullonum.*
Paillettes du réceptacle à pointe droite ; folioles de l'involucre ascendantes-dressées. 3
3. Feuilles glabres, ciliées par des aiguillons, entières, dentées ou sinuées, rarement pinnatifides ; fleurs ord. rosées . . . . *D. sylvestris.*
Feuilles chargées de soies fines, pinnatifides; fleurs blanchâtres. . *D. laciniatus.*

1. D. PILOSUS L.; *Cephalaria pilosa* Gren. et Godr. (C. poilue). Lisières de bois, haies, buissons, bords de chemins. — AR., AC. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse : Melden, Etichove, Feluy, Langdorp, Winterhoven, Diepenbeek, mais probablement ailleurs; Région ardennaise : Spa, Bouillon; il existe dans la Région jurassique. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

2. D. SYLVESTRIS Mill.; *D. fullonum* var. *α* L. (C. sauvage). Lieux incultes, bords des chemins. — C. Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse, mais est rare ou manque par places, Région jurassique, Zone poldérienne ; R. Zone campinienne et manque presque complétement dans le sable pur. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — *D. laciniatus* L. aurait, paraît-il, été observé par Lejeune entre Verviers et Limbourg où il n'a plus été trouvé et où probablement il était introduit.

† D. FULLONUM L. (*pro parte*) (C. à foulon). Plante autrefois cultivée. — Il est rare d'en rencontrer quelques pieds provenant d'anciennes cultures ou introduits. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

LXXII. — COMPOSÉES (Adans.) (1).

Fleurs (fleurons) hermaphrodites, unisexuelles ou neutres par avortement régulières ou irrégulières, *sessiles sur un réceptacle commun entouré d'un involucre* et rapprochées en capitule (anthode, calathide). Involucre composé de plusieurs folioles (écailles) libres ou rarement soudées entre elles. Réceptacle nu ou muni de bractées ou paillettes à l'aiselle desquelles naissent les fleurons. Paillettes ord. membraneuses ou scarieuses, persistantes, très-rarement caduques, entières ou incisées, souvent divisée jusqu'à la base en soies plus ou moins longues. Calice jamais coloré en vert, gamosépale à tube soudé avec l'ovaire, prolongé ou non en col au-dessus de l'ovaire, à limbe nul ou réduit à des arêtes, ou à un rebord circulaire épais ou membraneux entier denté incisé, on divisé en soies paléiformes, ou plus ord. en soies capillaires (aigrette) libres ou soudées inférieurement, persistantes ou caduques. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse à limbe régulier ou irrégulier, ord. 4-5-denté ou 5-4-fide, ou fendue au côté interne de manière à constituer un limbe plan unilatéral 5-denté (ligule). Étamines 4-5, insérées sur le tube de la corolle, nulles ou rudimentaires dans les fleurons femelles ou neutres, à filets libres rarement soudés entre eux. *Anthères* dressées, *soudées* par leurs bords *en un tube qui engaine le style*, linéaires, ord. prolongées en appendice au sommet, à loges souvent prolongées chacune à la base en un appendice plus ou moins long en forme de queue. Style filiforme, quelquefois renflé en nœud dans sa partie supérieure, bifide supérieurement, à branches (vulg. stigmates) libres ou soudées entre elles, présentant ord. en dehors ou au sommet des poils courts et roides (poils collecteurs). Stigmates constituant deux lignes distinctes ou confluentes, qui occupent les bords de la face interne de chacune des branches du style. *Fruit* (akène) soudé avec le calice, *sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent*, à insertion basilaire ou latérale, terminé en bec par le prolongement du tube du calice ou dépourvu de bec, surmonté d'une aigrette à soies capillaires persistante ou caduque, ou surmonté d'arêtes ou d'écailles, d'une couronne ou d'un rebord, ou complétement nu. Graine à testa ord. soudé avec le péricarpe. *Périsperme nul.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; feuilles alternes, rarement opposées ou verticillées; stipules nulles; capitules multiflores ou pauciflores, très-rarement uniflores.

1. Capitules à fleurons tubuleux au moins ceux du centre, à corolle régulière 4-5-dentée *(Tubuliflores)* 2
   Capitules à fleurons tous ligulés, c'est-à-dire à corolle fendue à limbe en languette *(Liguliflores)* 48
2. Capitules à un seul fleuron, disposé en une tête globuleuse sur un réceptacle commun non entouré d'un involucre. . . . . ECHINOPUS (7 bis)
   Capitules pluriflores ou multiflores 3
3. Fleurons tous tubuleux. 4
   Fleurons extérieurs ligulés, les autres tubuleux. 27

(1) Cette famille porte aussi le nom de *Synanthérées*. Ce mot rappelle la soudure des anthères, tandis que celui de *Composées* a trait au mode d'inflorescence.

4\. Folioles de l'involucre à pointe recourbée en hameçon accrochant . . . Lappa (5)
Folioles de l'involucre à pointe non recourbée 5
5\. Folioles de l'involucre toutes ou la plupart à bords supérieurs découpés en peigne ou lacérés 6
Folioles de l'involucre à bords entiers ou presque entiers 8
6\. Plante glabre ; feuilles marbrées de taches blanches . . . . Silybum (4 bis)
Plante plus ou moins pubescente ou velue; feuilles non marbrées de blanc . . 7
7\. Feuilles très-épineuses ; aigrette longue, à poils barbus (1) . . . . . Carlina (2)
Feuilles non épineuses, rarement un peu épineuses par la pointe des segments ; aigrette nulle ou très-courte . . . . Centaurea (7)
8\. Feuilles à dents ou à segments épineux 9
Feuilles non épineuses 11
9\. Aigrette à poils denticulés-scabres paraissant lisses à l'œil nu . . . . Carduus (4)
Aigrette à poils barbus (plumeux) 10
10\. Réceptacle chargé de paillettes sétacées . . . . Cirsium (3)
Réceptacle nu, dépourvu de paillettes sétacées . . . . Onopordon (1)
11\. Feuilles à bords entiers. 12
Feuilles découpées ou dentées 18
12\. Plante verte et glabre 13
Plante couverte d'un duvet blanchâtre, du moins à la face inférieure des feuilles. 14
13\. Feuilles très-étroites-linéaires, à une nervure longitudinale . . . . Linosyris (30)
Feuilles larges, à 3-7 nervures principales . . . . Aster (29)
14\. Plante dioïque; feuilles à la fin vertes et glabres en dessus ; fleurons blancs ou roses ; aigrette des fleurons mâles à soies épaissies dans leur partie supérieure. Antennaria (22)
Plante non dioïque ; feuilles plus ou moins velues-blanchâtres en dessus ; fleurons jaunes ou jaunâtres ; aigrette nulle ou à soies non épaissies au sommet . 15
15\. Akènes dépourvus d'aigrette . . . . Micropus
Akènes surmontés d'une aigrette 16
16\. Involucre d'un jaune d'or, ou d'un jaune orangé, à folioles presque entièrement glabres, très-luisantes. . . . . Helichrysum (20)
Involucre tomenteux-blanchâtre, à folioles seulement ord. glabres au sommet qui est plus ou moins luisant, brunâtre ou blanchâtre 17
17\. Capitules coniques ou pyramidaux, resserrés au sommet, plus ou moins anguleux ; folioles de l'involucre entremêlées de fleurons . . . . Filago (23)
Capitules subglobuleux ou hémisphériques, non resserrés au sommet; folioles de l'involucre non entremêlées de fleurons. . . . . Gnaphalium (21)
18\. Tige portant seulement des écailles; feuilles naissant après les fleurs, toutes radicales en rosette. 19
Tige feuillée 20
19\. Fleurons jaunes ; capitules solitaires au sommet des tiges. . . . . Tussilago (36)
Fleurons rougeâtres ou blancs ; capitules nombreux et disposés en grappe plus ou moins allongée. . . . . Petasites (37)
20\. Feuilles opposées. 21
Feuilles alternes 22
21\. Fleurons rougeâtres ; akènes surmontés d'une aigrette à soies capillaires. Eupatorium (35)
Fleurons jaunes ; akènes surmontés de 2-4 arêtes denticulées . . . . Bidens (8)
22\. Fleurons purpurins ; plante tout à fait glabre . . . . Serratula (6)
Fleurons jaunes ; plante ord. pubescente. 23
23\. Feuilles superficiellement dentées et pubescentes en dessous . . . . Inula (25)
Feuilles profondément découpées, ou presque entières et glabres 24
24\. Akènes surmontés d'une aigrette. . . . . Senecio (34)
Akènes sans aigrette. 25
25\. Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous, ou vertes entières ou presque entières ; capitules petits . . . . Artemisia (17)
Feuilles découpées, presque glabres, vertes; capitules assez gros plus ou moins longuement pédonculés 26
26\. Feuilles glabres ou presque glabres, les supérieures sessiles . . . Tanacetum (18)
Feuilles pubescentes, les supérieures pétiolées . . . . Pyrethrum (14)
27\. Tige simple écailleuse, ou tige nulle et pédoncules radicaux nus 28
Tige feuillée, ord. rameuse 29
28\. Tige aérienne nulle ; pédoncules nus radicaux ; fleurons ligulés blancs ou rosés. Bellis (16)

(1) Les soies de l'aigrette peuvent être lisses, scabres ou chargées de poils plus ou moins longs.

Tige chargée d'écailles ; fleurons tous jaunes . . . . TUSSILAGO (36)
29. Feuilles opposées . . . . BIDENS (8)
Feuilles alternes 30
30. Akènes sans aigrette. 31
Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette 38
31. Fleurons tous jaunes. 32
Fleurons ligulés blancs ou roses, les autres jaunes. 34
32. Feuilles pinnatiséquées, à segments dentés; réceptacle chargé de paillettes. COTA (12)
Feuilles entières; dentées ou trifides; réceptacle nu. 33
33. Plante pubescente; akènes courbés, les extérieurs épineux. . . . CALENDULA (19)
Plante glabre; akènes droits, non épineux. . . . . CHRYSANTHEMUM (15)
34. Réceptacle chargé de paillettes 35
Réceptacle sans paillettes, ou seulement alvéolés 37
35. Fleurons de la même couleur, tous blancs ou tous roses. . . . . ACHILLEA (9)
Fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes 36
36. Tube du la corolle s'élargissant à la base, se prolongeant en dessous de son point d'insertion en recouvrant plus ou moins la partie supérieure de l'akène. ORMENIS (10)
Tube de la corolle non prolongé sous son point d'insertion pour former une coiffe complète ou incomplète qui entoure le sommet de l'akène . . . ANTHEMIS (11)
37. Feuilles multiséquées, à segments très-étroits-linéaires . . . . . MATRICARIA (13)
Feuilles à segments larges, incisés-dentés, ou feuilles seulement dentées ou pinnatifides . . . . PYRETHRUM (14)
38. Fleurons ligulés bleus, d'un rose violet, blancs ou d'un blanc jaunâtre; akènes comprimés 39
Fleurons ligulés d'un beau jaune ; akènes cylindriques ou tétragones. 41
39. Fleurons ligulés sur un seul rang, à ligules longues, bleues ou violacées; alvéoles du réceptacle à rebords élevés-dentieulés . . . . ASTER (29)
Fleurons ligulés sur 2 ou plusieurs rangs, à ligules très-étroites, souvent peu apparentes, blanches ou blanchâtres et un peu violacées sur le dos ; alvéoles du réceptacle à rebords très-courts non denticulés. 40
40. Fleurons ligulés à ligules apparentes et étalées, environ 1 fois plus longues que l'involucre; akènes du centre à aigrette dont les poils sont placés sur 2 rangs . . . . STENACTIS (28)
Fleurons ligulés à ligules peu apparentes, très-étroites ou filiformes, dressées; akènes du centre à aigrette dont les poils sont placés sur un seul rang. ERIGERON (27)
41. Tige portant 1-2 paires de feuilles opposées. . . . . ARNICA (32)
Tige à feuilles alternes 42
42. Involucre à folioles égales sur 1-2 rangs, quelquefois muni à la base d'écailles accessoires plus courtes 43
Involucre à folioles inégales sur plusieurs rangs. 45
43. Capitules gros, peu nombreux, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; folioles de l'involucre sur 2 rangs. . . . . DORONICUM (31)
Capitules assez petits, nombreux; involucre à folioles sur 1 rang, avec ou sans écailles accessoires à la base 44
44. Involucre muni à la base d'écailles accessoires ord. plus courtes que les folioles. SENECIO (34)
Involucre sans écailles accessoires à la base . . . . CINERARIA (33)
45. Feuilles élargies à la base et embrassant plus ou moins la tige 46
Feuilles rétrécies à la base, jamais embrassantes 47
46. Aigrette entourée à la base par une petite aigrette secondaire en forme de couronne . . . . PULICARIA (24)
Aigrette simple, à poils sur un rang, non entourée extérieurement à la base par une petite couronne . . . . INULA (23)
47. Fleurons ligulés à ligules étalées-rayonnantes ou capitules très-petits (env. 1 mill. de large); capitules très-nombreux en panicule allongée très-compacte. SOLIDAGO (26)
Fleurons ligulés à ligules peu ou point apparentes, dressées ; capitules disposés en corymbe aplani au sommet . . . . INULA (25)
48. Akènes sans aigrette ou aigrette réduite à une couronne membraneuse courte lacinièe 49
Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette formée de longues soies capillaires souvent barbues 51
49. Fleurons bleus ; aigrette réduite à une couronne de paillettes beaucoup plus courtes que l'akène . . . . CICHORIUM (40)
Fleurons jaunes ; aigrette tout à fait nulle 50

50. Tige feuillée; pédoncules non renflés et non très-fistuleux au sommet; akènes dépourvus de rebord terminal . . . . Lapsana (38)
Feuilles toutes radicales en rosette; pédoncules renflés et très-fistuleux sous les capitules; akènes terminés par un rebord court en forme de couronne. Arnoseris (39)
51. Réceptacle chargé de longues paillettes plus ou moins larges . . Hypochoeris (41)
Réceptacle sans paillettes, nu ou présentant de courts poils scarieux 52
52. Soies de l'aigrette plumeuses ou barbues 53
Soies de l'aigrette denticulées ou scabres paraissant lisses à l'œil nu ou bien réellement lisses. 59
53. Plante hérissée de poils roides piquants ou de petits aiguillons. 54
Plante à poils non roides ou piquants 55
54. Folioles extérieures de l'involucre sur un rang, ord. 5, très-larges, cordées et égalant les intérieures; akènes terminés par un long bec . . . Helminthia (45)
Folioles extérieures de l'involucre sur plusieurs rangs, petites, courtes; akènes seulement atténués au sommet sans un long bec . . . . Picris (44)
55. Akènes portés sur un pédicule renflé et creux . . . . Podospermum (48)
Akènes sessiles sans pied creux 56
56. Feuilles entières, à 5-5 nervures longitudinales. 57
Feuilles dentées ou pinnatifides, à une nervure médiane portant de nombreuses nervures latérales 58
57. Involucre à 8-12 folioles, égales, disposées sur un rang; akènes terminés par un long bec grêle . . . . Tragopogon (46)
Involucre à folioles nombreuses, inégales, disposées sur plusieurs rangs; akènes courtement atténués au sommet . . . . Scorzonera (47)
58. Akènes du rang extérieur à aigrette remplacée par une couronne scarieuse, courte et laciniée . . . . Thrincia (42)
Akènes tous à aigrette longue et à soies capillaires. . . . . . Leontodon (43)
59. Akènes au moins ceux du centre rétrécis en un bec grêle, filiforme et plus ou moins allongé 60
Akènes tronqués au sommet ou un peu rétrécis, non terminés par un bec grêle. 63
60. Feuilles toutes radicales en rosette; tige nulle; pédoncules radicaux nus, simples, fistuleux, terminés par un capitule. . . . . Taraxacum (49)
Tige feuillée, rameuse. 61
61. Akènes portant au sommet 5 petites écailles ou dents qui entourent la base du bec . . . . Chondrilla
Akènes sans dents à leur sommet entourant la base du bec. 62
62. Involucre glabre; akènes très-comprimés; plante glabre ou seulement chargée de petits aiguillons. . . . . Lactuca (50)
Involucre pubescent; akènes cylindriques; plante mollement pubescente. Barkhausia (52)
63. Feuilles caulinaires rétrécies à la base, ou brièvement pétiolées, non embrassantes; akènes à sommet tronqué non rétréci . . . . Hieracium (54)
Feuilles caulinaires moyennes embrassant la tige par deux oreillettes plus ou moins allongées 64
64. Akènes comprimés-aplatis. . . . . Sonchus (51)
Akènes presque cylindriques. . . . . Crepis (53)

SOUS-FAMILLE I. TUBULIFLORES. — Capitules à *fleurons tubuleux* régulièrement 4-5-dentés, *au moins ceux du centre.*

Tribu I. Cinarocéphales. — *Fleurons tous tubuleux. Style renflé en nœud* au-dessous des branches.

Sous-tribu I. — *Aigrette caduque se détachant d'une seule pièce*, composée de longues *soies* lisses, scabres ou plumeuses, *soudées en anneau à la base.*

1. ONOPORDON L. (Onoporde). Involucre à folioles imbriquées, atténuées en épine. *Réceptacle dépourvu de soies, profondément alvéolé,* à parois des alvéoles membraneuses sinuées-dentées. Fleurons égaux. Akènes subtétragones-comprimés, sillonnés transversalement. Aigrette caduque, à soies scabres, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

Plante très-robuste; tige longuement ailée-épineuse; feuilles blanchâtres-laineuses, dentées-épineuses; involucre aranéeux, à folioles extérieures étalées-réfléchies; fleurons purpurins . . . . *O. Acanthium.*

1. O. Acanthium L. (O. à feuilles d'Acanthe). Bords des chemins, décombres, lieux incultes. — AR., R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse : manque complétement sur de très-grandes étendues, mais est abondant autour de quelques villes, comme par exemple Namur et Mons; AR. Zone maritime : çà et là le long du Littoral; Zone poldérienne : Holleken (Assenede), mais probablement ailleurs. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

2. CARLINA Tournef. (Carline). *Involucre à folioles* imbriquées, les extérieures foliacées-dentées-épineuses, les *intérieures scarieuses-colorées rayonnantes* beaucoup *plus longues que les fleurons.* Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Akènes un peu comprimés, couverts de poils bifurqués apprimés. *Aigrette* caduque, *à soies* longues, plumeuses, disposées sur un seul rang, *se soudant inférieurement par* 3-5 avant de se réunir en anneau à la base.

Tige ailée-épineuse; feuilles sinuées-très-épineuses; folioles intérieures de l'involucre longuement scarieuses-jaunâtres au sommet et simulant des fleurons ligulés; fleurs jaunâtres. *C. vulgaris.*

1. C. vulgaris L. (C. commune). Coteaux secs, pâturages, bois, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse; AC. Régions jurassique et ardennaise; AC. Zone argilo-sablonneuse, mais manque par places; R. Zone maritime; Zone poldérienne : Bouchaute, mais probablement ailleurs. R. Zone campinienne. — ⊙ ⊙ et ⊖ — Juillet-septembre.

Obs. — On cultive assez fréquement comme plantes alimentaires deux espèces du genre *Cinara* Vaill. : *C. Scolymus* L. (Artichaut) et *C. Cardunculus* L. (Cardon).

3. CIRSIUM Tournef. (Cirse). *Involucre à folioles* imbriquées, *ord. atténuées supérieurement,* à pointe ord. épineuse. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. *Anthères* à loges dépourvues d'appendices basilaires, *terminées en un appendice linéaire-subulé.* Akènes un peu comprimés, lisses. *Aigrette* longue, caduque, *à soies* longuement *plumeuses,* disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

1. Feuilles toutes en rosette radicale au milieu de laquelle naît un capitule sessile ou presque sessile . . . . *C. acaule.*
   Tige plus au moins élevée et feuillée 2
2. Feuilles longuement décurrentes et rendant la tige ailée-épineuse dans toute la longueur de chaque entre-nœud 3
   Feuilles point ou peu décurrentes; tige non ailée ou brièvement ailée au sommet des entre-nœuds. 4
3. Capitules assez petits agglomérés au sommet de la tige et des rameaux; involucre à folioles dressées, à peine épineuses au sommet; feuilles non hérissées-spinuleuses sur la face supérieure . . . . *C. palustre.*
   Capitules gros, solitaires; involucre à folioles étalées, terminées par une forte épine; feuilles hérissées-spinuleuses en dessus. . . . . *C. lanceolatum.*
4. Feuilles à face supérieure chargées de petites épines; involucre fortement aranéeux, à folioles élargies en spatule sous la pointe. . . . . *C. eriophorum.*
   Feuilles glabres, ou velues, mais non spinuleuses en dessus; involucre glabre ou un peu laineux, à folioles non élargies en spatule au sommet. 5
5. Fleurons jaunes ou jaunâtres; capitules entourés de larges bractées décolorées. *C. oleraceum.*
   Fleurons purpurins, rarement blancs; capitules non entourés de larges bractées foliacées 6
6. Tige nulle, ou assez courte et alors feuillée dans toute sa longueur; souche non stolonifère et racines non renflées-tubéreuses . . . . *C. acaule.*
   Tige élevée ord. nue dans sa moitié supérieure; souche stolonifère ou racines renflées-tubéreuses 7
7. Feuilles radicales irrégulièrement dentées ou sinuées-lobées, à lobes triangulaires bi-tridentés; souche émettant des stolons souterrains à fibres radicales peu ou pas épaissies . . . . *C. anglicum.*

Feuilles radicales pinnatifides ou pinnatipartites, à segments allongés bi-trifides; souche n'émettant pas de stolons, à fibres radicales ord. renflées-fusiformes à leur base. . . . . *C. bulbosum.*

1. C. LANCEOLATUM L. *(Carduus)* Scop. (C. lancéolé). Bords des chemins, lieux incultes, bois montueux, etc. — C. — ⨀⨀ — Juin-septembre.

Obs. — Les feuilles de cette espèce sont parfois blanchâtres-aranéeuses en dessous (var. *nemorale*. — *C. nemorale* Rchb.). Cette forme, que j'ai observée dans les environs de Rochefort et qu'on signale dans diverses localités, ne peut évidemment constituer une espèce légitime. *C. lanceolatum* varie encore dans le volume de ses capitudes, dans son facies, etc.

2. C. ERIOPHORUM L. *(Carduus)* Scop. (C. laineux). Coteaux pierreux, bords des chemins, lieux incultes. — Région jurassique : Orval, mais peut-être ailleurs; Zone calcareuse : Foi-Notre-Dame, entre Sorinnes et Dinant, Dinant, Bouvignes, entre Dinant et Onhaye (Dinant semble être le centre de ces diverses stations), autrefois à St-Marc près de Namur, Rumillies, Tournay, Vaulx, Chercq; Zone maritime : entre Blankenberghe et Heyst. — ⨀⨀ — Juillet-août.

Obs. — Cette grande et magnifique espèce paraît très-localisée en Belgique, puisque, dans le fond, il n'y a pour ainsi dire que cinq stations connues : Orval, Dinant, Namur, Tournay et Blankenberghe. J'ai vu çà et là dans la Zone poldérienne de très-grandes rosettes d'un *Cirsium* dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles de cette espèce, mais je pense qu'elles appartiennent à *C. lanceolatum*.

3. C. PALUSTRE L. *(Carduus)* Scop. (C. des marais). Bois et prairies humides, fossés, tourbières. — C., AC. — ⨀⨀ — Juin-septembre.

4. C. ACAULE L. *(Carduus)* All. (C. acaule). Coteaux arides, pelouses, pâturages, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse, mais paraît rare ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse : Uccle, Forest, Laeken, Pont-Brûlé, Zone campinienne : Machelen, Peuthy; Région jurassique : Torgny, mais probablement ailleurs; Région ardennaise : Mont (Haut-Fays), entre St-Hubert et Champlon, mais probablement introduit. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. I. — On rencontre parfois cette espèce avec une tige ou pédoncule feuillé haut de 5 à 10 centimètres : var. *caulescens* ; *(C. dubium* Willd.)

Obs. II. — M. Wesmael signale entre Pont-Brûlé et Humbeek *C. acaule* X *oleraceum (C. decoloratum* Koch). Voir *Prodr. de la Fl. du Brab.*, pp. 60-61.

5. C. ANGLICUM Lmk. *(Carduus)* DC.; *Carduus pratensis*. Huds. (C. d'Angleterre). Prairies humides, marécages, tourbières. — Zone campinienne : entre Moerbeke et Exaerde, Beggynendyck; Région ardennaise : entre Gedinne et Louette-St-Denis. — ♃ — Juillet août.

Obs. I. — Voir sur la découverte de cette rare espèce *Notes*, fasc. I, p. 15, IV, p. 40 et V, p. 66.

Obs. II. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique *C. bulbosum* Lmk. *(Carduus)* DC., espèce voisine de la précédente.

6. C. ARVENSE L. *(Serratula)* Scop. (C. des champs). Bords des chemins, lieux incultes et cultivés, moissons, etc. — C. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce présente une variété à feuilles blanchâtres-aranéeuses en dessous *(C. incanum* Fischer), variété que je n'ai pas encore observée dans le pays.

7. C. OLERACEUM L. *(Cnicus)* Scop. (C. maraîcher). Prairies et bois humides, lieux marécageux. — AC., AR. Zone argilo-sablonneuse, mais est rare dans certains cantons; Zone poldérienne : Saint-Jean-in-Eremo; Zone campinienne : Lokeren, Schelle, entre Rumpst et Malines, Duffel, Santhoven, et probablement ailleurs, mais semble faire presque défaut dans le sable pur; Zone calcareuse : assez commun ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre, mais ailleurs il n'a encore été observé qu'à Bersillies, Dailly, Fagnolles, Roly, Han-sur-Lesse; AR. Région jurassique. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. I. — *C. oleraceum* X *palustre* est un hybride qui se produit assez souvent; il a été observé çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse, ainsi qu'à Prouvy dans la Région jurassique. Voir *Manuel*, éd. 1, p. 153, et *Prodr. de la Fl. du Brab.*, pp. 61-62.

Obs. II. — *C. carminans* Dmrt., indiqué par Tinant à Gérouville, m'est tout à fait inconnu.

4. CARDUUS L. (Chardon). *Involucre à folioles* imbriquées, *atténuées en épine*. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. An-

thères à loges dépourvues d'appendice basilaire, terminées en un appendice linéaire-subulé. Akènes un peu comprimés, lisses. *Aigrette* longue, caduque, *à soies plus ou moins scabres*, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

1. Capitules étroits-allongés-cylindriques, sessiles au sommet des rameaux; involucre blanchâtre, à folioles internes dépassant les fleurons . . . . . *C. tenuiflorus.*
   Capitules globuleux ou ovoïdes, plus ou moins pédonculés; involucre vert, à folioles internes plus courtes que les fleurons. 2
2. Capitules très-gros, penchés; involucre à folioles insensiblement atténuées en une pointe très-vulnérante, toutes les extérieures réfléchies ou étalées; pédoncules ord. non ailés au sommet. . . . . *C. nutans.*
   Capitules assez petits, dressés; involucre à folioles brusquement atténuées en une pointe courte et peu épineuse, les inférieures réfléchies ou étalées, les moyennes et les supérieures étalées-ouvertes ou étalées-dressées, ou toutes dressées. . . . 3
3. Feuilles profondément pinnatifides, à lobes 3-5-fides à division presque palmées, ord. vertes et non aranéeuses-blanchâtres en dessous; plante à feuilles et à tige très-spinuleuses . . . . *C. acanthoides.*
   Feuilles superficiellement sinuées-pinnatifides, à lobes larges peu incisés, ord. fortement aranéeuses-blanchâtres en dessous; plante à feuilles et à tige faiblement spinuleuses, à aiguillons non-vulnérants. . . . . *C. crispus.*

1. C. TENUIFLORUS Curt. (C. à petits capitules). Bords des chemins, lieux incultes. — Zone maritime : Nieuport, Mariakerke, Ostende, mais probablement ailleurs; Zone poldérienne : Bruges. — ⊙ ⊙ — Juin-août.

2. C. ACANTHOIDES L.; *C. crispus* Plurim. auct. (C. Faux-Acanthe). Bords des chemins, lieux incultes, bois. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Il règne parmi les auteurs une très-grande confusion au sujet de cette espèce et de la suivante. Tout ce qu'on a pris jusqu'ici en Belgique pour *C. crispus* semble se rapporter à *C. acanthoides* tel que le comprennent la plupart des floristes allemands et ceux du nord de l'Europe. Reste à voir si le vrai *C. crispus* n'est pas une plante plus ou moins boréale et s'il existe réellement en France où il est cependant signalé comme commun dans tout le Nord. Je suis porté à croire que le *C. crispus* de la majeure partie des auteurs français n'est que *C. acanthoides*. Quant à leur *C. acanthoides*, il n'est probablement que l'hybride de *C. nutans* et *acanthoides*. L'erreur dans laquelle sont tombés beaucoup de phytographes provient de ce qu'ils ont voulu voir une forme hybride dans *C. acanthoides*, qu'ils ont cru que le vrai *C. crispus* s'avançait assez vers le Midi et enfin de ce que d'un pays à l'autre on échange rarement *C. crispus* ou ce que l'on prend pour tel. Malgré les bonnes descriptions publiées en Allemagne sur *C. acanthoides*, la connaissance de cette espèce n'est pas encore complète. C'est ainsi qu'on trouve dans les bois de notre Zone calcareuse une forme grêle, élevée, à feuilles plus ou moins blanchâtres-aranéeuses en dessous, à capitules plus petits, à folioles involucrales toutes dressées, plus ou moins apprimées, à pointe peu ou point vulnérante. Si ce n'était les feuilles, leurs décurrences, on serait tenté de la rapporter à l'espèce suivante. Un bon travail sur les formes et hybrides de *C. acanthoides*, *crispus* et *nutans* est devenu nécessaire pour faire cesser la confusion.

3. C. CRISPUS L. (C. crépu). Bois. — Indiqué partout. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Je n'ai encore rien vu de Belgique qui pût se rapporter exactement à cette espèce que je possède seulement de la Silésie et sur laquelle M. v. Uetrichtz a bien voulu me fournir des éclaircissements très-étendus.

4. C. NUTANS L. (C. penché). Coteaux arides, lieux incultes, bords des chemins. — C. Zone calcareuse; AC., AR. Région jurassique, Zones maritime et poldérienne; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Selzaete, Rienne, Geuzenboek, trois stations le long du canal de Terneuse où la plante a pu s'introduire de la Zone poldérienne; R. Région ardennaise, mais probablement introduit. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

Obs. — Dans la Zone calcareuse, on rencontre çà et là *C. nutans* x *acanthoides* (*C. acanthoides* Plurim. Auct.).

† SILYBUM Vaill. (Silybie). *Involucre à folioles* imbriquées, celles *des rangs extérieurs terminées par un appendice lobé à lobes épineux.* Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. *Étamines à filets pubescents-papilleux* soudés en tube. Akènes à insertion large basi-

laire, un peu comprimés, lisses, surmontés d'une aigrette caduque, à soies longues, fortement scabres, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

Tige non ailée ; feuilles ord. très-amples, sinuées ou sinuées-pinnatifides, marbrées de blanc ; fleurons purpurins ; plante glabre. . . . . *S. Marianum.*

† S. Marianum L. *(Carduus)* Gaertn. (S. de Marie). Plante cultivée, subspontanée çà et là et fugace. — ⨀ — Juillet-août.

Sous-tribu II. — *Aigrette persistante, ou à soies se détachant isolément, rarement nulle ; soies* lisses ou scabres, jamais plumeuses, très-rarement paléiformes, *libres, très-rarement soudées en une couronne laciniée.*

5. LAPPA Tournef. (Bardane). *Involucre à folioles* imbriquées, celles *des rangs extérieurs* linéaires-subulées *à pointe recourbée en crochet,* les intérieures lancéolées droites ou à peine recourbées. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Anthères à loges prolongées inférieurement en appendices subulés. *Akènes à insertion presque basilaire,* comprimés, ridés transversalement, surmontés d'une aigrette à soies courtes, scabres, disposées sur plusieurs rangs, libres jusqu'à la base, caduques isolément.

1. Capitules florifères fortement ombiliqués, blanchâtres-très-aranéeux ; corolle glanduleuse, à tube à base accrescente très-renflée charnue à la fin ; feuilles radicales à pétiole fistuleux . . . . *L. tomentosa.*
Capitules florifères peu ou point ombiliqués, glabres, plus rarement un peu aranéeux ; corolle glabre, à base non accrescente, non renflée charnue à la fin ; feuilles radicales à pétiole plein ou fistuleux 2
2. Capitules ord. très-gros, en corymbe plan au sommet, ord. longuement pédonculés ; corolle à portion campanulée beaucoup plus courte que la partie tubuleuse ; feuilles radicales à pétiole plein . . . . *L. officinalis.*
Capitules assez gros ou petits, en panicule racémiforme à l'extrémité de la tige et des rameaux, sessiles ou assez courtement pédonculés ; corolle à portion campanulée égalant environ la partie inférieure ; feuilles radicales à pétiole fistuleux. *L. glabra.*

1. L. glabra Lmk. *(pro parte) ; Arctium minus* Schk., *Lappa minor* DC. (B. glabre). Bords des chemins, lieux incultes, bois. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il paraît rare ou assez rare. — ⨀ ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Dans les bois, ord. cette espèce présente une forme très-développée, à capitules gros plus ou moins aranéeux (var. *nemorosa.* — an *Arctium nemorosum* Lej. ?), que plusieurs auteurs considèrent comme spécifiquement distincte. Elle doit probablement se rapporter à *L. macrosperma* Wallr., *L. intermedia* Lange. Postérieurement à mes observations sur les espèces de ce genre *(Notes,* fasc. I, pp. 15-16, II, pp. 53-58), M. Babington a publié de nouvelles considérations que je me propose de critiquer dans un travail spécial.

2. L. officinalis All. ; *Arctium majus* Schk., *Lappa major* Gaertn. (B. officinale). Lieux incultes, bords des eaux. — AC. Zone calcareuse, mais manque par places ; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. — ⨀ ⨀ — Juillet-août.

Obs. — Il existe probablement dans la Région jurassique. Je ne l'ai point vu de la Région septentrionale.

3. L. tomentosa Lmk. ; *Arctium Bardana* Willd., *A. tomentosum* Schk. (B. tomenteuse). Bords des chemins, lieux incultes. — Zone calcareuse : autour de Mons et çà et là assez abondant dans la vallée de la Trouille, Erquelinnes, Montignies-Saint-Christophe, Geronsart (Boussut-en-Fagne) ; Région jurassique : Orval. — ⨀ ⨀ — Juillet-août.

Obs. — Voir sur sa dispersion *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 115-118 et *Notes*, fasc. V, p. 66. — Varie parfois à capitules glabres (var. *denudata* Lange), forme que j'ai vue de la Silésie, mais qui ne s'est pas encore rencontrée en Belgique.

6. SERRATULA L. (Sarrette). *Involucre à folioles* imbriquées, les *extérieures aiguës* non épineuses, les intérieures plus ou moins

membraneuses-scarieuses au sommet. Réceptacle hérissé de soies. *Fleurons égaux. Akènes à insertion latérale,* un peu comprimés, presque lisses, surmontés d'une *aigrette à soies* scabres, disposées sur plusieurs rangs, libres jusqu'à la base, caduques isolément, inégales, les *extérieures plus courtes.*

Feuilles pinnatipartites ou indivises, finement dentées ; fleurons purpurins ; panicule corymbiforme ; capitules dioïques par avortement . . . . *S. tinctoria.*

1. S. TINCTORIA L. (S. des teinturiers). Bois, clairières, pâturages. — Zone calcareuse : rare vers sa lisière méridionale entre la Sambre et la Vesdre, mais sur la rive gauche de la Sambre n'est connu qu'entre Maisières et Masnuy; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse . Aerschot ; Zone campinienne : St-Hubert (Rudderwoorde), Aeltre, Westerloo. — ♃ — Juillet septembre. — Plante très-polymorphe.

7. CENTAUREA L. (Centaurée). *Involucre à folioles* imbriquées, *entourées d'une bordure denticulée-ciliée, ou terminées par un appendice scarieux* lacinié ou denticulé-cilié, *plus rarement par une épine.* Réceptacle hérissé de soies. *Fleurons de la circonférence stériles, infundibuliformes, rayonnants,* plus grands que ceux du centre, très-rarement hermaphrodites, semblables à ceux du centre. *Akènes à insertion* obliquement *latérale,* comprimés, glabres ou pubescents, dépourvus d'aigrette, plus ord. surmontés d'une *aigrette courte,* persistante *composée de soies inégales* scabres ord. disposées sur plusieurs rangs, les soies *les plus intérieures plus courtes* conniventes.

1. Folioles de l'involucre terminées par une longue et forte épine 2
Folioles de l'involucre non terminées par une épine. 3
2. Fleurons purpurins, rarement blancs; feuilles caulinaires non décurrentes. *C. Calcitrapa.*
Fleurons jaunes; feuilles caulinaires décurrentes dans toute la longueur des entre-nœuds et rendant la tige et les rameaux ailés. . . . . *C. solstitialis.*
3. Fleurons ord. d'un beau bleu; feuilles non peu blanchâtres-aranéeuses. 4
Fleurons purpurins; feuilles pubescentes, à poils non aranéeux. 5
4. Plante annuelle; feuilles caulinaires non décurrentes; aigrette égalant presque l'akène . . . . *C. Cyanus.*
Plante vivace; feuilles longuement décurrentes et rendant la tige ailée; aigrette 3-4 fois plus courte que l'akène. . . . . *C. montana.*
5. Feuilles toutes pinnatifides; folioles de l'involucre entourées dans leur partie supérieure d'une bordure noire ciliée . . . . *C. Scabiosa.*
Feuilles inférieures indivises ou sinuées, plus rarement pinnatifides; folioles de l'involucre brusquement terminées par un appendice scarieux lacéré ou pectiné, rarement presque entier 6
6. Fleurons extérieurs ord. rayonnants; aigrette nulle ou très-rudimentaire. *C. Jacea.*
Fleurons extérieurs non rayonnants; aigrette plus ou moins fournie égalant le quart ou le tiers de l'akène . . . . *C. nigra.*

1. C. JACEA L. et Plurim. auct. (C. Jacée). Prairies, pâturages, bords des chemins, bois. — C. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — Les formes que d'ord. on ramène sous le nom de *Jacea* sont extrêmement nombreuses, semblent se confondre les unes avec les autres, se relier par des transitions insensibles et, dans l'état actuel de la science, ne peuvent être déterminées avec certitude. Elles constituent un chaos où l'on se perd. J'en ai récolté plus de cinquante dont le plus grand nombre échappent aux descriptions qu'on a tenté de faire. A mon sens, ce groupe doit être remanié complétement, et les espèces, si espèces diverses existent, doivent être étayées sur des caractères spécifiques plus rigoureux. L'appendice des folioles involucrales est très-variable dans la nature et subit de profondes modifications par la culture. Je n'ai certes point la prétention d'élucider ici ce groupe, élucidation qui exigerait des années; je me borne à donner, d'après M. Boreau, l'analyse de quelques formes.

a. Appendices (des folioles involucrales) tous ou presque tous régulièrement ciliés en dents de peigne. . . . . b
Appendices les uns presque entiers, les autres irrégulièrement laciniés . d

b. Appendices lancéolés, courbés en dehors au sommet. *C. microptilon* Godr.
   Appendices ovales et apprimés. . . . . e
c. Involucre gros et d'un brun foncé . . . . *C. pratensis* Thuill.
   Involucre médiocre, pâle ou taché. . . . . *C. serotina* Bor.
d. Tige droite, ferme; feuilles lancéolées, assez larges . . . *C. Jacea* L.
   Tige lâche ou inclinée; feuilles étroites. . . . . . *C. Duboisii* Bor.

Toutes ces formes existent plus ou moins abondamment dans le pays, surtout dans la Zone calcareuse. Le caractère qui constitue principalement *C. microptilon* peut se produire chez des formes très-différentes !

Obs. II. — *C. amara* L., qui est une espèce du midi de l'Europe, est très-reconnaissable à ses appendices amples, entiers et d'un blanc argenté. Ne se rencontre pas sous nos latitudes.

2. C. nigra L. (C. noire). Bois. — R. mais probablement AC. Région ardennaise; R. Zone calcareuse; seulement vers sa lisière avec la Région ardennaise. — ♃ — Juillet-septembre

Obs. — Ce que j'ai eu vue sous ce nom a été figuré par M. Reichenbach dans ses *Icones*, t. DCCCLXI, f. 2, et publié par Lejeune, dans son *Choix de plantes*, sous le n° 321. Cette forme paraît bien distincte par son facies et divers caractères. Autour d'elle, viennent se ranger plusieurs formes obscures dont la détermination sûre m'est impossible pour le moment. C'est ainsi que dans la Région septentrionale et dans la Zone argilo-sablonneuse on observe assez fréquemment dans les prairies une forme à fleurons extérieurs non rayonnants, à akènes souvent munis d'une aigrette plus ou moins fournie égalant le 1/4 ou le 1/5 de l'akène. Ce n'est point mon *C. nigra*. Constitue-t-elle une variété de celui-ci? Elle est assez polymorphe et l'aigrette n'est pas toujours constante. De même que *C. Jacea*, *C. nigra* Auct. a été subdivisé en plusieurs espèces nouvelles, espèces dont la délimitation et la détermination sont très-difficiles à cause de l'ignorance où l'on est des vraies caractères distinctifs. — Pour ce qui concerne la Belgique, un bon travail monographique est nécessaire pour les nombreuses formes rangées sous les noms de *C. Jacea* et *nigra*, travail qui doit être appuyé sur des expériences de culture et sur la comparaison d'échantillons authentiques.

3. C. montana L. (C. des montagnes). Bois montueux. — AR., mais très-abondant par places. Région ardennaise; Zone calcareuse : dans sa partie méridionale à Soulme et Hermeton, vers Dorinnes et Purnode ainsi qu'à Spontin dans la vallée du Bocq, Montgauthier, Modave, Chaudfontaine. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Il est probable qu'on trouvera cette espèce dans la Région jurassique.

4. C. Cyanus L. (C. Bluet). Moissons, lieux cultivés. — C. — ⊙ et ⊙ — Juin-août.

5. C. Scabiosa L. (C. Scabieuse). Coteaux arides, bords des chemins, moissons. — Zone calcareuse : assez commun dans sa partie méridionale entre la Sambre et la Vesdre, mais assez rare vers le Nord ainsi que sur la rive gauche de la Sambre; R. Région jurassique. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Quelques pieds se rencontrent isolément dans la Zone argilo-sablonneuse, mais probablement à l'état d'introduction. — Varie dans ses feuilles inférieures; la bordure scarieuse des folioles de l'involucre varie sensiblement dans sa forme et sa pointe peut être apprimée, ou un peu étalée de façon à rendre l'involucre chevelu ; enfin les cils peuvent être courts ou longs. Voilà cependant des différences qui passent pour importantes dans le groupe du *Jacea !*

6. C. Calcitrapa L. (C. Chausse-trape). Bords des chemins, lieux incultes. — AR. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse : Vilvorde, St-Trond, Looz, Wonck, mais probablement ailleurs; AR. mais très-abondant par places. Zones maritimes et poldérienne. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

† C. solstitialis L. (C. du solstice). Plante méridionale introduite çà et là et plus ou moins fugace. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

† ECHINOPUS L. (Échinope). *Capitules uniflores, disposés* sur un réceptacle commun *en tête globuleuse.* Involucre oblong-anguleux, à folioles imbriquées, les intérieures linéaires aiguës, les extérieures plus courtes sétiformes. Akènes subcylindriques, velus, surmontés d'une aigrette très-courte formée de poils fimbriés plus ou moins longuement soudés en couronne.

Feuilles pinnatifides ou sinuées à lobes épineux, non décurrentes; capitules en têtes volumineuses; involucre d'un blanc bleuâtre, pubescent-glanduleux; poils de l'aigrette soudés presque jusqu'au sommet. . . . . *E. sphaerocephalus.*

† E. SPHAEROCEPHALUS L. (É. à tête ronde). Plante cultivée et subspontanée çà et là. — ♃ — Juillet-août.

Tribu II. Corymbifères. — *Fleurons du centre tubuleux, ceux de la circonférence ligulés, ou fleurons tous tubuleux. Style non renflé en nœud.*

Sous-tribu I. — *Réceptacle muni de paillettes dans toute son étendue. Akènes dépourvus d'aigrette de soies capillaires, quelquefois surmontés de 2-5 arêtes épineuses ou paléiformes.*

8. BIDENS L. (Bident). Involucre à folioles disposées sur 2-3 rangs, les extérieures foliacées, inégales, étalées, ord. plus longues que le capitule, les intérieures membraneuses égales, dressées. Réceptacle un peu convexe, muni de paillettes. Fleurons tous tubuleux, plus rarement ceux de la circonféreuce ligulés. *Akènes* oblongs, comprimés, présentant sur chaque face une côte plus ou moins saillante, à bords scabres-épineux, *surmontés par 2-5 arêtes subulées épineuses, ciliées-scabres* à cils dirigés de haut en bas. — Feuilles opposées; *fleurons tous jaunes.*

Feuilles brièvement pétiolées, 3-5-partites ou 3-5-séquées, rarement entières; capitules dressés; akènes à 2-3 arêtes. . . . . *B. tripartitus.*
Feuilles sessiles, seulement dentées; capitules penchés; akènes à 3-4 arêtes. *B. cernuus.*

1. B. TRIPARTITUS L. (B. tripartit). Bords des eaux, fossés, marais. — C., AC. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Les feuilles de cette espèce sont rarement entières (var. *integratus* Godr.; var. *minor* et *tenuis* Plur. auct.); elles peuvent être parfois piunatipartites ou pinnatiséquées à 3 segments, ceux-ci dentés, incisés, pinnatifides ou même pinnatipartites *(B. hybridus* Thuill.). Je n'ai pas encore observé en Belgique la variété à fleurons extérieurs ligulés.

2. B. CERNUUS L. (B. penché). Fossés, marais, prairies tourbeuses, bords des eaux. — AR. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette espèce peut être dite généralement assez rare pour tout le pays, mais elle manque dans certains cantons ou y est rare, tandis que par places elle est assez répandue et assez commune.

Obs. II. — Les grands échantillons à fleurons extérieurs ligulés constituent la var. *radiatus* DC. *(Coreopsis Bidens* L.); les échantillons petits, à tige grêle, simple, à capitules très-petits se rapportent à la var. *minimus (Bidens minimus* L.) Cette dernière forme présente rarement des fleurons ligulés.

Obs. III. — On cultive comme plante d'ornement *Helianthus annuus* L. (Soleil), espèce annuelle à très-grands capitules, et comme plante alimentaire *H. tuberosus* L. (Topinambour), espèce vivace, à souche tuberculeuse, à capitules assez petits.

9. ACHILLEA L. (Achillée). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, muni de paillettes. *Fleurons* de la circonférence *ligulés, à limbe suborbiculaire*, ceux du centre tubuleux. *Akènes* comprimés oblongs-obovales, entourés d'une bordure filiforme; *dépourvus de côtes sur les deux faces,* dépourvus de rebord au sommet. — *Fleurons tous de la même couleur,* blancs ou roses.

Feuilles indivises, finement dentées; capitules hémisphériques; plante presque glabre; fleurons blancs. . . . . *A. Ptarmica.*
Feuilles bipinnatiséquées, linéaires-oblongues dans leur pourtour, à segments linéaires, à rachis entiers; capitules ovoïdes; plante velue; fleurons blancs ou roses . . . . *A. Millefolium.*

1. A. MILLEFOLIUM L. (A. Millefeuille). Lieux cultivés et incultes, moissons, bords des chemins. — C. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — La var. *setacea* (*A. setacea* W. et K.), à segments très-étroits, à capitules plus petits, à ligules d'un blanc jaunâtre en dessus, doit être recherchée.

2. A. PTARMICA L. (A. sternutatoire). Prairies humides, fossés, bords des eaux. — C., AC. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Ce qu'on a signalé en Belgique sous le nom d'*A. alpina* L. est une forme de cette espèce à dents un peu plus profondes!

10. ORMENIS J. Gay (Orménide). Involucre à folioles imbriquées sur deux ou plusieurs rangs. Réceptacle cylindrique ou oblong conique, muni de paillettes qui se soudent quelquefois à leurs bords pour renfermer les akènes. *Fleurons* de la circonférence ligulés, à limbe oblong, ceux *du centre* tubuleux, *à tube prolongé au-dessous du sommet de l'akène en une couronne complète ou en une coiffe unilatérale.* Akènes presque cylindriques, dépourvus de rebord au sommet. — Feuilles bi-tripinnatiséquées à segments linéaires; *fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes.*

Souche vivace, traçante; fleurons ligulés tout à fait blancs; fleurons tubuleux à tube formant une coiffe complète et régulière au sommet de l'akène . . . *O. nobilis.*
Racine annuelle, pivotante; fleurons ligulés marqués de jaune à la base; fleurons tubuleux à tube formant une coiffe oblique au sommet de l'akène . . *O. mixta.*

† O. MIXTA L. (*Anthemis*) DC.; *O. bicolor* Cass. (O. mixte). Bords des chemins, lieux cultivés. — Zone campinienne : s'Graven-Wezel, entre Viersel et Grobbendonck. — — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Il est plus que probable que cette espèce, dont on n'a du reste trouvé qu'un petit nombre d'échantillons, n'appartient pas à notre flore indigène. Elle habite surtout le midi de la France et ne s'avance pas naturellement jusqu'à nos latitudes. Elle se rencontre çà et là en Allemagne où elle est introduite avec *Ornithopus sativus.*

? O. NOBILIS L. (*Anthemis*) J. Gay (O. noble). Moissons. — Autrefois indiqué par Lejeune entre Verviers et Goé. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Il est probable que Lejeune ne l'a observé qu'à l'état subspontané. On le cultive dans les jardins. Peut-être le rencontrera-t-on à l'état indigène dans la Région jurassique?

11. ANTHEMIS L. (Anthémide). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle oblong, conique ou très-convexe, muni de paillettes. *Fleurons* de la circonférence *ligulés, à limbe oblong, ceux du centre tubuleux, à tube non prolongé sur l'akène. Akènes presque cylindriques,* rarement tétragones, présentant des côtes dans toute leur circonférence, pourvus ou non de rebord au sommet.— Feuilles bipinnatiséquées à segments linéaires; *fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes.*

Réceptacle à paillettes oblongues-linéaires, brusquement acuminées; akènes à côtes lisses; plante peu odorante . . . . *A. arvensis.*
Réceptacle à paillettes linéaires-sétacées, s'atténuant dès la base; akènes à côtes tuberculeuses; plante très-odorante, fétide . . . . *A. Cotula.*

1. A. COTULA L. *Maruta foetida* Cass. (A. Cotule). Moissons, lieux cultivés.— C. — ⊙ — Juin-septembre.

2. A. ARVENSIS L. (A. des champs). Moissons, lieux cultivés — AC., C., mais est rare dans certains cantons, paraît-il, et dans les Région ardennaise et Zone campinienne est assez rare. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Sans examiner les écailles du réceptacle et les akènes, on distingue assez bien cette espèce de sa congénère par les feuilles qui ont un facies différent.

12. COTA J. Gay (Cote). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle convexe ne s'allongeant pas en cône, muni de paillettes. *Fleu-*

rons de la circonférence *ligulés, à limbe oblong, ceux du centre* tubuleux, *à tube comprimé-ailé non prolongé sur l'akène. Akènes tétragones-comprimés,* présentant des côtes dans toute leur circonférence, pourvus ou non de rebord au sommet. — Feuilles pinnatiséquées; *fleurons ligulés jaunes ou blancs; les tubuleux jaunes.*

Capitules grands, à fleurons tous jaunes; feuilles velues-blanchâtres en dessous, pinnatiséquées, à segment pinnatifides; pédoncules longuement nus au sommet. *C. tinctoria.*

1. C. TINCTORIA L. *(Anthemis)* J. Gay (C. des teinturiers). Lieux arides, moissons. — Zone calcareuse : couvre entièrement un vieux terry à Dour *(Cogniaux)*, signalé comme étant assez commun à Chercq et Kain par Marissal; Zone argilo-sablonneuse : remparts de Louvain. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Jusqu'ici, l'indigénat de cette espèce paraît une chose très-douteuse. La dernière station est suspecte comme station naturelle; la première l'est également puisque les terrys sont formés de débris sortis des bouillères; enfin, reste à voir si à Vaulx et Chercq elle y existe encore et si elle n'est pas sortie des jardins.

Sous-tribu II. — *Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes dépourvus d'aigrette de soies capillaires.*

13. MATRICARIA L. (Matricaire). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle conique à la maturité, dépourvu des paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés,* à limbe oblong, eeux du centre tubuleux. *Akènes tous de même forme, subcylindriques,* jamais munis d'ailes latérales, *présentant 3-5 côtes sur leur moitié interne, dépourvus de côtes en dehors,* surmontés d'un rebord ou d'une couronne membraneuse ord. très-courte. — Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments linéaires; *fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes.*

1. Réceptacle creux; sommet de l'akène très-oblique à rebord obtus; akènes lisses à 5 côtes. *M. Chamomilla.*
Réceptacle plein; couronne de l'akène horizontale à rebord aigu; akènes rugueux à 3 côtes. 2
2. Capitules non déprimés à la base; akènes à glandes orbiculaires, à intervalles intercostaux intérieurs linéaires-étroits. . . . . *M. inodora.*
Capitules ord. déprimés à la base; akènes à glandes oblongues, à intervalles intercostaux intérieurs assez larges oblongs. . . . . *M. maritima.*

1. M. CHAMOMILLA L. (M. Camomille). Moissons, lieux cultivés. — C. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — *M. suaveolens* L. n'est qu'une forme grêle de ce type.

2. M. INODORA L. *Fl. Suec.; Chrysanthemum inodorum* L. *Sp., Pyrethrum inodorum* Sm. (M. inodore). Moissons, lieux cultivés. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est généralement rare et dans la Région ardennaise où il n'est pas indiqué, mais où il existe probablement. — ⊙ et ⊙ ou ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

***3.** M. MARITIMA L.; *Pyrethrum maritimum* Sm. (M. maritime). Lieux incultes, bords des champs et des chemins, lieux cultivés. — C. Zone maritime; AC. Zone poldérienne. — ⊙ et ⊙ ou ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Voici une plante litigieuse sur laquelle on a beaucoup écrit pour et contre sa légitimité spécifique. Les nombreuses observations que j'ai faites tant sur le littoral que dans les Polders me donnent à penser que cette forme n'est pas essentiellement distincte de la précédente et qu'elle n'est qu'une variété due à l'influence du chlorure de sodium. Sur le littoral, où la proportion de sel est plus forte que dans les Polders, elle revêt des caractères assez tranchés, mais au fur et à mesure qu'elle s'avance dans l'intérieur des Polders, on voit ses caractères s'affaiblir et disparaître. Déjà M. Lloyd a obtenu par le semis le franc retour au type et cela dès la première année. On a contesté les résultats de son expérience, mais je pense qu'en la renouvelant on verrait leur exactitude se confirmer. Du reste, les caractères de *M. maritima* ne sont pas constants, car je l'ai vu avec des capitules non déprimés, avec des réceptacles sensiblement plus longs que larges, avec des glandes tout d'abord orbiculaires devenir ovalaires. Ses feuilles ont leurs segments un peu plus charnus, mais comme dans *M. inodora,* la côte médiane saillante est longée par

deux sillons. — Dans les deux formes, les deux glandes qui se trouvent sous le sommet de l'akène au côté externe sont proéminentes, mais quand le fruit est sec elles sont déprimées et se transforment en cavités.

14. PYRETHRUM Gärtn. (Pyrêthre). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle hémisphérique, ou plus ou moins convexe, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés* à limbe oblong, ceux du centre tubuleux. *Akènes tous de même forme, subtétragones ou subcylindriques,* jamais munis d'ailes latérales, *présentant des côtes dans toute leur circonférence,* surmontés d'un rebord ou d'une couronne membraneuse, ou complétement dépourvus de rebord. — Feuilles pinnatiséquées à segments oblongs pinnatifides ou pinnatipartits, ou indivises crénelées ou incisées; *fleurons ligulés blancs, les autres jaunes.*

1. Feuilles, au moins les inférieures, obovales ou oblongues, crénelées, dentées ou incisées; involucre un peu convexe; akènes tous nus au sommet. *P. Leucanthemum.*
Feuilles pinnatiséquées; involucre convexe-hémisphérique; akènes tous ou seulement ceux de la circonférence surmontés d'une couronne membraneuse . . 2
2. Feuilles à 3-7 paires de segments obtus, toutes pétiolées; tige très-rameuse; involucre à la fin ombiliqué . . . . *P. Parthenium.*
Feuilles à 8-15 paires de segments aigus, les supérieures sessiles; tige simple ou presque simple; involucre non ombiliqué. . . . . *P. corymbosum.*

1. P. Leucanthemum L. *(Chrysanthemum)* Coss. et Germ.; *Leucanthemum vulgare* Lmk. (P. Leucanthème). Prairies, pâturages, pelouses, bois. — C.—♃—Mai-août.
Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés.

† P. Parthenium L. *(Matricaria)* Sm.; *Leucanthemum Parthenium* Godr. et Gren., *Chrysanthemum Parthenium* Pers. (P. Matricaire). Lieux cultivés, bords des chemins, bois moutueux, bords des eaux. —Çà et là un peu partout, souvent par pieds isolés, mais parfois très-abondant. — ♃ — Juin-septembre. — Espèce naturalisée depuis longtemps.

Obs. — *P. corymbosum* L. *(Chrysanthemum)* Willd. a autrefois été trouvé aux environs de Verviers où très-probablement il était subspontané. — A rechercher.

15. CHRYSANTHEMUM DC. (Chrysanthème). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés,* ceux du centre tubuleux. *Akènes de deux formes, ceux de la circonférence pourvus de deux ailes latérales, ou triquètres-ailés,* ceux du centre subcylindriques à 10 côtes égales ou pourvus en dedans d'une aile étroite dépourvus de rebord au sommet. — *Fleurons tous jaunes.*

Plante glabre; feuilles amplexicaules, dentées, ord. trifides au sommet; capitules grands, à réceptacle creux. . . . . *C. segetum.*

1. C. segetum L. (C. des moissons). Moissons, lieux cultivés.—AC., AR. —⊙— Juin-septembre.
Obs. — Dans cette espèce, le tube de la corolle est accrescent, devient charnu à la base et à la maturité il couronne l'akène d'un cône épais et plus large que son sommet.

16. BELLIS L. (Pâquerette). Involucre à folioles égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle conique allongé, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés,* ceux du centre tubuleux. *Akènes* obovales-*comprimés, entourés d'une bordure saillante obtuse,* dépourvus de couronne membraneuse. — Plante subacaule; *fleurons ligulés blancs ou rosés,* les autres jaunes.

Feuilles toutes en rosette radicale; pédoncules radicaux nus; capitules solitaires *B. perennis.*

1. B. perennis L. (P. vivace). Prairies, pâturages, bois, etc. — C. — ♃ — Presque toute l'année.

17. ARTEMISIA L. (Armoise). Involucre ovoïde ou subglobuleux, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe ou presque plan, dépourvu de paillettes, glabre, plus rarement hérissé. *Fleurons tous tubuleux. Akènes cylindriques* obovales, *dépourvus d'angles et de côtes, terminés par un disque très-étroit* non entouré d'un rebord membraneux. — *Feuilles* ord. *pinnatipartites ou pinnatiséquées,* rarement indivises; *fleurons jaunes.*

1. Feuilles glabres, indivises, lancéolées ou lancéolées-linéaires. . . *A. Dracunculus.*
 Feuilles profondément découpées, velues ou tomenteuses à la face inférieure. . . 2
2. Feuilles à segments ou divisions dernières assez larges lancéolées ou oblongues (larges de 3 mill. et plus). 3
 Feuilles à segments derniers très-étroits-linéaires (1 mill. et moins). 4
3. Feuilles glabres vertes en dessus, pourvues de segments jusqu'à la base; capitules ovoïdes-oblongs, la plupart presque sessiles; réceptacle glabre; plante inodore. *A. vulgaris.*
 Feuilles velues-blanchâtres, à pétiole nu à la base; capitules globuleux-déprimés, la plupart assez longuement pédonculés; réceptacle velu; plante très-odorante. *A. Absinthium.*
4. Involucre glabre et luisant; plante à la fin presque glabre, presque inodore. *A. campestris.*
 Involucre plus ou moins laineux; plante tomenteuse-blanchâtre, odorante . . . 5
5. Capitules oblongs; branches du style élargies au sommet en un disque cilié. *A. maritima.*
 Capitules hémisphériques; branches du style ni épaissies ni ciliées au sommet. . 6
6. Réceptacle chargé de quelques poils crépus; feuilles supérieures longuement pétiolées, pinnatiséquées; tiges ascendantes; capitules assez gros . . *A. camphorata.*
 Réceptacle glabre; feuilles supérieures sessiles, bipinnatiséquées; tiges dressées; capitules une fois plus petits . . . . *A. pontica.*

† A. Absinthium L. (A. Absinthe). Rochers, coteaux arides, bords des chemins. — Zone calcareuse : Chaudfontaine, Sur-Villers (Modave), Frêne (Lustin), Éprave, Revogne, Agimont, Samart; Région ardennaise : Houffalize; Zone argilo-sablonneuse : Abbaye de Villers; Zone poldérienne : entre Doel et Kieldrecht. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Les localités énumérées sont celles où cette espèce est naturalisée en plus ou moins grande abondance. On la rencontre, en outre, çà et là un peu partout en petite quantité échappée des jardins et souvent fugace.

1. A. camphorata Vill. (A. camphrée). Coteaux arides, rochers. — Zone calcareuse : Fond de Leffe près de Dinant (2 stations), vis-à-vis d'Anseremme. — ♃ — Août-septembre.

Obs. — Cette espèce, qui est surtout très-abondante à la première localité citée, se retrouve en grande quantité sur les rochers de Givet. Voir *Notes,* fasc. II, pp. 62-63 et IV, pp. 40-41.

† A. pontica L. (A. de Pont). Coteaux arides, bords des chemins. — Lejeune l'indiquait à Bilsen. — ♃ — Août-septembre.

Obs.— Cette espèce n'appartient pas à notre flore indigène et doit s'être échappée des jardins où on la cultive parfois.— La touffe d'*Artemisia* trouvée près de Torgny, par la Société de Botanique et indiquée sous ce nom par erreur ne peut être déterminée faute de fleurs.

2. A. campestris L. (A. champêtre). Coteaux arides, rochers. — Zone calcareuse : entre Sougné et Aiwaille. — ♃ — Août-septembre.

Obs. I. — Cette espèce est extrêmement rare en Belgique. Plusieurs de nos floristes la signalent dans la vallée de la Meuse, mais leurs indications doivent se rapporter à *A. camphorata.* Marissal l'indique à Tournay, mais personne que je sache ne l'a jamais réellement observée dans cette localité. Hoquart l'indique à Couvin où personne ne l'a vue depuis le temps de ce floriste.

Obs. II. — *A. Dracunculus* L. (Estragon) est fréquemment cultivé dans les potagers comme plante condimenteuse.

3. A. vulgaris L. (A. commune). Lieux stériles, bords des chemins, buissons, bois. — C. — ♃ — Juillet-septembre.

4. A. maritima L. (A. maritime). Sables maritimes, lieux marécageux, bas-fonds herbeux, bords des fossés, digues au bord ou dans le voisinage des eaux saumâtres. — Zone maritime : Nieuport, entre Nieuport et Ostende, Knocke; Zone poldérienne : Santvliet, Wilmarsdonck, Austruweel. — ♃ — Septembre-octobre.

Obs. — Plante à panicule très-variable dans son facies. Rameaux, ramuscules et capitules dressés (*A. gallica* Plurim. auct. non Willd.); rameaux recourbés ou penchés au sommet, capitules penchés ou dressés (var. *maritima* Koch pro parte); rameaux et ramuscules recourbés ou penchés au sommet, capitules penchés ou dressés (var. *maritima* Koch pro parte); rameaux dressés, capitules penchés (var. *salina* Koch, an *A. salina* Willd.?) Ces quatre formes, qui peuvent croître pêle-mêle, se relient par des variétés transitoires. La première variété a un habitus bien tranché avec sa panicule pyramidale, dense, à rameaux dressés à angles très-aigus, à capitules rapprochés et plus ou moins pressés les uns contre les autres. Comme le nom de *gallica* ne peut lui convenir parce que la forme du midi de la France à laquelle ce nom est appliqué est différente, on pourrait lui donner *stricta* pour nom de variété. — Reste à voir si le vrai *A. gallica* Willd. des bords de la Méditerannée, dont le facies est très-distinctif, constitue un type spécifique différent de notre *A. maritima* du Nord. Cela est possible; mais pour le faire accepter définitivement, il faudrait qu'on pût lui découvrir de bons caractères. Ceux qu'on préconise conviennent en partie à ma variété *stricta*, tels que panicule pyramidale très-fournie, rameaux étalés-dressés, tige sous-frutescente à la base. Sur certains pieds de notre *A. maritima*, j'ai observé des capitules tous à 3-4 fleurs.

18. TANACETUM L. (Tanaisie). Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe, dépourvu de paillettes, glabre. *Fleurons tous tubuleux. Akènes anguleux,* obconiques, *terminés par un disque qui égale presque la largeur de leur sommet,* ord. surmontés d'un rebord membraneux, court. — Fleurons tous jaunes.

Plante très-odorante, presque glabre; feuilles ponctuées, pinnatiséquées, à rachis ailé-lobé, les supérieures sessiles; capitules nombreux réunis en un corymbe large et compact. . . . . *T. vulgare.*

1. T. VULGARE L.; *Chrysanthemum Tanacetum* Karsch (T. commune). Bords des eaux et des chemins, lieux incultes. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où, à l'exception de la vallée de la Semoy, il paraît rare. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce est parfois très-abondante aux bords de certains cours d'eau où elle est parfaitement indigène, mais je pense que dans une foule d'endroits, et surtout sur les talus des chemins de fer de la Zone campinienne, elle n'est qu'introduite.

19. CALENDULA L. (Souci). Involucre à folioles égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés,* ceux du centre tubuleux. *Akènes très-irréguliers, falciformes*-linéaires, *ou courbés en anneau et concaves en nacelle* par la dilatation membraneuse de leurs bords, les extérieurs au moins à dos chargé de pointes épineuses. — Feuilles indivises, entières ou dentées; fleurons jaunes.

Capitules assez petits; akènes extérieurs linéaires-falciformes se terminant par un long appendice droit; feuilles inférieures oblongues-lancéolées. . . *C. arvensis.*

Capitules grands; akènes même les extérieurs ord. brièvement apiculés, courbés en anneau et concaves en nacelle; feuilles inférieures oblongues-obovales. *C. officinalis.*

? C. ARVENSIS L. (S. des champs). Lieux cultivés, bords des champs. — Zone calcareuse : signalé à Eugies et Quévy. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — Comme cette espèce est cultivée pour plante d'ornement, il est possible qu'on n'en ait trouvé que quelques rares pieds échappés des cultures. Je n'en ai pas vu d'échantillons du pays. — A rechercher.

Obs. II. — *C. officinalis* L., espèce du midi de l'Europe, se cultive fréquemment.

Obs. III. — On pourra peut-être rencontrer en Belgique *Micropus erectus* L., petite plante cotonneuse ayant l'aspect d'un *Filago*.

Sous-tribu III. — *Réceptacle dépourvu de paillettes, ou muni de paillettes seulement à la circonférence. Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette de soies capillaires.*

20. HELICHRYSUM DC. (Immortelle). *Capitules hétérogames. Involucre à folioles* imbriquées, *scarieuses* colorées, glabres, *non*

étalées en étoile à la maturité. Réceptacle convexe ou presque plan, *dépourvu de paillettes. Fleurons extérieurs jamais entremêlés aux folioles intérieures de l'involucre.* Akènes cylindriques-oblongs. Aigrette à soies capillaires scabres sur un seul rang. — Plante tomenteuse-blanchâtre; fleurons jaunes.

Plante vivace, à souche ligneuse émettant des rejets stériles; capitules disposés en grappe corymbiforme; involucre glabre, luisant, d'un jaune d'or. *H. arenarium.*

1. H. arenarium L. (*Gnaphalium*) DC. (I. des sables). Coteaux arides, bords des chemins. — AR. Région jurassique. — ♃ — Juillet-octobre.

Obs. — L'involucre, ord. d'un jaune citron, est parfois d'un jaune orangé. Voir sur la dispersion de cette espèce *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 277-281 et *Notes*, fasc. V, p. 67.

21. GNAPHALIUM L. (Gnaphale). *Capitules hétérogames. Involucre à folioles* imbriquées, *scarieuses* colorées, glabres, *étalées en étoile à la maturité. Réceptacle* convexe ou presque plan, *dépourvu de paillettes. Fleurons extérieurs jamais entremêlés aux folioles de l'involucre.* Akènes presque cylindriques, ord. parsemés de papilles transparentes. Aigrette à soies capillaires sur un seul rang. — Plantes tomenteuses-blanchâtres; fleurons jaunes.

1. Plante vivace; tige roide; capitules rapprochés en fascicules formant une longue panicule spiciforme feuillée. . . . . *G. sylvaticum.*
   Plante annuelle; tige flasque; capitules réunis en glomérules nus ou feuillés au sommet de la tige ou des rameaux 2
2. Capitules en glomérules non feuillés; feuilles semi-amplexicaules; involucre glabre, à folioles d'un blanc-argenté . . . . *G. luteo-album.*
   Capitules en glomérules feuillés; feuilles atténuées à la base, non embrassantes; involucre laineux à la base, à folioles brunâtres. . . . . . . *G. uliginosum.*

1. G. uliginosum L. (G. des lieux humides). Champs humides, bords des eaux. — C. — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Les akènes de cette espèce peuvent être glabres (var. *uliginosum.* — *G. uliginosum* L.), ou chargés de papilles ovoïdes-allongées (var. *pilulare* Koch. — *G. pilulare* Wahlnbg. ?). Il existe une troisième variété, mais que je n'ai pas encore observée moi-même, la var. *nudum (G. nudum* Hoffm), qui est tout à fait glabre. Voir *Notes*, fasc. II, p. 58.

2. G. luteo-album L. (G. jaunâtre). Champs sablonneux un peu frais, bords des chemins, fossés desséchés. — AR. Zones campinienne et argilo-sablonneuse: assez répandu par places, mais manque sur de grandes étendues; Zone calcareuse: çà et là sur la rive gauche de la Sambre, mais paraît manquer presque complétement au delà de la Sambre sur la rive droite et n'est connu qu'à Lives où je l'ai observé autrefois; Zone maritime: Nieuport (un petit nombre de pieds dans les dunes); Région jurassique: indiqué à Étalle par Tinant. — ⊙ — Juillet-septembre.

3. G. sylvaticum L.; *Gamochaeta sylvatica* Weddel (G. des bois). Bois, pâturages, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare. — ♃ — Juillet-septembre.

22. ANTENNARIA R. Br. (Antennaire). *Capitules dioïques. Involucre à folioles imbriquées,* tomenteuses à la base, *scarieuses* colorées. *Réceptacle* presque plan, *dépourvu de paillettes.* Akènes presque cylindriques. *Aigrette des fleurons mâles à soies très-épaissies dans leur partie supérieure.* — Plantes tomenteuses-blanchâtres; *fleurons blanchâtres ou roses.*

Plante basse, à tiges à rameaux stériles rampants épigés; capitules en corymbe petit pauciflore; feuilles caulinaires petites . . . . *A. dioeca.*
Plante élevée, à souche rampante souterraine; capitules nombreux en un grand corymbe composé; feuilles caulinaires longues d'environ 1/2-1 décim. *A. margaritacea.*

1. A. DIOECA L. *(Gnaphalium)* Gaertn. (A. dioïque). Pâturages, bruyères, coteaux arides, bois. — AC. Région ardennaise; AR. ailleurs. — ♃. — Mai-juin.

† A. MARGARITACEA L. *(Gnaphalium)* R. Br.; *Helichrysum margaritaceum* Bl. et Fing. (A. perlée). Plante cultivée dans les jardins et parfois subspontanée. — ♃. — Juillet-août.

23. FILAGO. Tournef. (Cotonnière). *Capitules hétérogames. Involucre pentagonal,* à folioles conniventes, disposées sur trois ou plusieurs rangs, celles du rang intérieur passant à l'état de paillettes. *Réceptacle* presque filiforme, à peine renflé supérieurement, ou peu saillant à sommet aplani, *muni de paillettes à sa circonférence,* nu au centre. *Fleurons extérieurs placés à l'aiselle des folioles internes de l'involucre.* Akènes presque cylindriques. Aigrette à soies capillaires sur un seul rang. — Plantes tomenteuses-blanchâtres; fleurons d'un blanc jaunâtre.

1. Involucre à folioles ne s'étalant point à la maturité, terminées par une longue pointe 2
Involucre à folioles s'étalant en étoile à la maturité, non cuspidées. 4
2. Glomérules dépassés longuement par une collerette formée de 3-5 feuilles; involucre à 5 angles très-saillants séparés par de profonds sillons . *F. spathulata.*
Glomérules non dépassés par des feuilles; involucre à angles peu saillants. . . 3
3. Tomentum d'un blanc jaunâtre ou verdâtre; involucre à angles assez prononcés, à folioles à pointe purpurine. . . . . *F. apiculata.*
Tomentum blanc; involucre à angles peu sensibles, à folioles à pointe jaunâtre. *F. germanica.*
4. Akènes du rang le plus extérieur complétement cachés chacun dans la base d'une foliole involucrale et se détachant avec elle; glomérules longuement dépassés par 2-3 feuilles florales . . . . *F. gallica*
Akènes tous libres; glomérules dépassés ou non dépassés par des feuilles florales. 5
5. Involucre à 20-25 folioles d'un brun noirâtre au sommet; glomérules longuement dépassés par les feuilles florales; akènes à papilles cylindriques-allongées. *F. neglecta.*
Involucre à 10-15 folioles blanches ou jaunâtres au sommet; glomérules non dépassés par des feuilles florales; akènes à papilles ovoïdes ou sphériques . . 6
6. Involucre à 5 angles saillants, à folioles glabres et luisantes au sommet; glomérules dépassant les feuilles florales . . . . *F. minima.*
Involucre à 8 côtes faibles, à folioles tomenteuses jusqu'au sommet; glomérules égalant les feuilles florales. . . . . *F. arvensis.*

1. F. SPATHULATA Presl; *F. Jussiaei* Coss. et Germ. (C. spatulée). Bords des chemins, lieux incultes, coteaux arides, champs cultivés. — AC., AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive droite de la Sambre et ne paraît pas s'étendre à l'Est au delà de l'Ourthe. — ⊙ — Juillet-août.

2. F. GERMANICA L.; *F. canescens* Jord. (C. d'Allemagne). Lieux incultes, coteaux arides, bords des chemins, champs cultivés. — C., AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Régions ardennaise et septentrionale. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Il est probable que cette espèce existe dans la Région jurassique.

3. F. APICULATA. G. E. Smith; *F. lutescens* Jord. (C. apiculée). Lieux incultes, bords des chemins, champs cultivés. — Zone argilo-sablonneuse : répandu çà et là et assez rare dans les alentours de Louvain, Aerschot, Diest et Tirlemont, se retrouve aux environs de Bruxelles; Zone calcareuse : Mons vers Spiennes, Ciergnon, Rochefort, Comblain-au-Pont; Région ardennaise : Tellin. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Il est probable que cette espèce est plus répandue. M. F. Schultz pense que le *Gnaphalium germanicum* de Linné doit se rapporter à cette forme.

4. F. NEGLECTA Soy.-Will. *(Gnaphalium)* DC. (C. négligée). Champs cultivés, coteaux arides, bords des chemins — Zone calcareuse : sur sa lisière méridionale à Ciergnon, Hamerenne, Rochefort, Saint-Remy, Forrières, On, Verdenne. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Voir, pour la description et la dispersion de cette rare espèce, *Notes*, fasc. I, p. 16, fasc. III, p. 26 et *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 62-63. Cette plante qui

n'était connue en France que dans le Nord-Est est signalée par M. de Martrin-Donos sur un point du département du Tarn.

5. F. ARVENSIS L.; *F. montana* L. non DC. (C. des champs). Champs sablonneux, bords des chemins, lieux incultes. — Zone argilo-sablonneuse: Vlierbeck, Rixensart, Bousval; Zone campinienne: Bloemendael (on me le signale dans la Campine anversoise); Zone calcareuse: Ocquier. (M. Van Bastelaer l'a trouvé autrefois à Montignies-sur-Sambre. — ⊙ — Juillet-août. — On prend parfois pour tel l'espèce suivante.

6. F. MINIMA Sm. *(Gnaphalium)* Fries; *Gnaphalium montanum* Huds. (C. naine). Champs sablonneux, bruyères, bords des chemins, coteaux arides. — AC., C., mais est rare ou manque par places. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — *F. gallica* L. *(Logfia subulata* Cass.) ne paraît pas avoir encore été réellement trouvé en Belgique. — A rechercher.

24. PULICARIA Gärtn. (Pulicaire). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés*, disposés sur un seul rang, à limbe dépassant longuement ou dépassant peu les fleurons tubuleux du centre. Akènes presque cylindriques, un peu comprimés, pubérulents, striés. *Aigrette à soies* disposées sur deux rangs, les *extérieures très-courtes soudées en une couronne dentée ou laciniée*, les intérieures un peu scabres capillaires au nombre de 5-20. — Fleurons jaunes.

Plante vivace, robuste, élevée; feuilles embrassant la tige par deux larges oreillettes; fleurons ligulés rayonnants et dépassant beaucoup les autres . . *P. dysenterica*.
Plante annuelle; feuilles non auriculées; fleurons ligulés dressés, dépassant à peine les fleurons du centre . . . . *P. vulgaris*.

1. P. DYSENTERICA L. *(Inula)* Gaertn. (P. dysentérique). Bords des eaux, fossés, lieux frais ou humides. — C., AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région septentrionale, mais fait presque complètement défaut dans les sables purs; AR., AC. Zone calcareuse: partie située sur la rive gauche de la Sambre, puis se retrouve en plus ou moins grande abondance dans les vallées de la Sambre et de la Meuse et ailleurs on ne la constate qu'à Mariembourg, Nismes, Fagnolles et Neuville (Martouzin). — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Ne paraît pas exister dans la Région ardennaise. Se trouve dans la Région jurassique, mais je ne puis dire s'il est commun ou rare.

2. P. VULGARIS Gaertn.; *Inula Pulicaria* L. (P. commune). Lieux humides, bords des eaux. — R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: environs de Gand, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Mousaive, entre Vresse et Membre. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Pour cette espèce, il faudra probablement adopter le nom de *P. prostrata* Gil. (1781), qui est plus ancien que celui de *P. vulgaris* (1791).

25. INULA L. (Inule). *Involucre à folioles imbriquées.* Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang*, dépassant ord. longuement les fleurons tubuleux du centre. Akènes presque cylindriques ou subtétragones, à 4-10 côtes. *Aigrette à soies capillaires* un peu scabres, *dépourvue de couronne extérieure.* — Fleurons jaunes.

1. Fleurons de la circonférence à peine fendus et dépassant peu ceux du centre; feuilles supérieures rétrécies à la base; capitules très-nombreux en corymbe; plante bisannuelle . . . . *I. Conyza*.
   Fleurons ligulés rayonnants et beaucoup plus longs que les autres; feuilles supérieures élargies à la base, arrondies ou amplexicaules; capitules peu nombreux; plante vivace 2
2. Plante presque entièrement glabre; feuilles luisantes. . . . . . . *I. salicina*.
   Plante velue ou tomenteuse. 3
3. Involucre à folioles très-larges ovales; feuilles régulièrement dentées, simulant celles d'un Verbascum; akènes tétragones. . . . . *I. Helenium*.
   Involucre à folioles étroites; feuilles entières ou superficiellement denticulées; akènes cylindriques. 4

4. Feuilles molles, à villosité douce; akènes glabres; involucre à folioles extérieures étroites-linéaires . . . . *I. britannica.*
Feuilles coriaces, à villosité assez rude; akènes velus; involucre à folioles extérieures larges, lancéolées ou lancéolées-linéaires . . . . *I. hirta.*

† I. Helenium L.; *Corvisartia Helenium* Mérat (I. Aunée). Plante officinale parfois cultivée et très-rarement subspontanée dans le voisinage des jardins. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Jusqu'ici, cette espèce ne peut pas être considérée comme indigène en Belgique.

1. I. britannica L. (I. britannique). Bords des eaux. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse de Hermeton à Boorsheim çà et là et abondant par places, se retrouve à Mariembourg, Nismes; Zone campinienne : Wyneghem, Heusden (deux pieds). — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. I. — Le nom de *britannica* employé par Pline désigne la côte maritime du nord de la Germanie et non pas l'Angleterre, où du reste cette espèce n'existe point.

Obs. II. — *I. hirta* L. aurait été observé entre Néau et Membach, sur notre extrême frontière, où on ne l'a point revu. — A rechercher.

2. I. salicina L. (I. à feuilles de Saule). Bois et taillis montueux. — Zone calcareuse : Vaux-sous-Chèvremont, Wellin, Ingremez (Roly), Grand-Mont (Neuville-le-Chaudron); Région jurassique : vers Virton. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — M. Poncin n'a pu m'indiquer la localité précise où il avait récolté l'échantillon que j'ai vu dans son herbier, mais il est probable que c'est sur le calcaire jurassique longeant la frontière. Cette espèce est encore signalée à Gaurain (*Marissal*) et Pitersheim (*Lejeune*).

3. I. Conyza DC.; *Conyza squarrosa* L. (I. Conyze). Coteaux arides, bois, bords des chemins. — AC., C. Zone calcareuse; AR. Région jurassique et Zone argilo-sablonneuse; Zone poldérienne : Bouchaute, mais probablement ailleurs; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Poupehan, Bouillon, Membre. — ♃. — Juillet-septembre.

26. SOLIDAGO L. (Solidage). *Involucre à folioles imbriquées.* Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, 5-10, disposés sur un seul rang,* ceux du centre tubuleux. Akènes cylindriques, striés. *Aigrette à soies* capillaires, à peine scabres, *disposées sur un seul rang. — Fleurons jaunes.*

Panicule formée de grappes dressées; limbe des fleurons ligulés plus long que l'involucre; capitules assez gros; feuilles pinnatinerviées . . . . *S. Virga-aurea.*
Panicule formée de grappes unilatérales, arquées, très-multiflores; limbe des fleurons ligulés très-court et dépassant peu les fleurons tubuleux; capitules très-petits (larges de 4 mill.); feuilles à 3 nervures longitudinales. . . . . . . *S. canadensis.*

1. S. Virga-aurea L. (S. Verge-d'or). Bois, taillis, pâturages. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est seulement assez rare ou assez commun. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans sa taille, ses feuilles et son inflorescence, et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces dont la légitimité spécifique est très-suspecte. Ces formes doivent être étudiées attentivement.

† S. canadensis L. (S. du Canada). Plante fréquemment cultivée. — Se rencontre çà et là échappée des jardins et comme naturalisée. — ♃. — Août-septembre.

27. ERIGERON L. (Vergerette). *Involucre à folioles* linéaires, *imbriquées* sur plusieurs rangs. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes, un peu alvéolé. *Fleurons de la circonférence ligulés* à limbe linéaire très-étroit, ou les plus intérieurs filiformes, *disposés sur plusieurs rangs,* ceux du centre tubuleux. *Akènes* oblongs, *comprimés. Aigrette à soies* capillaires *égales* un peu scabres, *disposées sur un seul rang. — Fleurons de la circonférence d'un rose violet ou d'un blanc jaunâtre,* ceux du centre jaunâtres.

Capitules assez gros (8-10 mill. de long), cylindriques, laineux, au nombre de 1-3 sur chaque rameau et disposés en corymbe; feuilles caulinaires entières ciliées. *E. acris.*

Capitules très-petits (5-6 mill. de long), renflés à la base, presque glabres, très-nombreux sur chaque rameau et disposés en une longue panicule racémiforme très-multiflore; feuilles caulinaires denticulées. . . . . *E. canadensis.*

1. E. ACRIS L. (V. âcre). Coteaux secs, bords des chemins, pelouses, etc. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est généralement assez rare et dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Quand l'aigrette est rousse au lieu d'être blanchâtre, c'est *E. serotinus* Weihe qui constitue à peine une variété.

† E. CANADENSIS L. (V. du Canada). Bords des chemins, décombres, lieux incultes, etc — C., surtout dans la Zone argilo-sablonneuse, mais est moins abondant dans la Zone poldérienne, et manque presque complétement dans la partie méridionale de la Zone calcareuse, et dans la Région ardennaise on ne l'a encore constaté qu'à Sugny, Monceau et Poupehan (1 pied dans chacune des stations). — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

28. STENACTIS Cass. (Sténactide). *Involucre à folioles imbriquées* sur plusieurs rangs. Réceptacle dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés*, à limbe étroit, disposés sur deux rangs, ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs, comprimés. *Aigrettes* à soies capillaires un peu scabres, celles *des fleurons du centre à soies inégales disposées sur deux rangs.— Fleurons de la circonférence blancs, rayonnants,* ceux du centre jaunes.

Capitules nombreux formant une panicule corymbiforme; fleurons ligulés nombreux, une fois plus longs que l'involucre; feuilles lancéolées, mucronées, entières; plante un peu pubescente. . . . . *S. annua.*

† S. ANNUA L. *(Aster)* Nees *S. dubia* Cass., *Pulicaria bellidiflora* Wallr. (S. annuelle). Bords des chemins, lieux incultes, buissons, pelouses. — Zone argilo-sablonneuse : Hoeylaert, Boitsfort, Groenendael; Zone campinienne : le long du canal de Louvain à Malines vis-à-vis de Thildonck, Wespelaer, Campenhout, Boort-Meerbeek, Hever. — ⊙ ⊙ et peut-être pérennant. — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce de l'Amérique septentrionale, qui s'est naturalisée très-abondamment dans les diverses localités énumérées, avait déjà été autrefois signalée par Roncel et Kickx aux environs de Bruxelles. Lejeune l'indiquait aux environs de Verviers où elle ne paraît pas avoir persisté.

29. ASTER L. (Aster). *Involucre à folioles* lâchement *imbriquées* sur plusieurs rangs. *Réceptacle* presque plan, dépourvu de paillettes, alvéolé, *à bords des alvéoles dentés. Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang,* ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs ou obovales, comprimés. *Aigrette à soies capillaires* scabres, *égales, disposées sur plusieurs rangs. — Fleurons de la circonférence bleus ou violets,* ceux du centre jaunes.

Plante glabre, bisannuelle; feuilles charnues épaisses; capitules disposés en un corymbe composé, multiflore . . . . *A. Tripolium.*
Plante plus ou moins velue, vivace; feuilles minces; capitules en un corymbe simple, ou presque simple, pauciflore. . . . . *A. Amellus.*

1. A. TRIPOLIUM L.; *Tripolium vulgare* Nees (A. Tripolium). Bords des eaux, marais. — AC., et abondant à ses stations. Zone maritime et remonte l'Escaut jusqu'à Cruybeke et Hoboken, Zone poldérienne. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Les fleurons ligulés peuvent faire défaut : var. *luteus (Tripolium luteum* de Lobel). Les feuilles sont très-souvent à 5 nervures saillantes; quand la plante croît dans les lieux exposés au soleil, elles sont assez petites et à 3 nervures, mais lorsqu'elle végète à l'ombre ses feuilles peuvent devenir amples et présenter jusque 7 nervures. A mesure qu'on s'éloigne du bord des eaux très-saumâtres, la plante devient moins charnue.

Obs. II. — On devra rechercher *A. Amellus* L. dans la Région jurassique.

Obs. III. — Comme dans les diverses contrées de l'Europe, il s'est naturalisé çà et là plusieurs *Aster* du nord de l'Amérique, mais n'étant point parfaitement sûr de l'identité de plusieurs d'entre eux, j'ai préféré les passer tous sous silence. Plus tard, j'en publierai la liste accompagnée de descriptions.

30. LINOSYRIS DC. (Linosyris). *Involucre à folioles imbriquées* peu nombreuses. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes, profondément alvéolé, à bords des alvéoles charnus, dentés. *Fleurons tous tubuleux, profondément 5-fides. Akènes* oblongs-*comprimés*, pubescents-soyeux. *Aigrette à soies* capillaires scabres, *disposées sur deux rangs. — Fleurons tous jaunes.*

Plante glabre ; tige grêle, roide ; feuilles rapprochées, linéaires-étroites, à 1 nervure ; capitules en corymbe terminal . . . . *L. vulgaris.*

I. L. vulgaris DC.; *Chrysocoma Linosyris* L.; *Aster Linosyris* Bernh. (L. commune). Coteaux arides, taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse : sur sa lisière méridionale entre Mariembourg et Dourbes, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, Wavreille, entre Aywaille et Sougné, se retrouve dans la vallée de la Meuse à Houx, Champalle (Yvoir). — ♃. — Août-septembre.

Obs. — On l'indiquait autrefois près de Mons et à Antoing.

31. DORONICUM L. (Doronic). *Involucre à folioles* linéaires-acuminées, *presque égales, disposées sur 2 rangs.* Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang,* ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs-cylindriques, sillonnés, ord. pubescents. *Aigrettes à soies capillaires* assez courtes, ord. étalées, *disposées sur plusieurs rangs, celles des fleurons de la circonférence nulles ou réduites à 1-3 soies.*— Fleurons tous jaunes.

Feuilles radicales profondément échancrées en cœur, les caulinaires amplexicaules à larges oreillettes ; réceptacle finement velu. . . . . *D. Pardalianches.*
Feuilles radicales non cordées, les caulinaires non amplexicaules ; réceptacle glabre. *D. plantagineum.*

† D. Pardalianches L. (D. Pardalianche). Bois montueux, lieux ombragés. — Zone calcareuse : Andrimont, Ensival, Loyers, Dave, Kain (dans un bois de parc en compagnie d'*Anemone ranunculoides*) ; Zone argilo-sablonneuse : Grimberghen (en compagnie d'*Asperula taurina*). — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Selon moi, on ne peut considérer cette espèce comme véritablement indigène aux diverses stations qu'on lui connaît jusqu'ici.

Obs. II. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique *D. plantagineum* L.

32. ARNICA L. (Arnique). *Involucre à folioles* lancéolées-aiguës, *égales, disposées sur 2 rangs.* Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang*, ceux du centre tubuleux. Akènes cylindriques, sillonnés. *Aigrette à soies capillaires,* roides, scabres, *disposées sur 1 rang.* — Fleurons tous jaunes.

Feuilles entières, sessiles, les radicales en rosette, les caulinaires opposées ; capitules grands, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; fleurons d'un jaune orangé. *A. montana.*

I. A. montana L. (A. des montagnes). Prairies, pâturages, bois, bruyères. — AC. Région ardennaise ; Région jurassique : entre Vance et Arlon : Zone campinienne : prairies le long de la Nèthe à Kerkhoven (rare. — *Fontaine*). — ♃. — Juin-juillet.

33. CINERARIA L. (Cinéraire). *Involucre à folioles* égales, *disposées sur un seul rang, dépourvu à sa base d'écailles accessoires.* Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang,* ceux du centre tubuleux. Akènes presque cylindriques, striés. *Aigrette à soies* capillaires très-fines, *disposées sur plusieurs rangs. — Fleurons tous jaunes.*

Feuilles blanchâtres-floconneuses, les radicales superficiellement crénelées, les caulinaires finement dentées, non embrassantes; akènes très-velus. *C. spathulaefolia.*
Feuilles vertes, un peu pubescentes, les radicales pinnatifides ou sinuées-dentées, les caulinaires ord. profondément incisées, à base large amplexicaule; akènes glabres. *C. palustris.*

1. C. SPATHULAEFOLIA Gmel.; *C. campestris* Plur. auct. non Retz., *Senecio spathulaefolius* DC. (C. à feuilles spatulées). Bois humides, bords des eaux, marais. — Zone calcareuse : Andrimont, Roly, Boussut-en-Fagne, entre Florenne et Stave, Rognée, entre Acoz et Bouffionlx, Marcinelle, Obourg, indiqué à Barry et Breuze par Marissal et à Antoing par M. Michot; Zone argilo-sablonneuse : entre Cortenbosch et Saint-Trond, Winxele, Berthem, Linthout; Région ardennaise : Membach, Jalbay, Spa, Willerzie. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — On donne quelquefois par erreur cette espèce sous le nom de *C. campestris* Retz.

2. C. PALUSTRIS L.; *Senecio palustris* DC. (C. des marais). Marais, tourbières, fossés. — Zone maritime : Mariakerke, Middelkerke, autrefois à Nieuport; Zone campinienne : Lovendegem, Tronchiennes, Meulestede, Klappelstraet, Berlaere, Kerkhoven, indiqué à Gheel; Zone argilo-sablonneuse : Groenendael (*Muller*), Léau, où il tend à disparaître, Vliermal-Root. — ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — On l'indique dans le Hainaut, mais je n'en ai pas vu d'échantillons.

34. SENECIO L. (Seneçon). *Involucre à folioles disposées sur un seul rang,* souvent noirâtres au sommet, *muni à sa base d'écailles accessoires courtes.* Réceptacle un peu convexe ou plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang*, quelquefois nuls, ceux du centre tubuleux. Akènes presque cylindriques, sillonnés. *Aigrette à soies capillaires* très-fines, *disposées sur plusieurs rangs.* — Fleurons tous jaunes.

1. Feuilles indivises, à bords seulement dentés, longuement aiguës au sommet . . 2
Feuilles pinnatifides, pinnatipartites ou pinnatiséquées au moins à la base . . . 5
2. Feuilles ord. blanchâtres-tomenteuses en dessous, les caulinaires toutes sessiles; involucre à 6-12 folioles extérieures accessoires; fleurons ligulés 10-15. *S. paludosus.*
Feuilles vertes en-dessous glabres ou pubescentes, les caulinaires inférieures ord. très-brièvement pétiolées; involucre à 4-5 folioles extérieures accessoires; fleurons ligulés 4-8. 3
3. Souche longuement rampante, à stolons très-allongés; fleurons ligulés au nombre de 7-8; involucre à folioles intérieures 12-15 . . . . *S. saracenicus.*
Souche cespiteuse ou très-brièvement rampante; fleurons ligulés 4-5; involucre à folioles intérieures 8-13 4
4. Feuilles caulinaires moyennes et supérieures embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies; pédoncules 1/2-3 fois plus longs que l'involucre; involucre assez gros, 1/2 fois plus long que large à la maturité, à 9-13 folioles intérieures. *S. Jacquinianus.*
Feuilles non embrassantes; pédoncules ord. plus courts que l'involucre; involucre étroit, beaucoup plus long que large, à 8-9 folioles intérieures . *S. Fuchsii.*
5. Fleurons ligulés peu apparents, nuls ou enroulés; racine annuelle 6
Fleurons ligulés très-apparents, rayonnants; racine bisannuelle ou souche vivace. 8
6. Fleurons ord. tous tubuleux; plante à la fin glabre. . . . . *S. vulgaris.*
Fleurons de la circonférence ligulés; plante toujours pubescente 7
7. Plante pubescente-glanduleuse, très-visqueuse au sommet; écailles accessoires égalant le tiers ou la moitié de l'involucre; akènes glabres. . . *S. viscosus.*
Plante non glanduleuse, ou seulement munie de quelques glandes peu apparentes au sommet; écailles accessoires très-courtes; akènes pubescents. . *S. sylvaticus.*
8. Souche longuement rampante; feuilles ord. aranéeuses-blanchâtres en dessous; folioles accessoires de l'involucre égalant environ la moitié de sa longueur; akènes tous pubescents-scabres . . . . *S. erucaefolius.*
Souche ou racine courte-tronquée; feuilles ord. vertes et presque glabres en dessous; folioles accessoires de l'involucre très-courtes; akènes glabres au moins ceux de la circonférence. 9
9. Feuilles caulinaires à segment terminal semblable ou à peu près semblable aux segments latéraux; corymbe ord. compact . . . . *S. Jacobaea*
Feuilles caulinaires à lobe terminal très-ample; corymbe lâche 10

10. Feuilles radicales à lobe terminal oblong, rétréci au sommet, jamais échancré à la base; segments latéraux obliques; corymbe à rameaux étalés-dressés. *S. aquaticus.*
Feuilles radicales à lobe terminal très-large, ovale, arrondi au sommet, échancré ou non échancré à la base; segments latéraux ord. étalés à angle droit; corymbe à rameaux divariqués . . . . *S. erraticus.*

1. S. vulgaris L. (S. commun) Lieux cultivés. — C. — ⊙ et ⊖ — Presque toute l'année.

Obs. — La var. *radiatus*, à fleurons extérieurs ligulés est extrêmement rare. Pas encore vue en Belgique.

2. S. sylvaticus L. (S. des bois). Bois, lieux sablonneux incultes, bords des chemins. — AC. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare et même rare sur de grandes étendues. — ⊙ — Juin-août.

3. S. viscosus L. (S. visqueux). Bords des chemins, lieux incultes, bords des rivières, bois. — AR. Zone calcareuse; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : on ne l'indique qu'à Eysden, Tirlemont et à Winkel (Renaix), mais il est probable qu'il existe ailleurs; Zone campinienne : abondant sur les bords du canal de Hasselt à Beeringen. *(Vandenborn).* — ⊙ — Juin-septembre.

4. S. erucaefolius L. (S. à feuilles de Roquette). Bois et champs frais, bords des chemins et des fossés, lieux incultes. — AC. Zone calcareuse : sur la rive droite de la Sambre, mais rare dans la province de Liége et sur la rive gauche de la Sambre on ne me l'indique qu'à Tournay et M. Michot le signale à Bienne-lez-Happart; Zone argilo-sablonneuse : Aerschot, Neder-Swalm, mais probablement ailleurs; AC. Zones poldérienne et maritime; Région jurassique : Harnoncourt *(Société royale de Botanique).* — ♃ — Août-septembre.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup et plusieurs de ses formes semblent avoir été décrites comme types spécifiques distincts. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos. La forme bipinnatiséquée à segments tous linéaires, entiers ou dentés constitue la var. *tenuifolius (S. tenuifolius* Jacq.) : Lejeune l'indique à Cornesse. M. Du Mortier a décrit un *S. dunensis* qui paraît être une variété de cette espèce à fleurons ligulés nuls. Je ne l'ai pas encore observé.

5. S. Jacobaea L. (S. Jacobée). Prairies, pâturages, bois, bords des chemins et des eaux. — C. — ⊙ ⊙ ou vivace, mais peut-être seulement pérennant. — Juillet-septembre.

Obs. — La variété *discoideus*, à fleurons ligulés nuls, que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique, est probablement *S. flosculosus* Jord. Il est également probable que *S. nemorosus* Jord. n'est qu'une variété némorale du même type. Il se distinguerait surtout par son corymbe lâche et non serré, par ses feuilles largement obovales dans leur pourtour et non oblongues, par sa taille plus élevée.

6. S. aquaticus Huds. (S. aquatique). Prairies humides, bords des eaux. — AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est moins répandu que dans les Zones où l'argile domine, ainsi que dans la Région ardennaise où jusqu'ici il n'a été rencontré qu'à Transinne, Maissin et Couvin. — ⊙ ⊙ et vivace suivant quelques auteurs, mais probablement seulement pérennant. — Juin-août.

Obs. I. — Comme le type précédent, cette espèce varie sensiblement. Les feuilles inférieures peuvent être entières, c'est-à-dire réduites au lobe terminal, les moyennes lyrées, ou bien les inférieures peuvent être lyrées et les moyennes profondément pinnatifiques : var. *pinnatifidus* Godr. et Gren. *(S. barbaeaefolius* Rchb.).

Obs. II. — *S. erraticus* Bertoloni, que plusieurs auteurs rapportent comme variété à l'espèce précédente, a été indiqué aux environs de Lobbes *(Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II., p. 187), mais je suis porté à croire qu'on aura pris pour tel une forme de *S. aquaticus.* Malgré des recherches persévérantes, je ne suis pas encore parvenu à découvrir une forme qui offrît les caractères attribués à *S. erraticus.* Celui-ci est à rechercher.

7. S. paludosus L. (S. des marais). Bords des eaux. — Zone calcareuse : çà et là le long de la Meuse jusqu'à Mechelen, se retrouve sur les bords de l'Escaut à Tournay; Zone argilo-sablonneuse : Zillebeke, Obigies, Hérinnes, Pottes, Escanaffles, Onkerzeele, Bruxelles, Tirlemont; Zone campinienne : Tronchiennes, Waebtebeke, Ethosch, Exaerde, Dacknam, Lokeren, Klappelstraet, Berlaere, Termonde, Bergh, Lierre; Région jurassique : Tinant l'indiquait à Freilange. — ♃ — Juin-août.

8. S. Fuchsii Gmel.; *S. saracenicus* Mult. auct. non L. (S. de Fuchs). Bois, bords des eaux. — C. Région ardennaise; C., AC. Zone calcareuse, mais sur la rive gauche de la Sambre il paraît rare et on ne l'indique qu'à Fontaine-l'Évêque, Barry et Havinnes; Zone argilo-sablonneuse : se trouve çà et là dans le bassin de la Dyle

depuis Ways et Abbaye de Villers, jusque Louvain et dans celui du Demer, puis se retrouve à Saint-Trond, Cortenbosch, Guygoven; Zone campinienne : Tbildonck, Wespelaer, Tongerloo; Région jurassique : Orval, Sainte-Marie, mais probablement çà et là et assez commun. — ♃ — Fin de juillet-septembre.

Obs. — Dans la Zone argilo-sablonneuse, la dispersion de cette espèce paraît très-curieuse et mérite d'être étudiée. — Ce type varie beaucoup et pourrait fournir plusieurs variétés assez remarquables. Les feuilles peuvent être étroitement lancéolées, ovales-lancéolées, ou largement ovales.

9. S. Jacquinianus Rchb.; Crép. *Notes*, fasc. II, 59. (S. de Jacquin). Bois montueux humides, bords des ruisseaux. — Région ardennaise : entre Francorchamps et Malmedy, entre Champlon et Bande. — ♃ — Juillet-août.

Obs. I. — Voir, pour des détails étendus sur cette rare espèce, *Notes*, loc. cit.

Obs. II. — On devra rechercher en Belgique *S. saracenicus* L. (*S. fluviatilis* Wallr., *S. salicetorum* Godr.) qui habite d'ordinaire les alluvions des grands cours d'eau.

35. EUPATORIUM Tournef. (Eupatoire). *Involucre à folioles imbriquées.* Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons peu nombreux, tous tubuleux. Aigrette à soies* capillaires scabres, *disposées sur un seul rang. — Feuilles opposées; fleurons tous rougeâtres.*

Plante élevée; feuilles palmatiséquées à 3-5 segments lancéolés-acuminés-dentés; capitules cylindriques-oblongs à 5-6 fleurons, disposés en un corymbe très-compact et très-multiflore . . . . *E. cannabinum.*

1. E. cannabinum L. (E. chanvrine). Bords des eaux, bois humides. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est seulement assez commun et dans la Région ardennaise où il est rare, mais assez commun dans la vallée de la Semoy. — ♃ — Juillet-septembre.

36. TUSSILAGO L. (Tussilage). *Involucre à folioles disposées sur 1-2 rangs,* muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons* très-nombreux, ceux *de la circonférence étroitement ligulés, disposés sur plusieurs rangs,* ceux du centre en petit nombre et tubuleux. Akènes oblongs-cylindriques, un peu striés. Aigrette à soies capillaires très-longues et très-fines. — *Tiges chargées d'écailles, paraissant avant les feuilles;* fleurons tous jaunes.

Feuilles toutes radicales en rosette, blanches-tomenteuses en dessous, suborbiculaires-cordées, sinuées-anguleuses; tige s'allongeant beaucoup après l'anthèse terminée par un seul capitule . . . . *T. Farfara.*

1. T. Farfara L. (T. Pas-d'âne). Champs cultivés, terrains incultes, bords des chemins (terrain argileux). — C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et fait peut-être complètement défaut dans les sables purs, et dans la Région ardennaise où il est également rare. — ♃ — Mars-avril.

37. PETASITES Tournef. (Petasite). *Involucre à folioles disposées sur 1-2 rangs,* souvent muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. *Fleurons* nombreux, *tubuleux,* les femelles presque filiformes, tronqués obliquement ou brièvement ligulés, *tous femelles à l'exception de quelques fleurons hermaphrodites stériles* placés au centre du capitule, ou tous hermaphrodites stériles à l'exception de quelques fleurons femelles placés à la circonférence du capitule. Akènes cylindriques. Aigrette à soies scabres. — *Plantes* incomplétement *dioïques; tiges chargées d'écailles* membraneuses-herbacées; *feuilles toutes radicales.*

1. Fleurons femelles brièvement ligulés; plante fleurissant pendant l'hiver. *P. fragrans.*

Fleurons femelles à limbe tronqué obliquement; plante fleurissant de mars à mai 2

2. Feuilles à échancrure bordée par une nervure; style des fleurs hermaphrodites à branches courtes et ovales . . . . *P. officinalis.*

Feuilles à échancrure bordée par le parenchyme; style des fleurs hermaphrodites à branches allongées, linéaires-lancéolées, acuminées . . . . *P. albus.*

1. P. officinalis Mönch; *P. vulgaris* Desf., *Tussilago Petasites* et *hybridus* L. (P. officinal). Prairies humides, bords des rivières. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise; R. Zone campinienne: çà et là au bord de l'Escaut et de la Durme, se retrouve çà et là mais introduit autour des maisons de campagne. — ♃. — Mars-avril.

Obs. — La plante hermaphrodite (*Tussilago Petasites* L.) présente une grappe ovale assez courte, à capitules plus gros, les inférieurs brièvement pédonculés, les supérieurs subsessiles, à bractées larges, ovales-lancéolées; la plante femelle (*Tussilago hybridus* L.) offre une grappe qui s'allonge beaucoup, à capitules plus petits, longuement pédonculés, les inférieurs souvent rameux, à bractées étroites. Les feuilles deviennent parfois gigantesques et c'est ce qui fait rechercher cette plante pour la décoration des pièces d'eau dans les jardins et les parcs. M. Jordan a divisé ce type en plusieurs espèces nouvelles.

† P. albus L. *(Tussilago)* Gaertn. (P. blanc). Plante alpine et subalpine cultivée parfois dans les jardins et se rencontrant très-rarement à l'état subspontané. — ♃. — Avril-mai.

Obs. I. — Peut-être observera-t-on cette espèce à l'état indigène dans la Région ardennaise.

Obs. II. — *P. fragrans* Presl. (*Tussilago* Vill., *Nardosmia* Rchb.), espèce de l'Europe méridionale et cultivée sous le nom d'Héliotrope d'hiver, pourra peut-être se rencontrer subspontané.

SOUS-FAMILLE II. LIGULIFLORES (Chicoracées). — Capitules à *fleurons tous ligulés* hermaphrodites.

Tribu I. — *Akènes dépourvus d'aigrette de soies capillaires,* tronqués ou surmontés d'un rebord ou d'une aigrette très-courte à soies membraneuses-paléiformes.

38. LAPSANA L. (Lampsane). Involucre à 8-10 folioles égales disposées sur un seul rang, muni d'écailles courtes à la base, dressé à la maturité. Réceptacle nu. *Akènes* un peu comprimés, striés, *dépourvus d'aigrette et de rebord terminal.* — Capitules disposés en une panicule lâche terminale.

Tige feuillée, rameuse; feuilles inférieures lyrées, les supérieures dentées; capitules nombreux, pédonculés . . . . *L. communis.*

1. L. communis L. (L. commune). Lieux cultivés, bois. — C. — ⊙ — Juin-août.

Obs. — Peut-être glabre ou velu. — Le nom générique s'écrit indifféremment *Lampsana* ou *Lapsana.*

39. ARNOSERIS Gärtn. (Arnoséris). Involucre à folioles nombreuses, égales, disposées sur un seul rang, muni à sa base d'écailles courtes, connivent, subglobuleux à la maturité. Réceptacle nu. *Akènes* tétragones ou subpentagones, sillonnés-anguleux, *terminés par un rebord membraneux court en forme de couronne.* — Fleurons jaunes.

Tiges nues se renflant de la base au sommet qui est largement fistuleux, terminées par 1-3 capitules, le terminal dépassé par les latéraux; feuilles toutes radicales en rosette, subspatulées, entières ou dentées. . . . . *A. minima.*

1. A. minima L. *(Hyoseris)* Link; *A. pusilla* Gaertn. (A. minime). Moissons, lieux cultivés (terrains siliceux). — AC., AR., mais manque sur de grands espaces ou y est rare. — ⊙ — Juin-août.

40. CICHORIUM L. (Chicorée). Involucre à folioles nombreuses, inégales disposées sur deux rangs, les extérieures courtes, dressées, les intérieures soudées à la base, étalées-réfléchies à la maturité. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu. *Akènes* comprimés-tétragones, *surmontés d'une aigrette très-courte, composée de soies membraneuses-paléiformes, obtuses,* nombreuses, disposées sur deux rangs. — *Fleurons bleus,* accidentellement blancs; capitules sessiles, fasciculés à l'aiselle des feuilles.

Feuilles inférieures roncinées, les florales lancéolées; akènes marqués de petites taches brunâtres, à aigrette égalant le huitième de leur longueur . . . . *C. Intubus.*
Feuilles inférieures oblongues sinuées-dentées, les florales largement ovales; akènes concolores, à aigrette égalant le quart de leur longueur . . . . . *C. Endivia.*

1. C. Intubus L. (C. sauvage). Coteaux arides, lieux incultes, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — On le rencontre çà et là dans la Région septentrionale et la Zone argilo-sablonneuse, mais probablement à peu près partout échappé des cultures.

† C. Endivia L. (C. Endive). Cultivé dans les jardins. — ⊙ ⊙ — Juillet-août.

Tribu II. — Akènes, au moins ceux du centre, surmontés d'une *aigrette à soies capillaires,* toutes *plumeuses,* ou les soies extérieures seules dépourvues de barbes.

41. HYPOCHOERIS L. (Porcelle). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. *Réceptacle muni de paillettes membraneuses,* linéaires-acuminées, *caduques.* Akènes striés, plus ou moins scabres, tous longuement atténués en un bec presque capillaire, ou ceux de la circonférence dépourvus de bec, très-rarement tous dépourvus de bec. Aigrette persistante, à soies toutes semblables plumeuses à barbes non entrecroisées, ou à soies extérieures non plumeuses seulement denticulées.

1. Tige velue-hérissée, portant 1-2 feuilles; aigrette à soies sur un seul rang, toutes plumeuses. . . . . *H. maculata*
Tige glabre ou presque glabre, ne portant que quelques bractées courtes ou squamiformes; aigrette à soies sur 2 rangs, celles du rang extérieur non plumeuses. 2
2. Feuilles velues; fleurons ligulés dépassant beaucoup l'involucre; souche rameuse. *H. radicata.*
Feuilles glabres, ou ne présentant que quelques poils sur les bords; fleurons ligulés égalant ou dépassant très-peu l'involucre; racine simple pivotante. . *H. glabra.*

1. H. glabra L. (P. glabre). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — AR. Zones argilo-sablonneuse et campinienne; R. Zone calcareuse. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Parfois les akènes tronqués de la circonférence sont avortés *(H. Balbisii* Lois.).

2. H. radicata L. (P. enracinée). Prairies, bois, bords des chemins.—C.— ♃ — Juillet-septembre.

3. H. maculata L.; *Achyrophorus maculatus* Scop. (P. maculée). Prairies, pâturages. — R. Région ardennaise. — ♃ — Juin-juillet.

42. THRINCIA Roth. (Thrincie). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. *Akènes* légèrement arqués, striés-scabres, plus ou moins atténués vers le sommet, les *extérieurs* persistants, *surmontés d'une aigrette dont les soies sont soudées en une couronne membraneuse dentée,* très-courte, *les intérieurs terminés par une aigrette à soies plumeuses.* — Feuilles toutes radicales; capitules solitaires sur des pédoncules radicaux.

Souche ord. courte et tronquée ; feuilles presque entières, sinuées ou roncinées-pinnatifides ; akènes du centre atténués en bec dans leur quart supérieur . . *T. hirta*.

1. T. HIRTA Roth ; *Hyoseris taraxacoides* Vill. (T. hérissée). Champs incultes ou cultivés, bords des chemins, coteaux arides. — C., AC. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante est polymorphe et plusieurs de ses variétés ont été élevées au rang d'espèces. L'involucre peut être glabre ou velu, à 6-8 folioles ou à 12 ; sa souche peut être très-courte, ou terminée par une racine pivotante chargée de fibres radicales.

43. LEONTODON L. (Liondent). *Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu.* Akènes striés, légèrement scabres, atténués vers le sommet. *Aigrette persistante, à soies* toutes semblables, *plumeuses, à barbes non entrecroisées,* ou à soies extérieures non plumeuses seulement denticulées. — Feuilles toutes radicales.

Tige rameuse ; capitules dressés avant l'anthèse ; aigrette à soies sur un seul rang toutes plumeuses ; pédoncule portant au sommet plusieurs écailles. *L. auctumnalis*.
Tige simple, terminée par un capitule solitaire penché avant l'anthèse ; aigrette à soies sur deux rangs, les extérieures plus courtes et seulement scabres ; pédoncules sans bractées au sommet ou avec une seule. . . . . *L. hispidus*.

1. L. HISPIDUS L. ; *L. hastilis* L., *L. proteiformis* Vill. (L. hispide). Bois, pâturages, prairies. — C., AC. — ♃ — Juin-septembre. — Sa dispersion dans la Région septentrionale ne m'est pas bien connue et je ne saurais dire s'il y est commun, assez commun ou rare.

Obs. — La forme glabre ou presque glabre (*L. hastilis* L.) se relie au type par des variations intermédiaires et reproduit la forme typique par le semis. Voir *Manuel*, éd. 1re, p. 135.

2. L. AUCTUMNALIS L. (L. d'automne). Prairies, lieux cultivés, bords des chemins. — C. — ♃ — Juillet-octobre. — Espèce assez polymorphe.

44. PICRIS Juss. (Picride). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, les extérieures courtes. Réceptacle nu. Akènes ridés transversalement, légèrement atténués supérieurement. *Aigrette caduque à soies soudées en anneau à la base,* toutes plumeuses, ou les extérieures seulement denticulées.

Plante hérissée de poils sétacés, rudes, crochus ; feuilles supérieures un peu embrassantes . . . . *P. hieracioides*.

1. P. HIERACIOIDES L. (P. Fausse-Épervière). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, coteaux arides. — C., AC. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre ; AR. Région jurassique, Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Ouest ; R. Zone campinienne, mais probablement introduit ; R. Région ardennaise. — ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Il est probable que *P. arvalis* Jord. n'est qu'une simple variété de ce type.

45. HELMINTHIA Juss. (Helminthie). *Involucre à folioles* nombreuses, disposées sur deux rangs, les *extérieures* au nombre de 3-5, *foliacées, ovales-cordées, acuminées* terminées en épine et formant une sorte de large calicule, les intérieures petites, conniventes, lancéolées, linéaires, aristées sous le sommet. Réceptacle nu. Akènes ridés transversalement, surmontés, au moins les intérieurs, d'un long bec filiforme très-fragile. Aigrette à soies toutes plumeuses.

Plante hérissée de poils crochus et de petits aiguillons ; feuilles supérieures largement embrassantes ; folioles extérieures de l'involucre égalant les 2/3 ou les 3/4 des intérieures . . . . *H. echioides*.

1. H. ECHIOIDES L. (*Picris*) Gaertn. (H. Fausse-Vipérine). Bords des fossés et des chemins, lieux cultivés. — R. Zones maritime et poldérienne ; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Gilles, Héverlé, Bousval, Houtain-le-Val ; Zone calcareuse : Jambes. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Dans les Zones poldérienne et maritime, on dirait que cette espèce est bien indigène; quant aux stations des autres zones, elle y est introduite.

46. TRAGOPOGON L. (Salsifis). *Involucre à 8-12 folioles égales disposées sur un seul rang*, plus ou moins longuement soudées à la base, réfléchies à la maturité. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales scabres ou dentées-épineuses, longuement atténués en un bec grêle. *Aigrette à soies* plumeuses, *à barbes entrecroisées*. — Plante glabre.

1. Fleurons violets . . . . *T. porrifolius.*
 Fleurons jaunes. 2
2. Pédoncules fortement renflés en massue, larges de 8-13 mill. à la maturité au sommet; involucre à 8-13 folioles . . . . *T. major.*
 Pédoncules à peine renflés au-dessous du capitule; involucre ord. à 6-8 folioles . 3
3. Fleurons dépassant sensiblement les folioles de l'involucre, à ligules d'un jaune orangé; akène une demi-fois plus long que son bec . . . . . . *T. orientalis.*
 Fleurons égalant ou plus courts que l'involucre, à ligules d'un jaune soufre; akène égalant environ son bec ou plus court. 4
4. Fleurons égalant environ les folioles de l'involucre . . . . *T. pratensis.*
 Fleurons environ une fois plus court que l'involucre. . . . . *T. minor.*

1. T. PRATENSIS L. (S. des prés). Prairies, bois, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est disséminé, peu commun et dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ⨀⨀ — Mai-juillet.

***2.** T. MINOR Fries (S. mineur). Prairies, bords des chemins. — Çà et là dans la Zone calcareuse mêlé au précédent. — ⨀ ⨀ — Mai-juillet.

Obs. I. — Cette forme n'est très-probablement qu'une simple variété de l'espèce précédente à laquelle des variations intermédiaires semblent la relier. Il reste à voir si notre plante est identique avec celle de M. Fries.

Obs. II. — On devra rechercher *T. orientalis* L. qui a été constaté non loin de nos frontières: M. Lelièvre l'a observé à Valenciennes. Plusieurs auteurs le réunissent avec *T. minor* à *T. pratensis*. Ces trois formes exigent une étude approfondie et des expériences de culture.

Obs. III. — *T. major* Jacq. n'a jamais, que je sache, été rencontré en Belgique. En apparence, cette plante semble très-distincte de *T. pratensis*, mais il est des formes de celui-ci qui peuvent embarrasser. C'est ainsi que j'ai récolté des individus à gros capitules, à involucre offrant jusqu'à 11 folioles, à pédoncules assez sensiblement renflés au sommet. Quoiqu'en disent les auteurs, les akènes sont bien loin dans l'une et l'autre plante de présenter de bons caractères différentiels du moins dans la proportion du bec avec la partie renflée. De nouvelles recherches sont donc nécessaires pour délimiter rigoureusement toutes les formes de ce genre ardu.

† T. PORRIFOLIUS L. (S. à feuilles de Poireau). Bords des chemins, bords des eaux. — Subspontané et comme naturalisé çà et là dans la Zone poldérienne. — ⨀⨀ — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fasc. III, pp. 26-27.

47. SCORZONERA L. (Scorzonère). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. *Akènes* marqués de côtes longitudinales lisses ou tuberculeuses-épineuses, *légèrement atténués supérieurement, dépourvus de bec. Aigrette à poils roides* plumeux, *à barbes entrecroisées*. — Feuilles entières.

Tige simple, presque nue, terminée par un capitule solitaire. . . . . *S. humilis.*
Tige rameuse, élevée, feuillée, portant plusieurs capitules . . . . *S. hispanica.*

1. S. HUMILIS L.; *S. plantaginea* et *macrorrhiza* Schleich. (S. humble). Prairies humides ou marécageuses. — AC., C. Région ardennaise, mais dans la partie occidentale; AR., AC. Zone calcareuse : sur la rive droite de la Sambre, mais ne paraît pas exister dans la province de Liége, et sur la rive gauche de la Sambre on ne me l'indique qu'à Douvrain; Zone argilo-sablonneuse : Tourneppe, Ways, Bousval, Thielt-Notre-Dame selon M. Thielens, Alken, Diepenbeek; Région jurassique : a été indiqué entre Sainte-Marie et Florenville. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce offre en Belgique une aire de dispersion des plus singulières. — Les feuilles varient beaucoup dans leur largeur.

† S. HISPANICA L. (S. d'Espagne). Cultivé pour sa racine alimentaire et parfois subspontané. — ♃. — Juin-juillet.

48. PODOSPERMUM DC. (Podosperme). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, réfléchies à la maturité. Réceptacle dépourvu de paillettes. *Akènes* marqué de côtes longitudinales, lisses, dépourvus de bec et ne s'atténuant pas au sommet, *prolongés à la base en un pied renflé creux qui égale presque leur longueur. Aigrette à soies plumeuses, à barbes entrecroisées.*

Feuilles la plupart radicales, ord. pinnatipartites, à lobes linéaires, plus rarement linéaires-indivises; involucre à folioles souvent gibbeuses sous le sommet. *P. laciniatum.*

1. P. LACINIATUM L. *(Scorzonera)* DC. (P. lacinié). Coteaux arides. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse. — ⊙ ⊙ — Juin-août.

Obs. — Les feuilles de cette espèce varient extrêmement et ont donné lieu à la création de plusieurs espèces qui ne sont pas légitimes. La forme à feuilles linéaires-entières est *S. subulata* Lmk. : on l'observe à la station citée avec le type. Voir *Notes*, fasc. II, pp. 63-64.

Tribu III. — Akènes tous surmontés d'une *aigrette à soies capillaires non plumeuses* lisses ou plus ou moins scabres.

49. TARAXACUM Juss. (Pissenlit). *Involucre à folioles nombreuses,* inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, les extérieures souvent étalées ou réfléchies, toutes réfléchies à la maturité. Réceptacle nu. *Akènes* marqués de côtes longitudinales striées transversalement ou tuberculeuses écailleuses au sommet, *atténués brusquement en un bec filiforme.* Aigrette à soies disposées sur plusieurs rangs. — *Feuilles toutes radicales,* ord. roncinées ; pédoncules radicaux, nus, terminés par des capitules solitaires.

Involucre à folioles extérieures lancéolées, réfléchies, étalées à angle droit ou étalées-dressées pendant la floraison . . . . *T. vulgare.*
Involucre à folioles extérieures ovales-élargies à la base, étroitement appliquées contre les intérieures . . . . *T. paludosum.*

1. T. VULGARE Lmk. *(Leontodon)* Schrk. ; *T. officinale* Wigg., *T. Dens-leonis* Desf., *Leontodon Taraxacum* L. (P. commun). Prairies, lieux cultivés, bords des chemins, bois, etc. — C. — ♃. — Avril-octobre.

Obs. — Les formes de cette espèce sont très-nombreuses et constituent un petit chaos qui est bien loin de pouvoir être débrouillé. Une étude approfondie, accompagnée de nombreux essais de culture, devrait être entreprise par un travailleur courageux. Ce que j'ai observé dans la nature et dans les jardins me donne bien peu de confiance dans la légitimité des nombreux types créés ou admis dans ces derniers temps. Je ne m'arrêterai pas à caractériser les formes les plus notables, parce que cela exigerait trop de développement. On aura recours aux bonnes Flores modernes et surtout aux ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 293-294 et *Notes*, fasc. I, p. 16.

*2. T. PALUDOSUM Scop. *(Hedypnois)* Schlechl. ; *T. palustre* DC. (P. des marais). Prairies et bois humides ou marécageux. — AR., AC., mais rare ou nul dans certains cantons. — ♃. — Juin-septembre.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique *Chondrilla juncea* L., qui se distingue par son akène couronné de 5 dents squamiformes entre lesquelles s'élève un bec filiforme très-allongé, par sa tige roide, très-rameuse, hérissée de poils roides à sa base, par ses feuilles radicales roncinées, les supérieures linéaires-lancéolées ou linéaires, par ses capitules à 7-12 fleurons.—Plante ♃ selon les uns et ⊙ ⊙ suivant les autres ; croît sur les coteaux arides, aux bords des chemins, etc., et fleurit en juillet-août.

50. LACTUCA L. (Laitue). *Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs,* inégales, *les extérieures très-petites.* Réceptacle nu.

Akènes comprimés, marqués de côtes longitudinales, *brusquement atténués en un bec allongé-filiforme*. Aigrette à soies capillaires lisses ou légèrement scabres, disposées sur un ou plusieurs rangs. — *Tige feuillée.*

1. Fleurons d'un bleu violet ; souche vivace . . . . *L. perennis.*
   Fleurons jaunes ; plante annuelle ou bisannuelle 2
2. Feuilles moyennes et supérieures linéaires très-entières ; capitules en grappe simple, spiciforme, effilée . . . . *L. saligna.*
   Feuilles moyennes et supérieures oblongues ou ovales, découpées ou dentées ; capitules en grappe composée, oblongue ou corymbiforme 3
3. Feuilles à nervures sans aiguillons 4
   Feuilles à nervures munies d'aiguillons en dessous 5
4. Feuilles lyrées ; capitules linéaires, à 5 folioles intérieures égales et à 5 fleurons ; panicule lâche . . . . *L. muralis.*
   Feuilles ord. seulement dentées ; capitules étroitement ovoïdes, à plus de 5 folioles intérieures inégales, à plus de 5 fleurons ; panicule très-compacte . . *L. sativa.*
5. Tige ord. verte, lisse ou peu épineuse ; feuilles d'un vert clair, plus ou moins dressées ; akènes grisâtres, hispides au sommet. . . . . *L. Scariola.*
   Tige ord. violacée, marquée de taches, épineuse ; feuilles d'un vert sombre, étalées ; akènes à la fin noirs, lisses . . . . *L. virosa.*

† L. sativa L. (L. cultivée). Cultivé partout. — ⊙ et ⊙ — Juillet-août.

1. L. Scariola L. ; *L. sylvestris* Lmk. (L. Scariole). Bords des chemins, lieux incultes. — AC., AR. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons ; Zone argilo-sablonneuse : Tirlemont, Louvain, Nivelles, Leupegbem, mais probablement ailleurs. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Les feuilles peuvent être entières et seulement dentées : var. *augustana*. — *L. augustana* All.). Cette forme, que je n'ai pas encore observée en Belgique est peut-être identique avec *L. dubia* Jord.

2. L. virosa L. (L. vireuse). Bords des chemins, bois montueux. — Zone calcareuse : Senzinne (Houyet), Dinant, Agimont, Houx, M. Determe me le signale à Mariembourg, Fagnolles, Lompret, mais je n'ai pas vu la plante, Verviers, on l'indique à Andrimont. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juillet-août.

Obs. — On prend assez fréquemment pour tel *L. Scariola*. Présenterait une variété (var. *flavida*. — *L. flavida* Jord.) que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique et qui se différencie par des feuilles d'un vert gai, par des fleurons d'un jaune moins pâle dépassant beaucoup l'involucre, mais cette forme dérive-t-elle du *L. virosa ?* Cela me semble peu douteux.

3. L. saligna L. (L. à feuilles de Saule). Bords des chemins, berges des fossés et des rivières, lieux incultes. — Zone calcareuse : çà et là dans la vallée de la Meuse de Bac-du-Prince (Agimont) à Namur, mais probablement encore en amont et en aval de ces deux points, se retrouve dans la vallée de l'Escaut à Vaulx et Tournay ; Zone poldérienne : çà et là et très-abondant par places au sud d'Ostende, on l'indique à Blankenberghe, mais se retrouvera probablement çà et là au nord d'Ostende ainsi que dans les polders de la Flandre orientale, car je l'ai observé en Zélande au delà de Kieldrecht. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juillet-août.

4. L. muralis L. *(Prenanthes)* Less. ; *Mycelis* Rchb., *Phoenixopus* Koch, *Phaenopus* Coss. et Germ. (L. des murailles). Bois montueux, rochers, vieux murs, chemins creux. — C. Zone calcareuse, mais paraît rare sur la rive gauche de la Sambre ; AR. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy ; R. Zone argilo-sablonneuse : çà et là dans le Brabant, se retrouve à Wintershoven ; Zone campinienne : Gand, Tongerloo, Halle, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — La dispersion dans la Zone argilo-sablonneuse est assez curieuse. Il est probable que cette espèce est assez commune dans la Région jurassique.

Obs. II. — *L. muralis* ne peut pas être séparé génériquement des autres *Lactuca*. Son involucre au fond ne diffère pas et quant à l'aigrette, si ses soies sont disposées sur plusieurs rangs, celles de *L. sativa* le sont également.

5. L. perennis L. (L. vivace). Coteaux arides, taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse çà et là de la frontière (aussi Pont-à-Lesse) à Marche-les-Dames et Samson, puis plus bas à Huccorgne (vallée de la Mehaigne) et à Chokier, se retrouve çà et là autour de Han-sur-Lesse, entre Mariembourg et Dourbes, Obourg, Harmignies, Hyon, Cuesmes, Frameries, Dour, Vaulx. — ♃ — Mai-juin.

Obs. I. — On devra rechercher cette espèce dans la Région jurassique.

Obs. II. — On rencontrera peut-être *Prenanthes purpurea* L., qui se reconnaît immédiatement à ses fleurons purpurins. Plante vivace; feuilles oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, glauques; capitules penchés, étroits, à 5 fleurons; akènes à peine comprimés, tronqués au sommet et dépourvus de bec.

51. SONCHUS L. (Laiteron). Involucre à folioles nombreuses, inégales, disposées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. *Akènes comprimés*, marqués de côtes longitudinales, *tronqués, dépourvus de bec. Aigrette à soies très-fines,* lisses ou légèrement scabres, disposées sur plusieurs rangs et soudées par fascicules à la base.

1. Involucre très-glabre ou ne présentant que quelques poils glanduleux; plante annuelle 2
   Involucre chargé de nombreux poils glanduleux; plante vivace 3
2. Oreillettes des feuilles aiguës, à pointe étalée ou portée en avant; akènes à côtes et à sillons ridés transversalement. . . . . *S. oleraceus.*
   Oreillettes des feuilles obtuses, à pointe recourbée en arrière; akènes à côtes et à sillons lisses . . . . *S. asper.*
3. Feuilles à oreillettes courtes et obtuses, les caulinaires moyennes roncinées; tige assez grêle, étroitement fistuleuse; plante longuement stolonifère . . *S. arvensis.*
   Feuilles à oreillettes longues et très-aiguës; les caulinaires moyennes entières ou présentant 1-3 lobes au-dessus de leur base; tige très-élevée, grosse, largement fistuleuse; souche courte, non stolonifère . . . . *S. palustris.*

1. S. OLERACEUS L. *(pro parte)* (L. maraîcher). Champs cultivés, moissons, lieux incultes, bords des chemins. — C. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Les feuilles de cette espèce passent de la forme presque entière et seulement dentées (var. *integrifolius* Wallr.) à la forme roncinée-pinnatifide, à lobe terminal ample et triangulaire (var. *roncinatus* Koch), et puis à la forme profondément pinnatifide, à lobes presque égaux dentés ou sinués (var. *lacerus* Wallr. — *S. lacerus* Willd.).

2. S. ASPER Vill.; *S. spinosus* Lmk., *S. fallax* Wallr. (L. âpre). Champs cultivés, moissons, lieux incultes, bords des chemins. — C., AC. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce est plus robuste que la précédente, à feuilles plus roides, plus épaisses et plus épineuses.

3. S. ARVENSIS L. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins et des eaux. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il paraît faire presque complétement défaut dans les sables purs. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce peut se montrer avec les pédoncules et l'involucre glabres: var. *laevipes* Koch. Je n'ai point encore observé cette variété en Belgique.

4. S. PALUSTRIS L. (L. des marais). Bords des eaux. — Zones maritime et poldérienne: (Scheidweiller l'aurait autrefois récolté près de Blankenberghe), Calloo, Tête-de-Flandre, Austruweel. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Pour cette grande et magnifique espèce, on prend parfois des pieds élevés du type précédent. — La station des bords de la Meuse a dû être détruite; Marissal indique les marais d'Obigies.

52. BARKHAUSIA Mönch (Barkhausie). *Involucre à folioles nombreuses,* disposées sur deux ou plusieurs rangs, les intérieures égales dressées, les extérieures inégales courtes lâchement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, velu ou glabre. *Akènes* presque cylindriques, marqués de stries longitudinales rugueuses ou denticulées-hispides, *atténués insensiblement, au moins ceux du centre, en un bec plus ou moins allongé. Aigrette à soies* fines, lisses ou légèrement scabres, *disposées sur plusieurs rangs.*

1. Capitules penchés avant l'anthèse; akènes dissemblables, à 20 côtes, à bec entièrement scabre; branches du style jaunes; plante à odeur un peu âcre . *B. foetida.*
   Capitules dressés avant l'anthèse; akènes tous semblables, à 10 côtes, à bec lisse au sommet; branches du style d'un jaune brunâtre 2
2. Involucre non glanduleux, hérissé de longues soies roides et jaunâtres; bec un peu plus court que l'akène; tige hérissée de soies roides . . . . *B. setosa.*
   Involucre pubescent et souvent glanduleux, non hérissé; bec un peu plus long que l'akène; tige à poils non sétiformes . . . . *B. taraxacifolia.*

1. B. FOETIDA L. *(Crepis)* DC. (B. fétide). Coteaux secs, lieux incultes, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse ; Zone argilo-sablonneuse : Arquennes, Feluy, Baisy-Tby, Ligny, Sart-Dames-Avelinnes et probablement ailleurs ; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Bouillon. Il est très-probable qu'il existe dans la Région jurassique. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — La var. *diffusa* Crép. *Notes*, fasc. V, 67 *(B. prostrata* Dmrt.) diffère du type par ses tiges nombreuses, grêles, courtes (15-20 cent.), étalées en cercle, ascendantes, presque nues, paucicéphales et souvent monocéphales.

2. B. TARAXACIFOLIA Tbuill. *(Crepis)* DC. (B. à feuilles de Pissenlit). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, coteaux arides. — AR., R. Zône calcareuse ; AR. Zone poldérienne : abondant par places ; Zone campinienne : Loo-Christy, Lokeren, Tbielrode, Grembergen ; Zone argilo-sablonneuse : Meldert, Eename, Audenaerde, Arquennes, et probablement ailleurs ; Région ardennaise : Hautfays, Louette-Saint-Pierre, mais probablement introduit. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce passe peut-être çà et là inaperçue étant confondue avec l'un ou l'autre *Crepis*.

† B. SETOSA Hall. fil. *(Crepis)* DC.; *Crepis hispida* W. et K. (B. hérissée). Introduit çà et là en petite quantité dans les champs de Trèfle ou de Luzerne et fugace. — ⊙ — Juillet-août. — Voir *Notes*, fasc. V, p. 69.

53. CREPIS L. (Crépide). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux ou plusieurs rangs, les intérieures égales dressées, les extérieures inégales, courtes, apprimées ou lâchement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu, *Akènes presque cylindriques,* marqués de stries longitudinales lisses ou denticulées-hispides, *dépourvus de bec, légèrement atténués supérieurement. Aigrette à soies* ord. fines et blanches, lisses ou légèrement scabres, *disposées sur plusieurs rangs.*

1. Feuilles toutes radicales en rosette; tige simple, nue; capitules en panicule racémiforme serrée ; plante vivace . . . . *C. praemorsa.*
   Tige feuillée, rameuse ; capitules en panicule corymbiforme 2
2. Involucre très-glabre; feuilles velues-glanduleuses . . . . *C. pulchra.*
   Involucre pubescent ou hérissé ; feuilles non glanduleuses 3
3. Involucre chargé de longs poils noirâtres-glanduleux ; aigrette à soies roussâtres ; plante vivace . . . . *C. paludosa.*
   Involucre à poils glanduleux rares et courts mêlés au duvet; aigrette à soies blanches ; plante bisannuelle 4
4. Tige et rameaux rudes sur les angles ; feuilles au moins les inférieures hérissées ; réceptacle poilu 5
   Tige et rameaux non rudes sur les angles ; feuilles glabres ou seulement un peu velues en dessous sur les nervures; réceptacle glabre ou presque glabre . . . 6
5. Folioles de l'involucre pubescentes à la face interne (voir à la loupe); akènes à 13-15 côtes; branches du style souvent jaunes . . . . *C. biennis.*
   Folioles de l'involucre glabres à la face interne; akènes à 10 côtes ; branches du style d'un brun livide . . . . *C. nicaeensis.*
6. Feuilles à bords ord. roulés en dessous ; akènes à côtes entièrement rugueuses scabres; folioles internes de l'involucre pubescentes à la face intérieure. *C. tectorum.*
   Feuilles à bords non roulés en dessous ; akènes à côtes lisses dans les deux tiers inférieurs ; folioles internes de l'involucre glabres à la face intérieure. *C. virens.*

1. C. PULCHRA L.; *Prenanthes* DC., *Phaecasium* Rchb. (C. élégante). Champs sablonneux, bords des chemins. — Aerschot vers Beggynendyck. — ⊙ — Juin-juillet.
Obs. Voir pour cette rare espèce de longs détails dans la 5e fasc. des *Notes*, pp. 69-70.

2. C. VIRENS Vill.; *C. polymorpha* Wallr. (C. verdâtre). Prairies, lieux cultivés, moissons, pâturages, bords des chemins, etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Est extrêmement polymorphe. Ses tiges peuvent être robustes ou grêles, simples ou très-rameuses, dressées et roides ou étalées-diffuses ; ses feuilles peuvent passer de la forme presque entière à la forme profondément pectinée-pinnatifide; ses capitules peuvent être très-petits ou de grosseur médiocre ; enfin, la couleur de ses stigmates varie.

3. C. NICAEENSIS Balb.; *C. scabra* DC., *Barkhausia nicaeensis* Spreng. (C. de Nice). Prairies, lieux cultivés. — Zone calcareuse : entre Rochefort et Jemelle (abondant dans une prairie); Région ardennaise : Louette-Saint-Pierre. — ⊙ ⊙ — Juin-juillet.

Obs. — Voir, concernant la description de cette espèce, *Notes*, fasc. II, pp. 64-65. La var. *eglandulosa* Crêp., *loc. cit.*, se distingue du type par ses pédoncules et son involucre dépourvus de poils glanduleux et presque glabres. — Il est probable que cette Composée n'est qu'introduite en Belgique. Comme elle ressemble un peu à *C. biennis*, il est possible qu'on la confonde parfois avec ce dernier et qu'ainsi elle passe inaperçue.

4. C. BIENNIS L. (C. bisannuelle). Prairies, pâturages, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est moins vulgaire qu'ailleurs. — ⊙ ⊙ — Juin-août.

5. C. TECTORUM L. (C. des toits). Moissons, lieux cultivés. — Zone campinienne : Destelbergen, Heusden, Lokeren, Appels ; Zone calcareuse : Douvrain. — ⊙ et ⊙ — Juin-août.

Obs. — Il est probable que cette espèce est plus répandue. Il est assez facile de la confondre avec certaines formes de *C. virens*.

6. C. PALUDOSA L. *(Hieracium)* Mönch ; *Geracium* Rchb., *Aracium* Monnier, *Soyeria* Godr. (C. des marais). Prairies et bois humides ou marécageux, bords des eaux. — AC., C. Région ardennaise ; AR. Région jurassique ; Zone calcareuse : Han-sur-Lesse, Wavreille, Rochefort, Modave, Magnée, vallée de la Berwinne, mais probablement ailleurs ; Zone argilo-sablonneuse : Maransart, çà et là tout autour de Bruxelles et de Louvain, se retrouve à Meldert et Winterboven, mais il existe probablement ailleurs ; Zone campinienne : Dacknam (extrêmement abondant), Lokeren, Berlaere, Schilde. — ♃ — Juin-août.

Obs. — On devra rechercher dans la Région jurassique *C. praemorsa* L. *(Hieracium)* Tausch, espèce vivace et très-reconnaissable à ses feuilles toutes radicales et à tige simple terminée par une grappe composée oblongue serrée. Fleurit en mai-juin et croît dans les taillis et bois montueux.

54. HIERACIUM Tournef. (Épervière). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux ou plusieurs rangs, plus ou moins étroitement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu. *Akènes presque cylindriques*, marqués de stries longitudinales, *tronqués, terminés par un rebord annulaire peu saillant* qui entoure la base de l'aigrette. *Aigrette à soies très-fragiles d'un blanc sale ou roussâtre à la maturité*, scabres, *disposées sur un seul rang.*

1. Plante munie à la base de stolons feuillés plus ou moins allongés ; akènes terminés par un rebord visiblement denté . . . 2
   Plante sans rejets feuillés rampants, akènes à rebord supérieur entier ou presque entier . . . 4
2. Pédoncules radicaux terminés par un seul capitule ; feuilles couvertes en dessous d'un épais duvet feutré-blanchâtre entremêlé de poils longs . . . *H. Pilosella.*
   Tiges portant 2 à 5 capitules ou davantage ; feuilles non chargées en dessous d'un duvet feutré . . . 3
3. Capitules nombreux (10-20) en corymbe serré ; tige portant 2-3 feuilles. *H. caespitosum.*
   Capitules 1-5 ; tige ord. complétement nue . . . *H. Auricula.*
4. Feuilles radicales disposées en une rosette persistante pendant et après la floraison . . . 5
   Feuilles radicales desséchées ou détruites pendant et après la floraison . . . 7
5. Tige ne portant ord. qu'une feuille, rarement 2 ; feuilles inférieures brusquement et plus ou moins longuement pétiolées, à pétiole étroit . . . 6
   Tige portant 2-5 feuilles ; feuilles inférieures ord. atténuées en un pétiole court. *H. vulgatum.*
6. Feuilles épaisses, très-glauques ; pédoncules et involucre chargés d'un abondant duvet étoilé-blanchâtre entremêlé d'un petit nombre de poils courts glanduleux ; capitules gros ; stigmates d'un jaune pur ne brunissant jamais . . *H. mosanum.*
   Feuilles minces, vertes, plus rarement glaucescentes ; involucre à poils étoilés peu nombreux, à poils glanduleux abondants, ce qui le rend noirâtre ; capitules médiocres ou petits ; stigmates d'un brun livide ou jaunes . . . *H. murorum.*
7. Folioles extérieures de l'involucre à sommet recourbé en dehors . *H. umbellatum.*
   Folioles extérieures de l'involucre à sommet apprimé et non recourbé en dehors. 8
8. Feuilles supérieures ord. rapprochées, un peu embrassantes ; capitules en grappe allongée ; involucre devenant d'un vert noirâtre par la dessiccation . *H. boreale.*

Feuilles supérieures assez distantes, non un peu embrassantes; capitules en grappe corymbiforme; involucre ne devenant pas d'un vert noirâtre par la dessiccation. *H. tridentatum.*

1. H. Pilosella L.; *Pilosella officinarum* Vaill. et Sz. Sz. (É. Piloselle). Pelouses, bois, bords des chemins. — C. — ♃ — Mai-automne.

Obs. — Les stolons peuvent être allongés et l'involucre glanduleux, les feuilles à peine blanchâtres en dessous (var. *virescens* Fries), ou les feuilles blanches et pubescentes en dessous (var. *vulgare* Monnier), les stolons peuvent être très-courts, les capitules plus gros, l'involucre très-velu, les feuilles d'un blanc jaunâtre en dessous (var. *pilosissimum* Fries. — *H. Peleterianum* Mérat, *Pilosella* Sz. Sz). Je n'ai encore rien vu du pays qui pût se rapporter exactement à cette dernière variété. On y trouve des formes qui la relient à la var. *vulgare.*

2. H. Auricula L.; *Pilosella* Sz. Sz. (É. Oreillette). Lieux frais, lisières des bois, pelouses, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est rare. — ♃ — Juin-automne.

Obs. — De même que le précédent, ce type varie beaucoup.

3. H. caespitosum Dmrt. (1827); *H. pratense* Tausch (1828), *Pilosella caespitosa* — (É. cespiteuse). Lieux herbeux, pelouses. — Zone calcareuse : Verviers vers Ensival, (autrefois entre Mangombroux et Jalbay), Liége. — ♃ — Juin-août. — Voir *Notes*, fasc. II, pp. 65-66 et IV, p. 41.

Obs. — On signale en Belgique *H. fallacinum* F. Schultz *(Pilosella* Sz. Sz.); mais reste à voir si la plante a été bien déterminée, chose sujette à caution. Cette forme, considérée autrefois par M. Schultz comme hybride des *H. Pilosella* et *prealtum*, rappelle un peu par son port *H. caespitosum*. Elle a été publiée dans le *Cichoriaceotheca*, sous le n° 35.

4. H. mosanum Crép. *Notes*, fasc. II, 66; *H. pallidum* Biv.? (É. de la Meuse). Rochers. — Zone calcareuse : Freyr, entre Anseremme et Pont-à-Lesse. — ♃ — Juin.

Obs. — M. Fries, auquel il en a été envoyé quelques fragments, rapporte cette plante à la variété *crinigerum* de *H. pallidum* Biv. (*H. Schmidtii* Tausch); voir *Epicrisis Hieraciorum*, p. 84. M. Christener, de Berne, qui en a reçu des échantillons incomplets et mal desséchés la rapporte également à *H. Schmidtii*. Il est possible que *H. mosanum* soit une forme de *H. pallidum*, mais jusqu'à nouvel ordre je maintiens ce que j'ai dit dans mes *Notes*, fasc. II, pp. 68-69, sur la distinction de cette espèce qui, pour être bien appréciée, doit être étudiée sur de bons spécimens.

5. H. murorum L. (É. des murailles). Bois, lieux pierreux, rochers, vieux murs, etc. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins répandu qu'ailleurs. — ♃ — Juin-août

Obs. — Sous le nom de *H. murorum*, sont ord. rangées un assez grand nombre de formes dont plusieurs sont peut-être spécifiquement distinctes. Je pourrais ici m'étendre en longs détails sur les nombreuses formes que j'ai observées, mais comme leur identification, dans l'état actuel de la science, est de la plus grande difficulté et qu'on n'arrive qu'à des à peu près, je préfère ne point en parler, dans la crainte d'induire en erreur. J'attirerai cependant l'attention de nos amateurs sur une forme qu'on rencontre çà et là sur les rochers calcaires de la Zone calcareuse et que j'ai rapportée à *H. fagicolum* Jord. Ses feuilles sont plus ou moins fortement glaucescentes, ses stigmates sont jaunes ou d'un brun livide, et chose singulière et qui ne semble avoir été remarquée par aucun observateur, son involucre est ouvert dès son jeune âge. J'ai déjà noté cette particularité dans la 1re éd. du *Manuel*. C'est probablement cette forme que Lejeune décrit dans le *Compendium* sous le nom de *H. pallescens*.

6. H. vulgatum Fries; *H. sylvaticum* Lmk. (É. commune). Bois, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins répandu qu'ailleurs. — ♃ — Juin-juillet. — Présente un assez grand nombre de formes que je n'ai pu encore déterminer sûrement.

7. H. tridentatum Fries (É. tridentée). Bois. — AR. — ♃ — Juin-juillet.

8. H. boreale Fries (É. boréale). Bois. — AC., mais abondant et répandu par places. — ♃ — Juillet-octobre.

Obs. — Ces deux types sont variables, mais le dernier surtout est extrêmement polymorphe. Il présente diverses formes remarquables qui sont peut-être spécifiquement distinctes.

9. H. umbellatum L. (É. en ombelle). Bois, pâturages, bruyères, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Juillet-octobre. — Voir, pour plusieurs de ses variétés, *Notes*, fasc. V, pp. 70-72.

Obs. — Les espèces et les variétés appartenant à ce genre réclament, pour la Belgique, une bonne monographie. En présence des nombreux travaux publiés sur les *Hieracium*

et du démembrement extraordinaire qu'ont subi les anciens types, une monographie, même celle pour un petit pays, offre de très-grandes difficultés. Je suis convaincu qu'une multitude d'espèces nouvelles préconisées ne sont que de simples variétés. Ma conviction est basée sur l'étude que j'ai faite pendant plusieurs années d'un très-grand nombre de variétés croissant dans la Zone calcareuse. Du reste, en se bornant au seul examen approfondi de *H. umbellatum*, type polymorphe à l'excès, fait fortement suspecter la légitimité de bien des créations modernes.

LXXIII. — AMBROSIACÉES (Link).

Fleurs (fleurons) *unisexuelles,* quelquefois dépourvues de corolle, les mâles *sessiles sur un réceptacle commun et entourées d'un involucre,* les femelles renfermées 1-2 dans un involucre gamophylle. Capitule mâle : Involucre multiflore, à folioles disposées sur un seul rang. Calice indistinct. Corolle gamopétale, tubuleuse ou tubuleuse-claviforme, brièvement 5-lobée. Étamines 5. *Anthères libres.* Ovaire rudimentaire. Style indivis. Capitule femelle : *Involucre à folioles* imbriquées, *soudées en une enveloppe capsulaire* 1-2-*flore,* 1-2-*loculaire, hérissée d'épines,* terminée par 2 becs creusés en tube pour donner passage à chacun des styles, plus rarement par un seul bec. Calice gamosépale, membraneux, soudé avec l'ovaire au-dessus duquel il est ord. prolongé en un bec qui embrasse la base du style. Corolle insérée au sommet du calice, tubuleuse-filiforme, ou nulle. Étamines nulles. Style filiforme, bifide, à branches linéaires, divergentes, stigmatifères à la face interne. *Fruit* (akène) soudé avec le calice, sec, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* renfermé dans l'involucre devenu ligneux. *Périsperme nul.*— Plantes annuelles, quelquefois munies d'épines; feuilles ord. alternes, pétiolées, lobées; stipules nulles; capitules rapprochés en épis, les capitules supérieurs mâles globuleux, caducs après la floraison, les inférieurs femelles.

† XANTHIUM Tournef. (Lampourde). Capitules ne contenant que des fleurons d'un même sexe. Capitule femelle : Involucre ovoïde, à folioles imbriquées et soudées en une enveloppe capsulaire biflore, hérissée d'épines, terminée par 2 becs, ligneuse à la maturité et à 2-loges contenant chacune un akène.

Plante pourvue de longues épines tripartites; feuilles ord. hastées, à lobe médian très-long acuminé, blanchâtres-soyeuses en dessous et douces au toucher; capitules solitaires à l'aisselle des feuilles . . . . *X. spinosum.*
Plante non épineuse; feuilles subpalmatilobées, à lobe médian large, velues, rudes, d'un vert cendré; capitules en grappes terminales ou axillaires. *X. strumarium.*

† X. STRUMARIUM L. (L. Glouteron). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — R. Plante introduite et fugace; çà et là et souvent par pieds isolés. — ⊙ — Juillet-octobre.

† X. SPINOSUM L. (L. épineuse). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — R. Plante introduite et fugace; çà et là et ord. par pieds isolés. — ⊙ — Août-octobre.

SUBDIVISION III.

APÉTALES.

Enveloppes florales réduites au calice ou nulles. Ovules contenus dans un ovaire fermé.

CLASSE I.

APÉTALES NON AMENTACÉES.

Fleurs pourvues d'un calice, très-rarement dépourvues de calice, hermaphrodites ou unisexuelles les mâles *n'étant jamais disposées en chatons*. — Plantes herbacées, plus rarement arbres et arbrisseaux.

LXXIV. — AMARANTACÉES (Juss.).

Fleurs monoïques, polygames-monoïques ou dioïques, plus rarement hermaphrodites, naissant chacune à l'aiselle d'une feuille ou d'une bractée et ord. accompagnées de deux bractées latérales scarieuses. *Calice* persistant, non soudé avec l'ovaire, *à 5* plus rarement 3 *sépales* libres, ou un peu soudés à la base, *plus ou moins scarieux*, égaux ou presque égaux. *Étamines hypogynes*, 5, plus rarement 3, libres entre elles, ou à filets soudés plus ou moins longuement, quelquefois des appendices (staminodes) alternant avec les étamines. Styles 2-3, libres ou soudés à la base, ord. stigmatifères à la face interne. *Fruit* non soudé avec le calice, *à péricarpe* mince *membraneux* non adhérent à la graine, *uniloculaire, monosperme* très-rarement polysperme, *indéhiscent* (utricule), *ou s'ouvrant circulairement par un opercule* (pyxide). *Périsperme* farineux central, *entouré par un embryon annulaire* ou semi-annulaire. — Plantes annuelles, plus rarement vivaces; feuilles alternes, très-rarement opposées, entières ou superficiellement sinuées, pétiolées, plus rarement sessiles; stipules nulles; fleurs petites, nombreuses, verdâtres ou colorées, en glomérules ou rapprochées en panicules spiciformes.

1. Feuilles très-étroites, linéaires, sessiles; fleurs naissant à l'aisselle de feuilles. Polycnemum (3)
Feuilles ovales ou rhomboïdales, plus ou moins larges, pétiolées; fleurs naissant à l'aisselle de bractées. 2
2. Fruit à péricarpe se coupant circulairement vers le milieu de sa hauteur (pyxide). Amarantus (1)
Fruit à péricarpe indéhiscent ou se déchirant irrégulièrement . . . . Euxolus (2)

1. AMARANTUS L. (Amarante). *Fleurs monoïques* ou polygames-monoïques, *naissant chacune à l'aisselle d'une bractée* et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. Sépales 5, plus rarement 3. *Étamines* 5, plus rarement 3 ou moins par avortement, *libres*. Styles 2-3, un peu soudés à la base. *Fruit* monosperme, *à péricarpe se coupant circulairement* vers le milieu de sa hauteur.

1. Bractées non épineuses, égalant environ le calice . . . . *A. Blitum.*
Bractées roides, piquantes, 1-2 fois plus longues que le calice 2
2. Tige pubescente-tomenteuse; fleurs en grappes spiciformes très-denses seulement feuillées à la base; étamines 5. . . . . *A. retroflexus.*
Tige blanche, très-glabre; fleurs en petits glomérules espacés le long des rameaux et formant des épis entièrement feuillés; étamines 3. . . . . . . *A. albus.*

† A. retroflexus L. (A. réfléchie). Décombres, bords des chemins, voisinage des habitations. — Plante introduite çà et là peu constante. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — *A. Blitum* L. (*A. sylvestris* Desf.), autre espèce plus ou moins méridionale, se rencontrera peut-être en Belgique. *A. albus* L. a autrefois été observé à Gand d'où il a disparu.

Obs. II. — On cultive dans les jardins comme plantes d'ornement plusieurs espèces exotiques appartenant à ce genre : *A. caudatus* L. et *A. paniculatus* L., etc.

2. EUXOLUS Rafin. (Euxole). *Fleurs monoïques* ou polygames-monoïques, *naissant chacune à l'aisselle d'une bractée* et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. *Étamines* 3, rarement 2, libres. Styles 3, un peu soudés à la base. *Fruit* monosperme, *à péricarpe indéhiscent.*

Plante annuelle; tige glabre . . . . *E. viridis.*
Plante vivace, à souche rameuse; tige pubescente dans sa partie supérieure. *E. deflexus.*

1. E. viridis L. (*Amarantus*) Moq.-Tand.; *Amarantus Blitum* Plur. auct. non L., *Albersia Blitum* Kunth (E. verte). Bords des chemins, voisinage des habitations, décombres. — AR. Zone calcareuse : abondant par places, mais manque dans bien des cantons; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais manque sur de grandes étendues; fait presque complétement défaut dans la Région septentrionale. — ⊙ — Juillet-octobre.

Obs. — On rencontrera peut-être *E. deflexus* L. (*Amarantus*) Rafin.

3. POLYCNEMUM L. (Polycnème). *Fleurs hermaphrodites, naissant chacune à l'aisselle d'une feuille* et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. Sépales 5. *Étamines* 5, ou moins par avortement ord. 3, *à filets soudés à la base.* Styles 2, courts, un peu soudés à la base. Fruit monosperme, à péricarpe indéhiscent. — Feuilles très-étroites, triquètres-subulées, sessiles; fleurs naissant à l'aiselle des feuilles.

Bractées dépassant environ d'un tiers le calice fructifère . . . . . . *P. majus.*
Bractées plus courtes ou égalant le calice fructifère. . . . . *P. arvense.*

1. P. majus Al. Br. et C. Schimp.; *P. arvense* Plur. auct. non L. (P. majeur). Bords des chemins, lieux incultes, coteaux arides. — Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Doische, Lavaux-Sainte-Anne, Éprave, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, Rochefort; Zone argilo sablonneuse : Lanaeken (*Thielens*). — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Dans la Zone calcareuse, cette espèce affectionne les terrains schisteux. Voir *Notes*, fasc. V, pp. 72-73.

Obs. II. — On doit rechercher *P. arvense* L. (*pro parte.* — *P. verrucosum* Lang.), qui est une forme plus délicate.

LXXV. — SALSOLACÉES (Moq.-Tand.).

Fleurs hermaphrodites, quelquefois polygames, monoïques ou dioïques. Calice à 5 plus rarement 4-2 *sépales* libres ou soudés à la base, ord. presque égaux, *herbacés, souvent charnus ou indurés après la floraison,* présentant quelquefois un prolongement dorsal en forme d'aile ou d'épine, parfois nul dans certaines fleurs femelles munies de 2 bractées opposées appliquées l'une contre l'autre et s'accroissant en forme de valves. *Étamines* 5, ou moins par avortement, hypogynes ou insérées sur le calice par l'intermédiaire d'un disque, *opposées aux sépales*, libres entre elles, ou très-rarement à filet soudés à la base. Styles 2, plus rarement 3-4, ord. plus ou moins longuement soudés entre eux. *Fruit* libre, plus rarement soudé avec le calice, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* renfermé dans le calice souvent charnu ou presque ligneux, à péricarpe mince, membraneux, plus rarement coriace. *Graine portée par un funicule qui naît du fond de la loge,* horizontale ou verticale, ord. lenticulaire ou réniforme. *Périsperme farineux, ord. épais central,* plus rarement peu épais ou nul. *Embryon annulaire* ou semi-annulaire entourant le périsperme, *quelquefois en spirale* et alors la graine dépourvue de périsperme. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; tiges feuillées, rarement articulées dépourvues de feuilles; feuilles alternes, rarement opposées, entières, sinuées, dentées, incisées ou pinnatifides, quelquefois cylindriques ou semi-cylindriques succulentes, pétiolées ou sessiles, souvent glauques-argentées ou couvertes d'une poussière farineuse blanche plus rarement rosée; *stipules nulles;* fleurs petites, nombreuses, verdâtres ou rougeâtres, sessiles ou pédicellées, axillaires ou non axillaires, en glomérules, plus rarement solitaires.

1. Tiges articulées dépourvues de feuilles. . . . . SALICORNIA (7)
   Tiges feuillées. 2
2. Fleurs très-laineuses . . . . KOCHIA (6)
   Fleurs glabres ou un peu pubescentes. 3
3. Feuilles sessiles, très-étroites, linéaires, épaisses, élargies à la base ou obscurément atténuées. 4
   Feuilles ord. assez larges et minces, pétiolées ou rétrécies à la base 5
4. Plante pubescente; feuilles terminées par une pointe piquante. . . . SALSOLA (9)
   Plante très-glabre; feuilles non terminées par une pointe piquante. . SUAEDA (8)
5. Fleurs femelles à calice ord. formé de 2 sépales triangulaires ou deltoïdes, entiers au sommet, s'accroissant beaucoup après la floraison en forme de 2 valves ord. un peu soudées à la base. . . . . ATRIPLEX (1)
   Fleurs ord. hermaphrodites; fruit jamais enfermé entre 2 valves presque libres grandes et entières au sommet. 6
6. Feuilles argentées-blanchâtres des deux côtés; plante monoïque ou dioïque; calice fructifère formé de 2 valves soudées dans leur moitié inférieure et bi-trilobées au sommet . . . . HALIMUS (2)
   Feuilles vertes ou seulement blanchâtres en dessous; fleurs ord. hermaphrodites; calice fructifère non composé de 2 valves 7
7. Plante dioïque; calice à sépales soudés en une enveloppe capsulaire, souvent épineuse, renfermant le fruit. . . . . SPINACIA (2 bis)
   Fleurs ord. hermaphrodites; calice fructifère herbacé à sépales non soudés en une sorte de capsule. 8
8. Calice à tube devenant ligneux, soudé inférieurement avec le fruit qui ne devient pas libre. . . . . BETA (3)
   Calice herbacé ou charnu; fruit libre 9

9. Graine ou fruit ord. couché à plat dans le fond du calice; calice fructifère herbacé. . . . . CHENOPODIUM (1)
Graine ou fruit ord. vertical ; calice fructifère herbacé ou charnu-succulent. . . BLITUM (5)

Section I. — *Embryon annulaire ou subannulaire.*

1. ATRIPLEX Tournef. (Arroche). *Plantes monoïques ou dioïques.* Fleurs mâles à sépales 5-3 soudés à la base, à étamines 5-3. *Fleurs femelles* tantôt toutes de la même forme et dépourvues de calice et alors munies de 2 bractées opposées appliquées l'une contre l'autre et s'accroissant en formes de valves; tantôt de deux formes, les unes *dépourvues de calice et munies de deux bractées en forme de valves,* les autres à calice semblable à celui des fleurs mâles. Fruit à péricarpe membraneux mince, comprimé à graine verticale dans les fleurs dépourvues de calice, déprimé à graine horizontale dans les fleurs munies d'un calice. Graine à testa crustacé. Embryon annulaire.

1. Valves fructifères membraneuses-réticulées, non soudées à la base, ovales ou ovales suborbiculaires, arrondies à la base, entières 2
Valves fructifères épaisses-charnues ou coriaces, non réticulées, soudées à la base, triangulaires ou ovales-triangulaires, tronquées ou en coin à la base, ord. hastées et denticulées, souvent tuberculeuses sur le dos 3
2. Feuilles vertes en-dessous . . . . *A. hortense.*
Feuilles d'un beau blanc argenté en dessous . . . . *A. nitens.*
3. Feuilles blanchâtres-argentées au moins en dessous ; valves fructifères blanchâtres-argentées 4
Feuilles et valves fructifères vertes ou un peu pulvérulentes, mais non blanches-argentées 7
4. Grappes serrées et nues ou un peu interrompues et feuillées à la base; feuilles profondément incisées, à incisions nombreuses. . . . . *A. laciniatum.*
Grappes plus ou moins interrompues, feuillées au moins à la base ; feuilles entières ou incisées. 5
5. Feuilles toutes hastées ; valves fructifères un peu blanchâtres-pulvérulentes. *A. hastatum.*
Feuilles la plupart non hastées; valves fructifères blanchâtres-argentées. . . . 6
6. Grappes courtes ; feuilles supérieures hastées ; tiges étalées à terre. *A. crassifolium.*
Grappes plus ou moins allongées ; feuilles non hastées ; tiges dressées, ou dressées-ascendantes . . . . *A. roseum.*
7. Feuilles inférieures et moyennes hastées, tronquées à la hase. . . . . *A. hastatum.*
Feuilles toutes atténuées en coin à la base. 8
8. Feuilles toutes étroites, linéaires (5-10 mill. de large), entières. . . . . *A. litorale.*
Feuilles oblongues-lancéolées, plus ou moins dentées 9
9. Rameaux dressés à angle aigu ; feuilles dentées de la base au sommet, à limbe 4-6 fois plus long que large . . . . *A. litorale.*
Rameaux étalés à angle droit; limbe environ 3-4 fois plus long que large. *A. patulum.*

† A. HORTENSE L. (A. des jardins). Souvent cultivé dans les jardins où il se ressème. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — *A. nitens* Sebk., que M. Ascherson décrit comme une variété du type précédent, a été observé autrefois aux environs de Verviers, où il n'était probablement qu'introduit. C'est une plante de l'est de l'Europe.

1. A. CRASSIFOLIUM C. A. Meyer; Gren. et Godr. (A. à feuilles épaisses). Sables maritimes. — Zone maritime : Nieuport, Ostende. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette plante paraît extrêmement rare sur nos côtes; je ne l'ai jamais rencontrée et je n'en possède que des fragments.

Obs. II. — *A. roseum* L. et *A. laciniatum* L. pourront peut-être se trouver en Belgique. Ces deux espèces et la précédente sont des types assez voisins qu'on peut facilement confondre, parce que les caractères qui leur sont assignés vacillent notablement. Il serait à désirer qu'on en fît une étude approfondie.

2. A. HASTATUM L. (A. bastée). Lieux cultivés et incultes, bords des chemins, décombres, etc. — C. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Plante polymorphe à l'excès, surtout dans le voisinage de la mer et des eaux saumâtres. Les valves fructifères peuvent être très-grandes, les graines grosses (var. *macrospermum*); les graines et les valves peuvent être petites (var. *microspermum*); la plante peut être verte, ou blanche-farineuse (var. *salinum*); les feuilles peuvent être alternes ou opposées; la tige et les rameaux peuvent être dressés ou plus ou moins couchés.

3. A. PATULUM L.(A. étalée). Lieux cultivés et incultes, bords des chemins, décombres, etc. — C. — ⊙ — Juillet septembre.

Obs. I. — Très-variable également. Plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces. Est-il essentiellement distinct du type précédent ? On a presque lieu d'en douter. La forme à tige roide, dressée, à valves très-tuberculeuses est *A. erectum* Huds.

Obs. II. — *A. tataricum* L. (*A. oblongifolium* W. et K.) a été indiqué par Lejeune, mais reste à voir si la plante qu'il a publiée est bien l'espèce en question : elle pourrait n'être qu'une simple variété d'*A. patulum*.

4. A. LITORALE L. (A. des rivages). Voisinage de la mer et des eaux saumâtres. — Zone maritime : çà et là le long du littoral, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusqu'à Anvers. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette espèce paraît bien distincte. Sa variété à feuilles plus larges et dentées est var. *serratum* Moq.-Tand. (*A. marinum* L.).

Obs. II. — Les espèces et les nombreuses variétés appartenant à notre flore doivent faire l'objet d'une monographie appuyée sur des expériences de culture.

2. HALIMUS Wallr. (Halime). *Fleurs monoïques ou dioïques.* Fleur mâle à 4-5 sépales soudés à la base, à 4-5 étamines. *Fleur femelle à* calice formé de 2 *sépales soudés en tube inférieurement, connivent au sommet, le fructifère subcapsuliforme lobé au sommet.* Fruit à péricarpe mince, à graine verticale. — *Feuilles blanchâtres-argentées sur les deux faces.*

Plante plus ou moins élevée, vivace, un peu ligneuse à la base; calice fructifère sessile, à valves trilobées au sommet, très-tuberculeuses à la base. *H. portulacoides.*
Plante petite, annuelle; calice fructifère plus ou moins longuement pédicellé, à valves bilobées au sommet, non tuberculeuses à la base. . . *H. pedunculatus.*

1. H. PORTULACOIDES L. (*Atriplex*) Wallr; *Obione* Moq.-Tand. (H. Faux Pourpier). Bas-fonds, lieux sablonneux, bords des chemins et des eaux saumâtres. — Zone maritime : çà et là le long du littoral et abondant par places, se retrouve aux bords de l'Escaut et dans les polders aux environs de Santvliet. — ♃ — Juillet septembre.

2. H. PEDUNCULATUS L. (*Atriplex*) Wallr.; *Obione* Moq.-Tand. (H. pédonculé). Bas-fonds. — Zone maritime : Nieuport, Knocke. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce n'ayant pas été retrouvée depuis plusieurs années devient douteuse pour notre flore.

† SPINACIA Tournef. (Épinard). *Fleurs dioïques,* très-rarement hermaphrodites. Fleur mâle à 4-5 sépales presque libres, à 4-5 étamines insérées sur le réceptacle. *Fleur femelle à* 2-4 *sépales soudés en un tube ventru qui renferme l'ovaire,* à 4 styles capillaires soudés inférieurement. *Fruit* comprimé, *renfermé dans le calice* induré ligneux, à sépales soudés *en forme de capsule indéhiscente,* tantôt subglobuleux-comprimée dépourvue d'épines, tantôt presque triangulaire et présentant 2-4 épines étalées. Graine verticale, comprimée. Embryon annulaire.

Feuilles ovales-oblongues ou à peine hastées, obtuses au sommet; calice fructifère dépourvu d'épines ou ne présentant que des tubercules peu saillants. *S. glabra.*
Feuilles triangulaires, hastées ou présentant de chaque côté une ou deux dents, aiguës au sommet; calice fructifère présentant 2-4 épines robustes divergentes. *S. oleracea.*

† S. OLERACEA L. (*pro parte*); *S. spinosa* Mönch (É. potager). Cultivé et parfois subspontané. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

† S. glabra Mill.; *S. oleracea* β L., *S. inermis* Mönch (É. glabre). Cultivé et parfois subspontané. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

3. BETA Tournef. (Bette). *Fleurs hermaphrodites.* Sépales 5, soudés en un *calice* 5-fide, urcéolé, *adhérent à la base de l'ovaire,* à tube s'épaississant et devenant anguleux, les divisions restant membraneuses ou devenant un peu charnues. Étamines 5, insérées sur l'anneau charnu par l'intermédiaire duquel le calice est soudé avec la base de l'ovaire. Styles 2, plus rarement 4-5. *Fruit* subglobuleux déprimé, *renfermé dans le tube du calice qui est devenu ligneux,* à péricarpe induré, soudé inférieurement avec le tube du calice. Graine horizontale, déprimée. Embryon annulaire. — Fleurs disposées en longs épis effilés.

Tige dressée, robuste; feuilles radicales très-amples et un peu en cœur à la base, obtuses; stigmates ovales; racine simple. . . . . *B. vulgaris.*
Tiges ord. plusieurs, faibles, étalées sur le sol; feuilles inférieures ovales-rhomboïdales, brièvement acuminées, les supérieures ord. lancéolées, longuement atténuées aux deux extrémités et aiguës; stigmates lancéolés selon Koch; racine grêle et rameuse . . . . *B. maritima.*

† B. vulgaris L. (B. commune). Cultivé partout. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juillet-septembre.
Obs. — Présente deux variétés: la Poirée (var. *Cicla.* — *B. Cicla* Auct.) à racine cylindrique, dure, à feuilles à nervure moyenne charnue très-épaisse, ord. blanche; la Betterave (var. *Rapa* Dmrt.) à racine très-grosse, charnue, rouge ou jaunâtre, fusiforme ou napiforme.

? B. maritima L. (B. maritime). Sables et bas-fonds maritimes. — Zone maritime : Ostende. — ♃ suivant les uns et ⊙ ⊙ selon les autres. — Juillet-septembre.
Obs. — Il en a été trouvé deux ou trois pieds à Ostende en 1859, mais la plante paraît avoir disparu depuis lors. Voir *Notes*, fasc. II, p. 69. — A rechercher.

4. CHENOPODIUM Tournef. (Ansérine). *Fleurs ord. hermaphrodites. Sépales* 5, rarement 3-4, soudés à la base, *herbacés,* souvent carénés à la maturité par le développement de la nervure dorsale. Étamines 5, rarement moins. Styles 2, rarement 3, libres ou quelquefois soudés à la base. Fruit déprimé, à péricarpe membraneux très-mince, appliqué sur la graine. *Graine horizontale,* déprimée-lenticulaire, *à testa crustacé.* Embryon annulaire.

1. Graine ou fruit vertical. 2
Graine ou fruit horizontal 3
2. Plante vivace; feuilles farineuses en dessous; styles très-longs. *Blitum Bonus Henricus.*
Plante annuelle; feuilles luisantes non farineuses; styles courts . *Blitum rubrum.*
3. Feuilles entières 4
Feuilles dentées ou incisées 6
4. Feuilles vertes des deux côtés, devenant assez souvent à la fin rougeâtres; sépales écartés et laissant voir une grande partie du fruit. . . . . . *C. polyspermum.*
Feuilles ord. blanchâtres-farineuses en dessous; fruit caché par les sépales . . 5
5. Plante très-puante; feuilles ovales-rhomboïdales, environ aussi larges que longues, d'un vert-pâle, blanchâtres-pulvérulentes . . . . *C. Vulvaria.*
Plante inodore; feuilles lancéolées, beaucoup plus longues que larges. . *C. album.*
6. Feuilles plus ou moins cordées, à 3-4 paires de dents larges aiguës ou acuminées, terminées par une longue pointe acuminée entière . . . . . *C. hybridum.*
Feuilles atténuées à la base plus rarement tronquées, sinuées ou dentées, aiguës ou obtuses 7
7. Feuilles toutes oblongues, obtuses, d'un beau glauque en dessous; grappes simples. *C. glaucum.*
Feuilles triangulaires, rhomboïdales ou ovales, vertes sur les deux faces ou pulvérulentes-blanchâtres en dessous; grappes ord. composées 8
8. Grappes non feuillées, très-serrées contre la tige et formant une longue et étroite panicule; feuilles triangulaires . . . . *C. urbicum.*
Grappes ord. feuillées et rameuses, écartées de la tige; feuilles rhomboïdales ou ovales-rhomboïdales 9

9. Grappes terminant la tige et les rameaux, élargies, très-rameuses et corymbiformes; feuilles dentées de la base au sommet à dents nombreuses; graine ou fruit à carène amincie et aiguë. . . . . *C. murale.*
Grappes non corymbiformes; feuilles à dents non rapprochées et nombreuses; graine ou fruit à carène obtuse 10
10. Feuilles presque aussi larges que longues, subtrilobées, à lobe moyen court ord. tronqué obtus . . . . *C. opulifolium.*
Feuilles beaucoup plus longues que larges 11
11. Feuilles caulinaires moyennes une fois plus longues que larges, allant en s'élargissant graduellement du sommet à la base; graines presque lisses et très-luisantes . . . . *C. album.*
Feuilles caulinaires moyennes hastées, se rétrécissant brusquement à partir de leur tiers inférieur pour former un lobe médian presque aussi large au sommet qu'à la base et une fois plus long que large; graines finement ponctuées et un peu luisantes. . . . . *C. ficifolium.*

1. C. POLYSPERMUM L. (A. polysperme). Lieux cultivés, bords des chemins et des eaux. — AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare et dans la Région ardennaise où il est rare, mais seulement assez rare dans la vallée de la Semoy. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Présente deux formes: var. *acutifolium* (*C. acutifolium* Sm.), à feuilles devenant souvent rougeâtres, les supérieures aiguës, à fleurs en glomérules formant des grappes spiciformes grêles non feuillées; var. *cymosum* Chev., à feuilles obtuses, à fleurs en grappes rameuses munies de quelques petites feuilles.

2. C. VULVARIA L.; *C. foetidum* Lmk., *C. olidum* Curt. (A. Vulvaire). Bords des chemins, décombres, voisinage des habitations. — AR., AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, mais manque dans certains cantons, tandis qu'il est assez répandu dans d'autres; Zone campinienne: Anvers, Veerle, mais probablement ailleurs. — ⨀ — Juillet-septembre.

3. C. FICIFOLIUM Sm. (A. à feuilles de Figuier). Lieux cultivés, bords des chemins, décombres. — Zone poldérienne: Saint-Jean-in-Eremo, Holleken (Assenede), Verrebroek, Overslag (Wachtebeke), et probablement ailleurs; Zone campinienne: Gand. — ⨀ — Juillet-septembre.

4. C. OPULIFOLIUM Schrad. (A. à feuilles d'Obier). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — Zone argilo-sablonneuse: environs de Louvain; Zone campinienne: Gand (un pied. — 1865). — ⨀ — Juillet-septembre. — Voir *Notes*, fasc. V, p. 75.

5. C. ALBUM L. (A. blanche). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc. — C. — ⨀ — Juillet-octobre.

Obs. — Ce type varie d'une façon remarquable et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces distinctes. Voici leurs caractères.

a. Feuilles lancéolées, entières . . . . *C. lanceolatum* Chev.
Feuilles, au moins les inférieures, rhomboïdales-ovales, ord. sinuées-dentées . . . . b
b. Feuilles très-blanches-pulvérulentes en dessous; glomérules en grappes compactes . . . . *C. album* L.
Feuilles vertes et à peine pulvérulentes en dessous, ou un peu blanchâtres-pulvérulentes en dessous; glomérules en grappes plus ou moins lâches. c
c. Feuilles vertes en dessous et à peine pulvérulentes; glomérules espacés en épis allongés ramifiés au sommet en cyme lâche. . . . . *C. viride* L.
Feuilles à peine pulvérulentes en dessous et un peu blanchâtres: glomérules assez gros en épis lâches peu rameux. . . . *C. paganum* Rchb.

6. C. MURALE L. (A. des murs). Bords des chemins, décombres, voisinage des habitations. — AR., mais manque dans certains cantons et dans la Région ardennaise on ne le connaît qu'à Bouillon; il n'est pas indiqué dans la Région jurassique où probablement il existe. — ⨀ — Juillet-septembre.

? C. URBICUM L. (A. des villages). Lieux cultivés, décombres. — Lejeune l'indiquait à Tongres; on le signalait dans plusieurs localités du Hainaut où il n'a pas été retrouvé. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce doit être extrêmement rare en Belgique, car mes correspondants et moi ne sommes pas encore parvenus à la découvrir.

7. C. HYBRIDUM L. (A. hybride). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins et des eaux. — AR., R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: on l'indique à Maeseyck. — ⨀ — Juillet-septembre.

8. C. GLAUCUM L.; *Blitum* Koch (A. glauque). Lieux cultivés, voisinage des habitations. — Zone argilo-sablonneuse : dans plusieurs localités autour de Louvain *(Baguet)*; — Zone campinienne : Malines *(Baguet)*; Zone calcareuse : Maisières, *(Martinis)*, Marches-les-Dames *(Devos)*. — ⊙ — Juillet-septembre.

5. BLITUM Tournef. (Blite). *Fleurs hermaphrodites,* plus rarement polygames par avortement. *Sépales* 5-3, libres ou soudés à la base, *herbacés,* souvent carénés à la maturité par le développement de la nervure dorsale, *ou devenant charnus-succulents.* Étamines 5 ou moins, quelquefois 1. Styles 2. Fruit comprimé. *Graine verticale,* lenticulaire-comprimée, *à testa crustacé.* Embryon annulaire.

1. Plante vivace; feuilles un peu pulvérulentes; fleurs en grappes très-compactes, longuement nues au sommet. . . . . *B. Bonus-Henricus.*
   Plante annuelle; feuilles luisantes non farineuses. 2
2. Fleurs en glomérules arrondis, les supérieurs nus . . . . . . *B. capitatum.*
   Fleurs en glomérules ou en grappes à l'aisselle des feuilles 3
3. Fleurs en grappes feuillées; calice fructifère herbacé; graines à bord non canaliculé. *B. rubrum.*
   Fleurs en glomérules axillaires; calice fructifère charnu-succulent; graines à bord canaliculé . . . . *B. virgatum.*

† B. VIRGATUM L. (B. effilée). Cultivé et rarement subspontané — ⊙ — Juin-août.

† B. CAPITATUM L. (B. en tête). Cultivé et rarement subspontané. — ⊙ — Juin-août.

1. B. RUBRUM L. *(Chenopodium)* Rchb.; *B. polymorphum* C. A. Mey. (B. rouge). Lieux cultivés, bords des chemins, bords des eaux, décombres. — AC. Zones maritime et poldérienne; R. ailleurs, mais paraît manquer dans les Régions jurassique et ardennaise. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Plante extrêmement polymorphe et se présentant en Belgique sous les formes suivantes : var. *rubrum*, à tige élevée de 4 à 8 décim., robuste, dressée, à feuilles profondément sinuées ou dentées, à fleurs en grappes spiciformes; var. *crassifolium (B. crassifolium* Rchb.), à tige de 1 à 3 décim., couchée ou ascendante, rameuse dès la base, à rameaux étalés à angle droit, à feuilles superficiellement dentées ou crénelées, ou entières, épaisses et charnues, à fleurs en grappes spiciformes interrompues, nues ou presques nues, à calice fructifère charnu; var. *spathulatum* Coss. et Germ., à tige et rameaux comme dans la variété précédente, à feuilles toutes oblongues-spatulées, entières, assez petites, à fleurs en glomérules la plupart formant des têtes axillaires. — La var. *crassifolium* se rencontre dans les zones maritimes et poldérienne.

2. B. BONUS-HENRICUS L. *(Chenopodium)* Rchb. (B. Bon-Henri). Lieux cultivés, décombres, voisinage des habitations, bords des chemins. — AC., AR., mais manque ou est rare dans certains cantons et semble être rare dans la Région septentrionale. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Cette espèce est beaucoup moins vulgaire qu'on ne le dit et il serait intéressant de bien étudier sa distribution en Belgique.

6. KOCHIA Roth (Kochie). Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement. *Calice* urcéolé, à 5 divisions *présentant à la fin des appendices dorsaux en forme de pointes ou d'ailes transversales.* Étamines 5. Fruit recouvert par le calice. Graine déprimée, horizontale. *Embryon annulaire* ou subannulaire. — Plantes ord. velues-hérissées.

Feuilles linéaires devenant presque glabres; fleurs en glomérules très-laineux; calice fructifère à divisions toutes ou seulement deux munies d'une pointe dorsale. *K. hirsuta.*

? K. HIRSUTA L. *(Salsola)* Nolte; *Chenopodium* Wahlnbg., *Suaeda* Rchb., *Echinopsilon* Moq.-Tand. (K. hérissée). Kickx l'aurait autrefois observé à Blankenberghe, Saint-Jean-in-Eremo et Watervliet, mais comme il n'a pas été retrouvé depuis longtemps il devient douteux pour notre flore. — ⊙ — Août-septembre.

7. SALICORNIA Tournef. (Salicornie). Fleurs hermaphrodites. Calice charnu, entier ou presque entier, ouvert au sommet par une fente. Étamines 1-2. Styles 2. Fruit comprimé, enveloppé complète-

ment par le calice charnu fermé. Graine verticale. *Embryon semi-annulaire ou condupliqué. — Tige articulée dépourvue de feuilles; fleurs* peu visibles, ord. réunies par 3 dont deux parallèles et la troisième superposée, *logées dans les excavations de la tige et des rameaux.*

Plante glabre, herbacée; tige et rameaux terminés par des épis charnus, cylindriques, plus ou moins allongés; calice muni au-dessous du sommet d'une aile courte et transversale; graines pubescentes; embryon condupliqué . . . . *S. herbacea.*

1. S. HERBACEA L. (S. berbacée). Bas-fonds, bords des eaux saumâtres. — C. Zones maritime et poldérienne et remonte l'Escaut jusqu'à Anvers. — ⊙ — Août-septembre.

Obs. — Le facies de cette espèce est très-variable. Tantôt la plante est très-élevée ou basse à tige et rameaux dressés, c'est la forme la plus commune, tantôt la tige et les rameaux sont couchés contre terre et relevés à leur extrémités, c'est la variété *procumbens* (*S. procumbens* Sm., *S. prostrata* Dmrt.). Les épis varient beaucoup dans leur épaisseur; quand ils sont très-épais, c'est la variété *pachystachya* Koch. J'ai observé le long du chenal de Nieuport une forme assez curieuse. La tige et les rameaux sont couchés comme dans la variété *procumbens*, mais les épis sont monoliformes ne présentant dans chaque excavation du rachis qu'une seule fleur, la médiane, ou trois fleurs dont les deux latérales sont plus ou moins atrophiées. On pourrait donner à cette forme le nom de *moniliformis*. *S. herbacea* est-il toujours une plante annuelle estivale? Ne devient-il pas parfois annuel hibernal? C'est à quoi je ne puis répondre. Aurions-nous sur nos côtes *S. radicans* Sm.? Cette forme obscure ne m'est pas bien connue; mais les très-nombreuses variations de notre pays que j'ai étudiées se rapportent toutes spécifiquement à *S. herbacea.*

Section II. — *Embryon roulé en spirale.*

8. SUAEDA Forskal (Suédée). Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 *sépales* égaux, épais, charnus, *dépourvus d'ailes et d'appendices.* Étamines 5. *Style nul.* Stigmates 3, rarement 4-5. Fruit comprimé, enveloppé par le calice. Graine horizontale ou verticale. Embryon en spirale.

Plante annuelle, glabre; feuilles linéaires, charnues, semi-cylindriques, obtusiuscules; fleurs réunies par 2-3 en glomérules sessiles à l'aisselle des feuilles et formant de longs épis feuillés; graine horizontale . . . . *S. maritima.*

1. S. MARITIMA L. (*Chenopodium*) Dmrt.; *Schoberia* C. A. Mey., *Chenopodina* Moq.-Tand. (S. maritime). Bas-fonds, bords des eaux saumâtres. — C. Zones maritime et poldérienne et remonte l'Escaut jusqu'à Anvers. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans son habitus. Tantôt dressée, soit très-robuste et très-ramifiée, soit très-grêle peu rameuse et parfois simple (*S. filiformis* Dmrt.?), tantôt plus ou moins couchée ou diffuse, soit robuste, soit grêle. A la fin, la plante prend assez souvent une teinte violacée ou rougeâtre. On rencontre le long du chenal à Nieuport la variété *macrocarpa* dont le fruit mesure deux millimètres et plus de diamètre.

9. SALSOLA L. (Soude). Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 *sépales,* rarement 4, *devenant ailés transversalement.* Étamines 5, rarement 3. *Style* ord. *allongé.* Stigmates 2, rarement 3. Fruit déprimé, enveloppé par le calice cupuliforme et muni de 5 ailes étalées en étoile. Graine horizontale. Embryon en spirale. — Plantes ord. épineuses et velues.

Feuilles linéaires-subulées, mucronées-épineuses; fleurs solitaires ou réunies par 2-3 à l'aisselle des feuilles; calice fructifère entouré d'une large aile membraneuse. *S. Kali.*

1. S. KALI L. (S. Kali). Sables maritimes. — C., AC. Zone maritime. — ⊙ — Août-septembre.

LXXVI. — POLYGONÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. Calice à sépales herbacés ou colorés, libres ou soudés dans une étendue variable, 5 plus rarement 4 imbriqués sur un seul rang, ou 6 plus rarement 4 disposés sur 2 rangs, presque égaux, ou les intérieurs plus grands s'accroissant en forme de valves. *Étamines* insérées sur un disque glanduleux développé ou non en glandes placées entre les étamines, *en nombre égal à celui des sépales et alors* disposées sur un seul rang et *alternant avec eux, ou en nombre plus grand* et disposées sur deux rangs, les extérieures alternant avec les sépales et *les intérieures étant opposées aux sépales intérieurs* et correspondant aux faces de l'ovaire, à filets libres ou soudés à la base. Styles en nombre égal à celui des angles de l'ovaire, 2-3, rarement 4, libres ou soudés dans leur partie inférieure, quelquefois très-courts. Stigmates capités, ou multifides à divisions disposées en pinceau. Fruit (akène, coryopse) libre, plus rarement soudé à la base avec le calice, très-rarement cohérent avec lui, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à péricarpe crustacé, comprimé-lenticulaire ou trigone, rarement tétragone ord. recouvert par le calice persistant ou marcescent ou par les 3 sépales intérieurs développés en forme de valves. Graine dressée, de la même forme que le fruit. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, très-rarement sous-frutescentes; tiges souvent renflées au niveau des articulations; feuilles alternes, entières ou entières-sinuées, crénelées, souvent hastées ou sagittées; *stipules soudées entre elles et formant une gaine autour de la tige,* ord. *membraneuses;* fleurs petites, verdâtres ou colorées, disposées en fascicules, en faux verticilles, en épis ou en grappes.

1. Sépales intérieurs plus grands, s'accroissant après la floraison en forme de valves; stigmates découpés en pinceau . . . . RUMEX (1)
   Sépales presque égaux; stigmates capités. 2
2. Fruit dépassant peu le calice ou plus court; cotylédons étroits, jamais plissés-contournés . . . . POLYGONUM (2)
   Fruit dépassant longuement le calice; cotylédons larges, foliacés, plissés-contournés. FAGOPYRUM (2 bis)

1. RUMEX L. (Rumex). Fleurs hermaphrodites, polygames ou dioïques. *Calice à 6 sépales* de consistance herbacée, disposés sur deux rangs, les 3 extérieurs un peu soudés à la base, *les 3 intérieurs* plus grands, connivents, *s'accroissant* après la floraison souvent *en forme de valves* membraneuses réticulées, munis ou dépourvus d'un granule dorsal. Étamines 6, disposées sur un seul rang, alternes avec les sépales. Styles 3, filiformes, réfractés. *Stigmates* multifides, à divisions disposées *en pinceau.* Fruit trigone, caché par les sépales intérieurs accrus en forme de valves et appliqués sur lui.

1. Feuilles hastées ou sagittées 2
   Feuilles atténuées, arrondies ou cordées à la base. 4
2. Feuilles environ aussi larges que longues, toutes pétiolées; plante ord. très-glauque. *R. scutatus.*
   Feuilles ord. 2 fois plus longues que larges, les supérieures sessiles; plante verte. 3

3. Feuilles à oreillettes dirigées en bas, parallèles ou un peu convergentes; sépales extérieurs réfractés sur le pédicelle; racines non stolonifères. . . . *R. Acetosa.*
Feuilles à oreillettes très-divergentes ou étalées horizontalement; sépales tous appliqués sur le fruit; racines très-stolonifères . . . . *R. Acetosella.*
4. Sépales fructifères intérieurs munis sur les côtés de dents longues subulées-sétacées. 5
Sépales fructifères intérieurs entiers ou superficiellement denticulés. 7
5. Feuilles inférieures et moyennes largement ovales, arrondies ou cordées à la base; verticilles tous ou la plupart dépourvus de feuilles bractéales. . *R. obtusifolius.*
Feuilles étroites, lancéolées, atténuées à la base; verticilles tous pourvus d'une feuille bractéale. 6
6. Sépales intérieurs à 3-4 paires de dents 1 fois plus longues que la largeur du limbe; verticilles rapprochés et confluents; plante jaunissant à la fin. *R. maritimus.*
Sépales intérieurs à 3-4 paires de dents un peu plus longues que la largeur du limbe; verticilles tous plus ou moins longuement espacés, jamais confluents; plante ne jaunissant pas avec l'âge. . . . . *R. palustris.*
7. Sépales fructifères intérieurs linéaires-oblongs, beaucoup plus longs que larges. 8
Sépales fructifères interieurs subordiculaires, ovales ou ovales-triangulaires environ aussi larges que longs . . . . 9 ou 11 *ad libit.*
8. Verticilles tous ou la plupart munis d'une feuille bractéale; sépales fructifères intérieurs tous munis d'un granule bien développé. . . . . *R. conglomeratus.*
Verticilles tous ou la plupart dépourvus de feuille bractéale; 2 sépales fructifères intérieurs dépourvus de granule ou à granule rudimentaire. . . *R. sanguineus.*
9. Feuilles inférieures plus ou moins longuement rétrécies-atténuées à la base, jamais arrondies ou échancrées en cœur. 10
Feuilles inférieures tronquées, arrondies ou échancrées en cœur à la base. . . 11
10. Feuilles très-ondulées-crépues sur les bords; sépales fructifères intérieurs suborbiculaires dont l'un porte un granule beaucoup plus gros que les deux autres. *R. crispus.*
Feuilles à bords presque plans; sépales fructifères intérieurs ovales-triangulaires à granules tous gros et semblables . . . . *R. Hydrolapathum.*
11. Sépales fructifères intérieurs suborbiculaires. 12
Sépales fructifères intérieurs ovales-triangulaires. 13
12. Feuilles ondulées-crépues, les inférieures ord. atténuées à la base. . . *R. crispus.*
Feuilles planes, ord. très-amples, les inférieures brusquement contractées et arrondies à la base . . . . *R. Patientia.*
13. Feuilles inférieures longuement atténuées à la base. . . . *R. Hydrolapathum.*
Feuilles inférieures arrondies ou cordées à la base. 14
14. Sépales fructifères intérieurs tous dépourvus de granule; verticilles très-fournis et confluents à la maturité. . . . . *R. aquaticus.*
Sépales fructifères intérieurs tous munis d'un granule oblong; verticilles maigres, peu fournis, peu ou point confluents à la maturité. . . . . . . *R. maximus.*

1. R. MARITIMUS L.; *R. aureus* With. (R. maritime). Bords des fossés et des mares. — R. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne: Gand, Berlaere; Zone argilo-sablonneuse: Bousval, Sart-Dames-Avelines, Beyghem, plusieurs localités autour de Louvain, Léau, Diepenbeek, Cortessem; Zone calcareuse: rare sur la rive gauche de la Sambre, sur la rive droite se rencontre à Mariembourg et Dave. — ⊙ et peut-être ⊙⊙ — Juillet-septembre.

2. R. PALUSTRIS Sm.; *R. limosus* Thuill. (R. des marais). Bords des fossés et des mares. — Zones maritime et poldérienne: entre Furnes et La Panne, Ostende, Blankenberghe, Calloo, Tête-de-Flandre, Lillo; Zone campinienne: Gand; Zone calcareuse: Tournay, Mons. — ⊙ et peut-être ⊙ ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante croît souvent en petite quantité dans ses stations: tantôt elle se rencontre seule, tantôt en compagnie de *R. maritimus.* Un auteur l'a considérée comme un hybride de *R. maritimus* et *conglomeratus;* M. Ascherson l'a décrite comme variété du premier. N'ayant point fait une étude approfondie de cette forme, je ne puis me prononcer catégoriquement sur sa valeur.

3. R. OBTUSIFOLIUS L. (R. à feuilles obtuses). Prairies, bords des eaux, etc. — C. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce se présente tantôt avec un calice fructifère assez grand, à sépales intérieurs munis de dents allongées et avec un fruit gros (var. *macrocarpa.* — *R. Friesii* Gren.), tantôt avec un calice fructifère de moitié plus petit, à sépales intérieurs munis de dents courtes et avec un fruit petit (var. *microcarpa.* — *R. sylvestris* Wallr.). Ses jeunes rameaux, ses pétioles et ses nervures peuvent être plus ou moins rouges (var. *discolor.* — *R. purpureus* Poir.). Je n'ai point encore observé cette dernière variété en Belgique.

Obs. II. — Il se produit, paraît il, entre *R. obtusifolius* et *crispus* un hybride qu'on décrit sous le nom de *R. pratensis* M. et K. (*R. cristatus* Wallr.). Il existe probablement çà et là en Belgique : je l'ai rencontré près de Rochefort. En voici les caractères. Feuilles inférieures oblongues-lancéolées, cordées ou subcordées, aiguës ; grappes fructifères à verticilles assez maigres, distincts ou plus ou moins confluents ; sépales fructifères intérieurs ovales-suborbiculaires ou ovales-triangulaires un peu plus longs que larges, un peu en cœur à la base, à dents peu nombreuses, triangulaires.

4. R. crispus L. (R. crépu). Prairies, lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C. — ♃ — Juin-août.

† R. Patientia L. (R. Patience). Cultivé pour sa racine et ses feuilles et parfois subspontané. — ♃ — Juillet-août.

5. R. Hydrolapathum Huds.; *R. aquaticus* Plur. auct. non L. (R. Patience-d'eau). Bords des eaux. — AC. Région septentrionale; AC. dans les autres régions le long des grands cours d'eau, mais est rare ailleurs et manque complètement sur de grands espaces. — ♃ — Juillet-août.

***6.** R. maximus Schreb.; *R. heterophyllus* Schultz, *R. Hydrolapathum* × *aquaticus* Aschs. (R. élevé). Bords des eaux. — Zone calcareuse : bords de la Sambre de Thuin à Landelies, se retrouve à Fareiennes, à Charleroy et Fontaine-l'Évêque. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Voir sur cette espèce et la suivante de très-nombreux détails dans les *Notes*, fasc. V, pp. 73-90.

7. R. aquaticus L.; *R. Hippolapathum* Fries (R. aquatique). Bords des eaux. — Zone calcareuse : bords de la Sambre de Thuin à Landelies et se retrouve à Fontaine-l'Évêque. — ♃ — Juillet-août.

8. R. conglomeratus Murr.; *R. glomeratus* Schreb., *R. Nemolapathum* Ehrh. (*pro parte*). (R. aggloméré). Endroits frais, bords des chemins et des eaux, lieux cultivés. — C., mais paraît rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — M. Ascherson décrit une variété *atropurpureus*, à tige, pétioles et nervures d'un pourpre noirâtre, que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique.

9. R. sanguineus L.; *R. Nemolapathum* Ehrh. (*pro parte*), *R. nemorosus* Schrad. (R. sanguin). Bois humides, bords des eaux. — AC., C. Zone calcareuse, du moins sur la rive droite de la Sambre; AR. ailleurs. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — La variété à tige, pétioles et nervures d'un pourpre noirâtre est cultivée et se rencontre çà et là à l'état subspontané.

Obs. II. — La distribution de cette espèce est très-incomplètement connue, par suite de la confusion fréquente qu'on en fait avec *R. conglomeratus*. On doit donc y faire plus d'attention dans les herborisations.

10. R. scutatus L. (R. à écusson). Rochers, rocailles, vieux murs. — AC. Zone calcareuse : dans les rocailles et les escarpements calcaires ; Région ardennaise : Laroche, Bastogne, Bouillon, Couvin. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Je n'oserais certifier l'indigénat de cette espèce dans la Région ardennaise, pas plus que dans la partie de la Zone calcareuse sise sur la rive gauche de la Sambre. On la cultive parfois dans les jardins et de là se propage sur les murs.

11. R. Acetosa L. (R. Oseille). Prairies, bois humides, lieux herbeux. — C. — ♃ — mai-juin.

12. R. Acetosella L. (R. Petite-Oseille). Lieux cultivés, moissons, pâturages, bois, etc. — ♃ — Mai-juin.

2. POLYGONUM L. (Renouée). Fleurs hermaphrodites. *Calice* de consistance ord. pétaloïde, *à* 5 très-rarement 4-3 *sépales* imbriqués sur un seul rang, soudés à la base, presque égaux, ord. à peine accrescents, persistants-marcescents, ord. connivents et appliqués sur le fruit. *Étamines ord. en nombre plus grand que celui des sépales*, ord. 8, disposées sur 2 rangs. Styles 2-3, souvent courts. *Stigmates capités.* Fruit trigone ou comprimé-lenticulaire, ne dépassant pas ou dépassant peu le calice. *Cotylédons* ord. *linéaires.*

1. Feuilles ovales-triangulaires, cordées-sagittées 2
Feuilles jamais cordées-sagittées 5
2. Tige ord. grimpante-volubile ; fruit plus court que le calice. 3
Tige dressée, non volubile ; fruit dépassant longuement le calice 4

3. Sépale extérieurs fructifères à carène largement ailée-membraneuse; fruit très-finement granuleux, très-luisant; tiges finement striées; feuilles à oreillettes très-divergentes . . . . *P. dumetorum.*
Sépales extérieurs fructifères carénés à carène non membraneuse ou rarement très-étroitement membraneuse; fruit moins finement granuleux, opaque ou peu luisant; tige fortement cannelée; feuilles à oreillettes peu divergentes . . . *P. Convolvulus.*
4. Fleurs blanches ou rosées, assez grandes, en grappes courtes; fruit à angles lisses. *Fagopyrum esculentum.*
Fleurs petites, d'un blanc verdâtre, en grappes allongées interrompues; fruit à angles sinués. *Fagopyrum tataricum.*
5. Fleurs solitaires ou 2-4 à l'aisselle de chaque feuille. . . . . . *P. aviculare.*
Fleurs en épis denses ou lâches terminant la tige et les rameaux. 6
6. Plante vivace; feuilles tronquées, arrondies ou en cœur à la base; étamines longuement saillantes hors du calice. 7
Plante annuelle; feuilles plus ou moins atténuées en coin à la base, jamais cordées; étamines incluses. 8
7. Souche épaisse, contournée sur elle-même; feuilles tronquées-subcordées, à limbe décurrent sur le pétiole; fruit trigone à angles tranchants. . . . *P. Bistorta.*
Souche longuement rampante; feuilles arrondies ou cordées, à limbe non décurrent sur le pétiole; fruit ovoïde-comprimé . . . . *P. amphibium.*
8. Épis oblongs-cylindiques compacts. . . . . 9 ou 10 *ad libit.*
Épis grêles presque filiformes lâches interrompus. 10
9. Gaînes brièvement ciliées ou sans cils; fruits tous lenticulaires concaves sur les deux faces . . . . *P. lapathifolium.*
Gaînes longuement ciliées; fruits les uns lenticulaires à faces convexes ou presque planes, les autres trigones. . . . . *P. Persicaria.*
10. Gaînes non ciliées ou très-courtement ciliées; fruits un peu concaves sur les deux faces . . . . *P. lapathifolium.*
Gaînes longuement ciliées sur son bord supérieur; fruits convexes sur les deux faces 11
11. Épis courts, oblongs-cylindriques, plus ou moins denses. . . . . *P. Persicaria.*
Épis grêles, filiformes, lâches et interrompus 12
12. Sépales chargés de nombreux points glanduleux; plante à saveur âcre et brûlante . . . . *P. Hydropiper.*
Sépales sans points glanduleux, rarement à quelques points glanduleux; plante à saveur herbacée 13
13. Épis arqués-pendants; feuilles caulinaires moyennes ayant ord. plus d'un centimètre de large, lancéolées, longuement atténuées à la base; tige ord. élevée, plus ou moins robuste . . . . *P. mite.*
Épis très-grêles, ord. dressés; fleurs très-petites; feuilles étroites, ayant moins d'un centimètre de large, linaires ou linéaires-lancéolées, assez brusquement rétrécies à la base, à bords ord. parallèles dans leurs deux tiers; tige ord. peu élevée, grêle. *P. minus.*

1. P. Bistorta L. (R. Bistorte). Bois montueux, prairies fraîches. — AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse, mais est rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Région jurassique; Zone argilo-sablonneuse: Nivelles, Limelette, Gastuche, Wavre, Weert-St-Georges, La Cambre, Gansboren, Laeken, Vilvordé, Tirlemont, Orsmael, Brusthem; Zone campinienne: Boort-Meerbeek, entre Hoboken et Wilryck, Exterlaer, Schilde, Tongerloo, Retby, Zolder, Zonhoven, Gerdingen. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Dans la Zone argilo-sablonneuse, il semble faire défaut à l'Ouest et sa dispersion vers l'Est mérite d'être bien étudiée au point de vue des terrains géologiques dans lesquels on le rencontre.

2. P. amphibium L. (R. amphibie). Fossés, mares, rivières, lieux humides. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise (à l'exception de la vallée de la Semoy) où il paraît rare. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Varie à tige flottante, à feuilles glabres, longuement pétiolées, à gaînes non ciliées (var *natans* Mönch), ou bien à tige dressée, à feuilles brièvement pétiolées, hérissées sur les deux faces, à gaînes ciliées (var. *terrestre* Mönch). La variété *coenosum* de Koch se distingue de cette dernière par sa tige couchée et radicante à la base.

3. P. lapathifolium L. (R. à feuilles de Patience). Endroits humides, bords des eaux, champs cultivés. — C. — ⨀ — Juillet-octobre.

Obs. — Plusieurs auteurs ont démembré *P. lapathifolium* Auct. en deux espèces:
Épis courts, obtus; pédoncules et calice glanduleux-rudes. *P. lapathifolium* Ait.
Épis plus allongés, aigus, un peu penchés; pédoncules et calice non glanduleux-rudes . . . . *P. nodosum* Pers.

Je n'ai pas fait une étude assez approfondie de ces deux formes pour me prononcer catégoriquement sur leur valeur. Reste à voir si les caractères qu'on leur attribue sont toujours concomitants, ce qui paraît assez douteux. Dans l'une et l'autre, les feuilles peuvent être blanches-tomenteuses en dessous (var. *incanum*. — *P. incanum* DC.). La figure des feuilles peut passer de la forme étroitement lancéolée-allongée à la forme largement ovale-elliptique-courte.

4. P. Persicaria L. (R. Persicaire). Endroits humides, bords des eaux, champs cultivés. — C., AC. — ⨀ — Juillet-octobre. — Les feuilles peuvent être blanches-tomenteuses en dessous.

Obs. — Entre les deux espèces précédentes et les trois suivantes, il se produit des hybrides qui rendent parfois la détermination des types difficile.

5. P. Hydropiper L. (R. Poivre-d'eau). Fossés, lieux humides. — C. — ⨀ — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce, comme les deux précédentes, varie beaucoup dans son facies. Certaines formes ressemblent tout à fait à l'espèce suivante.

6. P. mite Schrk ; *P. dubium* Stein., *P. laxiflorum* Weihe (R. douce). Fossés, lieux humides.—AR., R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse ; Zone calcareuse : sur la rive gauche de la Sambre à Trazegnies, Saint-Denis, Audregnies. — ⨀ — Juillet-octobre.

7. P. minus Huds.; *P. pusillum* Lmk. (R. mineure). Lieux humides, fossés.— R.— ⨀ — Juillet-octobre.

Obs. — Bien des auteurs considèrent ces deux dernières plantes comme deux variétés dépendant d'un même type. Leur mode de dispersion, certains caractères qui semblent constants, leur facies, leur coloration paraissent fortement militer en faveur de leur distinction spécifique.

8. P. aviculare L. (R. des oiseaux). Lieux incultes et cultivés, bords des chemins, voisinage des habitations, etc. — C. — ⨀ — Juin-octobre.

Obs. I. — Plante extrêmement variable et dont les principales variétés ont été, par certains phytographes, élevées au rang d'espèces. Consulter, sur ces formes, les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

Obs. II. — On a déjà signalé en Belgique *P. Bellardi* All., qui se distingue du précédent par ses rameaux dépourvus de feuilles dans leur partie supérieure, par ses fruits un peu luisants, à faces presque lisses et non opaques et finement striées. — A rechercher.

9. P. Convolvulus L. (R. Liseron). Moissons, lieux cultivés, buissons, etc. — C. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — La var. *subalatum* Lej. présente des carènes membraneuses étroites.

10. P. dumetorum L. (R. des buissons). Haies, buissons, bois. — AC., AR. — ⨀ — Juillet-septembre.

Obs. — Dans la Région ardennaise, il n'est connu jusqu'ici que dans la vallée de la Semoy.

† **FAGOPYRUM** Tournef. (Sarrasin). Fleurs hermaphrodites. *Calice* de consistance pétaloïde, *à 5 sépales* imbriqués sur un seul rang, soudés à la base, presque égaux, marcescents, étalés même à la maturité. *Étamines en nombre plus grand que celui des sépales,* 8, disposées sur deux rangs. Styles 3, ord. assez longs. *Stigmates capités.* Fruit trigone dépassant longuement le calice. *Cotylédons larges foliacés, plissés-contournés.*

Fleurs blanches ou roses, en grappes courtes formant une sorte de corymbe; fruit à faces lisses, à angles entiers non sinués. . . . . *F. esculentum.*
Fleurs 1-2 fois plus petites, d'un blanc verdâtre, en grappes assez longues formant panicule; fruit à faces rugueuses, à angles sinués-dentés. . . . *F. tataricum.*

† F. esculentum Mönch; *Polygonum Fagopyrum* L. (S. comestible). Cultivé en grand et souvent subspontané. — ⨀ — Juin-août.

† F. tataricum L. (*Polygonum*) Gaertn. (S. de Tartarie). Cultivé en grand et souvent subspontané. — ⨀ — Juin-septembre.

LXXVII. — CANNABINÉES (Endl.).

Fleurs dioïques. Fleur mâle : Calice à 5 sépales presque égaux, libres. *Étamines* 5, opposées aux sépales, *insérées au fond du calice*, à filets filiformes très-courts. Fleur femelle : Calice persistant plus ou moins accrescent, réduit à un seul sépale qui entoure ou embrasse l'ovaire. Style très-court ou nul. Stigmates 2, filiformes allongés. *Fruit* (akène) non soudé avec le calice qui le renferme ou l'embrasse, petit, sec, *uniloculaire, monosperme, à péricarpe crustacé*, glanduleux-résineux, *indéhiscent*, ou lisse s'ouvrant en 2 valves par la pression. *Périsperme nul*. — Plantes herbacées, annuelles à tige dressée, ou vivaces à tige volubile ; feuilles opposées ou les supérieures alternes, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement indivises-dentées ; *stipules* libres ou soudées deux à deux ; fleurs petites, verdâtres.

Plante annuelle, à tige dressée ; feuilles palmatiséquées à segments dentés. CANNABIS (1')
Plante vivace, à tige volubile ; feuilles palmatilobées. . . . . . . HUMULUS (1)

† CANNABIS Tournef. (Chanvre). Fleurs dioïques. Fleurs mâles : Calice à 5 sépales presque égaux. Étamines 5, à anthères pendantes. *Fleurs femelles accompagnées chacune d'une petite bractée* : Calice réduit à un seul sépale enroulé autour de l'ovaire et renflé à la base. Akène subglobuleux un peu comprimé, à péricarpe se partageant en deux par une faible pression. *Embryon plié*. — Fleurs mâles en petites grappes rameuses ; fleurs femelles en glomérules formant une sorte d'épi composé au sommet de la tige.

Tige dressée ; feuilles palmatiséquées, à 5-7 segments lancéolés-acuminés ou lancéolés-linéaires. . . . . *C. sativa.*

† C. SATIVA L. (C. cultivé). Cultivé en grand et parfois subspontané. — ⊙ — Juillet-août.

1. HUMULUS L. (Houblon). Fleurs dioïques. Fleurs mâles : Calice à 5 sépales presque égaux. Étamines 5, à anthères dressées. *Fleurs femelles disposées par paires à l'aisselle de bractées membraneuses-foliacées accrescentes*. Calice réduit à un seul sépale squamiforme embrassant l'ovaire, s'accroissant beaucoup et devenant membraneux-foliacé à la maturité. Akène ovoïde un peu comprimé. *Embryon à cotylédons linéaires enroulés en spirale*. — *Fleurs femelles* en épis compacts ovoïdes ou subglobuleux, les *fructifères en forme de cône* à la maturité par le développement des sépales et des bractées.

Tige grimpante-volubile ; feuilles cordées, palmatilobées à 3-5 lobes ovales-acuminés ; fleurs mâles en grappes axilaires . . . . *H. Lupulus.*

1. H. LUPULUS L. (H. grimpant). Bois, haies, buissons. — AC., mais manque par places et dans bien de ses stations il n'est que subspontané. — ♃ — Juillet-septembre.

LXXVIII. — ULMACÉES (Mirb.).

Fleurs hermaphrodites. Calice marcescent, gamosépale, campanulé ou turbiné, à limbe dressé, à 5 plus rarement 4-8 lobes égaux. Etamines 5, plus rarement 4-8, insérées à la base du calice et opposées à ses lobes. *Ovaire* comprimé, *biloculaire, à loges uniovulées*, l'une des loges stérile par avortement. Styles 2, larges, divergents, stigmatifères à leur face interne dans toute leur longueur. *Fruit* (samare) non soudé avec le calice, sec, *comprimé, largement membraneux dans toute sa circonférence*, uniloculaire et monosperme par avortement, *indéhiscent. Périsperme nul.* — *Arbres;* feuilles alternes; *stipules* libres, caduques; fleurs assez petites, en fascicules latéraux sessiles, paraissant avant les feuilles.

1. ULMUS L. (Orme). — Caractères de la famille.

1. Fleurs et fruits longuement pédicellés; fruits velus-ciliés aux bords. *U. pedunculata.*
Fleurs et fruits subsessiles; fruits glabres 2
2. Graine placée un peu au-dessous du milieu du fruit et éloignée ainsi de l'échancrure; feuilles acuminées. . . . . *U. montana.*
Graine placée immédiatement au-dessous de l'échancrure du fruit; feuilles ord. seulement aiguës . . . . *U. campestris.*

1. U. MONTANA Sm.; *U. campestris* L (*pro parte*) (O. des montagnes). Bois montueux. — AC., C. Zone calcareuse entre la Sambre et la Vesdre, probablement rare ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. ou peut-être AC. Région jurassique; AR. et peut-être AC. Région ardennaise. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — Il est probable que dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale cette espèce n'est que plantée. — Varie assez bien dans la figure et la grandeur des feuilles et du fruit. La forme à jeunes rameaux hérissés, à feuilles très-grandes, à fruit ovale rétréci à la base est la var. *major* (*U. major* Sm.); celle à jeunes rameaux peu velus, à fruit suborbiculaire est la var. *montana*. Dans ce type, comme dans le suivant, l'écorce des rameaux peut être lisse ou crevassée-subéreuse.

? U. CAMPESTRIS L. (*pro parte*); *U. campestris* Sm. (O. champêtre). Bois, bords des routes. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — J'ai cherché avec beaucoup de soin à rencontrer cette espèce à l'état vraiment indigène, mais en vain. On la plante partout en Belgique, et bien souvent elle prend des airs d'indigénat. Il paraîtrait cependant qu'on l'a observée dans quelques endroits de la Région ardennaise où elle semblait indigène, mais la chose est à revoir attentivement. — Ce type varie encore plus que le précédent. Voici ses formes principales caractérisées d'après M. Boreau.

a. Feuilles presque lisses et presque glabres en dessous. . . *U. glabra* Mill.
Feuilles en dessous rudes, velues sur les nervures et barbues à l'aisselle de celles-ci. b
b. Fruit presque arrondi, large d'environ 20 mill.; feuilles largement ovales, à dents larges . . . . *U. corylifolia* Host.
Fruit ovale, assez petit. c
c. Arbre élevé, à rameaux dressés. . . . . *U. campestris* L.
Arbre peu élevé ou arbrisseau à rameaux tortueux. . . . . d
d. Ecorce lisse, non subéreuse; fruit ondulé . . . . . . *U. minor* Mill.
Ecorce crevassée-subéreuse; fruit plan . . . . . . *U. suberosa* Ehrh.

2. U. PEDUNCULATA Fougeroux; *U. effusa* Willd., *U. ciliata* Ehrh., *U. octandra* Schrk. (O. à fleurs pédicellées). Bois montueux. — Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Vignée, Lessives, Éprave, Han-sur-Lesse, Rochefort, Chaudfontaine (autrefois à Nessonvaux). — ♄ — Mars-avril. — Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, p. 54.

Obs. — On me rapporte que cette espèce aurait été observée dans la Région ardennaise au bois de Bilaude vers St-Michel (St-Hubert). Reste à examiner si elle y est bien indigène.

LXXIX. — URTICÉES (Juss.).

Fleurs monoïques ou dioïques, rarement polygames. Fleur hermaphrodite et fleur mâle : Calice à 4 sépales presque égaux, concaves, libres ou soudés inférieurement, s'accroissant ou non après la floraison. *Étamines* 4, *opposées aux sépales,* insérées au centre de la fleur ou hypogynes, à filets repliés en dedans avant l'épanouissement, puis s'étalant avec élasticité. Ovaire développé dans la fleur hermaphrodite, nul ou rudimentaire dans la fleur mâle. Fleur femelle : Calice persistant, à 4 sépales libres ord. très-inégaux, les 2 extérieurs très-petits, ou composé de sépales soudés inférieurement. Style assez long ou court. Stigmate ord. en pinceau. *Fruit* (akène) non soudé avec le calice, petit, renfermé dans le calice, sec, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* à péricarpe crustacé ou membraneux. *Périsperme charnu.— Plantes* annuelles ou vivaces, *herbacées,* à suc aqueux ; feuilles opposées ou alternes, dentées ou entières ; *stipules* petites *non soudées avec le pétiole,* libres entre elles ou soudées en 2 stipules interpétiolaires ; fleurs petites, verdâtres, en glomérules axillaires, ou en grappes simples ou rameuses.

Feuilles dentées ; plantes à poils roides, piquants . . . . URTICA (1)
Feuilles entières ; plantes à poils mous, non urtiquants . . . . PARIETARIA (2)

1. URTICA Tournef. (Ortie). *Fleurs monoïques ou dioïques.* Fleur mâle : Calice à 4 sépales presque égaux, soudés inférieurement, étalés lors de la floraison. Étamines 4. *Fleur femelle : Calice à 4 sépales* soudés à la base ou presque libres entre eux, les *extérieurs plus petits,* les intérieurs dressés renfermant l'akène et s'accroissant quelquefois après la floraison. — *Plantes hérissées de poils roides renfermant un liquide caustique très-irritant ;* feuilles dentées.

1. Fleurs femelles en capitules globuleux pédonculés . . . . *U. pilulifera.*
Fleurs femelles en grappes simples ou rameuses. 2
2. Plante vivace, dioïque ; grappes fructifères longues et pendantes, très-rameuses, plus longues que le pétiole. . . . . *U. dioeca.*
Plante annuelle, monoïque ; grappes simples, ord. plus courtes que le pétiole, dressées . . . . *U. urens.*

1. U. URENS L. (O. brûlante). Pied des murs, décombres, voisinage des habitations, haies, bords des chemins. — C., AC. — ⊙ — Mai-septembre.

Obs. — *U. pilulifera* L. s'est déjà rencontré en Belgique, mais introduit accidentellement ou sorti des jardins.

2. U. DIOECA L. (O. dioïque). Haies, buissons, bois, lieux incultes, bords des chemins. — C. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — Certains individus de cette espèce sont parfois monoïques.

2. PARIETARIA Tournef. (Pariétaire). *Fleurs polygames,* les unes hermaphrodites, les autres femelles, *accompagnées* chacune *de* 1-3 *bractées* herbacées libres ou plus ou moins soudées *en forme d'involucre. Fleur hermaphrodite : Calice* à 4 sépales presque égaux soudés dans leur partie inférieure, *s'accroissant après la floraison et* ord. *allongé-cylindrique.* Etamines 4. Ovaire comme dans les fleurs femelles. *Fleur femelle: Calice tubuleux renflé,* 4-partit, persistant, à divisions conniventes, non accrescentes. Ovaire à style court ou

allongé. — Feuilles entières ou entières-sinuées; plantes velues à poils non urticants, les uns à pointe droite, les autres à pointe en crochet.

Tiges simples, ou peu rameuses et à rameaux plus courts que les feuilles; glomérules formés de cymes pédiculées, multiflores, à entre-nœuds courts; fleurs hermaphrodites à calice s'allongeant peu après la floraison . . . . *P. officinalis.*
Tiges ord. très-rameuses, à rameaux plus longs que les feuilles; glomérules formés de cymes sessiles, pauciflores, à entre-nœuds nuls; fleurs hermaphrodites à calice s'allongeant beaucoup après la floraison . . . . *P. ramiflora.*

1. P. OFFICINALIS L. *(pro parte)*; *P. erecta* M. et K. (P. officinale). Vieux murs, décombres. — Zone calcareuse: Kain, Montignies-sur-Roc, Athis, Anlne, Namur; Zone argilo-sablonneuse: Pecq, Hontain, Louvain, Everboden, Diest; Zone campinienne: Tongerloo. — ♃ — Juin-septembre.

2. P. RAMIFLORA Mönch; *P. diffusa* M. et K. (P. diffuse). Vieux murs, décombres. — Région septentrionale: Furnes, Gand, Rupelmonde; Zone argilo-sablonneuse: Ypres, Bruxelles; Zone calcareuse: Namèche, Verviers. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — Varie à tiges dressées presque simples (var. *gracilis* Wirtg. — var. *fallax* Gren.). Cette variété rappelle un peu le facies du type précédent.

Obs. II. — L'étude assez approfondie que j'ai faite de ces deux plantes me porte assez à les considérer comme deux types spécifiques distincts. L'inflorescence, qui est très-curieuse à étudier, tant pour la succession des axes, la disposition des bractéoles que pour le sexe des fleurs, paraît offrir d'excellents caractères distinctifs, mais qui doivent être examinés sur le vif.

Obs. III. — Ces plantes sont-elles vraiment indigènes? N'existant jamais que dans des stations artificielles, on est tenté de les considérer comme des exotiques introduites et naturalisées depuis longtemps.

LXXX. — THYMÉLÉACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. Calice herbacé, ou coloré souvent pétaloïde, libre, caduc ou persistant-marcescent, gamosépale, tubuleux ou infundibuliforme, à limbe 4-5-fide, à lobes presque égaux. Etamines en nombre double de celui des divisions du calice (8-10), sur deux rangs, celles du rang inférieur insérées sur le tube alternant avec les divisions, celles du rang supérieur insérées à la gorge leur étant opposées, ou en nombre égal à celui des divisions du calice, quelquefois en nombre moindre par avortement. Style filiforme, court, souvent un peu latéral. Stigmate capité. *Fruit non soudé avec le calice, sec, indéhiscent, ou drupacé, uniloculaire, monosperme,* à endocarpe crustacé, nu ou enveloppé par le calice. — Sous-arbrisseaux ou plantes herbacées; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles ou atténuées en pétiole, entières; *stipules nulles;* fleurs verdâtres ou colorées, axillaires, latérales ou terminales, solitaires, en fascicules, en grappes, en glomérules ou en épis.

Arbrisseau; fruit drupacé charnu-pulpeux; calice marcescent puis caduc. DAPHNE (1)
Plante herbacée; fruit sec, renfermé dans le calice. . . . . . . THYMELAEA (2)

1. DAPHNE L. (Daphné). Fleurs hermaphrodites. *Calice* coloré pétaloïde, plus rarement vert ou d'un jaune verdâtre, marcescent puis *caduc,* infundibuliforme, à limbe 4-fide. Étamines 8, sur deux rangs. Style terminal. *Fruit drupacé.* — Sous-arbrisseaux.

Fleurs roses ou purpurines, pubescentes, naissant avant les feuilles, réunies par 2-3 en fascicules sessiles; fruit rouge; feuilles caduques . . . . . . *D. Mezereum.*
Fleurs d'un jaune verdâtre, glabres, en petites grappes axillaires; fruit noir; feuilles persistantes, épaisses coriaces . . . . *D. Laureola.*

1. D. Mezereum L. (D. Bois-gentil). Bois montueux. — AR., AC. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région jurassique. — ♄ — Mars-avril.

2. D. Laureola L. (D. Lauréole). Bois montueux. — Zone calcareuse: Roly, entre Engis et Chokier (deux pieds). — ♄ — Mars-avril.

Obs. — Cette espèce, une des plus rares de notre flore, a été signalée à Monbliart par M. Michot.

2. THYMELAEA Tournef. (Thymélée). Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. *Calice* herbacé ou coloré, ord. *persistant,* infundibuliforme à tube urcéolé, ou infundibuliforme-tubuleux, à limbe 4-fide. Etamines 8, sur deux rangs. Style terminal ou latéral. *Fruit sec, renfermé dans le calice.*

Plante herbacée; feuilles petites, lancéolées-linéaires; fleurs verdâtres, axillaires, solitaires ou fascieulées par 2-5 . . . . *T. Passerina.*

1. T. Passerina L. *(Stellera)* Coss. et Germ.; *Passerina annua* Wickström (T. Passerine). Borda des champs, moissons. — Région jurassique: environs d'Orval *(Malaise).* — ⨀ — Juin août.

LXXXI. — ÉLÉAGNÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou dioïques. Fleur mâle : Calice à 2 sépales libres à la base ou un peu cohérents au sommet, ou à 4 sépales soudés inférieurement en tube. Etamines 4-8, insérées à la gorge du calice ou au centre, les unes opposées aux sépales ou aux divisions calicinales, les autres alternes, à filets très-courts ou nuls, à anthères biloculaires. Fleur femelle ou hermaphrodite : Calice libre, tubuleux, à limbe 2-5-fide. Etamines insérées à la gorge du tube du calice. Style terminal, simple, allongé, stigmatifère sur un seul bord. *Fruit non soudé avec le calice, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, enveloppé par la base du calice persistante, gonflée, charnue ou indurée et même presque osseuse, ombiliquée au sommet.* — Arbres ou arbrisseaux; *feuilles* alternes, entières, *chargées à la face inférieure de nombreuses écailles luisantes.*

1. HIPPOPHAËS L. (Argousier). Fleurs dioïques. Fleurs mâles disposées en chaton court : Calice à 2 sépales un peu cohérents au sommet. Etamines 4. Fleur femelle : Calice tubuleux, bifide au sommet. Fruit sec, enveloppé complétement par le calice accru et devenu charnu-pulpeux.

Arbrisseau très-rameux, épineux ; feuilles lancéolées-oblongues, d'un vert grisâtre en dessus, d'un gris argenté en dessous; fruits drupacés d'un jaune orangé, chargés d'écailles brunâtres, ramassés en petits paquets denses. . . . *H. rhamnoides.*

1. H. rhamnoides L. (A. Faux-Nerprun). Sables maritimes. — Zone maritime : très-commun sur les dunes de tout le littoral. — ♄ — Avril-mai.

LXXXII. — HIPPURIDÉES (Link).

Fleurs hermaphrodites. Calice gamosépale, tubuleux, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre formant un rebord peu distinct. *Etamine* 1, *insérée au sommet du tube du calice* du côté extérieur. Style subulé, stigmatifère à la face interne. *Fruit soudé avec le tube du calice,* couronné par le rebord du calice, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* un peu charnu, à noyau osseux. — *Plante* vivace, herbacée, *aquatique; feuilles verticillées,* sessiles, linéaires, entières; fleurs très-petites, axillaires solitaires.

1. HIPPURIS L. (Pesse). — Caractères de la famille.

Rhizome horizontal, spongieux ; feuilles verticillées par 8-12 ; fleurs petites, vertes. *H. vulgaris.*

1. H. VULGARIS L. (P. commune). Fossés, marais, bords des eaux. — AR., AC. Région septentrionale, mais seulement dans sa partie occidentalo; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse : assez rare sur la rive gauche de la Sambre, mais paraît très-rare ailleurs et on le signale seulement dans la vallée de la Meuse à Enhaive (Jambes) et Herstal ; Région jurassique : Tinant l'indiquait à Vance. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Ordinairement la tige est simple et dressée, mais elle peut être nageante, et plus ou moins ramifiée à feuilles plus allongées et flasques (var. *fluviatilis* Schlecht.).

LXXXIII. — SANTALACÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames-dioïques. Calice persistant, gamosépale, tubuleux, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-5-fide, plus rarement 3-fide. Etamines 4-5, plus rarement 3, insérées à la base des lobes du calice auxquels elles sont opposées ou insérées sur un disque épais. *Ovaire* soudé avec le tube du calice, *uniloculaire, 2-4-ovulé.* Style filiforme. *Fruit* sec ou drupacé, *uniloculaire, monosperme par avortement, indéhiscent,* surmonté du limbe du calice. Périsperme charnu, épais. — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; *feuilles alternes*, sessiles, lancéolées ou linéaires, entières, épaisses, coriaces, planes ou trigones; *stipules nulles;* fleurs petites, verdâtres, en épis, en grappes ou en panicules, plus rarement subsolitaires axillaires.

1. THESIUM L. (Théslon). Fleurs hermaphrodites. Calice 5-lobé plus rarement 4-lobé, à lobes présentant un faisceau de poils au niveau de l'insertion de chaque étamine. Etamines 5, plus rarement 4. Fruit sec, à surface herbacée, monosperme par avortement, surmonté du limbe du calice qui s'est plus ou moins enroulé en dedans.

1. Fruit égalant environ la partie du limbe persistant du calice qui le couronne . . . 2
Fruit environ 1-2 fois plus long que le limbe calicinal qui le couronne 3
2. Grappe ord. simple, étroite, à la fin unilatérale, à rameaux étalés-dressés, à axe demeurant droit ; calice divisé non jusqu'au milieu . . . . *T. alpinum.*
Grappe large et étalée, non unilatérale, à rameaux étalés à angle droit, à axe fléchi en zig-zag ; calice divisé au-delà du milieu . . . . *T. pratense.*

3. Tiges couchées-étalées en cercle ; grappe à rameaux rudes-scabres ; fleurs toutes terminales munies de 3 bractées ; feuilles uninerviées . . . . *T. humifusum.*
Tiges dressées ; grappe à rameaux lisses ; grands rameaux ord. dichotomes avec une fleur dans la bifurcation munie d'une seule bractée ; feuilles trinerviées. *T. intermedium.*

1. T. PRATENSE Ehrb. (T. des prés). Prairies, pâturages, pelouses. — AR. Région ardennaise, mais n'a pas encore été observé sur la rive gauche de la Meuse ; Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale, entre Wellin et Lavaux Ste-Anne, Rochefort (plusieurs stations), Limbourg, entre Bilstain et Verviers. — ♃ — Juin-juillet.

2. T. HUMIFUSUM DC. (T. couché). Pelouses, prairies. — Zone maritime : assez répandu et abondant par places dans les dunes entre Nieuport et La Panne. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique *T. intermedium* Schrad. et *T. alpinum* L. Ce dernier doit être de préférence recherché dans la Région jurassique.

LXXXIV. — ARISTOLOCHIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites. *Calice* gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, régulier *à limbe 3-fide* persistant, *ou irrégulier* à tube longuement prolongé au-dessus de l'ovaire *à limbe* évasé obliquement *en languette* et ord. se coupant circulairement au-dessus de l'ovaire après la floraison. *Etamines* ord. 12-6, *insérées sur le disque qui revêt le sommet de l'ovaire,* à filets courts ou nuls, à anthères extorses, quelquefois surmontées par un prolongement du connectif, libres ou soudées au style par le dos. Style court en colonne, à 6 lobes stigmatifères. *Fruit soudé avec le tube du calice,* coriace, capsulaire, *à 6 loges polyspermes,* irrégulièrement *déhiscent,* ou à déhiscence septicide rarement septifrage, s'ouvrant en 6 valves, couronné par le limbe persistant du calice ou présentant au sommet une cicatrice qui résulte de la chute de la partie supérieure du tube. — Plantes vivaces, ord. herbacées, quelquefois presque acaules ; feuilles opposées ou alternes, entières ou entières-cordées ; stipules nulles ; fleurs solitaires terminales, ou axillaires solitaires, ou fasciculées.

Plante presque acaule : feuilles opposées ; calice à 3 divisions . . . . ASARUM (1)
Plante à tiges plus ou moins élevées ; feuilles alternes ; calice longuement tubuleux terminé en une languette unilatérale. . . . . ARISTOLOCHIA (2)

1. ASARUM Tournef. (Asaret). *Calice* campanulé-urcéolé, *à limbe trifide, à lobes égaux,* persistant. *Étamines* 12, libres, à filets courts, *à anthères libres,* surmontées d'un prolongement subulé du connectif. Style en colonne, profondément divisé en 6 branches stigmatifères. *Capsule surmontée du limbe persistant du calice,* irrégulièrement déhiscente. — Feuilles opposées, naissant sur des tiges très-courtes.

Plante à odeur forte ; tiges longuement rampantes ; feuilles réniformes profondément cordées, longuement pétiolées ; fleurs terminales d'un pourpre noirâtre. *A. europaeum.*

1. A. EUROPAEUM L. (A. d'Europe). Bois montueux. — Zone calcareuse : Magnée où il est abondant. — ♃ — Mars-mai.

2. ARISTOLOCHIA Tournef. (Aristoloche). *Calice* tubuleux, *à tube* présentant un renflement subglobuleux au niveau des étamines, puis

s'épanouissant au sommet en une languette unilatérale, se coupant ord. circulairement au-dessus de l'ovaire après la floraison. *Etamines* 6, *à anthères* sessiles, *soudées au style par leur dos.* Style soudé en colonne avec les anthères, ord. à 6 lobes stigmatifères surmontant les anthères. *Capsule ombiliquée,* à déhiscence septicide à 6 valves. — Feuilles alternes.

Plante glabre, à tiges dressées; feuilles ovales ou ovales-triangulaires, cordées à la base; fleurs jaunâtres, en fascicules axillaires; capsule grosse pendante. *A. Clematitis.*

1. A. CLEMATITIS L. (A. Clématite). Haies, voisinage des habitations, décombres, lieux pierreux. — R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Tongerloo, Hasselt; Région jurassique : Aubange, Virton. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — A mon sens, il est plus que probable que cette plante n'est qu'introduite et naturalisée en Belgique.

LXXXV. — EUPHORBIACÉES (Juss.).

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques, quelquefois dépourvues d'enveloppe florale, et alors réunies dans un involucre commun de manière à simuler une fleur hermaphrodite, une seule fleur femelle étant entourée de plusieurs fleurs mâles réduites chacune à une seule étamine. Calice caduc ou marcescent, non soudé avec l'ovaire, à 3-5 sépales, rarement plus ou moins, libres ou soudés inférieurement, ou nul. Corolle nulle (dans nos espèces). Fleur mâle : *Etamines en nombre indéfini, ou défini* et alors ord. opposées aux sépales, insérées au centre de la fleur ou sous le rudiment de l'ovaire. Fleur femelle : Ovaire libre. *Styles* 3, *plus rarement* 2, libres ou soudés, *entiers ou bifides. Fruit* libre, capsulaire, *à* 3 *plus rarement* 2 *loges monospermes* ou dispermes, les loges (coques) *se détachant* ord. *d'un axe central persistant* et s'ouvrant avec élasticité selon la nervure moyenne, plus rarement à loges indéhiscentes ou soudées en une capsule à déhiscence loculicide. *Périsperme charnu.* — Plantes annuelles ou vivaces, plus rarement arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes ou opposées, entières ou dentées, plus rarement lobées, quelquefois persistantes; *stipules* ord. *nulles;* fleurs ord. peu apparentes, solitaires, en glomérules, en épis ou en panicules, les mâles et les femelles quelquefois réunies dans un involucre caliciforme et simulant une fleur hermaphrodite à ovaire pédiculé.

1. Plante à suc laiteux; feuilles ord. alternes; fleurs entourées à la base de bractées larges opposées ou verticillées et étalées horizontalement . . . . EUPHORBIA (1)
Plante à suc non laiteux; feuilles opposées; fleurs sans larges bractées opposées. 2
2. Plante herbacée; feuilles dentées, minces . . . . MERCURIALIS (2)
Arbrisseau; feuilles entières, épaisses et coriaces . . . . BUXUS (3)

1. EUPHORBIA L. (Euphorbe). *Fleurs monoïques : plusieurs mâles et une seule femelle renfermées dans un involucre. Involucre caliciforme gamophylle,* à limbe à 10 plus rarement 8 lobes dont 4-5 membraneux (lobes proprement dits), les autres (lobes glanduleux, glandes) alternant avec les précédents, rejetés en dehors, épais-glanduleux. *Fleurs mâles* dépourvues de calice, 10-20 *ou plus, constituées cha-*

cune par une seule étamine, insérées vers la base de l'involucre; étamines à filet articulé sur un pédicelle dont il se sépare après la floraison; 5 appendices squamiformes le plus souvent découpés chacun en plusieurs lanières alternant avec les 5-4 faisceaux d'étamines. Fleur femelle pédicellée, solitaire au centre de l'involucre et entourée par les fleurs mâles, réduite à l'ovaire. *Styles* 3, *bifides ou émarginés*. *Capsule* ord. penchée sur le pédicelle et saillante hors de l'involucre, *à* 3 *coques monospermes qui*, à la maturité, *se séparent d'un axe persistant* en s'ouvrant avec élasticité selon la nervure dorsale. Graines présentant un faux arille charnu ord. en forme de disque pelté.—*Plantes à suc laiteux;* involucres caliciformes (fleurs) ord. disposées en ombelle terminale munie à la base d'un verticille des feuilles florales (involucre général, involucre); pédoncules communs (rayons) munis, au-dessous des fleurs, de bractées opposées ou verticillées (involucelles).

1. Feuilles opposées, les paires alternant en croix . . . . *E. Lathyris.*
Feuilles alternes 2
2. Bractées de l'involucelle largement soudées deux à deux par leur base en plateaux suborbiculaires perfoliés. . . . . *E. amygdaloides.*
Bractées de l'involucelle libres 3
3. Ombelle à 2-5 rayons; plante annuelle. . . . . 4 ou 16 *ad libit.*
Ombelle à rayons nombreux (1); plante vivace. 12
4. Feuilles entières, les inférieures aussi larges que longues, à pétiole très-distinct (3-5 mill.), à limbe suborbiculaire ou largement obovale; coques munies chacune de 2 ailes séparées par un sillon étroit. . . . . *E. Peplus.*
Feuilles entières ou denticulées, sessiles ou seulement rétrécies à la base; coques sans ailes sur le dos. 5
5. Coques tout à fait lisses; graines tuberculeuses, ponctuées, ou à crêtes réticulées. 6
Coques chargées de tubercules plus ou moins saillants sur toute ou seulement une partie de leur surface; graines lisses 8
6. Glandes de l'involucre non échancrées en croissant; graines réticulées; feuilles obovées-cunéiformes; rayons ord. pubescents . . . . *E. helioscopia.*
Glandes en croissant; graines tuberculeuses ou ponctuées; feuilles linéaires ou lancéolées; rayons glabres 7
7. Feuilles linéaires, obtuses-mucronées ou tronquées; bractées linéaires-lancéolées à base élargie; graines tuberculeuses, non sillonnées . . . . *E. exigua.*
Feuilles lancéolées, atténuées à la base, acuminées ou cuspidées; bractées ovales ou triangulaires; graines très-finement ponctuées, sillonnées transversalement. *E. falcata.*
8. Feuilles très-entières, épaisses-charnues, oblongues ou linéaires-oblongues, non rétrécies à la base, très-rapprochées; glandes échancrées en croissant et denticulées . . . . *E. Paralias.*
Feuilles denticulées au moins vers le sommet, minces, rétrécies à la base, distantes; glandes arrondies entières. 9
9. Plante vivace, à souche épaisse charnue, horizontale ou verticale; feuilles à base un peu cordée 10
Plante annuelle, à racine pivotante; feuilles à base non cordée 11
10. Rhizome traçant, charnu, composé de pièces articulées; bractées ovales-triangulaires, tronquées ou un peu cordées à la base. . . . . *E. dulcis.*
Souche verticale, grosse, épaisse-charnue; bractées obovées, arrondies ou atténuées à la base . . . . *E. verrucosa.*
11. Capsule assez grosse (3-4 mill.); graines d'un gris brunâtre, longue de 2 1/4 mill. *E. platyphyllos.*
Capsule petite (2 mill.); graines d'un rouge brunâtre, longues de 1 1/2 mill. *E. stricta.*
12. Glandes de l'involucre entières, arrondies en avant, ou à peine émarginées, jamais échancrées en croissant. 13
Glandes échancrées en croissant. 14

(1) Il faut examiner des individus bien développés, car les rayons peuvent être peu nombreux par suite d'avortement.

13. Bractées ovales-triangulaires, tronquées ou cordées; feuilles linéaires, cuspidées, très-rapprochées sur la tige et les rameaux; coques à papilles extrêmement fines. . . . . *E. Gerardiana.*
Bractées obovées, rétrécies à la base; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, distantes; coques à tubercules arrondis, inégaux. . . . . *E. palustris.*
14. Feuilles linéaires, étroites (2-3 mill.), celles des rameaux stériles très-étroites, presque sétacées, rapprochées en pinceau . . . . *E. Cyparissias.*
Feuilles oblongues, linéaires-oblongues, lancéolées ou linéaires-lancéolées; celles des rameaux stériles jamais étroites sétacées 15
15. Ombelle à 5-6 rarement 8 rayons; feuilles caulinaires dressées, très-entières, épaisses-charnues, oblongues ou linéaires-oblongues, non rétrécies à la base, très-rapprochées sur la tige et les rameaux; plante maritime très-glauque; souche courte terminée par une puissante racine . . . . *E. Paralias.*
Ombelle à rayons nombreux; feuilles entières ou un peu denticulées, minces, oblongues-lancéolées, rarement linéaires, plus ou moins distantes; souche grêle, longuement rampante. . . . . *E. Esula.*
16. Plante annuelle 4
Plante vivace 17
17. Coques lisses ou très-finement chagrinées et paraissant lisses à l'œil nu. . . . 18
Coques chargées en partie ou entièrement de tubercules saillants et très-visibles. 20
18. Glandes entières ou à peine émarginées, jamais échancrées en croissant. *E. Gerardiana.*
Glandes en croissant. 19
19. Feuilles linéaires, celles des rejets stériles très-étroites presque sétacées. *E. Cyparissias.*
Feuilles oblongues ou linéaires-lancéolées, celles des rejets stériles jamais sétacées. *E. Esula.*
20. Glandes en croissant. *E. Paralias.*
Glandes entières, arrondies en avant 21
21. Bractées ovales-triangulaires, tronquées ou cordées à la base . . . . *E. dulcis.*
Bractées atténuées à la base. 22
22. Tiges assez grêles, de 4-6 décim.; ombelle régulière, ord. à 4-5 rayons. *E. verrucosa.*
Tige robuste, de 6-12 décim.; ombelle irrégulière, ord. dépassée par des rameaux stériles. . . . . *E. palustris.*

1. E. HELIOSCOPIA L. (E. Réveil-matin). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C. — ⊙ — Juin-septembre.

2. E. PLATYPHYLLOS L. (E. à larges feuilles). Champs frais, lieux cultivés. — AR. Zone calcareuse : vers sa lisière avec la région ardennaise, mais rare ailleurs et paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique : Torgny, Habay-la-Neuve, Florenville; Zone poldérienne: Stuyvekenskerke, vers Slype, Calloo.— ⊙ — Juillet-septembre.

3. E. STRICTA L.; *E. micrantha* M. B. (E. roide). Bords des eaux et des chemins. — Zone calcareuse : vallée de la Meuse, répandu çà et là et assez commun depuis Hermeton jusqu'à Brumagne (Lives), mais existe probablement plus bas. — ⊙ — Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce est plus délicate, plus grêle et plus élancée que la précédente; toutes deux peuvent être glabres ou un peu velues.

Obs. II. — Lejeune signale sur les bords de la Meuse *E. pilosa* L., mais je doute beaucoup que cette espèce, qui est très-méridionale, ait pu se rencontrer en Belgique : il a publié cet *E. pilosa* dans son *Choix de plantes*, sous le n° 559.

4. E. DULCIS L.; *E. purpurata* Thuill. (E. douce). Bois. — Zone calcareuse : Angre, Robechies, Lompret, Roly, Andrimont; Zone argilo-sablonneuse : Grimberghen; Zone campinienne : Exterlaer sous Deurne. — ♃ — Avril-mai.

? E. PALUSTRIS L. (E. des marais). Bords des eaux, prés humides. — Zone argilo-sablonneuse : Obain, Wavre *(Scheidweiler. — 1838)*; Région jurassique : Izel *(Tinant)*. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. I. — Comme cette rare espèce n'a plus été retrouvée aux localités citées, elle devient douteuse pour notre flore. — A rechercher.

Obs. II. — On devra faire des recherches après *E. verrucosa* L. qui n'a point encore, que je sache, été observé en Belgique. — *E. Gerardiana* L. est aussi à rechercher. Un ou deux pieds en ont été recueillis à Peuthy, où la plante n'existait vraisemblablement qu'à l'état subspontané.

5. E. Paralias L. (E. maritime). Sables maritimes. — Zone maritime : dans les dunes de Lombartzyde à la frontière française et très-abondant par places, mais paraît à peu près faire défaut plus au Nord, car jusqu'ici je n'en ai observé qu'un petit pied vers Wenduyne. — ♃. — Juin-septembre.

6. E. Cyparissias L. (E. Cyprès). Coteaux secs, lieux incultes et cultivés, bords des chemins. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais seulement dans sa partie méridionale entre la Sambre et la Vesdre, et paraît faire défaut sur la rive gauche de la Sambre ; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique à Nivelles et Héverlé. — ♃. — Avril-mai.

7. E. Esula L. (E. Ésule). Bords des eaux, bords des chemins. — Zone calcareuse : abondant dans toute la vallée de la Meuse et pénétrant bien avant dans la Zone campinienne ; Zone campinienne : limite avec la Zone argilo-sablonneuse entre Vilvorde et Eppeghem, Perck, mais peut-être introduit. — ♃. — Mai-juillet.

Obs. — Varie dans la forme des feuilles. Celles-ci peuvent être lancéolées, élargies dans leur partie supérieure, ou étroitement lancéolées. Elles peuvent être étroites et presque linéaires, ce qui constitue la variété *collina* Godr. (*E. pinifolia* DC) que je n'ai pas encore observée en Belgique. L'*E. Esula* de la vallée de la Meuse se montre sous les formes *E. Esula* Jord., *E. salicetorum* Jord. et *E. mosana* Lej. qui paraissent ne constituer qu'un même type. A étudier en consultant les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

8. E. exigua. L. (E. exiguë). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C. Zone calcareuse et Région jurassique ; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse ; AC. Zone poldérienne ; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on *E. falcata* L., petite espèce annuelle.

9. E. Peplus L. (E. Péplos). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juillet-octobre.

10. E. amygdaloides L. ; *E. sylvatica* Jacq. (C. Faux-Amandier). Bois. — AC., C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse ; Zone argilo-sablonneuse : assez commun entre la Senne et la Dyle dans la partie supérieure du bassin de ces deux rivières. — ♃. — Avril-mai.

† E. Lathyris L. (E. Épurge). Plante du midi de l'Europe cultivée et çà et là subspontanée. — ⊙⊙ — Juin-août.

2. MERCURIALIS Tournef. (Mercuriale). *Fleurs* ord. *dioïques*. Fleur mâle : Calice à 3 sépales. Étamines 8-12, quelquefois plus, à anthères à loges subglobuleuses. Fleur femelle : Calice semblable à celui de la fleur mâle. Ovaire à 2 rarement 3 styles courts, entiers. *Capsule* hispide ou tomenteuse, *à 2 rarement 3 coques* subglobuleuses *monospermes qui à la maturité se séparent d'un axe persistant* en s'ouvrant avec élasticité selon la nervure dorsale. Graines présentant un faux arille en forme d'épaississement charnu. — Plantes à suc aqueux ; feuilles opposées ; fleurs mâles en épis.

Racine pivotante ; tige entièrement feuillée ; fleurs femelles presque sessiles. *M. annua.*
Souche traçante ; tige nue à la base ; fleurs femelles longuement pédonculées. *M. perennis.*

1. M. annua L. (M. annuelle). Lieux cultivés, moissons, voisinage des habitations. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare ou assez rare. — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Parfois des individus mâles offrent des fleurs femelles, individus qu'on a rapportés à tort à *M. ambigua* L., espèce du midi de l'Europe.

2. M. perennis L. (M. vivace). Bois montueux. — AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse ; AR. Zone argilo-sablonneuse ; Zone campinienne : Peuthy, Melsbroeck. — ♃. — Avril-mai.

3. BUXUS L. (Buis). Fleurs monoïques. Fleur mâle : Calice à 4 sépales inégaux, accompagné à la base d'une bractée apprimée de la même forme que les sépales. *Étamines* 4, à anthères à connectif épais, à loges oblongues. Fleur femelle : Calice semblable à celui de la fleur mâle, accompagné d'une bractée inférieure et de

deux latérales. Ovaire à 3 styles courts, épais, entiers, persistants. *Capsule* coriace, oblongue-subglobuleuse, présentant 3 bosses entre les styles, triloculaire, *à loges dispermes, à déhiscence loculicide, s'ouvrant en 3 valves, chaque valve étant terminée par 2 cornes* dont chacune correspond à une moitié de style. — *Arbrisseau ou arbre; feuilles* opposées, *persistantes,* entières.

Feuilles ovales-oblongues, coriaces, luisantes; fleurs en glomérules subglobuleux compacts. . . . . *B. sempervirens.*

1. B. SEMPERVIRENS L. (B. toujours vert). Coteaux arides, rochers. — Zone calcareuse: abondant par places dans la vallée de la Meuse de Huy à Waulsort, se retrouve dans l'Entre-Sambre-et-Meuse à Anthée, Surice, Roly, Fagnolles, Dourbes, Nismes, Mariembourg, Chimay, Pry, entre Acoz et Bouffioulx, vallée de la Sambre à Landelies et La Buissière, se revoit à Sart la-Buissière et Montignies-sur-Roc. — ♄ — Mars-avril.

LXXXVI. — CALLITRICHINÉES (Link).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles-polygames par avortement, dépourvues de calice, *accompagnées de deux bractées opposées* (calice?), latérales par rapport à la feuille, ord. falciformes, membraneuses-charnues. *Etamines* 1-2, hypogynes, *alternes avec les bractées,* à anthères réniformes, s'ouvrant par une fente semi-circulaire. *Styles* 2, subulés, à partie supérieure stigmatifère. *Fruit* libre, capsulaire, membraneux, un peu charnu, *composé* (par suite de la subdivision des deux loges originelles partagées par une fausse cloison) *de 4 coques monospermes indéhiscentes,* carénées, ou ailées sur le dos. — *Plantes* ord. *submergées ou nageantes; feuilles opposées,* entières, plus rarement émarginées, souvent rétrécies en pétiole, les supérieures souvent rapprochées en rosette; stipules nulles; fleurs très-petites, peu visibles, axillaires, solitaires, sessiles, plus rarement pédicellées.

1. CALLITRICHE L. (Callitriche). — Caractères de la famille.

1. Feuilles élargies à la base, toujours uninerviées; fruits à sillons atteignant la profondeur des loges 2
 Feuilles non élargies à la base, les supérieures ord. à nervure médiane munie de nervures latérales; fruits à sillons superficiels ou bien n'atteignant environ que le tiers de la profondeur des loges 3
2. Fruits à carènes aiguës; feuilles lancéolées; floraison estivale . . *C. auctumnalis.*
 Fruits à carènes obtuses; feuilles linéaires; floraison printanière . . *C. truncata.*
3. Fruits à carènes très-obtuses . . . . *C. obtusangula.*
 Fruits à carènes aiguës 4
4. Fruits longuement pédicellés . . . . *C. pedunculata.*
 Fruits sessiles ou subsessiles 5
5. Fruits à carènes bien marquées, à sillons étroits, assez profonds et atteignant le tiers ou les deux cinquièmes de la profondeur des loges. . . . . *C. stagnalis.*
 Fruits à carènes peu marquées, à sillons larges, superficiels 6
6. Fruits obovales, plus longs que larges . . . . *C. verna.*
 Fruits suborbiculaires ou un peu plus larges que longs 7
7. Fruits brièvement ou longuement pédicellés; sillons à fond large et presque plan. *C. pedunculata.*
 Fruits sessiles ou subsessiles; sillons allant en se rétrécissant jusqu'au fond. *C. hamulata.*

***1.** C. OBTUSANGULA Le Gall (C. à angles obtus). Fossés, mares, ruisseaux. — Zone campinienne: paraît commun et répandu; il existe probablement ailleurs. — ♃ — Avril-automne.

Obs. — Est-il vraiment distinct de *C. verna?* Cela me paraît assez douteux.

2. C. VERNA L. *(pro parte)* (C. printanière). Fossés, mares, ruisseaux. — C. — ♃. — Avril-automne.

3. C. HAMULATA Kütz. (C. à crochets). Fossés, mares. — Il est probable qu'il existe en Belgique. — ♃. — Avril-automne. — A rechercher.

Obs. — Je n'ai point encore vu du pays *C. pedunculata* DC. — A rechercher.

4. C. STAGNALIS Scop. (C. des étangs). Étangs, mares. — C., AC. — ♃. — Mai-automne.

5. C. TRUNCATA Guss. (C. tronquée). Fossés, mares. — Zone campinienne : Wetteren *(Scheidweiler)*, mais probablement ailleurs. — ♃. — Mai-août.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on dans la Zone campinienne *C. auctumnalis* L. qui est une espèce plus ou moins boréale. Pour ce genre, on doit consulter *Monographie der Gattung Callitriche*, par Hegelmaier, dont j'ai donné un extrait dans les *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, pp. 55-60. — Beaucoup d'auteurs ne distinguent que deux espèces véritables, *C. verna* et *auctumnalis*, et décrivent les autres formes comme des variétés du premier. Ce genre m'est trop peu familier pour oser exprimer une manière de voir sur la distinction spécifique de ces plantes.

LXXXVII. — CÉRATOPHYLLÉES (Gray).

Fleurs monoïques, dépourvues de calice. *Involucre* de même forme dans les fleurs mâles et les fleurs femelles, *multipartit*, à 10-12 divisions disposées sur un seul rang, linéaires, incisées ou entières. Fleur mâle : *Etamines rapprochées au nombre de* 10-25 *dans l'involucre, à anthères sessiles*, tricuspidées au sommet, à connectif épais charnu. Fleur femelle : *Ovaire solitaire dans l'involucre,* à style terminal, subulé, à partie supérieure stigmatifère. *Fruit* coriace-induré, *uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* surmonté du style accru et persistant. *Embryon à 4 cotylédons inégaux par paires,* à plumulle polyphylle. — *Plantes submergées,* vivaces, herbacées ; *feuilles verticillées* par 6-10, sessiles, découpées *di-trichotomes,* à segments sétacés ou linéaires-filiformes, roides, cassants; stipules nulles; fleurs mâles et femelles disposées sans ordre, solitaires, sessiles à l'aiselle des feuilles.

1. CERATOPHYLLUM L. (Cornifle). — Caractères de la famille.

1. Feuilles supérieures 5-8 fois subdivisées, à segments sétacés à peine denticulés; fruit terminé par un style accru beaucoup plus court que lui; plante d'un vert gai. . . . *C. submersum.*

Feuilles supérieures 2-4 fois divisées, à segments linéaires, fortement denticulés presque spinescents ; fruit terminé par un style accru 1/2-1 fois plus long que lui ; plante d'un vert sombre 2

2. Fruit à bords non ailés, à base présentant 2-3 épines réfléchies, parfois réduites à des tubercules, rarement nulles. . . . . *C. demersum.*

Fruit fortement ailé sur les bords, à ailes spinescentes à la base à épines inclinées vers le sommet du fruit . . . . *C. platyacanthum.*

1. C. DEMERSUM L.; *C. oxyacanthum* Chamisso (C. immergée). Mares, rivières, fossés. — AC., C., Région septentrionale ; AR., R. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse ; Région ardennaise : Frahan, mais probablement ailleurs dans la vallée de la Semoy ; il est probable qu'il existe dans la Région jurassique. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. I. — Ordinairement, cette espèce offre 2-3 épines à la base de son fruit *(C. tricorne* et *tricuspidatum* Dmrt.), mais ces épines peuvent se réduire à des tubercules *(C. apiculatum* Chamisso, *C. unicorne* Dmrt.), ou disparaître tout à fait en sorte que le fruit est parfaitement lisse à la base comme dans *C. submersum.* Cette dernière variété, qui semble extrêmement rare et que M. Delogne a récoltée dans la vallée de la Semoy, pourrait porter le nom de var. *loeve.*

Obs. II. — On rencontrera probablement dans la Région septentrionale le *C. platyacanthum* Chamlsso.

2. C. SUBMERSUM L.; *C. muticum* Chamisso, *C. inerme* Dmrt. (C. submergée). Mares, fossés, rivières. — AC. Région septentrionale; R. Zone argilo-sablonneuse. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Je n'ai pas vu d'échantillons provenant de la Zone argilo sablonneuse. On l'indique dans la Zone calcareuse. Quoique cette espèce soit assez répandue dans la Région septentrionale, je ne suis pas encore parvenu à la rencontrer en fruits, ce qui tient au curage des eaux stagnantes. Ce manque de fruits fait qu'on reste assez souvent dans le doute sur la parfaite identité de cette plante.

CLASSE II.

APÉTALES AMENTACÉES.

Fleurs unisexuelles diclines, les mâles dépourvues de calice, munies d'involucres ou d'écailles, *disposées en épis qui tombent* en se désarticulant *après la floraison* (chatons); les femelles pourvues ou non d'un calice, disposées ou non en chatons. — Arbres ou arbrisseaux.

---

† JUGLANDÉES (DC.).

Fleurs monoïques : les mâles en chatons cylindriques; *les femelles solitaires dans un involucre, les involucres étant solitaires ou groupés en petit nombre.* Fleur mâle : Involucre pédicellé, pinnatilobé, à 5-6 lobes, soudé à la face interne d'uno écaille bractéale. Étamines 14-36, à filets très-courts. Fleur femelle : *Involucre uniflore*, à tube soudé avec le calice. *Calice à tube soudé avec l'ovaire* et l'involucre, à limbe 4-fide. Involucre fructifère et calice très-accrus, charnus-fibreux, renfermant complétement le fruit. *Fruit* (noix) *à deux valves ligneuses*, monosperme, sub-4-loculaire. — Arbre ord. élevé; *feuilles* caduques, alternes, *imparapinnées ;* stipules nulles; fleurs paraissant avant les feuilles; chatons mâles pendants; involucres femelles solitaires ou réunis 2-5 à l'extrémité des jeunes rameaux.

† JUGLANS L. (Noyer). — Caractères de la famille.

Feuilles aromatiques surtout par le froissement, à 7-9 folioles ovales-aiguës, superficiellement sinuées; involucre fructifère oblong-subglobuleux . . . . *J. regia.*

† J. REGIA L. (N. royal). Généralement cultivé. — ♄ — mai.

LXXXVIII. — CUPULIFÈRES (A. Rich.).

Fleurs monoïques : les mâles en chatons cylindriques plus rarement subglobuleux ; *les femelles solitaires ou réunies par 2-5 dans un involucre,* les involucres étant solitaires ou groupés. Fleur mâle : Ecaille donnant insertion aux étamines, ou involucre caliciforme à 4-6 lobes. Etamines 4-20, insérées à diverses hauteurs sur l'écaille

ou insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles renfermées par 1-5 dans un involucre de forme variable. *Calice à tube soudé avec l'ovaire,* à limbe court disparaissant souvent sur le fruit. *Ovaire à 2-3 plus rarement 4-6 loges* uniovulées ou biovulées. Styles 2-3, plus rarement 4-6, stigmatifères dans toute leur surface ou stigmatifères latéralement. *Involucre fructifère* (cupule) *très-accru,* foliacé, coriace ou ligneux, quelquefois hérissé d'épines, *renfermant complétement plusieurs fruits et s'ouvrant en 4 valves, ou renfermant incomplétement un seul fruit* et alors ne l'entourant quelquefois qu'à la base. *Fruit indéhiscent, uniloculaire* par avortement, *ord. monosperme,* à péricarpe coriace ou ligneux, surmonté du calice ou présentant au sommet une cicatrice qui le représente. Périsperme nul. — Arbres ou arbrisseaux ; feuilles caduques ou marcescentes, plus rarement persistantes, alternes, sinuées, dentées, lobées ou incisées ; stipules libres, caduques ; chatons axillaires ou terminaux, solitaires ou groupés, dressés.

1. Chatons mâles cylindriques compacts, à écailles dépassant les étamines ; fruit à involucre foliacé, non écailleux ou épineux. 2
Chatons mâles non cylindriques compacts ; étamines dépassant les écailles ; involucre fructifère épineux ou écailleux 3
2. Fleurs femelles et fruits en grappes pendantes. . . . . CARPINUS (4)
Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux ; fruits (noisettes) non en grappes pendantes. . . . . CORYLUS (3)
3. Feuilles sinuées pinnatilobées ; fruit (gland) à involucre en forme de cupule. QUERCUS (2)
Feuilles presque entières ou dentées en scie ; fruits renfermés complétement dans un involucre épineux 4
4. Feuilles entières ou presque entières ; fruits petits, trigones, à angles tranchants. FAGUS (1)
Feuilles profondément dentées ; fruits gros, non trigones. . . . CASTANEA (1 bis)

1. FAGUS Tournef. (Hêtre). *Fleurs mâles ou chatons globuleux pendants. Involucre caliciforme,* campanulé, à 5-6 lobes. *Étamines 8-12, insérées au fond de l'involucre.* Fleurs femelles renfermées 1-3 dans un involucre. *Involucre fructifère ligneux, chargé d'épines* non vulnérantes, *renfermant complétement 1-3 fruits, s'ouvrant en 4 valves.* Fruit (faîne) trigone.

Arbre élevé, à écorce lisse ; feuilles entières, ou superficiellement denticulées. *F. sylvatica.*

1. F. SYLVATICA L. (H. des forêts). Bois. — C. — ♄ — mai.

Obs. — Il faudrait rechercher, si possible, sur quels points il est bien indigène dans les Zones argilo-sablonneuse et campinienne.

† CASTANEA Tournef. (Châtaignier). *Fleurs mâles* en glomérules disposés *en chatons* filiformes *interrompus,* roides, *dressés.* Involucre caliciforme profondément 5-6-partit. Étamines 8-15, insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles renfermées 1-5 dans un involucre. *Involucre fructifère épais-coriace, chargé en dehors d'épines subulées vulnérantes disposées par fascicules, renfermant complétement 1-3 fruits, s'ouvrant en 4 valves.* Fruit (châtaigne) plan sur une face, convexe sur l'autre, ou irrégulièrement anguleux.

Arbre élevé ; feuilles oblongues-lancéolées, acuminées, grandes, à dents aiguës et profondes . . . . *C. sativa.*

† C. SATIVA Mill. ; *C. vulgaris* Lmk., *C. vesca* Gaertn., *Fagus Castanea* L. (C. cultivé). Cultivé partout et paraissant parfois indigène. — ♄ — Juin.

2. QUERCUS Tournef. (Chêne). *Fleurs mâles en chatons filiformes,* grêles, interrompus, *pendants. Involucre caliciforme, à* 6-8 *divisions* inégales, frangées. Étamines 6-10, insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles solitaires au centre d'un involucre. *Involucre fructifère* (cupule) *induré-ligneux, entourant seulement la partie inférieure du fruit,* à bractées presque entièrement soudées et apprimées, ou libres et étalées dans leur partie supérieure, non vulnérantes. Fruit (gland) ovoïde ou oblong. — Feuilles inégalement sinuées-pinnatilobées.

1. Feuilles presque sessiles ou brièvement pétiolées; pédoncules fructifères très-longs. . . . *Q. Robur.*
Feuilles pétiolées; pédoncules fructifères plus courts que les pétioles. 2
2. Arbre de haute taille; feuilles glabres . . . . *Q. sessiliflora*
Arbre ord. peu élevé, à tronc souvent tortueux; feuilles adultes, plus ou moins tomenteuses-blanchâtres en dessous . . . . *Q. pubescens.*

1. Q. Robur L. (excl. var. β); *Q. pedunculata* Ehrh. (C. Robur). Bois. — C. — ♄ — Mai. — Pour cet arbre et le suivant, même observation que pour le Hêtre.

2. Q. sessiliflora Sm.; *Q. Robur* β L. (C. à fruits sessiles). Bois. — C. — ♄ — Mai.

***3.** Q. pubescens Willd. (C. pubescent). Taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse : existe abondamment autour de Han-sur-Lesse, mais il est probable qu'on l'observera çà et là dans la Zone en question. — ♄ — Mai.

Obs. — Beaucoup d'auteurs considèrent cette forme comme une variété de *Q. sessiliflora.* N'ayant point encore étudié l'involucre fructifère, je ne puis me prononcer sur les caractères différentiels qu'on lui attribue; quant aux feuilles, elles sont très-variables dans leur pubescence et on les voit passer du tomentum-feutré à la glabréité presque parfaite. Ce qui semble devoir faire rabaisser *Q. pubescens* au rang de simples variétés, c'est l'existence d'une variété parallèle chez *Q. Robur* (var. *pubescens* Godr.).

3. CORYLUS Tournef. (Coudrier). *Fleurs mâles en chatons cylindriques non interrompus,* pendants. *Étamines* 6-8, *insérées sur une écaille bilobée* qui est *soudée* en dehors *avec l'écaille bractéale* correspondante. *Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux* à écailles entières. *Involucre fructifère* (cupule) *foliacé,* un peu charnu à la base, *campanulé* dans sa partie inférieure, *ouvert et irrégulièrement lacinié-denté* au sommet, contenant un seul fruit. Fruit (noisette) ovoïde ou oblong.

Arbrisseau élevé; feuilles ovales-suborbiculaires, brusquement acuminées, ord. cordées à la base, doublement dentées . . . . *C. Avellana.*

1. C. Avellana L. (C. Noisetier). Bois. — C. — ♄ — Février-mars. — Même remarque que pour le Hêtre.

Obs. — Varie beaucoup dans la forme de ses feuilles et de son fruit. Tôt ou tard, l'école nouvelle élevera ses variétés au rang d'espèces. — On cultive fréquemment le *C. tubulosa* Willd.

4. CARPINUS L. (Charme). *Fleurs mâles en chatons cylindriques non interrompus,* pendants. *Étamines* 6-20, *insérées à la base de l'écaille bractéale. Fleurs femelles en grappes* munies de petites bractées qui donnent chacune naissance, à leur aisselle, à deux involucres pédicellés. *Involucre fructifère* (cupule foliacée) membraneux-*foliacé,* veiné-réticulé, 3-*lobé,* à *lobe moyen beaucoup plus grand que les latéraux, embrassant le fruit qu'il cache en dehors.* Fruit ovoïde-comprimé, marqué de côtes longitudinales.

Arbre plus ou moins élevé ; feuilles doublement dentées ; involucre fructifère dépassant très-longuement le fruit ; fruits en grappes pendantes . . . . *C. Betulus.*

1. C. Betulus L. (C. commun). Bois. — C. — ♄ — Avril-mai. — Même observation que pour le Hêtre.

LXXXIX. — SALICINÉES (A. Rich.).

Fleurs dioïques, les mâles et les femelles solitaires à l'aisselle de bractées squamiformes (écailles) *disposées en chatons* cylindriques plus rarement oblongs. *Disque* persistant, *réduit à 1 ou 2 glandes* nectarifères placées à la base des étamines ou de l'ovaire, *ou en forme de cupule* entourant l'ovaire et donnant insertion aux étamines. Fleur mâle : Etamines 2-12 ou plus, à filets libres ou plus ou moins soudés. Fleur femelle : *Calice nul.* Ovaire sessile ou pédicellé, non soudé avec le disque, uniloculaire ou incomplétement biloculaire, à placentas pariétaux. Style indivis, quelquefois presque nul. Stigmates 2, émarginés, bifides ou bipartits, plus rarement entiers. *Fruit* petit, capsulaire, ovoïde-conique ou fusiforme, *polysperme,* à déhiscence loculicide, *s'ouvrant* du sommet à la base *en 2 valves. Graines* très-petites, *entourées de longs poils soyeux.* — Arbrisseaux ou arbres ; feuilles caduques, alternes, entières ou dentées, plus rarement lobées, pétiolées ou atténuées en pétiole ; stipules libres, foliacées ou membraneuses, persistantes ou caduques, souvent nulles ; chatons paraissant en même temps que les feuilles ou avant les feuilles, naissant de bourgeons particuliers, solitaires, sessiles ou terminant des ramuscules latéraux.

Chatons à écailles entières ; étamines 1-3 rarement 5 . . . . Salix (1)
Chatons à écailles incisées ; étamines 8-12 . . . . Populus (2)

1. SALIX Tournef. (Saule). *Écailles des chatons entières.* Fleurs mâles et fleurs femelles à *disque réduit à 1-2 glandes* placées à la base des étamines ou de l'ovaire qu'elles n'entourent jamais complétement. Fleur mâle : *Étamines deux ou trois,* plus rarement 5 ou plus, à filets libres ou soudés à la base, plus rarement 2 soudées dans toute leur longueur. Fleur femelle : Ovaire sessile ou pédicellé. Style plus ou moins allongé ou presque nul. Stigmates 2, échancrés ou bifides, plus rarement entier.

1. Écailles des chatons entièrement d'un jaune verdâtre, plus rarement rosées . . 2
   Ecailles des chatons brunes ou noires au moins au sommet. 8
2. Rameaux grêles, flexibles, pendants. . . . . *S. babylonica.*
   Rameaux dressés. 3
3. Etamines 5, rarement 4-10. . . . . *S. pentandra.*
   Etamines 2-3 4
4. Etamines 3 ; écailles glabres dans leur partie supérieure. . . . *S. amygdalina.*
   Etamines 2 ; écailles barbues même au sommet. 5
5. Écailles d'un jaune verdâtre, caduques avant la maturité des capsules ; arbre ord. élevé 6
   Écailles d'un jaune verdâtre ou rosées, persistantes ; arbrisseau plus ou moins élevé 7
6. Feuilles blanchâtres-soyeuses surtout à la face inférieure ; capsule à pédicelle égalant à peine la longueur de la glande . . . . *S. alba.*
   Feuilles adultes glabres ; capsule à pédicelle 2-3 fois aussi long que la glande. *S. fragilis.*
7. Écailles d'un jaune verdâtre ou un peu rosées ; capsule à pédicelle environ 2 fois aussi long que la glande. . . . . *S. undulata.*

Écailles rosées; capsule à pédicelle environ de la longueur de la glande. *S. hippophaefolia.*
8. Anthères purpurines, noires ou brunes après l'émission du pollen; les deux filets entièrement soudés entre eux, ou seulement soudés dans leur moitié inférieure 9
Anthères jaunes même après l'émission du pollen; filets libres. 10
9. Étamines à filets entièrement soudés et simulant une étamine unique à anthère 4-loculaire; style plus court que les stigmates ou presque nul . . *S. purpurea.*
Étamines à filets seulement soudés dans leur moitié inférieure; style ord. plus long que les stigmates . . . . *S. rubra.*
10. Feuilles longuement rétrécies au sommet, aiguës. 11
Feuilles brusquement rétrécies au sommet et terminées par une pointe courte . 13
11. Feuilles petites (1-4 cent. de long); arbrisseau ord. petit, à tige ord. rampante. *S. repens.*
Feuilles assez grandes, lancéolées ou lancéolées-linéaires; arbrisseau élevé . . 12
12. Feuilles étroites, lancéolées très-allongées, ou lancéolées-linéaires, à bords entiers; capsules sessiles . . . . *S. viminalis.*
Feuilles assez larges, lancéolées-oblongues, ou lancéolées, irrégulièrement denticulées; capsules pédicellées. . . . . *S. Seringeana.*
13. Feuilles soyeuses-brillantes en dessous; stipules entières. . . . . *S. repens.*
Feuilles ord. tomenteuses en dessous, mais ternes; stipules réniformes un peu dentées 14
14. Bourgeons pubescents-blanchâtres; feuilles oblongues-obovales ou lancéolées-obovales, à pointe droite. . . . . *S. cinerea.*
Bourgeons glabres; feuilles oblongues-obovales ou suborbiculaires, à pointe un peu recourbée 15
15. Arbre plus ou moins élevé; feuilles grandes, ovales ou oblongues-suborbiculaires; chatons gros. . . . . *S. caprea.*
Arbrisseau à rameaux grêles; feuilles ord. petites, obovales ou oblongues-obovales; chatons petits . . . . *S. aurita.*

1. S. ALBA L. (S. blanc). Bords des eaux. — C., mais très-souvent planté et paraîtrait peut-être rare ou assez rare à l'état indigène. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — La var. *vitellina* Seringe (*S. vitellina* L.), à rameaux d'un beau jaune, est cultivée; la var. *coerulea* (*S. coerulea* Sm.), a les feuilles devenant à la fin glabres.

2. S. FRAGILIS L. (S. fragile). Bords des eaux. — C., mais très souvent planté et paraîtrait peut-être rare ou assez rare à l'état indigène. — ♄ — Avril-mai.

Obs. I. — La var. *decipiens* (*S. decipiens* Hoffm.), à rameaux jaunes, est cultivée.

Obs. II. — *S. pentandra* L. est çà et là cultivé, mais ne s'est point encore rencontré à l'état indigène. — On cultive fréquemment *S. babylonica* L. (femelle).

3. S. AMYGDALINA L. (S. à feuilles d'Amandier). Bords des eaux. — C., AC., AR. — ♄ — Avril-mai.

Obs. I. — Varie à feuilles glauques en dessous (var. *discolor.* — *S. amygdalina* L.), ou à feuilles vertes ou à peine glauques en dessous (var. *concolor.* — *S. triandra* L.).

Obs. II. — *S. undulata* Ehrh., qui serait, selon les uns, un hybride de *S. amygdalina* et *viminalis* et, selon les autres, de *S. alba* et *amygdalina*, a été indiqué par Lejeune le long de la Vesdre et de la Meuse. On cultive *S. hippophaefolia* Thuill., qui serait un hybride de *S. amygdalina* et *viminalis*.

4. S. PURPUREA L. (S. pourpre). Bords des eaux. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse; paraît faire presque complétement défaut dans la Région septentrionale. — ♄ — Mars-avril.

Obs. I. — La forme à chatons gros, à feuilles grandes et larges est la var. *Lambertiana* (*S. Lambertiana* Sm.).

Obs. II. — *S. rubra* Huds. (*S. fissa* Ehrh.) serait, paraît-il, un hybride de *S. purpurea* et *viminalis*. Se rencontre çà et là aux bords des rivières suivantes: Semoy, Lesse, Lomme, Ourthe, Meuse, Sambre, Escaut.

5. S. VIMINALIS L. (S. des vanniers). Bords des eaux. — C., AC., mais paraît très-rare dans la Région ardennaise. — ♄ — Mars-avril. — La forme à feuilles très-étroites est la var. *tenuifolia* Kerner.

Obs. — *S. Seringeana* Gaud. serait, paraît-il, un hybride de *S. viminalis* et *cinerea*. Se rencontre çà et là dans tout le pays, mais probablement planté. Il est surtout répandu dans la Région septentrionale.

6. S. CINEREA L. (S. cendré). Bois frais, bords des eaux. — C., AC. — ♄ — Mars-avril.

7. S. AURITA L. (S. à oreillettes). Bois frais, bords des eaux. — C., AC. — ♄ — Mars-avril.

8. S. caprea L. (S. Marceau). Bois, bords des eaux. — C., AC. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — Ces trois dernières espèces varient beaucoup dans la forme de leurs feuilles.

9. S. repens L. (S. rampant). Bruyères, pâturages humides, lieux sablonneux. — C. Zone maritime; AC., C. Zone campinienne; AC. Région ardennaise; R. ailleurs. — ♄ — Avril-mai.

Obs. I. — Varie beaucoup dans son facies et la forme de ses feuilles.

Obs. II. — Comme les Saules sont très-fréquemment plantés partout leur distribution est extrêmement difficile à établir. Plusieurs espèces exotiques ont été indiquées comme indigènes. Voir *Manuel*, éd. 1, pp. 160-161. Les nombreux hybrides qui se produisent rendent la détermination des types parfois bien malaisée. Sur ce genre, on consultera avec fruit la *Monographie des Saules de la Flore belge*, par M. Wesmael (in *Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture*, année 1864). Voir aussi *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, pp. 130-147, IV, pp. 5-6 et *Notes*, fasc. IV, pp. 41-42.

2. POPULUS Tournef. (Peuplier). *Écailles* des chatons *incisées ou laciniées*, rarement entières, rétrécies à la base, velues-ciliées ou glabres. *Disque en forme de cupule*. Fleur mâle : *Étamines* 8-12 *ou plus*, à filets libres, insérées sur le disque qui est tronqué obliquement. Fleur femelle : Ovaire sessile ou pédicellé, entouré à la base par le disque. Style très-court ou presque nul. Stigmates 2, allongés, bipartits.

1. Chatons à écailles velues ou ciliées; jeunes pousses ord. pubescentes ou tomenteuses 2
 Chatons à écailles glabres; jeunes pousses glabres 4
2. Feuilles glabres sur les deux faces ou un peu pubescentes en dessous; celles des rejets ou des jeunes pousses velues laineuses en dessous, jamais blanches. *P. tremula.*
 Feuilles tomenteuses en dessous, au moins dans leur jeunesse; celles des jeunes pousses tomenteuses-blanches 3
3. Chatons à écailles entières ou un peu incisées au sommet; stigmates jaunes, à lobes en croix; feuilles à tomentum d'un blanc éclatant . . . . . *P. alba.*
 Chatons à écailles incisées ou palmatifides; stigmates purpurins, à lobes en éventail; feuilles à pubescence d'un blanc grisâtre . . . . . *P. canescens.*
4. Branches dressées contre le tronc formant par leur ensemble une pyramide étroite. *P. italica.*
 Branches étalées 5
5. Rameaux et rejets cylindriques en obscurément anguleux; feuilles ord. plus longues que larges, glabres même dans leur jeunesse . . . . . *P. nigra.*
 Rameaux et rejets anguleux à angles aigus; feuilles ord. plus larges que longues, pubescentes aux bords au moins dans la jeunesse. . . . . *P. monilifera.*

1. P. tremula L. (P. Tremble). Bois montueux, lieux frais. — C., AC. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — Est-il indigène dans la Région septentrionale ? Je ne puis rien dire de positif sur sa distribution dans la Zone argilo-sablonneuse. — *P. villosa* Lang serait considéré par les uns comme une variété de cette espèce et par les autres comme un type distinct. Ses feuilles sont d'abord mollement velues-argentées, puis deviennent pubescentes et à la fin sont presque glabres; ses stigmates sont bipartits.

† P. alba L. (P. blanc). Généralement planté. — ♄ — Mars-avril.

† P. canescens Sm. (P. blanchâtre). Planté. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — Certains auteurs considèrent cette forme comme un hybride de *P. alba* et *tremula*.

† P. monilifera Ait.; *P. virginiana* Desf. (P. à chapelet). Planté. — ♄ — Mars-avril.

† P. nigra L. (P. noir). Planté partout. — ♄ — Mars-avril.

† P. italica Mönch; *P. pyramidalis* Rozier, *P. fastigiata* Poir. (P. d'Italie). Planté partout. — ♄ — Mars-avril.

Obs. — On cultive encore plusieurs autres espèces exotiques.

XC. — BÉTULINÉES (A. Rich.).

Fleurs monoïques, les mâles et *les femelles* disposées 2-3 à la base de bractées squamiformes (écailles) disposées *en chatons* cylindriques ou ovoïdes. *Fleurs mâles : Écaille accompagnée* en dedans *de deux autres écailles* latérales entières ou bilobées, *recouvrant 3 fleurs*. Involucre caliciforme ord. à 4 divisions, ou réduit à une bractée, plus rarement les 3 fleurs non distinctes les unes des autres à bractées sans ordre. Étamines ord. 2-4, insérées à la base des divisions de l'involucre auxquelles elles sont opposées, ou insérées à la base de la bractée, plus rarement disposées sans ordre, à filets courts, indivis ou fendus. Anthères à loges juxtaposées ou portées chacune sur une des branches du filet. *Chatons femelles en forme de cône, à écailles* entières ou trilobées *recouvrant 2-3 fleurs*, accompagnées ou non en dedans de 2 écailles latérales bilobées, accrescentes, caduques ou persistantes, les 2 écailles latérales devenant épaisses presque ligneuses et cohérentes entre elles. Fleurs dépourvues d'involucre et de calice, réduites à l'ovaire. *Ovaire* sessile, *à 2 loges uniovulées*. Stigmates 2, filiformes entiers. *Fruit* petit, sec, *indéhiscent, uniloculaire et monosperme par avortement, plus rarement biloculaire et disperme*, comprimé, muni de chaque côté d'une aile membraneuse transparente ou d'une bordure coriace-spongieuse peu distincte, surmonté des styles persistants. — Arbres ou arbrisseaux ; feuilles caduques, alternes, dentées ou lobées-dentées, plus rarement incisées ou accidentellement pinnatifides; stipules libres, caduques; chatons commençant à paraître à l'automne et se développant avant les feuilles (au moins les mâles), les mâles cylindriques allongés pendants, les femelles cylindriques ou ovoïdes dressés ou pendants.

Chatons femelles cylindriques, solitaires, pendants, à écailles caduques à la maturité. BETULA (1)
Chatons femelles ovoïdes, réunis par 3-5, dressés, à écailles persistantes. ALNUS (2)

1. BETULA Tournef. (Bouleau). *Fleurs mâles constituées* chacune *par une petite bractée* ovale-oblongue *donnant insertion à 2 étamines* à sa base. *Étamines à filets* courts *bifides*, chacune des branches du filet portant une des loges de l'anthère. *Chatons femelles à écailles recouvrant 3 fleurs ; les fructifères à écailles membraneuses-coriaces, apprimées, caduques*. — Chatons femelles cylindriques, solitaires, pendants.

Jeunes rameaux et feuilles adultes complétement glabres ; feuilles ord. tronquées à la base et non cordées ; ailes du fruit débordant sensiblement les styles. . *B. alba*.
Jeunes rameaux pubescents ou velu ; feuilles adultes plus ou moins pubescentes en dessous, toujours barbues à l'angle des nervures, ord. arrondies et un peu cordées à la base ; ailes du fruit ne dépassant pas ord. les styles. . . . . *B. pubescens*.

1. B. ALBA L. *(pro parte); B. verrucosa* Ehrh. (B. blanc). Bois.— C. — ♄ — Avril-mai.
***2.** B. PUBESCENS Ehrh. (B. pubescent). Bois. — AC., C. — ♄ — Avril-mai.

Obs. — Dans la Région septentrionale, ces deux arbres ne sont peut-être jamais que plantés. — Voir sur les variétés de nos Bouleaux, *Études sur quelques Bouleaux de la flore belge*, par A. Wesmael (in *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 142-147).

2. ALNUS Tournef. (Aune). *Fleurs mâles constituées* chacune *par un involucre caliciforme* presque régulier ord. *à 4 divisions* inégales

qui donnent insertion chacune à leur base *à une étamine. Étamines à filets* courts *indivis. Chatons femelles à écailles* assez épaisses accompagnées chacune en dedans de deux écailles bilobées, *recouvrant* 2 *fleurs; les fructifères à écailles persistantes, horizontales,* étroitement juxtaposées, s'écartant à la fin pour laisser échapper les fruits, les latérales très-épaisses presque ligneuses cohérentes entre elles. — Chatons femelles ovoïdes-dressés, disposés avec les chatons mâles en panicules corymbiformes.

Feuilles suborbiculaires obtuses, seulement barbues à l'angle des nervures; fruits apiculés au sommet . . . . *A. glutinosa.*

Feuilles ovales-aiguës ou brièvement acuminées, couvertes en dessous d'une pubescence blanchâtre ou roussâtre; fruits tronqués au sommet. . . . . *A. incana.*

1. A. GLUTINOSA L. *(Betula)* Gaertn.; *Betula Alnus α glutinosa* L. (A. glutineux). Bois humides, bords des eaux. — C. — ♄ — Mars avril.

† A. INCANA DC.; *Betula Alnus β incana* L. (A. blanchâtre), Assez rarement planté. — ♄ — Mars-avril. — Ne paraît pas encore avoir été trouvé à l'état indigène.

XCI. — MYRICÉES (A. Rich.).

Fleurs ord. dioïques, solitaires à la base de bractées squamiformes persistantes (écailles), disposées en chatons cylindriques ou ovoïdes. *Fleurs mâles : Écaille* canaliculée *donnant insertion aux étamines à sa base.* Étamines 4, rarement plus ou moins. *Fleurs femelles* : *Écaille accompagnée* en dedans *à sa base de deux petites écailles,* rarement plus, *adhérentes à la base de l'ovaire et accrescentes.* Calice nul. *Ovaire* sessile, *uniloculaire, uniovulé. Styles* 2, *filiformes,* entiers, à surface stigmatifère. Fruit petit, subglobuleux-comprimé, sec, indéhiscent, uniloculaire et monosperme, soudé avec les écailles intérieures accrues et un peu charnues. — *Sous-arbrisseau contenant un suc résineux;* feuilles caduques, alternes, dentées ou presque entières, parsemées de points résineux ; chatons paraissant avant les feuilles, latéraux et terminaux, les mâles cylindriques dressés ou étalés, les femelles ovoïdes dressés; écailles et fruits parsemés de points résineux.

1. MYRICA L. (Myrica). — Caractères de la famille.

Feuilles oblongues, rétrécies à la base, dentées ord. dans leur tiers supérieur, pubérulentes sur les deux faces. . . . . *M. Gale.*

1. M. GALE L. (M. Galé). Bruyères et bois humides, bords des eaux, des fossés. — AC., C. Zone campinienne : très-abondant par places dans les deux Campines, mais devient rare dans l'ouest de la Zone; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode; Région ardennaise : très-abondant vers Willergie; Région jurassique : indiqué par Tinant entre Arlon et Virton. — ♄ — Avril-mai.

---

† PLATANÉES (Lest.).

Fleurs monoïques, les *mâles* et les *femelles* sur des rameaux différents, disposées *en chatons globuleux* très-compacts. Chatons mâles : Étamines très-nombreuses en nombre indéfini, très-rapprochées, entremêlées d'écailles subclaviformes, à filets très-courts

Chatons femelles : ***Ovaires*** en nombre indéfini, entremêlés d'écailles courtes subclaviformes, ***uniloculaires***, ***uniovulés ou biovulés***, poilus à la base. Style simple, subulé-allongé, stigmatifère latéralement dans sa partie supérieure. Fruits petits, subclaviformes, coriaces, couverts de poils inférieurement, uniloculaires, monospermes, indéhiscents. — Arbres élevés, à écorce se détachant par plaques; feuilles caduques, alternes, palmatilobées, pétiolées à pétiole dilaté et creusé à la base pour recevoir le bourgeon; chatons paraissant avant les feuilles, espacés et sessiles sur de longs pédoncules pendants.

† PLATANUS L. (Platane). — Caractères de la famille.

Feuilles presque en cœur à la base; écorce se détachant par grandes plaques. *P. orientalis.*
Feuilles atténuées en coin à la base; écorce se détachant par petites plaques. *P. occidentalis.*

† P. ORIENTALIS L.; *P. acerifolia* Willd. (P. d'Orient). Planté. — ♄ — Avril-mai.
† P. OCCIDENTALIS L. (P. d'Occident). Planté. — ♄ — Avril-mai.

SUBDIVISION IV.

GYMNOSPERMES.

Enveloppes florales nulles. Ovules non contenus dans un ovaire fermé, recevant directement l'influence du pollen (1).

CLASSE.

CONIFÈRES.

Fleurs monoïques, plus rarement dioïques, disposées en chatons, plus rarement les fleurs femelles solitaires ou disposées par 2-8. Chatons mâles constitués par des étamines ord. nombreuses rapprochées, insérées autour de l'axe et n'étant pas séparées par des bractées. ***Étamines constituées par un connectif élargi et portant une anthère à 2-8 loges ou plus.*** Fleurs femelles constituées chacune par une écaille portant à sa base interne deux ou plusieurs ovules rarement un seul ovule, chaque écaille étant accompagnée en dehors d'une bractée membraneuse qui d'abord la dépasse et qui ensuite est ord. dépassée par elle ou disparaît en se soudant avec elle. ***Ovules*** suspendus ou dressés, ***ouverts au sommet. Chatons fructifères composés d'écailles*** ord. nombreuses, ligneuses, minces ou épaisses, ***imbriquées*** en spirale ***autour de l'axe (cône)***, plus rarement à écailles charnues et soudées en forme de baie, ou composé d'une

(1) Peut-être que ce que l'on prend généralement pour l'enveloppe propre de l'ovule est un ovaire et que, par suite, le nucelle serait nu.

écaille développée en cupule charnue. — *Arbres ou arbrisseaux, à bois formé de cellules ponctuées allongées, contenant un suc résineux; feuilles persistant* ord. *pendant l'hiver*, ord. coriaces, entières, étroites, *souvent aciculées*, éparses ou fasciculées.

---

† ABIÉTINÉES (Rich.).

Étamines à *connectif portant en dessous 2 loges d'anthère* qui s'ouvrent par une fente longitudinale plus rarement par une déchirure transversale. *Écailles* des chatons femelles accompagnées *en* dehors d'une bractée, *portant* chacune *à sa base 2 ovules suspendus*. Cône ord. allongé, ovoïde, conique ou oblong-cylindrique, composé d'écailles ligneuses, minces ou épaisses, libres entre elles. *Graines à testa prolongé* supérieurement *en* une *aile* membraneuse persistante ou caduque. Embryon à plusieurs cotylédons verticillés. — Arbres souvent très-élevés, à branches ord. verticillées; feuilles linéaires, roides, souvent subulées-piquantes, éparses ou fasciculées.

1. Cône à écailles terminées par un épaississement rhomboïdal mucroné ou ombiliqué au centre; feuilles fasciculées ord. par 2-5. . . . . Pinus.
   Cône à écailles minces, non épaissies au sommet; feuilles éparses ou disposées en grand nombre par fascicules. 2
2. Feuilles caduques, disposées en grand nombre par fascicules. . . . . . Larix.
   Feuilles non fasciculées, éparses, quelquefois distiques-pectinées 3
3. Cône à écailles caduques, larges, obtuses; feuilles planes disposées sur deux rangs (distiques-pectinées) . . . . Picea.
   Cône à écailles persistantes, atténuées au sommet; feuilles subtétragones, non disposées sur deux rangs . . . . Abies.

† PINUS L. (Pin). *Chatons mâles imbriqués en épis à la base des jeunes pousses de l'année. Cônes* ovoïdes-coniques ou oblongs-coniques, *à écailles* épaisses, concaves, *terminées par un épaississement* (écusson) *rhomboïdal* mucroné ou ombiliqué au centre, *persistantes*. — *Feuilles fasciculées ord. par* 2-5.

1. Feuilles réunies par 5 en fascicules; cônes cylindriques très-allongés; écorce toujours lisse . . . . *P. Strobus.*
   Feuilles réunies ord. par 2; cônes ovoïdes ou coniques. 2
2. Feuilles assez courtes (5-6 cent.); cônes petits, pédonculés, à écailles à écusson aussi large que long . . . . *P. sylvestris.*
   Feuilles longues (10 cent. ou plus); cônes gros, sessiles, à écailles à écusson beaucoup plus large que long. . . . . *P. maritima.*

† P. sylvestris L. (P. sylvestre). Cultivé. — ♄ — Mai.

Obs. — Dans les temps anciens, il était indigène en Belgique. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 284.

† P. maritima Lmk.; *P. Pinaster* Soland. (P. maritime). Cultivé. — ♄ — Mai.
† P. Strobus L. (P. de lord Weymouth). Cultivé. — ♄ — Mai.

† LARIX Tournef. (Mélèze). Chatons mâles solitaires. *Cônes* ovoïdes, *à écailles minces, obtuses, non épaissies au sommet*, concaves, persistantes. — *Feuilles* se renouvelant chaque année, *d'abord disposées en grand nombre par fascicules*, puis éparses par l'élongation du bourgeon.

Cônes petits, ovoïdes . . . . *L. decidua.*

† L. decidua Mill.; *L. europaea* DC., *Pinus Larix* L. (M. à feuilles caduques). Cultivé. — ♄ — Avril-mai.

† ABIES Tournef. (Épicéa). Chatons mâles solitaires. *Cônes* oblongs-cylindriques, *à écailles minces, atténuées et non épaissies au sommet*, un peu concaves, *persistantes*. — *Feuilles éparses.*

Feuilles subtétragones-comprimées; cônes pendants. . . . . *A. Picea.*

† A. Picea Mill.; *Pinus Abies* L., *P. excelsa* Lmk. (É. Sapin). Cultivé. — ♄ — Mai.

† PICEA D. Don. (Sapin). Chatons mâles solitaires. *Cônes* oblongs-cylindriques, *à écailles minces, larges, obtuses et non épaissies au sommet, se détachant avec les graines* de l'axe qui persiste. — *Feuilles éparses distiques.*

Feuilles planes, atténuées à la base, obtuses ou un peu émarginées au sommet; cônes dressés . . . . *P. alba.*

† P. alba Mill.; *Pinus Picea* L., *Abies pectinata* Lmk. (S. blanc). Cultivé. — ♄ — Mai.

XCII. — CUPRESSINÉES (Rich.).

Étamines à connectif pelté portant en dessous 3-8 loges d'anthère qui s'ouvre chacune par une fente longitudinale. Écailles des chatons femelles dépourvues de bractées en dehors, portant chacune à sa base 1-2 ou plusieurs ovules dressés, quelquefois solitaires et entourant un seul ovule. *Cône* court, *ord. subglobuleux, ligneux ou charnu,* à écailles libres entre elles ou soudées, *ou fruit composé d'une écaille cupuliforme* charnue *qui entoure la graine.* Graines à *testa non ailé.* Embryon à 2 cotylédons rarement plus. — Arbrisseaux ou arbres plus ou moins élevés; feuilles linéaires, ou linéaires-subulées, souvent piquantes, éparses ou ternées, quelquefois très-petites squamiformes imbriquées sur plusieurs rangs.

Feuilles verticillées, piquantes; cônes composés de 3 écailles soudées et formant une sorte de baie d'abord verte puis noire. . . . . Juniperus (1)
Feuilles éparses presque distiques; fruit composé d'une graine placée au fond d'une cupule charnue-succulente à la fin rose. . . . . Taxus (2)

1. JUNIPERUS L. (Genévrier). Fleurs dioïques, rarement monoïques. Chatons mâles petits, ovoïdes, solitaires. *Étamines à connectif* pelté *portant* 3-6 *loges d'anthère* à sa face inférieure vers son bord. *Chatons femelles* ovoïdes *à écailles* inférieures stériles, les 3 *supérieures* concaves, accrescentes, soudées dans leur partie inférieure, et *portant chacune à sa base* 1-2 *ovules* dressés. *Cônes* subglobuleux ou ovoïdes, *bacciformes* à écailles soudées et devenues charnues. *Graines subtrigones.*

Arbrisseau souvent rameux dès la base; feuilles verticillées par 3, linéaires-subulées piquantes, très-étalées; cônes bacciformes, noirs-pruineux à la maturité. *J. communis.*

1. J. communis L. (G. commun). Coteaux arides, lieux incultes, bois. — C., AC., mais est rare dans la Zone argilo-sablonneuse et dans tout l'ouest de la Région septentrionale. — ♄ — Avril-mai.

2. TAXUS Tournef. (If.). Fleurs dioïques, en chatons solitaires ou géminés. Chatons mâles assez petits, ovoïdes-subglobuleux, entourés inférieurement d'écailles imbriquées. *Étamines à connectif* pelté lobé *portant* à sa face inférieure 3-8 *loges d'anthère* disposées circulairement. *Chatons femelles* petits, entourés d'écailles imbriquées, *composés d'une écaille cupuliforme* très-courte accrescente, *entourant un seul ovule* ovoïde dressé. *Fruit subglobuleux,* drupacé, *composé de l'écaille cupuliforme* ouverte au sommet, accrue *charnue-succulente* colorée *qui renferme* lâchement *la graine. Graine ovoïde-oblongue.* — *Feuilles éparses.*

Feuilles presque distiques, atténuées à la base; écaille cupuliforme d'un beau rouge et très-succulente à la maturité . . . . *T. baccata.*

1. T. BACCATA L. (I. à baies). Bois montueux, lieux incultes. — Zone calcareuse : Barbençon, Lorroir, Renlies, Montbliart, Fourbechies, Vergnies. — ♄ — Mars-avril. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 90-93.

Obs. — On cultive assez communément *Cupressus sempervirens* L. (Cyprès), *Thyia orientalis* L. et *occidentalis* L.

DIVISION II.

MONOCOTYLÉDONÉES.

Végétaux herbacés très-rarement ligneux. Tige non séparable en deux zones distinctes de bois et d'écorce, à faisceaux fibro-vasculaires ne formant pas des couches concentriques continues. Feuilles à nervures parallèles simples, rarement divergentes ramifiées. Enveloppes de la fleur (périanthe) à parties ord. en nombre ternaire, colorées, herbacées ou scarieuses, ord. disposées sur deux rangs, souvent remplacées par des soies ou des bractées, ou nulles. Embryon à un seul cotylédon.

SUBDIVISION I.

Périanthe pétaloïde ou à divisions extérieures seules herbacées.

CLASSE I.

Ovaire non soudé avec le périanthe.

XCIII. — ALISMACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. *Périanthe à 6 divisions* ord. libres jusqu'à la base, *les 3 extérieures herbacées,* persistantes, *les 3 intérieures pétaloïdes,* plus grandes, ord. caduques très-fugaces. Etamines 6-12 ou en nombre indéfini, hypogynes, ou insérées à la base des divisions intérieures du périanthe. Styles courts. Stigmates indivis. *Fruit* non soudé avec le périanthe, *composé de carpelles en nombre indéfini, plus rarement défini* 6-12, secs, *monospermes, plus rarement dispermes* ou polyspermes libres, plus rarement soudés inférieurement par la suture ventrale, indéhiscents ou s'ouvrant par la suture ventrale. *Périsperme nul.* — Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou croissant dans les lieux marécageux ; feuilles ord. disposées en rosette.

1. Fleurs monoïques ; étamines très-nombreuses ; feuilles aériennes sagittées. SAGITTARIA (2)
Fleurs hermaphrodites ; étamines 6 ; feuilles aériennes ou nageantes ord. ovales ou lancéolées, jamais sagittées 2

2. Carpelles ord. nombreux, libres, verticillés ou disposés en tête . . . . ALISMA (1)
Carpelles 6-8, soudés inférieurement par la suture ventrale, divergents en étoile, à pointe longue et presque piquante . . . . DAMASONIUM.

1. ALISMA L. (Flûteau). *Fleurs hermaphrodites. Etamines 6,* opposées deux à deux aux divisions intérieures du périanthe. Fruit composé de *carpelles* ord. nombreux, *monospermes, libres, verticillés ou disposés en tête.*

1. Tiges filiformes, grêles, flottantes, feuillées; feuilles supérieures ovales, nageantes; fleurs axillaires, à pédoncules fructifères recourbés . . . . *A. natans.*
Tiges dressées, nues; feuilles toutes radicales; fleurs en ombelles ou en panicule. 2
2. Fleurs assez grandes, en ombelle simple; carpelles disposés sur plusieurs rangs en têtes arrondies . . . . *A. ranunculoides.*
Fleurs petites, en panicule; carpelles disposés en cercle sur un seul rang . . . 3
3. Feuilles aiguës, faiblement échancrées en cœur ou arrondies à la base, ou atténuées, ovales, lancéolées ou lancéolées-linéaires; carpelles très-comprimés, mutiques. *A. Plantago.*
Feuilles obtuses, ovales, profondément en cœur à la base; carpelles renflés, faiblement comprimés, aristés. . . . . *A. parnassiifolium.*

1. A. PLANTAGO L. (F. Plantain-d'eau). Fossés, bords des eaux, mares, lieux inondés. — C., mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. I. — Les feuilles, qui sont ord. ovales, peuvent devenir lancéolées atténuées aux deux bouts (var. *lanceolatum.* — *A. lanceolatum* Rebb., an With.?), ou linéaires flottantes (var. *graminifolium.* — *A. graminifolium* Ebrh.).

Obs. II. — On rencontrera peut-être dans la Zone campinienne *A. parnassiifolium* L. On a déjà pris pour tel certaines formes du type précédent.

2. A. RANUNCULOIDES L.; *Echinodorus* Englm. (F. Fausse-Renoncule). Fossés, bords des mares, marécages. — AC., AR. Région septentrionale, mais surtout répandu dans les deux Campines; Zone argilo-sablonneuse : Zillebeke, Thielt-Notre-Dame; Zone calcareuse : autrefois indiqué à Roucourt, Péruwelz, Blaton; Région jurassique : environs de Vance. — ♃ — Juillet-septembre.

Obs. — La forme à tiges latérales couchées et produisant aux nœuds enracinés des feuilles et des fleurs est la var. *repens (A. repens* Cav.). Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 271.

3. A. NATANS L.; *Echinodorus* Englm. (F. nageant). Mares, étangs. — AR. Zone campinienne : assez répandu dans les deux Campines, mais devient rare à l'Ouest et je ne le connais qu'à Aeltre; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode; Région jurassique : Tinant l'indiquait à Vance. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — *Damasonium stellatum* Pers. (*Alisma Damasonium* L.) se rencontrera peut-être en Belgique. Feuilles toutes radicales, oblongues, tronquées ou un peu en cœur, trinerviées; fleurs petites en un ou plusieurs verticilles terminaux; carpelles longs de 10 mill., étalés en étoile.

2. SAGITTARIA L. (Sagittaire). *Fleurs monoïques,* très-rarement hermaphrodites. Fleurs mâles à *étamines en nombre indéfini.* Fruit composé de carpelles en nombre indéfini, monospermes, libres, disposés en tête globuleuse sur un réceptacle épais.

Feuilles aériennes sagittées, les submergées linéaires ou spatulées; fleurs assez grandes, opposées ou ternées en une grappe interrompue, les inférieurs femelles; carpelles comprimés presque membraneux . . . . *S. sagittifolia.*

1. S. SAGITTIFOLIA L. (S. Flèche-d'eau). Bords des eaux, lieux marécageux. — AC., C. Région septentrionale; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse : répandu par places et manque sur de grandes étendues; Région ardennaise : assez commun dans la vallée de la Semoy; R. Région jurassique. — ♃ — Juin-août.

XCIV. — BUTOMÉES (Rich.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. *Périanthe à 6 divisions, pétaloïdes,* presque semblables, les 3 extérieures persistantes, les 3 intérieures caduques. Etamines 9, hypogynes, 6 opposées par paires aux divisions extérieures du périanthe, 3 opposées aux divisions intérieures. *Ovules insérés sur des placentas qui tapissent la face intérieure de chaque carpelle.* Styles courts, libres, terminés par un stigmate latéral, persistants. *Fruit non soudé avec le périanthe, composé de 6 carpelles plus ou moins soudés entre eux* à la base *par la suture ventrale*, capsulaires, très-polyspermes, s'ouvrant par la suture ventrale. *Périsperme nul.* — Plante vivace, herbacée ; tiges dépourvues de feuilles ; feuilles naissant d'un rhizome horizontal, linéaires à base canaliculée.

1. BUTOMUS L. (Butome). — Caractères de la famille.

Feuilles très-longues, linéaires-triquètres ; fleurs assez grandes, rosées, longuement pédicellées et disposées en ombelle terminale. . . . . *B. umbellatus.*

1. B. umbellatus L. (B. en ombelle). Bords des eaux. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse ; Zone calcareuse : assez commun sur les bords de la Meuse et de la Sambre, ainsi que sur la rive gauche de cette rivière ; Région ardennaise : çà et là le long de la Semoy ; R. Région jurassique. — ♃ — Juin-août.

XCV. — COLCHICACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames par avortement, régulières. *Périanthe pétaloïde,* à 6 divisions presque semblables, disposées sur deux rangs, soudées en un tube allongé étroit, ou libres jusqu'à la base ou presque jusqu'à la base. Etamines 6, insérées à la gorge du tube du périanthe ou à la base de ses divisions. Ovules nombreux, insérés à l'angle interne des carpelles. *Styles* 3, *libres* ou soudés en un seul dans leur partie inférieure. *Fruit non soudé avec le périanthe, capsulaire, composé de 3 carpelles soudés par la suture ventrale* dans une étendue variable *et s'ouvrant* chacun *par cette même suture. Périsperme charnu ou cartilagineux.* — Plantes vivaces, herbacées ; feuilles à nervures parallèles ; fleurs paraissant naître directement d'un bulbe ou portées sur une tige simple ou rameuse feuillée ou presque nue.

1. COCHICUM Tournef. (Colchique). Fleurs hermaphrodites. Périanthe infundibuliforme, à tube très-long grêle anguleux paraissant naître directement du bulbe en raison de la brièveté de la tige réduite à un axe très-court. Styles 3, filiformes, très-longs, épaissis et stigmatifères dans leur partie supérieure. Carpelles complétement soudés entre eux dans leur partie inférieure, soudés dans leur partie moyenne seulement par la suture ventrale, libres au sommet. — Bulbe solide, entouré d'une tunique membraneuse, constitué par le renflement de la base de la tige de l'année et celle de l'année précédente.

Fleurs grandes, d'un lilas tendre, naissant en automne; feuilles et fruit se développant au printemps; feuilles dressées, longues, oblongues-lancéolées, subaiguës *C. auctumnale.*

1. C. AUCTUMNALE L. (C. d'automne). Prairies et pâturages frais. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais paraît rare ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Ouest; R. Zone campinienne : manque sur de très-grands espaces. — ♃ — Août-septembre.

XCVI. — LILIACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. *Périanthe pétaloïde,* à 6 divisions presque semblables, disposées sur deux rangs, libres ou plus ou moins longuement soudées en tube, quelquefois munies chacune à la base d'une fossette nectarifère. Etamines 6, hypogynes ou insérées sur le périanthe, à anthères introrses. Ovules insérés à l'angle interne des loges. *Style indivis,* filiforme ou presque nul. Stigmates 3, plus ou moins soudés ou indistincts. *Fruit non soudé avec le périanthe, capsulaire,* à 3 carpelles, *à 3 loges* polyspermes ou oligospermes, *à déhiscence loculicide,* à 3 valves qui se partagent quelquefois chacune en deux valves secondaires par une déhiscence septicide. *Périsperme charnu.* — Plantes vivaces, ord. herbacées, ord. glabres, à souche bulbeuse ou non bulbeuse; tige simple plus rarement rameuse, feuillée ou dépourvue de feuilles.

1. Étamines chargées d'une abondante laine violette; plante de marais. NARTHECIUM (10)
Etamines à filets non laineux. 2
2. Périanthe urcéolé, petit (3-5 mill.), à 6 dents courtes. . . . . . . MUSCARI (8)
Périanthe à divisions libres ou un peu soudées à la base. 3
3. Feuilles verticillées par 5-8; tige robuste, élevée, feuillée . . . . LILIUM (2 bis)
Feuilles non verticillées. 4
4. Fleurs grandes (4-6 cent.), ord. solitaires au sommet de la tige 5
Fleurs assez petites, plus ou moins nombreuses, en ombelle, en grappe ou en panicule 6
5. Fleurs jaunes; style nul . . . . TULIPA (1)
Fleurs marbrées de blanc et de violet; style allongé . . . . . FRITILLARIA (2)
6. Fleurs en ombelle simple terminale, ord. très-multiflore souvent globuleuse, renfermée dans une spathe membraneuse avant l'épanouissement . . . ALLIUM (7)
Fleurs non renfermées dans une spathe avant l'épanouissement 7
7. Fleurs bleues, rosées, ou lilas, parfois accidentellement blanches 8
Fleurs blanches ou jaunâtres 9
8. Pédicelles munis de bractées; périanthe à divisions conniventes en cloche; étamines intérieures insérées vers le milieu des divisions du périanthe. . . ENDYMION (6)
Pédicelles sans bractées à leur base; périanthe étalé; étamines hypogynes ou insérées à la base des divisions . . . . SCILLA (5)
9. Tige terminée par des feuilles ou des bractées foliacées . . . . GAGEA (4)
Tige portant des bractées scarieuses à la base des pédoncules ou des pédicelles. (10)
10. Souche fibreuse; périanthe rétréci à la base en un tube étroit simulant un pédicelle articulé sur le véritable pédicelle . . . . PHALANGIUM (9)
Souche bulbeuse; fleurs non articulées sur le pédicelle . . . . ORNITHOGALUM (3)

1. TULIPA L. (Tulipe). *Périanthe* caduc, *campanulé,* à divisions libres jusqu'à la base, dépourvues de fossettes nectarifères. *Stigmates sessiles. Capsule à loges polyspermes.* — Souche bulbeuse; fleurs grandes, ord. solitaires, terminales.

Fleurs solitaires, d'un beau jaune; divisions du périanthe acuminées. *T. sylvestris.*

1. T. SYLVESTRIS L. (T. sauvage). Prairies, lieux herbeux, champs. — Zone campinienne : verger du Petit-Béguinage à Gand, glacis des fortifications d'Anvers, digues de l'Escaut entre Kiel et Hoboken, Waelhem ; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique comme abondant dans plusieurs prairies des environs de Soignies, vieux remparts au jardin St-Georges à Louvain ; Zone calcareuse : il y a une dizaine d'années très-abondant dans les champs à Orcq, anciennes fortifications de Tournay, dans une prairie à Rumillies, verger du presbytère de Chercq, parc de Beaumont. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — La plupart de ces stations inspirent beaucoup de doutes sur l'indigénat de cette espèce en Belgique. Est-elle réellement indigène dans notre pays ?

2. FRITILLARIA L. (Fritillaire). *Périanthe* caduc, *campanulé*, à divisions libres, munies de fossettes nectarifères. *Style allongé. Stigmate trifide. Capsule à loges polyspermes.* — Souche bulbeuse ; fleurs grandes, solitaires, en grappe, ou verticillées au sommet de la tige.

Tige nue ; feuilles caulinaires alternes ; fleurs ord. d'un pourpre foncé, à divisions panachées de carreaux blanchâtres et violets en forme de damier. *F. Meleagris.*

1. F. MELEAGRIS L. (F. Pintade). Prairies. — Zone calcareuse : au lieu dit Val-d'Aulne à un quart de lieue de l'Abbaye d'Aulne (on l'indique à St-Symphorien) ; Zone argilo-sablonneuse : environs de Bruxelles. — ♃. — Avril.

Obs. I. — Voir, sur la dispersion de cette espèce, *Notes*, fasc. V, pp. 93-94.

Obs. II. — On cultive fréquemment dans les jardins *F. imperialis* L.

† LILIUM Tournef. (Lis). *Périanthe* caduc, *infundibuliforme*, à divisions libres, plus ou moins étalées ou roulées en dehors, munies de fossettes nectarifères. *Style allongé. Stigmate* presque *indivis ou subtrilobé. Capsule à loges polyspermes.* — Souche bulbeuse ; fleurs grandes, en grappe terminale.

Feuilles lancéolées, acuminées, atténuées en un court pétiole, verticillées par 5-8 ; fleurs 3-4 en grappe, à divisions roulées, réfléchies en dehors, rosées, ponctuées de pourpre . . . . *L. Martagon.*

† L. MARTAGON L. (L. Martagon). Souvent cultivé. — M. Chabaut l'a observé dans les bosquets de l'Abbaye de la Thure où il fleurit très-bien en plein taillis. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — On cultive dans les jardins un grand nombre d'espèces exotiques.

3. ORNITHOGALUM L. (Ornithogale). Périanthe marcescent, à divisions libres, étalées. *Etamines* hypogynes, ou insérées à la base des divisions, *à filets aplanis. Anthères insérées sur le filet par leur dos.* Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. — Souche bulbeuse ; *fleurs blanches ou d'un blanc jaunâtre, à pédicelles naissant à l'aisselle de bractées membraneuses.*

1. Fleurs en corymbe ombelliforme, aplani au sommet, à pédicelles de 3-4 centimètres. *O. umbellatum.*
   Fleurs en grappe plus ou moins allongée (1-2 décim.). 2
2. Fleurs dirigées dans tous les sens, étalées ou dressées, plus courtes que leurs pédicelles ; feuilles étroites-linéaires beaucoup plus courtes que la tige. *O. sulfureum.*
   Fleurs unilatérales, penchées, plus longues que leurs pédicelles ; feuilles lancéolées-linéaires, égalant ou dépassant la tige. . . . . *O. nutans.*

1. O. UMBELLATUM L. (O. en ombelle). Champs cultivés, moissons, haies, coteaux pierreux. — AR., AC., mais abondant par places. Zone campinienne ; AC., C. Zone argilo-sablonneuse ; AR., R. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce, qui est peut-être introduite et naturalisée dans un certain nombre de ses stations, doit être recherchée dans la Région jurassique où elle existe probablement. — La forme à feuilles très-étroites dressées (var. *angustifolium*. — *O. angustifolium* Bor.) et qui s'observe çà et là dans le Hainaut ne peut, selon moi, être considérée comme

un type distinct, car les caractères que lui attribue M. Boreau ne sont pas constants. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 57, III, p. 381.

2. O. SULFUREUM R. et S.; *O. pyrenaicum* Plur. auct. (O. à fleurs couleur de soufre). Bois frais, buissons, baies. — Région jurassique : Halanzy, entre Torgny et Saint-Mard ; Région ardennaise : Laforêt, Bouillon, Hautfays, Grupont ; Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Bourdon, Verdenne, Marche, Harsin, entre Ambly et Forrières, Bure, Wavreille, Han-sur-Lesse, Eprave, Lessives, Auffe, Ave, Wellin. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Cette forme est-elle réellement différente de celle que l'on décrit sous le nom d'*O. pyrenaicum* L. ? Cela est presque douteux. Dans notre plante, les feuilles persistent très-rarement jusqu'à la floraison. Sa capsule varie d'une façon extraordinaire : elle peut être obovale rétrécie à la base, largement oblongue ou simplement oblongue presque une fois plus longue que large, ou subglobuleuse.

† O. NUTANS L. (O. à fleurs penchées). Cultivé dans les jardins et très-rarement subspontané. — ♃ — Mai.

4. GAGEA Salisb. (Gagée). Périanthe persistant-marcescent, à divisions libres, plus ou moins étalées. *Etamines* hypogynes ou insérées à la base des divisions, *à filets filiformes* ou à peine aplanis. *Anthères insérées sur le filet par leur base. Style filiforme.* Capsule à loges oligospermes. — Souche bulbeuse ; *tige portant au sommet des feuilles bractéales* ; fleurs jaunes, ord. striées de vert en dehors, en corymbe, en ombelle ou solitaires terminales.

1. Pédicelles pubescents ou velus. 1
   Pédicelles glabres 4
2. Fleurs ord. nombreuses, à pédicelles allongés ; périanthe à divisions lancéolées-acuminées ; bractées inférieures opposées . . . . *G. arvensis.*
   Fleurs solitaires, rarement deux, à pédicelles courts ; périanthe à divisions oblongues-obovales, ou oblongues lancéolées, arrondies ou obtuses ; bractées inférieures alternes 3
3. Divisions du périanthe oblongues-obovales, larges, arrondies au sommet ; feuilles souvent pubescentes ; ovaire obcordé à côtés concaves . . . . . . *G. bohemica.*
   Divisions du périanthe oblongues-lancéolées, obtuses ; feuilles radicales glabres ; ovaire oblong-obovale, à côtés un peu convexes . . . . *G. saxatilis.*
4. Une seule feuille bractéale accompagnée de bractéoles. . . . . . . *G. spathacea.*
   Deux ou trois feuilles bractéales accompagnées de bractéales. 5
5. Deux ou trois bulbes dépourvues de tunique commune ; deux feuilles radicales linéaires . . . . *G. pratensis.*
   Un seul bulbe pourvu d'une enveloppe membraneuse ; une feuille radicale lancéolée-linéaire . . . . *G. sylvatica.*

1. G. SYLVATICA Pers. *(Ornithogalum)* London ; *G. lutea* Schult. (G. des bois). Bois frais, lieux herbeux, prairies à la lisière des bois, haies. — R. Zone calcareuse ; Zone argilo-sablonneuse ; Cortessem, Ypres (indiqué à Nevele) ; Région jurassique : Habay-la-Vieille selon Tinant. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — *G. pratensis* Pers. *(Ornithogalum)* Schult. *(G. stenopetala* Rchb.) est à rechercher.

2. G. SPATHACEA Hayne *(Ornithogalum)* Salisb. ; *Ornithogalum belgicum* Lej. (G. à spathe). Bois frais, lieux herbeux. — Zone argilo-sablonneuse : bois de la Cambre près de Bruxelles, La Hulpe, Braine-le-Comte, Lombise, entre Castean et Neuvilles, Masnuy-Saint-Pierre ; Zone calcareuse : indiqué par Lejeune à Binche.— ♃ — Avril-mai.

Obs. — Voir *Notes*, fasc. I, pp. 18-22 et *Bull. de la Soc. roy de Bot.*, II, p. 271.

3. G. ARVENSIS Pers. *(Ornithogalum)* Schult. ; *Ornithogalum luteum* L. *(pro parte).* (G. des champs). Lieux cultivés, moissons.—Région jurassique : Arlon ; Zone calcareuse : Hamerenne (Rochefort), Wavreille (autrefois indiqué à Tournay) ; Zone argilo-sablonneuse : Berthem, Corbeek-Dyle, Eegenhoven (indiqué autrefois entre Alost et Lede, et à Oreye)) ; Zone campinienne : entre Peuthy et Perck, autrefois trouvé à Dilsen. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — On doit rechercher *G. bohemica* Zauschner (*Ornithogalum*) Schult., et *G. saxatilis* Koch.

24.

5. SCILLA L. (Scille). *Périanthe à divisions libres, étalées. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe, à* filets filiformes. *Anthères insérées sur le filet par leur dos.* Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. *Graines subglobuleuses.* — Souche bulbeuse; *fleurs bleues* ou lilas.

Feuilles lancéolées, naissant en même temps que les fleurs; pédicelles dressés; graines munies d'une strophiole. . . . . *S. bifolia.*
Feuilles linéaires très-étroites, naissant après les fleurs; pédicelles ascendants; graines sans strophiole. . . . . *S. auctumnalis.*

1. S. BIFOLIA L.; *Adenoscilla* Godr. et Gren. (S. à deux feuilles). Taillis, buissons. — Zone calcareuse: Petigny, Frasnes, Boussut-en-Fagne, Dailly, Vaulz-lez-Chimay, Virelles, Bailière, Robechies (autrefois indiqué à Quévy, Quaregnon, Mons et Tournay). — ♃. — Avril-mai.

Obs. — On rencontrera peut-être *S. auctumnalis* L.

6. ENDYMION Dmrt. (Endymion). *Périanthe à divisions* seulement soudées à la base, *conniventes en cloche,* recourbées en dehors supérieurement. *Etamines* toutes ou les 3 extérieures *soudées avec les divisions du périanthe jusque vers la moitié de leur longueur,* à filets filiformes. *Anthères insérées sur le filet par leur dos. Style filiforme.* Capsule à loges oligospermes. *Graines subglobuleuses.* — Souche bulbeuse; fleurs bleues, rarement et accidentellement blanches.

Feuilles linéaires-lancéolées; grappe lâche et recourbée, à fleurs penchées, odorantes; bractées colorées . . . . *E. non-scriptus.*

1. E. NON-SCRIPTUS L. (*Hyacinthus*) Gke.; *Agraphis nutans* Link., *Scilla nutans* Sm. (E. penché). Bois. — Zone argilo-sablonneuse: commun ou assez commun dans tout le centre et l'ouest, paraît manquer à l'est; Zone calcareuse: commun ou assez commun à l'ouest, mais devient rare ou très-rare à l'est. — ♃. — Juin.

7. ALLIUM L. (Ail). *Périanthe à divisions libres ou soudées à la base.* Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions, à filets un peu élargis, souvent soudés entre eux à la base, ceux des étamines intérieures souvent dilatés-membraneux et prolongés de chaque côté en une dent ou un appendice filiforme. Anthères insérées sur le filet par leur dos. *Ovaire profondément déprimé en tube à son centre. Style filiforme,* naissant du fond de cette cavité, et persistant sur l'axe après la déhiscence de la capsule. *Capsule à loges monospermes ou dispermes. Graines anguleuses-subtrigones.* — Souche bulbeuse; *fleurs en ombelle simple* terminale ord. globuleuse, souvent entremêlées de bulbilles, *renfermées* avant l'épanouissement *dans une spathe.*

1. Feuilles oblongues-lancéolées, longuement pétiolées, fleurs blanches. *A. ursinum.*
Feuilles linéaires très-étroites, ord. fistuleuses; fleurs rosées ou violacées . . . 2
2. Ombelle à fleurs non entremêlées de bulbilles 3
Ombelle à fleurs entremêlées de bulbilles. 5
3. Etamines à filets tous simples; plante petite de 2 à 3 décim., venant en grosses touffes; périanthe à divisions étalées en étoile . . . . *A. Schoenoprasum.*
Étamines intérieures à filets bifides au sommet; plante élevée; périanthe campanulé, à divisions conniventes 4
4. Étamines longuement exsertes; bulbes à bulbilles longuement pédiculés; feuilles semi-cylindriques, canaliculées . . . . *A. sphaerocephalum.*
Étamines incluses, bulbe à bulbilles non pédiculés ou brièvement pédiculés; feuilles planes . . . . *A. rotundum.*
5. Étamines intérieures à filets aplatis longuement bidentés au sommet; bulbe composé. 6
Étamines intérieures à filets non bidentés au sommet; bulbe simple 7

6. Étamines exsertes, les intérieures à pointe anthérifères plus longue que le filet; feuilles subcylindriques. . . . . *A. vineale.*
Étamines incluses, les intérieures à pointe anthérifère 2 fois plus courte que le filet; feuilles planes un peu élargies . . . . *A. Scorodoprasum.*
7. Périanthe d'une rose verdâtre, devenant d'un rougeâtre vineux; étamines égalant le périanthe ou à la fin le dépassant très-peu . . . . *A. oleraceum.*
Périanthe d'un pourpre glaucescent; filets des étamines dépassant longuement le périanthe. . . . . *A. carinatum.*

† A. Scorodoprasum L. (A. Rocambole). Cultivé, mais se rencontrera peut-être à l'état indigène. — ♃. — Juin-juillet.

1. A. vineale L. (A. des vignes). Lieux cultivés, moissons, lieux herbeux, prairies. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse et Région septentrionale. — ♃. — Juin-juillet. — L'ombelle peut être entièrement bulbifère (*A. compactum* Thuill.)

Obs. — On trouvera peut-être *A. rotundum* L.

2. A. sphaerocephalum L. (A. à tête ronde). Coteaux arides, rochers. — Zone calcareuse: sur sa lisière méridionale assez commun et assez rare depuis Mariembourg jusque Jemelle, se retrouve dans la vallée de la Meuse jusque Huy (on l'indique à Vaulx). — ♃. — Juin-août.

Obs. — M. Boreau distingue dans *A. sphaerocephalum* Auct. deux types: *A. sphaerocephalum* L., à feuilles cylindracées, un peu en canal au sommet, à sépales presque lisses; *A. Deseglisei* Bor., à feuilles canaliculées dans toute leur longueur, à sépales rudes sur le dos. Ce que j'ai observé dans la nature et dans mes cultures me porte à considérer ces deux formes comme de simples variétés.

† A. Schoenoprasum L. (A. Civette). Cultivé dans les jardins. — Graviers et rochers des bords de la Semoy à Bouillon. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Quoiqu'il existe depuis longtemps à la station citée, où M. Coyon m'écrit qu'il tend plutôt à augmenter qu'à disparaître, je l'y considère comme introduit.

3. A. ursinum L. (A. des ours). Bois frais. — AR., mais très-abondant par places. Région ardennaise et Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: entre Wilryck et Hemixem. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Il est probable qu'on le rencontrera dans la Région jurassique.

4. A. oleraceum L. (A. des lieux cultivés). Lieux cultivés, moissons, haies, bois, coteaux pierreux, rochers. — C. Zone calcareuse; Région jurassique: Lamortoau, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — On me l'indique dans la Zone argilo-sablonneuse, mais je n'en ai pas vu d'échantillons. — Quelques auteurs ont cru devoir démembrer ce type et y trouver deux espèces distinctes: *A. oleraceum* L., à fleurs de 6 à 30, à feuilles semi-cylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus; *A. complanatum* Bor., à fleurs de 30 à 50, à feuilles presque planes, non canaliculées, à peine fistuleuses, ou planes dans leur moitié supérieure. Les nombreuses observations que j'ai faites me font partager l'opinion de Koch qui ne voit là que deux variétés. Du reste, ces prétendus caractères différentiels ne sont pas ord. concomitants. Nous possédons les deux formes dans le pays, mais celle à ombelle très-multiflore est rare.

5. A. carinatum L.; *A. flexum* W. et K. (A. caréné). Haies, buissons, coteaux secs, moissons. — Zone calcareuse: environs de Verviers et d'Ensival; Zone argilo-sablonneuse: Molenbeek-St-Jean. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — On cultive dans les jardins: *A. Cepa* L. (Oignon), *A. fistulosum* L. (Ciboule); *A. ascalonicum* (Échalotte), *A. Porrum* L. (Poireau).

8. MUSCARI Tournef. (Muscari). *Périanthe ovoïde-subglobuleux, ou cylindrique-urcéolé, à dents courtes.* Étamines insérées sur le périanthe, à filets courts. Style filiforme, court. Capsule à loges dispermes. Graines subglobuleuses ou un peu anguleuses. — Souche bulbeuse; fleurs d'un bleu plus ou moins foncé, disposées en grappe terminale spiciforme, les supérieures souvent stériles plus petites.

1. Grappe lâche, à fleurs fertiles étalées horizontalement, terminée par une houppe de fleurs stériles longuement pédicellées. . . . . *M. comosum.*
Grappe courte, ovoïde-oblongue, à fleurs penchées; pédicelles des fleurs supérieures très-courts 2

2. Feuilles étalées, régulièrement linéaires-étroites ; fleurs à odeur de prune très-prononcée ; périanthe ovale-oblong . . . . *M. racemosum.*
Feuilles dressées, lancéolées-linéaires, s'élargissant vers le sommet ; fleurs inodores ; périanthe ovoïde-subglobuleux . . . . *M. botryoides.*

1. M. botryoides L. *(Hyacinthus)* DC. (M. Faux-Botryde). Lieux cultivés, moissons, bois, prairies. — Zone calcareuse : (autrefois à Wegnez), Marche, parc de Chimay en compagnie de Scilla bifolia, Robechies, (autrefois à Obourg, mais paraît disparu), Rumillies, Kain ; Zone argilo-sablonneuse : Jette-Saint-Pierre, Laeken, Parc, Louvain ; Zone campinienne : entre Ledeberg et Melle, Swynaerde, St-Denis-Westrem, Lokeren, Vilvorde, Waelhem, Anvers ; Région ardennaise : Spa, Neufchateau. — ♃. — Avril-mai. — Dans plusieurs de ces stations, il me paraît introduit.

Obs. — M. Boreau décrit un *M. Lelievrii* qui semble extrêmement voisin de ce type. En est-il spécifiquement distinct ? Il se distinguerait par sa floraison d'un mois plus précoce, par sa grappe de 3 à 4 cent. et non de 4 à 7, par ses pédicelles roides horizontaux après l'anthèse et non recourbés. Dans la plante de Belgique, la grappe dépasse rarement 3 cent. et n'atteint jamais 4, les pédicelles sont recourbés après la floraison. Sur des échantillons recueillis à Laeken, je trouve les pédicelles étalés horizontalement après l'anthèse.

† M. racemosum L. *(Hyacinthus)* Medikus (M. à grappe). Fréquemment cultivé. — Trouvé autrefois aux environs d'Audenarde près d'un parc. — ♃. — Avril-mai.

Obs. — Ne paraît pas jusqu'ici indigène en Belgique. On me l'indique comme infestant les champs autour de Beaumont, mais n'y a-t-il pas erreur ?

† M. comosum L. *(Hyacinthus)* Mill. (M. à toupet). Cultivé dans les jardins. — Trouvé autrefois entre Theux et Louveigné. — ♃. — Mai-juin.

9. PHALANGIUM Tournef. (Phalangie). *Périanthe rétréci à la base en un tube en forme de pédicelle,* à divisions étalées. Styles filiforme. Capsule à loges oligospermes. *Graines anguleuses,* à testa crustacé. — *Souche fibreuse ; fleurs blanches.*

Grappe simple, très-rarement rameuse ; style courbé-ascendant ; capsule aiguë ; pédicelles articulés au-dessous du milieu . . . . *P. Liliago.*
Grappe ord. rameuse ; style droit ; capsule obtuse ; pédicelles articulés à 2 mill. de sa base . . . . *P. ramosum.*

1. P. Liliago L. *(Anthericus)* Schrb. (P. à fleurs de Lis). Bois montueux, pâturages, rochers. — AR., mais abondant par places. Zone calcareuse : sur la rive gauche de la Sambre ; Région ardennaise : entre Grupont et Mirwart, Bouillon. — ♃. — Mai-juin.

2. P. racemosum L. *(Anthericus)* Lmk. (P. rameuse). Bois, coteaux pierreux. — Zone calcareuse : bois de St-Macaire à Obourg. — ♃. — Juin-juillet.

10. NARTHECIUM Möhring (Narthécie). Périanthe à divisions libres, étalées. *Étamines* hypogynes, *à filets très-barbus.* Style épais, conique. Capsule à loges polyspermes. *Graines étroites, terminées par deux longues pointes.* — *Souche rampante ; fleurs jaunes.*

Fleurs en grappe simple ; étamines à laine violette ; feuilles graminiformes ; tige feuillée . . . . *N. ossifragum.*

1. N. ossifragum L. *(Anthericus)* Huds. ; *Albama* DC. (N. des marais). Marais, lieux tourbeux, bruyères humides. — AC. Zone campinienne : dans les deux Campines ; AR. Région ardennaise : dans toute sa partie nord-est (bassin de la Vesdre et de l'Amblève). — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Autrefois signalé à Stambruges et Stockem. — Ce genre est aussi classé parmi les Colchicacées.

XCVII. — ASPARAGINÉES (A. Rich.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement. *Périanthe* régulier, *pétaloïde*, à 6 plus rarement 4-8 divisions quelquefois soudées en tube. Étamines en nombre égal à celui des divisions du périanthe, plus rarement en nombre moindre, hypogynes ou insérées sur le périanthe. Ovules 2 ou plusieurs, insérés à l'angle interne des loges. Styles 2-4 soudés en un style indivis, plus rarement libres, très-rarement un seul style. *Fruit non soudé avec le périanthe, bacciforme-charnu*, à 3, plus rarement 2-4 loges ou une seule loge, polysperme ou oligosperme, quelquefois monosperme par avortement. *Périsperme charnu ou corné* épais. — Plantes vivaces, herbacées, plus rarement ligneuses, à souche traçante ou cespiteuse; feuilles alternes, opposées, verticillées, ou en fascicules radicaux, quelquefois réduites à des écailles.

1. Ramuscules aplatis-élargis en forme de feuilles à pointe piquante; sous-arbrisseau . . . RUSCUS (6)
Feuilles non terminées en pointe piquante; plante herbacée 2
2. Fleur solitaire terminale; tige terminée par une rosette de 4-6 feuilles. PARIS (5)
Fleurs plus ou moins nombreuses espacées sur la tige. 3
3. Feuilles réduites à des écailles; ramuscules filiformes-capillaires simulant des feuilles; tige rameuse. . . . . ASPARAGUS (1)
Feuilles plus ou moins larges; tige simple 4
4. Tige portant ord. 2 feuilles pétiolées cordées. . . . . MAJANTHEMUM (4)
Feuilles toutes radicales, ou plus de deux feuilles sessiles sur la tige. 5
5. Fleurs en grappe nue; feuilles toutes radicales. . . . . . . CONVALLARIA (2)
Fleurs naissant à l'aisselle de feuilles; tige feuillée. . . . . POLYGONATUM (3)

1. ASPARAGUS L. (Asperge). *Fleurs dioïques* par avortement. *Périanthe campanulé à 6 divisions*, rétréci à la base en un tube en forme de pédicelle. *Étamines* 6, insérées sur les divisions du périanthe. Stigmates 3 réfléchis. — *Tige rameuse; feuilles réduites à des écailles; ramuscules filiformes simulant des feuilles.*

Jeunes pousses épaisses-charnues chargées d'écailles; tige très-rameuse; baie d'un beau rouge . . . . *A. officinalis.*

1. A. OFFICINALIS L. (A. officinale). Sables maritimes. — R. Zone maritime; çà et là dans le reste du pays, mais probablement à l'état subspontané. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Présente une variété à tige couchée à sa base ou décombante, à ramuscules foliiformes courts: var. *prostratus* (*A. prostratus* Dmrt.). On signale cette variété à Mariakerke, mais l'indication est très-suspecte. Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 42-43.

2. CONVALLARIA L. (Muguet). *Fleurs hermaphrodites. Périanthe campanulé-urcéolé*, à 6 dents rejetées en dehors. *Étamines* 6, *insérées à la base du périanthe.* Stigmate obtus, trigone. — Pédoncule radical; *feuilles toutes radicales;* fleurs blanches, en grappe terminale.

Feuilles pétiolées, ovales ou oblongues; fleurs très-odorantes, en grappe nue; baies rouges. . . . . *C. majalis.*

1. C. MAJALIS L. (M. de mai). Bois — AC., C., mais paraît peu répandu et assez rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Mai-juin.

3. POLYGONATUM Desf. (Polygonatum). *Fleurs hermaphrodites. Périanthe tubuleux-cylindrique*, à 6 dents. *Étamines* 6, *insérées sur le périanthe au milieu de sa hauteur.* Stigmate obtus, tri-

gone. — *Tige* simple, *feuillée;* fleurs blanches à sommet vert, à pédoncules axillaires.

1. Feuilles verticillées par 4, plus rarement par 5-8, linéaires-lancéolées; pédoncules verticillés . . . . *P. verticillatum.*
Feuilles alternes, elliptiques ou oblongues, larges 2
2. Tige cylindrique; étamines à filets velus; périanthe étroit (2-3 mill.); pédoncules à 3-5 fleurs . . . . *P. multiflorum.*
Tige anguleuse; étamines à filets glabres; périanthe assez large (4-5 mill.); pédoncules à 1-2 fleurs, rarement plus . . . . *P. officinale.*

1. P. OFFICINALE All.; *Convallaria Polygonatum* L., *Polygonatum anceps* Mönch, *P. vulgare* Desf. (P. officinal). Bois montueux, rochers, rocailles, coteaux arides. — AR., mais abondant par places. Zone calcareuse: sur la rive gauche de la Sambre, et sur la rive droite n'est connu qu'à Maisières. — ♃. — Mai-juin.

2. P. MULTIFLORUM L. *(Convallaria)* All. (P. multiflore). Bois. — C., AC., AR. — ♃. — Mai-juin.

3. P. VERTICILLATUM L. *(Convallaria)* All. (P. à feuilles verticillées). Bois. — AC. Région ardennaise; Zone calcareuse: sur sa lisière méridionale à Montbliart, Chimay et environs, Fagnolles, Geronsart (Boussut), Roly, Bure, Rochefort; Région jurassique : Habay-la-Vieille, Stockem. — ♃. — Mai-juin.

4. MAJANTHEMUM Wiggers (Maïanthème). Fleurs hermaphrodites. *Périanthe à 4 divisions libres presque jusqu'à la base,* étalées horizontalement ou réfléchies. Étamines 4, insérées à la base des divisions du périanthe. Stigmate obscurément bi-trilobé. — *Tige simple, feuillée;* fleurs blanches, en grappe terminale.

Tige portant 2, rarement 3 feuilles ovales-cordées pétiolées; baies rouges. *M. bifolium.*

1. M. BIFOLIUM L. *(Convallaria)* F. W. Schmidt (M. à deux feuilles). Bois. — AR., et abondant par places, mais rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Mai-juin.

5. PARIS L. (Parisette). Fleurs hermaphrodites. *Périanthe* marcescent-persistant, *à 8 divisions* libres jusqu'à la base, étalées, 4 extérieures lancéolées, 4 intérieures linéaires très-étroites. Etamines 8, insérées à la base des divisions du périanthe, à filets soudés à la base. Anthères longuement accuminées par le prolongement du connectif. Styles 4, filiformes, libres, stigmatifères à la face interne. — Tige simple; *feuilles disposées par* 4-5 *en* un *verticille* situé au-dessous du pédicelle de la fleur; *fleur terminale solitaire.*

Feuilles sessiles, ovales ou oblongues-suborbiculaires, acuminées, rétrécies à la base; fleur verdâtre; baie noirâtre . . . . *P. quadrifolia.*

1. P. QUADRIFOLIA L. (P. à quatre feuilles). Bois. — AR. et abondant par places, mais rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Mai.

6. RUSCUS L. (Fragon). *Fleurs dioïques* par avortement. Périanthe marcescent-persistant, à 6 divisions libres jusqu'à la base, les extérieures ovales-oblongues, les intérieures plus petites lancéolées. *Étamines* 3, insérées à la base des divisions extérieures du périanthe, *à filets soudés en* un *tube* ovoïde portant dans les fleurs mâles les 3 anthères soudées entre elles et réfléchies en dehors. Stigmate large, épais, pelté. Fruit souvent monosperme par avortement. — *Sous-arbrisseau,* à tige rameuse; feuilles réduites à des écailles membraneuses caduques, les *écailles des rameaux donnant naissance* chacune *à leur aisselle à un ramuscule aplani en forme de feuille terminée en épine;* fleurs petites, verdâtres, naissant 1-2 à la partie moyenne et à la face supérieure des ramuscules aplanis.

Petit arbrisseau toujours vert; baies rouges . . . . *R. aculeatus.*

1. R. ACULEATUS L. (F. piquant). Bois, coteaux arides. — Vallée de la Hoëgne près de Sart, bois du château d'Enghien. — ♄ — Mars-avril.

Obs.— C'est une des plus rares espèces de notre flore. A Enghien, n'aurait-elle pas été plantée? On l'a autrefois indiquée à Maldegem, Fontaine-l'Évêque, et entre Jalhay et Hockay. M. Chabaut l'a dans le temps rencontrée à Landelies d'où elle semble avoir disparu. Aurait, paraît-il, été observée à Saint-Roch et entre Champlon et Laroche.

CLASSE II.

Ovaire soudé avec le tube du périanthe.

XCVIII. — DIOSCORÉES. (R. Br.).

Fleurs ord. *dioïques*. *Périanthe régulier*, pétaloïde, à 6 divisions soudées en tube dans leur partie inférieure. Fleur mâle : *Etamines* 6, insérées sur le périanthe. Fleur femelle : Étamines rudimentaires. Ovaire à 3 loges biovulées. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Style trifide, à stigmates dilatés ou bifides. *Fruit soudé avec le* tube du *périanthe, bacciforme*-succulent (dans notre espèce), paraissant uniloculaire par la disparition de la cloison. Graines 3-6. *Périsperme charnu*, épais. — Plante vivace, à souche épaisse charnue, à tige volubile rameuse; *feuilles* alternes, longuement pétiolées, cordées, *à nervures ramifiées;* fleurs petites en grappes axillaires.

1. TAMUS L. (Tamier). — Caractères de la famille.

Feuilles ovales-profondément-cordées, acuminées; baies rouges . . *T. communis.*

1. T. COMMUNIS. L. (T. commun). Bois, buissons. — AR. Zone calcareuse, mais ne paraît pas dépasser la vallée de la Meuse à l'Est; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais pas à l'Est. — ♃ — Mars-avril.

XCIX. — IRIDÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, renfermées avant la floraison dans des bractées membraneuses *en forme de spathes. Périanthe* régulier ou irrégulier, à tube soudé avec l'ovaire, *à 6 divisions pétaloïdes* disposées sur deux rangs. *Étamines,* 3, insérées à la base des divisions extérieures du périanthe. *Anthères extrorses.* Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles soudés en un style indivis. Stigmates 3, souvent dilatés ou pétaloïdes. *Fruit soudé avec le* tube du *périanthe, capsulaire, à 3 loges polyspermes,* à déhiscence loculicide, à 3 valves. *Périsperme charnu ou corné.* — Plantes vivaces, herbacées, à rhi-

zome horizontal charnu, plus rarement à souche bulbeuse; feuilles alternes à base engaînante, ou toutes radicales, ensiformes, plus rarement linéaires, fleurs ord. grandes.

1. IRIS L. (Iris). Périanthe régulier, à divisions extérieures réfléchies en dehors, les intérieures dressées ou conniventes. Stigmates très-grands, pétaloïdes. — Rhizome charnu, rarement souche bulbeuse; feuilles ensiformes ou linéaires.

1. Divisions extérieures du périanthe munies en dessus d'une ligne barbue. . . 2
Divisions extérieures sans ligne barbue en dessus 3
2. Tige rameuse, pluriflore, de 5-8 décimètres. . . . . *I. germanica* L.
Tige simple, uniflore, de 1-3 décimètres . . . . *I. pumila* L.
3. Feuilles plus ou moins larges, ensiformes. 4
Feuilles étroites linéaires 5
4. Fleurs jaunes; divisions internes du périanthe plus courtes que les stigmates; tige rameuse au sommet. . . . . *I. Pseudo-Acorus.*
Fleurs bleuâtres; divisions internes du périanthe dépassant les stigmates; tige simple . . . . *I. foetidissima* L.
5. Divisions internes du périanthe plus longues que les stigmates; tige plus longue que les feuilles . . . . *I. sibirica* L.
Divisions internes du périanthe plus courtes que les stigmates; tige plus courte que les feuilles . . . . *I. graminea* L.

1. I. Pseudo-Acorus L. (I. Faux-Acore). Bords des eaux. — C., AC. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — Les autres espèces sont cultivées; parfois elles se rencontrent à l'état subspontané.

Obs. II. — On cultive des espèces appartenant aux genres *Crocus* et *Gladiolus*.

C. — AMARYLLIDÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, *renfermées avant la floraison dans des bractées* membraneuses *en forme de spathes. Périanthe* ord. *régulier,* à tube soudé avec l'ovaire, *à 6 divisions pétaloïdes* disposées sur deux rangs souvent soudées en tube au-dessus de l'ovaire, quelquefois muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde. *Étamines* 6, insérées sur le périanthe ou sur le disque qui recouvre l'ovaire. Anthères introrses. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles soudés en un style indivis. Stigmate ord. trilobé. *Fruit soudé avec le tube du périanthe, capsulaire, à 3 loges polyspermes,* à déhiscence loculicide, à 3 valves. *Périsperme charnu.* — Plantes à souche ord. bulbeuse, feuilles toutes radicales, à base engaînante, linéaires; fleurs ord. grandes, terminales, solitaires ou groupées.

1. Périanthe muni à la gorge d'une couronne bordée de rouge, ou d'un tube jaune. Narcissus (1)
Périanthe dépourvue de couronne ou de tube 2
2. Périanthe à divisions égales. . . . . Leucoium (2)
Périanthe à divisions internes beaucoup plus courtes que les externes. Galanthus (3)

1. NARCISSUS L. (Narcisse). *Périanthe* hypocratériforme, régulier, à divisions entières, *muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde campanulé.* — Fleurs jaunes ou blanches.

Fleurs jaunes, à couronne en forme de tube campanulé . . *N. Pseudo-Narcissus.*
Fleurs blanches, à couronne courte bordée de rouge . . . . . . *N. poeticus.*

1. N. Pseudo-Narcissus L. (N. Faux-Narcisse). Bois, prairies, pâturages. — C., AC., et très-abondant par places. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer vers l'Ouest. — ♃. — Mars-avril.

† N. poeticus L. (N. des poëtes). Prairies. — Fréquemment cultivé et introduit çà et là et comme naturalisé. — ♃. — Avril-mai.

2. LEUCOIUM L. (Nivéole). *Périanthe* campanulé, régulier, *à divisions* étalées-dressées, presque *égales. Anthères non apiculées, s'ouvrant longitudinalement.* — Fleurs blanches.

Fleur solitaire terminale; tige trigone. . . . . *L. vernum.*
Fleurs groupées par 3-6; tige à deux angles saillants . . . . . *L. aestivum.*

1. L. vernum L. (N. printanière). Prairies, bois frais. — Région jurassique : Mortinsart (Villers-sur-Semois); Zone calcareuse : on l'indique à Chercq; Zone argilo-sablonneuse : autrefois observé à Audenarde. — ♃. — Février-mars.

2. L. aestivum L. (N. d'été). Prairies humides, bords des eaux. — Zone campinienne : très-commun entre Lierre et Emblehem, Waelhem, Tête-de-Flandre. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Il semble que cette espèce ait existé à Blandain.

3. GALANTHUS L. (Galanthine). *Périanthe* régulier *à divisions* extérieures étalées, les *intérieures dressées, de moitié plus courtes, émarginées. Anthères apiculées, s'ouvrant par deux pores terminaux.* — Fleurs blanches.

Feuilles 2, glaucescentes; fleur penchée solitaire; tige un peu comprimée. *G. nivalis.*

1. G. nivalis L. (G. Perce-neige). Prairies, bois frais. — Région jurassique : Habay-la-Vieille, Houdemont; Zone calcareuse : Tournay, Chercq, Beaumont, Robechies, Jeneffe-en-Condroz, autrefois à Limbourg; Zone argilo-sablonneuse : Ath, Villers-Notre-Dame, Maffles, Audenarde, Grammont, Linkebeek, Hougaerde, Héverlé; Zone campinienne : Termonde, Grembergen, Dacknam, Willryck, on me l'indique comme étant très-abondant à Emblehem et Broechem. — ♃. — Février-mars.

Obs. — Il est probable que dans plusieurs de ces stations la plante est introduite.

CI. — ORCHIDÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites. *Périanthe irrégulier,* à tube soudé avec l'ovaire, à 6 divisions pétaloïdes dont 3 extérieures et 3 intérieures, les extérieures souvent convergentes avec les deux divisions intérieures et supérieures (casque), *la division intérieure et inférieure ord. très-différente des autres* par sa forme et sa grandeur (labelle), souvent prolongée en éperon à sa base. *Etamines* 3, *à filets soudés en colonne avec le style* (colonne, gynostème), *les deux latérales stériles, réduites* chacune *à un mamelon ou* à un appendice charnu (staminode), quelquefois *complètement nulles, la moyenne fertile, placée au-dessus du stigmate,* soudée avec la colonne ou en étant distincte, très-rarement (Cypripedium) les étamines latérales étant régulièrement développées et la moyenne avortée. Anthère à deux loges; grains de pollen agglomérés en masses (masses polliniques); masses polliniques presque pulvérulentes à granules lâchement cohérents, ou très-compactes ressemblant à de la cire, ou à granules

assez gros agglutinés par une matière visqueuse-élastique et alors ord. atténuées en pédicelle (caudicule); le caudicule ou la masse pollinique présentant ord. à son extrémité un petit corps visqueux (rétinacle) libre ou soudé avec celui de la masse pollinique voisine et renfermé souvent dans un repli (bursicule) qui surmonte le stigmate. Stigmate placé dans la partie supérieure et extérieure de la colonne, constitué par une surface déprimée glanduleuse. *Fruit* soudé avec le tube du périanthe, *capsulaire, à une seule loge* très-polysperme, *s'ouvrant* (dans les espèces indigènes) *par 3 valves persistantes* restant adhérentes à leur sommet et à leur base, *portant les placentas à leur partie moyenne, et laissant libres entre elles leurs nervures moyennes* dont elles sont séparées. Graines très-petites. *Périsperme nul.* — Souche munie seulement de fibres radicales (souche fibreuse) cylindriques, nombreuses, ou se composant de fibres et de bulbes ; tiges simples, feuillées au moins à la base, plus rarement nues ; fleurs en épi ou en grappe terminale.

1. Fleur solitaire au sommet de la tige, rarement 2 fleurs; labelle très-renflé en vessie . . . . CYPRIPEDIUM (16)
   Fleurs ord. nombreuses en épi ou en grappe; labelle non vésiculeux en forme de sabot 2
2. Feuilles réduites à des écailles non vertes ou plus ou moins décolorées. . . . 3
   Feuilles plus ou moins larges vertes, non réduites à des écailles. 6
3. Labelle prolongé à la base en éperon plus ou moins long. 4
   Éperon nul ou peu distinct 5
4. Fleurs grandes, d'un lilas violet ; labelle et éperon dirigés en bas ; ovaire oblong-allongé, beaucoup plus long que large. . . . . LIMODORUM.
   Fleurs petites, jaunâtres ; labelle et éperon dirigés en haut; ovaire turbiné, presque aussi large que long . . . . EPIPOGON.
5. Labelle une fois plus long que les autres divisions, à lobe médian bifide ; grappe très-multiflore . . . . NEOTTIA (11)
   Labelle égalant les autres divisions, à lobe moyen un peu échancré ; grappe à 3-8 fleurs rarement plus . . . . CORALLIORRHIZA (13)
6. Périanthe muni d'un éperon allongé à la base du labelle. 7
   Périanthe sans éperon 11
7. Labelle linéaire-allongé entier . . . . PLATANTHERA (8)
   Labelle à 3 lobes plus ou moins profonds. 8
8. Labelle à lobes très-allongés tordus en tire bouchon; plante à odeur de bouc. LOROGLOSSUM (2)
   Labelle à lobes jamais enroulés en tire-bouchon. 9
9. Masses polliniques à rétinacles non renfermés dans une bursicule. GYMNADENIA (7)
   Rétinacles renfermés dans un repli (bursicule) qui surmonte le stigmate . . . 10
10. Rétinacles libres, renfermés dans une bursicule biloculaire; éperon assez épais. ORCHIS (4)
   Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule à 1 loge ; éperon filiforme . . . . ANACAMPTIS (3)
11. Tige portant 2 larges feuilles opposées et semi-embrassantes . . . . NEOTTIA (11)
   Tige à feuilles alternes. 12
12. Labelle dirigé en haut; bulbes formés par un renflement de la tige entouré de membranes 13
   Labelle dirigé en bas ; bulbes nus, ou souche fibreuse ou rampante 14
13. Labelle beaucoup plus large que les autres divisions, les égalant ; feuilles grandes, la supérieure égalant une grande partie de la tige; bulbe assez gros. LIPARIS (14)
   Labelle plus étroit que les divisions extérieures, plus court; feuilles petites, la supérieure longuement écartée des fleurs inférieures ; bulbe petit. MALAXIS (15)
14. Épis fortement contourné en spirale; fleurs toutes dirigées du même côté; 2-4 racines épaisses-napiformes chargées de radicelles . . . . SPIRANTHES (12)
   Épi droit, non contourné en spirale; fleurs dirigées dans tous les sens ; souche bulbeuse, fibreuse ou rampante 15
15. Fleurs petites (env. 5 mill.) en épi très-dense; labelle très-petit (3 4 mill.), trifide, à lobes linéaires entiers ; 3-5 bulbes longuement pédiculés. . . HERMINIUM (6)

Fleurs assez grandes, en épi ou grappe plus ou moins lâche ; labelle dépassant beaucoup 4 mill., à lobe moyen large, entier, crénelé ou échancré, ou linéaire et bifide; pas de bulbes pédiculés. 16
16. Labelle à lobe moyen étroit-linéaire profondément bifide . . . . . Aceras (1)
Labelle à lobe moyen large entier, crénelé ou échancré 17
17. Fleurs et capsules assez longuement pédicellées. . . . . Epipactis (10)
Fleurs et capsules sessiles ou subsessiles 18
18. Souche bulbeuse ; ovaire non tordu sur lui-même ; labelle très-apparent, ord. velouté, marqué de dessins variés. . . . . Ophrys (5)
Souche fibreuse ; ovaire tordu sur lui-même ; labelle peu apparent, plus ou moins caché par les autres divisions, rosé ou d'un blanc jaunâtre. Cephalanthera (9)

Tribu I. Ophrydées. — *Anthère soudée à la colonne avec laquelle elle forme un tout continu*, persistante; *masses polliniques atténuées en caudicule à la base.* — *Bulbes* ord. deux, *surmontés de fibres radicales cylindriques.*

1. ACERAS R. Br. (Acéras). *Labelle dépourvu d'éperon, allongé, à 3 divisions linéaires, la moyenne* plus large *bifide. Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule uniloculaire.* — Ovaire tordu.

Bulbes entiers ; fleurs sessiles, d'un jaune verdâtre, bordées et rayées de rouge brunâtre ; périanthe à divisions conniventes en casque ; labelle allongé, à lobe moyen linéaire profondément bifide . . . . *A. anthropophora.*

? A. anthropophora L. *(Ophrys)* R. Br. (A. homme-pendu). Pelouses, coteaux secs. — N'a pas été retrouvé depuis longtemps. Zone calcareuse : Durbuy, M. Van Bastelaer l'avait observé entre Cour et Han-sur-Heure ; autrefois signalé à Saint-Denis et Baudour. — ♃. — Mai-juin.

2. LOROGLOSSUM Rich. (Loroglosse). *Labelle prolongé* à la base *en un éperon court, très-long, à 3 divisions linéaires enroulées en spirale avant la floraison, la moyenne entière.* Rétinacles soudés en un seul et renfermés dans une bursicule uniloculaire. Ovaire tordu.

Bulbes entiers ; fleurs à odeur de bouc ; périanthe à divisions conniventes ; labelle à lobe moyen très-long . . . . *L. hircinum.*

1. L. hircinum L. *(Satyrium)* Rich. ; *Himantoglossum* Spr., *Aceras* Lindl. (L. à odeur de bouc). Pelouses, taillis montueux. — Zone calcareuse : Houx, Auffe, Montagne-au-Buis entre Nismes et Dourbes, Roly. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Est extrêmement rare aux stations citées. Autrefois signalé à Ciply, Saint-Denis et Huyssinghen.

3. ANACAMPTIS Rich. (Anacamptis). *Labelle large, 3-lobé à lobes courts, prolongé en éperon* filiforme. *Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule uniloculaire.* Ovaire tordu.

Bulbes entiers ; fleurs d'un beau rose, assez petites, en épi très-compact ovoïde ou oblong. . . . . *A. pyramidalis.*

1. A. pyramidalis L. *(Orchis)* Rich. ; *Aceras* Rchb., *Orchis condensata* Desf. (A. pyramidal). Coteaux secs, bois montueux. — Zone calcareuse : Marches-les-Dames, Floreffe, Baudour ; Zone maritime : Nieuport. — ♃ — Mai-juin. — Indiqué à Laeken d'où je ne l'ai pas vu.

4. ORCHIS L. (Orchis). *Labelle prolongé en éperon, à 3 lobes* plus ou moins profonds, le moyen entier, bilobé ou bifide. *Rétinacles libres renfermés dans une bursicule biloculaire.* Ovaire tordu. — Bulbes entiers ou palmés.

1. Éperon très-court et peu visible, 2-3 fois plus court que l'ovaire . Gymnadenia (7)
Éperon allongé 2

2. Périanthe à divisions extérieures conniventes en casque avec les deux intérieures. 3
Périanthe à divisions extérieures latérales étalées-ouvertes, réfléchies ou redressées. 8
3. Labelle trilobé ou trifide, le lobe moyen entier, ou tronqué à peine émarginé. . 4
Labelle tripartit, le lobe moyen profondément bifide, présentant souvent une dent à l'angle de sa bifidité 5
4. Divisions conniventes en un casque acuminé ; labelle trifide, à lobe moyen oblong ; fleurs à odeur de punaise . . . . *O. coriophora.*
Divisions conniventes en un casque obtus ; labelle trilobé, à lobes larges ; fleurs inodores . . . . *O. Morio.*
5. Bractées égalant presque la moitié de l'ovaire ; divisions extérieures du périanthe libres jusqu'à la base ; fleurs petites (8-10 mill.). . . . . . . *O. ustulata.*
Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire ; divisions extérieures du périanthe soudées à la base ; fleurs assez grandes 6
6. Casque d'un pourpre foncé, ovoïde-subglobuleux ; lobe moyen du labelle 3-5 fois plus large à la base que les lobes latéraux ; épi allongé. . . . . *O. purpurea.*
Casque d'un rose cendré, ovoïde-lancéolé ; lobe moyen du labelle presque aussi étroit à la base que les lobes latéraux : épi court. 7
7. Lobe moyen à deux divisions très-longues aussi étroites que les lobes latéraux *O. Simia.*
Lobe moyen à deux divisions courtes et 2-3 fois plus larges que les lobes latéraux. *O. Rivini.*
8. Bulbes entiers. 9
Bulbes profondément palmés, ou plus ou moins divisés au sommet. 12
9. Éperon filiforme, beaucoup plus long que l'ovaire ; fleurs petites en épi très-compact . . . . ANACAMPTIS (3)
Éperon assez épais, plus court ou égalant environ l'ovaire ; fleurs assez grandes en épi non très-compact. 10
10. Bractées à une seule nervure ; feuilles planes . . . . *O. mascula.*
Bractées à 3-7 nervures ; feuilles pliées-canaliculées 11
11. Labelle à lobe moyen dépassant sensiblement les lobes latéraux ; bractées toutes plus longues que l'ovaire ; tige lisse au sommet . . . . *O. palustris.*
Labelle à lobe moyen plus court que les lobes latéraux ; bractées plus courtes que l'ovaire ; tige denticulée-scabre au sommet . . . . *O. laxiflora.*
12. Divisions extérieures latérales du périanthe étalées horizontalement ou réfléchies. 13
Divisions extérieures latérales du périanthe redressées. 15
13. Feuilles ord. maculées de noir ; éperon plus court que l'ovaire ; tige pleine, jamais fistuleuse. . . . . *O. maculata.*
Feuilles immaculées ; éperon égalant ou plus long que l'ovaire 14
14. Fleurs jaunes, rarement rouges, en épi court et ovale. . . . . . *O. sambucina.*
Fleurs jamais jaunes, en épi grêle et long . . . . GYMNADENIA (7)
15. Feuilles ord. plus ou moins étalées, oblongues ou oblongues-lancéolées, peu canaliculées, non terminées en capuchon au sommet, d'un vert foncé, ord. marquées de tâches noires . . . . *O. latifolia.*
Feuilles dressées à angle très-aigu ou presque parallèlement à la tige, étroites, lancéolées ou linéaires-lancéolées, en capuchon au sommet, d'un vert clair, immaculées . . . . *O. incarnata.*

1. O. USTULATA L. (O. brûlé). Prairies, coteaux herbeux. — R. Zone calcareuse : sur la rive droite de la Sambre. — ♃ — Mai-juin. — On l'a indiqué à Antoing.

2. O. PURPUREA Huds. ; *O. fusca* Jacq. (O. pourpre). Bois montueux. — R. Zone calcareuse, mais n'existe pas à l'Est. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — Présente une forme dans laquelle le casque est d'un pourpre moins foncé, à labelle dont le lobe moyen a deux divisions à peine plus larges que les lobes latéraux. Cette forme, appelée *O. hybrida* Bönningh. ou *O. Jacquini* Godr., semble être un produit hybride des *O. purpurea* et *Rivini.*

3. O. RIVINI Gouan ; *O. cinerea* Schrk., *O. galeata* Lmk., *O. militaris* L. (*pro parte*) (O. de Rivinus). Pelouses, bois montueux. — Zone calcareuse : répandu et assez abondant dans la vallée de la Meuse de Heer à Freyr, se retrouve à Canne et Lanaye, bois de Saint-Macaire à Obourg ; Zone argilo-sablonneuse : autrefois observé à Masnuy, et un pied en a été trouvé à Rouge-Cloître. — ♃ — Mai-juin.

4. O. SIMIA Lmk. (O. singe). Bois montueux, pelouses. — Zone calcareuse : Han-sur-Lesse, Eprave, Houx, Moniat près de Dinant (on l'a indiqué à Thuin) — ♃ — Mai-juin. — Aurait été observé entre Izel et Orval.

5. O. CORIOPHORA L. (O. punaise). Prairies. — R. Zone calcareuse, mais ne paraît exister sur la rive gauche de la Sambre ; Zone argilo-sablonneuse : Tirlemont, Eegenboven, Héverlé, Corbeek-Dyle ; Région ardennaise : Achouffe, Vencimont. — ♃ — Mai-juin.

6. O. Morio L. (O. bouffon). Prairies, pâturages, bois. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région septentrionale. — ♃. — Mai-juin.

7. O. mascula L. (O. mâle). Bois montueux, prairies. — C., AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Renaix, Lanquesaint, Loupoigne, Linkebeek, environs de Louvain. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — On doit rechercher *O. sambucina* L., espèce ord. à odeur du Sureau.

8. O. palustris Jacq. (O. de marais). Prairies fraîches. — Zone maritime: abondant entre Blankenberghe et Heyst. — ♃. — Juin. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 95-99.

9. O. laxiflora Lmk. (O. à fleurs lâches). Prairies humides. — Zone calcareuse: prairies du Goulot près de Beaumont *(Plon)*. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — On l'indique à Hantés-Wiberies, La Thure et à Kain. On prend parfois pour tel *O. mascula*.

10. O. maculata L. (O. taché). Prairies humides, bois. — C., si ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale où il est seulement assez commun. — ♃. — Juin.

11. O. latifolia L. (O. à larges feuille). Prairies et bois humides, lieux marécageux. — C. — ♃. — Mai-juin.

*__12.__ O. incarnata L. (O. à fleurs couleur de chair). Prairies et bois humides, lieux marécageux. — R. Régions jurassique et ardennaise; Zone calcareuse: entre Bourdon et Marche; Région septentrionale: Saint-Laurent, Sainte-Marguerite, Moerbeke, environs de Maeseyck. — ♃. — Mai-juillet. — Parfois bien difficile à distinguer du type précédent.

5\. OPHRYS L. (Ophrys). *Labelle* épais un peu charnu, *non prolongé en éperon*, presque plan ou concave en arrière, ord. pubescent-velouté et marqué de lignes et de taches glabres, entier ou 3-lobé, à lobe moyen plus grand, entier, émarginé ou bifide souvent terminé par un appendice glabre épais courbé. *Rétinacles libres renfermés dans deux bursicules distinctes. Ovaire non tordu.* — Bulbes entiers.

1\. Labelle beaucoup plus long que large, à lobe moyen bifide; divisions internes latérales du périanthe filiformes . . . . *O. muscifera.*
Labelle environ aussi large que long; divisions internes latérales du périanthe non filiformes 2

2\. Labelle à bords fortement recourbés en dessous, à sommet (vu en dessous) trilobé; anthère terminée par un bec long et flexueux . . . . *O. apifera.*
Labelle à bords non recourbés en dessous, à sommet entier ou presque entier; anthère terminée par un bec court et droit 3

3\. Labelle terminé par un appendice glabre; divisions intérieures latérales petites et beaucoup plus courtes que les extérieures . . . . *O. fuciflora.*
Labelle à sommet sans appendice; divisions intérieures latérales presque aussi grandes que les extérieures . . . . *O. aranifera.*

1. O. muscifera Huds.; *O. myodes* Jacq., *O. insectifera α myodes* L. (O. mouche.) Coteaux herbeux, pelouses, bois montueux. — R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Rouge-Cloître, Forest, Bemmel, Gansboren, Berchem (stations environnant Bruxelles). — ♃. — Mai-juin.

2. O. apifera Huds. (O. abeille). Bois montueux, coteaux herbeux. — R. Zone calcareuse. — ♃. — Mai-juin. — Plus rare à ses stations que les deux autres types.

Obs. — A rechercher *O. aranifera* Huds.

3. O. fuciflora Seguier *(Orchis)* Rchb.; *O. arachnites* Reichard, *O. insectifera η arachnites* L. (O. bourdon). Bois montueux, coteaux herbeux. — Zone calcareuse: Mariembourg, Nismes, Petigny, Froidlieu, Wellin, Lavaux-Sainte-Anne, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, se retrouve à Marche-les-Dames (indiqué à Baudour où il n'a pas été revu depuis longtemps). — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Son aire de dispersion n'est pas aussi étendue que celles des deux derniers types. Il est ord. plus abondant à ses stations que *O. apifera*.

6\. HERMINIUM Rich. (Herminie). *Labelle connivent avec les autres divisions du périanthe, 3-lobé, à lobes linéaires entiers*, bossu à la

base. Masses polliniques à *caudicules très-courts*, à *rétinacles libres*, très-grands, *non renfermés dans une bursicule*. Ovaire tordu. — Bulbes entiers.

Tige naissant d'un bulbe solitaire et émettant à sa base 3-5 bulbes pédicellés ; fleurs petites, sessiles, d'un jaune verdâtre, en épi grêle allongé . . . *H. Monorchis.*

1. H. Monorchis L. *(Ophrys)* R. Br.; *H. clandestinum* Godr. et Gren. (H. à un seul bulbe). Prairies, pâturages. — Zone maritime : Middelkerke, çà et là et abondant entre Nieuport et la Panne. — ♃. — Juin-juillet.

7. GYMNADENIA Rich. (Gymnadénie). *Labelle* large ou linéaire, *3-lobé ou 3-denté, prolongé en éperon* court ou long. *Rétinacles libres, non renfermés dans une bursicule.* Ovaire tordu. — Bulbes palmés.

1. Éperon court, environ une fois plus court que l'ovaire; fleurs verdâtres ou d'un blanc jaunâtre 2
Éperon filiforme allongé, plus long ou égalant l'ovaire ; fleurs ord. roses. . . . 3
2. Fleurs verdâtres; bractées dépassant beaucoup l'ovaire; labelle à lobes parallèles, le moyen beaucoup plus petit que les latéraux . . . . . . *G. viridis.*
Fleurs blanchâtres; bractées égalant ou plus courtes que l'ovaire ; labelle à 3 lobes divergents presque égaux . . . . *G. albida.*
3. Éperon 1 2 fois plus long que l'ovaire . . . . *G. conopea.*
Éperon environ de la longueur de l'ovaire ou plus court . . . *G. odoratissima.*

1. G. conopea L. *(Orchis)* R. Br. (G. moucheron). Prairies, pâturages, bois. — AC., AR. et ord. abondant. Région ardennaise; Zone calcareuse, surtout sur la rive droite de la Sambre ; R. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer dans l'Ouest ; Zone campinienne : Melsbroeck, Bergh, Peuthy (on me l'a indiqué à Wetteren) ; Zone maritime : Nieuport; Région jurassique : Ansart, mais très-probablement ailleurs. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — *O. odoratissima* L. *(Orchis)* Rich. se distingue du précédent par son éperon, par son épi grêle et plus dense, par ses fleurs environ une fois plus petites et plus fortement odorantes.

2. G. viridis L. *(Satyrium)* Rich.; *Habenaria* Hook., *Platanthera* Lindl. (G. verte). Prairies fraîches. — AR. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais devient rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Zone argilo-sablonneuse, mais manque dans l'Ouest; Zone campinienne : Bergh, Bucken ; Région jurassique : Prouvy, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juin-juillet.

3. G. albida L. *(Satyrium)* Rich. (G. blanchâtre). Pâturages frais, bruyères. — Région ardennaise : Haut-Regard, Oneux, plateau de la Baraque-Michel. — ♃. — Juin-juillet.

8. PLATANTHERA Rich. (Platanthère). *Labelle linéaire-allongé, indivis, prolongé en* un *éperon* très-long. *Rétinacles libres, non renfermés dans une bursicule.* Ovaire tordu. — Bulbes entiers; fleurs d'un blanc verdâtre.

Anthère à loges rapprochées et parallèles ; fleurs odorantes . . . . . *P. bifolia.*
Anthère à loges éloignées, divergentes inférieurement ; fleurs plus grandes, inodores. *P. montana.*

1. P. bifolia L. *(Orchis)* Rchb ; *Orchis bifolia* L. *(pro parte)* (P. à deux feuilles). Pâturages, bruyères, bois. — AC., AR., mais rare par places. — ♃. — Juin-juillet.

2. P. montana Schmidt *(Orchis)* Rchb. f. ; *Orchis chlorantha* Cust., *O. virescens* Zoll. (P. des lieux montueux). Bois, pâturages. — AC., AR., R., mais dans la Région septentrionale il fait presque entièrement défaut. — ♃. — Juin-juillet.

Tribu II. Néottiées.—*Anthère soudée seulement à la base avec la colonne*, marcescente; *masses polliniques non atténuées en caudicule.* — *Plantes à souche* fibreuse ou rampante, *non bulbeuse.*

9. CEPHALANTHERA Rich. (Céphalanthère). *Labelle brusquement*

rétréci à sa partie moyenne, à partie concave-nectarifère, à partie terminale indivise, *présentant vers le rétrécissement plusieurs saillies*, non prolongé en éperon. Anthère à filet distinct, à masses polliniques sans rétinacle. *Ovaire* subsessile, *plus ou moins tordu*. — Fibres radicales nombreuses.

1. Fleurs d'un beau rose ; ovaire pubescent . . . . *C. rubra*.
Fleurs blanches ; ovaire glabre 2
2. Bractées égalant ou dépassant l'ovaire ; feuilles ovales ou ovales-lancéolées ; périanthe à divisions extérieures obtuses. . . . . *C. grandiflora*.
Bractées toutes ou la plupart beaucoup plus courtes que l'ovaire ; feuilles lancéolées-étroites ou linéaires-lancéolées ; périanthe à divisions extérieures aiguës. *C. xiphophyllum*.

1. C. grandiflora Scop. *(Serapias)* Babingt. ; *Serapias lonchophyllum* L. f., *Epipactis pallens* Willd. (C. à grandes fleurs). Bois montueux. — R. Zone calcareuse : çà et là sur la rive droite de la Sambre, et sur la rive gauche se retrouve à Baudour. — ♃. — Mai-juin.

2. C. xiphophyllum L. f. *(Serapias)* Rchb. f. ; *Serapias Helleborine* L. *(pro parte)*, *Epipactis ensifolia* Schmidt (C. à feuilles en épée). Bois montueux. — Zone calcareuse : Mariembourg, Matagne-la-Grande, Han-sur-Lesse, Éprave, Dave ; Région ardennaise : Rochehaut, Bouillon *(Delogne* et *Coyon)*. — ♃. — Mai-juin.

Obs. I. — *C. rubra* L. *(Serapias)* Rich. se rencontrera peut-être dans le pays.

Obs. II. — On doit rechercher dans la Région jurassique *Limodorum abortivum* L. *(Orchis)* Sw., grande et belle plante violacée, à feuilles remplacées par des écailles engainantes, à fleurs assez grandes d'un lilas violet en épi allongé. Croît dans les clairières des bois montueux.

10. EPIPACTIS Rich. (Épipactis). *Labelle brusquement rétréci à sa partie moyenne*, à partie basilaire concave-nectarifère, à partie terminale indivise, *présentant au niveau du rétrécissement deux bosses saillantes* obtuses, non prolongé en éperon. Anthère sessile, à *masses polliniques réunies par un retinacle commun*. *Ovaire non tordu*, atténué à la base en un pédicelle un peu contourné. — Fibres radicales nombreuses.

1. Labelle à sommet arrondi non recourbé en dessus ; feuilles lancéolées ; souche longuement rampante . . . . *E. palustris*.
Labelle à la fin recourbé en dessus, à sommet aigu ; feuilles ord. ovales ; souche cespiteuse 2
2. Labelle égalant environ les divisions extérieures latérales du périanthe ; bractées la plupart plus courtes que les fleurs ; fleurs d'un pourpre foncé. *E. atrorubens*.
Labelle sensiblement plus court que les divisions extérieures latérales du périanthe ; bractées inférieures ord. plus longues que les fleurs ; fleurs verdâtres ou violacées. *E. latifolia*.

1. E. latifolia All. ; *Serapias Helleborine* α *latifolia* L. (É. à larges feuilles). Bois frais, lieux herbeux, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse ; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse ; AR., R. Région septentrionale, mais paraît faire presque complétement défaut dans les sables purs ; il est probable qu'il existe dans les Régions jurassique et ardennaise. — ♃. — Juillet-août.

Obs. — Ce type a été démembré en plusieurs espèces décrites comme distinctes. Les observations que j'ai faites sur plusieurs de ces formes ne m'y font voir que de simples variétés et que des variations même individuelles ; elles passent les unes aux autres par des transitions. Les fleurs sont parfois aussi colorées que dans le type suivant.

***2.** E. atrorubens Hoffm. (É. pourpre). Coteaux secs. — Zone calcareuse : Nismes, Olloy, Belvaux, Han-sur-Lesse, Rochefort, Sur-Villers. — ♃. — Juin juillet.

Obs. — N'est peut-être qu'une simple variété du type précédent. — *E. microphylla* Sw. constitue-t-il une espèce distincte ? C'est une plante méridionale qui a été indiquée en Belgique par erreur. Se distingue surtout d'*E. atrorubens* par ses feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds.

3. E. PALUSTRIS Crantz; *Serapias Helleborine η palustris* L. (É. des marais). Prairies tourbeuses, bords des fossés. — Zone maritime : çà et là le long du littoral; Zone campinienne : Aeltre, Exaerde, Oeleghem, Campenhout et Bergh; R. Zone argilo-sablonneuse; Rochefort, Han-sur-Lesse; R. Région jurassique. — ♃. — Juin-juillet.

11. NEOTTIA Rich. (Néottie). *Labelle* allongé, *bifide,* plus rarement présentant indépendamment des lobes terminaux deux petits lobes latéraux, un peu concave à la base, non prolongé en éperon. Anthère sessile. Ovaire non tordu. — Fibres radicales nombreuses; fleurs décolorées ou verdâtres, pédicellées.

Racines très-nombreuses entrelacées en forme de nid d'oiseau; plante dépourvue de feuilles, décolorée, d'un blanc roussâtre. . . . . *N. Nidus-avis.*
Racines non entrelacées; tige portant deux feuilles opposées, largement ovales, sessiles, semi-embrassantes; fleurs d'un vert jaunâtre. . . . . . . *N. ovata.*

1. N. OVATA L. *(Ophrys)* Bluff. et Fing.; *Epipactis* Crantz, *Listera* R. Br. (N. ovale). Bois frais. — AC., AR., répandu et abondant par places. — ♃. — Mai-juin.

2. N. NIDUS-AVIS L. *(Ophrys)* Rich.; *Epipactis* Crantz (N. Nid-d'oiseau). Bois frais. — AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Landscauter, Oosterzeele, Ormeignies, Ganshoren, Groenendael, Rouge-Cloître, Bousval, Tervueren, Héverlé; Zone campinienne : Aeltre, Etbosch; Région jurassique : Saint-Mard, mais probablement ailleurs. — ♃. — Mai-juin.

12. SPIRANTHES Rich. (Spiranthe). Périanthe à divisions formant un angle avec l'ovaire; *labelle* rapproché des divisions extérieures latérales qui le recouvrent inférieurement, *non rétréci à sa partie moyenne, indivis,* plié-concave en dessus, non prolongé en éperon. Anthère appliquée sur un prolongement de la colonne en forme de bec bifide. *Masses polliniques réunies par un rétinacle commun.* Ovaire non tordu. — Souche à *fibres radicales 2-4 épaisses-napiformes;* fleurs petites, blanches, en *épi fortement contourné en spirale.*

Feuilles inférieures ovales ou ovales oblongues, disposées en un fascicule latéral par rapport à la tige; celle-ci ne portant que des écailles engaînantes . . *S. spiralis.*
Feuilles inférieures lancéolées-linéaires, entourant la tige . . . . . *S. aestivalis.*

1. S. SPIRALIS L. *(Ophrys)* C. Koch; *S. auctumnalis* Rich. (S. en spirale). Coteaux secs, bois montueux, prairies. — Zone calcareuse : environs d'Andennes et de Couthuin, environs de Liége, Chaudfontaine, Henrichapelle, Montzen; Zone argilo-sablonneuse : entre Cortessem et Diepenbeek; Zone campinienne : on me l'indique à Lokeren. — ♃. — Août-octobre.

Obs. — *S. aestivalis* Lmk. *(Ophrys)* Rich. a été indiqué dans la Campine où on ne l'a pas retrouvé. — A rechercher.

Tribu III. Malaxidées. — *Anthère libre,* en forme d'opercule, *caduque; masses polliniques non atténuées en caudicule.* — Plantes à *bulbes constitués par un renflement de la tige, ou souche coralliforme.*

13. CORALLIORRHIZA Hall. (Coralliorrhize). *Labelle dirigé en bas, plus large et égalant les autres divisions* du périanthe, *3-lobé,* non prolongé en éperon, un peu gibbeux à la base. *Colonne assez courte,* droite. Ovaire non tordu. — *Souche coralliforme.*

Souche composée de ramifications blanches, cylindriques, tortueuses, imitant une branche de corail; feuilles remplacées par des écailles engaînantes; fleurs d'un vert blanchâtre, 3-8 en épi court; bractées égalant environ le pédicelle. *C. innata.*

1. C. INNATA R. Br.; *C. Halleri* Rich. (C. parasite). Bois couverts très-fangeux au pied des arbres. — Région ardennaise : quelques pieds dans la vallée du ruisseau de Baseille entre Saint-Hubert et Sainte-Ode (*Beaujean*. — 1864-65). — ♃. — Juin.

Obs. — Sur cette espèce, voir de longs détails dans les *Notes*, fasc. V, pp. 99-102.

14. LIPARIS Rich. (Liparis). *Labelle dirigé en haut,* beaucoup plus *large* et *aussi long que les autres divisions* du périanthe, entier, non prolongé en éperon. *Colonne allongée,* légèrement infléchie, élargie en aile sur les parties latérales du stigmate. Ovaire non tordu. — *Bulbes* assez gros, donnant naissance inférieurement à des fibres radicales.

Tige anguleuse, à angles presque ailés, triquètre au sommet; feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, la supérieure atteignant assez souvent les fleurs inférieures; fleurs d'un jaune verdâtre, 3-10 en épi court . . . . *L. Loeselii.*

1. L. LOESELII L. (*Ophrys*) Rich.; *Malaxis* Sw., *Sturmia* Rchb. *Ophrys liliifolia* L. (L. de Lösel). Marais tourbeux, lieux humides sphagneux ou moussus. — Zone maritime : entre Heyst et Blankenberghe (autrefois aux environs de Nieuport et d'Adinkerke); Zone campinienne : Bergh, Ooleghem. — ♃. — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 102-104.

15. MALAXIS Sw. (Malaxis). *Labelle dirigé en haut, plus court que les divisions extérieures* du périanthe, entier, non prolongé en éperon. *Colonne très-courte,* droite. Ovaire non tordu. — *Bulbes* petits, dépourvus de fibres radicales.

Tige grêle, pentagone; feuilles courtes, écartées des fleurs inférieures; fleurs très-petites, ord. nombreuses, d'un jaune verdâtre, en épi grêle ord. allongé.
M. paludosa.

1. M. PALUDOSA L. (*Ophrys*) Sw. (M. des marais). Marécages, tourbières. — R. Région ardennaise; Zone campinienne : Nieuwmoer (Calmpthout), Westmalle, Zoersel, Casterlé. — ♃. — Juillet-août. — Voir *Notes*, fasc. V, p. 60.

Obs. — *Epipogon aphyllus* Schmidt (*Orchis*) Sw. (*Epipogium Gmelini* Rich.), espèce appartenant à la tribu des Gastrodiées, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise. Souche coralliforme, feuilles remplacées par des écailles engainantes, labelle dirigé en haut, prolongé en un éperon court, bractées égalant l'ovaire.

Tribu IV. Cypripédiées. — *Étamines latérales fertiles, l'intermédiaire stérile réduite à un staminode scutelliforme.*

16. CYPRIPEDIUM L. (Cypripède). Labelle très-grand, gonflé en vessie en forme de sabot. Colonne penchée. Ovaire non tordu. — Souche rampante, à racines fibreuses.

Fleurs grandes, d'un brun pourpre, penchées, ord. solitaires au sommet de la tige; feuilles larges, ovales, acuminées. . . . . *C. Calceolus.*

? C. CALCEOLUS L. (*pro parte*) (C. Sabot de Vénus). Bois. — Indiqué autrefois par Tinant à Freilange près d'Arlon. — ♃. — Mai-juin.

CII. — HYDROCHARIDÉES (Rich.).

Fleurs dioïques, renfermées pendant la préfloraison dans des bractées en forme de spathe. Périanthe régulier *à* 6 *divisions,* les 3 extérieures herbacées ou presque herbacées ou pétaloïdes, *les 3 intérieures pétaloïdes.* Fleurs mâles ord. réunies plusieurs dans une spathe commune : Périanthe à divisions libres presque jusqu'à

la base. Etamines insérées au fond du périanthe, 3-12, quelquefois 1-2 par avortement. Ovaire rudimentaire. Fleurs femelles solitaires dans une spathe : Périanthe à divisions extérieures soudées en un tube à la base, tube soudé avec l'ovaire. Etamines avortées. Ovaire à 6 loges multiovulées, plus rarement à 1 seule loge. *Ovules insérés sur les cloisons ou sur les parois de la loge* dans les ovaires uniloculaires. Style très-court, plus rarement allongé. Stigmates 3-6, plus ou moins profondément bifides ou entiers. *Fruit* mûrissant sous l'eau, *soudé avec le tube du périanthe,* indéhiscent, polysperme. *Périsperme nul.—Plantes aquatiques,* submergées-nageantes ou submergées, vivaces, herbacées, à souche non bulbeuse; feuilles toutes radicales ou portées sur des tiges et alors ord. fasciculées ou verticillées; spathes sessiles ou pédonculées, composées d'une ou de deux pièces membraneuses ou herbacées; fleurs sessiles ou pédicellées.

1. Feuilles longuement pétiolées, à limbe suborbiculaire-réniforme. . HYDROCHARIS (1)
   Feuilles sessiles. 2
2. Feuilles toutes radicales en rosette, roides, lancéolées-linéaires, dentées-épineuses. STRATIOTES (2)
   Feuilles disposées par 3 en verticilles plus ou moins écartés sur la tige. . ELODEA (3)

1. HYDROCHARIS L. (Hydrocharis). Périanthe à 6 divisions, les extérieures herbacées, les intérieures pétaloïdes plus grandes. Fleurs mâles 1-3 renfermées avant la floraison dans une spathe membraneuse composée de deux pièces. *Etamines* 9-12, à filets soudés en anneau à la base, soudées par paires deux à deux dans leur moitié inférieure, l'intérieure de chaque paire ord. dépourvue d'anthère. Fleurs femelles solitaires dans une spathe composée de deux pièces. Style très-court, épais. Stigmates 6, bipartits. Ovaire à 6 loges. Fruit charnu-bacciforme, polysperme. — Plante stolonifère, à stolons submergés; *feuilles* naissant par fascicules espacés, *à limbe* nageant *suborbiculaire-réniforme;* fleurs blanches.

Feuilles longuement pétiolées, entières, à deux paires de nervures latérales arquées convergentes . . . . *H. Morsus-ranae.*

1. H. MORSUS-RANAE L. (H. des grenouilles). Mares, étangs, fossés. — C. Région septentrionale; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse : assez commun sur la rive gauche de la Sambre, mais rare sur la rive droite et n'est indiqué qu'à Jupille; Région jurassique : autrefois signalé à Arlon. — ♃. — Juin-août.

2. STRATIOTES L. (Stratiote). Périanthe à 6 divisions, les extérieures herbacées, les intérieures pétaloïdes plus grandes. Fleurs mâles 3 ou davantage renfermées avant la floraison dans une spathe composée de deux pièces. *Etamines nombreuses,* les extérieures 23-25 stériles, les intérieures 12-13 fertiles. Fleurs femelles solitaires dans une spathe composée de deux pièces. Style court, cylindrique, soudé avec le tube du périanthe. Stigmates 6, bifides. Ovaire à 6 loges. Fruit charnu-bacciforme, à graines peu nombreuses dans chaque loge. — *Plante submergée,* acaule, stolonifère; *feuilles* disposées en rosette radicale, *linéaires-larges;* fleurs blanches.

Feuilles sessiles, roides, dressées, canaliculées, acuminées, dentées-épineuses aux bords; fleurs s'épanouissant hors de l'eau . . . . *S. aloides.*

1. S. ALOIDES L. (S. Faux-Aloès). Mares, étangs, fossés. — AR., et abondant. Région septentrionale, mais paraît manquer à l'Est; Zone calcareuse : Saint-Ghislain, Ghlin, Quaregnon. — ♃. — Mai-août.

3. ELODEA Rich. (Élodée). Périanthe à 6 divisions, toutes pétaloïdes, les intérieures un peu plus larges. Fleurs mâles solitaires renfermées avant la floraison dans une spathe composée de deux pièces. *Etamines* 3-9. Fleurs femelles solitaires, longuement pédicellées, renfermées dans une spathe composée de deux pièces. Style très-allongé, soudé avec le tube du périanthe. Stigmate 3, entiers, parfois échancrés ou bifides. Ovaire uniloculaire. Fruit capsulaire, oligosperme. — Plantes submergées; *feuilles pellucides,* oblongues ou linéaires, *verticillées; fleurs très-petites,* blanches, un peu violacées.

Plante non stolonifère; feuilles ord. verticillées par trois, oblongues, uninerviées, sessiles, un peu embrassantes, à bords très-finement denticulés. . *E. canadensis.*

† E. canadensis Rich.; *Anacharis Alsinastrum* Babingt. (É. du Canada). Mares, étangs, canaux, rivières. — Zone campinienne: abondant tout autour de Gand, Melle, Wetteren, Schellebelle, Overmeire, Termonde, Hamme, Canal de Malines à Louvain; Zone argilo-sablonneuse: Boitsfort; Zone calcareuse: Herstal. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Originaire de l'Amérique septentrionale. Nous n'avons que la plante femelle. Voir, pour de longs détails sur cette espèce, *Bull. de la Soc. roy de Bot.*, I, pp. 33-40. et *Notes*, fasc. V, p. 105.

SUBDIVISION II.

Périanthe herbacé ou scarieux, remplacé par des soies ou des bractées, ou nul.

CLASSE 1.

Graines dépourvues de périsperme. — Plantes aquatiques.

CIII. — JONCAGINÉES (Rich.).

Fleurs hermaphrodites. *Périanthe* régulier, *à 6 divisions herbacées,* les intérieures presque semblables aux extérieures. Etamines 6, hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe. Stigmates sessiles ou subsessiles, 3-6, en nombre égal à celui des carpelles. *Fruit non soudé avec le périanthe,* sec, *composé de 3-6 carpelles 1-2-spermes qui se séparent entre eux à la maturité* et s'ouvrent par l'angle interne. Graines insérées à l'angle interne des carpelles. Périsperme nul. *Embryon droit.* — Plantes croissant dans les lieux marécageux, vivaces, herbacées; tiges simples; feuilles toutes radicales ou alternes, linéaires ou semi-cylindriques, engaînantes à la base, à gaîne fendue; fleurs en grappe ou en épi terminal.

Tige nue; feuilles toutes radicales; fleurs en longue grappe multiflore, à pédicelles tous égaux . . . . Triglochin (2)
Tige feuillée; feuilles alternes; fleurs en grappe courte pauciflore, à pédicelles inégaux. Scheuchzeria (1)

1. SCHEUCHZERIA L. (Scheuchzérie). *Périanthe à divisions marcescentes.* Anthères fixées au filet par leur base. *Carpelles* 3-6, *un peu soudés entre eux inférieurement par leur suture ventrale,* uniloculaires, 1-2-spermes. — *Tige feuillée; feuilles alternes.*

Fleurs peu nombreuses en grappe courte, à pédicelles inégaux . . *S. palustris.*

1. S. palustris L. (S. des marais). Marais tourbeux. — Zone campinienne : Vaerendonck ; Zone argilo-sablonneuse : entre Baudour et Erbisœul. — ♃ — Mai-juin.

2. TRIGLOCHIN L. (Troscart). *Périanthe à divisions caduques.* Anthères fixées au filet par leur dos. *Carpelles* 3-6, *soudés avec un prolongement de l'axe* dont ils se séparent à la maturité de la base au sommet, uniloculaires, monospermes. — *Feuilles toutes radicales;* fleurs nombreuses en grappe allongée.

Grappe lâche, effilée ; fruit linéaire-oblong, beaucoup plus long que large, longuement atténué à la base, à 3 carpelles ; souche à rhizomes grêles et allongés. *T. palustris.*
Grappe fournie et très-dense ; fruit ovoïde, environ une demi-fois plus long que large, à 6 carpelles ; souche à rejets courts et épais. . . . . *T. maritima.*

1. T. palustris L. (T. des marais). Prairies humides ou spongieuses, marais, bords des ruisseaux. — AR., mais répandu un peu partout, si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. — ♃ — Juin-septembre. — Voir *Notes*, fasc. I, pp. 22-23.

2. T. maritima L. (T. maritime). Bas-fonds humides, marécages, bords des eaux saumâtres. — AC. Zone maritime et remonte l'Escaut jusqu'à Cruybeke ; AR. Zone poldérienne. — ♃ — Juin-septembre.

CIV. — POTAMÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles ord. monoïques. *Périanthe* régulier, *à 4 divisions herbacées* libres, *ou nul souvent remplacé par une spathe membraneuse.* Etamines 1-4, insérées à la base des divisions du périanthe dans les fleurs hermaphrodites munies d'un périanthe, à anthères sessiles, ou à filets plus ou moins longs. Styles stigmatifères supérieurement ou stigmates en nombre égal à celui des carpelles, libres entre eux. *Fruit* non soudé avec le périanthe, *composé de 4 carpelles,* rarement plus ou moins, *libres* entre eux, sessiles ou pédicellés, *monospermes, indéhiscents,* à péricarpe drupacé ou coriace. Graines à testa membraneux. *Périsperme nul. Embryon plié ou enroulé.* — *Plantes* herbacées, *vivant dans l'eau,* à feuilles toutes submergées ou les supérieures seules nageantes; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles ou pétiolées ; stipules ord. soudées entre elles, quelquefois soudées avec la partie pétiolaire de la feuille; fleurs solitaires ou disposées en épis pluriflores ou multiflores.

Fleurs hermaphrodites à 4 étamines subsessiles ; fleurs en épis pédonculés, multiflores ou pluriflores. . . . . Potamogeton (1)
Fleurs monoïques, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles ; 1 étamine à filet plus ou moins allongé. . . . . Zannichellia (2)

1. POTAMOGETON L. (Potamot). *Fleurs hermaphrodites,* disposées *en épis* multiflores ou pluriflores. *Périanthe à 4 divisions* herbacées. Anthères 4, subsessiles, insérées à la base des divisions du périanthe.



Carpelles 4, quelquefois moins par avortement, sessiles, drupacés. — Feuilles alternes, plus rarement opposées, toutes submergées ou les supérieures nageantes, sessiles ou pétiolées, linéaires ou à limbe plus ou moins large; épis se développant hors de l'eau, plus rarement sous l'eau.

1. Feuilles régulièrement linéaires, à bords parallèles, larges de 1/2-3 mill., toutes submergées 2
Feuilles ovales, oblongues ou lancéolées, plus rarement lancéolées-linéaires, les supérieures souvent nageantes. 8
2. Feuilles embrassant la tige par une longue gaine fermée . . . . *P. pectinatus.*
Feuilles non engainantes, ou à gaine très-courte 3
3. Feuilles multinerviées, présentant un grand nombre de fines nervures entre les nervures principales; tige largement comprimée-foliacée. 4
Feuilles paucinerviées (à 3-7 nervures); tige subcylindrique, ou étroitement comprimée-foliacée 5
4. Feuilles obtuses-mucronées; épi à 10-15 fleurs, 2-3 fois plus court que son pédoncule; carpelles à carène dorsale lisse. . . . . *P. compressus.*
Feuilles aiguës; épi à 4-6 fleurs, égalant ou un peu plus court que son pédoncule; carpelles à carène dorsale crénelée-tuberculeuse. . . . . *P. acutifolius.*
5. Feuilles très-étroites presque sétacées, uninerviées ou à deux nervures latérales peu visibles; chaque fleur ne développant ord. qu'un seul carpelle; carpelles à côté interne presque droit ou peu bombé, présentant ord. à sa base une petite dent, à carène dorsale ord. crénelée-tuberculeuse . . . . . . *P. trichoides.*
Feuilles plus ou moins étroites, à 3-5 nervures très-visibles; plus d'un carpelle dans chaque fleur; carpelles à carène dorsale toujours lisse 6
6. Feuilles obtuses; épi égalant environ son pédoncule. . . . . *P. obtusifolius.*
Feuilles plus ou moins aiguës; épi 2-4 fois plus court que son pédoncule. . . 7
7. Tige presque cylindrique, filiforme (1/3 de mill. de large); feuilles étroites, à 3 nervures; pédoncules filiformes non renflés au sommet . . . . *P. pusillus.*
Tige sensiblement comprimée, un peu foliacée (1-2 mill. de large); feuilles assez larges, à 5 nervures, rarement plus; pédoncules épaissis au sommet. *P. mucronatus.*
8. Feuilles toutes opposées; pédoncules très-courts, recourbés en crochet. *P. densus.*
Feuilles la plupart alternes; pédoncules allongés. 9
9. Feuilles, au moins les supérieures, coriaces nageantes 10
Feuilles toutes membraneuses-transparentes, submergées très-rarement nageantes. 13
10. Feuilles inférieures sessiles, ou brièvement atténuées à la base. 11
Feuilles toutes longuement pétiolées 12
11. Feuilles nageantes oblongues-obovales, atténuées en un pétiole plus court que le limbe, prenant avec les fruits à la maturité une teinte roussâtre; pédoncules fructifères d'égale épaisseur dans toute leur étendue . . . . *P. alpinus.*
Feuilles nageantes ovales, plus rarement lancéolées, longuement pétiolées; pédoncules fructifères renflés de la base au sommet. . . . *P. gramineus.*
12. Feuilles supérieures ovales-oblongues ou ovales-elliptiques, brusquement rétrécies, souvent arrondies ou un peu en cœur et présentant deux plis à la base; carpelles à carène (sur le frais) obtuse. 13
Feuilles supérieures oblongues, ou oblongues-lancéolées, rarement ovales-elliptiques, ord. longuement atténuées à la base, rarement arrondies, dépourvues de plis; carpelles à carène aiguë. 14
13. Carpelles gros (4 mill.), demeurant verts après dessiccation, en épi épais un peu lâche; feuilles submergées pourrissant après la floraison. . . . *P. natans.*
Carpelles petits (2 mill.), devenant rougeâtres par la dessiccation, en épi grêle très-compact; feuilles submergées persistant ord. après la floraison. *P. polygonifolius.*
14. Feuilles les plus supérieures lancéolées-elliptiques assez brusquement atténuées en coin à la base. . . . . *P. fluitans.*
Feuilles les plus supérieures oblongues-spatulées, longuement atténuées à la base. *P. spathulatus.*
15. Feuilles sessiles, à base large cordée-amplexicaule et d'apparence perfoliée, à oreillettes entourant et débordant la tige . . . . *P. perfoliatus.*
Feuilles sessiles ou pétiolées, non amplexicaules ou semi-amplexicaules mais à oreillettes petites et ne débordant pas la tige 16
16. Carpelles acuminés en un long bec; feuilles fortement ondulées-crispées. *P. cripus.*
Carpelles à bec court; feuilles planes ou un peu ondulées 17

17. Pédoncules fructifères cylindriques, grêles; feuilles ovales-aiguës, cordées à la base, plus ou moins longuement pétiolées. . . . . *P. plantagineus.*
Pédoncules fructifères plus ou moins robustes, ou renflés de la base au sommet; feuilles oblongues, lancéolées, ou lancéolées-étroites, rarement ovales, non cordées à la base, pétiolées ou sessiles 18
18. Feuilles pétiolées ou atténuées à la base, jamais semi-amplexicaules. 19
Feuilles sessiles, très-peu rétrécies à la base, élargies ou arrondies, semi-amplexicaules. 22
19. Feuilles et fruits prenant une teinte roussâtre après dessiccation; pédoncules fructifères de même épaisseur dans toute leur longueur. . . . . . . *P. alpinus.*
Feuilles et fruits demeurant verts après dessiccation; pédoncules fructifères renflés de la base au sommet ou cylindriques. 20
20. Feuilles lisses ou presque lisses aux bords, larges, ovales ou ovales-oblongues, sessiles, arrondies à la base; pédoncules fructifères cylindriques. *P. decipiens.*
Feuilles finement denticulées en scie sur les bords, larges, pétiolées ou atténuées en pétiole, ou étroites, linéaires-lancéolées; pédoncules fructifères renflés de la base au sommet. 21
21. Feuilles ord. grandes, pétiolées, mucronées; tige ord. épaisse . . . . *P. lucens.*
Feuilles petites, sessiles, aiguës ou obtuses; tige ord. presque filiforme. *P. gramineus.*
22. Feuilles oblongues-allongées, élargies à la base; pédoncules fructifères très-allongés (15-20 cent.); carpelles secs à carène mince et presque ailée . . *P. praelongus.*
Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, relativement courtes, non élargies à la base; pédoncules fructifères non très-longs 23
23. Feuilles lisses ou presque lisses, non semi-amplexicaules; pédoncules fructifères cylindriques. *P. decipiens.*
Feuilles finement denticulées en scie sur les bords, semi-amplexicaules; pédoncules fructifères renflés de la base au sommet . . . . *P. nitens.*

Section I. Diversifolia. — *Feuilles supérieures coriaces nageantes, souvent plus larges que les inférieures qui sont submergées et ord. membraneuses-transparentes.*

† *Feuilles florales toujours nageantes et toutes coriaces.*

1. P. natans L. (P. nageant). Étangs, mares, eaux tranquilles aux bords des rivières. — C., AC. — ♃. — Juin-août.

2. P. polygonifolius Pourret; *P. oblongus* Viv. (P. à feuilles de Renonée). Ruisseaux, mares, étangs. — C. Région ardennaise; AR. Zone campinienne; R. ailleurs et manque sur de très-grandes étendues. — ♃. — Juin-juillet. — Plus que le précédent, ce type varie dans la grandeur et la forme des feuilles. Voir *Notes*, fasc. I, p. 23. Il a été distribué par quelques amateurs du pays sous le nom de *P. helodes* Dmrt., forme qui m'est inconnue, mais qui, d'après sa description, n'appartient pas à ce groupe.

Obs. — *P. fluitans* Roth. doit être recherché. *P. spathulatus* Schrad. a été autrefois signalé dans le Limbourg. Je possède, des étangs d'Uytbergen, une plante non fleurie qui pourrait à la rigueur lui être rapportée. Quelques auteurs considèrent *P. spathulatus* comme un hybride des *P. natans*, *polygonifolius* et *alpinus*. Toujours est-il que c'est une forme assez variable dans ses feuilles.

†† *Feuilles florales tantôt nageantes et plus ou moins coriaces, tantôt submergées et membraneuses-transparentes.*

3. P. alpinus Balb.; *P. rufescens* Schrad., *P. semipellucidus* K. et Z. (P. des Alpes). Mares, fossés, étangs. — AR., mais assez répandu. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; R. ailleurs, mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — ♃. — Juin-juillet. — La forme à feuilles supérieures nageantes et coriaces peut être assez robuste, ou petite (var. *minor* Crép. *Notes*, fasc. III, 27); la forme à feuilles toutes submergées, sessiles et lancéolées est la var. *obscurus* (*P. obscurus* DC.).

4. P. gramineus L. (P. graminée). Mares, étangs, rivières, canaux. — Zone campinienne: canal de la Campine entre Hasselt et Curange où il est abondant (il est probable qu'il existe çà et là dans tout ce canal), entre Genck et Zonhoven (on l'indique à Malines), Uytbergen; Zone argilo-sablonneuse: Ypres (on l'indique à Hauwsert); Zone calcareuse: on le signale à Ronlies et Virelles. — ♃. — Juin-août. — C'est une espèce qui varie beaucoup dans les contrées où elle est commune. La var. *graminifolius* Fries (*P. gramineus* L.) a les feuilles toutes submergées, linéaires-lancéolées; la var. *heterophyllus* Fries (*P. heterophyllus* Schreb.) a les feuilles supérieures nageantes et coriaces.

Section II. Conformifolia. — *Feuilles ord. toutes submergées membraneuses-transparentes, les supérieures et les inférieures de même forme.*

† *Feuilles toutes alternes, ou les unes alternes et les autres opposées.*

5. P. PLANTAGINEUS Ducroz; *P. coloratus* Hornem., *P. Hornemanni* G. F. W. Mey. (P. à feuilles de Plantain). Mares, fossés. — Zone campinienne : Peuthy, Perck, Bergh, Campenhout; Zone calcareuse : Saint-Ghislain. — ♃ — Juillet-août.

6. P. LUCENS L. (P. luisant). Mares, étangs, fossés, rivières, canaux. — AC., et répandu par places. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR., ailleurs, mais manque dans certains cantons, et dans la Région ardennaise n'existe que dans la Semoy. — ♃ — Juin-août. — Les feuilles peuvent être très-amples oblongues-lancéolées, ou ovales-elliptiques et assez courtes (var. *nitens*. — *P. nitens* Willd. non Web.), ou bien elles peuvent être très-allongées, étroites (var. *longifolius*. — *P. longifolius* J. Gay). Pour cette dernière variété qui est rare, voir *Notes*, fasc. III, p. 27.

Obs. — On devra rechercher *P. nitens* Web., *P decipiens* Nolte et *P. praelongus* Wulf, espèces à feuilles toutes submergées membraneuses-transparentes et rappelant un peu le type précédent.

7. P. CRISPUS L. (P. crépu). Mares, étangs, fossés, eaux tranquilles. — C., AC., mais assez rare par places et paraît n'exister dans la Région ardennaise que dans la Semoy. — ♃ — Mai-septembre. — Se présente rarement à feuilles planes (var. *serrulatus*. — *P. serrulatus* Schrad.). Je n'ai pas encore vu cette forme en Belgique.

8. P. PERFOLIATUS L. (P. perfolié). Rivières, ruisseaux, étangs. — C., AC., mais assez rare par places, et dans la Région ardennaise n'est connu que dans la Semoy. — ♃ — Juin-juillet.

†† *Feuilles toutes opposées.*

9. P. DENSUS L. (P. serré). Ruisseaux, fontaines, étangs, mares, fossés.—AC., mais assez rare par places et, est rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-septembre. — Les feuilles peuvent être ovales-acuminées (var. *ovatus* Döll.), ou lancéolées (var. *serratus*. — *P. serratus* L., *P. oppositifolius* DC.), ou linéaires-lancéolées étroites (var. *setaceus*. — *P. setaceus* L.). Je n'ai pas encore rencontré cette dernière variété.

Section III. Graminifolia. — *Feuilles toutes membraneuses transparentes, submergées, de la même forme, sessiles, linéaires, à nervures parallèles.*

† *Stipules soudées en forme de spathe axillaire.*

* *Feuilles multinerviées, à nervures principales séparées par un grand nombre de fines nervures secondaires.*

10. P. COMPRESSUS L.; *P. zosteraefolius* Schum. (P. comprimé). Mares, fossés. — Zone campinienne : Tronchiennes, Destelbergen, entre Berchem et Borgerhout, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juillet-août.

11. P. ACUTIFOLIUS Link (P. à feuilles aiguës). Mares, étangs, fossés. — AR. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; Zone calcareuse : on me l'indique à Froidchapelle. — ♃ — Juin-août.

** *Feuilles paucinerviées, à 5-7 nervures non séparées par de fines nervures secondaires.*

12. P. OBTUSIFOLIUS M. et K. (P. à feuilles obtuses). Mares, étangs, fossés. — R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse : Thielt-Notre-Dame, Winghe-St-Georges; Gelrode. — ♃ — Juin-août. — Les feuilles varient assez en largeur.

13. P. MUCRONATUS Schrad.; *P. Oederi* G. Mey. (P. mucroné). Mares, étangs, fossés. — AR. Région septentrionale; Zone argilo-sablonneuse : Herchies, mais probablement çà et là confondu avec le suivant. — ♃ — Juin-août. — Voir, sur cette espèce, de nombreux détails dans les *Notes*, fasc. V, pp. 106-114.

14. P. PUSILLUS L. (P. fluet). Mares, étangs, fossés, ruisseaux. — AC., mais répandu par places. Région septentrionale; AC., AR. ailleurs, mais est rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-septembre.

15. P. TRICHOIDES Chamisso; *P. monogynus* J. Gay (P. à feuilles capillaires). Mares, fossés. — Zone campinienne : Selzaete, Destelbergen, Termonde, Anvers, mais

probablement çà et là; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Binderveld. — ♃. — Juin-juillet. — Les carpelles varient à carène denticulée-tuberculeuse (var. *tuberculatus*. — *P. tuberculatus* Ten. et Guss.) et à carène lisse ou presque lisse (var. *liocarpus* Aschs.). Cette dernière variété a été trouvée à Saint-Trond et Anvers. Voir, sur cette espèce, de nombreux détails dans les *Notes*, fasc. IV, pp. 47-48 et V, pp. 114-116.

† *Stipules soudées avec la partie pétiolaire de la feuille en une gaine qui embrasse longuement la tige ou le rameau.*

16. P. PECTINATUS L. (P. pectiné). Fossés, mares, étangs, rivières. — C. Zones maritime et poldérienne; AC., AR. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues et n'existe pas dans la Région ardennaise. — ♃. — Juin-août. — La var. *scoparius* Wallr. (*P. flabellatus* Babingt.), à tige très-ramifiée, à feuilles sétacées et formant des masses plus ou moins compactes disposées en éventail, se rencontre surtout abondamment dans les Zones maritime et poldérienne. Voir sur elle de nombreux détails dans les *Notes*, fasc. IV, pp. 45-47.

2. ZANNICHELLIA L. (Zannichellie). *Fleurs* unisexuelles, *monoïques, solitaires, ou une fleur mâle et une fleur femelle réunies* au niveau d'une même feuille. *Fleur mâle : Périanthe nul. Etamine* 1, à filet filiforme. Fleur femelle : Périanthe monophylle, membraneux, n'entourant que la base de l'ovaire. Carpelles 2-6, subsessiles ou pédicellés, coriaces, à dos souvent crénelé. — Feuilles alternes ou opposées, toutes submergées, sessiles, linéaires-étroites ou presque capillaires; stipules soudées en forme de spathe embrassant à la fois et les fleurs et la base du rameau; fleurs très-petites, se développant sous l'eau.

Plante croissant souvent en masse serrée dans les eaux et ressemblant un peu à Potamogeton pusillus . . . . *Z. palustris.*

1. Z. PALUSTRIS L. (Z. des marais). Fossés, mares, étangs. — C., AC. Zones maritime et poldérienne; AR., R. ailleurs, mais manque dans la Région ardennaise. — ♃. — Mai-septembre.

Obs. — Certains auteurs distinguent plusieurs espèces parmi les formes de cette plante, tandis que d'autres n'y voient que de simples variétés. N'ayant point étudié ces formes d'une façon approfondie, je ne puis me prononcer sur leur valeur. Divers floristes ne reconnaissent que deux espèces : l'une à étamine 4-loculaire à filet s'allongeant beaucoup, à stigmate ovale non papilleux (*Z. palustris* Willd. — *Z. macrostemon* J. Gay), l'autre à étamine biloculaire à filet court, à stigmate discoïde papilleux (*Z. dentata* Willd. — *Z. brachystemon* J. Gay). En Belgique, tout ce que j'ai pu examiner sur le frais se rapporte à la première forme ; d'autres floristes basent leur distinction sur la forme des carpelles.

Carpelles brièvement pédicellés, à style égalant la moitié du fruit qui est à bords peu ailés lisses, ou à 1 ou 2 carènes ailées-crénelées.
Z. palustris L. (Z. repens Bönningh.).
Carpelles plus ou moins longuement pédicellés à style grêle égalant environ la longueur du fruit qui est à une (Z. pedunculata Rchb.) ou deux (Z. gibberosa Rchb.) carènes ailées-crénelées. . . . . *Z. pedicellata* Fries.
Carpelles sessiles ou très-brièvement pédicellés, à style égalant environ le quart de la longueur du fruit. . . . . *Z. polycarpa* Nolte.

Le premier s'observe dans l'intérieur du pays, le second dans les Zones maritime et poldérienne, mais je n'ai pas encore observé le dernier.

CV. — NAÏADÉES (Link).

Fleurs unisexuelles, *monoïques ou dioïques. Périanthe remplacé,* au moins dans les fleurs mâles, *par une spathe membraneuse-celluleuse.* Fleur mâle : *Etamine* 1, à filet nul ou très-court, *à anthère à une ou à quatre loges.* Fleur femelle : *Styles* 2-3, filiformes, stigmatifères à leur face interne. *Fruit libre, uniloculaire, monosperme, indéhiscent,* à endocarpe coriace ou ligneux. Périsperme nul. *Embryon* macropode *droit.* — *Plantes* vivant dans l'eau, *submergées;* tiges rameuses; feuilles opposées ou ternées, sessiles, à base large membraneuse engaînante, à nervures non distinctes, cassantes, sinuées-dentées à dents spinescentes; fleurs axillaires, peu apparentes.

Feuilles étroites (2 mill.), à gaine entière; anthère à 4 loges . . . . . Najas (1)
Feuilles très-étroites (env. 1/2 mill.), à gaine denticulée-ciliée ; anthère à 1 loge. Caulinia (2)

1. NAJAS L. (Naïade). Fleurs dioïques, ord. solitaires à l'aisselle des feuilles. Fleur mâle réduite à une étamine entourée d'une spathe terminée par deux pointes en se fendant longitudinalement. *Anthère tétragone,* brusquement apiculée, *à 4 loges,* s'ouvrant au sommet en 4 valves qui s'enroulent en dehors.

Feuilles linéaires assez larges, à gaine entière . . . . *N. marina.*

1. N. marina L. *(pro parte)*; *N. major* Roth. (N. marine). Rivières, mares. — Zone argilo-sablonneuse : Parc près de Louvain, Ypres. — ⊙ — Juin-août. — Autrefois indiqué dans la Meuse à Jupille et Herstal.

2. CAULINIA Willd. (Caulinie). Fleurs monoïques, réunies plusieurs à l'aisselle des feuilles. Fleur mâle réduite à une étamine entourée d'une spathe tubuleuse, renflée au milieu, ouverte et denticulée au sommet. *Anthère* atténuée inférieurement en un filet épais, *oblongue, à une seule loge.*

Feuilles linéaires très-étroites, recourbées, à gaine denticulée-ciliée . . *C. minor.*

1. C. minor All. *(Najas)* Coss. et Germ.; *C. fragilis* Willd. (C. mineure). Rivières, canaux, étangs. — Zone campinienne : Canal de la Campine entre Hasselt et Stockroye (abondant), se retrouve à Merxem (abondant), mais il est probable qu'il existe çà et là entre ces deux points, Canal de Louvain à Malines (indiqué à Berghj, Gand ; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode, Eegenhoven, Laeken. — ⊙ — Juin-août. — Autrefois signalé à Ostende et Ramscapelle-lez-Nieuport.

CVI. — ZOSTÉRACÉES (Adr. de Juss.).

Fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques, disposées sur un spadice. Périanthe remplacé par une spathe membraneuse. Fleurs mâles : *Etamines* 1-2, rarement plus, à filet nul ou très-court, *à anthère à une ou à deux loges.* Fleurs femelles : *Style* 1, *filiforme ou nul.* Stigmate filiforme, étoilé ou pelté ombiliqué. *Fruit composé de 1-4 carpelles libres* entre eux, sessiles ou pédicellés, *monospermes, indéhiscents, se rompant irrégulièrement ou bivalves,* à péricarpe drupacé ou coriace. Périsperme nul. *Embryon* macropode

courbé. — *Plantes vivant dans l'eau de mer,* submergées; feuilles étroites, linéaires, entières.

Feuilles filiformes-sétacées, à gaînes genflées; fleurs hermaphrodites, à 4 carpelles d'abord sessiles puis pédicellés . . . . Ruppia (2)
Feuilles linéaires, plus ou moins étroites, à gaînes comprimées; fleurs monoïques à 1 carpelle sessile . . . . Zostera (1)

1. ZOSTERA L. (Zostère). *Fleurs monoïques, disposées sur un spadice naissant de la face supérieure des feuilles fendues longitudinalement à leur base. Spadice aplati,* membraneux, nu sur la face dorsale, portant en avant les étamines et les pistils alternes et bisériés. Périanthe nul. *Fleur mâle réduite à une anthère* subsessile, uniloculaire. Fleur femelle : *Style* 1. Stigmates 2, filiformes. Fruit uniloculaire, monosperme, se rompant irrégulièrement.

Feuilles très-étroites (1/2-2 mill.), à 3 nervures dont les 2 latérales peu visibles; feuilles spathique s'élargissant brusquement sous le spadice; celui-ci muni aux bords d'étroites et courtes bandelettes courbées sur les pistils . . . . *Z. nana.*
Feuilles plus ou moins larges (2-8 mill.), à 5-7 nervures dont les deux latérales peu visibles; feuille spathique s'élargissant insensiblement sous le spadice; celui-ci dépourvu de bandelettes sur les bords supérieurs . . . . *Z. marina.*

1. Z. marina L. (Z. maritime). Côtes maritimes. — Zone maritime : rejeté par le flux sur toute l'étendue de nos côtes et assez commun. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Comme je l'ai déjà dit, cette espèce est douteuse pour notre flore, puisqu'on ne sait pas encore d'où proviennent les débris rejetés sur le littoral. — On trouve sur celui-ci les formes à feuilles larges et à feuilles étroites (var. *angustifolia* Hornem.— *Z. angustifolia* Rchb.). Voir *Notes*, fasc. II, p. 70.

2. Z. nana Roth; Crép. *Notes*, fasc. II, 70; *Z. Noltei* Hornem., *Z. uninervis* Rchb. (Z. naine). Eaux saumâtres. — Zone maritime : abondant sur les plages de l'Escaut entre Doel et Santvliet sur la rive droite vers la frontière, se retrouve çà et là rejeté sur nos côtes par la marée. — ♃. — Juin-août. — Voir *Notes*, fasc. II, pp. 70-71 et V, pp. 116-118.

2. RUPPIA L. (Ruppie). *Fleurs hermaphrodites, disposées par deux ou plus sur un spadice axillaire filiforme.* Périanthe nul. *Étamines* 2, à anthères subsessiles, biloculaires. Style nul. Stigmates sessiles, peltés. *Fruit composé de 4 carpelles* libres, d'abord sessiles, puis pédicellés, uniloculaires, monospermes, indéhiscents.—Spadice tout d'abord renfermé dans les larges gaînes spathiformes des feuilles, puis très-longuement exsert; feuilles très-étroites, sétacées.

Pédoncules ord. assez courts (ord. à 2-5 cent.), droits ou un peu flexueux; fruits ord. subsemilunaires . . . . *R. rostellata.*
Pédoncules ord. longs (env. 1 décim.), enroulés en tire-bouchon à tours nombreux; fruits régulièrement ovoïdes. . . . . *R. maritima.*

? R. rostellata Koch (R. à bec). Eaux saumâtres. — Je l'ai indiqué à Nieuport d'après des échantillons communiqués par M. Mathieu, mais il reste à voir si ces échantillons provenaient bien de là. — ♃. — Août-octobre. — A rechercher.

? R. maritima L.; *R. spiralis* Dmrt. (R. maritime). Eaux saumâtres. — Est indiqué en Belgique, mais il n'a point été vu depuis très-longtemps. — ♃. — Août-septembre. — *R. rostellata* est-il essentiellement distinct de celui-ci?

CVII. — LEMNACÉES (Duby).

Fleurs monoïques, plus rarement dioïques, réduites chacune à une étamine ou à un ovaire, deux fleurs mâles et une fleur femelle naissant dans une même spathe, très-rarement les fleurs mâles et les fleurs femelles étant séparées. Spathe monophylle, transparente-réticulée, d'abord fermée, se rompant irrégulièrement lors de la floraison. Fleurs mâles se développant l'une après l'autre : Etamines à filets filiformes, à anthères biloculaires, didymes. Style se continuant avec la partie supérieure de l'ovaire. Stigmate orbiculaire, concave-infundibuliforme. Fruit libre, uniloculaire, indéhiscent ou se coupant transversalement, à péricarpe membraneux un peu charnu. Graines 1-7, insérées au fond de la loge. Périsperme charnu ou presque nul. Embryon macropode droit. — *Plantes* très-petites *nageant* à la surface des eaux, *plus rarement submergées,* flottant librement, *constituées par des frondes* ord. déprimées-aplanies émettant par deux fentes latérales, plus rarement par une fente basilaire, de jeunes frondes, *simulant des feuilles qui sortiraient l'une de l'autre;* frondes ord. lenticulaires, donnant ord. naissance à leur face inférieure à des fibres radicales simples; fleurs se développant rarement, naissant dans la fente que présente le bord des frondes.

1. LEMNA L. (Lenticule). — Caractères de la famille.

1. Frondes très-petites, subglobuleuses, dépourvues de racines . . . . *L. arrhiza.*
 Frondes pourvues de racines 2
2. Frondes oblongues-lancéolées, rétrécies à la base en forme de pétiole, nageantes seulement lors de la floraison . . . . *L. trisulca.*
 Frondes arrondies, jamais atténuées en forme de pétiole, nageantes 3
3. Frondes rouges en dessous, portant chacune plusieurs racines . . *L. polyrrhiza.*
 Frondes jamais rouges en dessous, chacune à une seule racine 4
4. Frondes planes en dessous; fruit monosperme . . . . *L. minor.*
 Frondes gibbeuses-spongieuses en dessous; fruit à 2-6 graines . . . . *L. gibba.*

1. L. TRISULCA L. (L. à trois lobes). Mares, fossés. — C. Région septentrionale, surtout vers l'Ouest; AC. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre; R. ailleurs et manque dans la Région ardennaise.—♃.— Avril-mai.

2. L. MINOR L. (L. mineure). Mares, fossés. — C. — ♃ — Avril-juin. — Dans la Zone campinienne, je l'ai vu plusieurs fois fleurir abondamment.

3. L. GIBBA L.; *Telmatophace* Schleiden (L. gibbeuse). Mares, fossés. — AC. Région septentrionale, surtout vers l'Ouest; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse. — ♃ — Avril-juin.

Obs. — M. Vandenborn (voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, pp. 30-31) pense que cette plante n'est qu'un simple état du type précédent. Les raisons qu'il invoque pour appuyer sa manière de voir ne sont pas concluantes. Mais il m'a écrit qu'il avait cultivé *L. minor* et qu'il avait vu produire à cette espèce *L. gibba*. En présence de ce qu'on connaît sur l'organisation du fruit de ce dernier, j'ai peine à croire au fait rapporté par mon correspondant.

4. L. POLYRRHIZA L.; *Spirodela* Schleiden (L. à plusieurs racines). Mares, fossés. — AC., C. Région septentrionale, surtout à l'Ouest; AC. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse sur la rive gauche de la Sambre, mais rare sur la rive droite; il existe probablement dans la Région jurassique. — ♃ — Mai-juin.

5. L. ARRHIZA L.; *Wolfia* Coss. et Germ., *W. Michelii* Schleiden (L. sans racines). Mares, fossés. — R., mais abondant par places. Région septentrionale, surtout à l'Ouest; Zone argilo-sablonneuse : Belœil, Canal entre Laeken et Vilvorde, Ixelles,

Vliermael-Root, Wintershoven. — ♃ — Juin-septembre. — Est probablement plus répandu.

Obs. — M. Franchet (Voir *Billotia*, pp. 25-32) décrit longuement cette plante qu'il considère comme une Algue. Il lui donne le nom de *Bruniera vivipara*.

CLASSE II.

Graines pourvues d'un périsperme. — Plantes terrestres ou aquatiques.

CVIII. — AROÏDÉES (Juss.).

Fleurs ord. unisexuelles monoïques dépourvues de périanthe et de bractées, plus rarement hermaphrodites munies d'un périanthe, *groupées sur un axe charnu simple* (spadice) qui est ord. entouré d'une spathe monophylle le plus souvent roulée en cornet; *les fleurs mâles réduites à une étamine, les femelles à un pistil*, les fleurs des deux sexes réunies sur le même spadice plus rarement placées sur des spadices différents, les mâles mêlées aux femelles ou groupées au-dessus d'elles; *les fleurs hermaphrodites* à 4-6 plus rarement 3 étamines, ne renfermant qu'un seul ovaire, *munies d'un périanthe à divisions herbacées* en nombre égal à celui des étamines. Etamines libres ou diversement soudées : dans les fleurs unisexuelles ord. à filet très-court ou réduites à une anthère sessile, dans les fleurs hermaphrodites opposées aux divisions du périanthe et ord. munies d'un filet de la longueur du périanthe; anthères biloculaires ou uniloculaires, à loges s'ouvrant longitudinalement ou seulement au sommet par une fente courte. Style nul ou indivis. Stigmate capité ou discoïde, indivis, très-rarement lobé. *Fruit bacciforme*, succulent, plus rarement non succulent, indéhiscent, monosperme. *Périsperme* épais *farineux* ou charnu-farineux, très-rarement mince. — Plantes vivaces, acaules ou plus rarement caulescentes, à souche traçante; feuilles ord. toutes radicales.

1. Plante élevée; feuilles très-longues, étroites, ensiformes; fleurs munies d'un périanthe . . . . Acorus (3)
   Plante de petite taille; feuilles sagittées ou ovales-cordées; périanthe nul . . 2
2. Spadice longuement nu au sommet; spathe roulée en cornet; feuilles ord. sagittées. . . . . Arum (1)
   Spadice entièrement couvert de fleurs; spathe presque plane; feuilles ovales-cordées. . . . . Calla (2)

1. ARUM L. (Gouet). *Spathe roulée en cornet. Spadice* cylindrique nu dans sa partie supérieure plus ou moins renflée, *portant à sa base les fleurs unisexuelles réduites à des étamines et à des ovaires qui forment deux groupes* en forme d'anneau et *séparés*. Anthères sessiles, placées sur plusieurs rangs au-dessus du grouppe des ovaires. Fruit charnu-succulent, monosperme. — Plantes terrestres; *feuilles sagittées ou cordées*.

Feuilles sagittées ; spadice d'un violet purpurin supérieurement, à renflement environ 1 fois plus court que la partie atténuée ; fruit rouge . . . *A. maculatum.*

1. A. maculatum L. (G. tacheté). Bois frais, haies. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. Région ardennaise, Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne. — ♃. — Avril-mai.

2. CALLA L. (Calla). *Spathe presque plane. Spadice* cylindrique, *portant sur toute sa surface les fleurs unisexuelles réduites à des étamines et à des ovaires entremêlés.* Etamines à filets filiformes. Fruit charnu-succulent, à plusieurs graines. — Plante aquatique ; *feuilles cordées.*

Rhizome horizontal, traçant ; feuilles cordées ovales apiculées, presque aussi larges que longues ; spathe à face interne d'un blanc d'ivoire ; fruit rouge . *C. palustris.*

1. C. palustris L. (C. des marais). Marais tourbeux. — R. Zone campinienne, mais n'existe pas à l'Ouest; Région ardennaise : Bastogne, Recogne, Nafraiture. — ♃ — Juin-juillet.

3. ACORUS L. (Acore). *Spathe* continuant la direction de la tige et *semblable aux feuilles. Spadice couvert de fleurs hermaphrodites* munies d'un périanthe à 6 divisions membraneuses persistantes. Etamines 6, opposées aux divisions du périanthe, à filets linéaires. Fruit capsulaire indéhiscent, à 1-3 graines. — Plante aquatique; *feuilles linéaires-ensiformes,* à nervures parallèles.

Plante élevée ; rhizome traçant, aromatique ; feuilles d'un vert clair, un peu ondulées aux bords ; spadice dévié latéralement . . . . *A. Calamus.*

1. A. Calamus L. (A. odorant). Bords des eaux. — AR., R., mais répandu et abondant par places. — ♃ — Juin-juillet. — Cette plante est-elle réellement indigène ? Voir *Manuel,* éd. I, p. 187.

CIX. — TYPHACÉES (Juss.).

Fleurs unisexuelles monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses ou en têtes globuleuses, les fleurs mâles réduites à une étamine, les femelles à un ovaire, la partie supérieure de l'inflorescence mâle, la partie inférieure femelle. *Etamines* tantôt libres, tantôt rapprochées par 2-4 et soudées par leurs filets, *entremêlées de soies ou d'écailles disposées sans ordre. Ovaires* libres, sessiles ou stipités, uniloculaires, ou soudés par paires et paraissant biloculaires, *entourés de soies nombreuses ou d'écailles membraneuses au nombre de* 3-5. Style indivis. Stigmate unilatéral, ord. allongé. Fruit sessile ou longuement stipité, ne se soudant pas avec les écailles ou les soies qui l'entourent, drupacé, sec, surmonté par le style persistant, monosperme, à endocarpe coriace ou ligneux soudé avec la graine. Périsperme charnu farineux. — Plantes croissant dans les lieux marécageux ou dans l'eau, vivaces, herbacées; tiges simples ou rameuses; feuilles alternes ou toutes radicales, souvent longuement engaînantes, linéaires à nervures parallèles.

Fleurs en épis ord. cylindriques, très-compacts ; fruits entremêlés de longues soies. Typha (1)

Fleurs en têtes globuleuses ; fruits entremêlés d'écailles. . . . . Sparganium (2)

1. **TYPHA** L. (Massette). Fleurs mâles et fleurs femelles constituant deux *épis cylindriques* superposés, contigus ou espacés. Etamines rapprochées par 2-4 et plus ou moins soudées par leurs filets, entourées de soies nombreuses. *Fruit* très-petit, *porté sur un pédicelle capillaire muni de soies nombreuses* et longues.

1. Feuilles très-étroites (2-3 mill.); les caulinaires réduites à des gaînes surmontées d'un court mucron foliacé; épis femelles courts à la fin ellipsoïdes (pas une fois plus longs que larges) . . . . *T. minima.*
   Feuilles plus ou moins larges; les caulinaires très-longues; épis femelles ord. beaucoup plus longs que larges. 2
2. Épis mâles et épis femelles distants; feuilles étroites, convexes en dehors, un peu concaves en dedans; poils de l'épi femelle épaissis au sommet. . *T. angustifolia.*
   Épis mâles et épis femelles contigus ou à peine espacés; feuilles planes; poils de l'épi femelle non épaissis au sommet . . . . *T. latifolia.*

1. T. latifolia L. (M. à larges feuilles). Étangs, fossés, rivières, lieux marécageux. — AC., AR., abondant et répandu par places, mais il est rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Présenterait une forme à épi femelle court subclaviforme, à feuilles plus étroites (var. *intermedia* Coss. et Germ.). — A rechercher.

2. T. angustifolia L. (M. à feuilles étroites). Étangs, fossés, rivières, lieux marécageux. — C., AC. Zones maritime et poldérienne; R. ailleurs. — ♃ — Juin-août.

Obs. — En 1854, quelques pieds de *T. minima* Hoppe ont été trouvés à Lanaeken dans une station aujourd'hui détruite. Y était-il indigène? Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 48-49.

2. **SPARGANIUM** L. (Rubanier). Fleurs mâles et fleurs femelles constituant plusieurs *têtes globuleuses* superposées et espacées. Étamines libres, entremêlées d'écailles membraneuses. *Fruit entouré de* 3-5 *écailles* membraneuses, anguleux, ord. *sessile.*

1. Têtes de fleurs en grappe rameuse; écailles entières au sommet . . . *S. erectum.*
   Têtes de fleurs en grappe simple; écailles dentées au sommet 2
2. Feuilles ord. dressées, triquètres; fruit très-brièvement stipité, terminé par un bec long égalant les $\frac{2}{3}$ de sa hauteur . . . . *S. simplex.*
   Feuilles nageantes, planes ou canaliculées; fruit sessile terminé par un bec court n'égalant pas le quart de sa hauteur . . . . *S. natans.*

1. S. erectum L. *(pro parte)*; *S. ramosum* Huds. (R. dressé). Bords des eaux, lieux marécageux. — C., AC. — ♃ — Juin-août.

2. S. simplex Huds.; *S. erectum* β L. (R. simple). Bords des eaux, lieux marécageux. — AC., AR. — ♃ — Juin-août. — Varie à tige et à feuilles nageantes (var. *fluitans).*

3. S. natans L. *Spec.*; *S. minimum* Fries (R. nageant). Mares, fossés. — R. Zone campinienne, mais à l'Ouest on ne me le signale qu'à Exaerde; Région jurassique: Vance. — ♃ — Juillet-août.

Obs. — Pour la synonymie, voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, pp. 73-74. Le *S. natans* de quelques auteurs se rapporte à *S. affine* Schnitzl., espèce du Nord et de la région élevée des montagnes.

CX. — JONCÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. *Périanthe scarieux,* persistant, ord. brunâtre, *à* 6 *divisions* libres, disposées sur deux rangs. Etamines 6, rarement 3 par avortement, hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe. Style indivis, ord. très-court. Stigmates 3, filiformes, poilus. *Fruit libre,* à 3 carpelles, *capsulaire,* à déhiscence loculicide, *à* 3 *valves, triloculaires à loges polyspermes, ou uniloculaire trisperme.*

Graines à testa souvent prolongé en forme d'appendice terminal ou basilaire. Périsperme charnu épais. — Plantes annuelles, ou plus ord. vivaces; feuilles à partie pétiolaire engaînante, à limbe linéaire, plan, canaliculé ou cylindrique et alors présentant souvent de distance en distance des épaississements en forme de nœuds, quelquefois toutes radicales ou réduites à leur gaîne; fleurs petites, solitaires ou en glomérules, souvent disposées en cymes ou en corymbes.

Capsule à 3 loges polyspermes; feuilles plus ou moins cylindriques, glabres, ou feuilles nulles . . . . JUNCUS (1)
Capsule uniloculaire à 3 graines; feuilles planes, ord. poilues . . . . LUZULA (2)

1. JUNCUS L. (Jonc). *Capsule à 3 loges polyspermes,* s'ouvrant en 3 valves, qui portent chacune une cloison à leur partie moyenne. — *Feuilles cylindriques ou canaliculées,* souvent noueuses, glabres, quelquefois réduites à des gaînes membraneuses.

1. Tiges dépourvues de feuilles, seulement munies à leur base de gaînes membraneuses; inflorescence paraissant latérale 2
Tiges feuillées ou feuilles toutes radicales; inflorescence terminale 6
2. Tiges grêles, filiformes, souvent penchées; inflorescence à 4-9 fleurs placée vers le milieu de la tige. . . . . *J. filiformis.*
Tiges plus ou moins robustes; inflorescence très-multiflore portée vers la partie supérieure de la tige. 3
3. Tiges stériles (fausses feuilles) piquantes au sommet; graines appendiculées. *J. maritimus.*
Tiges stériles nulles ou non piquantes; graines non appendiculées 4
4. Tiges glauques, à moelle interrompue par des lacunes horizontales rapprochées; gaînes d'un pourpre noir, luisantes. . . . . *J. glaucus.*
Tiges non glauques, assez cassantes, à moelle continue; gaînes d'un brun mat ou verdâtres. 5
5. Capsule terminée par un petit mamelon portant le style; tiges finement striées à l'état frais. . . . . *J. conglomeratus.*
Capsule à style non placé sur un petit mamelon; tiges très-lisses sur le frais. *J. effusus.*
6. Tiges florifères ne portant à leur base que des gaînes, ou à feuilles piquantes. *J. maritimus.*
Tiges florifères feuillées ou entourées de feuilles à leur base; feuilles non piquantes à la pointe 7
7. Fleurs réunies par 2-12 en petits glomérules très-denses. 8
Fleurs solitaires, insérées à des niveaux différents, plus ou moins espacées ou rapprochées. 14
8. Périanthe dépassant beaucoup la capsule; plante annuelle 9
Périanthe égalant ou plus court que la capsule; plante vivace. 11
9. Tiges simples, nues, terminées ord. par un seul glomérule de fleurs; capsule ovoïde-subglobuleuse . . . . *J. capitatus.*
Tiges feuillées, rameuses; capsule oblonguo-allongée. 10
10. Divisions du périanthe inégales; capsule obtuse. . . . . *J. bufonius.*
Divisions du périanthe égales; capsule aiguë. . . . . *J. pygmaeus.*
11. Capsule obtuse; plante ord. petite (1-2 décim.). . . . . *J. supinus.*
Capsule aiguë; plante ord. élevée 12
12. Périanthe d'un blanc brunâtre, à divisions toutes obtuses, à pointe recourbée en dedans. . . . . *J. obtusiflorus.*
Périanthe ord. d'un brun foncé, à divisions extérieures aiguës. 13
13. Périanthe à divisions toutes longuement acuminées-aristées; capsule insensiblement atténuée en un long bec; tiges très-roides, dressées dès la base. *J. sylvaticus.*
Périanthe à divisions intérieures obtuses ou subobtuses; capsule brusquement et brièvement mucronée; tiges souvent ascendantes à la base . *J. lamprocarpus.*
14. Plante annuelle, de petite taille (5-20 cent.) 15
Plante vivace 16
15. Capsule subglobuleuse, égalant le périanthe; feuilles à gaînes auriculées. *J. Tenageia.*

Capsule oblongue-allongée, ord. beaucoup plus courte que le périanthe; feuilles à gaînes non auriculées. . . . . *J. bufonius.*
16. Tiges portant une feuille vers la moitié ou les 2/3 supérieurs; périanthe à divisions arrondies très-obtuses au sommet. 17
Tiges tout à fait nues ou seulement feuillées à la base; périanthe à divisions acuminées ou subaiguës. 18
17. Périanthe plus court que la capsule. . . . . *J. compressus.*
Périanthe égalant la capsule . . . . *J. Gerardi.*
18. Souche cespiteuse; feuilles roides, étalées en rosette très-dense; inflorescence non dépassée par des bractées; périanthe égalant la capsule . . . *J. squarrosus.*
Souche à rhizomes rampants; feuilles dressées; inflorescence longuement dépassée par deux longues bractées foliacées; périanthe dépassant beaucoup la capsule. . . . . *J. tenuis.*

1. J. conglomeratus L. (J. aggloméré). Bords des eaux, lieux frais. — C. — ♃ — Juin-août.

2. J. effusus L. (J. épars). Bords des eaux, lieux frais. — C. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Ces deux plantes, qui sont généralement considérées comme spécifiquement distinctes, peuvent présenter des inflorescences compactes ou diffuses. Il serait à désirer qu'elles fussent étudiées d'une façon approfondie, car les caractères qu'on leur attribue ne sont pas toujours rigoureusement constants. J'ai trouvé *J. conglomeratus* avec des tiges si finement striées qu'on pouvait les dire lisses. Quelques auteurs réunissent ces deux Jones sous le nom de *J. communis* E. Mey.

3. J. glaucus Ehrh. (J. glauque). Bords des eaux, lieux frais. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise, où il semble faire défaut. — ♃ — Juin-août.

Obs. I. — Entre cette espèce et *J. effusus* se produit un hybride (*J. diffusus* Hoppe) qu'on doit rechercher. — Selon M. Duval-Jouve, *J. glaucus* Ehrh. et *J. paniculatus* Hoppe seraient deux simples variétés constituant *J. inflexus* L.

Obs. II. — On rencontrera peut-être sur nos côtes maritimes *J. balticus* Willd., espèce dont les caractères paraissent assez obscurs.

4. J. filiformis L. (J. filiforme). Bords des eaux, lieux frais. — Région ardennaise : ravin de la Hoëgne et plateau de sa rive droite vers Coquaifauge; Zone campinienne : Beggynendyck *(Baguet)*, Westerloo, Stockroye, Hasselt, Diepenbeek. — ♃ — Juin-juillet.

5. J. maritimus Lmk. (J. maritime). Lieux sablonneux dans le voisinage de la mer. — Zone maritime : çà et là le long du littoral et abondant par places, se retrouve sur les bords de l'Escaut vers Santvliet. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Peut-être (?) observera-t-on dans la Zone maritime *J. acutus* L. *(pro parte)*, espèce qui se distingue de la précédente par sa capsule 1 fois plus longue que le périanthe, par les divisions intérieures du périanthe très-obtuses.

6. J. pygmaeus Thuill. (J. nain). Lieux sablonneux humides. — Zone campinienne : environs d'Anvers *(Gautier)*, entre West-Meerbeek et Westerloo, entre Eynthout et Gheel *(Van Haesendonck)*. — ⊙ — Juin-juillet.

7. J. capitatus Weig.; *J. ericetorum* Poll. (J. en tête). Lieux sablonneux humides. — Région jurassique : Vance vers Chantemelle (un pied), indiqué par Tinant à Etalle. — ⊙ — Juin-août. — Autrefois signalé à Pitersheim et Stambruges. Fait à peine partie de notre flore.

8. J. supinus Mönch; *J. subverticillatus* Wulf. (J. couché). Marais, fossés, lieux humides. — C. Région ardennaise, Zone campinienne surtout dans les deux Campines; AC., AR. ailleurs et seulement dans les terrains siliceux. — ♃ — Juillet-septembre. — Varie à tiges couchées et radicantes (var. *uliginosus.* — *J. uliginosus* Roth.), ou à tiges allongées et flottantes (var. *fluitans.* — *J. fluitans* Lmk.).

9. J. lamprocarpus Ehrh.; *J. articulatus* α et β L. (J. à fruits luisants). Lieux humides ou marécageux, bords des eaux. — C. — ♃ — Juillet-août.

Obs. I. — Plante extrêmement polymorphe. Ses tiges peuvent être dressées, ascendantes ou flottantes; son périanthe peut dépasser assez sensiblement la capsule ou seulement l'égaler.

Obs. II. — *J. alpinus* Vill. s'en distingue par ses tiges toujours dressées, roides, par les divisions du périanthe toutes égales et arrondies obtuses.

10. J. sylvaticus Reich.; *J. acutiflorus* Ehrh., *J. articulatus* γ L. (J. des bois). Bois humides, bords des eaux, lieux humides. — C. Région ardennaise; C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs. — ♃ — Juin-août.

Obs. — *J. atratus* Krocker ressemble beaucoup à ce dernier. Il s'en distingue par ses feuilles assez fortement striées sur le sec, et non presque lisses, par ses fleurs d'un brun noirâtre brillant, par son périanthe égalant la capsule et non plus court.

11. J. OBTUSIFLORUS Ehrh. (J. à fleurs obtuses). Bords des eaux, fossés, prairies marécageuses. — C., AC. Région maritime; Zone campinienne : Peuthy, Bergh, Campenhout, Beggynendyck, mais probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse : Herchies, Baisy, Villers-la-Ville, Rhode-Sainte-Agathe, env. de Louvain, Thielt-Notre-Dame, Léau, Saint-Trond, Wintershoven, mais probablement ailleurs : Zone calcareuse : Mons, Visé; Région jurassique : entre Houdrigny et Dampicourt, Virton. — ♃. — Juin-août.

12. J. SQUARROSUS L. (J. rude). Tourbières, pâturages, prairies, bruyères et bois humides. — C. Région ardennaise, Zone campinienne surtout dans les deux Campines; R. ailleurs et manque sur de très-grands espaces. — ♃. — Juin-août.

13. J. TENUIS Willd. (J. menu). Bruyères humides, bois, bords des chemins. — Zone campinienne et Zone argilo-sablonneuse : jusqu'ici on l'a constaté çà et là et souvent très-abondant sur une aire assez étendue comprise entre Caggevinne-Assent, Winghe-Saint-Georges, Berthem, Campenhout, Hombeek, Lierre, Oelegbem, Brasschaet, Calmpthout, Hoogstraeten, Gheel, Montaigu; en dehors de cette aire, on le retrouve en abondance à Wetteren. — ♃. — Juin-juillet.

14. J. COMPRESSUS Jacq.; *J. bulbosus* Plnr. auct. (J. comprimé). Bords des eaux, lieux humides. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où on ne l'a pas encore signalé. — ♃. — Juin-août. — On est dans l'incertitude touchant l'identité du *J. bulbosus* de Linné; les uns y veulent voir *J. compressus* ou *J. Gerardi*, les autres, *J. supinus*.

***15.** J. GERARDI Lois.; *J. bottnicus* Wahlnbg. (J. de Gérard). Bords des eaux et lieux humides qui renferment du sel. — C. Zones maritime et poldérienne. — ♃. — Juin-août.

Obs. — Il est plus que probable que cette plante n'est qu'une simple variété de l'espèce précédente. La longueur relative du périanthe est une chose très-variable dans plusieurs types de ce genre.

16. J. TENAGEIA L. f.; *J. Vaillantii* Thuill. (J. des marécages). Lieux humides. — AR. Zone calcareuse : vers sa lisière méridionale sur la rive droite de la Sambre; R. Région ardennaise; Zone campinienne : assez commun dans la Campine limbourgeoise, se retrouve à Peuthy, Melsbroek, Bergh, mais existe probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse : Thielt-Notre-Dame, Sart-Dames-Avelines, mais probablement ailleurs. — ⊙ — Juin-août.

17. J. BUFONIUS L. (J. des crapauds). Bords des eaux, lieux frais. — C. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. I. — La forme à fleurs réunies par 2-3 en petits fascicules est la var. *fasciculatus* (*J. hybridus* Brot., *J. fasciculatus* Bert.); la forme à périanthe égalant ou dépassant très-peu la capsule est la var. *ranarius* (*J. ranarius* Perrier et Songeon). En présence de la variation qui se produit chez plusieurs types dans les proportions relatives du périanthe et de la capsule, on n'aurait pas dû penser à distinguer cette forme comme espèce. On la rencontre assez fréquemment dans les Zones maritime et poldérienne avec des variations qui la relient insensiblement au type.

Obs. II. — Dans un travail intitulé *Variations parallèles des types congénères* (in *Bull. de la Soc. Bot. de Fr.*, XII, pp. 196-211, 1865), M. Duval-Jouve a exposé d'une façon extrêmement curieuse les variations nombreuses auxquelles les *Juncus* sont sujets.

2. LUZULA DC. (Luzule). *Capsule uniloculaire, trisperme,* s'ouvrant en 3 valves dépourvues de cloisons. — *Feuilles planes,* ord. poilues.

1. Fleurs solitaires au sommet de longs pédicelles; graines appendiculées au sommet. 2
   Fleurs réunies en glomérules; graines non appendiculées ou appendiculées à la base 3
2. Feuilles radicales adultes linéaires-étroites (env. 3-4 mill. ou moins); pédicelles fructifères toujours dressés; valves du fruit aussi larges que longues, brièvement atténuées; périanthe égalant la capsule mûre . . . . *L. Forsteri.*
   Feuilles radicales adultes linéaires-lancéolées (ord. 5 mill. ou plus); pédicelles fructifères la plupart réfractés; valves du fruit plus longues que larges, assez longuement rétrécies au sommet; périanthe un peu plus court que la capsule mûre . . . . *L. pilosa.*

3. Panicule à rameaux 3-4 fois divisés; plante ord. élevée. 4
- Panicule à rameaux simples, rarement bifurqués; plante peu élevée 5
4. Fleurs ord. blanchâtres; feuilles caulinaires à limbe 4-5 fois plus long que la gaîne; bractées égalant ou dépassant la panicule. . . . . . . *L. nemorosa.*
Fleurs brunâtres, feuilles caulinaires à limbe égalant ou plus court que la gaîne; bractées plus courtes que la panicule. . . . . *L. sylvatica.*
5. Souche émettant des rejets traçants; épis penchés; anthères 1-3 fois plus longues que leurs filets . . . . *L. campestris.*
Souche cespiteuse; épis dressés; anthères égalant environ leurs filets. *L. multiflora.*

1. L. PILOSA L. *(Juncus)* Willd.; *Juncus pilosus* α L., *L. vernalis* Desv. (L. poilue). Bois. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonnense; AR. Région ardennaise; R. Zone campinienne : ne paraît exister que sur quelques points. — ♃ — Avril-mai.

2. L. FORSTERI Sm. *(Juncus)* Desv. (L. de Forster). Bois. — Zone calcareuse : bois d'Angre *(Lelièvre* et *Boutmann)*. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Les diagnoses de ces deux espèces laissent à désirer et ne permettent pas de toujours distinguer sûrement *L. Forsteri* de certaines formes de *L. pilosa* à feuilles étroites et à pédicelles la plupart dressés. Les appendices de la graine n'offrent pas les différences qu'on leur attribue.

3. L. SYLVATICA Huds. *(Juncus)* Gaud.; *L. maxima* DC. (L. sylvatique). Bois frais, humides ou marécageux. — C., AC. Région ardennaise; AR., mais répandu par places. Zone calcareuse, mais manque sur de grandes étendues et paraît rare sur la rive gauche de la Sambre; AR., répandu et abondant par places. Zone argilo-sablonneuse, mais manque sur de grandes étendues; Zone campinienne : Penthy, Melsbroek, Tongerloo et Beverloo. — ♃ — Mai-juin. — Doit exister dans la Région jurassique.

4. L. NEMOROSA Poll. *(pro parte)* E. Mey.; *Juncus nemorosus* α Poll., *J. pilosus* ε L., *J. angustifolius* Wulf., *J. albidus* Hoffm., *Luzula albida* Desv. (L. des bois). Bois. — C. Région ardennaise; AC. Région jurassique, Zone calcareuse, mais paraît rare sur la rive gauche de la Sambre où on l'a indiqué autrefois à Vaulx et Calonne; Zone argilo-sablonneuse : La Cambre, Tangissart, Nivelles, on l'a indiqué à Leuze. — ♃ — Mai-juin. — Offre une forme à fleurs un peu brunâtres (var. *rubella).*

5. L. CAMPESTRIS L. *(Juncus)* DC.; *Juncus campestris* α L. (L. champêtre). Pâturages, pelouses, prairies, etc. — C. — ♃ — Mars-mai.

***6.** L. MULTIFLORA Ehrh. *(Juncus)* Lej.; *Juncus erectus* Pers., *Luzula erecta* Desv. (L. multiflore). Bois, lieux herbeux. — AC. — ♃ — Mars-mai.

Obs. — Les uns le considèrent comme distinct, les autres le réunissent à *L. campestris.* Varie à fleurs rapprochées en glomérule lobulé (var. *congesta.— L. congesta* Lej.).

CXI. — CYPÉRACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, *solitaires chacune à l'aisselle d'une bractée scarieuse* (écaille), disposées en épis (épis, épillets) multiflores ou pauciflores, les écailles inférieures quelquefois stériles. *Périanthe nul,* ou remplacé par des écailles ou des soies qui entourent l'ovaire, ou par une écaille bicarénée à bords ord. soudés et formant une enveloppe ouverte au sommet qui renferme l'ovaire (utricule). Etamines 3, plus rarement 2, hypogynes, à *anthères insérées sur le filet par leur base, à loges* linéaires *soudées entre elles dans toute leur longueur.* Style indivis, terminé par 2-3 stigmates filiformes. *Fruit* (akène) libre, sec, *uniloculaire,* monosperme, indéhiscent, trigone, subglobuleux, ou plus ou moins comprimé, souvent surmonté de la base persistante du style, quelquefois renfermé dans un utricule qui se détache avec lui. Péricarpe non soudé avec la graine. *Périsperme farineux* ou farineux-corné, *très-épais.* —

Plantes vivaces, plus rarement annuelles; tige (chaume) ord. simple, pleine, souvent triquètre, non renflée en nœud au niveau de l'insertion des feuilles; *feuilles tristiques,* linéaires à nervures parallèles, *embrassant la tige* dans une grande étendue *par une gaîne à bords soudés* (gaîne non fendue); épis ou épillets hermaphrodites, unisexuels, ou androgynes.

1. Fleurs unisexuelles; akènes renfermés dans une enveloppe ouverte au sommet (utricule). . . . . Carex (1)
   Fleurs hermaphrodites; akènes nus. 2
2. Akènes entourés de longues soies qui rendent les épillets longuement plumeux à la maturité . . . . Eriophorum (6)
   Akènes à soies plus courtes que les écailles ou à soies nulles. 3
3. Epillets à écailles imbriquées sur deux rangs opposés. 4
   Epillets à écailles irrégulièrement imbriquées sur plus de deux rangs. 5
4. Epillets à 20-30 écailles, portant à leur base des bractées foliacées. . Cyperus (7)
   Epillets à 6-9 écailles, les inférieures stériles, portant à leur base des bractées presque entièrement scarieuses. . . . . Schoenus (8)
5. Chaque tige terminée par un épillet terminal sans bractées à la base. 6
   Chaque tige terminée par plusieurs épillets, ou par un épillet portant à sa base un bractée foliacée. 7
6. Style à base dilatée en bulbe . . . . Heleocharis (3)
   Style non renflé à la base. . . . . Scirpus (4)
7. Feuilles à bords très-rudes et découpés en fortes denticules. . . . . Cladium (5)
   Feuilles à bords lisses ou paraissant lisses à l'œil nu. 8
8. Style renflé et articulé à sa base. . . . . Rhynchospora (2)
   Style non dilaté à la base . . . . Scirpus (4)

Tribu I. Caricées. — Fleurs unisexuelles. Epillets à écailles imbriquées sur plusieurs rangs. Akènes enveloppés dans un utricule.

1. CAREX L. (Carex). Fleurs disposées en épis ou en épillets unisexuels ou à la fois mâles et femelles (androgynes). Fleur mâle : Etamines 2-3. Fleur femelle : *Ovaire* surmonté d'un style indivis terminé par 2-3 stigmates filiformes, *renfermé dans une enveloppe particulière* (utricule) formée par une bractée bicarénée dont les bords se soudent ensemble excepté au sommet qui reste ouvert pour donner passage aux stigmates. *Utricule s'accroissant avec l'ovaire, et se détachant avec le fruit,* souvent atténué en bec, tronqué, bidenté ou bifide au sommet. — Epis ou épillets terminaux ou axillaires, solitaires, géminés ou fasciculés, espacés ou rapprochés au sommet de la tige en épi ou en panicule ord. spiciforme, plus rarement en épi terminal solitaire (1).

1. Tige terminée par un épi simple (toutes les fleurs insérées directement sur l'axe de la tige) 2
   Tige portant plusieurs épis ou épillets rapprochés en épi composé ou espacés. . 5
2. Epi mâle au sommet, femelle à la base (plante monoïque); écailles caduques. . 3
   Epi entièrement mâle ou femelle (plante dioïque); écailles persistantes. . . . 4
3. Stigmates 2; fleurs femelles 5-7; utricules d'un brun foncé; tige cylindrique, striée. *C. pulicaris.*
   Stigmates 3; fleurs femelles 2-3; utricules d'un brun jaunâtre; tige trigone. *C. pauciflora.*
4. Souche émettant des rhizomes grêles, filiformes, produisant de petites touffes; feuilles presque lisses; tige ord. lisse; utricules ovales-élargis, arrondis à la base. *C. dioeca.*

(1) Pour la détermination, il faut récolter les Carex avec leur souche entière, avec fleurs, et avec fruits parfaitement mûrs.

Souche cespiteuse, produisant de grosses touffes compactes; feuilles longuement scabres; tige ord. scabre; utricules ovales-lancéolés, atténués à la base. *C. Davalliana.*
5. Épillets réunis en un glomérule ou tête compacte entourée à la base de 2-3 longues bractées foliacées . . . . *C. cyperoides.*
Épillets ou épis espacés, ou rapprochés en un épi compact ou interrompu à la base, mais ne portant jamais qu'une seule bractée à sa base. 6
6. Épillets ord. sessiles contenant chacun ord. des fleurs mâles et des fleurs femelles (épillets androgynes), rapprochés au sommet de la tige en un épi composé (1). 7
Épillets ord. entièrement mâles ou femelles, les inférieurs ord. espacés et pédonculés 31
7. Épillets inférieurs espacés à l'aisselle de longues bractées foliacées. 8 ou 9 *ad libit.*
Épillets plus ou moins rapprochés; jamais 2-3 bractées foliacées 9
8. Tiges filiformes grêles; 2-3 très-longues bractées; épillets tous solitaires. *C. remota.*
Tiges plus ou moins robustes; 2 longues bractées, l'inférieure égalant ou dépassant l'inflorescence; épillets réunis par 6-12 à l'aisselle des bractées inférieures. *C. axillaris.*
9. Souche horizontale longuement rampante. 10
Souche cespiteuse ou à peine traçante 15
10. Épillets mâles à la base 11
Épillets mâles au sommet ou certains épillets entièrement mâles ou entièrement femelles 13
11. Épillets blanchâtres, 5-9, grêles, un peu arqués en dehors, rapprochés sur deux rangs; utricules sans nervures . . . . *C. brizoides.*
Épillets brunâtres; utricules munis de nervures sur leurs faces 12
12. Épillets 6-15; utricules munis sur leurs bords, de la base au sommet, d'une aile membraneuse étroite; écailles roussâtres ou d'un jaune roussâtre; tige assez roide; rhizomes épais, robustes . . . . *C. ligerina.*
Épillets 3-7; utricules étroitement ailés vers le haut; écailles presque brunes; tige flexible; rhizomes grêles . . . . *C. praecox (C. Schreberi).*
13. Épillets supérieurs mâles; utricules munis d'une large bordure membraneuse. *C. arenaria.*
Épillets tous androgynes, ou les épillets intermédiaires mâles, très-rarement les supérieurs mâles; utricules à bordure membraneuse très-étroite ou nulle . . 14
14. Épillets intermédiaires mâles, rarement les supérieurs mâles; utricules munis sur les bords d'une aile membraneuse très-étroite; tige rude sur les angles; feuilles carénées. . . . . *C. disticha.*
Épillets tous androgynes, chacun mâle au sommet et femelle à la base; utricules sans bordure membraneuse; tige lisse; feuilles canaliculées à dos arrondi. *C. divisa.*
15. Utricules à bords largement membraneux-ailés de la base au sommet. *C. leporina.*
Utricules sans rebord amincis-membraneux du moins dans leur moitié inférieure. 16
16. Chaque épillet mâle au sommet et femelle à la base, très-rarement quelques épillets entièrement mâles ou femelles 17
Chaque épillet mâle à la base et femelle au sommet 27
17. Une ou deux bractées foliacées égalant ou dépassant l'épi 18
Bractées courtes, souvent scarieuses ou terminées par une pointe verte étroite. 19
18. Épi ord. compact, court, à entre-nœuds inférieurs courts et ord. dépassés par les groupes d'épillets; bractée inférieure ord. courte et non foliacée; tige ord. robuste . . . . *C. vulpina.*
Épi grêle, long de 8-10 cent., interrompu, à entre-nœuds inférieurs longs de 2-3 cent.; bractée inférieure assez souvent égalant ou dépassant la tige; celle-ci grêle . . . . *C. axillaris.*
19. Épillets en panicule à rameaux inférieurs plus ou moins allongés 20
Épillets en épi composé dense ou interrompu. . . . . . . 21 ou 23 *ad libit.*
20. Souche couronnée par des fibrilles brunâtres; utricules renflés-gibbeux (2), non ailés sur les bords, à bec étroit; akènes très-gibbeux, fortement échancrés-déprimés vers les 2/3 inférieurs. . . . . *C. paradoxa.*
Souche non couronnée par des fibrilles capillaires; utricules seulement convexes sur les deux faces; akènes comprimés, non fortement déprimés à la face postérieure. . . . . *C. paniculata.*

(1) A l'état fructifère, on reconnaît que l'épillet a été androgyne à la présence d'écailles stériles à sa base ou à son sommet.

(2) Les utricules et les akènes ne revêtent complétement leurs caractères qu'à *parfaite maturité.*

21. Écailles fortement brunâtres, membraneuses-blanchâtres aux bords 22
Ecailles verdâtres panachées de brun clair 23
22. Souche grosse, cespiteuse; utricules à face postérieure parcourue par 7-9 nervures n'atteignant pas le sommet . . . . *C. paniculata.*
Souche un peu oblique; utricules à face postérieure parcourue entièrement dans sa partie médiane par deux paires de nervures très-saillantes circonscrivant un espace très-étroitement elliptique . . . . . . *C. diandra (C. teretiuscula).*
23. Utricules à maturité complète ord. lisses sur une grande partie de leurs faces; souche couronnée par de nombreuses fibrilles noirâtres; plante des lieux secs 24
Utricules mûrs à nervures saillantes parcourant une grande partie d'une ou des deux faces; souche non couronnée par des fibrilles ou à fibrilles peu nombreuses; plante des lieux humides ou marécageux. 25
24. Tige ord. roide; épi dressé, dense ou un peu interrompu à la base; utricules fructifères étalés-divergents. . . . . *C. muricata.*
Tige ord. élancée grêle; épi à la fin un peu penché, à épillets inférieurs très-écartés les uns des autres; utricules fructifères dressés. . *C. virens (C. divulsa).*
25. Utricules à face postérieure parcourue entièrement dans sa partie médiane par deux paires de nervures très-saillantes circonscrivant un espace très-étroitement elliptique; tige grêle, à faces un peu convexes, à angles non aigus; feuilles très-étroites. . . . . *C. diandra (C. teretiuscula).*
Utricules non à deux paires de nervures circonscrivant un intervalle étroitement elliptique; tige plus ou moins robuste, à faces planes ou concaves, à angles très-aigus et rudes; feuilles larges de 3-8 mill 26
26. Utricules à nervures parcourant les deux faces de la base au sommet, ovales-lancéolés comprimés, insensiblement atténués en un long bec; akènes très-comprimés, larges (1/2 mill.), sans carènes filiformes-aiguës; écailles plus courtes que les fruits, non scarieuses-blanchâtres aux bords; feuilles larges (5-8 mill.) . . . . *C. vulpina.*
Utricules à nervures disparaissant avant d'atteindre le sommet; largement ovales, gonflés, brusquement atténués en bec court; akènes épais, subtrigones, étroits, (à 3/4 mill.), à carènes filiformes-aiguës; écailles égalant les fruits, largement blanchâtres-scarieuses aux bords; feuilles assez étroites (ord. 3-5 mill.). *C. paniculata.*
27. Utricules à bords largement membraneux-ailés de la base au sommet; épillets fructifères larges obovés; fruits dressés . . . . *C. leporina.*
Utricules à bords non membraneux-ailés du moins dans toute la partie renflée . 28
28. Epillets longuement espacés, les inférieurs à l'aiselle de longues bractées foliacées égalant ou dépassant l'épi . . . . *C. remota.*
Épillets plus ou moins rapprochés, à bractées très-courtes 29
29. Épillets 2-6, très-courts; utricules divariqués en étoile à la maturité, à bec assez profondément bifide . . . . *C. echinata (C. stellulata).*
Épillets 5-12, assez allongés; utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité ne formant pas étoile, à bec presque entier 30
30. Épilllets 4-7, blanchâtres, verdâtres ou d'un brun très-clair; utricules mûrs, dressés, jaunâtres, ovales, faiblement nerviés, longs de 2 mill. . . *C. canescens.*
Épillets 5-12, brunâtres; utricules mûrs étalés-dressés, brunâtres, lancéolés, fortement nerviés, longs de 3 mill. . . . . *C. elongata.*
31. Stigmates 2; utricules et akènes très-comprimés (1) 32
Stigmates 3; utricules et akènes non comprimés, triquètres, trigones ou renflés . 33
32. Souche cespiteuse non stolonifère; gaines des feuilles à portion membraneuse se déchirant en quelques fils formant réseau; bractée inférieure n'atteignant pas ord. l'épillet mâle . . . . *C. stricta.*
Souche stolonifère; gaines à portion membraneuse ne se déchirant pas en fils obliques ou horizontaux 33
33. Tige courte, lisse, trigone, à faces convexes, à angles non aigus; 2-3 longues bractées dépassant longuement les épillets mâles au nombre de 2-3; épillets fructifères 2-4 épais et courts agglomérés et atteignant ord. les épillets mâles; akènes d'un brun noirâtre . . . . *C. trinervis*
Tige ord. plus ou moins élevée, triquètre, à angles tranchants, scabres au moins sous l'épi. 34
34. Épi mâle ord. solitaire, rarement dépassé par les bractées; utricules elliptiques, arrondis aux deux bouts; akènes subpyriformes, plus larges que longs; bractées assez petites; épillets femelles assez courts . . . . . . *C. Goodenoughii.*

(1) Quand il y a 3 stigmates, les akènes sont trigones ou triquètres; quand il n'y a que 2 stigmates, les akènes sont comprimés-aplatis.

Épillets mâles ord. 3; utricules un peu atténués aux deux bouts; akènes elliptiques-allongés, moitié plus longs que larges; bractées foliacées ord. très longues; épillets femelles ord. très-allongés . . . . . . *C. gracilis (C. acuta).*
35. Utricules pubescents ou tomenteux 36
Utricules glabres 47
36. Utricules à bec comprimé et plus ou moins profondément bifide 37
Utricules à bec ord. court, cylindrique tronqué ou émarginé, ou bec nul . . . 38
37. Bractées peu ou point engaînantes; gaînes des feuilles glabres; feuilles roides, canaliculées; plante aquatique. . . . . *C. filiformis.*
Bractées longuement engaînantes; gaînes des feuilles ord. velues; feuilles molles, planes; plante non aquatique . . . . *C. hirta.*
38. Épillets mâles 2-3; épillets femelles ord. penchés . . . . *C. flacca. (C. glauca).*
Épillet mâle solitaire; épillets femelles dressés 39
39. Écailles membraneuses-blanchâtres aux bords et finement ciliées; souche grêle, longuement rampante, stolonifère. . . . . *C. ericetorum.*
Écailles à bords non finement ciliés. 40
40. Épillets femelles bi-triflores espacés le long d'une tige très-courte et plus courte que les feuilles; souche cespiteuse très-compacte . . . . *C. humilis.*
Épillets femelles multiflores, rapprochés au sommet d'une tige plus ou moins élevée. 41
41. Épillets femelles très-lâches à fleurs écartées, rapprochés au sommet de la tige en un épi digité, le supérieur au moins dépassant l'épillet mâle qui est très-petit; souche cespiteuse. 42
Épillets femelles denses, non en épi digité, le supérieur ne dépassant pas l'épillet mâle. 43
42. Gaîne caulinaire supérieure presque entièrement verdâtre; épillets très-rapprochés et presque nivelés au sommet, un peu courbées en dehors, courtement pédonculés, à pédoncules ord. inclus; écailles n'atteignant que la moitié inférieure de la partie renflée de l'utricule; utricules à bec très-court. *C. ornithopoda.*
Gaîne caulinaire supérieure presque entièrement rougeâtre; épillets un peu espacés, droits, plus longuement pédonculés, à pédoncules souvent exserts; écailles égalant ou un peu plus courtes que l'utricule; utricules à bec court. *C. digitata.*
43. Gaîne inférieure assez longuement engaînante (3-6 mill.) 44
Gaîne inférieure non engaînante, rarement très-brièvement engaînante (1 mill.). 45
44. Souche émettant des rhizomes plus ou moins allongés, tiges ord. assez courtes; akènes insensiblement atténués au sommet, à angles se réunissant pour former une petite cupule blanche d'où sort le style. . . . . *C. verna (C. praecox).*
Souche tout à fait cespiteuse, non stolonifère, produisant de très-grosses touffes; tiges longues et grêles; akènes brusquement arrondis-déprimés au sommet, à angles se réunissant pour former un bec court que surmonte le style. *C. longifolia (C. polyrrhiza).*
45. Souche longuement rampante, stolonifère; épillets femelles multiflores, allongés-cylindriques; bractée inférieure foliacée assez large; utricules tomenteux; tiges très-roides. . . . . *C. tomentosa.*
Souche cespiteuse, non stolonifère; épillets femelles pauciflores, ovoïdes-subglobuleux; bractée inférieure scarieuse ou terminée par une pointe verte ou bien foliacée mais très-étroite subulée; utricules pubescents; tiges à la fin penchées ou recourbées vers la terre. 46
46. Écailles noirâtres, obtuses ou échancrées-mucronées; bractée inférieure entièrement scarieuse ou terminée par une petite pointe verte; utricules ovales-oblongs . . . . *C. montana.*
Écailles brunâtres, ovales-aiguës terminées par le prolongement de la nervure; bractée inférieure herbacée, très-étroite subulée; utricules subglobuleux. *C. pilulifera.*
47. Utricule à bec tronqué, entier ou presque entier, ou bien nul. 48
Utricule à bec plus ou moins allongé, bifide ou plus ou moins échancré. . . . 53
48. Épillets mâles 2-3, rarement un seul par avortement, mais alors une ou deux bractées se trouvent sous lui; utricules chargés de fines aspérités. *C. flacca (C. glauca).*
Épillet mâle solitaire au sommet de la tige; utricules sans aspérités 49
49. Épillet terminal femelle au sommet et mâle à la base; gaînes se déchirant en réseau . . . . *C. Buxbaumii.*
Épillet terminal entièrement mâle 50
50. Épillets femelles très-courts, pauciflores (ord. 3-4 utricules); utricules très-gros, à bec long et souvent fendu à la maturité. . . . . *C. depauperata.*
Épillets femelles ord. multiflores et plus ou moins allongés; utricules à bec entier ou presque entier, court ou presque nul 51

51. Utricules à bec nul ; feuilles à gaines velues . . . . *C. pallescens.*
Utricules à bec plus ou moins court; gaînes glabres 52
52. Epillets femelles fructifères tous dressés ; utricules à bec un peu recourbé en bas. *C. panicea.*
Un ou plusieurs épillets femelles fructifères penchés ou pendants; utricules à bec droit 53
53. Écailles égalant ou plus longues que les utricules; feuilles linéaires-filiformes ; tige très-grêle peu élevée . . . . *C. limosa.*
Écailles plus courtes que les utricules ; feuilles larges ; tige élevée 54
54. Épillets femelles très-denses, très-longs (10 cent. et plus) ; tige ord. très-robuste, de 7-15 décim. ; souche cespiteuse . . . . *C. pendula (C. maxima).*
Épillets femelles très-lâches, ne dépassant pas ord. 5 cent. ; tige grêle, de 4-9 décim. ; souche un peu stolonifère . . . . *C. strigosa.*
55. Épillet terminal femelle au sommet et mâle à la base . . . . *C. Buxbaumii.*
Epillet terminal entièrement mâle 56
56. Feuilles pubescentes sur les nervures, ciliées par d'assez longs poils ; épillets femelles pauciflores, très-lâches, à utricules distants ; souche rampante, stolonifère. . . . . *C. pilosa.*
Feuilles glabres, non ciliées par des poils 57
57. Écailles des épillets femelles très-étroites, linéaires-subulées (moins d'un demi-mill. de large); 3-5 épillets femelles pendants; utricules à la fin réfléchis. *C. Pseudo-Cyperus.*
Écailles des épillets femelles non linéaires-subulées 58
58. Épillets femelles pauciflores (ord. 3-4 utricules) dressés ; akènes très-gros (4 1/4 mill. de long sur 2 1/3 de large) ; souche cespiteuse. . . . . . . *C. depauperata.*
Épillets femelles plus ou moins multiflores 59
59. Utricules à bec un peu émarginé ; épillets femelles très-longs (10 cent. et plus), très-denses, pendants ; plante de 7-15 décim. . . . . *C. pendula.*
Utricules à bec plus ou moins profondément bifide ; épillets femelles n'atteignant pas ord. 10 cent. 60
60. Épillets femelles courts, ovoïdes-oblongs, agglomérés au sommet ou les supérieurs rapprochés sous l'épillet mâle ; bractées à la fin ord. étalées ou réfléchies. 61
Épillets femelles ord. allongés-cylindriques, tous écartés ; bractées dressées . . 64
61. Feuilles très-étroites, enroulées ou condupliquées, presque sétacées; utricules fructifères étalés-dressés, devenant d'un brun assez foncé, étroitement appliqués sur l'akène, à bec court ; akènes elliptiques, insensiblement atténués au sommet . . . . *C. extensa.*
Feuilles planes, jamais presque sétacées ; utricules fructifères étalés à angle droit ou réfléchis, d'un vert jaunâtre ou d'un vert brunâtre, non appliqués sur l'akène, à bec long ou assez long ; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet 62
62. Utricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles ; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié . . . . *C. Mairii.*
Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la loupe 63
63. Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long . . . . . . *C. flava.*
Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long . . . . *C. Oederi.*
64. Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige ; épillets mâles 2-3 ; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renflée du fruit . *C. hordeistichos.*
Feuilles ord. plus courtes que la tige, jamais une fois plus longues 65
65. Bractées non engaînantes, rarement l'inférieure brièvement engaînante (5 mill.) ; ord. plusieurs épillets mâles 66
Bractées toutes engaînantes, la gaîne inférieure dépassant toujours 10 mill., ord. seul épillet mâle 69
66. Écailles des épillets mâles d'un jaune pâle ; utricules fructifères enflés-vésiculeux. 67
Écailles noirâtres ; utricules non enflés-vésiculeux 68
67. Feuilles d'un vert glauque, canaliculées ; tige à angles obtus ; utricules subglobuleux, à la fin étalés horizontalement. . . . . . *C. rostrata (C. ampullacea).*
Feuilles d'un vert jaunâtre, planes ; tige à angles très-aigus ; utricules ovoïdes, à la fin dressés . . . . *C. vesicaria.*
68. Épillets mâles à écailles inférieures obtuses ; utricules subtrigones-comprimés ; akènes étroitement obovés, un peu luisants, d'un brun marron clair. *C. spadicea (C. paludosa).*
Épillets mâles à écailles toutes cuspidées ; utricules convexes sur les 2 faces ; akènes oblongs-elliptiques, non luisants, d'un jaune paille . . . . *C. riparia.*
69. Épillets fructifères, au moins les inférieurs, très-penchés ou pendants ; utricules à bec long, égalant environ les deux tiers de la partie renflée du fruit 70

Épillets fructifères tous dressés; utricules à bec assez court égalant environ le tiers de la partie renflée du fruit 71

70. Épillets femelles compacts, les supérieurs plus ou moins dressés; utricules fortement nerviés sur les faces; akènes suborbiculaires, arrondis au sommet; ligule remontant longuement sur la face interne du limbe . . . . . . *C. laevigata.*

Épillets femelles très-lâches, ord. tous penchés ou pendants; utricules faiblement nerviés sur les faces; akènes elliptiques atténués au sommet; ligule remontant peu sur la face interne du limbe . . . . *C. sylvatica.*

71. Écailles très-longuement aiguës égalant les utricules; épillet inférieur ord. penché ou étalé. . . . . *C. laevigata.*

Écailles obtuses ou un peu aiguës, ou mucronulées; épillets tous dressés . . . 72

72. Utricules marqués à l'intérieur de nombreuses petites taches brunâtres ponctiformes, à bec obscurément bidenté à dents lisses à la marge interne. *C. punctata.*

Utricules non ou obscurément ponctués à l'intérieur, à bec assez profondément bidenté 73

73. Écailles aiguës, ord. sans mucron; bec de l'utricule à marge intérieure des dents lisse; plante grêle peu élevée; souche un peu stolonifère.
C. fulva (C. Hornschuchiana).

Écailles mucronées; marge interne des dents du bec de l'utricule ciliée; souche cespiteuse 74

74. Écailles brunâtres à nervure verte; épillet mâle assez grêle, presque cylindrique; utricules à la fin brunâtres assez pâles . . . . *C. distans.*

Écailles d'un brun foncé rougeâtre; épillet mâle épais, fusiforme ou claviforme; utricules à la fin d'un brun foncé rougeâtre; plante plus robuste, un peu glaucescente. . . . . *C. binervis.*

Section I. Psyllophorées. — *Épillet solitaire, terminal.*

1. C. DIOECA L. *(pro parte)*; *C. laevis* Hoppe (C. dioïque). Tourbières, prairies tourbeuses ou marécageuses. — Région jurassique : entre Houdrigny et Dampicourt, Virton; Zone campinienne : Bergb. — ♃. — Mai-juillet. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 49-123.

Obs. — *C. Davalliana* Sm. a été indiqué dans la Campine limbourgeoise. A rechercher.

2. C. PULICARIS L. (C. puce). Prairies et pâturages humides ou marécageux, tourbières. — AC. Région ardennaise; AC. Zone campinienne : dans les deux Campines; AR., ailleurs et manque sur de grandes étendues. — ♃. — Mai.

3. C. PAUCIFLORA Lighf.; *C. leucoglochin* L. f. (C. pauciflore). Tourbières. — Région ardennaise : Stavelot, Francorchamps, Hockay, Coquaifange (doit probablement exister çà et là sur toute l'étendue du plateau de la Baraque Michel). — ♃. — Juin-juillet.

Section II. Scirpoïdées. — *Épi terminal formé d'épillets ord. androgynes, dépourvu d'involucre.*

† *Souche longuement rampante.*

4. C. DIVISA Huds. (C. divisé). Prairies humides. — Zone maritime : Lombartzyde. — ♃. — Mai-juin. — Voir *Notes*, fasc. II, p. 71.

5. C. DISTICHA Huds.; *C. intermedia* Good. (C. distique). Prairies et lieux herbeux humides, fossés, bords des eaux. — AC., C., mais assez rare par places et paraît manquer dans la Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin. — Plante variable. La forme à épillets supérieurs entièrement mâles est la var. *repens (C. repens* Bellardi); elle se rencontre aux environs de Gand.

6. C. ARENARIA L. (C. des sables). Lieux sablonneux. — C. Zone maritime : dans les dunes; AC. Zone campinienne, surtout dans les deux Campines; Zones argilo-sablonneuse et calcareuse : vers leurs limites çà et là entre Tournay et Rœulx. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — On doit rechercher les espèces suivantes : *C. ligerina* Bor. *(C. ligerica* J. Gay), *C. praecox* Schreb. non Jacq. *(C. Schreberi* Schrk.) et *C. brizoides* L. — Le premier tient de *C. leporina* et *C. arenaria*; le second ressemble assez à un *C. leporina* à tiges élevées, grêles, à épillets plus étroits.

†† *Souche cespiteuse ou très-brièvement rampante.*

7. C. VULPINA L. (C. jaunâtre). Lieux frais, fossés. — AC., C., mais dans la Région

ardennaise ne paraît exister que dans la vallée de la Semoy. — ♃ — Mai-juin et souvent jusqu'en septembre. — La forme à épi maigre, souvent interrompu à la base, à écailles verdâtres, à épillets, au moins l'inférieur, accompagnés de bractées étroites souvent très-longues (var. *nemorosa*. — *C. nemorosa* Willd.) est rare.

Obs. — *C. axillaris* Good. paraît bien être un produit hybride. Dans le IVe fasc. de *Notes*, pp. 49-51, je le considère comme un hybride du précédent et de *C. remota* (*C. remoto-vulpina*) ; d'autres le prennent pour un produit de *C. remota* et *C. muricata*. Il a été observé à Saffelaere, Ledeberg et Tournay.

8. C. MURICATA L. (C. mùriqué). Bois, lieux herbeux, buissons. — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; AC. Zone argilo-sablonneuse ; AR. Région septentrionale ; R. Région ardennaise. — ♃ — Mai-juin.

***9.** C. VIRENS Lmk. ; *C. divulsa* Good. (C. verdâtre). Lieux herbeux, prairies. — Zone calcareuse : çà et là et assez abondant dans la vallée de la Meuse. — ♃ — Mai-juin. — Cette plante reste jusqu'ici une espèce assez obscure et que des formes transitoires semblent relier au type précédent. Je n'indique avec certitude que la vallée de la Meuse, bien qu'il est plus que probable que ce Carex existe autre part, parce que les échantillons que je possède d'ailleurs me laissent des doutes sur leur identité. Il serait à désirer qu'on fît une étude très-approfondie de ces deux espèces et de leurs variétés.

10. C. DIANDRA Roth ; *C. teretiuscula* Good. (C. à deux étamines). Prairies et marais tourbeux. — R. Région jurassique ; Zone campinienne : entre Helchteren et Asch, entre Genck et Zonhoven, Oeleghem, Bergh, Wynendael ; Zone argilo-sablonneuse : Wintershoven, entre Erbaut et Herchies, Douvrain. — ♃ — Mai-juin.

11. C. PARADOXA Willd. (C. paradoxal). Prairies et marais tourbeux. — Région jurassique : Virton. — ♃ — Mai-juin.

12. C. PANICULATA L. (C. paniculé). Prairies et marais tourbeux. — AR., R. — ♃ — Mai-juin. — La forme à panicule grêle, spiciforme, dressée est la var. *simplicior* Andersson ; elle affecte un peu l'habitus du précédent. — Sur ces trois dernières espèces, voir de longs détails dans le Ve fasc. des *Notes*, pp. 123-136.

13. C. LEPORINA L. ; *C. ovalis* Good. (C. des lièvres). Prairies, lieux herbeux, bois. — C., AC., mais est moins répandu dans la Région septentrionale qu'ailleurs. — ♃ — Mai-juin. — Se présente rarement avec des épillets blanchâtres et plus écartés (var. *argyroglochin*. — *C. argyroglochin* Hornem.).

14. C. ECHINATA Murr. ; *C. stellulata* Good., *C. Leersii* Willd. (C. hérissé). Prairies et bois humides ou tourbeux. — C., AC., mais assez rare par places. — ♃ — Mai-juin. — Ordinairement de petite taille, cette espèce peut s'offrir avec des feuilles longues et des tiges hautes de 4 décimètres ; cette forme avec ses épillets tous écartés pourrait s'appeler var. *nemorosa*.

15. C. REMOTA L. (C. espacé). Endroits humides ombragés, bords des fossés. — AC. — ♃ — Mai-juin.

16. C. ELONGATA L. (C. allongé). Lieux marécageux, fossés. — AR., R. Zone campinienne ; R. ailleurs, mais n'est pas signalé dans la Région jurassique où il existe probablement. — ♃ — Mai-juin.

17. C. CANESCENS L. ; *C. curta* Good. (C. blanchâtre). Marais, prairies tourbeuses. — AC. Région ardennaise ; R. ailleurs. — ♃ — Mai-juin.

Obs. — *C. cyperoides* L. doit être recherché. Il a un facies tout différent des autres espèces de ce genre et constitue une section à part (Sect. Cypéroïdées). Hocquart l'aurait, paraît-il, autrefois observé à Belœil.

Section III. Eucaricées. — *Un ou plusieurs épillets mâles au sommet de la tige et un ou plusieurs épillets femelles axillaires.*

1. *Utricules fructifères à bec cylindrique, ord. très-court.*

a. *Deux stigmates. Utricules fructifères glabres.*

18. C. GOODENOUGHII J. Gay ; *C. caespitosa* Plur. auct. non L., *C. vulgaris* Fries (C. de Goodenough). Prairies fraîches ou tourbeuses, bruyères, pâturages, bois. — C., mais devient moins vulgaire à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où il est généralement assez rare. — ♃ — Avril-juin. — Varie beaucoup dans son facies. La var. *juncella* Fries, à tige grêle, roide, élevée, à feuilles longues, étroites, plus ou moins enroulées ou pliées, se rencontre çà et là. Voir *Notes*, fasc. III, p. 28.

19. C. GRACILIS Curt.; *C. acuta* Mult. auct, et L. *(pro parte)* (C. grêle). Lieux herbeux et prairies humides, fossés, bords des eaux. — C., AC. — ♃ — Avril-mai.

Obs. — Plante extrêmement variable dont les formes principales ont été élevées au rang d'espèces, mais probablement à tort. Voici leurs caractères.

Plante robuste, élevée; épillets femelles assez longs, ord. dressés, l'inférieur brièvement pédonculé; utricules fructifères égalant environ les écailles . . . *C. acuta* Fries.
Plante robuste, élevée; épillets très-longs, ord. tous pendants, souvent un peu lâches à la base; utricules égalant environ les écailles. *C. personata* Fries.
Plante moins robuste et moins élevée; utricules fructifères très-comprimés, sensiblement nerviés et dépassés par les écailles qui sont longuement acuminées . . . . *C. prolixa* Fries.
Plante roide, peu élevée; feuilles plus étroites; épillets courts, dressés; utricules fructifères dépassant sensiblement les écailles . . *C. tricostata* Fries.

Nous paraissons posséder en Belgique *C. acuta, C. personata* et *C. tricostata;* toutefois je ne suis pas parfaitement sûr de l'identité des formes qui portent ces noms dans mon herbier. — Ce type offre certaines formes qui se rapprochent assez de l'espèce précédente et qui parfois embarrassent l'observateur. — M. Ascherson fait remarquer que l'épithète d'*acuta* doit être abandonnée, parce que Linné a compris dans son *C. acuta* non-seulement *C. gracilis* et *C. Goodenoughii*, mais aussi *C. spadicea* et *C. riparia*, et peut-être *C. stricta* et *C. Buxbaumii.*

20. C. TRINERVIS Degland (C. à trois nervures). Sables maritimes. — Zone maritime: çà et là par places dans les dunes du littoral. — ♃ — Mai-juin. — Cette espèce a un facies qui la fait immédiatement reconnaître. Voir *Notes*, fasc. III, pp. 28-29.

21. C. STRICTA Good.; *C. caespitosa* J. Gay non L. (C. roide). Marais, fossés, bords des eaux.—AR., et abondant par places. Région septentrionale, mais n'a point encore été constaté dans la Campine limbourgeoise; Zone argilo-sablonneuse: Wingbe-Saint-Georges, Villers-la-Ville; Zone calcareuse: Spiennes.— ♃ — Avril-mai. — Forme ordinairement des touffes considérables et extrêmement compactes. Sa bractée inférieure ne dépasse pas ou dépasse ord. très-peu son épi femelle.

Obs. I. — Le vrai *C. caespitosa* L. *(C. pacifica* Drejer, *C. Drejeri* O. F. Lang) est une espèce plus ou moins boréale qui n'a point encore été trouvée en Belgique. Cespiteux, à gaines se déchirant en réseau, à bractée inférieure courte comme dans *C. stricta*, il se distingue de celui-ci par sa robusticité moins grande et ses tiges plus grêles, par ses épillets plus grêles, plus courts, les femelles non épais (8-15 mill. de long sur 3 de large) à utricules non étroitement imbriqués sur six rangs réguliers, par ses utricules fructifères non fortement comprimés, mais sensiblement convexes des deux côtés. On pourrait prendre pour telle certaines formes appauvries de *C. stricta.*

Obs. II. — On rencontrera peut-être en Belgique *C. Buekii* Wimm. Plante robuste, à souche épaisse, émettant de forts stolons; gaines se déchirant en réseau; bractée inférieure longue, foliacée; 2-4 épillets mâles; épillets femelles (longs 3-8 cent.), assez grêles, denses, mais lâches à la base, l'inférieur pédonculé.

b. *Trois stigmates.*

† *Utricules fructifères glabres.*

Obs. —*C. Buxbaumii* Wahlnbg. (*C. polygama* Schk.), qui est une espèce plus ou moins orientale, se rencontrera peut-être en Belgique. Par son facies, il rappelle certaines formes de *C. stricta* et *C. Goodenoughii.* Souche rampante, stolonifère; gaines se déchirant en filaments réticulés; épillets à écailles noirâtres, les inférieurs femelles, le supérieur mâle à la base, femelle au sommet; bractée inférieure non engainante.

22. C. FLACCA Schreb.; *C. glauca* Scop., *C. recurva* Huds. (C. flasque). Prairies et pâturages humides, bois, etc. — C., mais est moins répandu dans la Région septentrionale. — ♃ — Mai-juin. — Extrêmement variable. Les épillets femelles inférieurs sont ord. pendants; les épis mâles sont ord. au nombre de 2-3, mais ils peuvent être réduits à un seul par avortement. On rencontre çà et là la var. *erythrostachys* Anders. *(C. erythrostachys* Hoppe), à épillets femelles courts, presque sessiles et dressés; à écailles plus longues que les utricules qui prennent à maturité une teinte très-foncée (d'un noir rougeâtre).

23. C. PENDULA Huds.; *C. maxima* Scop. (C. pendant). Bois montueux humides. — R. Région ardennaise et Zone calcareuse.— ♃ — Mai-juin.— A disparu de Wilsele. M. Puissant l'aurait, paraît-il, observé à Renaix.

24. C. STRIGOSA Huds. (C. maigre). Bois frais ou humides. — Zone argilo-sablonneuse : Ruyen, entre Lierde-Saint-Martin et Deftinge, Everbecq, Mont-Saint-Aubert, Feluy, Mariemont, Berseel-lez-Bruxelles, Tervueren, mais probablement encore ailleurs ; Zone calcareuse : Vaulx, Saint-Denis, Beaumont. — ♃. — Mai-juin. — Voir *Notes*, fasc., II, pp. 73-74. — Cette espèce a beaucoup d'affinité avec *C. sylvatica* et pourrait se classer à côté de lui.

25. C. PALLESCENS L. (C. pâle). Bois et prairies fraîches. — AC., C., mais devient rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — *C. pilosa* Scop. se trouvera peut-être dans la Région jurassique. Ses feuilles pubescentes-ciliées le font reconnaître immédiatement. Se rencontre dans les bois.

26. C. PANICEA L. (C. Panic). Prés, pâturages et bois humides. — C., AC., mais assez rare par places. — ♃. — Avril-mai.

27. C. LIMOSA L. (C. des bourbiers). Marais, prairies tourbeuses. — Région jurassique : Vance et environs de Chantemelle. — ♃. — Mai-juin. — Une des plus rares espèces de notre flore. Ce qu'on a indiqué dans le Brabant sous ce nom appartient à *C. pallescens*.

†† *Utricules fructifères pubescents ou tomenteux.*

* *Bractée inférieure non engaînante, ou exceptionnellement très-brièvement engaînante (1 mill.).*

28. C. MONTANA L. (C. de montagne). Pelouses et bois montueux. — Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Han-sur-Lesse, Hamerenne, entre Éprave et Rochefort, (autrefois signalé entre Limbourg et Verviers), Pepinster (*Morren*). — ♃. — Avril-mai.

? C. ERICETORUM Poll.; *C. montana* Leers non L., *C. ciliata* Willd. (C. des bruyères). Bois, pelouses sèches. — Autrefois observé à Thourout, signalé à Stambruges et Mons, mais pas revu dans ces derniers temps. — ♃. — Avril-mai. — A rechercher. — La station de Membach est, paraît-il, très-suspecte.

29. C. PILULIFERA L. (C. à pilules). Bois, bruyères, prairies fraîches (terrain siliceux). — AC., AR., mais manque par places. — ♃. — Avril-mai.

30. C. TOMENTOSA L. (C. tomenteux). Coteaux herbeux, pelouses de bois, prairies. — Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Mariembourg, Fagnolles, Javingue, Han-sur-Lesse, Éprave, Rochefort, autrefois signalé à Verviers. — ♃. — Avril-mai.

** *Bractée inférieure engaînante.*

31. C. VERNA Vill.; *C. praecox* Jacq. non Schreb., *C. stolonifera* Ehrh. (C. printanier). Pelouses, pâturages, prairies, bois. — C., mais devient moins répandu à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où il paraît assez rare. — ♃. — Mars-mai. — La var. *umbrosa* (*C. umbrosa* Host) est à tiges plus grêles, à feuilles plus longues égalant en dépassant celles-ci.

32. C. LONGIFOLIA Host; *C. polyrrhiza* Wallr., *C. umbrosa* Hoppe (C. à feuilles longues). Lieux herbeux de bois montueux. — Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Geronsart (Boussut-en-Fagne), entre Éprave et Rochefort, autrefois indiqué aux environs de Verviers. — ♃. — Avril-mai. — Espèce bien distincte. Voir *Notes*, fasc. II, pp. 71-73.

33. C. HUMILIS Leyss.; *C. clandestina* Good. (C. humble). Coteaux arides, taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse : dans sa partie méridionale et sur une aire peu étendue à Rochefort, Hamerenne, Wavreille, Han-sur-Lesse, Belvaux, Auffe, Éprave, entre Dourbes et Mariembourg, entre Pont-à-Lesse et Anseremme, Houx, Champalle (Yvoir). — ♃. — Mars-avril. — Est très-abondant dans ses stations. Après la floraison, il peut aisément échapper dans l'herbe des pelouses, à cause de ses tiges très-courtes cachées parmi les feuilles.

34. C. DIGITATA L. (C. digité). Bois montueux, coteaux arides, rochers. — AC., et abondant par places. Zone calcareuse ; entre la Sambre et la Vesdre, mais sur la rive gauche de la Sambre on ne le connaît qu'à Angre ; AR. Région jurassique ; Région ardennaise : çà et là dans la vallée de la Semoy ; Zone argilo-sablonneuse : Auderghem, on le signale à Lubbeek et Binckom. — ♃. — Avril-mai.

35. C. ORNITHOPODA Willd. (C. Pied-d'oiseau). Bois montueux. — Région jurassique : bois situés entre Lamorteau, Saint-Mard, Ruette et Torgny où il est très-abondant, — ♃. — Avril-mai. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 136-147.

2. *Utricules terminés par un bec long, plan-convexe, bifide ou bidenté au sommet.*

a. *Utricules fructifères glabres.*

† *Épillet mâle ord. solitaire; gaîne inférieure ord. longuement engaînante.*

* *Épillets femelles ovoïdes-oblongs, les supérieurs ord. agglomérés ou très-rapprochés sous l'épillet mâle, à bractées à la fin ord. étalées ou réfractées.*

36. C. FLAVA L. (C. jaune). Lieux marécageux, fossés, prairies humides. — AC., mais pas partout et manque par places. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — Plante très-polymorphe. Quelques auteurs préconisent, à titre d'espèce, une forme sous le nom de *C. lepidocarpa* Tausch (*C. lipsiensis* Peterm., *C. pyriformis* F. Schultz), mais qu'on peut à peine distinguer comme variété. Rien n'est variable comme la taille de cette plante, l'écartement ou le rapprochement de ses épillets.

***37.** C. OEDERI Ehrh. (C. d'Oeder). Lieux marécageux, fossés, prairies humides. — AC., C. — ♃. — Mai-juin. — Cette plante est encore plus variable que la précédente. Tantôt très-basse, à tiges plus courtes que les feuilles, à épillets petits étroitement agglomérés, à utricules petits à bec court, tantôt élevée, à tige grêle, dépassant les feuilles, à épillets tous écartés ou seulement les inférieurs, à utricules plus gros et à bec long. Entre ces deux variétés existe une foule de variations transitoires. Il reste à voir si *C. flava* et *C. Oederi* constituent deux types essentiellement distincts. De nouveau, on doit reprendre leur étude qui laisse encore beaucoup à désirer.

38. C. EXTENSA Good. (C. étiré). Prairies humides maritimes. — Zone maritime : entre Blankenberghe et Heyst, Knocke, mais probablement ailleurs. — ♃. — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fasc. III, pp. 29-30.

** *Épillets femelles ord. allongés-cylindriques, tous distants, à bractées dressées.*

Obs. — Peut-être (?) rencontrera-t-on sur notre littoral *C. punctata* Gaud.

39. C. FULVA Good. *(pro parte)*; *C. Hostiana* Rchb., *C. Hornschuchiana* Hoppe (C. fauve). Prairies et pâturages humides, lieux tourbeux ou marécageux. — AC., AR. Région ardennaise; AR. Région jurassique; R. Zone calcareuse : çà et là le long de sa lisière avec la Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Alken, on l'indique à Bousval, et Thielt-Notre-Dame; Zone campinienne : Etbosch (Moerbeke), Westmalle, Zoersel, Oeleghem. — ♃. — Mai-juin. — Doit être plus répandu.

Obs. — Entre cette espèce et *C. flava* ou *Oederi* se produit un hybride (*C. fulva* Good. *(pro parte)* et Plur. auct. — (*C. biformis* β *sterilis* F. Schultz) qu'on rencontre çà et là.

40. C. DISTANS L. (C. distant). Prairies et lieux herbeux humides. — AR. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne : Ledeberg, Cutseghem (Bergh); Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond; Zone calcareuse : Han-sur-Lesse, Ave, Revogne. — ♃. — Mai-juin.

41. C. BINERVIS Sm. (C. à deux nervures). Prairies, pâturages et lieux herbeux humides. — R. Région ardennaise; Zone campinienne : Saint-Hubert (Ruddervoorde). — ♃. — Mai-juin. — Est voisin du précédent, mais en paraît spécifiquement distinct.

42. C. LAEVIGATA Sm.; *C. biligularis* DC. (C. lisse). Bois montueux frais ou humides. — R., AR. Région ardennaise; Zone calcareuse : Jamioulx, autrefois signalé à Havelange. — ♃. — Mai-juin.

43. C. SYLVATICA Huds.; *C. patula* Scop., *C. Drymeja* Ehrh. (C. des bois). Bois frais. — C., AC., mais devient rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Mai-juin. — Si ce n'était son bec entier, *C. strigosa* devrait se ranger ici.

44. C. DEPAUPERATA Good.; *C. monilifera* Thuill. (C. appauvri). Bois frais. — Zone calcareuse : entre Naméche et Marche-les-Dames (*Van Bastelaer*), Angre, autrefois a été trouvé aux environs de Tournay; Zone argilo sablonneuse : Marrissal le signale à Hériunes. — ♃. — Mai-juin. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 148-152.

Obs. — Peut-être rencontrera-t on en Belgique *C. hordeistichos* Vill. (*C. hordeiformis* Wahlnbg.), dont le facies est si caractéristique et ne permet aucune confusion.

†† *Épillets mâles ord. plusieurs rarement un seul ; bractées non engaînantes, rarement l'inférieure brièvement engaînante* (5 mill.).

45. C. PSEUDO-CYPERUS L.; *C. reversa* Gil. (C. Faux-Souchet). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. — AC., AR. Région septentrionale; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse; Région jurassique : Sainte-Marie. — ♃. —Mai-juin.

46. C. ROSTRATA With.; *C. obtusangula* Ehrh., *C. ampullacea* Good. (C. à bec). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. — AC., AR., mais rare par places. — ♃. — Mai-juin.

47. C. VESICARIA L. *(pro parte)*; *C. inflata* Huds. (C. vésiculeux). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. — AC., AR., mais est peu répandu dans la Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin.

48. C. SPADICEA Roth; *C. acutiformis* Ehrh., *C. paludosa* Good. (C. brunâtre). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. — C. Région septentrionale; AR. et R. ailleurs et n'est point signalé dans la Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin. — La dispersion de cette espèce n'est pas bien counue; on doit donc faire des recherches pour bien l'établir. — Cette plante ressemble assez à *C. acuta*, mais elle s'en distingue par ses stigmates au nombre de trois, par la forme des utricules et de l'akène, par ses gaines se déchirant en réseau. La var. *Kochiana (C. Kochiana* DC.) a les écailles longuement cuspidées et dépassant beaucoup les utricules.

49. C. RIPARIA Curt.; *C. crassa* Ehrh. (C. des rives). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. — AC. Région septentrionale; AR. ailleurs et n'est point signalé dans la Région ardennaise. — ♃. — Mai-juin. — Concernant la dispersion de cette espèce, même observation que pour *C. spadicea*. — Ce type, beaucoup plus robuste que le précédent, peut avoir les écailles inférieures mâles obtuses-mucronées. Il présente une forme grêle, à épillets plus grêles, les femelles lâches, longuement pédonculés, souvent pendants, à utricules assez longuement dépassés par les écailles (var. *gracilis)*.

b. *Utricules fructifères velus-hérissés.*

50. C. FILIFORMIS L.; *C. lasiocarpa* Ehrh. (C. filiforme). Bords des eaux, étangs, prairies marécageuses, fossés. — R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse : Erbisœul, Baudour; Région jurassique : Vance. — ♃. — Mai-juin.

51. C. HIRTA L. (C. hérissé). Lieux frais, bords des eaux. — C., AC., mais devient moins répandu dans la Région septentrionale et est rare dans la Région ardennaise. — ♃. — Avril-juin. — La var. *hirtaeformis (C. hirtaeformis* Pers.) a les feuilles et les gaines glabres.

Tribu II. Scirpées. — *Fleurs hermaphrodites. Épillets à écailles imbriquées sur plusieurs rangs.* Akènes nus, non enveloppés dans un utricule.

2. RHYNCHOSPORA Vahl (Rhynchospore). *Épillets à écailles inférieures* stériles *plus petites que les supérieures,* les 2-3 écailles supérieures seules fertiles. *Akène* entouré à la base de 6-13 soies plus courtes que les écailles de l'épillet, *couronné par la base du style renflée et persistante.* — Tiges feuillées; *épillets plus ou moins nombreux,* glomérulés.

Souche cespiteuse; épillets blanchâtres, en glomérules à peine dépassés par les bractées; soies à denticules dirigées en bas. . . . . *R. alba.*
Souche rampante; épillets brunâtres, en glomérules longuement dépassés par les bractées. . . . . *R. fusca.*

1. R. ALBA L. *(Schoenus)* Vahl (R. blanc). Marais tourbeux, pâturages et bruyères humides. — AC., AR. et abondant par places. Zone campinienne : les deux Campines, Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Camp de Casteau, Baudour, Erbisœul, Masnuy (on me l'indique à Oeudeghien); Région jurassique : Freilange, Schoppach, Vance, entre Vance et Habay-la-Neuve. — ♃. — Juillet-août. — Dans les *Notes*, fasc. III, p. 28, j'ai parlé du curieux mode de reproduction de cette plante.

2. R. FUSCA L. *(Schoenus)* R. et S. (R. brun). Marais tourbeux, pâturages et bruyères humides. — AC. Zone campinienne : les deux Campines; Zone argilo-sablonneuse : Camp de Casteau; Région jurassique : indiqué autrefois à Arlon, Freilange, Vance, mais pas retrouvé. — ♃. — Juin-juillet.

3. HELEOCHARIS R. Br. (Héléocharis). *Épillets à écailles inférieures plus grandes que les supérieures,* les 1-2 inférieures stériles. *Akène* entouré à la base de soies plus courtes que les écailles de

l'épillet ord. au nombre de 6, rarement dépourvu de soies, *couronné par la base du style renflée et persistante.* — Tiges dépourvues de feuilles, munies à leur base d'écailles engaînantes; *épillets solitaires terminaux.*

1. Akène comprimé; stigmates 2. 2
   Akène trigone; stigmates 3. 4
2. Racine fibreuse, plante annuelle; épillets ovoïdes-renflés, écailles obtuses. *H. ovata.*
   Souche rampante; plante vivace; épillets oblongs; écailles aiguës 3
3. Écaille inférieure embrassant complétement la base de l'épillet à bords rejoints à leur base . . . . *H. uniglumis.*
   Écaille inférieure n'embrassant qu'environ les 2/3 de la base de l'épillet à bords jamais rejoints à leur base . . . . *H. palustris.*
4. Tiges très-petites (3-10 cent.), capillaires; souche stolonifère; épillets ovoïdes; akène muni de côtes longitudinales tout autour . . . . *H. acicularis.*
   Tiges assez élevées; souche cespiteuse ou un peu oblique, non stolonifère; épillets oblongs; akènes à 3 angles entre lesquels il n'y a pas de côtes. . *H. multicaulis.*

1. H. PALUSTRIS L. *(Scirpus)* R. Br. (H. des marais). Lieux humides, fossés, bords des eaux, étangs. — C. — ♃ — Mai-août.

Obs. — Varie beaucoup. Dans les étangs, il peut acquérir une tige épaisse et élevée; celle-ci peut devenir grêle, basse, verte ou glaucescente; l'épillet n'est pas moins variable.

2. H. UNIGLUMIS Link (H. à une écaille). Lieux humides, fossés, bords des eaux. — AC. et abondant par places. Zone maritime (probablement aussi assez commun dans la Zone poldérienne); R., AR. ailleurs, mais peut-être plus répandu et confondu avec le type précédent. — ♃ — Juin-août.

Obs. — Quelques auteurs pensent que cette forme n'est qu'une variété de *H. palustris* et peut-être avec raison. Jusqu'ici, je ne vois qu'un caractère différentiel tiré de l'écaille inférieure. Dans *H. palustris*, cette écaille embrasse un peu celle qui lui est opposée par l'un ou l'autre côté ou par les deux côtés de façon à occuper les 2/3 de la base de l'épillet. J'avais cru avoir trouvé des caractères distinctifs dans la moelle, la forme de l'akène et de la base du style, mais les différences ne sont pas constantes. On devra faire une étude approfondie de ces deux plantes, qui doivent présenter d'autres notes distinctives, si elles constituent bien deux types. Les figures qu'en donne M. Andersson sont en grande partie inexactes.

3. H. OVATA Roth *(Scirpus)* R. Br. (H. ovale). Lieux humides chemins inondés. — Zone calcareuse: Serainchamps; Zone campinienne: Diepenbeek, Genck. — ⊙ — Juillet-août.

4. H. MULTICAULIS Sm. *(Scirpus)* Koch (H. multicaule). Prairies marécageuses, tourbières, bords des eaux. — C., AC. et abondant par places. Zone campinienne: les deux Campines, mais à l'Ouest je ne le connais qu'à Aeltre et Bloemendael; Zone maritime: entre Blankenberghe et Heyst, vers Furnes, mais probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Baudour, entre Ghlin et Erbisœul, Casteau, Masnuy, Gelrode, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juin-août.

5. H. ACICULARIS L. *(Scirpus)* R. Br. (H. épingle). Bords des eaux, lieux inondés. — AC. dans les terrains siliceux, mais est assez rare ou rare par places. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Les rejets traçants de cette espèce sont grêles et délicats. — *Clavula comosa* Dmrt. est un simple synonyme.

4. SCIRPUS L. (Scirpe). *Épillets à écailles inférieures plus grandes que les supérieures,* les 1-2 inférieures stériles. *Akène* entouré à la base de 6 soies plus courtes que les écailles de l'épillet, ou dépourvu de soies, *mucroné par la base persistante non dilatée du style ou non mucroné.* — Tiges simples, très-rarement rameuses, feuillées ou dépourvues de feuilles; *épillets solitaires terminaux ou plus ou moins nombreux.*

1. Épillets solitaires terminaux non surmontés par une ou plusieurs bractées vertes herbacées 2
   Épillets ord. plus ou moins nombreux, rarement solitaires, mais alors surmontés par une bractée foliacée 5

2. Tige rameuse, couchée ou nageante; épillets verdâtres ou blanchâtres; akènes sans soies à la base . . . . *S. fluitans.*
Tige simple, dressée; akène entouré de soies à la base. 3
3. Tige à gaînes terminées par une pointe verte foliacée; les 2 écailles inférieures terminées par un prolongement épais vert égalant l'épillet; touffes très-grosses *S. caespitosus.*
Tige à gaînes tronquées sans pointe verte; écailles inférieures plus courtes que l'épillet et sans prolongement vert. 4
4. Tige très-petite (5 cent. ou un peu plus), très-grêle, filiforme, à gaînes seulement visibles à la loupe; épillets très-petits à écailles d'un vert jaunâtre. *S. parvulus.*
Tige de 5-15 cent., grêle, à gaînes très-apparentes; épillets longs de 5 mill., à écailles d'un brun noirâtre . . . . *S. pauciflorus.*
5. Plante de petite taille ne dépassant pas 2 décimètres 6
Plante ord. très-élevée (plus de 5 décimètres) 10
6. Feuilles à limbe allongé; épillets plus ou moins nombreux disposés sur deux rangs en un épi comprimé; akène muni de soies hypogynes. 7
Feuilles réduites aux gaînes, sans limbe allongé; épillets peu nombreux en glomérules, parfois solitaires; akène ord. dépourvu de soies. 8
7. Écaille inférieure de chaque épillet égalant environ celui-ci; soies hypogynes à denticules dirigées de bas en haut; épillets peu nombreux . . . . . *S. rufus.*
Écaille inférieure de chaque épillet beaucoup plus courte que celui-ci; soies hypogynes à denticules dirigées de haut en bas; épillets nombreux. *S. compressus.*
8. Épillets 3-10, assez gros (5-8 mill. de long) surmontés par une pointe foliacée longue de 3-4 cent.; tige assez épaisse, non filiforme; akène ridé transversalement. . . . . *S. supinus.*
Épillets 1-3, petits, surmontés par une pointe foliacée courte; tige très-grêle, filiforme; akène non ridé transversalement. 9
9. Bractée ord. plus longue que les épillets; akène marqué de nombreuses côtes longitudinales à sillons très finement striés en travers . . . . . *S. setaceus.*
Bractée ord. plus courte que les épillets; akène très-finement granuleux. *S. Savii.*
10. Épillets très nombreux formant plusieurs capitules (rarement un seul), globuleux, très-compacts, sessiles ou pédonculés; tige dure, peu compressible, cylindrique; gaînes se déchirant en réseau. . . . . *S. Holoschoenus.*
Épillets non en capitules globuleux très-compacts 11
11. Tige feuillée, à feuilles nombreuses et à limbe très-allongé et plan; inflorescence entourée ord. de plusieurs longues bractées foliacées planes. 12
Tige presque nue, à gaînes terminées par une pointe foliacée assez roide, ord. assez courte; inflorescence accompagnée ord. d'une seule bractée qui semble être la continuation de la tige. 13
12. Panicule à rameaux ord. simples; épillets gros, brunâtres, à écailles bifides-mucronées au sommet . . . . *S. maritimus.*
Panicule à rameaux très-divisés; épillets petits, verdâtres, à écailles entières. *S. sylvaticus.*
13. Toutes les gaînes prolongées en un limbe foliacé très-long; tige très-feuillée; bractée plane . . . . *S. maritimus.*
Gaînes inférieures terminées par une pointe verte courte; tige peu ou point feuillée; bractée paraissant la continuation de la tige, triquètre ou fortement canaliculée 14
14. Tige triquètre, à angles bien marqués, aigus, à faces déprimées ou concaves; gaînes supérieures terminées par un limbe assez long. 15
Tige cylindrique ou obscurément trigone au sommet; gaînes supérieures terminées par une pointe foliacée assez courte 16
15. Tige à faces toutes excavées; inflorescence surmontée par une bractée 4-8 fois plus longue qu'elle; écailles à lobes terminaux aigus; étamines à mucron assez long et denticulé. . . . . *S. pungens.*
Tige à faces toutes faiblement canaliculées; inflorescence surmontée par une bractée 1-3 fois plus longue qu'elle; écailles à lobes obtus; étamines à mucron court et glabre. *S. Pollichii.*
16. Tige facilement compressible, obscurément triquètre dans sa partie supérieure, à angles très-obtus, à deux faces convexes, la troisième plane; stigmates 2. *S. carinatus.*
Tige entièrement cylindrique; stigmates 2-3. 17
17. Stigmates 3; écailles ord. non ponctuées; tige ord. verte . . . . . *S. lacustris.*
Stigmates 2; écailles fortement ponctuées; tige plus grêle, glaucescente. *S. Tabernaemontani.*

1. S. PAUCIFLORUS Lightf.; *S. Baeothryon* Ehrh. (S. pauciflore). Lieux sablonneux humides, tourbières. — Zone maritime : Westende, Knocke; Zone campinienne : Aeltre, Bergh, Bonheyden, entre Helchteren et Asch, entre Genck et Diepenbeek; Région jurassique : entre Houdrigny et Dampicourt, Virton, Vance. — ♃. — Juin-juillet. — Est probablement plus répandu. On prend parfois pour tel *Heleocharis acicularis*.

2. S. CAESPITOSUS L. (S. cespiteux). Tourbières, bruyères humides. — AC. et très-abondant par places. Zone campinienne : paraît rare à l'Ouest; AR., mais abondant par places. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode, Casteau, Masnuy, Erbisœul; Région jurassique : Pont-de-Lagland. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — On doit rechercher *S. parvulus* R. et S. dans la Zone maritime. Plante très-petite.

3. S. FLUITANS L.; *Isolepis* R. Br. (S. flottant). Fossés, marrs, endroits marécageux. — AC., AR. Zone campinienne, surtout dans les deux Campines et rare ailleurs; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode, Winghe-St-Georges (autrefois indiqué à Casteau et Lens); Région ardennaise : on me le signale entre Spa et Francorchamps; Région jurassique : indiqué jadis à Pont-de-Lagland. — ♃. — Juillet-septembre.

4. S. SETACEUS L. (S. sétacé). Lieux humides, bords des eaux. — AC., mais rare ou assez rare par places. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — *S. Savii* Seb. et Maur. doit être recherché dans la Zone maritime, et *S. supinus* L., dans la Région jurassique et le Hainaut.

5. S. HOLOSCHOENUS L.; *Isolepis* R. et S., *Holoschoenus vulgaris* Link (S. Jonc). Sables maritimes. — Zone maritime : Knocke. — ♃. — Juillet-août. — N'a pas été retrouvé depuis longtemps. Est devenu ainsi assez douteux pour notre flore.

6. S. LACUSTRIS L. (S. des lacs). Étangs, mares, fossés. — C., AC., mais assez rare et rare par places. — ♃. — Juin-juillet.

***7.** S. TABERNAEMONTANI Gmel.; *S. glaucus* Sm. (S. de Tabernaemontanus). Étangs, mares, fossés. — AC. et très-abondant par places. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne : on l'indique à Bergh, entre Westerloo et Eynthout; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique à Saint-Trond, Sart-Dames-Avelines et Bousval; Zone calcareuse : Neuville (Martouzin). — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Les uns l'admettent comme un type spécifique distinct, les autres le considèrent comme une simple variété de l'espèce précédente. A étudier à fond comparativement.

8. S. CARINATUS Sm. (1809); *S. Duvalii* Hoppe (1814) (S. caréné). Bords des eaux, marais. — Zone campinienne : bords de l'Escaut çà et là entre Gand et Termonde, Berlaere, bords de la Durme vers Lokeren. — ♃. — Juin-juillet.

9. S. POLLICHII Godr. et Gren.; *S. triqueter* Plur. auct. non L. (S. de Pollich). Bords des eaux, marais. — Zone campinienne : abondant sur les bords de l'Escaut de Gand à Anvers, bords du Rupel et de la Dyle de Malines à l'Escaut, bords de la Durme de Lokeren à l'Escaut; Zone maritime : indiqué à Nieuport. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — *S. pungens* Vahl. (*S. Rothii* Hoppe) doit être recherché. — Voir, sur ces trois dernières espèces, de nombreux détails dans les *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, pp. 72-74.

10. S. MARITIMUS L. (S. maritime). Bords des eaux, fossés. — C. Zones maritime et poldérienne; AC. le long de l'Escaut, de la Meuse et de la Sambre, mais rare ailleurs et manque dans les Régions ardennaise et jurassiqoe. — ♃. — Juin-août.

Obs. — La forme à épillets agglomérés et sessiles est la var. *compactus*; celle à un seul épillet est la var. *monostachys*.

11. S. SYLVATICUS L. (S. des bois). Fossés, bords des eaux, prairies et bois humides. — C., AC., mais devient rare dans la Région septentrionale où il manque sur de grandes étendues. — ♃. — Juin-juillet.

12. S. COMPRESSUS L. (*Schoenus*) Pers.; *Blysmus* Panzer (S. comprimé). Prairies et pâturages humides, lieux marécageux. — AC. Région jurassique; R. Zone calcareuse, mais manque sur de grandes étendues; Zone argilo-sablonneuse : entre Gottignies et Rœulx, Baisy-Thy, La Hulpe; AR. Zone maritime. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — Peut-être trouvera-t-on dans la Zone maritime *S. rufus* Huds. (*Schoenus*) Schrad.

5. CLADIUM P. Browne (Cladium). *Épillets 1-2-flores, à écailles inférieures* stériles *plus petites que les supérieures. Akène* dépourvu de soies, *à épicarpe crustacé fragile* luisant *se séparant de l'endo-*

carpe, à endocarpe épais ligneux, *à base du style non renflée.* — Tiges feuillées; épillets nombreux, disposés en panicule.

Tiges subcylindriques, roides, élevées; feuilles à bords très-rudes découpés en dents de scie; épillets d'un brun ferrugineux . . . . *C. mariscus.*

1. C. MARISCUS L. *(Schoenus)* R. Br. (C. Marisque). Marais, bords des eaux. — Zone maritime : La Panne, vers Furnes, entre Blankenberghe et Heyst; Zone campinienne : Bergh, Campeuhout, West-Meerbeek. — ♃. — Juillet-août.

6. ERIOPHORUM L. (Linaigrette). Épillets à écailles presque égales. *Akène entouré à la base de soies* ord. nombreuses *dépassant très-longuement les écailles de l'épillet,* obtus ou mucroné par la base du style non renflée. — Tiges feuillées; épillets plus ou moins nombreux, rarement solitaires terminaux, ressemblant à des houppes soyeuses à la maturité.

1. Épillet terminal solitaire; plante formant de très-grosses touffes; feuilles radicales très-étroites, roides . . . . *E. vaginatum.*
Tige terminée par plusieurs épillets 2
2. Pédoncules glabres, lisses. . . . . *E. polystachyum.*
Pédoncules scabres ou pubescents 3
3. Pédoncules rudes, à denticules dirigées en haut; tige assez roide; feuilles assez larges. *E. latifolium.*
Pédoncules pubescents à poils doux et étalés à angle droit; tige grêle; feuilles étroites . . . . *E. gracile.*

1. E. POLYSTACHYUM L. *(pro parte)*; *E. angustifolium* Roth (L. à plusieurs épillets). Prairies marécageuses, tourbières, bruyères humides. — C., AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, mais manque par places. — ♃ — Avril-mai. — Les épillets peuvent être brièvement pédonculés ou sessiles (var. *congestum.* — *E. Vaillantii* Poit. et Turp.).

2. E. LATIFOLIUM Hoppe; *E. polystachyum* β L. (L. à feuilles larges). Prairies marécageuses, tourbières, bruyères humides. — AC., AR., mais manque sur de grandes étendues. — ♃ — Avril-mai.

3. E. GRACILE Koch (L. grêle). Prairies tourbeuses, marécages. — Région jurassique : Vance, Pont-de-Lagland. — ♃ — Mai-juin. — Ce qu'on a indiqué sous ce nom dans diverses autres localités appartient au précédent !

4. E. VAGINATUM L. (L. engaînée). Tourbières, bois marécageux. — AC. Région ardennaise; Zone campinienne : Calmpthout, Vaerendonck, Beverloo; Zone argilo-sablonneuse : Baisy-Thy, Casteau, Masnuy, Baudour; Zone calcareuse : Marcinelle; Région jurassique : bois d'Arlon, Freilange. — ♃ — Avril-mai.

Tribu III. Cypérées. — *Fleurs hermaphrodites. Épillets comprimés, à écailles imbriquées sur deux rangs opposés.*

7. CYPERUS L. (Souchet). *Épillets à écailles nombreuses,* plissées-carénées, *toutes* fertiles *presque égales* entre elles, ou les 1-2 inférieures plus petites stériles. Akène dépourvu de soies. — Épillets en fascicules disposés en ombelles ou en glomérules terminaux munis à leur base de bractées foliacées.

Épillets ord. d'un brun noirâtre; stigmates 3; akène trigone; tige triquètre. *C. fuscus.*
Épillets jaunâtres; stigmates 2; akène comprimé; tige à peine trigone. *C. flavescens.*

1. C. FUSCUS L. (S. brun). Lieux inondés, bords des eaux. — R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne : Vilvorde, entre Veerle et Everboden, Oelegbem — ⊙ — Juillet-septembre. — Peu constant dans ses stations.

2. C. FLAVESCENS L. (S. jaunâtre). Lieux inondés, bords des eaux. — Zone campinienne : St-Antoine, Brée, entre Brée et Beeck; Zone argilo-sablonneuse : Léau, Neer-Linter, Schoonhoven, Uccle; Région jurassique : entre Vance et Chantemelle. — ⊙ — Juillet-août.

8. SCHOENUS L. (Choin). *Épillets à 6-9 écailles, les 3-6 supérieures seules fertiles, les inférieures* stériles *plus petites*. Akène muni à la base de 1-5 soies courtes ou rudimentaires, ou dépourvu de soies. — Épillets disposés en fascicule terminal muni à sa base de deux bractées largement scarieuses et embrassantes dans leur partie inférieure.

Souche cespiteuse; tiges cylindriques, seulement feuillées à la base; feuilles à gaînes brunes luisantes; bractées et épillets d'un brun noirâtre. . *S. nigricans.*

1. S. NIGRICANS L. (C. noirâtre). Pâturages et lieux sablonneux maritimes, prairies marécageuses. — Zone maritime: çà et là entre Adinkerke et Ostende, peu répandu mais assez abondant par places; Zone campinienne: Bergh. — ♃ — Juin-juillet.

CXII. — GRAMINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, quelquefois unisexuelles, *à périanthe imparfait, plus rarement nul, disposées en épillets uni-multiflores* distiques munis de bractées, *naissant* chacune *à l'aisselle d'une bractée* (glumelle inférieure); *l'axe terminé par la fleur muni d'une petite bractée* (glumelle supérieure); *les bractées inférieures stériles* (glumes) deux, plus rarement solitaires ou nulles par avortement; chaque fleur se détachant de l'axe commun de l'épillet avec la glumelle inférieure et la glumelle supérieure (de là la fleur et les glumelles sont désignées d'une manière collective sous le nom de fleur). Glumes égales ou inégales, très-rarement nulles, l'inférieure quelquefois avortée, mutiques, plus rarement aristées. Glumelle inférieure imparinerviée, aristée sur le dos ou au sommet, ou mutique. Glumelle supérieure le plus souvent binerviée, dépourvue de nervure moyenne et mutique, présentant très-rarement une nervure moyenne, ord. émarginée ou bifide, très-rarement nulle par avortement. Périanthe imparfait, très-rarement nul, composé de 2-3 petites écailles membraneuses-charnues (glumellules). Étamines 3 plus rarement par avortement 2 ou 1, très-rarement 4 ou 6, à filets filiformes, à *anthères insérées sur le filet par leur dos*, biloculaires, *à loges* linéaires *libres* et *un peu divergentes à chaque extrémité*. Styles 2, libres ou soudés à la base, très-rarement soudés en un style indivis, très-rarement 3. stigmatifères dans une étendue variable (stigmates). Stigmates à poils simples ou rameux. *Fruit* (caryopse) libre ou soudé avec les glumelles, *sec*, uniloculaire, *monosperme, indéhiscent*, à péricarpe ord. mince et soudé avec la graine, présentant ord. au niveau du hile une tache (macule hilaire) ponctiforme ou linéaire. *Périsperme farineux*, très-épais. — Plantes annuelles ou vivaces; tige (chaume) herbacée (dans nos espèces), simple, plus rarement rameuse, cylindrique, plus rarement comprimée, fistuleuse, très-rarement pleine, ord. renflée en nœud au niveau de l'insertion des feuilles; *feuilles* alternes *distiques, linéaires*, à nervures parallèles, *embrassant la tige* dans une grande étendue *par une gaîne à bords libres* (gaîne fendue), très-rarement à gaîne fendue seulement au sommet ou entière; gaîne soudée inté-

rieurement avec une membrane qui la dépasse ordinairement (ligule); épillets hermaphrodites ou polygames, rarement unisexuels, contenant souvent des fleurs stériles ou rudimentaires, disposés au sommet de la tige ou des rameaux, en panicule, en grappe, en épi simple ou en épi composé (1).

1. Épillets disposés en épis unisexuels monoïques; les épis femelles axillaires, étroitement renfermés dans des bractées engaînantes, devenant très-gros à la maturité; styles très-longs pendants, dépassant longuement les bractées engaînantes. ZEA.
Épillets ord. hermaphrodites, jamais disposés en épis unisexuels. 2
2. Épillets disposés en épis linéaires rapprochés au sommet de la tige ou insérés au même niveau, digités (ouverts-étalés comme les doigts de la main). 3
Épillets jamais disposés en panicule digitée. 6
3. Épillets entourés à la base de longs poils rendant les épis barbus, munis de longues arêtes . . . . ANDROPOGON (8)
Épillets glabres ou un peu ciliés. 4
4. Racine annuelle, fibreuse; épillets aplatis par le dos . . . . . . DIGITARIA (6)
Plante vivace à souche rampante ou stolonifère; épillets comprimés par le côté . 5
5. Feuilles rudes sur les bords; 4-5 épis au sommet de la tige; épillets petits (2 mill.) CYNODON (18)
Feuilles à bords lisses; ord. 2 épis, rarement 3 au sommet de la tige; épillets grands (12-15 mill.) . . . . SPARTINA (19)
6. Épillets contenant une seule fleur hermaphrodite fertile, accompagnée ou non de 1-2 fleurs mâles ou stériles. 7
Épillets contenant 2 ou plusieurs fleurs hermaphrodites fertiles. 33
7. Épillets sessiles sur la tige ou sur des rameaux très-courts, disposés en épi cylindrique très-compact ou en épi grêle 8
Épillets pédonculés, disposés en panicule rameuse ou en panicule lâche spiciforme 17
8. Épillets solitaires, sessiles, chacun sur une dent de la tige, disposés en épi très-grêle 9
Épillets réunis plusieurs ensemble, disposés en épi épais compact. 11
9. Glumes nulles; style 1. . . . . NARDUS (49)
Glumes 2; styles 2. 10
10. Glumes aiguës, vertes; épillets fixés dans des excavations de la tige . LEPTURUS (48)
Glumes obtuses, violacées; tiges très-grêles, capillaires. . . . . . . MIBORA (11)
11. Épillets entourés à la base par des soies scabres plus ou moins nombreuses. SETARIA (7)
Épillets nus à la base, ou bien entourés de 6 glumes plus ou moins sétiformes. 12
12. Glumes ord. soudées à la base; glumelle inférieure portant une arête dorsale. ALOPECURUS (9)
Glumes libres; glumelle inférieure sans arête dorsale, mucronée ou terminée par un arête terminale. 13
13. Épillets régulièrement disposés par 2-3 sur les dents de la tige; glume et glumelle inférieures portant une longue arête terminale. 14
Épillets disposés irrégulièrement; glumes sans arête; glumelle inférieure sans arête ou à arête courte 16
14. Épillets ternés, les deux latéraux stériles. . . . . HORDEUM (45)
Épillets réunis par 2-3, les latéraux fertiles 15
15. Plante vivace, indigène. . . . . ELYMUS (46)
Plante cultivée comme céréale . . . . HORDEUM (45)
16. Glumes à carène ailée; fleur fertile accompagnée à la base de 1-2 écailles (fleurs stériles). . . . . PHALARIS (3)
Glumes à carène non ailée; fleur fertile non accompagnée d'écailles . PHLEUM (10)
17. Glumelle inférieure enroulée et terminée par une arête de 1 à 3 décimètres. STUPA.
Glumelle inférieure non enroulée au sommet; jamais une arête terminale atteignant 1 décim. 18

(1) Beaucoup de jeunes amateurs éprouvent une grande répugnance à étudier les Graminées, s'imaginant sans doute qu'elles offrent d'insurmontables difficultés. En général, les espèces de cette famille ne sont pas plus difficiles à déterminer que les autres espèces, seulement il faut assez souvent faire usage de la loupe à cause de la petitesse des parties de l'inflorescence et de la fleur.

18. Glumes nulles; gaînes supérieures ord. très-rudes . . . . Leersia (1)
Glumes 1-2. 19
19. Panicule en forme d'épi assez compact, lobé, à rameaux inférieurs courts 20
Panicule à rameaux inférieurs allongés, étalés ou contractés 23
20. Glumes terminées par une très-longue arête. . . . . Polypogon (16)
Glumes simplement aiguës. 21
21. Glumelle inférieure ciliée par de longs poils nombreux; épi plumeux à la maturité. Melica (33)
Glumelle inférieure glabre ou presque glabre; épi non à la fin plumeux. 22
22. Plante élevée (1 mètre et plus); souche longuement rampante. . . Ammophila (15)
Plante peu élevée; souche cespiteuse . . . . Anthoxanthum (2)
23. Épillets brièvement pédonculés, formant des épis secondaires compacts unilatéraux; panicule à rameaux solitaires aux mêmes niveaux sur la tige 24
Épillets la plupart assez longuement pédonculés; panicule à rameaux insérés ord. à 2 ou plusieurs aux mêmes niveaux sur la tige 25
24. Glume supérieure mucronée ou aristée; épillets étalés-dressés, disposés en épis secondaires lobulés. . . . . Oplismenus (5)
Glume supérieure mutique; épillets étroitement apprimés à la face extérieure des axes des épis secondaires qui sont très-étroits et non lobulés. . Digitaria (6)
25. Épillets peu nombreux, 1-3 sur chaque rameau; glumelle inférieure non aristée. Melica (33)
Épillets très-nombreux, chaque rameau en portant ord. plus de 3; glumelle inférieure aristée ou non aristée. 26
26. Épillet à une fleur fertile accompagnée de 1-2 fleurs mâles. 27
Fleur fertile solitaire, ou accompagnée du rudiment d'une deuxième fleur sans étamines. 29
27. Épillet à fleur inférieure hermaphrodite fertile; feuilles à gaînes velues. Holcus (28)
Épillet à fleur supérieure hermaphrodite fertile; feuilles à gaînes glabres. . . . 28
28. Une seule fleur mâle inférieure, à arête dépassant longuement l'épillet; souche cespiteuse . . . . Arrhenatherum (27)
Deux fleurs mâles inférieures, à arête ne dépassant pas ou dépassant très-peu l'épillet; souche longuement rampante, stolonifère. . . . . Hierochloa.
29. Gaînes munies de nombreux poils longs et étalés; glume inférieure engaînant le sommet du pédoncule . . . . Panicum (7 bis)
Gaînes non couvertes de poils longs et étalés; glume inférieure n'engaînant pas le sommet du pédoncule. 30
30. Glumelle inférieure à arête presque terminale 4-6 fois plus longue qu'elle. Apera (13)
Glumelle inférieure mutique, ou terminée par une arête très-courte ou munie d'une arête dorsale. 31
31. Glumelle inférieure à poils basilaires l'égalant ou la dépassant. Calamagrostis (14)
Glumelle inférieure à poils basilaires très-courts ou ne dépassant pas sa moitié supérieure 32
32. Glumelle inférieure à poils très-courts et à peine visibles à la loupe, ou glabre. 33
Glumelle à poils apparents égalant son tiers ou son quart inférieur 34
33. Panicule à rameaux à la fin réfléchis; glumes égalant la fleur . . . Milium (17)
Panicule à rameaux à la fin dressés ou étalés; glumes plus longues que la fleur. Agrostis (12)
34. Glumelle inférieure non aristée . . . . Baldingera (4)
Glumelle inférieure munie d'une assez longue arête dorsale. . Calamagrostis (14)
35. Épillets ord. solitaires, sessiles ou très-brièvement pédonculés. 36
Épillets pédonculés, ord. réunies par 2 ou plusieurs sur les rameaux inférieurs de la panicule 44
36. Chaque épillet accompagné d'une bractée découpée des deux côtés en dents de peigne (pectinée) . . . . Cynosurus (32)
Épillets non accompagnés de bractées pectinées 37
37. Épillets réunis par 2-3 sur les dents de la tige. . . . . Elymus (46)
Épillets solitaires sur chaque dent de la tige 38
38. Épillets appliqués contre la tige par le dos, à 1 glume . . . . . . Lolium (41)
Épillets appliqués ou regardant la tige par le côté, à 2 glumes. 39
39. Épillets à 2 fleurs fertiles; glumelle inférieure à carène fortement ciliée. Secale (46 bis)
Épillets à plus de 2 fleurs fertiles; glumelle inférieure à dos non cilié. 40
40. Glumelle inférieure munie d'une longue arête dorsale genouillée . . Gaudinia.
Glumelle inférieure sans arête dorsale genouillée. 41
41. Épillets sessiles; glumes égales ou presque égales. 42
Épillets très-brièvement pédonculés; glumes inégales, rarement presque égales. 43

42. Épillets à 5-10 fleurs; plante vivace, indigène. . . . . Agropyrum (47)
Épillets à 3-5 fleurs; plante annuelle, cultivée comme céréale . . Triticum (46 ter)
43. Glumes à 5-7 nervures; épillets à 5-20 fleurs aristées . . . . Brachypodium (43)
Glumes à 1-3 nervures; épillets à 3-7 fleurs aristées ou mutiques. . Festuca (42)
44. Fleurs entourées à la base de très-longs poils soyeux . . . . . Phragmites (31)
Fleurs non entourées à la base par de très-longs poils soyeux 45
45. Glumelle inférieure munie d'une arête dorsale 46
Glumelle inférieure sans arête dorsale, aiguë ou surmontée par une arête terminale 51
46. Arête renflée en massue au sommet, articulée et barbue vers son milieu. Corynephorus (21)
Arête non en massue, non barbue vers son milieu 47
47. Ovaire ou caryopse velu au sommet. . . . . Avena (25)
Ovaire ou caryopse glabre. 48
48. Glumes à 7-9 nervures. . . . . Ventenata (24)
Glumes à 1-3 nervures 49
49. Plante ord. petite, annuelle; glumes plus longues que les fleurs; caryopse muni d'un sillon . . . . Aera (22)
Plante ord. élevée, vivace; glumes égalant ou plus courtes que les fleurs; caryopse sans sillon 50
50. Glumes égalant les fleurs; glumelle inférieure tronquée, irrégulièrement 3-5-dentée au sommet. . . . . Deschampsia (23)
Glumes plus courtes que les fleurs; glumelle inférieure biscupidée au sommet. Trisetum (26)
51. Épillets entremêlés de bractées découpées en dents de peigne (pectinées). Cynosurus (32)
Épillets non entremêlés de bractées pectinées 52
52. Épillets sessiles en un épi ovoïde compact bleuâtre . . . . Sesleria (20)
Épillets disposés en panicule ou en épi lâche interrompu 53
53. Glumes égalant environ les fleurs ou les dépassant. 54
Glumes beaucoup plus courtes que les fleurs. 57
54. Épillets petits, très-nombreux sur les rameaux de la panicule 55
Épillets assez gros, peu nombreux, ord. 1-3 sur chaque rameau 56
55. Plante vivace; panicule compacte spiciforme; épillets brièvement pédonculés. Koeleria (30)
Plante annuelle; panicule lâche diffuse; épillets longuement pédonculés. Airopsis.
56. Épillets ord. verts, dressés sur des pédoncules roides; ligule pollue. Danthonia (29)
Épillets violacés brunâtres, penchés ou pendants; ligule membraneuse. Melica (33)
57. Glumelle inférieure terminée par une arête plus ou moins longue. 58
Glumelle inférieure tronquée ou simplement aiguë, non aristée. 60
58. Épillets sessiles ou presque sessiles, ramassés en fascicules très-compacts. Dactylis (40)
Épillets plus ou moins longuement pédonculés, jamais réunis en fascicules compacts 59
59. Stigmates ou styles naissant au-dessous du sommet de l'ovaire; ovaire velu au sommet; épillets assez longs (15-25 mill. sans les arêtes). . . . . Bromus (41)
Stigmates ou styles terminaux; ovaire glabre au sommet (1); épillets courts (8-10 très-rarement 15 mill. sans les arêtes). . . . . Festuca (42)
60. Épillets triangulaires, à base large et tronquée; fleurs étalées horizontalement Briza (37)
Épillets ord. beaucoup plus longs que larges, à base rétrécie; fleurs dressées. 61
61. Tige à 1-2 nœuds très-rapprochés de sa base et embrassés ainsi que les gaines des autres feuilles par la gaine inférieure. . . . . Molinia (34)
Tige à nœuds et à gaines des feuilles non tous embrassés par la gaine de la feuille inférieure 62
62. Ligule remplacée par des poils . . . . Eragrostis (38)
Ligule membraneuse 63
63. Fleurs réunies à la base par des poils laineux-crépus attachés à la base de la glumelle inférieure . . . . Poa (39)
Fleurs libres sans poils laineux à la base de la glumelle inférieure 64
64. Épillets contenant deux fleurs, la supérieure longuement pédicellée; glumelle inférieure tronquée-denticulée au sommet; plante aquatique, radicante. Catabrosa (35)

(1) On ne doit pas prendre les restes des stigmates qui demeurent adhérents au sommet du caryopse pour des poils dépendant de l'ovaire.

Épillets contenant plus de deux fleurs. 65
65. Glumelle inférieure comprimé-carénée. 66
Glumelle inférieure arrondie sur le dos non carénée. 67
66. Stigmates terminaux ; ovaire glabre. . . . . Poa (39)
Stigmates insérés sensiblement sous le sommet de l'ovaire ; ovaire velu au sommet . . . . Bromus (41)
67. Plante annuelle 68
Plante vivace 69
68. Panicule à rameaux inférieurs solitaires ; glume inférieure uninerviée ; glumelle inférieure à nervures peu ou point saillantes ; plante non maritime. Festuca (42)
Panicule à rameaux inférieurs réunis par 2-3 ; glume inférieure 1-3-nerviée ; glumelle inférieure à nervures très-saillantes ; plante maritime . . Glyceria (36)
69. Glumelle inférieure apiculée, à nervures latérales atteignant le sommet ; plante ord. non aquatique. . . . . Festuca (42)
Glumelle inférieure non apiculée, à nervures latérales n'atteignant pas le sommet ; plante aquatique ou des bas-fonds humides maritimes . . . Glyceria (36)

1. LEERSIA Soland. (Léersie). *Épillets* très-*comprimés par le côté, à une fleur hermaphrodite. Glumes nulles. Glumelles* 2, membraneuses-coriaces, comprimées-carénées, *mutiques.* Caryopse obovale comprimé latéralement. — Épillets disposés en panicule.

Plante d'un vert gai ; gaînes supérieures très-rudes ainsi que les feuilles ; nœuds velus ; panicule à rameaux flexueux étalés, souvent incluse ; glumelles à nervures et à bords fortement ciliés ; fleurs d'un brun livide et très-caduques à la maturité . . . . *L. oryzoides.*

1. L. oryzoides L. *(Phalaris)* Sw. ; *Ehrhartia clandestina* Web., *Oryza* Al. Br. (L. Faux-Riz). Bords des eaux. — AR., R., abondant par places, mais manque sur de grandes étendues. — ♃ — Août-octobre. — Échappe souvent à cause de sa panicule incluse.

Obs. — On cultive assez souvent dans les jardins le Maïs *(Zea Mays* L.).

2. ANTHOXANTHUM L. (Flouve). Épillets comprimés par le côté. *Glumes très-inégales. Fleur hermaphrodite accompagnée à la base de deux glumelles* (fleurs rudimentaires) *aristées.* Glumelles de la fleur très-petites, luisantes et mutiques. *Étamines deux.* — Épillets disposés en une panicule spiciforme assez compacte.

Souche cespiteuse; tiges grêles, peu élevées . . . . *A. odoratum.*

1. A. odoratum L. (F. odorante). Bois, pâturages, prairies, etc. — C. — ♃ — Mai-juin. — Varie à épillets glabres avec gaînes lisses ou rudes, et à épillets velus avec gaînes rudes. Cette dernière forme est *A. villosum* Dmrt.

Obs. — On rencontrera peut-être en Belgique *Hierochloa odorata* L. *(pro parte.* — *H. borealis* Schrad.).

3. PHALARIS L. (Alpiste). Épillets comprimés par le côté. *Glumes égales, à carène ailée. Fleur hermaphrodite accompagnée à la base de 1-2 glumelles* (fleurs rudimentaires) *en forme d'écailles.* Glumelle supérieure de la fleur à une seule carène. — *Épillets* disposés *en* une *panicule spiciforme dense.*

Panicule spiciforme, ovoïde, dense ; glumes à carène large et entière ; écailles stériles plus courtes que la fleur ; tiges brièvement nues au sommet. *P. canariensis.*

† P. canariensis L. (A. des canaris). Plante fréquemment cultivée et parfois subspontanée. — ⊙ — Juin-septembre.

4. BALDINGERA Gärtn. (Baldingère). Épillets comprimés par le côté. *Glumes presque égales, à carène non ailée. Fleur hermaphrodite accompagnée à sa base de 2 glumelles* (fleurs rudimentaires)

en forme d'écailles. Glumelles luisantes et mutiques. — *Épillets* disposés *en une panicule rameuse.*

Tiges robustes, élevées; épillets panachés de vert et de violet; feuilles larges, scabres sur les bords. . . . . *B. arundinacea.*

1. B. ARUNDINACEA L. *(Phalaris)* Dmrt.; *B. colorata* Gaertn., *Arundo colorata* Willd., *Digraphis arundinacea* Trin. (B. Roseau). Bords des eaux. — C. — ♃. — Juin-juillet. — Chez cette espèce, comme dans *Anthoxanthum odoratum*, les glumelles de la fleur fertile pourraient être prises pour l'ovaire sur lequel elles sont étroitement appliquées.

5. OPLISMENUS P. Beauv. (Oplismène). *Épillets comprimés par le dos. Glumes* inégales, *la supérieure* plus grande *mucronée ou aristée.* Fleur hermaphrodite accompagnée de 2 *glumelles* (fleur mâle ou neutre) *dont l'inférieure est mucronée ou aristée.* Glumelles de la fleur fertile cartilagineuses luisantes. — *Épillets* très-brièvement pédonculés sur les rameaux solitaires de la panicule et disposés *en épis unilatéraux.*

Épillets pressés le long des axes secondaires latéraux et terminal; épis épais, 5-10, insérés à des niveaux différents; articulation de la panicule munies de nombreux poils sétiformes. . . . . *O. Crus-galli.*

1. O. CRUS-GALLI L. *(Panicum)* Kunth; *Echinochloa* P. Beauv. (O. Pied-de-coq). Lieux sablonneux frais, champs cultivés. — AC. et abondant par places. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; Zone calcareuse : çà et là mais rare dans la vallée de la Meuse, paraît assez répandu sur la rive gauche de la Sambre; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Frahan et Vresse. — ⊙ — Juin-septembre. — Varie à soies longues ou courtes.

6. DIGITARIA Scop. (Digitaire). Épillets comprimés par le dos. *Glumes* très-inégales, l'*inférieure très-petite et quelquefois nulle, la supérieure mutique. Fleur hermaphrodite accompagnée d'une glumelle* (fleur neutre) *mutique.* — *Épillets* très-brièvement pédonculés, étroitement apprimés sur l'une des faces des axes secondaires et formant des épis filiformes disposés *en une panicule digitée.*

Glume supérieure une fois plus courte que l'épillet; feuilles et gaînes velues; tiges ascendantes . . . . *D. sanguinalis.*
Glume supérieure égalant environ l'épillet; feuilles et gaînes glabres; tiges tout à fait couchées. . . . . *D. linearis.*

1. D. SANGUINALIS L. *(Panicum)* Scop.; *Paspalum* Lmk. (D. sanguine). Lieux cultivés, champs sablonneux, bords des chemins. — R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse. — ⊙ — Juillet-août. — Cette espèce, qui est beaucoup plus rare qu'on ne l'indique généralement, peut avoir la glumelle de la fleur stérile ciliée (var. *ciliaris.* — *Panicum ciliare* Retz.).

2. D. LINEARIS Krocker *(Panicum)*; *D. filiformis* Köl.; *Panicum glabrum* Gaud. (D. linéaire) Champs sablonneux, graviers des rivières, bords des chemins. — AC., C. dans les terrains sablonneux. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse: du moins sur la rive droite de la Sambre; Région ardennaise : assez commun dans la vallée de la Semoy; AC. Région jurassique : dans les terrains sablonneux. — ⊙ — Juillet-septembre. — Quelques poils se trouvent à l'entrée de la gaîne.

7. SETARIA P. Beauv. (Sétaire). *Épillets* comprimés par le dos *entourés à la base par 2 ou plusieurs soies scabres. Glumes* très-inégales, *mutiques. Fleur hermaphrodite accompagnée de deux glumelles* (fleur neutre) *mutiques* dont la supérieure plus petite souvent presque nulle. Glumelles presque égales, coriaces, mutiques. — *Épillets* disposés en *panicule spiciforme compacte.*

1. Soies de la base des épillets non exsertes, plus courtes que les épillets . *S. italica.*
Soies très-apparentes, plus longues que les épillets 2
2. Soies à denticules dirigées en bas rendant l'épi rude de bas en haut quand on le passe entre les doigts ; glumelle inférieure de la fleur fertile finement striée longitudinalement . . . . *S. verticillata.*
Soies à denticules dirigées de bas en haut 3
3. Glume supérieure dépassant à peine la moitié de l'épillet ; glumelle inférieure de la fleur fertile fortement ridée en travers. . . . . *S. glauca.*
Glume supérieure égalant l'épillet; glumelle inférieure de la fleur fertile très-finement striée longitudinalement 4
4. Épi très-épais, ord. penché à la maturité, à axe très-velu ou tomenteux ; pas de petite écaille à l'aisselle de la glumelle inférieure de la fleur stérile. *S. italica.*
Épi grêle, dressé, à axe pubescent ; une petite écaille (glumelle supérieure) à l'aisselle de la glumelle inférieure stérile. . . . . *S. viridis.*

1. S. VERTICILLATA L. *(Panicum)* P. Beauv. (S. verticillée). Lieux cultivés, jardins. — R., mais n'est point signalé dans les Régions ardennaise et jurassique. — ⊙ — Juillet-septembre. — Il me paraît assez douteux que cette espèce soit indigène.

2. S. VIRIDIS L. *(Panicum)* P. Beauv. (S. verte). Lieux cultivés, moissons, champs pierreux, bords des chemins. — C., mais n'est pas signalé dans la Région ardennaise. — ⊙ — Juin-septembre. — Varie à tiges basses ascendantes ou couchées, et à tiges élevées dressées.

3. S. GLAUCA L. *(Panicum)* P. Beauv. (S. glauque). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — R. Zone campinienne : pas encore observé à l'Ouest ; AR., mais répandu par places. Zone argilo-sablonneuse ; R. Zone calcareuse : mais sur la rive droite de la Sambre il n'a été trouvé, dans ces dernières années, qu'à Honx et Chaudfontaine ; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Frahan. — ⊙ — Juillet-septembre. — Comme le précédent, varie à tiges courtes étalées sur la terre, et à tiges élevées dressées.

† S. ITALICA L. *(Panicum)* P. Beauv. (S. d'Italie). Cultivé dans les jardins pour les oiseaux et çà et là subspontané. — ⊙ — Juillet-septembre. — Varie à soies très-longues (var. *longiseta*), à soies égalant environ les épillets (var. *germanica*. — *Panicum germanicum* Roth) et à soies plus courtes que les épillets (var. *maritima*. — *Panicum maritimum* Lmk.).

Obs. — *Tragus racemosus* Hall. n'est qu'introduit et fugace.

† PANICUM L. (Panic). Épillets comprimés par le dos. Glumes très-inégales, la supérieure plus grande, mucronée. *Fleur hermaphrodite accompagnée de 2 glumelles* (fleur neutre) *dont l'inférieure est mucronée.* Glumelles de la fleur fertile cartilagineuses.— *Épillets* pédonculés, disposés *en une panicule très-rameuse.*

Racine fibreuse ; tiges très-robustes ; gaînes très-velues ; panicule très-multiflore, penchée au sommet . . . . *P. miliaceum.*

† P. MILIACEUM L. (P. Millet). Cultivé dans les jardins pour les oiseaux et subspontané çà et là. — ⊙ — Juillet-septembre.

8. ANDROPOGON L. (Barbon). *Épillets géminés sur les dents de l'axe, l'un* sessile *fertile,* à une fleur, *l'autre* pédicellé *mâle ou neutre.* Glumes presque égales, membraneuses, mutiques. *Glumelle inférieure* de la fleur hermaphrodite *longuement aristée,* à arête plus ou moins tordue inférieurement, la supérieure très-petite ou manquant complétement. — *Épillets* disposés en *panicule digitée.*

Épis 3-10, linéaires, grêles, rapprochés au sommet de la tige en panicule digitée; arêtes plus longues que l'épillet; épillets entourés de poils à la base; souche rampante. . . . . *A. Ischaemon.*

1. A. ISCHAEMON L. (B. Pied-de-poule). Coteaux secs, bords des chemins. — Zone argilo-sablonneuse : environs de Looz. — ♃ — Juin-août. — Signalé dans cette localité dès 1811 et retrouvé, paraît-il, dans ces dernières années. Assez douteux pour notre flore.

9. ALOPECURUS L. (Vulpin). *Épillets* comprimés par le côté, *renfermant une fleur hermaphrodite. Glumes* presque égales, ord.

soudées entre elles inférieurement. Glumelle inférieure portant sur le dos et vers la base *une arête* saillante, la supérieure ord. nulle. — *Épillets* disposés *en épi cylindrique compact.*

1. Glumes soudées l'une à l'autre dans leur moitié inférieure 2
Glumes libres ou très-brièvement soudées entre elles à la base 4
2. Plante vivace; épillets velus; rameaux de l'épi portant 4-6-épillets. *A. pratensis.*
Plante annuelle, épillets glabres ou presque glabres; rameaux de l'épi portant 1-2 épillets 3
3. Épi très-allongé; gaîne supérieure étroite; tiges scabres au sommet. *A. agrestis.*
Épi court, ovoïde; gaîne supérieure renflée-vésiculeuse; tiges lisses au sommet. *A. utriculatus.*
4. Arête insérée vers le milieu de la glumelle et dépassant très-peu les glumes. *A. fulvus.*
Arête insérée vers la base de la glumelle et dépassant longuement les glumes. 5
5. Tiges genouillées et couchées à la base, souvent radicantes aux nœuds inférieurs, non renflées en bulbe; plante annuelle. . . . . *A. geniculatus.*
Tiges dressées ou ascendantes, renflées en bulbe à la base; plante vivace. *A. bulbosus.*

1. A. GENICULATUS L. (V. genouillé). Fossés, mares, lieux humides. — C., AC. Région septentrionale; AC., AR. ailleurs, manque par places et semble rare dans la Région ardennaise. — ⨀ — Juin-août.

***2.** A. FULVUS Sm. (V. fauve). Fossés, mares, lieux humides. — AC., AR., R., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — ⨀ — Juin-août. — Certains auteurs le considèrent comme une variété du précédent.

3. A. BULBOSUS L. (V. bulbeux). Fossés, lieux humides. — Zone maritime: Anvers *(Demoor)*; Zone campinienne : Schellebelle, Termonde, Selzaete *(Scheidweiler).*— ♃ — Juin-juillet. — Malgré des recherches actives, je ne suis point encore parvenu à rencontrer cette espèce. Ressemble beaucoup à *A. geniculatus.* — A rechercher dans les Zones maritime et poldérienne.

4. A. PRATENSIS L. (V. des prés). Prairies, pâturages, bords des eaux. — C., AC., mais paraît rare dans la Région ardennaise. — ♃ — Mai-juin. — Présente une forme glauque (var. *glaucus).*

5. A. AGRESTIS L. (V des champs). Lieux cultivés, moissons. — C., AC., mais n'est point signalé dans la Région ardennaise. — ⨀ — Juin-juillet.

6. A. UTRICULATUS L. *(Phalaris)* Pers. (V. utriculé). Prairies. — Zone calcareuse : Mariembourg. — ⨀ — Mai-juin.

Obs. — *Crypsis alopecuroides* Schrad. a été observé aux environs de Jodoigne d'où il a disparu. — A rechercher. Ressemble à un *Alopecurus* ou à un *Phleum.* Épi cylindrique compact entouré à la base par des feuilles rapprochées en forme de spathe; feuilles à limbe ord. étalé horizontalement; glumes très-étroites, aiguës; glumelles mutiques; plante annuelle.

10. PHEUM L. (Phléole). *Épillets* comprimés par le côté, *renfermant une fleur hermaphrodite. Glumes* égales, *libres dépassant la fleur, acuminées ou tronquées-acuminées à pointe souvent prolongée en arête. Glumelles* 2 ord. *mutiques.* — *Épillets* disposés sans ordre *en épi cylindrique compact.*

1. Épillets sessiles sur l'axe de l'épi; glumes tronquées transversalement et brusquement acuminées en arête; fleur non accompagnée du rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur . . . . *P. pratense.*
Épillets réunis sur des rameaux très-courts; glumes atténuées au sommet et mucronées; fleur accompagnée du rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. . 2
2. Plante vivace formant d'assez grosses touffes, à feuilles stériles nombreuses; glumes assez brusquement atténuées en mucron; carène ciliée de poils très-courts. *P. Boehmeri.*
Plante annuelle, sans fascicules des feuilles stériles. 3
3. Glumes gonflées au sommet, brusquement contractées en un court mucron, ponctuées-tuberculeuses, à carène non ciliée; tiges feuillées presque jusque sous l'épi. *P. asperum.*
Glumes insensiblement atténuées en mucron, non ponctuées, à carène longuement ciliée; tiges ord. longuement nues au sommet. . . . . . . *P. arenarium.*

1. P. PRATENSE L. (P. des prés). Prairies, pâturages, bois, coteaux arides, bords des chemins. — C. — ♃ — Juin-juillet. — Présente plusieurs formes qui ont été élevées à tort au rang d'espèces. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau. La tige peut être renflée-tuberculeuse dans plusieurs de ces formes (*P. nodosum* L.).

2. P. BOEHMERI Wib.; *P. phalaroides* Köl., *Phalaris phleoides* L. (P. de Böhmer). Coteaux arides, bords des chemins, rochers. — Zone calcareuse : çà et là dans la vallée de la Meuse jusque Marches-les-Dames, mais peut-être plus bas, se retrouve à Obourg, Ciply (signalé à Antoing); Région jurassique : Orval. — ♃ — Juin-juillet.

3. P. ARENARIUM L. (P. des sables). Sables maritimes. — C. Zone maritime : le long du littoral. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — *P. asperum* Vill. a été trouvé à Anvers probablement introduit.

11. MIBORA Adans. (Mibore). *Épillets renfermant une fleur hermaphrodite. Glumes* plus longues que la fleur, *à sommet tronqué-arrondi mutique. Glumelles* 2, *frimbriées au sommet,* membraneuses, *mutiques.* — *Épillets* très-brièvement pédonculés, solitaires, disposés *en épi filiforme.*

Tiges capillaires, ne dépassant pas ord. 1 décim., venant en grosses touffes, seulement feuillées à la base; épillets souvent violacés, 4-12 en épi très-grêle à axe flexueux. *M. minima.*

1. M. MINIMA L. *(Agrostis)* Desv.; *Chamagrostis* Borkh., *Knappia agrostidea* Sm., *Mibora verna* P. Beauv. (M. naine). Champs sablonneux. — Zone campinienne : Maldegem, Thielt *(Demoor)*. — ⊙ — Avril-mai. — Autrefois signalé à Escanaffles, Casteau, Malines, Lierre, Aerschot, entre Étalle et Sainte-Marie. Depuis plusieurs années n'a pas été retrouvé et devient ainsi douteux pour notre flore.

12. AGROSTIS L. (Agrostide). *Épillets uniflores,* sans rudiment d'une seconde fleur. *Glumes* mutiques, *presque égales, dépassant* ord. *plus ou moins la fleur. Glumes* 2, *ou* 1 par l'avortement de la supérieure, *l'inférieure* tronquée au sommet, *aristée sur le dos, plus rarement mutique.* — *Épillets* disposés *en panicule rameuse* étalée ou contractée.

1. Feuilles radicales enroulées-sétacées; glumelle inférieure à arête dorsale dépassant sensiblement l'épillet, rarement mutique, la supérieure nulle ou très-petite; ligule longue (2-3 mill.). . . . . *A. canina.*
   Feuilles radicales planes; glumelles 2, l'inférieure ord. dépourvue d'arête. . . . 2
2. Ligule ord. courte, tronquée (1 mill.); panicule à rameaux étalés après la floraison. . *A. vulgaris.*
   Ligule longue (2-3 mill.); panicule contractée après la floraison. . . . *A. alba.*

1. A. VULGARIS With. (A. commune). Lieux herbeux, bois, bords des chemins, etc. — C. — ♃ — Juin-juillet. — Varie à tiges couchées et radicantes à la base (*A. stolonifera* L., *pro parte*).

2. A. ALBA L. (A. blanche). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, bois, etc. — C. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Extrêmement variable. Tiges rampantes et radicantes à la base, panicule lâche et plus ou moins ample, verdâtre ou violacée; tiges élevées dressées, ou un peu ascendantes à la base, non radicantes, panicule ample, verdâtre ou violacée (var. *gigantea.* — *A. gigantea* Gaud.) : plante moins élevée, à rejets nombreux et longuement rampants, panicule compacte, spiciforme (var. *prorepens*); tiges très-basses, étalées-ascendantes, non radicantes, rejets nuls, feuilles roides, panicule très-petite, compacte, spiciforme. Cette dernière forme, qui existe dans nos sables maritimes, est voisine de *A. pumila* L. et est comprise dans *A. maritima* Lmk. et *A. bryoides* Dmrt. — Quelques auteurs considèrent les deux espèces précédentes comme appartenant à un même type spécifique.

3. A. CANINA L. (A. canine). Bois, prés, bruyères (dans les terrains siliceux). — C., AC., mais rare par cantons. — ♃ — Juin-juillet. — L'arête peut-être longue et genouillée, droite et dépassant à peine les glumes, ou bien nulle.

13. APERA Adans. (Apère). *Épillets uniflores présentant le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. Glumes* mutiques, *inégales,*

l'inférieure plus petite et *plus courte que la fleur. Glumelles* 2, entourées à la base de poils très-courts, *l'inférieure aristée au-dessous du sommet.* — Épillets disposés en une panicule rameuse.

Panicule ample, à rameaux étalés horizontalement ; anthères linéaires-oblongues. *A. Spica-venti.*
Panicule étroite, contractée pendant et après la floraison ; anthères ovales-orbiculaires. . . . . *A. interrupta.*

1. A. Spica-venti L. *(Agrostis)* P. Beauv. (A. Jouet-du-vent). Lieux cultivés, moissons. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble n'exister que dans la vallée de la Semoy. — ⊙ — Juin-août.

? A. interrupta L. *(Agrostis)* P. Beauv. (A. interrompue). Moissons. — Zone argilo-sablonneuse : observé autrefois à Vilvorde, Jette, Laeken ; Région jurassique : Arlon. — ⊙ — Juin-juillet. — Devenu douteux pour notre flore. — A rechercher.

14. CALAMAGROSTIS Adans. (Calamagrostide). Épillets uniflores avec ou sans rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. *Glumes* mutiques, *presque égales, dépassant longuement la fleur. Fleur entourée de longs poils* égalant ou dépassant souvent sa longueur. *Glumelles* 2, *l'inférieure aristée* au sommet ou sur le dos. — *Épillets* disposés *en panicule rameuse.*

1. Poils beaucoup plus courts que les glumes ; arête genouillée insérée vers la base de la glumelle 2
Poils égalant environ les glumes ; arête droite, terminale ou insérée vers le milieu de la glumelle 3
2. Poils 3-4 fois plus courts que la glumelle inférieure ; arête dépassant longuement les glumes. *C. arundinacea.*
Poils égalant environ la glumelle inférieure ; arête égalant environ les glumes ou les dépassant peu . . . . *C. varia.*
3. Arête dorsale, insérée sous l'échancrure ou vers le milieu de la glumelle. . . . 4
Arête terminale insérée dans l'échancrure 5
4. Arête insérée vers le milieu de la glumelle, loin de l'échancrure ; glumes membraneuses, assez brièvement subulées ; tiges grêles, lisses . . . . *C. Halleriana.*
Arête insérée un peu en dessous de l'échancrure ; glumes coriaces, étroites, longuement subulées ; tiges roides, ord. rudes au sommet . . . . *C. epigea.*
5. Arête très-petite, plus courte que les poils ; tiges grêles ; feuilles supérieures à ligule assez courte 2-3 mill.) . . . . *C. lanceolata.*
Arête assez longue, dépassant les poils ; tiges assez robustes ; feuilles supérieures à ligule longue (5-7 mill.). . . . . *C. Pseudo-Phragmites.*

1. C. epigea L. *(Arundo)* Roth (C. terrestre). Bois. — AC., si ce n'est dans les Régions ardennaise et septentrionale où il est rare. — ♃ — Juillet-août. — Varie à panicule violacée, verte ou panachée de vert et de violet.

Obs. — On rencontrera peut-être en Belgique *C. Pseudo-Phragmites* Hall. f. *(Arundo)* Aschs. *(Arundo litorea* Schrad.) et *C. Halleriana* DC.

2. C. lanceolata Roth ; *Arundo Calamagrostis* L. (C. lancéolée). Marais tourbeux, bois marécageux, fossés. — R. Zone campinienne et Région ardennaise ; Zone argilo-sablonneuse : Onkerzeele, Loupoigne et Sart-Dames-Avelines (signalé aux environs de Mourcourt), mais probablement ailleurs ; Région jurassique : Pont-de-Laglaud, environs de Vance. — ♃ — Juillet-août.

3. C. arundinacea L. *(Agrostis)* Roth ; *Arundo sylvatica* Schrad. ; *Calamagrostis* DC. (C. Roseau). Bois montueux. — AR., mais abondant par places. Région ardennaise ; Zone calcareuse : sur sa lisière avec la région ardennaise : entre Verviers et Limbourg. Verviers, entre Nessonvaux et Pepinster, environs de Chaudfontaine, Amblève, (Aywaille). — ♃ — Juillet-août.

4. C. varia Schrad. *(Arundo)* Link ; *C. montana* DC., *C. subulata* Dmrt. (C. variée). Bois montueux. — Zone calcareuse : environs de Verviers, Grand-Rechain. — ♃ — Juillet-août.

15. AMMOPHILA Host (Ammophile). Épillets uniflores avec le rudiment pédicelliforme poilu d'une seconde fleur. Glumes mutiques, presque égales, égalant ou dépassant la fleur. Fleur entourée

de poils assez longs n'égalant pas sa longueur. *Glumelles* 2, *l'inférieure* presque mutique, *bidentée au sommet et brièvement mucronée* dans le sinus de l'échancrure ou un peu en dessous du sommet. — *Epillets* disposés *en une panicule spiciforme* allongée.

Souche longuement rampante; plante très-robuste; feuilles enroulées, roides, presque piquantes . . . . *A. arenaria.*

1. A. ARENARIA L. *(Arundo)* Link; *Psamma* R. et S., *Ammophila arundinacea* Host (A. des sables). Collines sablonneuses. — C. Zone maritime : le long du littoral; Zone campinienne : çà et là sur les dunes des Campines anversoise et limbourgeoise. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. — *A. baltica* Flügge *(Arundo)* Link se distingue par une panicule moins dense, élargie à la base et d'un facies tout différent. Cette espèce relie le type précédent aux *Calamagrostis*. Il n'est pas probable qu'on le rencontre sur nos côtes.

16. POLYPOGON Desf. (Polypogon). Épillets uniflores. *Glumes* presque égales, obtuses ou échancrées au sommet, *munies d'une longue arête insérée un peu au-dessous du sommet. Glumelles* 2, *l'inférieure* entière, *aristée sous le sommet.* — *Epillets très-petits*, nombreux, disposés *en panicule spiciforme très-dense* lobulée.

Arête égalant ou plus courte que la glume; pédicelle articulé à la base; plante vivace, à souche rampante; panicule grêle . . . . *P. litorale.*
Arête 3-4 fois plus longue que la glume; pédicelle articulé vers son milieu; plante annuelle; panicule ord. très-épaisse . . . . *P. monspeliense.*

? P. MONSPELIENSE L. *(Alopecurus)* Desf. (P. de Montpellier). Sables maritimes. — Zone maritime : Adinkerke *(Demoor)*. — ⨀ — Juin. — Fait-il réellement partie de notre flore ?

Obs. — On trouvera peut-être dans la Zone maritime *P. litorale* Sm. Croît dans les lieux humides.

17. MILIUM L. (Millet). Épillets uniflores, convexes sur les deux faces. *Glumes* égales, concaves, *mutiques. Glumelles mutiques, devenant coriaces à la maturité, l'inférieure très-concave.* — *Epillets* disposés *en panicule rameuse étalée.*

Tige très-élevée; panicule à rameaux étalés, puis ord. réfléchis . . . *M. effusum.*

1. M. EFFUSUM L. (M. étalé). Bois montueux. — AC. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise; Zone campinienne : Everboden, Tongerloo, Mortsel, mais peut-être ailleurs. — ♃. — Mai-juin.

Obs. — *Stupa pennata* L. et *S. capillata* L. ne paraissent point devoir se rencontrer à l'état indigène. Le premier est souvent cultivé comme plante d'ornement.

18. CYNODON Rich. (Chiendent). Épillets uniflores, présentant ord. le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. *Glumes presque égales, un peu étalées*, mutiques, lancéolées, carénées. *Glumelles égales*, l'inférieure comprimée-carénée, mutique ou mucronée, *la supérieure bicarénée.* — *Epillets* disposés sur deux rangs *en épis linéaires-filiformes rapprochés en panicule simple digitée.*

Souche longuement rampante; tiges genouillées à la base; feuilles velues-ciliées; épis 4-7, insérés au même niveau . . . . *C. Dactylon.*

1. C. DACTYLON L. *(Panicum)* Pers. (C. Dactyle). Champs sablonneux. — Zone campinienne : environs de Lanaeken. — ♃. — Juin-septembre. — Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 51-52.

19. SPARTINA Schrad. (Spartine). Épillets uniflores, rarement avec le rudiment d'une seconde fleur. *Glumes très-inégales, appli-*

quées, mutiques, aiguës. *Glumelles* mutiques, *l'inférieure plus courte que la supérieure,* comprimée-carénée, *la supérieure* en apparence *non bicarénée.* — *Épillets* disposés sur deux rangs *en épis filiformes,* au nombre de 2-5 insérés à des niveaux différents en panicule digitée.

Souche rampante; plante très-roide; feuilles dressées, glabres; épillets grands; glumes étroitement appliquées sur la fleur, à carène pubescente, la supérieure dépassant les glumelles et trinerviée; ord. 2 épis, rarement 3-4; rejets feuillés roides . . . . *S. stricta.*

S. STRICTA Roth (S. roide). Bords des eaux saumâtres. — On le trouve en abondance sur les bords du Brackman à quelques minutes de notre frontière au delà de Bouchaute. — ♃ — Août-septembre. — Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, pp. 74-75 et IV.

Obs. — Les glumes sont insérées à des niveaux différents; la glumelle supérieure est à deux nervures rapprochées par un plissement qui forme une carène unique simulant une forte nervure médiane.

20. SESLERIA Ard. (Seslérie). *Épillets renfermant* 2-6 *fleurs hermaphrodites,* comprimés par le côté. Glumes mucronées ou mutiques, presque égales. *Glumelle inférieure à sommet terminé par plusieurs dents mucronées ou aristées.* — *Epillets sessiles,* disposés *en épi compact* ovoïde ou oblong.

Feuilles obtuses, brusquement mucronées; épi bleuâtre. . . . . . . *S. coerulea.*

1. S. COERULEA L. *(Cynosurus)* Ard. (S. bleue). Coteaux secs, rochers, bois montueux (terrain calcareux). — C., AC. Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique : entre Bellefontaine et Meix, mais peut-être ailleurs. — ♃ — Mars-avril.

21. CORYNEPHORUS P. Beauv. (Corynéphore). Épillets biflores, plus rarement triflores, à fleurs hermaphrodites. *Glumelle inférieure* entière, *aristée* au-dessus de sa base, *à arête* droite articulée et *entourée d'un anneau barbu* vers le milieu de sa longueur, *renflée en massue au sommet.* — Epillets disposés en panicule rameuse.

Plante formant des touffes très-compactes; feuilles enroulées-sétacées, glaucescentes. *C. canescens.*

1. C. CANESCENS L. *(Aera)* P. Beauv.; *Weingaertneria* Bernh. (C. blanchâtre). Lieux sablonneux. — AC., C. Zone campinienne; AC. Zone argilo-sablonneuse : où il existe des sables; Zone calcareuse : dans quelques localités sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique : partie supérieure et sablonneuse du bassin de la Semoy. — ♃ — Juillet-août.

22. AERA L. (Canche). *Épillets biflores,* à fleurs hermaphrodites. *Glumelle inférieure bifide au sommet,* aristée sur le dos, plus rarement mutique, à arête plus ou moins tordue inférieurement. *Ovaire glabre. Caryopse présentant un sillon à la face interne,* à macule hilaire ponctiforme, adhérent à la glumelle supérieure. — Plantes annuelles; épillets disposés en panicule.

Panicule diffuse, à rameaux subtrichotomes étalés après la floraison. *A. caryophyllea.*
Panicule contractée, oblongue, compacte, à rameaux courts dressés. . *A. praecox.*

1. A. PRAECOX L.; *Avena* P. Beauv., *Airopsis* Fries (C. précoce). Pelouses, bruyères, bords des chemins (terrain siliceux). — C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs. — ⊙ — Avril mai.

2. A. CARYOPHYLLEA L.; *Avena* Wigg., *Airopsis* Fries (C. caryophyllée). Coteaux incultes, bruyères, bois, moissons, bords des chemins. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Comme la plupart des types très-vulgaires, celui-ci varie beaucoup dans son habitus et dans les dimensions de plusieurs de ses parties. Dans le 3e fasc. des *Notes*, pp. 30-33, je me suis assez longuement étendu sur *A. multiculmis* Dmrt. et les

formes voisines. A son tour, M. Duval-Jouve, dans son *Étude sur les Aira de France* (*Bull. de la Soc. bot. de France*, 1865), examine ces mêmes formes et pour plusieurs il émet à peu près les mêmes idées que les miennes. — *A. multiculmis* Dumrt. se rencontre çà et là dans les bois et les moissons et n'est qu'une variété ord. plus élevée et plus mul iflore. — Aucun caractère solide ne différencie *A. caryophyllea, multiculmis, aggregata, patulipes, plesiantha* et cita les uns des autres.

Obs. — *Airopsis agrostidea* DC. (*Antinoria* Parlat., *Aera* Lois.) aurait été trouvé par M. Lemoor à Hofstade, mais probablement à l'état d'introduction. Ressemble beaucoup à un *Aira caryophyllea* à fleurs mutiques et à épillets très-longuement pédonculés. Croît dans les prairies et les marais.

23. DESCHAMPSIA P. Beauv. (Deschampsie). *Épillets bi-triflores*, à fleurs hermaphrodites. Glumes presque égales, uni-trinerviées. *Glumelle inférieure tronquée et irrégulièrement 3-5-dentée* au sommet, *aristée sur le dos*, à arête droite ou plus ou moins tordue inférieurement. *Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon à la face interne*, à macule hilaire indistincte.—Plantes vivaces; épillets disposés en panicule rameuse.

1. Feuilles ord. larges et planes; arête presque droite, incluse, environ de la longueur de la glumelle . . . . *D. caespitosa.*
   Feuilles très-étroites presque capillaires, enroulées ou pliées; arête genouillée dépassant sensiblement les fleurs. 2
2. Fleur supérieure subsessile, à pédicule (portion du rachis) égalant environ le quart de sa hauteur; ligule ord. courte et tronquée . . . . *D. flexuosa.*
   Fleur supérieure à pédicule long, égalant environ les deux tiers de sa hauteur; ligule ord. allongée (3 4 mill.) . . . . *D. discolor.*

1. D. caespitosa L. (*Aera*) P. Beauv. (D. gazonnante). Bois humides, fossés, lieux humides. — C., mais semble devenir rare dans la Région septentrionale. — ♃. — Juin juillet. — Les épillets sont parfois plus petits, d'un vert blanchâtre (var. *pallida*. — *Aera parviflora* Thuill.); les feuilles radicales peuvent être très-étroites, sétacées, à bords rapprochés (var. *setifolia* Koch). Voir *Notes*, fasc. I, p. 25.

2. D. flexuosa L. (*Aera*) Griseb. (D. flexueuse). Bois. — C., mais devient assez rare et rare à mesure qu'on s'écarte au nord de la Zone calcareuse. — ♃. — Juin-juillet.— Varie dans la coloration et la grosseur de ses épillets.

3. D. discolor Thuill. (*Aera*) R. et S.; *Aera uliginosa* Weihe (D. discolore). Marais tourbeux, fossés, bruyères humides. — C., AC. Zone campinienne: dans les deux Campines, mais devient rare à l'Ouest où je ne le connais qu'à Aeltre; Zone argilo-sablonneuse: Gelrode, mais peut-être ailleurs. — ♃. — Juillet-septembre. — On preud parfois pour tel *D. flexuosa*.

24. VENTENATA Köl. (Ventenata). *Épillets bi-triflores*, à fleurs hermaphrodites. Glumes inégales, carénées, multinerviées. *Glumelle inférieure* arrondie sur le dos, celle *de la fleur inférieure entière au sommet prolongée en une arête terminale*, celle *des autres fleurs terminée par deux longues soies et munie d'une arête dorsale* genouillée. *Ovaire glabre Caryopse largement canaliculé sur la face interne*. — Plante annuelle; épillets disposés en panicule rameuse.

Plante grêle, de 2-4 décim., glabre; panicule lâche, à épillets peu nombreux, à rameaux capillaires flexueux, longuement nus à la base, à la fin étalés. . . . . *V. triflora.*

1. V. triflora Poll. (*Bromus*) F. Schultz; *Avena triaristata* Vill., *A. tenuis* Mönch, *Ventenata bromoides* et *avenacea* Köl. (V. triflore). Coteaux et pelouses arides. — Zone calcareuse: Hau-sur-Lesse. — ⊙ — Juin-juillet.

25. AVENA L. (Avoine). *Épillets 2-3-flores ou pluriflores*, à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. *Glumelle inférieure* ord. *bidentée, bicuspidée ou biaristée* au sommet, *aristée* sur

le dos, *à arête ord. genouillée tordue inférieurement*, quelquefois mutique par avortement. *Ovaire poilu* supérieurement. *Caryopse creusé d'un sillon à la face interne et marqué d'une macule hilaire linéaire qui occupe presque toute sa longueur.* — Épillets disposés en panicule rameuse.

1. Fleurs articulées avec le rachis de l'épillet et très-caduques à la maturité; glumelle inférieure chargée dans sa moitié inférieure de longs poils plus ou moins soyeux. 2
   Fleurs non articulées avec le rachis de l'épillet et ne se détachant que par sa rupture; glumelle glabre ou ne présentant que quelques poils courts épars . . 3
2. Panicule étalée dans tous les sens; glumelle inférieure terminée par deux petites dents membraneuses aiguës. . . . . *A. fatua.*
   Panicule unilatérale; glumelle terminée par deux arêtes droites . . . *A. barbata.*
3. Épillets assez petits, jamais pendants; glume supérieure à 3 nervures. 4
   Épillets gros, pendants; glume supérieure à 7-9 nervures. 5
4. Feuilles à gaînes inférieures glabres; rameaux de la panicule géminés ou solitaires; épillets 4-8-flores; rachis muni au-dessous de chaque fleur de poils courts; feuilles étroites, souvent pliées ou un peu enroulées . . . . *A. pratensis.*
   Feuilles à gaînes inférieures ord. poilues; rameaux de la panicule disposés par 3-5; épillets 2-3-flores; rachis muni au-dessous des fleurs supérieures de poils qui égalent presque la moitié de la longueur des glumelles; feuilles assez larges, planes . . . . *A. pubescens.*
5. Glumes plus courtes que les fleurs; épillets à 2-6 fleurs; caryopse se détachant des glumelles à la maturité. . . . . *A. nuda.*
   Glumes égalant les fleurs; épillets ord. biflores; caryopse étroitement renfermé dans les glumelles à la maturité 6
6. Glumelle inférieure terminée au sommet par 2 arêtes allongées . . . *A. strigosa.*
   Glumelle inférieure terminée au sommet par 2 petites dents membraneuses . . . 7
7. Panicule à rameaux étalés dans tous les sens . . . . *A. sativa.*
   Panicule étroite, presque unilatérale, à rameaux dressés 8
8. Glumelle inférieure glabre et lisse; axe de l'épillet glabre; épillets allongés. *A. orientalis.*
   Glumelle inférieure un peu velue et rude au sommet; axe de l'épillet présentant quelques poils très-courts sous les fleurs; épillets courts . . . . . . *A. brevis.*

† A. SATIVA L. (A. cultivée). Cultivé. — ⊙ — Juillet-août.

† A. ORIENTALIS Schreb. (A. orientale). Cultivé. — ⊙ — Juillet-août.

Obs. — On cultive parfois *A. brevis* Roth et *A. nuda.* L.

† A. STRIGOSA Schreb. (A. rude). Rarement cultivé, mais fréquemment naturalisé ou subspontané parmi *A. sativa* et *orientalis.* — ⊙ — Juillet-août.

1. A. FATUA L. (A. folle). Moissons, lieux cultivés. — AR. Zone poldérienne; R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse, si ce n'est sur la rive gauche de la Sambre où il est assez répandu. — ⊙ — Juillet-août. — Probablement plante introduite comme l'espèce précédente. — Les poils de la glumelle peuvent être blancs, ou bien ils peuvent manquer (var. *glabrata* Peterm.).

Obs. — On trouve très-rarement à l'état d'introduction *A. barbata* Brot. (*A. hirsuta* Roth) et *A. sterilis* L. Celui-ci se distingue de l'autre par ses épillets à fleurs supérieures glabres, à rachis glabre à partir de la fleur inférieure; celle-ci est seule articulée.

2. A. PRATENSIS L. (A. des prés). Pâturages, prés secs, pelouses, coteaux arides. — Zone calcareuse : Bilstain, Henrichapelle, Moresnet. — ♃ — Juin-juillet. — Il a été trouvé à Uccle, mais y existe-il encore?

3. A. PUBESCENS L. (A. pubescente). Prés secs, pâturages, coteaux arides. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; AC. Zone maritime. — ♃ — Mai-juin. — Les feuilles et leurs gaînes peuvent être glabres (var. *glabrescens* Rchb.). Point encore rencontré cette variété en Belgique.

26. **TRISETUM** Pers. (Trisète). *Épillets* 2-6-*flores*, à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. *Glumelle inférieure bicuspidée ou biaristée au sommet, aristée sur le dos à arête droite* ou genouillée *ord. tordue inférieurement. Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon à la face interne, à macule hilaire indistincte,* libre entre les glumelles. — Épillets disposés en panicule rameuse.

Panicule allongée, à épillets nombreux, petits (5 mill.); rachis de l'épillet poilu, à poils beaucoup plus courts que les fleurs . . . . *T. flavescens.*

1. T. FLAVESCENS L. (*Avena*) P. Beauv. (T. jaunâtre). Prairies, pâturages, coteaux arides. — C. — ♃. — Juin-juillet. — Les feuilles et les gaînes, ord. velues, peuvent être glabres (var. *glabratum* Aschs.).

Obs. — *Gaudinia fragilis* L. (*Avena*) P. Beauv. a été trouvé dans quelques localités probablement à l'état d'introduction. — A rechercher. — Épillets solitaires sessiles formant un long épi; feuilles et gaînes très-velues; plante annuelle. Certains auteurs placent ce genre dans les Triticées.

27. ARRHENATHERUM P. Beauv. (Arrhénathère). *Épillets biflores* avec le rudiment pédicelliforme d'une troisième fleur, *la fleur inférieure mâle, la fleur supérieure hermaphrodite. Glumelle inférieure bidentée ou bifide* au sommet, *aristée* près de la base dans la fleur mâle, *à arête tordue inférieurement. Ovaire poilu.* Caryopse sans sillon à la face interne, à macule hilaire linéaire égalant la moitié de sa longueur. — Épillets disposés en panicule rameuse.

Feuilles planes assez larges, à gaînes ord. glabres; épillets luisants d'un vert blanchâtre; arête deux fois plus longue que la glume supérieure. . . . *A. elatius.*

1. A. ELATIUS L. (*Avena*) M. et K. (A. élevé). Prairies, pâturages, bords des chemins, etc. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — ♃. — Juin-juillet. — Varie à entre-nœuds inférieurs de la tige courts et renflés-charnus en forme de bulbes placés les uns à la suite des autres (var. *tuberosum*. — *Avena tuberosa* Gil., *A. precatoria* Thuill., *Holcus bulbosus* Schrad.). Cette variété paraît se rencontrer dans toutes les zones et régions, mais y est rare. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, 11, 275.

28. HOLCUS L. (Houlque). *Épillets biflores, à fleur inférieure hermaphrodite mutique, la supérieure mâle aristée,* rarement les deux fleurs hermaphrodites et aristées, le pédicelle de la fleur inférieure le plus souvent muni à sa base d'un appendice court filiforme. *Glumelle inférieure de la fleur mâle* aristée au-dessous du sommet, *à arête genouillée ou flexueuse. Ovaire glabre.* Caryopse marqué d'une macule hilaire linéaire courte ou presque ponctiforme. — Épillets disposés en panicule rameuse.

Souche cespiteuse; arête plus courte que sa glumelle, dépassant très-peu les glumes; glume supérieure à nervures latérales plus rapprochées des bords que de la médiane. . . . . *H. lanatus.*

Souche traçante; arête plus longue que sa glumelle, très-saillante; glume supérieure à nervures latérales plus rapprochées de la médiane que des bords. . *H. mollis.*

1. H. LANATUS L. (H. laineuse). Prairies, pâturages, bois. — C. — ♃. — Juin-août.

2. H. MOLLIS L. (H. molle). Bois, pâturages. — C., AC. — ♃. — Juin-août.

29. DANTHONIA DC. (Danthonie). *Épillets 2-6-flores,* à fleurs hermaphrodites, la supérieure rudimentaire. *Glumelle inférieure bidentée au sommet et munie entre les dents d'une arête* très-courte *aplanie* en forme de mucron ou de dent, ou bifide et donnant naissance entre les lobes à une arête droite ou tordue aplanie à la base. *Ovaire glabre.* — Épillets disposés en panicule racémiforme ou rameuse.

Épillets peu nombreux, 1-2 sur les rameaux dressés. . . . . . *D. decumbens.*

1. D. DECUMBENS L. (*Festuca*) DC.; *Sieglingia* Bernh., *Triodia* P. Beauv. (D. décombante). Bois frais, pâturages, prairies. — AC., C., mais devient assez rare dans les Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — ♃. — Juin-juillet.

30. KOELERIA Pers. (Kœlérie). *Épillets 2-7-flores,* à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. *Glumelle inférieure ord. bidentée au sommet, tantôt mutique, tantôt aristée au sommet ou vers le sommet, à arête droite non tordue continuant ord. la direction de la glumelle. Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon* à la face interne, *à macule hilaire indistincte.* — Épillets disposés en panicule contractée spiciforme, plus rarement un peu lâche.

Feuilles et gaînes velues ou pubescentes; glumes et glumelle inférieure acuminées ou aiguës . . . . *K. cristata.*
Feuilles et gaînes glabres; glumes et glumelle inférieure obtuses . . *K. glauca.*

1. K. CRISTATA L. *(Aera)* Pers. (K. à crêtes). Coteaux et pelouses arides, bois montueux, rochers. — C., AC. Zone calcareuse: entre la Sambre et la Vesdre, mais devient rare sur la rive gauche de la Sambre et n'est signalé qu'à Obourg, Maisières, Ciply; AC. Zone maritime sur les dunes. — ♃. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espèce, qui doit probablement exister dans la Région jurassique, varie assez sensiblement dans son faciès. La forme peu élevée, à panicule petite et cylindrique-compacte est var. *gracilis (K. gracilis* Pers.); celle à tiges élevées, à panicule assez large et lobulée-interrompue est var. *pyramidata (K. pyramidata* Lmk.). La forme des dunes, à pubescence plus courte, à feuilles enroulées-sétacées, à glumelle inférieure aiguë et non acuminée est la var. *albescens (K. albescens* DC., *K. arenaria* Dmrt.). Voir *Notes*, fasc. III, p. 33.

Obs. II. — *K. glauca* Scbk. *(Poa)* DC., que quelques auteurs considèrent comme une variété du précédent, ne paraît pas encore avoir été trouvé en Belgique. — A rechercher.

31. PHRAGMITES Trin. (Phragmite). *Épillets 3-7-flores, à fleur inférieure mâle, les autres hermaphrodites, à rachis muni de longs poils qui entourent les fleurs. Glumelle inférieure rétrécie-subulée supérieurement. Styles allongés.* — Epillets disposés en panicule rameuse diffuse.

Rhizome longuement traçant; tiges florifères de 1-2 mètres, dressées robustes; feuilles lancéolées-linéaires larges; épillets violacés, plus rarement d'un jaune fauve. . . . . *P. vulgaris.*

1. P. VULGARIS Lmk. *(Arundo); P. communis* Trin., *Arundo Phragmites* L. (P. commun). Bords des eaux, fossés. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et dans la Zone calcareuse où il fait défaut sur de grandes étendues. — ♃. — Juillet-septembre.

32. CYNOSURUS L. (Cynosure). *Épillets 2-5-flores,* à fleurs hermaphrodites, *entremêlés d'épillets stériles bractéiformes* composés de glumes et de fleurs distiques-pectinées réduites à la glumelle inférieure linéaire-lancéolée. Glumelle inférieure aiguë, à sommet 2-denté, mucroné ou aristé, plus rarement mutique. Styles courts. — *Epillets* disposés *en panicule spiciforme unilatérale.*

Panicule linéaire étroite allongée; divisions de la bractée pectinée seulement mucronées; plante vivace. . . . . *C. cristatus.*
Panicule ovale; divisions de la bractée longuement aristées; plante annuelle. *C. echinatus.*

1. C. CRISTATUS L. (C. à crêtes). Prairies, pâturages, pelouses. — C. — ♃. — Juin-août.

Obs. — *C. echinatus* L. ne s'est rencontré qu'accidentellement en Belgique.

33. MELICA L. (Mélique). *Épillets 3-5-flores, les 1-2 fleurs inférieures hermaphrodites, les supérieures stériles rudimentaires, la fleur stérile inférieure claviforme* renfermant les autres fleurs stériles réduites à 1 ou 2 glumelles. *Glumelle inférieure mutique.* Caryopse

libre, sans sillon. — *Épillets* disposés *en panicule rameuse ou en grappe.*

1. Glumelle inférieure chargée de longs poils qui rendent les épillets à la fin plumeux; panicule spiciforme, multiflore, compacte et plus ou moins lobulée . *M. ciliata.*
Glumelle inférieure glabre; glumes brunâtres; épillets en grappe ou en panicule lâche 2
2. Épillets dressés, en panicule; fleur fertile 1 . . . . *M. uniflora.*
Épillets pendants, en grappe; fleurs fertiles 2. . . . . *M. nutans.*

1. M. UNIFLORA Retz. (M. uniflore). Bois montueux. — AC. Région jurassique et Zone calcareuse; R., AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Everboden. — ♃ — Mai-juin.

2. M. NUTANS L. (M. penchée). Bois montueux. — AR., AC. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse : est indiqué à Bunsbeek; R. Région jurassique. — ♃ — Mai-juin.

3. M. CILIATA L.; *M. nebrodensis* Parlat., *M. glauca* F. Schultz (M. ciliée). Rochers, coteaux arides et rocailleux. — AC. et abondant par places. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Beaucoup d'auteurs veulent distinguer trois types spécifiques dans l'ancien *M. ciliata* : *M. nebrodensis (M. glauca)*, *M. ciliata* et *M. Magnolii* Gudr. et Gren. Cé dernier est une plante méridionale; les deux autres appartiennent à nos latitudes. En 1859 (*Notes*, fasc. I, p. 24), j'ai montré que *M. nebrodensis* m'avait donné par le semis des individus à feuilles planes, et à caryopses parfaitement lisses, deux caractères attribués à *M. ciliata*. Celui-ci se distinguerait par des feuilles planes, par une panicule fournie, non interrompue et par des caryopses parfaitement lisses sur les deux faces; *M. nebrodensis* se distinguerait par des feuilles enroulées-sétacées, par une panicule lâche, souvent interrompue et par des caryopses finement chagrinés à la face interne. Les caractères tirés des feuilles ne sont pas constants. Chez *M. ciliata*, les feuilles peuvent s'enrouler aux bords et chez *M. nebrodensis* elles peuvent être presque planes. Tout bien considéré, mon opinion est que ces trois prétendues espèces ne sont au fond que trois variétés dérivant d'un même type et produites par des conditions de sol et d'exposition différentes. Jusqu'ici, je n'ai vu en Belgique que *M. nebrodensis*, mais j'ai aperçu sur des rochers sil ceux de la vallée de l'Ourthe en amont d'Angleur un *Melica* à panicule fournie et épaisse qui pourrait bien être *M. ciliata*.

34. MOLINIA Mönch (Molinie). *Épillets 2-3-flores*, à fleurs hermaphrodites. *Glumelle inférieure concave semi-cylindrique* atténuée en cône, *aiguë*, souvent mucronée. Styles assez longs. Caryopse libre, sans sillon, marquée d'une macule hilaire linéaire-allongée. — Épillets disposés en panicule rameuse.

Souche cespiteuse; tiges de 4-10 décim., roides, dressées, ne portant qu'un petit nombre de feuilles insérées sur des nœuds rapprochés dépassés par la gaîne de la feuille inférieure; épillets petits, ord. d'un violet foncé. . . . . *M. coerulea.*

1. M. COERULEA L. *(Aera)* Mönch; *Enodium* Gaud. (M. bleue). Bois, prairies et pâturages humides, tourbières. — C., AC. — ♃ — Juillet-septembre.

35. CATABROSA P. Beauv. (Catabrose). *Épillets biflores*, à fleurs hermaphrodites, plus rarement uniflores par avortement, très-rarement triflores. *Glumes courtes, la supérieure* plus grande largement *obovale à sommet arrondi lâchement crénelé* ou denticulé. *Glumelle inférieure trigone-carénée, à sommet tronqué-arrondi.* Stigmates subsessiles. Caryopse libre, sans sillon, à macule hilaire ponctiforme. — *Plante aquatique;* épillets disposés en panicule rameuse.

Tiges couchées-radicantes dans leur partie inférieure, souvent nageantes; feuilles planes, obtuses; épillets petits verdâtres ou d'un violet rougeâtre. *C. aquatica.*

1. C. AQUATICA L. *(Aera)* P. Beauv.; *Glyceria* Presl, *Poa aeroides* Köl. (C. aquatique). Mares, fossés, ruisseaux. — AR., R. — ♃ — Juin-août. — Cette espèce est loin d'être vulgaire et peut être dite généralement rare. Je ne l'ai point encore découverte dans les Flandres.

36. GLYCERIA R. Br. (Glycérie). *Épillets pluri-multiflores*, à fleurs hermaphrodites. Glumes plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure concave-cylindrique* non carénée *mutique*, rarement obcurément mucronulée, *obtuse ou tronquée au sommet. Styles assez longs.* Caryopse libre, avec ou sans sillon, à macule hilaire linéaire ou elliptique. — *Plantes ord. aquatiques; épillets* disposés *en panicule rameuse* étalée, contractée ou racémiforme.

1. Glumelle inférieure à 7-9 nervures saillantes 2
Glumelle inférieure à 5 nervures peu marquées 5
2. Plante annuelle ne dépassant pas 3 décim.; styles caducs; caryopse sans sillon. *G. procumbens.*
Plante vivace élevée; styles persistant sur le caryopse; caryopse muni d'un sillon à la face interne. 3
3. Tiges dressées, très-robustes; panicule très-fournie, très-multiflores à rameaux nombreux à chaque entre-nœud; épillets 5-9-flores, courts (5 mill.). *G. aquatica.*
Tiges longuement couchées-radicantes à la base et souvent nageantes dans leur partie inférieure; panicule à rameaux inférieurs réunis par 2-5; épillets 5-13-flores, allongés (15-30 mill.) 4
4. Panicule unilatérale, à rameaux inférieurs ord. géminés; épillets longs de 25-30 mill.; glumelle inférieure oblongue-lancéolée et subaiguë; anthères assez longues (2 mill.) . . . . *G. fluitans.*
Panicule égale, à rameaux inférieurs ord. réunis par 3-5; épillets plus courts (envir. 15 mill.); glumelle inférieure elliptique largement obtuse et crénelée au sommet; anthères courtes (1 mill.). . . . . *G. plicata.*
5. Panicule égale; rameaux ord. réunis par 5, tous réfractés à la maturité; feuilles minces, les caulinaires planes . . . . *G. distans.*
Panicule unilatérale; rameaux réunis par 2, plus rarement par 3-5, dressés à la maturité ou les uns dressés et les autres réfractés; feuilles planes ou condupliquées 6
6. Plante portant à sa base des rejets feuillés longs et couchés; feuilles épaisses-charnues condupliquées; glume inférieure à 3 nervures; glumelle inférieure à nervures non saillantes, la médiane ne formant pas mucron . . . *G. maritima.*
Plante sans rejets feuillés couchés; feuilles planes; glume inférieure à une nervure; glumelle inférieure à nervures saillantes au sommet, la médiane formant un très-court mucron . . . . *G. Borreri.*

1. G. FLUITANS L. *(Festuca)* R. Br. (G. flottante). Fossés, mares, ruisseaux. — C. — ♃ — Mai juillet.

2. G. PLICATA Fries (G. plissée). Fossés, mares, ruisseaux. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où jusqu'ici on ne le signale pas. — ♃ — Mai-juillet. — Varie à panicule très-appauvrie, à rameaux inférieurs réunis par 2-3 à 1-3 épillets, à tige grêle et peu élevée (var. *depauperata* Crep.). Malgré ce qu'avancent plusieurs auteurs, les feuilles ne paraissent pas offrir de différences sous le rapport de leur plissement. Voir *Notes*, fasc. II, pp. 33-34 et IV, p. 52. — On vient de décrire un *G. nemoralis* v. Uecth. et Körn., forme qui paraît voisine de *G. plicata.*

3. G. AQUATICA L. *(Poa)* Wahlberg; *G. spectabilis* M. et K. (G. aquatique). Bords des eaux. — C. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AC. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ♃ — Juin-septembre.

4. G. DISTANS L. *(Poa)* Wahlenberg; *Poa salina* Poll. (G. distante). Bas-fonds et prairies maritimes, fossés, chemins. — C., AC. Zones maritime et poldérienne. — ♃ — Juin-août.

5. G. MARITIMA Gorter *(Poa)* Wahlberg (G. maritime). Bas-fonds et prairies maritimes, fossés. — C., AC. Zones maritime et poldérienne. — ♃ — Juin-août.

6. G. BORRERI Babington; *G. conferta* Fries (G. de Borrer). Bas-fonds et prairies, fossés. — Zone poldérienne: St-Jean-in-Eremo, Bouchaute, Stack (Assenede), Overslag (Wachtebeke). — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — On trouvera de longs détails sur ces trois espèces dans le 5e fasc. des *Notes.*

7. G. PROCUMBENS Curt. *(Poa)* Sm.; *Schlerochloa* P. Beauv., *Festuca* Kunth (G. procombante). Sables maritimes. — Zone maritime: Adinkerke, Ostende. — ⊙ — Juin-juillet. — Paraît extrêmement rare, car je n'ai pu encore le rencontrer.

37. BRIZA L. (Brize). *Épillets pluriflores ou multiflores.* Glumes presque égales plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure comprimée-concave, suborbiculaire, cordée à la base, arrondie au sommet.* Styles courts. Caryopse soudé à la glumelle supérieure ou libre, à macule hilaire allongée ou ponctiforme. — Épillets disposés en panicule ord. rameuse.

Plante vivace; ligule courte tronquée (1 mill.); épillets ovoïdes subcordiformes, plus larges que longs; glumes plus courtes que les fleurs inférieures . . *B. media.*
Plante annuelle; ligule allongée, lancéolée, aiguë (4 mill.); épillets triangulaires cordiformes, plus longs que larges; glumes plus longues que les fleurs inférieures. *B. minor.*

1. B. MEDIA L. (B. intermédiaire). Prairies, pâturages, bruyères, bois. — C., AC, mais manque sur de grandes étendues dans la Zone campinienne. — ♃ — Mai-juillet. — Les épillets, qui sont ord. panachés de violet, peuvent être verts ou verdâtres. Cette variation a déjà été prise pour l'espèce suivante.

† B. MINOR L. (B. mineure). Champs sablonneux. — Zone campinienne: Mylbeke-lez-Alost, Meldert-lez-Alost, Lede, Berlaere, environs de Tongerloo. — ⊙ — Mai-juin. — Probablement introduit. Voir *Notes*, fasc. III, p. 34.

Obs. — On cultive dans les jardins, comme plante d'ornement, *B. maxima* L., espèce annuelle, à gros épillets, peu nombreux et disposés en grappe.

38. ERAGROSTIS Host (Éragrostide). *Épillets 3-multiflores.* Glumes presque égales, beaucoup plus courtes que les fleurs, caduques. *Glumelles mutiques, l'inférieure* ord. trinerviée, *carénée,* à nervures saillantes, glabre ou glabrescente, *caduque, se détachant avec le caryopse. Styles assez longs. Caryopse* libre, *sans sillon, à macule hilaire ponctiforme.* — *Épillets* disposés *en panicule rameuse* diffuse, plus rarement spiciforme ou racémiforme.

Panicule à rameaux inférieurs réunis par 4-5; épillets petits, à 5-12 fleurs; glumelle inférieure subaiguë. . . . . *E. pilosa.*
Panicule à rameaux inférieurs solitaires on géminés; épillets gros, à 15-20 fleurs; glumelle inférieure très-obtuse ou émarginée-mucronulée. . . . . *E. major.*

† E. PILOSA L. *(Poa)* P. Beauv. (É. poilue). Lieux sablonneux. — Autrefois observé à Herstal où M. Demoor l'a revu en 1853, mais peut-être introduit. — ⊙ — Juin-août. — A rechercher.

† E. MAJOR Host; *E. megastachya* Link. *Briza Eragrostis* L. (É. majeure). Lieux sablonneux. — Autrefois, paraît-il, observé à Belœil et Stambruges, mais peut-être introduit. — ⊙ — Juin-juillet.

39. POA L. *pro parte* (Paturin). *Épillets 2-multiflores.* Glumes presque égales, plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure carénée,* ord. aiguë, mutique, *ne se détachant qu'avec la supérieure,* à 5 nervures ord. munie inférieurement de poils laineux plus ou moins longs qui semblent réunir les fleurs. *Styles courts. Caryopse* libre, *sans sillon* à la face interne, *à macule hilaire ponctiforme.* — Épillets disposés en panicule rameuse.

1. Ligule assez allongée (2-3 mill.). 2
Ligule très-courte tronquée (1 mill. ou moins) 3
2. Plante annuelle; base de la tige non renflée en bulbe; panicule à rameaux ord. étalés à angle droit. . . . . *P. annua.*
Plante vivace 3
3. Tiges peu élevées (1-4 décim.), renflées en bulbe à la base; panicule à rameaux solitaires ou géminés . . . . *P. bulbosa.*
Tiges élevées, non renflées à la base; panicule à rameaux inférieurs réunis par 4-7. 4
4. Gaînes ord. scabres, rarement lisses, la supérieure plus longue que le limbe; tiges ord. scabres au sommet; glume inférieure à 1 nervure . . . . . *P. trivialis.*

Gaînes lisses ou rarement très-peu scabres, la supérieure sensiblement plus courte que le limbe ; tiges lisses au sommet ; glume inférieure à 3 nervures. *P. palustris.*

5. Panicule unilatérale, à rameaux géminés ou solitaires; souche cespiteuse. . . . 6
Panicule égale, à rameaux réunis par 5-8 ; souche cespiteuse ou rampante . . . 7

6. Plante annuelle; tiges non renflées à la base; panicule à rameaux ord. étalés à angle droit . . . . *P. annua.*
Plante vivace ; tiges renflées en bulbe à la base ; panicule à rameaux étalés-dressés. *P. bulbosa.*

7. Feuilles à gaînes rudes, à limbe large (5-10 mill.), courbé en cuiller au sommet et brusquement mucroné, la supérieure à limbe très-court ; fleurs libres, sans poils laineux à la base . . . . *P. sylvatica.*
Feuilles à gaînes lisses, à limbe étroit; feuille supérieure à limbe plus ou moins allongé ; fleurs portant à leur base des poils laineux crépus 8

8. Souche sans rejets souterrains ; feuille supérieure à limbe ord. une fois plus long que sa gaîne ; ligule presque nulle . . . . *P. nemoralis.*
Souche rampante, stolonifère : feuille supérieure à limbe ord. plus court que sa gaîne ; ligule assez apparente 9

9. Tiges et gaînes entièrement comprimées-aplaties (ancipitées) ; fleurs à poils laineux presque nuls; panicule pauciflore, presque unilatérale, à la fin contractée et spiciforme . . . . *P. compressa.*
Tiges et gaînes cylindriques ; fleurs à poils laineux abondants; panicule multiflore étalée. . . . . *P. pratensis.*

1. P. ANNUA L. (P. annuel). Lieux cultivés, endroits herbeux, bords des chemins, etc. — C. — ⊙ ou ⊖ et parfois pérennant. — Toute l'année. — La glume inférieure est dite uninerviée, mais j'ai trouvé dans les sables maritimes une forme à épillets plus gros que d'ordinaire dont les deux glumes étaient trinerviées comme dans *P. alpina* L.

2. P. BULBOSA L. (P. bulbeux). Pelouses et coteaux arides, bords des chemins. — Zone calcareuse : Mariembourg, Vaulx. — ♃ — Mai-juin. — Paraît extrêmement rare en Belgique. On l'a indiqué à Bruxelles, Soignies, Charleroy, Looz. A rechercher dans ces localités.

3. P. NEMORALIS L. (P. des forêts). Bois, buissons, haies. — C., mais devient seulement assez commun dans la Région septentrionale. — ♃ — Juin-juillet. — Plante extrêmement variable dans son facies et offrant plusieurs variétés assez remarquables.

4. P. PALUSTRIS L. ; *P. serotina* Ehrh., *P. fertilis* Host (P. des marais). Bords des eaux, lieux herbeux frais. — R., et manque sur de grandes étendues. — ♃ — Juin-août. — Il passe probablement parfois inaperçu.

5. P. SYLVATICA Vill. ; *P. sudetica* Haenke (P. des bois). Bois montueux. — AC., AR. Région ardennaise; AR. mais abondant par places. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre; se retrouve sur la rive gauche de la Sambre à Fontaine-l'Evêque ; R., mais doit être seulement assez rare. Région jurassique. — ♃ — Juin-juillet.

6. P. TRIVIALIS L. ; *P. scabra* Ehrh. (P. commun). Lieux cultivés, prairies, endroits herbeux, bords des eaux. — C. — ♃ — Juin-juillet.

7. P. PRATENSIS L. (P. des prés). Prairies, pelouses, bords des chemins, vieux murs, bois, etc. — C. — ♃ — Mai-juin. — Varie à feuilles radicales roulées-sétacées, beaucoup plus étroites que les caulinaires (var. *angustifolia* Sm. — *P. angustifolia* L.).

8. P. COMPRESSA L. (P. comprimé). Lieux cultivés, vieux murs. — AC., C., mais devient rare dans la Région septentrionale où on ne le rencontre plus que sur les vieux murs. — ♃ — Juin-juillet.

40. DACTYLIS L. (Dactyle). *Épillets 2-4-flores,* plus rarement pluriflores. Glumes aiguës ou acuminées-mucronées, ord. inéquilatérales, plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure concave carénée supérieurement, mucronée-aristée au sommet. Styles courts. Caryopse* libre, *à face interne déprimée-concave, à macule hilaire ponctiforme. Épillets* disposés *en panicule unilatérale.*

Souche cespiteuse ; tiges élevées ; gaînes comprimées à deux angles aigus ; panicule à rameaux solitaires, longuement nus à la base; épillets arqués concaves, rapprochés en fascicules compacts . . . . *D. glomerata.*

1. D. GLOMERATA L. (D. aggloméré). Prairies, lieux herbeux, bois. — C., AC. — ♃ — Juin-juillet.

41. BROMUS L. (Brome). *Épillets 3-multiflores.* Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure* concave ou carénée, ord. bidentée ou bifide au sommet, *aristée au-dessous du sommet ou vers le sommet,* plus rarement mutique par avortement. *Ovaire velu supérieurement. Stigmates* sessiles ou subsessiles, *naissant au-dessous du sommet de l'ovaire. Caryopse adhérent à la glumelle supérieure,* à face interne plane ou pliée-canaliculée, à macule hilaire allongée. — Épillets disposés en panicule rameuse ou presque simple.

1. Gaines des feuilles glabres ou presque glabres 2
   Gaines des feuilles velues ou pubescentes 5
2. Plante vivace à souche traçante; épillets ord. violacés; arête nulle ou très-courte. *B. inermis.*
   Plante annuelle; épillets verts; arête ord. assez longue 3
3. Glumelle inférieure à arête accompagnée de deux arêtes latérales, à bords latéraux chacun ord. muni d'une dent membraneuse. . . . . *B. arduennensis.*
   Glumelle inférieure terminée par une seule arête, sans dents membraneuses aux bords 4
4. Épillets petits, à fleurs courtes; caryopse débordant la glumelle inférieure vers le sommet des bords latéraux . . . . *B. secalinus.*
   Épillets gros; caryopse ne débordant pas les bords latéraux de la glumelle inférieure . . . . *B. grossus.*
5. Épillets élargis au sommet après la floraison par la divergence des fleurs, arrêtes arrivant toutes environ au même niveau; plante annuelle; glume inferieure uninerviée. 6
   Épillets rétrécis au sommet même après la floraison; arête n'arrivant pas au même niveau; plante annuelle ou vivace; glume inférieure uni-plurinerviée 7
6. Panicule pauciflore, à rameaux scabres très-rudes, dressés ou étalés, roides; épillets très-longs, de 40-60 mill. y compris les arêtes; glumelle inférieure scabres sur les nervures . . . . *B. sterilis.*
   Panicule multiflore, à rameaux velus, à peine scabres, penchés tous d'un même côté, flexueux; épillets longs de 25 à 35 mill.; plante grêle et délicate. *B. tectorum.*
7. Plante vivace; épillets à fleurs assez longuement pédicellées (articulations du rachis de 2-3 mill.) 8
   Plante annuelle; épillets à fleurs courtement pédicellées (1/2-1 1/2 mill.). . . . 9
8. Feuilles étroites (1-3 mill.), les inférieures canaliculées-pliées; panicule à rameaux dressés à angle aigu. . . . . *B. erectus.*
   Feuilles larges (5-15 mill.) toutes planes; panicule à rameaux très-longuement nus, pendants à la maturité . . . . *B. asper.*
9. Épillets ord. velus-soyeux; glumelle inférieure à nervures très-saillantes; panicule très-contractée après la floraison, à rameaux courts, roides et ord. velus. *B. mollis.*
   Épillets glabres, glabrescents, rarement un peu velus; glumelle inférieure à nervures peu saillantes; panicule à rameaux plus ou moins longs, flexibles, pubérulents ou scabres, penchés, étalés, plus rarement contractés après la floraison. 10
10. Anthères longues de 3-4 mill.; panicule contractée après la floraison, ou étalée mais non à épillets tous penchés du même côté; glumelles égales. 11
    Anthères longues de 1-2 mill.; panicule à épillets penchés du même côté à la maturité; glumelle supérieure sensiblement plus courte que l'inférieure. . . 12
11. Épillets étroits, allongés, portés sur de longs rameaux étalés ou étalés-dressés à la maturité; glumelle à bords enroulés inférieurement; rachis de l'épillet à entre-nœuds assez allongés. . . . . *B. arvensis.*
    Épillets assez larges, courts, ovoïdes, portés sur des rameaux assez courts, apprimés contre l'axe à la maturité; fleurs étroitement imbriquées à la maturité, à glumelle inférieure, à bords non enroulés inférieurement; rachis de l'épillet à entre-nœuds courts . . . . *B. racemosus.*
12. Épillets étroits (3 mill.), étroitement imbriqués à la maturité; arêtes fortement contournées-divariquées à la maturité; tiges grêles et délicates. . *B. patulus.*
    Épillets assez larges (4 mill.), écartés à la maturité; arêtes droites-dressées à la maturité; tiges ord. robustes. . . . . *B. commutatus.*

Section I. Eubromus. — *Épillets longuement aristés, élargis au sommet pendant l'anthèse.*

1. B. STERILIS L. (B. stérile). Bords des chemins, lieux incultes, vieux murs, etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

2. B. TECTORUM L. (B. des toits). Bords des chemins, coteaux arides. vieux murs. etc. — R. et abondant par places, mais manque dans la Région ardennaise, et dans la Zone campinienne on ne le connait qu'à Gand et sur sa frontière près de Louvain. — ⊙ — Mai-juillet. — On prend parfois pour tel certaines forme du type précédent. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, p. 276, *Notes*, fasc. V, p. 215.

Section II. Festucaria. — *Épillets moins longuement aristés ou mutiques, non élargis au sommet pendant l'anthèse. Glumelle inférieure carénée sur le dos.*

3. B. ASPER Murr.; *B. montanus* Huds., *Festuca* M. et K., *Schedonorus* Fries (B. rude). Bois montueux. — AC. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse, Régions ardennaise et jurassique. — ♃ — Juin-juillet.

4. B. ERECTUS Huds.; *Festuca* Savi, *Schedonorus montanus* Fries (B. dressé). Prairies, pâturages, coteaux herbeux, bords des chemins. — R. Zone calcareuse, mais ne paraît pas croître sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Renaix, Tubize, Alken: Région jurassique: Ansart, Meix, Géreuville, et probablement ailleurs. — ♃ — Mai-juin.

5. B. INERMIS Leyss.; *Festuca* DC., *Schedonorus* P. Beauv. (B. inerme). Prairies, coteaux secs, bords des champs, bois. — Zone calcareuse: Magnée *(Stroll)*, Huy *(Demoor)*, Aywaille *(Lejeune)*; Zone argilo-sablonneuse: Lessines *(Demoor)*. — ♃ — Juin-juillet. — Cette espèce paraît extrêmement rare dans le pays. Comme je n'ai vu la plante que de la seule localité de Huy, je n'indique les autres stations que sur la foi des auteurs.

Section III. Serrafalcus. — *Épillets non élargis au sommet pendant l'anthèse. Glumelle inférieure arrondie sur le dos.*

† *Caryopse mince, presque plan et à sillon très-faible à la face interne.*

6. B. ARVENSIS L.; *Serrafalcus* Godr. (B. des champs). Bords des chemins. lieux incultes, moissons. — AC. Zone calcareuse: sur la rive droite de la Sambre et surtout dans sa partie méridionale, paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre; R. Régions ardennaise et jurassique; Zone argilo sablonneuse: entre Saint-Trond et Cortenbosch, Ottignies, autrefois observé à Etterbeek et Vilvorde. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet. — Varie à panicule réduite ou très-ample.

7. B. PATULUS M. et K.; *Serrafalcus* Parlat. (B. étalé). Bords des chemins, lieux incultes. — Zone campinienne: Mylbeke-lez-Alost *(Demoor)*, autrefois à Gand, mais p'us retrouvé; Zone poldérienne: Calloo *(Crépin)*. — ⊙ — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fasc. II, pp. 74-75.

8. B. MOLLIS L.; *Serrafalcus* Parlat. (B. mou). Prairies, bords des chemins, lieux incultes, etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin. — Rarement les épillets sont glabres ou presque glabres (var. *liostachys* M. et K.). Dans nos sables maritimes, on observe fréquemment une forme à arêtes divergentes-divariquées (var. *molliformis*. — *B. molliformis* Lloyd). Voir *Notes*, fasc. III, pp. 34-35.

9. B. RACEMOSUS L.; *Serrafalcus* Parlat., *S. pratensis* Godr. non *Bromus pratensis* Ehrh. (B. en grappe). Prairies. — Gand, Douvrain et probablement çà et là confondu avec le type suivant. — ⊙ - Mai-juin.

Obs. — Pendant ces dernières années, j'avais cru que nous n'avions pas cette forme en Belgique. C'est en réétudiant sur matériaux secs et en m'attachant au caractère fourni par les anthères que je suis arrivé à reconnaître que nous la possédons. Dans les Flandres, je l'aurai probablement maintes fois confondue avec *B. commutatus*. Ordinairement, ses épillets sont plus petits et moins multiflores que dans ce dernier; ses fleurs sont étroitement imbriquées à la maturité, ce qui fait que les bords de la glumelle inférieure ne s'enroulent pas et ne produisent pas d'angle. A propos, l'angle de la glumelle inférieure dont on fait un caractère distinctif n'est pas la conséquence d'une forme différente dans les bords de la glumelle, comme on le pense et comme l'a figuré M. Andersson, mais le résultat de l'enroulement en question. Celui-ci dépend peut-être lui-même de la longueur des entrenœuds du rachis. M. Duval-Jouve *(Variations parallèles des types congénères* in *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, XII, p. 208) considère *B. racemosus* et *B. commutatus* comme

deux variétés dépendant du même type spécifique et désigna le premier sous le nom de var. *microstachys* et le second sous celui de var. *macrostachys*. N'ayant point fait une étude approfondie sur le vif, ne sachant pas jusqu'où les caractères de panicule contractée, de fleurs imbriquées, de la proportion des glumelles entre elles, de la longueur des anthères sont constants, je ne puis me prononcer sur cette opinion. Si ces différences étaient constantes, on ne pourrait certes pas admettre la réduction proposée par M. Duval-Jouve.

10. B. commutatus Schrad.; *Serrafalcus* Godr., *Bromus pratensis* Ehrh. (B. confondu). Prairies, bords des chemins, lieux incultes. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Mai-juin. — La variété à épillets pubescents est rare.

†† *Caryopse épais et très-fortement canaliculé à la face interne.*

11. B. secalinus L.; *Serrafalcus* Godr. (B. Seigle). Moissons. — C., AC. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet. — Les arêtes sont parfois très-courtes et presque nulles (var. *submuticus*). Dans les champs d'Orge, se rencontre la forme à épillets pubescents (var. *pubescens*. — *B. hordeaceus* Gmel. non L.).

***12.** B. grossus DC. (B. gros). Moissons. — AC., C. Zone calcarense, Régions jurassique et ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet. — Varie à épillets velus-blanchâtres (var. *velutinus*.— *B. velutinus* Schrad.) et à épillets glabres (var. *grossus*. — *B. grossus* DC., *B. nitidus* Dmrt.). Malgré l'opinion d'une foule d'auteurs, je continue à considérer cette forme comme provisoirement distincte.

13. B. arduennensis Lej. *(Libertia)* Kunth; *Michelaria bromoidea* Dmrt. (B. des Ardennes). Moissons.— AC. et très-abondant par places. Zone calcareuse : sa partie méridionale entre la Meuse et la Vesdre. — ⊙ — Juin-juillet. — Dans la Région ardennaise, il est introduit à Nassogne, Tellin, Saint-Hubert, Petit-Fays. Voir, sur la dispersion de cette curieuse espèce, *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 61-62. La variété *villosus* à épillets mollement velus est rare.

Obs. — Sur les espèces et les variétés de ce genre, on doit consulter le travail de M. Duval-Jouve auquel j'ai fait allusion ci-dessus et la première édition du *Manuel*, pp. 210-212.

42. FESTUCA L. (Fétuque). *Épillets 2-multiflores.* Glumes presque égales, ou inégales, l'inférieure quelquefois très-petite ou indistincte, plus courte que les fleurs. *Glumelle inférieure* concave ou carénée, aiguë ou acuminée au sommet, plus rarement presque obtuse, *prolongée en arête, plus rarement mucronée ou mutique,* la supérieure à carènes finement ciliées. Ovaire glabre plus rarement poilu au sommet. *Stigmates subsessiles ou sessiles, terminaux. Caryopse adhérent à la glumelle supérieure, à face interne concave ou canaliculée-concave, à macule hilaire linéaire* très-rarement presque ponctiforme. — Épillets pédonculés ou subsessiles, disposés en panicule rameuse, en grappe ou en épi.

1. Plante annuelle, de petite taille, ne produisant pas de faisceaux de feuilles stériles 2
   Plante vivace, ord. plus ou moins élevée, produisant des faisceaux de feuilles stériles 8
2. Glumelle inférieure terminée par une arête plus longue qu'elle ou l'égalant . . 3
   Glumelle inférieure mutique ou brièvement mucronée 6
3. Épillets solitaires, subsessiles, appliqués dans les excavations du rachis et formant un épi unilatéral roide . . . . . *F. unilateralis.*
   Épillets ord. 2 ou plusieurs sur le rameau inférieur, rarement solitaires à pédoncules longs d'au moins 1 1/2 mill., non appliqués dans des excavations du rachis 4
4. Épillets longs de 25 à 30 mill. y compris les arêtes; glume inférieure très-petite environ 10 fois plus courte que la supérieure, ou nulle . . *F. bromoides.*
   Épillets longs d'environ 15 mill.; glume inférieure égalant le tiers ou la moitié de la supérieure 5
5. Panicule très-allongée, souvent embrassée à la base par la gaine de la feuille supérieure, à rameaux inférieurs portant plusieurs épillets. *F. Pseudo-Myurus.*
   Panicule courte, éloignée de la feuille supérieure, à rameaux inférieurs portant ord. 1-3 épillets . . . . . *F. sciuroides.*

6. Épillets disposés en panicule, très-rarement solitaires à pédoncules mesurant 1 1/2 mill. et plus; fleurs écartées à la maturité; glume inférieure uninerviée. *F. rigida.*
Épillets subsessiles ord. solitaires, en épi unilatéral 7
7. Glume inférieure trinerviée; glumelle inférieure obtuse et mutique; épi épais assez souvent rameux à la base; tiges épaisses, ord. courtes . *F. rottboellioides.*
Glume inférieure uninerviée; glumelle inférieure acuminée très-aiguë; épi grêle, non rameux à la base; tiges grêles, ord. élancées. . . . . . *F. unilateralis.*
8. Glumelle inférieure terminée par une arête flexueuse plus longue qu'elle. *F. gigantea.*
Glumelle inférieure seulement aiguë, mutique ou brièvement mucronée. . . . 9
9. Feuilles inférieures planes, assez larges 10
Feuilles inférieures très-étroites, pliées ou enroulées 12
10. Ligule longue de 3-4 mill.; ovaire ou caryopse velu au sommet; glume supérieure très-étroite uninerviée . . . . *F. sylvatica.*
Ligule courte et tronquée; ovaire ou caryopse glabre au sommet; glume supérieure trinerviée 11
11. Panicule contractée après la floraison à rameau le plus court de chaque entre-nœud pauciflore (1-5 épillets); épillets allongés, à 5-15 fleurs, à rachis lisse; glume supérieure n'atteignant pas ord. le tiers de l'épillet; souche brièvement rampante. . . . . *F. elatior.*
Panicule plus ou moins étalée après la floraison, à rameau le plus court de chaque entre-nœud multiflore (4-5 épillets); épillets assez courts, à 3-7 fleurs, à rachis scabre; glume supérieure atteignant environ la moitié de l'épillet; souche rampante, stolonifère. . . . . *F. arundinacea.*
12. Feuilles caulinaires supérieures planes 13
Feuilles toutes pliées ou enroulées. 14
13. Souche produisant des rejets souterrains rampants. . . . . *F. rubra.*
Souche cespiteuse sans rejets souterrains rampants . . . . . *F. heterophylla.*
14. Souche produisant des rejets souterrains plus ou moins allongés . . . *F. rubra.*
Souche sans rejets souterrains rampants 15
15. Feuilles ord. longues, très-étroites, presque sétacées, enroulées-cylindriques, ord. scabres; glumelle inférieure ord. mutique . . . . *F. ovina.*
Feuilles souvent courtes, comprimées latéralement, carénées sur le dos, souvent lisses; glumelle inférieure insensiblement terminée en une arête assez longue. *F. duriuscula.*

Section I. Nardurus. — *Plantes annuelles, sans fascicules de feuilles stériles; épillets subsessiles, ou très-brièvement pédonculés, en épi unilatéral, plus rarement en panicule étroite roide à rameaux triquètres.*

? F. unilateralis L. *(Triticum)* Coss. et Germ.; *Brachypodium* R. et S., *Festuca tenuiflora* Schrad., *Nardurus tenellus* Rchb. (F. unilatérale). Coteaux et pelouses arides, rochers. — Zone calcareuse : Anthisnes, Charleroy *(Demoor)*, autrefois indiqué à Namur et Comblain-au-Pont. — ⊙ — Mai-juillet. — Varie à glumelle inférieure mutique et à glumelle aristée (var. *aristata.* — *F. maritima* L., *Triticum Nardus* DC.). Cette espèce paraît extrêmement rare en Belgique et comme elle n'a pas été retrouvée depuis bien des années, elle devient douteuse pour notre flore.

Obs. — *F. rottboellioides* Kunth *(Poa loliacea* Huds., *Catapodium* Link, *Triticum* Sm., *Brachypodium* R. et S, *Scleropoa* Godr. et Gren.) se rencontrera peut-être dans nos sables maritimes.

1. F. rigida L. *(Poa)* Kunth; *Glyceria* Sm., *Sclerochloa* Link, *Scleropoa* Griseb. (F. roide). Coteaux secs, bords des chemins, lieux incultes, rochers. — AR. Zone calcareuse. — ⊙ — Mai-juin.

Section II. Vulpia. — *Plantes annuelles, sans faisceaux de feuilles stériles; épillets ord. assez longuement pédonculés en panicule étroite rameuse, plus rarement en grappe par avortement, à pédoncules grêles à la base, renflés au sommet; fleurs très-longuement aristées.*

2. F. bromoides L.; *Vulpia* Rchb., *Festuca uniglumis* Soland. (F. Faux-Brome). Champs secs, bords des chemins. — Zone calcareuse : sur la rive gauche de la Sambre à Maisières, entre Ghlin et Douvrain, autrefois à Tournay. — ⊙ — Mai-juillet. — Voir *Notes*, fasc. III, p. 38.

3. F. SCIUROIDES Roth; *Vulpia* Rchb. (F. Queue-d'écureuil). Bords des chemins, lieux incultes, pelouses, coteaux secs. — AC. et répandu par places, mais rare dans la Région ardennaise. — ⊙ — Mai juil'et. — Sur les coteaux arides, se présente assez souvent sous une forme appauvrie à épillets tous solitaires en grappe simple.

4. F. PSEUDO-MYURUS Soy.-Will.; *Vulpia* Rchb., *V. Myurus* Gmel. (F. Queue-de-rat). Bords des chemins, lieux incultes, pelouses, coteaux secs. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Mai-juillet.

Section III. Eufestuca. — *Plantes vivaces, à souche émettant des faisceaux de feuilles stériles; épillets en panicule rameuse, très-rarement en grappe par avortement.*

† *Feuilles radicales très-étroites enroulées ou condupliquées.*

5. F. RUBRA L. (F. rouge). Lieux cultivés, bords des chemins, prairies, bois. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il n'est pas indiqué, mais où il existe probablement. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup. Ses rejets rampants peuvent être courts ou allongés; ses épillets peuvent être petits ou gros, glabres ou velus, verdâtres ou violacés; ses feuilles peuvent être très-longues ou courtes; enfin la plante peut être verte ou glauque. La grande forme des sables maritimes est la var. *arenaria (F. arenaria* Osbeck, *F. sabulicola* L. Duf., *F. oraria* Dmrt.), à rhizomes allongés, à feuilles très-longues, à épillets gros, ord. velus, rarement glabres. Voir *Notes*, fasc. III, p. 35. J'ai trouvé sur les collines sablonneuses près de Selzaete une variété d'un glauque assez intense (var. *glauca)* qui paraît une forme extrêmement rare.

6. F. HETEROPHYLLA Lmk.; *F. duriuscula* L. *Syst.* non *Spec.* (F. hétérophylle). Bois montueux, lieux herbeux. — C. Région ardennaise; paraît assez rare ailleurs. — ♃ — Juin-août.

7. F. DURIUSCULA L. (F. duriuscule). Pelouses, bruyères, bords des chemins, bois, etc. — C. — ♃ — Mai-juillet. — Plante extrêmement variable et offrant un grand nombre de variétés. Le type peut prendre une teinte plus ou moins fortement glaucescente (var. *glauca* Plur. auct.); mais il existe sur les rochers calcaires de l'Ourthe, de la Meuse et de la Sambre une forme très-remarquable et peut-être spécifiquement distincte, d'un glauque très-prononcé: c'est le *F. arduennsis* Dmrt. *(F. glauca* Lej. *Comp.)*. Elle doit être attentivement étudiée. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, III, pp. 296-297. *F. duriuscula* L. est réuni par beaucoup d'auteurs à *F. ovina*. Cette réduction est peut-être légitime, mais avant de l'accepter, je voudrais la voir appuyée sur des expériences de culture. Toujours est-il que les caractères préconisés pour séparer ces deux plantes sont obscurs et semblent peu constants.

8. F. OVINA L. (F. ovine). Pelouses, bruyères, bois, bords des chemins. — C. — ♃ — Mai-juillet.

Obs. — Extrêmement variable dans son faciès. Tout ce que j'ai vu en Belgique et qu'on peut sûrement rapporter à ce type appartient à la variété mutique *(F. tenuifolia* Sibth.). On y signale cependant la variété aristée, mais n'a-t-on pas pris pour telle une forme délicate de l'espèce précédente? Je suis porté à le croire.

†† *Feuilles radicales assez larges, planes.*

9. F. ELATIOR L.; *F. pratensis* Huds., *Schedonorus* P. Beauv., *Bromus* Spreng. (F. élevée). Prairies, lieux herbeux, bords des eaux. — C., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-juillet.

Obs. I. — La panicule peut être réduite à une grappe, à rameaux courts, solitaires, à un seul épillet (var. *pseudololiacea* Fries), ou bien elle peut-être très-ample, multiflore et rappelant celle du type suivant.

Obs. II. — Il se produit entre cette espèce et *Lolium perenne* un hybride *(Festuca elatior* × *Lolium perenne. — F. loliacea* Curt., *Lolium festucaceum* Link) qu'on rencontre çà et là et souvent en grande abondance. Se distingue par ses épillets solitaires, subsessiles, appliqués contre le rachis par le dos. Voir *Notes*, fasc. IV, pp 32-33.

10. F. ARUNDINACEA Schreb.; *Bromus* Roth, *Festuca elatior* Sm. non L., *Schedonorus* P. Beauv. (F. Roseau). Lieux herbeux aux bords des eaux, prairies fraîches. — AR., AC. Zone maritime; R. Zones poldérienne, campinienne, argilo-sablonneuse et calcareuse. — ♃ — Juin-juillet. — On peut facilement prendre pour tel

les grandes variations du type précédent. La forme des glumes dans ces deux espèces ne présente pas de caractères distinctifs : dans l'une et dans l'autre, elles sont ord. aiguës, plus rarement la supérieure subobtuse. Reste à voir si la proportion des glumelles entre elles n'offrirait pas de bonnes différences; elles paraissent égales dans *F. elatior* et inégales dans *F. arundinacea*. Ce dernier est beaucoup plus robuste que l'autre.

11. F. SYLVATICA Poll. *(Poa)* Vill.; *Schedonorus* P. Beauv., *Bromus triflorus* Fbrb., *F. calamaria* Sm. (F. des bois). Bois montueux. — AC. et abondant par places. Région ardennaise; Zone calcareuse : entre Verviers et Limbourg, Theux, Amblève, Comblain-au-Pont, vallée du Bocq vers Dorinnes et Purnode, vallée du ruisseau d'Acoz à Bouffioulx, vallée de l'Eau d'Heure à Montigny-le-Tilleul et Bomerée, vallée de la Sambre entre Monceau et Thuin, se retrouve à Fontaine-l'Évêque; Région jurassique : Orval, Gérouville, entre Meix et Bellefontaine, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juin-juillet. — Voir *Notes*, fac. V, p. 215.

12. F. GIGANTEA L. *(Bromus)* Vill. (F. géante). Bois. — AC., C. Zone calcareuse et Région ardennaise; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise; Zone campinienne : on me l'indique à Wilryck, Berchem et Oeleghem. — ♃ — Juin-juillet.

43. BRACHYPODIUM P. Beauv. (Brachypode). *Épillets multiflores.* Glumes plurinerviées, inégales, plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure* concave, aiguë, *prolongée en arête ou en mucron, la supérieure à carènes ciliées de poils roides.* Ovaire poilu au sommet. *Stigmates* subsessiles ou sessiles, *terminaux. Caryopse* ord. *adhérent à la glumelle supérieure,* à face interne concave ou canaliculée-concave, *à macule hilaire linéaire-allongée. — Épillets très-brièvement pédonculés distiques,* disposés *en épi* plus ou moins lâches dont le rachis est alternativement un peu creusé-concave au niveau des épillets.

1. Plante annuelle, peu élevée; épi à 1-5 épillets; arêtes plus longues que leur glumelle; feuilles planes ciliées. . . . . *B. distachyon.*
   Plante vivace, ord. élevée; épi à épillets ord. nombreux 2
2. Souche rampante; feuilles roides, enroulées sur les bords; arêtes des fleurs supérieures (5 mill.) plus courtes que leur glumelle . . . . *B. pinnatum.*
   Souche cespiteuse, feuilles molles, planes; arêtes des fleurs supérieures (10-15 mill.) plus longues que leur glumelle. . . . . *B. sylvaticum.*

1. B. PINNATUM L. *(Bromus)* P. Beauv.; *Festuca* Mönch, *Triticum* DC. (B. pinné). Coteaux arides, pelouses, bois, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre, et paraît faire défaut sur la rive gauche de la Sambre; R. (mais peut-être assez commun) Région jurassique; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique à Feluy, Loupoigne et Tongres. — ♃ — Juin-juillet.

2. B. SYLVATICUM Huds. *(Festuca)* P. Beauv.; *Triticum* DC., *Bromus pinnatus* β L. (B. des bois). Bois. — C., AC. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AC., AR. Région jurassique et Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne — ♃ — Juillet-août.

3. B. DISTACHYON L. *(Bromus)* P. Beauv.; *Bromus ciliatus* Lmk., *Triticum* DC., *Festuca* Gouan (B. distachyon). Lieux sablonneux, rochers. — Zone calcareuse : vallée de l'Amblève entre Sougné et Aywaille *(Malaise)*. — ⊙ — Juin.

Obs. — Avait déjà été signalé dès 1824 à Sougné par Lejeune. Aurait aussi été observé aux environs de Nieuport et à Anvers. Est-il vraiment indigène? Il paraît à peine faire partie de notre flore.

44. LOLIUM L. (Ivraie). *Épillets sessiles* et solitaires sur les dents du rachis, multiflores, opposés au rachis de l'épi. *Glumes* au nombre de deux et *presque égales dans l'épillet terminal, la supérieure* (extérieure par rapport au rachis de l'épi) *opposée au rachis ainsi que les glumelles dans les épillets latéraux,* herbacée, plurinerviée,

mutique, *l'inférieure* (intérieure) *manquant complétement.* Glumelle inférieure concave, mutique ou aristée au-dessous du sommet.

1. Plante vivace, émettant des faisceaux de feuilles stériles ; tiges ord. plusieurs sur la même souche. 2
Plante annuelle, sans faisceaux de feuilles stériles ; tiges solitaires. 3
2. Fleurs toutes mutiques ; épillets appliqués contre l'axe pendant l'anthèse. *L. perenne.*
Fleurs toutes ou seulement les supérieures plus ou moins longuement aristées ; épillets écartés de l'axe pendant l'anthèse, étalés-dressés . . . *L. multiflorum.*
3. Épillets petits ; fleurs courtes (4 mill.) ; plante croissant exclusivement dans les champs de Lin . . . . *L. remotum.*
Épillets ord. gros ; fleurs allongées (6-10 mill.) . . . . *L. temulentum.*

1. L. perenne L. (I. vivace). Prairies, lieux herbeux, bords des champs, etc. — C. — ♃ — Juin-septembre. — Plante très-variable dans son épi.

† L. multiflorum Lmk. ; *L. Boucheanum* Kunth, *L. italicum* Al. Br. (I. multiflore). Fréquemment semé en prairies artificielles soit seul soit avec le Trèfle, subspontané et comme naturalisé çà et là un peu partout. — ♃ et peut-être souvent pérennant. — Juin-août. — Une foule d'auteurs ont tenté de délimiter deux types spécifiques là où il n'en existe probablement qu'un seul. Les caractères tirés des feuilles sont tout à fait illusoires. Il paraît que dans le Midi cette espèce devient annuelle. Reste à voir si, sous nos latitudes, elle est franchement vivace. Elle n'est peut-être que pérennante.

2. L. temulentum L. (I. enivrante). Moissons. — AC., C., mais est rare ou assez rare par places. Zone calcareuse (et probablement aussi dans la Région jurassique) ; R. ailleurs. — ⊙ — Juin-juillet. — Toutes les fleurs peuvent être aristées, à arêtes plus longues que leur glumelle (var. *macrochaetum* Al. Br.), ou bien les fleurs peuvent être mutiques ou les fleurs inférieures à arêtes molles et plus courtes que leur glumelle (var. *album.* — *L. album* Huds., *L. speciosum* M. B.). Cette dernière variété peut avoir la tige rude *(L. robustum* Rchb.), ou lisse *(L. arvense* With.).

† L. remotum Schrk. ; *L. arvense* Schrad. non With., *L. linicolum* Al. Br., *L. linicola* Sonder (I. écartée). Champs de Lin. — Çà et là dans toutes les cultures de Lin. — ⊙ — Juin-août. — Ordinairement les fleurs sont au nombre de 4-8 dans chaque épillet, mutiques ou bien aristées (var. *aristatum* Döll), mais elles peuvent être au nombre de 7-9, mutiques ou aristées (var. *complanatum.* — *L. complanatum* Schrad.). La tige peut être lisse ou rude.

45. HORDEUM L. (Orge). *Épillets ternés sur les dents du rachis de l'épi, uniflores* avec le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur, tous hermaphrodites ou les latéraux étant mâles ou neutres souvent pédicellés. Glumes 2, latérales, placées au-dessous de la fleur dans un même plan, lancéolées-linéaires ou linéaires-subulées, aristées. Glumelles opposées au rachis, l'inférieure concave, prolongée en arête. *Caryopse plan et pourvu d'un sillon médiocre à la face interne.*

1. Épillets tous hermaphrodites 2
Épillets latéraux de chaque groupe mâles ou neutres 3
2. Épillets sur 6 rangs dont deux opposés moins saillants, ce qui rend l'épi comprimé. *H. vulgare.*
Épillets sur 6 rangs réguliers tous également saillants. . . . . *H. hexastichum.*
3. Épillets latéraux de chaque groupe dépourvus d'arêtes . . . . *H. distichum.*
Épillets tous munis de longues arêtes 4
4. Glumes de l'épillet fertile de chaque groupe longuement ciliées ; gaines glabres ; glumelle des fleurs latérales à arête dépassant longuement celles des glumes. *H. murinum.*
Glumes de l'épillet fertile glabres ou seulement scabres ; gaînes velues 5
5. Plante vivace élevée (5-8 décim.) ; glumes des épillets latéraux très-étroites-sétacées *H. secalinum.*
Plante annuelle basse (1-3 décim.) ; glumes des épillets latéraux étroitement lancéolées. . . . . *H. maritimum.*

Section I. Cerealia. — *Fleurs toutes hermaphrodites, ou les latérales mâles et mutiques*

† H. DISTICHUM L. (O. à deux rangs). Cultivé. — ⨀ — Juin-juillet.

† H. VULGARE L. (O. commune). Cultivé. — ⊙ — Mai-juin.

† H. HEXASTICHUM L. (O. à six rangs). Cultivé. — ⊙ et ⨀ — Juin juillet. — Quelques auteurs considèrent cette plante comme une variété de l'espèce précédente.

Section II. Campestria. — *Fleurs latérales mâles ou neutres, toutes aristées.*

1. H. MURINUM L. (O. Queue-de-rat). Pieds des murs, bords des chemins, décombres, lieux incultes. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ et ⨀ — Juin-septembre.

2. H. MARITIMUM With. (O. maritime). Sables maritimes, bords des chemins. — Zone maritime : çà et là le long du littoral, se retrouve sur les bords et dans le voisinage de l'Escaut vis-à-vis de Santvliet et à Lillo (aurait autrefois été observé à Anvers) ; Zone poldérienne : autrefois trouvé à As-enede, — ⨀ — Mai-août.

3. H. SECALINUM Schreb. ; *H. pratense* Huds., *H. nodosum* Sm., an L.? (O. Seigle). Prairies, lieux herbeux. — AR., mais abondant par places ; paraît manquer dans la Région ardennaise. — ♃ — Juin-août.

46. ELYMUS L. (Élyme). *Épillets géminés ou ternés sur les dents du rachis de l'épi, bi-pluriflores,* tous hermaphrodites. Glumes 2, latérales, placées au-dessous de la fleur dans un même plan, lancéolées ou linéaires-subulées, aristées ou mutiques. Glumelles opposées au rachis, l'inférieure concave, aristée ou mutique. *Caryopse largement canaliculé à la face interne.*

Souche cespiteuse ; gaînes velues ; épillets ternés ; glumelle inférieure longuement aristée. . . . . *E. europaeus.*
Souche longuement rampante ; gaînes glabres ; épillets géminés ; glumelle inférieure aiguë et mutique . . . . *E. arenarius.*

1. E. EUROPAEUS L ; *Hordeum* All., *H. cylindricum* Murr., *H. sylvaticum* Huds. (É. d'Europe). Bois montueux. — R. Zone calcareuse : sur sa lisière méridionale entre la Sambre et la Vesdre ; Région ardennaise : Stavelot, Saint-Michel, Mirwart, mais probablement ailleurs ; Région jurassique : Saint-Mard, mais probablement ailleurs. — ♃ — Juin-juillet.

2. E. ARENARIUS L. *Hordeum* Aschs. (É. des sables). Sables maritimes. — C. Zone maritime : dunes du littoral. — ♃ — Juillet-août.

† SECALE L. (Seigle). *Épillets solitaires sur les dents du rachis de l'épi, biflores avec le rudiment pédicelliforme d'une troisième fleur. Glumes* 2, parallèles au rachis ainsi que les glumelles, latérales, *étroitement lancéolées,* acuminées. Glumelle inférieure carénée, prolongée en arête.

Feuilles linéaires assez larges ; épi à axe non fragile ; glumelle inférieure à carène fortement ciliée, prolongée en arête très-longue . . . . *S. cereale.*

† S. CEREALE L. ; *Triticum* Aschs. (S. cultivé). Cultivé. — ⊙ et ⨀ — Mai-juin.

† TRITICUM P. Beauv. (Froment). *Épillets solitaires, sessiles sur les dents du rachis de l'épi, renfermant 3-5 fleurs* dont les supérieures ord. mâles. *Glumes 2, égales, ventrues,* arrondies au sommet ou tronquées, plurinerviées. *Glumelle inférieure très-concave, ventrue, inéquilatère,* mucronée ou aristée. *Caryopse oblong, creusé à la face interne d'un sillon étroit,* velu au sommet *non appendiculé.*

1. Caryopse se séparant facilement des glumelles ; axe de l'épi non fragile 2
Caryopse étroitement renfermé dans les glumelles ; axe de l'épi se brisant au niveau des épillets par le battage. 3

2. Tige fistuleuse au sommet; glumes à carène à peine arquée, peu distincte dans sa partie inférieure; caryopse oblong ou ovale. . . . . *T. vulgare.*
Tige ord. pleine ou à peine fistuleuse au sommet; glumes à carène très-arquée et saillante dans sa partie inférieure, presque en forme d'aile dans toute sa longueur; caryopse ovale, épais, presque gibbeux à sa face externe . . . . *T. turgidum.*
3. Épi très-comprimé-aplati; épillets ord. à une seule fleur fertile. . *T. monococcum.*
Epi tétragone; épillets à deux fleurs fertiles . . . . *T. Spelta.*

† T. VULGARE Vill.: *T. aestivum* L. et *T. hybernum* L. (F. commun). Cultivé. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet.

† T. TURGIDUM L. (F. renflé). Cultivé. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet.

† T. SPELTA (F. Épeautre). Cultivé. — ⊙ — Juin-juillet. — On rencontre rarement la variété *aristatum*, à fleurs longuement aristées.

† T. MONOCOCCUM L. (F. Locular). Rarement cultivé. — ⊙ et ⊙ — Juin-juillet.

47. AGROPYRUM P. Beauv. (Agropyre). *Épillets solitaires, sessiles sur les dents du rachis de l'épi, renfermant* 5-10 *fleurs. Glumes* 2, *presque égales, concaves, jamais ventrues,* acuminées, aiguës ou obtuses, plurinerviées, plus courtes que les fleurs. *Glumelle inférieure semi-cylindrique, équilatère,* entière au sommet, mucronée ou aristée. *Caryopse linéaire, courbé en gouttière, prolongé au sommet en un appendice* arrondi et velu.

1. Souche cespiteuse, jamais rampante ni stolonifère; glume plus ou moins longuement aristée, à 3-5 nervures qui atteignent toutes le sommet et se confondent dans l'arête; glumelle inférieure à arête flexueuse ord. plus longue qu'elle. . . *A. caninum.*
Souche longuement rampante, stolonifère 2
2. Glumelle inférieure aiguë, acuminée ou aiguë-aristée 3
Glumelle inférieure obtuse, ou obtuse-mucronée, tronquée ou tronquée-mucronée. 4
3. Feuilles ord. planes, assez molles, à nervures fines entre lesquelles se montre le tissu de la feuille; épi ord. assez lâche . . . . *A. repens.*
Feuilles souvent enroulées, un peu piquantes, roides, à nervures épaisses, très-rapprochées et ne laissant pas voir entre elles le parenchyme de la feuille. *A. pungens.*
4. Glumes à 9-11 nervures; rachis de l'épi très-cassant; feuilles à limbe à la fin se brisant très-facilement à son point de jonction avec la gaîne . . . *A. junceum.*
Glumes à 5-7 nervures; rachis non cassant; limbe ne se brisant pas à sa base . . 5
5. Glumes à nervures latérales n'atteignant pas leur sommet; épi assez lâche; fleurs dépassant environ d'un tiers les glumes . . . . *A. acutum.*
Glumes à nervures latérales atteignant leur sommet; épi assez dense, subtétragone; fleurs dépassant environ d'une moitié les glumes. . . . . . . *A. pycnanthum.*

1. A. JUNCEUM L. *(Triticum)* P. Beauv. (A. jonciforme). Sables maritimes. — C., AC. — Zone maritime: dans les dunes du littoral. — ♃ — Juin-août.

2. A. ACUTUM DC. *(Triticum)* R. et S. (A. aigu). Sables maritimes. — C., AC. Zone maritime: dans les dunes du littoral. — ♃ — Juin-août.

Obs, — Nous devons avoir dans nos dunes *A. pycnanthum* Godr. et Gren., mais je ne le distingue pas bien des formes de *A. acutum.*

3. A. PUNGENS Pers. *(Triticum)* R. et S. (A. piquant). Sables, terrains sablonneux, berges des canaux. — C. Zone maritime: tout le littoral et remonte l'Escaut jusqu'à Anvers; C., AC. Zone poldérienne; Zone campinienne: assez commun le long du canal de Gand à Bruges et du canal de Gand à Terneuse. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Je n'ai pas fait une étude assez approfondie des *Agropyrum* pour pouvoir me prononcer sur la valeur des diverses formes élevées au rang d'espèces; seulement je puis dire que les caractères qu'on leur assigne sont parfois assez obscurs et que bien des variations laissent dans le doute. Il serait à désirer qu'on en refît un examen prolongé et qu'on se livrât à des essais de culture.

4. A. REPENS L. *(Triticum)* P. Beauv. (A. rampant). Champs, lieux cultivés, bords des chemins. — C. — ♃ — Juin-septembre. — Extrêmement variable. La glumelle inférieure peut être simplement aiguë ou plus ou moins longuement aristée; la plante peut être verte, glaucescente ou glauque; les feuilles peuvent être planes ou plus ou moins enroulées; les gaînes inférieures peuvent être glabres ou velues.

3. A. CANINUM L. *(Elymus* et *Triticum)* R. et S. (A. de chien). Bois, buissons, haies. — AC., C. Zone calcareuse ; AR., R. Région jurassique et Zone argilo-sablonneuse ; R. Région ardennaise. — ♃ — Juin-juillet.

48. LEPTURUS R. Br. (Lepture). *Épillets sessiles, solitaires, fixés dans les excavations du rachis de l'epi, renfermant une seule fleur hermaphrodite* avec le rudiment d'une seconde fleur. *Glumes* 2, égales, *égalant ou plus longues que la fleur*, mutiques, plurinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, acuminée, mutique. *Caryopse libre,* glabre, oblong-linéaire, *muni d'un sillon à la face interne.* — *Épillets* disposés *en épi distique*, étroit, subulé.

Glumes (longues de 4-5 mill.) égalant environ la fleur ou la dépassant très-peu ; anthères longues (2 1/2 mill.) ; épi grêle, droit ou plus ou moins incurvé. *L. filiformis.*

1. L. FILIFORMIS Roth *(Rottbolia)* Trin. ; *Ophiurus* R. et S. ; *O. strigosus* et *incurvatus* Dmrt., *Lepturus incurvatus* Plur. auct. non Trin. (L. filiforme). Sables, bas-fonds et pâturages maritimes. — Zone maritime : Nieuport, Ostende, Knocke. se retrouve parfois dans le voisinage de l'Escaut aux alentours d'Anvers. — ⊙ — Mai-juin.

Obs. — Dans mes *Notes*, fasc. IV, pp. 55-58, j'ai démontré que dans tout le nord de l'Europe il n'existait réellement qu'un seul type spécifique et que ce qu'on prend pour *L. incurvatus*, qui est une plante du Midi, est la variété plus ou moins incurvée de *L. filiformis*. Il pourrait cependant se faire que le vrai *L. incurvatus* se rencontrât accidentellement au Nord dans le voisinage des ports de mer.

49. NARDUS L. (Nard). *Epillets sessiles, solitaires sur chaque dent du rachis excavé de l'épi, renfermant une seule fleur hermaprodite. Glumes nulles.* Glumelle 2, l'inférieure linéaire-subulée, carénée, aristée. *Stigmate un*, allongé, persistant. Caryopse canaliculé à la face interne. — *Epillets* disposés *en épi unilatéral* grêle.

Plante formant des touffes très-compactes ; feuilles glaucescentes, enroulées-subulées ; épi allongé, simple, à épillets ord. violacés. . . . . *N. stricta.*

1. N. STRICTA L. (N. roide). Prairies, pâturages, bruyères, tourbières (terrain siliceux). — C. Région ardennaise ; Zone campinienne : surtout dans les deux Campines ; AR., AC. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues. — ♃ — Mai-juin.

EMBRANCHEMENT II.

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONÉES.

Plantes à organes reproducteurs sexuels constitués par des anthéridies (organes mâles) et des archégones (organes femelles). Anthéridies et archégones tantôt portés sur la plante adulte, tantôt sur un prothalle (1). Embryon (spore) simple, homogène, ord. composé d'une seule vésicule.

DIVISION I.

ACROGÈNES.

Plantes à axe et à organes appendiculaires distincts, très-rarement indistincts, croissant par leur extrémité seul, constituées par du tissu cellulaire uni ou non à des vaisseaux. Spores renfermées dans des réceptacles particuliers (sporanges).

CLASSE.

FILICINÉES.

Plantes présentant une tige ou un rhizome et des feuilles, plus rarement dépourvues de feuilles. Anthéridies et archégones naissant sur la plante adulte ou sur un prothalle. Sporanges non couronné par une coiffe.

(1) Dans la famille des Characées, la fécondation a lieu sur la plante adulte et les organes sexuels mâles (anthéridies) et femelles (archégones) sont portés soit par le même individu, soit par des individus différents ; la spore qui se forme au sein de l'archégone, devenu sporange après la fécondation, reproduit par sa germination la plante normale qui ne passe point par un véritable état proembryonnaire. Dans les autres familles décrites ci-après, ce qu'on appelle sporanges et spores, mais qu'on devrait désigner sous les noms de faux sporanges et de fausses spores et qui se produisent par fissiparité, donnent en germant naissance ord. à un état proembryonnaire, à un prothalle ne ressemblant en rien à la plante adulte et sur lequel apparaissent les vrais organes sexuels, anthéridies et archégones. Chez les Fougères, Lycopudiacées et Équisétacées, les spores (fausses) sont de même sorte et développent un prothalle sur lequel se rencontrent en même temps les anthéridies et les archégones; chez les Marsiléacées, Salviniées et Isoëtées, les fausses spores sont de deux sortes : les microspores, se modifiant par la germination et développant des anthéridies sans prothalle ; les macrospores développant un prothalle portant un archégone. La fécondation chez les Fougères, Marsiléacées Salviniées, Isoëtées, Lycopodiacées et Équisétacées a donc lieu sur le proembryon ou prothalle.

CXIII. — FOUGÈRES (Juss.).

Plantes vivaces, à rhizome court ou traçant. *Feuilles* (frondes) éparses sur le rhizome ou naissant au sommet du rhizome, *enroulées en crosse dans leur jeunesse,* très-rarement non enroulées. *Sporanges* (1) s'ouvrant régulièrement ou irrégulièrement, présentant ou non un anneau articulé (connecticule), ne renfermant pas d'élatères, *naissant ord. sur les* nervures à la face inférieure des *feuilles* ou près de leurs bords, rapprochés en groupes (sores) nus ou recouverts par un prolongement de l'épiderme de forme variée (indusie), *quelquefois* disposés *en épi ou en panicule en s'insérant sur* toute la surface de *la partie supérieure des feuilles modifiées* et contractées. *Spores très-nombreuses dans chaque sporange. — Anthéridies et archégones naissant sur le même prothalle.*

1. Sporanges disposés en panicule ou en épi terminal. 2
   Sporanges disposés à la face inférieure des feuilles par petits groupes espacés ou par lignes continues 4
2. Feuille stérile entière; sporanges en épi simple filiforme . . . Ophioglossum (14)
   Feuille stérile découpée; sporanges en panicule. 3
3. Plante élevée (1 mètre et plus); feuilles stériles nombreuses, bipinnatiséquées; feuilles fertiles seulement sporangifères au sommet. . . . . . . Osmunda (12)
   Plante petite (5-15 cent.); une feuille stérile pinnatiséquée et une feuille fertile soudée à la première et entièrement sporangifère. . . . . . Botrychium (13)
4. Feuilles entières, ord. échancrées en cœur à la base . . . . Scolopendrium (7)
   Feuilles plus ou moins découpées. 5
5. Sporanges entremêlés de nombreuses écailles luisantes, les unes et les autres recouvrant complétement toute la face inférieure des feuilles. . . Ceterach (1)
   Sporanges non entremêlés à de nombreuses écailles recouvrant entièrement toute la face inférieure des feuilles 6
6. Groupes (sores) de sporanges nus, non recouverts par une membrane. Polypodium (2)
   Groupes ou lignes de sporanges recouvertes par une pellicule membraneuse (indusie) ou par les rebords membraneux de la feuille, ou sporanges renfermés dans une sorte de capsule 7
7. Groupes de sporanges solitaires à l'extrémité des divisions des feuilles où ils sont renfermés dans une sorte de capsule très-apparente; feuilles très-petites, minces, transparentes; plante ressemblant à une Hépatique. . . . Hymenophyllum (15)
   Groupes de sporanges non renfermés dans une sorte de capsule dépassant le sommet des lobes de la feuille 8
8. Sporanges disposés en une ligne continue sur le bord des divisions de la feuille et recouverts par le bord membraneux de celle-ci ou par une indusie continue et latérale 9
   Sporanges ne formant pas une ligne continue le long des bords des divisions de la feuille 12
9. Feuilles fertiles pinnatipartites ou pinnatiséquées oblongues-lancéolées dans leur pourtour 10
   Feuilles fertiles bi-tripinnatiséquées 11
10. Feuilles fertiles à rachis épais et profondément canaliculé à la face supérieure; feuilles stériles pinnées, à segments pinnatifides. . . . . Struthiopteris (5)
    Feuilles fertiles à rachis grêle; feuilles stériles pinnatipartites. . . Blechnum (6)
11. Plante très-élevée (6-15 décim.); souche forte, rampante . . . . . Pteris (3)
    Plante délicate, petite (1-3 décim.); souche cespiteuse . . . . . . Allosorus (4)
12. Groupes de sporanges linéaires ou oblongs, recouverts par une indusie latérale continue dans toute sa longueur avec la nervure secondaire à laquelle elle touche. . . . . Asplenium (8)
    Groupes de sporanges arrondis, à indusie attachée après la déhiscence par une base étroite 13

(1) Je continue à désigner sous le nom de sporanges et spores des organes produits par fissiparité et sans l'intervention d'une fécondation immédiate.

13. Indusie ovale ou lancéolée restant attachée sur le côté du groupe des sporanges. CYSTOPTERIS (9)
Indusie suborbiculaire ou subréniforme, peltée, restant attachée dans le groupe des sporanges 14
14. Indusie subréniforme, attachée après la déhiscence par un pli déprimé. POLYSTICHUM (10)
Indusie suborbiculaire, attachée au centre par un étroit pédicule . . ASPIDIUM (11)

Tribu I. Polypodiées. — *Feuilles enroulées en crosse dans leur jeunesse. Sporanges naissant à la face inférieure des feuilles non modifiées* ou à peine modifiées.

1. CETERACH C. Bauh. (Cétérach). *Sporanges en groupes linéaires ou oblongs entremêlés* d'un grand nombre *d'écailles scarieuses* brunâtres qui naissent dans toute l'étendue de la face inférieure des feuilles. *Indusie nulle.*

Feuilles de 5-15 cent., disposées en touffe ord. compacte, épaisses-coriaces, pinnatipartites, à lobes alternes confluents à la base, courts, obtus, à bords supérieurs écailleux brillants . . . . *C. officinarum.*

1. C. OFFICINARUM Willd.; *Asplenium Ceterach* L., *Grammitis* Sw., *Gymnogramma* Spreng. (C. officinal). Rochers, vieux murs. — AR., R. Zone calcareuse. — ♃. — Juin-octobre. — Une petite touffe avait été trouvée sur le mur du cimetière de Bouillon; on me le signale à Stavelot, mais je n'ai pas vu la plante; a été trouvé à Grimberghen, où il est très-rare.

2. POLYPODIUM L. (Polypode). *Sporanges en groupes arrondis. Indusie nulle.* — Feuilles pinnatipartites ou bi-tripinnatiséquées.

1. Feuilles pinnatipartites, à 20-30 paires de lobes oblongs-lancéolés entiers ou finement dentés . . . . *P. vulgare.*
Feuilles bi-tripinnatiséquées 2
2. Feuilles étroitement triangulaires, bipinnatipartites, ciliées, velues sur les deux faces; segments tous sessiles, la paire inférieure réfléchie. . . *P. Phegopteris.*
Feuilles largement triangulaires, bi-tripinnatiséquées glabres ou glanduleuses; segments inférieurs longuement pétiolulés 3
3. Feuilles assez coriaces, glanduleuses; rhizome épais . . . . . *P. Robertianum.*
Feuilles minces, assez molles, glabres; rhizome grêle. . . . . *P. Dryopteris.*

1. P. VULGARE L. (P. commun). Bois, vieux murs, rochers. — C., mais est seulement assez commun dans la Région septentrionale. — ♃ — Pendant une grande partie de l'année. — La var. *serratum* a les lobes dentés.

2. P. PHEGOPTERIS L.; *Polystichum* Roth, *Phegopteris polypoides* Fée. (P. Phégoptère). Bois. — AC. Région ardennaise; Région jurassique : Orval, entre Bellefontaine et Meix, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse : Montigny-le-Tilleul, Purnode, Modave, Tilff, Forêt; Zone argilo-sablonneuse : Orroir, Bousval, Groenendael; Zone campinienne : Tongerloo, Morkhoven, Genck, entre Helchteren et Asch. — ♃ — Juin-août.

3. P. DRYOPTERIS L.; *Polystichum* Roth, *Phegopteris* Fée (P. Dryoptère). Bois frais. — AC. Région ardennaise; AR., R. Région jurassique, Zone calcareuse entre la Sambre et la Vesdre; Zone argilo-sablonneuse : Abbaye de Villers, Court-St-Étienne, La Hulpe, Groenendael; Zone campinienne : Aeltre. — ♃ — Juin-septembre.

4. P. ROBERTIANUM Hoffm.; *P. calcareum* Sm., *Phegopteris* Fée (P. de Robert). Rocailles, rochers, vieux murs. — AR., R. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre; Région jurassique : Chassepierre, mais probablement ailleurs; Zone argilosablonneuse : Villers-la-Ville. — ♃. — Juin-septembre. — Certains auteurs considèrent cette plante comme une variété de la précédente.

3. PTERIS L. (Ptéride). *Sporanges naissant vers le bord* de la face inférieure *des feuilles en groupes* linéaires *continus* formant une ligne qui borde chacun des segments. Indusie continue avec le bord des lobes. — *Feuilles toutes fertiles.*

Rhizome épais, traçant ; feuilles coriaces, ord. très-grandes (6-15 déc.), ovales-triangulaires, à lobes entiers à bords réfléchis en dessous. . . . . . *P. aquilina.*

1. P. aquilina L. (P. Aigle-impériale). Bois, bruyères. — C. Région ardennaise ; C., AC. ailleurs, mais manque par places. — ♃ — Juin-septembre. — Une coupe oblique de rhizome fait voir les faisceaux fibro-vasculaires affectant la forme d'un aigle double.

4. ALLOSORUS Bernh. (Allosore). *Sporanges naissant vers le bord* de la face inférieure *des feuilles en groupes d'abord arrondis et distants puis confluents en ligne continue.* Indusie continue avec le bord des lobes. — *Feuilles les unes fertiles, les autres stériles sur la même souche.*

Souche cespiteuse ; feuilles petites et délicates (1-3 déc.), à segments pétiolulés, à lobules stériles bilobés au sommet mais les fertiles entiers . . . . *A. crispus.*

1. A. crispus L. *(Osmunda)* Bernh. ; *Pteris* All., *Onoclea* Hoffm., *Phorolobus* Desv. (A. crépu). Bois montueux, rochers. — Région ardennaise : entre Spa et Theux aux environs de la station de La Reid (une touffe), autrefois aux environs de Laroche et de Chiny où on ne l'a plus revu. — ♃ — Juillet-août. — Voir *Notes*, fasc. III, p. 35-36. — Les échantillons de cette rare espèce publiés dans un herbier belge proviennent de l'étranger.

5. STRUTHIOPTERIS Willd. (Struthioptère). *Sporanges naissant vers le bord* de la face inférieure *des feuilles en groupes arrondis formant une ligne continue.* Indusie continue avec le bord des segments. — *Feuilles* les unes fertiles, les autres stériles sur la même souche, les *fertiles pinnatiséquées* à segments contractés étroits, *les stériles tripinnatiséquées.*

Feuilles fertiles naissant après les stériles ; feuilles stériles à rachis pubescent, à lobules presque entiers ; feuilles fertiles à rachis épais, profondément canaliculé à la face supérieure, à segments étalés-dressés, pressés les uns contre les autres, les inférieurs petits et presque apprimés . . . . *S. germanica.*

1. S. germanica Willd. ; *Osmunda Struthiopteris* L., *Onoclea* Hoffm. (S. d'Allemagne). Bois frais. — Zone calcareuse : vallée de l'Amblève en aval d'Aywaille (abondant), vallée de l'Ourthe à Colonstère près de Tilff, autrefois à Fays. — ♃ — Août-septembre. — Voir *Notes*, fasc. I, p. 26.

6. BLECHNUM L. (Blechnum). *Sporanges formant deux groupes linéaires allongés parallèles à la nervure moyenne des segments* et rapprochés. Indusie libre du côté de la nervure. — *Feuilles pinnatipartites,* les unes stériles, les autres fertiles à segments contractés plus étroits.

Feuilles fertiles et stériles naissant à peu près en même temps ; feuilles fertiles dépassant les stériles, longuement pétiolées, à rachis grêle ; feuilles stériles à lobes falciformes entiers . . . . *B. Spicant.*

1. B. Spicant L. *(Osmunda)* L. ; *B. boreale* Sw. (B. Spicant). Bois, bords des ruisseaux ombragés, prairies humides ombragées. — AC., C. Région ardennaise ; AR., AC. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues. — ♃ — Juin-août.

7. SCOLOPENDRIUM Sm. (Scolopendre). *Sporanges en groupes linéaires-allongés* parallèles *obliques* par rapport à la nervure moyenne de la feuille ; les groupes qui naissent sur les bifurcations voisines de deux nervures voisines se rapprochent en masse linéaire. Indusie se continuant avec la nervure secondaire, libre de l'autre côté ; les deux indusies des groupes qui constituent la masse linéaire simulant, par leur rapprochement, une indusie à deux valves. — *Feuilles indivises,* cordées à la base.

Souche cespiteuse; feuilles de 3-6 décim., oblongues-lancéolées, aiguës, inégalement cordées à la base . . . . *S. vulgare.*

1. S. VULGARE Symons; *S. officinale* Sm., *Asplenium Scolopendrium* L. (S. commun). Bois montueux, rochers, vieux murs, puits. — AC. et C. par places. Zone calcareuse : entre la Sambre et la Vesdre, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Régions ardennaise et probablement jurassique; R. et presque toujours dans les puits. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — ♃ — Juin-septembre. — Dans la Zone calcarense, il offre de nombreuses variations.

8. ASPLENIUM L. (Doradille). *Sporanges en groupes linéaires ou oblongs* ord. solitaires sur les nervures secondaires; les groupes devenant quelquefois arrondis lorsqu'ils ne sont plus couverts par l'indusie, souvent confluents à la maturité. *Indusie* latérale, *linéaire ou oblongue,* droite, plus rarement arquée, *se continuant avec la nervure* secondaire, libre du côté de la nervure moyenne du lobe. — *Feuilles pinnatiséquées ou bi-tripinnatiséquées.*

1. Feuilles divisées seulement au sommet en 2-3 segments atténués en pétiolule, linéaires-allongés entiers ou incisés. . . . . *A. septentrionale.*
   Feuilles pinnatiséquées ou bi-tripinnatiséquées à segments ord. nombreux . . . 2
2. Feuilles à divisions inférieures plus longues que les moyennes 3
   Feuilles à divisions inférieures sensiblement plus courtes que les moyennes. . . 5
3. Feuilles assez élevées (2-3 décim.), à divisions inférieures multiséquées, ord. à plus de 30 lobes; 10-15 paires de segments secondaires . . . . *A. Adianthum-nigrum.*
   Feuilles peu élevées (5-10 cent.), à divisions inférieures ord. pauciséquées; 3-5 paires de segments secondaires. 3
4. Feuilles triangulaires-ovales, à segments inférieurs présentant plus de 3 lobes bi-tripinnatiséqués; indusie fimbrée-ciliée au bord. . . . . . *A. Ruta-muraria.*
   Feuilles étroites, lancéolées-triangulaires, à segments inférieurs bi-triséqués ou entiers et seulement incisés; indusie très-entière au bord . . . *A. germanicum.*
5. Feuilles simplement pinnatiséquées, à segments ovales-rhomboïdaux ou ovales-arrondis, dentés ou incisés 6
   Feuilles bipinnatiséquées, à segments ord. beaucoup plus longs que larges. . . . 7
6. Segments tronqués à la base; rachis à angles présentant un rebord ailé très-étroit et denticulé; pétiole et rachis d'un brun noir . . . . *A. Trichomanes.*
   Segments cunéiformes à la base; rachis sans rebord ailé denticulé; pétiole d'un brun noir et rachis vert . . . . *A. viride.*
7. Feuilles de 5 à 10 décim., rarement moins, à segments très-allongés (3-4 fois plus longs que larges), longuement acuminés, à lobes oblongs ou lancéolés pinnatifides, pinnatipartites ou pinnatilobés . . . . *A. Filix-femina.*
   Feuilles de 1-3 décim., à segments courts (1-2 fois plus longs que larges), à lobes obovales-cunéiformes incisés ou dentés à dents mucronées 8
8. Segments ovales, à 1-2 paires de lobes distincts pétiolulés. . . . . . *A. Halleri.*
   Segments ovales-lancéolés, à 2-5 paires de lobes distincts pétiolulés. *A. lanceolatum.*

1. A. FILIX-FEMINA L. *(Polypodium)* Bernh.; *Athyrium* Roth, *Aspidium* Sw. (D. Fougère-femelle). Bois humides, bords des fossés ombragés, pâturages marécageux. — C., mais un peu moins répandu dans la Région septentrionale. — ♃ — Juin-septembre. — Plante extrêmement variable dans sa taille et son facies.

2. A. HALLERI Willd. *(Aspidium)* DC. (D. de Haller). Bois rocailleux. — Zone calcareuse : St-Denis. — ♃ — Juin-septembre. — Il n'en existait que quelques touffes lors de la première découverte (1858); depuis lors, M. Martinis m'avait écrit que la station était détruite, mais il paraît qu'elle existe toujours. Voir *Notes*, fasc. I, p. 26.

Obs. — *A. lanceolatum* Huds. se rencontrera peut-être en Belgique. Espèce un peu plus grande que la précédente, à segments plus allongés.

3. A. SEPTENTRIONALE L. *(Acrostichum)* Hoffm.; *Scolopendrium* Roth, *Blechnum* Wallr., *Acropteris* Link, *Stormesia bifurca* Kickx (D. septentrionale). Rochers, rocailles, vieux murs. — AR. Région ardennaise; R. Zone calcareuse : surtout dans sa partie méridionale et sur la rive gauche de la Sambre n'est connu qu'à Angre; Zone argilo-sablonneuse : Ways, autrefois signalé entre St-Remy et Jodoigne, et à Quenast. — ♃ — Juin-septembre.

Obs. — Je ne comprends pas dans la liste des espèces *A. germanicum* Weis. (*A. Breynii* Retz., *A. alternifolium* Wulf.) parce que je le considère comme un produit hybride : *A. septentrionale* × *A. Trichomanes.* Existe çà et là en compagnie de ses parents : R. Région ardennaise et Zone calcareuse.

4. A. TRICHOMANES L. *(pro parte)*; *Phyllitis rotundifolia* Mönch (D. Polytrie). Rochers, vieux murs. — C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare et dans la Région septentrionale où il est rare et ne se rencontre que sur les vieux murs. — ♃. — Mai-septembre.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on *A. viride* Huds. (*A. umbrosum* Vill.) dans la Région ardennaise. Ressemble extrêmement à l'espèce précédente.

5. A. RUTA-MURARIA L.; *Scolopendrium* Roth (D. Rue-de-muraille). Rochers, vieux murs. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Région septentrionale où il est rare. — ♃. — Presque toute l'année. — Les feuilles peuvent passer de la forme simplement pinnatiséquée à la forme tripinnatiséquée à segments inférieurs à lobes assez nombreux.

6. A. ADIANTHUM-NIGRUM L. (D. Capillaire-noire). Rochers, bois montueux, vieux murs. — R., AR. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse : Loupoigne, Ways, Héverlé, Louvain, Boitsfort, Linkebeek. — ♃. — Juin-septembre.

9. CYSTOPTERIS Bernh. (Cystoptéride). *Sporanges en groupes arrondis* solitaires sur les nervures secondaires, les groupes ne devenant pas confluents à la maturité. *Indusie lancéolée ou ovale* ord. denticulée ou un peu laciniée, dépassant le groupe de sporanges, *s'insérant* sur la nervure secondaire *par une base étroite au-dessous du groupe de sporanges,* se déformant et disparaissant à la fin. — Feuilles bi-tripinnatiséquées.

Souche assez épaisse; feuilles de 1-4 décim., minces, d'un vert gai, à segments lancéolés ou ovales-lancéolés, à lobes oblongs ou ovales-oblongs obtus incisés-dentés ou crénelés . . . . *C. fragilis.*

1. C. FRAGILIS L. *(Polypodium)* Bernh.; *Cyathea* Sm., *Aspidium* Sw., *Athyrium* Stremp. (C. fragile). Rochers humides, lieux ombragés, vieux murs. — AC., C., mais devient moins répandu à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où je ne le vois pas signalé. — ♃. — Juin-septembre. — Plante assez variable.

10. POLYSTICHUM Roth (Polystichum). *Sporanges en groupes arrondis* solitaires sur les nervures secondaires. *Indusie suborbiculaire-réniforme, peltée* s'insérant par un pédicelle étroit sur la nervure secondaire au centre du groupe de sporanges, libre dans toute sa circonférence. — Feuilles bi-tripinnatipartites ou bi-tripinnatiséquées.

1. Pétiole et rachis dépourvus d'écailles; souche grêle rampante . . *P. Thelypteris.*
   Pétiole et rachis munis d'écailles; souche épaisse ord. cespiteuse 2
2. Feuilles à segments de premier ordre étroitement triangulaires beaucoup plus larges à leur base qu'à leur partie moyenne . . . . 3 ou 4 *ad libit.*
   Feuilles à segments de premier ordre longuement étroits peu ou point élargis à la base. 4
3. Feuilles larges ovales-subtriangulaires, bi-tripinnatiséquées, à segments de troisième ordre plus ou moins nombreux, pétiolulés, pinnatifides, pinnatipartites ou pinnatiséqués. . . . . *P. spinulosum.*
   Feuilles oblongues-lancéolées, simplement pinnatiséquées, à segments à lobes peu nombreux tous largement confluents à la base seulement dentés ou pinnatilobés. *P. cristatum.*
4. Segments à divisions (segments secondaires) pétiolulées, non confluentes à la base. *P. spinulosum.*
   Segments à lobes sessiles plus ou moins confluents à la base. 5
5. Feuilles chargées en dessous de nombreux granules résineux; lobes ord. entiers; groupes de sporanges formant ord. une ligne continue vers le bord des lobes. *P. montanum.*
   Feuilles sans granules résineux en dessous; lobes dentés; groupes de sporanges non en ligne continue 6
6. Segments courts, ovales-triangulaires; lobes 5-10 allant en diminuant brusquement de longueur à dents mucronées . . . . *P. cristatum.*
   Segments allongés, lancéolés, un peu plus larges à la base que vers leur partie moyenne, à lobes très-nombreux, à dents seulement aiguës non mucronées. *P. Filix-mas.*

1. P. Thelypteris L. *(Polypodium)* Roth; *Aspidium* Sw., *Nephrodium* Stremp., *Lastrea* Presl (P. Thélyptère). Prairies tourbeuses, tourbières, bords de fossés. — R. et abondant par places. Zone campinienne; Région jurassique : Stockem, Vance, Prouvy; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Membre. — ♃ — Juillet-septembre. — Fructifie rarement. Les groupes de sporanges deviennent à la fin confluents et forment une ligne continue au bord des lobes qui sont ord. entiers.

2. P. montanum Vogler *(Polypodium)* Roth; *Polypodium Oreopteris* Ehrh., *Polystichum* DC., *Nephrodium* Kunth, *Lastrea* Presl (P. de montagne). Bois frais. — AC. Région ardennaise; R. Région jurassique, Zone calcareuse, mais n'est pas signalé sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse : Tangissart, Boitsfort, Rouge-Cloître, La Cambre; Zone campinienne : on me l'indique à Bonheyden, entre Herselt et Westerloo. — ♃ — Juillet-septembre. — Les lobes sont rarement sinués-dentés ou pinnatifides. Voir *Manuel*, éd. 1e, p. 221.

3. P. Filix-mas L. *(Polypodium)* Roth; *Aspidium* Sw., *Nephrodium* Stremp., *Lastrea* Presl (P. Fougère-mâle). Bois, buissons, fossés, chemins creux. — C., mais est moins vulgaire dans la Région septentrionale qu'ailleurs. — ♃ — Juin-septembre. — Plante assez variable. — Le *P. Callipteris* de la *Flore de Namur* n'est qu'une forme de ce type !

4. P. cristatum L. *(Polypodium)* Roth; *Nephrodium* Stremp., *Polypodium Callipteris* Ehrh, *Polystichum* DC., *Lastrea* Presl (P. à crêtes). Bois tourbeux ou marécageux, lieux ombragés marécageux. — Région jurassique : Vance; Zone argilo-sablonneuse : Léau (cette station tend à disparaître). — ♃ — Juin-septembre. — Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, p. 75 et *Notes* fasc. V, pp. 215-216.

5. P. spinulosum Retz. *(Polypodium)* DC.; *Aspidium* Sw., *Nephrodium* Stremp., *Lastrea* Presl (P. spinuleux). Bois frais ou humides, fossés ombragés, buissons. — C., AC., mais assez rare ou faisant défaut par places. — ♃ — Juin-septembre. — Les découpures des segments varient beaucoup et ont donné lieu à la création de plusieurs espèces qui sont, ce me semble, tout à fait artificielles. Dans les grandes formes, les segments de deuxième ordre sont nombreux et pétiolulés *(P. dilatatum* Sw., *P. tanacetifolium* DC.). Les lobes sont plus ou moins profondément découpés. — Le *Lastrea foenisecii* des Anglais n'est encore très-probablement qu'une simple forme de ce type.

11. ASPIDIUM R. Br. (Aspidie). *Sporanges en groupes arrondis solitaires sur les nervures secondaires. Indusie suborbiculaire, peltée* s'insérant par un pédicelle étroit sur la nervure secondaire au centre du groupe de sporanges, libre dans toute sa circonférence. — Feuilles bipinnatiséquées, plus rarement pinnatiséquées.

1. Feuilles étroitement lancéolées, simplement pinnatiséquées, à segments indivis, dentés . . . . *A. Lonchitis.*
   Feuilles largement lancéolées, bipinnatiséquées, ou seulement pinnatiséquées à segments pinnatipartits ou pinnatifides 2
2. Feuilles molles, d'un vert gai; chaque lobe muni à la base d'une forte oreillette débordant beaucoup le reste du lobe du côté externe . . . . *A. aculeatum.*
   Feuilles assez coriaces, ord. d'un vert assez sombre; lobes sans oreillette ou à oreillette peu apparente et ne débordant pas le reste du lobe du côté externe. . 3
3. Lobes tronqués à la base, étalés à angle droit, très-obtus, ciliés par les écailles sétacées qui recouvrent leur face inférieure; rachis très-écailleux . *A. angulare.*
   Lobes cunéiformes à la base ord. inclinés en avant, acuminés, non ciliés; rachis médiocrement écailleux . . . . *A. lobatum.*

1. A. Lonchitis L. *(Polypodium)* Sw.; *Polystichum* Roth (A. Lonchitis). Bois montueux. — Région ardennaise : sur sa lisière avec la Zone calcareuse à Hèvremont (Goé). — ♃ — Juillet-septembre. — Une seule touffe existe dans cette station. — Les échantillons publiés dans un herbier belge sont de provenance étrangère. Voir de longs détails sur ce type dans les *Notes*, fasc. V, pp. 216-220.

2. A. lobatum Huds. *(Polypodium)* Sw.; *Polystichum* Presl, *Aspidium aculeatum* Mult. auct. non Sw. (A. lobée). Bois montueux, rochers, lieux ombragés.—AC., AR. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Est et à l'Ouest. — ♃ — Juin-septembre. — Varie beaucoup. Passe de la forme simplement pinnatiséquée à segments indivis et crénelés à la forme dilatée bipinnatiséquée. Celle-ci présente parfois des lobes munis d'une petite oreillette à leur base.

Obs. — *A. angulare* Kit. (*A. Braunii* Spen.) est un type qui ne paraît pas dépasser le Rhin à l'Ouest. L'*A. angulare* des auteurs français et anglais est l'espèce suivante. Voir *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, IV, p. 52.

3. A. aculeatum L. (*Polypodium*) Sw.; *Polystichum* Roth, *Aspidium angulare* Mult. auct. non Kit., *A. hastulatum* Ten. (A. à aiguillons). Bois montueux, rochers ombragés. — AR., R., mais abondant par places. Région ardennaise et Zone calcareuse (existe probablement dans la Région jurassique); Zone argilo-sablonneuse: on le signale à Baisy-Tby. — ♃. — Juin-septembre. — De même que *A. lobatum*, il varie extrêmement. Beaucoup d'auteurs considèrent *A. lobatum*, *angulare* et *aculeatum* comme variétés d'un même type, mais ont-ils raison? Jusqu'à présent, cela me paraît douteux.

Tribu II. Osmondées. — *Feuilles enroulées en crosse dans leur jeunesse. Sporanges* pédicellés ord. *disposés en panicule* à la partie supérieure des feuilles dont les divisions se sont déformées et contractées ou sont réduites au rachis, à anneau articulé indistinct, s'ouvrant longitudinalement en deux valves. Indusie nulle.

12. OSMUNDA L. (Osmonde). *Sporanges* subglobuleux, veinés-réticulés, *disposés en panicule à la partie supérieure des feuilles fertiles.* — Feuilles bipinnatiséquées.

Feuilles très-élevées disposées en touffe, de 6-12 décim., les unes fertiles, les autres stériles, ord. très-amples; lobes oblongs, indivis, finement denticulés, obtus au sommet, tronqués et parfois obscurément cordés à la base; pétiole et rachis non écailleux . . . . *O. regalis.*

1. O. regalis L. (O. royale). Bois marécageux, tourbières, fossés. — AR., R. Zone campinienne; R. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et seulement dans sa partie occidentale; Zone calcareuse: Marcinelle. — ♃. — Juin-septembre.

Tribu III. Ophioglossées. — *Feuilles* ord. au nombre de deux, *soudées entre elles dans la partie inférieure* de leur rachis, *l'une extérieure stérile* foliacée *non enroulée en crosse dans leur jeunesse, l'autre fertile* réduite au rachis. *Sporanges* sessiles, *disposés en épi ou en panicule* à la partie supérieure de la feuille fertile, dépourvus d'anneau articulé, s'ouvrant longitudinalement en deux valves. Indusie nulle.

13. BOTRYCHIUM Sw. (Botryche). *Sporanges* libres entre eux, disposés *en panicule.* — Feuilles stériles pinnatiséquées; souche cespiteuse.

Plante de 5-15 cent.; feuille stérile oblongue, à segments épais semilunaires-réniformes ou rhomboïdaux-cunéiformes entiers ou incisés . . . . *B. Lunaria.*

1. B. Lunaria L. (*Osmunda*) Sw. (B. Lunaire). Prairies montueuses, pâturages, bruyères, pelouses des bois. — AR., AC. Régions jurassique et ardennaise; R. Zone calcareuse: vers sa limite avec la région ardennaise, et autrefois a été signalé à Baudour; Zone argilo-sablonneuse: environs de Jette, Gelrode (autrefois observé à Forest et Ottenbourg); Zone campinienne: Welling, Dacknam, Lokeren. — ♃. — Mai-juin. — Il est probable que cette petite espèce, qui échappe facilement, est plus répandue dans les Zones calcareuse, argilo-sablonneuse et campinienne

14. OPHIOGLOSSUM L. (Ophioglosse). *Sporanges* soudés entre eux, disposés *en épi* linéaire distique-unilatéral. — Feuille stérile entière; racine ou souche stolonifère.

Plante de 1-3 décim.; feuille stérile large ovale ou oblongue, plus rarement étroite-lancéolée . . . . *O. vulgatum.*

1. O. VULGATUM L. (O. commune). Prairies fraîches ou tourbeuses, pâturages humides. — Zone calcareuse : Genimont, Ave, Auffe, Rochefort, Marche (autrefois à Jambes et Mons); Zone argilo-sablonneuse : St-Trond, Auderghem, Loupoigne, Renaix (autrefois à Erbaut, Anderlecht, Dilbeek, Forest, Héverlé, Herps-Querbs, Hérent, Wavre); Zone campinienne : Lokeren, entre Exaerde et Moerbeke; Zone maritime: entre Heyst et Blankenberghe, environs de Coxyde; Région ardennaise : entre Noirfontaine et Dohan; Région jurassique : Gérouville. — ♃. — Juin-juillet. — Cette espèce, qui échappe souvent au milieu des herbes, doit être plus répandue. — La même souche produit rarement 2-3 frondes.

Tribu IV. Hyménophyllées. — *Sporanges réunis en groupes à l'extrémité des lobes de la feuille et les dépassant, insérés autour d'une columelle* qui est le prolongement de la nervure médiane, *enveloppés dans une sorte de capsule* s'ouvrant horizontalement ou verticalement, à anneau articulé transversal. — *Feuilles* délicates, plus ou moins pellucides, *sans stomates.*

15. HYMENOPHYLLUM Sm. (Hyménophylle). Sporanges sessiles autour de la columelle en un groupe enfermé dans une indusie capsuliforme formée du même tissu que la feuille. Indusie s'ouvrant verticalement en deux valves. — Souche rampante, très-grêle filiforme.

Plante croissant en touffe; feuilles de 3-5 cent., pellucides, bipinnatifides; capsule sporangifère comprimée, ciliée . . . . *H. tunbridgense.*

? H. TUNBRIDGENSE Sm. (H. de Tunbridge) Rochers humides.—Région ardennaise : m'est signalé dans la vallée de l'Ourthe vers Nisramont. — ♃. — Juillet-octobre. — M. Westendorp a publié cette plante dans son *Herbier cryptogamique* comme ayant été récoltée aux environs de Laroche par le capitaine Flémond. De nombreuses recherches ont été faites tout autour de cette localité pour retrouver cette rare espèce, mais sans succès. Il est bien possible que la station où Flémond l'a découverte est la même que celle de Nisramont où M. Tosquinet l'aurait observée il y a quelques années. — A rechercher. — Ressemble plus ou moins à une Hépatique. — La station de Beaumont a été indiquée par erreur.

CXIV. — MARSILÉACÉES (R. Br.).

Plantes vivaces, aquatiques, à rhizome filiforme rampant. *Feuilles alternes, enroulées en crosse dans leur jeunesse, linéaires-subulées* réduites au rachis, *ou à quatre segments* obovales, *verticillés* au sommet du rachis. *Sporanges tous semblables,* globuleux ou ovoïdes-subglobuleux, poilus, *naissant sur le rhizome à la base des feuilles,* à 4 loges ou à 2 loges subdivisées par un grand nombre de cloisons transversales, s'ouvrant plus ou moins complétement en 2-4 valves, *contenant* des spores (1) de deux sortes, *des macrospores et des microspores.* Les macrospores donnant, par leur germination, naissance à l'archégone et les microspores à des anthéridies.

Feuilles linéaires-subulées; sporanges divisés en 4 loges verticales. PILULARIA (1)
Feuilles à limbe quadrilobé; sporanges divisés en plusieurs loges par des cloisons transversales . . . . MARSILEA.

(1) Ce que dans cette famille et dans celle des Salviniacées j'appelle spores n'est pas d'une nature morphologique tout à fait identique avec celle des spores des autres familles.

1. PILULARIA Vaill. (Pilulaire). Sporanges globuleux, subsessiles, à 4 loges. Macrospores s'insérant dans la partie inférieure de la loge, les microspores dans la partie supérieure. — Feuilles linéaires-subulées, réduites au rachis.

Plante formant un tapis vert au bord ou au fond des eaux; rhizome rameux, enraciné au niveau de l'insertion des feuilles; sporanges de la grosseur d'un petit pois, couverts d'un feutrage brunâtre. . . . . *P. globulifera*.

1. P. GLOBULIFERA L. (P. à globules). Étangs, mares, fossés, lieux inondés. — AR., R., mais abondant par places. Zone campinienne : dans les deux Campines; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode, camp de Casteau; Zone calcareuse : Froidchapelle, Virelles, Ougrée; Région ardennaise : Houdrémont; Région jurassique : entre Vance et Chantemelle, autrefois vers Arlon. — ♃. — Juillet-septembre.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on dans la Zone campinienne *Marsilea quadrifolia* L.

CXV. — SALVINIACIÉES (Bartl.).

Plantes aquatiques, *nageant librement à la surface des eaux* dormantes, à rhizome grêle. *Feuilles opposées, d'abord involutées, assez larges, entières,* subsessiles. *Sporanges de deux sortes, les uns contenant des macrospores, les autres des microspores,* brièvement pédicellés, *naissant sur le rhizome, fasciculés sur un court rameau* portant aussi les racines et *placé sous chaque entre-nœud,* globuleux, cannelés, légèrement velus, un peu ombiliqués au sommet, uniloculaires. Macrospores ovoïdes, insérées au fond du sporange sur un support claviforme par l'intermédiaire de pédicelles simples, donnant naissance par leur germination à l'archégone. Microspores plus petites, globuleuses, insérées au fond du sporange sur un support claviforme par l'intermédiaire de pédicelles rameux, devenant chacune par la germination une anthéridie.

1. SALVINIA Michel. (Salvinie). — Caractères de la famille.

Rhizome velu, rameux, feuillé dans toute sa longueur; feuilles elliptiques, étalées horizontalement, obtuses au sommet, obscurément cordées à la base, à face supérieure couverte de poils fasciculés sur de petites protubérances; sporanges fasciculés au nombre de 4-8 . . . . *S. natans*.

1. S. NATANS L. *(Marsilea)* All. (S. nageante). Eaux dormantes. — Zone campinienne : environs de Lanaeken. — ♃ selon les uns ⊙ suivant les autres. — Juillet-octobre. — Voir de nombreux détails sur ce genre dans les *Notes*, fasc. IV, pp. 58-62.

CXVI. — ISOËTÉES (Bartl.).

Plantes aquatiques, amphibies ou terrestres, *à souche courte, subglobuleuse, verticale. Feuilles rapprochées en rosette* plus ou moins dense, *non enroulées* en crosse *dans leur jeunesse,* plus ou moins *linéaires-filiformes,* semi-cylindriques ou obscurément trigones, parcourues par quatre canaux cloisonnés transversalement, engaînantes à la base. *Sporanges naissant à l'aisselle des feuilles, les* uns

extérieurs renfermant des macrospores, les autres *intérieurs renfermant des microspores,* les uns et les autres formés par un sac membraneux. Macrospores globuleuses, à surface tuberculeuse réticulée ou favéolée, rarement lisse ou unie, présentant deux crêtes ou arêtes, donnant naissance par la germination à l'archégone. Microspores très-petites, oblongues, creusées d'un sillon sur l'une des faces, devenant chacune par la germination une anthéridie.

1. ISOËTES L. (Isoëtes). — Caractères de la famille.

Plante submergée, d'un vert gai, de 7 à 12 cent. ; feuilles linéaires-subulées, dressées, à épiderme dépourvu de stomates ; macrospores (1/3 de mill. de diamètre) ; très-finement spinuleuses sur toute leur surface, à pointes allongées, très-grêles, dépassant les crêtes ; microspores lisses . . . . *I. echinospora.*

1. I. ECHINOSPORA Durieu (I. à spores spinuleuses). Étangs. — Zone campinienne : Genck (dans trois étangs assez distants l'un de l'autre). — ♃. — Juillet-octobre. — Voir de longs détails sur ce genre dans les *Notes*, fasc. III, pp. 36-40.

CXVII. — LYCOPODIACÉES (Rich.) *(pro parte)*.

Plantes vivaces, terrestres, *à tige rameuse souvent dichotome,* feuillée, couchée-radicante au moins dans sa partie inférieure. *Feuilles* ord. insérées en spirale autour de la tige, *persistantes, petites, indivises, sessiles ou décurrentes, subulées ou lancéolées,* uninerviées, ord. très-nombreuses *rapprochées imbriquées,* les inférieures émettant à leur aisselle des fibres radicales-filiformes. *Sporanges* sessiles ou subsessiles, *naissant à l'aisselle des feuilles* dans toute la longueur des tiges ou seulement dans leur partie supérieure *ou à l'aisselle de feuilles bractéales et alors rapprochés en épis terminaux,* membraneux-crustacés, jaunâtres, *ne renfermant pas d'élatères, tous semblables,* s'ouvrant en 2-valves, subglobuleux ou réniformes, renfermant des spores très-petites (1).

1. LYCOPODIUM L. (Lycopode). — Caractères de la famille.

1. Sporanges naissant à l'aisselle des feuilles, non disposées en épis; tige dressée ou ascendante . . . . *L. Selago.*
   Sporanges disposés à l'aisselle d'écailles et formant des épis ; tige couchée-radicante ou souche souterraine longuement rampante 2
2. Feuilles denticulées aux bords ; rameaux feuillés jusque sous l'épi qui est solitaire ; feuilles très-étalées et souvent réfléchies. . . . . . . *L. annotinum.*
   Feuilles à bords entiers. 3
3. Rameaux cylindriques, à feuilles non disposées sur quatre rangs réguliers et apprimées ; tige épigée et feuillée 4
   Rameaux aplatis-comprimés, à feuilles disposées sur quatre rangs réguliers et apprimées ; tige en tout ou en partie souterraine, presque nue et à feuilles différentes de celles des rameaux. 5

(1) Je ne comprends pas, dans cette famille, les *Selaginella* dont l'organisation sexuelle paraît différente et qui devront probablement former une famille à part sous le nom de Sélaginellées. Chez celles-ci, on observe des microspores et des macrospores, tandis que chez les Lycopodiacées, il n'y a qu'une seule sorte de spores qui donnent probablement, par la germination, naissance à un prothalle sur lequel apparaissent à la fois des anthéridies et des archégones.

4. Tige très-longue; feuilles terminées par un long poil membraneux-blanchâtre; épis ord. 2-3 au sommet de longs pédoncules presque nus; écailles dépassant peu les sporanges . . . . *L. clavatum.*
Tige courte; feuilles non terminées par un poil blanchâtre; épi solitaire, à pédoncule chargé de feuilles ordinaires; écailles dépassant très-longuement les sporanges. . . . . *L. inundatum.*
5. Épi solitaire au sommet de rameaux feuillés jusqu'au sommet. . . . *L. alpinum.*
Épis 2-6 au sommet de longs pédoncules presque nus. 6
6. Rameaux dressés dès la base, à ramifications denses dressées fastigiées. *L. Chamaecyparissus.*
Rameaux courbés-ascendants à la base, à ramifications lâches étalées en éventail . . . . *L. complanatum.*

1. L. Selago L. (L. Sélagine). Bruyères humides, tourbières, marais. — R. Région ardennaise; Région jurassique: Stockem; Zone argilo-sablonneuse: autrefois observé à Gheluvelt, et entre Amougies et Quaremont; Zone campinienne: Lanaeken, autrefois signalé à Betecom. — ♃ — Juillet-septembre.

2. L. annotinum L. (L. à feuilles de Genévrier). Bois frais. — Région ardennaise: Awenne, Vesqueville, Serpont. — ♃ — Juillet-septembre.

3. L. inundatum L. (L. inondé). Bruyères humides, marais, tourbières. — AC. et très-répandu par places. Zone campinienne: dans les deux Campines, mais dans l'ouest de la Zone je ne le connais qu'à Welling (Beernem) et autrefois observé à Berlaere, vers Aeltre et à Maldegem; AC., AR. Région ardennaise; Région jurassique: Freilange, Stockem, Pont-de-Lagland; Zone calcareuse: Marcinelle; Zone argilo-sablonneuse: Campde Casteau, autrefois à Stambruges et Ghlin.— ♃ — Juillet-septembre.

4. L. alpinum L. (L. des Alpes). Pâturages, bruyères. — Région ardennaise: entre Odeigne et Baraque-de-Fraiture. — ♃ — Juillet-septembre. — Cette station a pu être détruite par l'essartage depuis 1854, époque de la découverte.

5. L. complanatum L. (L. aplati). Bruyères. — Région ardennaise: environs de Stavelot dans la direction de Recht. — ♃ — Juillet-septembre.

***6.** L. Chamaecyparissus Al. Br.; *L. sabinaefolium* Ruprecht non Willd. (L. Cyprès). Bruyères. — Zone campinienne: rare, mais abondant par places dans la partie orientale de la Campine limbourgeoise, se retrouve dans la Campine anversoise à Herenthout; Zone argilo-sablonneuse: St-Job, autrefois signalé à Nieuwrode; Région ardennaise: Andoumont, Jalhay; Région jurassique: Freilange. — ♃ — Juillet-septembre. — Il est assez douteux que cette forme soit spécifiquement distincte de la précédente. Voir *Notes*, fasc. I, pp. 26-27 et *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, I, pp. 75-76, III, p. 297.

7. L. clavatum L. (L. en massue). Bruyères, bois, pâturages. — AC. Région ardennaise; R. ailleurs. — ♃ — Juillet-septembre.

CXVIII. — ÉQUISÉTACÉES (Rich.).

Plantes vivaces, terrestres ou aquatiques, à rhizome traçant souvent rameux. *Tiges articulées, simples, munies ou non* au niveau des articulations *de rameaux verticillés, chaque articulation donnant naissance à une gaîne* membraneuse *dentée* intérieure par rapport au verticille de rameaux lorsqu'ils existent; chaque rameau articulé et muni de gaînes comme la tige, simple plus rarement rameux au niveau des articulations. *Sporanges tous semblables,* membraneux, s'ouvrant par une fente longitudinale, *disposés en cercle par* 4-9 *à la face inférieure d'écailles* pédicellées *peltées,* anguleuses à la circonférence; les écailles étant *verticillées en forme de cône* ou d'épi *au sommet de la tige ou des rameaux. Spores très-nombreuses, munies de* 2 *appendices* hygrométriques *filiformes* renflés au sommet, *disposés en croix,* donnant naissance par leur germination à un prothalle sur lequel se développent en même temps un archégone et des anthéridies.

1. EQUISETUM L. (Prêle). — Caractères de la famille.

1. Tiges fertiles complétement nues, sans rameaux, blanches ou brunâtres, se desséchant et disparaissant dès le mois d'avril 2
Tiges fertiles ou stériles ord. rameuses, vertes, ne se desséchant pas après la floraison 3
2. Gaines à 8-12 dents . . . . *E. arvense.*
Gaines à 20-30 dents. . . . . *E. maximum.*
3. Tiges ord. nues, très-dures, très-rudes; gaines entièrement noires ou noires à la base, à dents très-nombreuses et à la fin très-courtes et presque nulles. *E. hyemale.*
Tiges rameuses ou nues, non très-rudes et faisant lime; gaines non noires à la base, à dents allongées 4
4. Tiges ord. très-épaisses, d'un blanc d'ivoire; gaines à 20-30 dents; premier entre-nœud des rameaux atteignant environ la naissance des dents dans les gaines caulinaires moyennes. . . . . *E. maximum.*
Tiges vertes; gaines à 3-20 dents. 5
5. Tiges très-grêles, ord. nues, à rameaux jamais verticillés, de 1-2 décim.; gaines un peu campanulées, noires au sommet à dents membraneuses-blanchâtres aux bords . . . . *E. variegatum.*
Tiges plus ou moins robustes, ord. rameuses, à rameaux verticillés 6
6. Rameaux très-rameux, à ramuscules ord., verticillés; gaines à partie scarieuse plus longue ou égalant la partie inférieure verte, à 3-5 dents larges et membraneuses; premier entre-nœud des rameaux dépassant les gaines caulinaires moyennes. . . . . *E. sylvaticum.*
Rameaux ord. simples; gaines à partie scarieuse beaucoup plus courte que la partie inférieure verte 7
7. Tiges épaisses, élevées, à cavité centrale plusieurs fois plus large que l'épaisseur des parois, nues ou rameuses dans leur partie supérieure; gaines à 12-20 dents; premier entre-nœud des rameaux atteignant environ la naissance des dents dans les gaines caulinaires moyennes. . . . . *E. limosum.*
Tiges assez grêles, à cavité centrale égalant ou plus étroite que l'épaisseur des parois; gaines à 5-15 dents. 8
8. Tiges ord. terminées par un épi; rameaux lacuneux, à 5-8 sillons, à gaines à 5-8 dents, à premier entre-nœud beaucoup plus court que les gaines moyennes de la tige . . . . *E. palustre.*
Tiges non terminées par un épi ou terminées par un épi flétri; rameaux pleins, à 3-6 sillons, à gaines à 4-6 dents, à premier entre-nœud égalant ou plus long que les gaines moyennes de la tige 9
9. Gaines caulinaires à 10-20 dents; rameaux à 3 sillons, à gaines à 3 dents; tiges les unes stériles, les autres terminées par un épi flétri. . . . . *E. pratense.*
Gaines caulinaires à 8-12 dents rarement plus; rameaux à 4-6 sillons, à gaines à 4-6 dents; tiges toujours stériles . . . . *E. arvense.*

Section I. — *Tiges de deux formes; les fertiles paraissant avant les stériles, nues et disparaissant après la dissémination des spores, ou rameuses et persistantes.*

1. E. ARVENSE L. (P. des champs). Champs frais ou humides, herges des rivières. — C., mais assez rare par places et paraît rare dans la Région ardennaise à l'exception de la vallée de la Semoy. — ♃ — Avril-mai. — Tiges stériles extrêmement variables et ayant donné lieu à la création d'un assez grand nombre de variétés.

Obs. — Entre cette espèce et *E. limosum*, se produit un hybride (*E. litorale* Kühlwein. — *E. inundatum* Lasch, *E. Kochianum* Böckel).

2. E. MAXIMUM Lmk.; *E. Telmateia* Ehrh.; *E. eburneum* Roth, *E. fluviatile* Sm. non L. (P. élevée). Bords des ruisseaux, marécages des bois, champs humides. — AC., mais assez rare par places. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Tongerloo, Westerloo, Beggyuendyck, autrefois à Boortmeerbeek; Zone calcareuse: Clermont-lez-Aubel, Juslenville, Fond-de-Forêt, on me l'indique à Montbliart; Région jurassique: Lamorteau, Saint-Mard. — ♃ — Avril.

3. E. SYLVATICUM L.; *E. capillare* Hoffm. (P. des bois). Bois, buissons, haies. — AC. et très répandu par places. Région ardennaise; Région jurassique; Orval, Tintigny, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse: Baelen, Vedrin, Havelange, Senzeille, Cerfontaine, Nismes, entre Loverval et Couillet, Marcinelle, Leernes;

Zone argilo-sablonneuse : Tervueren, Rouge-Cloître, Boitsfort, Tangissart, Villers-la-Villa, Braine-le-Comte, Hellebecq, Oeudeghien (autrefois à Op-Brakel), Overboulaere, Onkerzeele, on me l'indique à Buggenhout. — ♃. — Mai. — L'*E. capillare* décrit par Kickx dans sa 4e centurie des *Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres* n'est, d'après ce que l'auteur m'a dit, pas même une variété du type précédent.

Obs. — *E. pratense* Ehrh. (*E. umbrosum* Meyer) se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise.

Section II. — *Tiges toutes semblables, fertiles, seulement stériles par avortement.*

4. E. LIMOSUM L.; *E. Heleocharis* Ehrh. (P. des bourbiers). Étangs, fossés, marais, bords des eaux. — C. — ♃. — Mai-août. — La tige peut être nue ou presque nue, ou bien rameuse (*E. fluviatile* L.).

5. E. PALUSTRE L. (P. des marais) Champs et prairies humides, bords des eaux, lieux marécageux. — C. — ♃. — Mai-août. — Très-variable. Les rameaux peuvent être terminés par des épis (var. *polystachyum*).

6. E. HYEMALE L. (P. d'hiver). Bois humides, bords des eaux, lieux sablonneux frais. — R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : entre Zoerle-Parwys et Weesl-Meerbeek; Zone calcareuse : Bersillies, Geronsart (Boussut-en-Fagne), Chaudfontaine, Bilstain; Région ardennaise : entre Bande et Champlon, Isle-la-Hesse (on me l'a indiqué entre Neupont et Redu); Région jurassique : Buzenol (Sainte-Marie). — ♃. — Mars-mai. — Est probablement plus répandu.

7. E. VARIEGATUM Schleicher (P. panachée). Lieux sablonneux. — Zone maritime : environ de Coxyde, entre La Panne et Nienport, Knocke; Zone argilo-sablonneuse : la riche station de St-Trond a été détruite, autrefois signalé dans les fortifications d'Ypres. — ♃. — Juin-août. — Voir *Notes*, p. 75, fasc. II.

CXIX. — CHARACÉES (Rich.).

Plantes aquatiques, *submergées*, se fixant dans le sol par des radicelles simples très-fines. *Tiges* cylindriques *dépourvues de feuilles* hérissées ou non de papilles, présentant ou non au-dessous des verticilles de ramuscules (rayons) des papilles involucrales, transparentes ou opaques, ord. rameuses, articulées, *à articles composés* chacun *d'une cellule cylindrique tubuleuse* (tube) *solitaire ou entourée d'un rang de cellules semblables plus étroites* disposées en spirale ; *ramuscules disposés par verticilles* au niveau des articulations, *simples et portant le long de leur face interne les organes sexuels* au niveau d'involucres ord. composés de 4-8 ramuscules secondaires rapprochés en verticille incomplet (bractées), *ou une ou plusieurs fois 2-7-furqués et portant alors les organes sexuels à leur sommet ou au niveau de leur angle de division. Anthéridies et archégones* portés sur le même individus (plante monoïque) et alors ord. rapprochés, ou portés sur deux individus différents (plante dioïque). Anthéridie globuleuse d'un beau rouge, présentant deux enveloppes, l'extérieure membraneuse mince, l'intérieure opaque coriace colorée en rouge composée de 8 pièces triangulaires dentées qui s'engrènent entre elles par leurs dents. Anthérozoïdes renfermés dans des cellules formant des filaments fixés au fond de l'anthéridie. Archégone devenu *sporange* oblong, ovoïde ou ovoïde-subglobuleux, composé d'une enveloppe formée de 5 tubes contournés en spirale soudés par leurs bords convergents vers le sommet où ils se terminent par

une couronne de 5 dents ou tubercules plus ou moins saillants ou peu distincts, *renfermant* à son intérieur *une spore unique*.

Verticilles de rayons entourés à la base d'un involucre de papilles plus ou moins apparentes ; rayons pourvus de bractées ; tiges ord. opaques, fragiles, à articles ord. formés d'un tube central entouré de tubes secondaires. . . . . CHARA (1)
Verticilles de rayons dépourvus à leur base d'involucre de papilles ; rayons sans bractées ; tiges transparentes, flexibles, à articles formés d'un seul tube. NITELLA (2)

1. CHARA L. *(pro parte)* (Charagne). *Tiges* ord. *opaques, très-fragiles* surtout après dessiccation, *à articles* ord. *formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes secondaires* disposés en spirale et rendant la tige striée ou cannelée, rarement formé d'un seul tube, *présentant au-dessous des verticilles de ramuscules des papilles involucrales* plus ou moins développées. Ramuscules (rayons) pourvus de bractées rapprochées en verticille incomplet. Anthéridies ord. solitaires placées sous les bractées, plus rarement à leur aiselle. Sporanges ord. solitaires au centre des bractées.

1. Tiges lisses, à articles formés d'un seul tube 2
Tiges striées, à articles formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes secondaires plus étroits. 4
2. Rayons à verticilles inférieurs remplacés par de petites masses étoilées blanchâtres ; plante dioïque . . . . *C. stelligera.*
Rayons à verticilles inférieurs non remplacés par des masses étoilées blanchâtres ; plante monoïque 3
3. Plante non épineuse ; rayons allongés, ouverts et non apprimés contre la tige. *C. Braunii.*
Plante épineuse ; rayons courts et apprimés contre la tige qu'ils cachent dans toute sa partie supérieure . . . . *C. alopecuroides* Delile.
4. Rayons à articles formés d'un seul tube . . . . *C. scoparia* Bauer.
Rayons à articles formés de plusieurs tubes. 5
5. Plante dioïque. 6
Plante monoïque. 7
6. Tiges à papilles non très-nombreuses, solitaires, ord. plus courtes que le diamètre de la tige ; rayons non fortement hérissés. . . . . *C. aspera.*
Tiges à papilles longues et extrêmement nombreuses, fasciculées, plus longues que le diamètre de la tige ; rayons très-hispides sur toute leur longueur. *C. crinita.*
7. Tiges hispides, à papilles aiguës très-nombreuses au moins supérieurement. *C. hispida.*
Tiges dépourvues de papilles, ou à papilles peu nombreuses et obtuses . . . 8
8. Tiges épaisses, fortement sillonnées. 9
Tiges grêles, non fortement sillonnées. 10
9. Tubes primaires (1) déprimés ; papilles placées dans les sillons. . . *C. hispida.*
Tubes primaires saillants ; papilles placées sur les côtes. . . . . *C. intermedia.*
10. Plante demeurant entièrement vertes après dessiccation ; tige tout à fait dépourvue de papilles . . . . *C. fragilis.*
Plante devenant par la dessiccation d'un blanc cendré au moins inférieurement ; tige souvent munie de papilles 11
11. Tiges à tubes primaires déprimés, à papilles placées dans les sillons ; bractées beaucoup plus longues que le sporange. . . . . *C. foetida.*
Tiges à tubes primaires saillants, à papilles placées sur les côtes ; bractées dépassant peu le sporange. . . . . *C. contraria.*

Section I. Polysiphonicae. — *Tiges à articles formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes plus étroits.*

(1) On désigne sous le nom de *tubes primaires* ceux qui correspondent exactement à la base de chaque rayon et sous celui de *tubes secondaires*, ceux qui aboutissent aux intervalles laissés par les rayons entre eux.

† *Plantes monoïques.*

1. C. HISPIDA L. (C. hispide). Mares, étangs, fossés. — Zone maritime : Blankenberghe, env. d'Ostende ; Zone poldérienne : Oudenburg, St-Laurent ; Zone campinienne : Etbosch (Moerbeke), Melle, Tronhiennes. — Mai-août. — Cette espèce doit être plus répandue. On prend parfois pour telle certaines formes de *C. foetida*.

Obs. — *C. polyacantha* Al. Br., qui se distingue par ses tiges plus grêles, hispides sur toute leur longueur et par ses tubes primaires saillants, doit être recherché, ainsi que *C. intermedia* Al. Br.

2. C. FOETIDA Al. Br. (C. fétide). Fossés, mares, étangs, ruisseaux, fontaines. — C., AC., mais n'est point signalé dans la Région ardennaise. — Mai-août. — Très-variable et présentant un grand nombre de variétés.

***3.** C. CONTRARIA Al. Br. (C. contraire). Mares. — Zone maritime : La Panne. — Mai-août. — N'est peut-être qu'une simple variété du précédent.

4. C. FRAGILIS Desv. ; *C. vulgaris* L. sec. Fries (C. fragile). Fossés, mares, étangs, ruisseaux. — AC., AR., mais rare dans certains cantons. — Mai-août. — Très-variable et présentant plusieurs variétés.

† † *Plantes dioïques.*

Obs. — On doit rechercher *C. aspera* Deth. qui a déjà été signalé, mais par erreur.

? C. CRINITA Wallr. (C. chevelue). Fossés, mares. — A été trouvé en 1850 à Courtrai où on doit le rechercher. — Mai-août.

Section II. Monosiphonicae. — *Tiges à articles formés d'un seul tube.*

5. C. STELLIGERA Bauer ; *Nitella* Kütz., *C. obtusa* Desv. (C. étoilée). Fossés, mares. — Zone maritime : entre La Panne et Nieuport ; Zone campinienne : Destelbergen. — Juillet-septembre.

6. C. BRAUNII Gmel. ; *C. coronata* Ziz (C. de Braun). Étangs. — Zone campinienne : Diepenbeek. — Juillet-septembre. — Voir *Notes*, fasc. V, pp. 221-223.

2. NITELLA Agardh (Nitelle). *Tiges* plus ou moins diaphanes souvent transparentes, flexibles après dessiccation, non striées, *à articles formés d'un seul tube, ne présentant pas de papilles involucrales au-dessous des verticilles de ramuscules. Ramuscules* (rayons) *une ou plusieurs fois 2-7-furqués, dépourvus de bractées.* Anthéridies ord. solitaires et occupant les angles de ramification des ramuscules ou le centre de petits involucres terminant ceux-ci, placées au-dessus des sporanges dans les plantes monoïques. Sporanges solitaires ou plusieurs groupés, placés immédiatement au-dessous des angles de ramification ou des involucres très-rarement au centre des involucres.

1. Plante dioïque 2
   Plante monoïque 3
2. Verticilles inférieurs de rayons remplacés par de petites masses blanchâtres étoilées ; tiges épaisses (1 1/2 mill.) . . . . *Chara stelligera.*
   Verticilles inférieurs de rayons non remplacés par de petites masses blanchâtres étoilées 3
3. Tiges et ramuscules assez épais, robustes, peu transparents, opaques après dessiccation ; anthéridies et sporanges non entourés de mucilage. . . . . *N. opaca.*
   Tiges et ramuscules grêles, délicats, transparents après dessiccation ; anthéridies et sporanges entourés de mucilage 4
4. Anthéridies et sporanges formant ord. de gros glomérules compacts ; rayons ord. bi-trifurqués. . . . . *N. capitata.*
   Anthéridies et sporanges ne formant pas ord. des glomérules compacts ; rayons la plupart simples. . . . . *N. syncarpa.*
5. Anthéridies accompagnées de 2-4 sporanges. 6
   Anthéridie accompagnée d'un seul sporange. 10

6. Rayons simples, très-obtus, terminés par 1-3 pointes très-petites et aciculées. *N. translucens.*
Rayons 1-2 fois divisés, jamais terminés par 3 petites pointes 7
7. Rayons à articulation supérieure non cloisonnée (formée d'une seule cellule). *N. flexilis.*
Rayons à articulation supérieure cloisonnée 8
8. Rayons à pointe obtuse; les rayons stériles dépassant peu les glomérules formés par les rayons fructifères . . . . *N. glomerata.*
Rayons à pointe aigue; les rayons stériles dépassant longuement les glomérules formés par les rayons fructifères 9
9. Plante très-printanière ; rayons stériles divisés. . . . . *N. intricata.*
Plante automnale; rayons stériles ord. simples. . . . . *N. prolifera.*
10. Verticilles de rayons formant des glomérules sessiles et très-compacts espacés le long des tiges; plante très-petite 11
Verticilles de rayons ne formant pas de glomérules compacts le long des tiges. 12
11. Rayons tous 3 fois divisés, quelques uns le sont 4 fois, à articulation supérieure très étroite non renflée; tiges d'un vert sombre ou clair non hyalines. *N. tenuissima.*
Rayons les uns simples ou une seule fois divisés, les autres 3 fois divisés, à articulation supérieure renflée et à l'état sec élargie et presque lancéolée; tiges hyalines . . . . *N. hyalina.*
12. Rayons tous une seule fois divisés, à articulation supérieure non cloisonnée. *N. flexilis.*
Rayons 1-3 fois divisés, à articulation supérieure cloisonnée 13
13. Rayons la plupart une fois divisés . . . . *N. mucronata.*
Rayons la plupart 3 fois divisés. 14
14. Rayons capillaires, à divisions étalées-divergentes. . . . . *N. gracilis.*
Rayons non capillaires, à divisions dressées. . . . . *N. flabellata.*

Section I. Eunitella. — *Rayons se subdivisant régulièrement, à ramifications d'égale longueur et semblables entre elles à chaque subdivision.*

† *Plantes monoïques.*

1. N. TENUISSIMA Desv. *(Chara)* Coss. et Germ. (N. menue). Étangs. — Zone calcareuse : Virelles. — Juin-septembre. — Voir *Notes*, fasc. IV, pp. 62-63.
Obs. — On doit rechercher *N. hyalina* DC. *(Chara)* Kütz.

2. N. GRACILIS Sm. *(Chara)* Agardh (N. grêle). Étangs, fossés. — Région ardennaise : Recogne; Zone campinienne : Lommel, autrefois à Anvers. — Juin-août.

3. N. FLEXILIS L. *pro parte (Chara)* Agardh; *N. Brongniartiana* Coss. et Germ. (N. flexible). Étangs, fossés, ruisseaux. — AC., AR. Région ardennaise; R. ailleurs. — Juin-septembre. — Plante variable.

4. N. MUCRONATA Al. Br. *(Chara)* Coss. et Germ. (N. mucronée). Étangs, fossés. — Zone campinienne : Klappelstraet (Overmeire), Melle, Gendbrugge. — Juin-août. — Doit exister ailleurs. — Présente plusieurs variétés. Celle à rayons la plupart 3 fois divisés est la var. *tenuior* Al. Br. (*N. flabellata* Kütz.).

5. N. TRANSLUCENS Pers. *(Chara)* Agardh (N. transparente). Étangs, mares, fossés. — R. Zone campinienne; Zone calcarense : Virelles, entre Saint-Remy et Havrenne. — Juin-août.

†† *Plantes dioïques.*

6. N. OPACA. Agardh (N. opaque). Mares, fossés. — Zone campinienne : environs de Gand, Vliet (Berlaere), entre Wetteren et Schellebelle, Tongerloo; Zone calcareuse : Éprave. — Juin-août.

7. N. CAPITATA Nees von Esenb. *(Chara)* Agardh. (N. en têtes). Fossés, mares. — Zone campinienne : Evergem, Gand, entre Saffelaere et Wachtebeke, Vaerendonck, autrefois à Anvers. — Mai-juin.
Obs. — Je ne distingue pas très-bien *N. syncarpa* Thuill. qui semble très-voisin du précédent et auquel MM. Cosson et Germain paraissent le réunir. A rechercher.

Section II. Tolypella. — *Rayons ne se subdivisant pas régulièrement, mais émettant à la première articulation deux ou plusieurs petites ramifications (fausses bractées) plus grêles que le prolongement du rayon.*

8. N. INTRICATA Roth *(Chara)* Agardh; *Tolypella* v. Leonh., *Chara polysperma* Al. Br. olim (N. entrelacée). Mares, fossés. — Zone campinienne : Oostacker,

Evergem, Tronchiennnes, Gand, entre Ledeberg et Melle, entre Saffelaere et Wachtebeke, Ranst; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond. — Mai-juin.

*9. N. PROLIFERA Ziz *(Chara)* Wallm.; *Tolypella* v. Leonh. (N. prolifère) Fossés. — Zone campinienne : Grimbergen, environs de Gand. — Août-septembre. — Est-il essentiellement distinct du précédent ?

10. N. GLOMERATA Desv. *(Chara)* Kütz.; *Tolypella* v. Leonh. (N. agglomérée). Fossés, mares. — Zone poldérienne : Saint-Laurent ; Zone campinienne : Gand, Peer. — Mai-juin.

Obs. — Pour des détails plus étendus sur cette famille, voir *Les Characées de Belgique* in *Bull. de la Soc. roy. de Bot.*, II, pp. 115-131.

FIN.

TABLE DES FAMILLES,

DES GENRES ET DES NOMS VULGAIRES.

(Les noms français ressemblant aux noms latins ont été omis.)

LIBRAIRIE

DE

GUSTAVE MAYOLEZ,

35, RUE DE L'IMPÉRATRICE, BRUXELLES.

OUVRAGES EN VENTE :

BELLINCK. — Flore de Namur ou description des plantes spontanées et cultivées en grand dans la province de Namur, observées depuis 1850 ; accompagnée de tableaux analytiques, des étymologies des noms, des propriétés des plantes, etc., etc. — Plantes vasculaires. — Namur, 1855. 1 vol. in-8° de 385 pages. Fr. 5 »

BELLINCK. — Résumé du cours de zoologie professé au collége N.-D. de la Paix, à Namur. Namur, 1864-1865, 1 vol. in-8° de 460 pages. Fr. 6 »

Bulletins de la société royale de Botanique de Belgique. Tome IV. — 4me année. — Prix de l'abonnement annuel pour la Belgique. Fr. 10 »

DUBOIS (Alphonse). — **Traité d'entomologie horticole, agricole et forestière.** — Exposé méthodique des insectes nuisibles et utiles, comprenant leur description, l'histoire de leurs mœurs et de leur propagation, et les moyens à employer pour détruire ceux qui nuisent aux végétaux cultivés. — Mémoire couronné par la Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique. Gand, 1865, 1 vol. in-8° de 235 pages avec 4 planches coloriées. Fr. 5 »

LEJEUNE et **COURTOIS**. — **Compendium floræ belgicæ.** Liége et Verviers, 1831-1836, 3 vol. in-18. Fr. 7 50

MICHOT (l'abbé). — **Flore du Hainaut.** Mons, 1845. 1 vol. gr. in-8° de 421 pages. Fr. 4 »

MULLER (Félix). — **Spicilége de la flore Bruxelloise.** In-8°. Fr. 2 »

PIRÉ (Louis) et **MULLER** (Félix). — **Flore analytique du centre de la Belgique.** Bruxelles, 1865, 1 vol. in-18. Fr. 4 »

THIELENS (Armand). — **La Flore médicale belge.** Bruxelles, 1862, 1 vol. in-18 de 335 pages. Fr. 5 »

VAN BASTELAER. — **Promenades d'un botaniste** dans un coin des Ardennes belges. Bruxelles, 1864. In-8°. Fr. 1 »

VAN HEURCK. — **Le Microscope** et son application aux études d'anatomie végétale. Anvers, 1 vol. in-18. Fr. 3 »

VAN HEURCK et **GUIBERT** — **Flore médicale belge.** Louvain, 1864. 1 vol. in-8° de 456 pages. Fr. 4 »

WESTENDORP. — **Les cryptogames classés d'après leurs stations naturelles.** Gand, 1854. 1 vol. in-18. Fr. 3 »

WESMAEL (Alfred). — **De la fécondation** au point de vue des croisements et des hybridations en horticulture. Gand, 1863, grand in-8°. Fr. 2 50

— — **Catalogue raisonné** des arbres forestiers et d'ornement de pleine terre cultivés en Belgique. — Deuxième édition. Gand, 1864, grand in-8°. Fr. 2 50

— — **Monographie des saules de la flore belge** et des espèces les plus répandues dans les cultures. Gand, 1865, grand in-8°. Fr. 2 50

